







NOUVELLE METHODE
POUR APPRENDRE
FACILEMENT
LA LANGUE GRECQUE:
CONTENANT

LES REGLES DES DECLINAISONS, des Conjugaiſons, de l'Inveſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS DANS UN ordre tres-clair & tres-abregé.

Avec un grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaite connoiſſance de cette Langue, & pour l'intelligence de ſes Auteurs.

Nouvelle Edition de beaucoup augmentée.





A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, vis-à-vis la ruë du Plâtre, à la Ville de Paris.

M. DC. LXXXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





PREFACE,

Où il est parlé du renouvellement des Lettres Grecques dans l'Europe, & de ceux qui y ont le plus travaillé.

Avec quelques Avis generaux pour bien montrer & bien apprendre le Grec, & un jugement des plus beaux Auteurs, soit Saints ou Prophanes, qui ont écrit en cette Langue.

I. *Des Anciens qui ont travaillé sur la Langue Grecque: Et de la difference qu'il y a entre apprendre une Langue vivante & une morte.*



OICY, mon cher Lecteur, la NOUVELLE METHODE pour la Langue Grecque, qui a esté demandée avec instance : mais que j'aurois eu peine de donner encore si-tost, dans le desir que j'avois de la rendre aussi utile, qu'on a jugé celle de la Langue Latine, si les prieres qui m'en ont esté faites de tous costez, ne m'y avoient obligé. La difficulté du travail, & la connoissance que j'ay de mon peu de capacité, m'auroient mesme detourné de l'entreprendre, si l'on ne m'y avoit engagé.



Je me ſerois tenu dans le ſilence pour ceder la place à tant de Sçavans qui ont travaillé & qui travaillent encore ſur le meſme ſujet ; ſi l'on ne m'avoit perſuadé que cet Ouvrage, quoy qu'inferieur en merites à ceux des autres, ne ſeroit peut-eſtre pas infructueux, puiſqu'il eſt dans un ordre tout nouveau, & que quelques particuliers qui s'en ſont ſervy depuis quelques années, croyent en avoir receu du ſoulagement.

Cette Langue a toûjours eſté tellement eſtimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles & leur ſuffiſance à l'éclaircir. Elle a cét avantage ſur preſque toutes les autres, qu'il n'y en a point pour laquelle on ait tant travaillé en toute maniere & elle a eu des maîtres qui l'ont enſeignée par art, & qui en ont écrit des Grammaires long-temps avant l'Hebraïque, qui eſt neanmoins la plus ancienne des Langues, & celle dont la Grecque meſme a tiré ſon origine. Suidas nous a laiſſé un témoignage honorable de quantité de ces Auteurs, la plûpart deſquels ſe ſont perdus par le temps. Entre ceux qui ſont arrivez juſques à nous, nous pouvons compter particulierement Apollone d'Alexandrie, ſurnommé le Difficile, qui vivoit ſous M. Aurele il y a prés de quinze cens ans, & Herodien ſon fils, * qu'on eſtime avoir eſté celuy-là meſme qui nous a laiſſé l'Hiſtoire. L'on y peut ajoûter Tryphon, qu'on croit eſtre celuy qui vivoit du temps d'Auguſte ; comme encore Theodoſe, Denys, Cheroboſque, & quelques autres.

* *Ita Geſner. in Bibl.*

Mais ſi ces Auteurs ſont eſtimables pour leur érudition, parce qu'ils doivent eſtre conſiderez comme des ruiſſeaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la ſource ; écrivant en un temps, où la Langue ſubſiſtoit encore en elle-meſme : on peut dire neanmoins qu'il y a beaucoup de choſes à deſirer en eux, pour ce qui eſt de

la disposition & du jour que l'on peut donner aux choses, à nostre égard. Il y a une extrême difference entre la maniere de traiter d'une Langue qui vit encore, & celle de l'enseigner lorsqu'elle n'est plus dans l'usage ; & la Grammaire n'est jamais moins parfaite, que lorsque la Langue l'est davantage, parce que l'usage supplée presque à tout ce que l'art pourroit desirer sur ce sujet.

Aussi nous voyons que les Romains n'avoient rien plus en recommandation pour se perfectionner en cette Langue que d'envoyer leurs enfans étudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicatesse: ce qui a duré encore long-temps aprés la ruine de leur Republique. Mais des que le siege de l'Empire eut esté transporté à Constantinople, cette Langue commença à recevoir un notable affoiblissement dans sa pureté par le mélange des Latins qui y accoururent, & qui conserverent non seulement tous les noms d'offices & de dignitez qui leur estoient propres, mais y introduisirent encore beaucoup d'autres mots. Et enfin depuis que par les invasions des Barbares & des Turcs, la barbarie se fut établie dans toute l'Europe, sans épargner la Grece, qui avoit toûjours esté comme la mere des beaux esprits, & la source des sciences : elle se vit tellement défigurée, qu'elle devint presque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs mesmes, entre lesquels, quoiqu'elle ne soit pas encore tout-à-fait éteinte, elle n'est presque plus reconnoissable.



II. *Renouvellement de la Langue Grecque en Europe ; & particulierement en France & en Italie.*

LA destruction de l'Empire d'Orient eut cela d'avantageux pour nous dans son malheur, que ruinant cette illustre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy restoit d'hommes habiles pour y faire revivre les belles Lettres.

L'Histoire remarque entre les autres EMANUEL CHRYSOLORE, qui ayant esté envoyé en Europe par Jean Paleologue Empereur de Constantinople pour implorer l'assistance des Princes Chrestiens, & s'estant acquité de son Ambassade avec beaucoup de travaux, s'arresta en Italie, & enseigna à Venise, à Florence, à Rome & à Pavie. Il eut pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laissa aprés luy, comme, entr'autres Philelphe, Gregoire de Tifernes, Leonard d'Arezo, Pogius & d'autres : Et enfin estant allé à Constance, il y mourut, du temps du Concile qui finît en 1418.

ARGYROPYLE de Constantinople professa aussi à Florence quelque temps aprés Chrysolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent son fils. CALCONDILE fut un de ses Successeurs : mais ayant esté obligé de se retirer pour ceder aux violences de Politien son ennemy, il s'en alla à Milan, où il fut appellé par Louis Sforce, & y enseigna.

GAZE de Thessalonique vint en Italie aprés la prise de son païs sur les Venitiens, qui arriva en l'année 1444. Il fleurissoit en mesme temps que GEORGE DE TREBISONDE, qui fut chargé de la conduite d'un des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourveu d'un Benefice dans la Calabre, où il vêcut la plûpart du temps.

La France qui a toûjours esté le Theatre des beaux esprits, vit presque en mesme temps refleurir chez elle la connoissance de cette Langue, qui y avoit esté long-temps ensevelie dans l'oubly; ce qu'elle doit à l'arrivée des grands hommes qui y vinrent faire montre de leur suffisance. GREGOIRE natif de TIFERNES en Italie, l'un des disciples de Chrysolore, fut le premier qui en ouvrit le chemin. Il passa jusques à Paris dés le commencement du regne de Louis XI. Il y fut receu favorablement du Recteur & de l'Université, & y enseigna publiquement. Le bon traitement qu'il y receut, y attira peu de temps aprés HERMONIME de Spartes qui luy succeda, & qui eut Reuchlin ou Capnion, & Budé pour auditeurs: TRANQUILLE d'ANDRONIQUE vint encore ensuite, & ce fut le dernier de ceux qui y arriverent sous ce mesme Roy.

JEAN LASCARIS, qui avoit toutes les qualitez d'un homme illustre par son sang & par sa rare suffisance, quitta l'Italie pour venir aussi en ce Royaume. Mais il n'y vint qu'aprés la mort de Laurent de Medicis, de qui il avoit esté receu honnorablement, & qui l'avoit employé à dresser cette fameuse Bibliotheque de Florence, pour laquelle il fit un voyage dans l'Afrique & dans l'Orient, & la remplit des plus rares Manuscrits qu'il pût trouver. Il fut aimé de deux de nos Rois Charles VIII. & Louis XII. & ce dernier se servit de luy en qualité d'Agent, pour traiter avec les Venitiens.

BUDÉ acheva sous luy de se perfectionner dans cette Langue, & il s'y rendit si habile, qu'il fut une merveille de son temps, & qu'il a défriché luy seul tout ce qu'il y avoit presque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans une estime toute particuliere auprés de François I. qui l'honnora d'une charge de Maistre des Requestes, en un temps où il n'y en avoit que quatre, & qui à sa solli-

citation établit la Bibliotheque Royale, laquelle a toûjours esté considerée comme une des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Professeurs pour les Langues & les Mathematiques dés l'année 1530. ausquelles les autres n'ont esté ajoûtées que depuis.

La langue Grecque commença dés lors à estre estimée & cultivée dans toutes les Provinces de l'Europe. L'Université de Paris, qui a toûjours esté feconde en esprits excellens, fut une de celles qui y coopera davantage. C'est elle qui releva la premiere le merite de Hier. ALEANDRE. L'ayant vû enseigner le Grec quelques années dans ses Ecoles, elle le jugea digne de la conduite d'un de ses Colleges; aprés quoy ayant esté connu de Leon X. il fut envoyé Nonce en Allemagne, puis fait Evesque de Brindes par Clement VII. & enfin Cardinal par Paul III. C'est d'elle que sont sortis les Capnions, les Erasmes, & les Gesners, qui ont ensuite répandu leur suffisance dans toute l'Allemagne, & les Païs-bas. C'est elle qui a formé Budé & Henry Estienne, qui ont servy plus que nul autre au rétablissement des Lettres Grecques dans tout le monde; celuy-là par ses Commentaires, & celuy-cy par son Thresor, où tous ceux qui ont travaillé depuis sur le mesme sujet, ont presque puisé tout ce qu'ils nous ont laissé de plus considerable. Et enfin c'est elle, qui comme une pepiniere universelle, a toûjours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des personnes recommandables en la connoissance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres sciences, & de tous les arts.



III. *De ceux qui ont écrit de la Grammaire Grecque en ces derniers siecles, soit en Grec, soit en Latin.*

MAis pour reprendre les choses d'un peu plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quittez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregez de la langue Grecque dans l'Italie, d'où elle avoit esté bannie durant plus de sept cens ans, comme le témoigne LEONARD ARETIN son disciple, l'un des plus habiles hommes de son temps, & qui a écrit sa Vie.

Ensuite GAZE merita la loüange de tous les doctes par sa Grammaire, qu'il divisa en quatre Livres. Mais CALCONDILE voyant qu'elle estoit obscure & difficile, travailla aussi à donner quelques regles plus aisées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS estant venu aprés les autres, tâcha de se rendre & plus clair & plus ample en beauçoup de choses, & il rétablît une partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Messine, où il enseignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là, l'Europe ne manqua pas de gens qui écrivirent sur le mesme sujet. Plusieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous avoient laissé en Grec les preceptes de la langue Grecque, commencerent aussi à en donner en Latin; entre lesquels ont esté particulierement estimez URBAIN Precepteur de Leon X. & CANINIUS qui a enseigné dans l'Université de Paris.

CLENARD s'acquit aussi beaucoup de reputation par le petit abregé de Grammaire qu'il publia en Flandre dés 1536. mais il ne pût le revoir, parce qu'il alla aussi-tôt en Espagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal. Il passa de là en Mauritanie pour apprendre la langue

Arabesque, en laquelle il vouloit traduire l'Ecriture sainte, dans le desir tout Chrestien qu'il avoit de la conversion des Mahumetans; puis enfin estant de retour en Espagne, il y mourut vers l'an 1542.

Mais RAMUS, ou autrement *La Ramée*, vint bientôt aprés, & l'Université de Paris peut se glorifier d'avoir eu en luy un homme qui a presque renouvellé toutes les sciences humaines. Il tâcha donc de donner aussi quelque lumiere à cet art, comme il avoit fait à tous les autres, & il dressa sa Grammaire qui fut publiée à Paris dés 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut aussi-tôt embrassée de la plûpart des Ecoles, pendant que ses ennemis s'efforçoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons que plusieurs hommes doctes ont travaillé depuis en suivant ses traces, comme entr'autres HENRY CRANZIUS, & SYLBURGE: & nous y pouvons joindre ALSTEDIUS & SANCTIUS, quoiqu'ils se soient un peu détournez de la route de ces premiers.

Ainsi l'on peut dire que si Ramus n'a pas trouvé entierement la veritable maniere d'enseigner methodiquement & cet art & les autres; au moins il a esté des premiers à la rechercher, & a excité les autres par son exemple à faire le mesme: ensorte que toute la gloire en est toûjours deuë à l'Université de Paris, comme à la mere qui avoit produit ce Genie.

C'est à elle mesme que je consacre le peu que je puis dans ce petit Ouvrage, & à qui sera deu tout le fruit qui en pourra naître, si toutesfois l'on en reconnoît quelqu'un. Car ayant fait profession de n'y rien avancer de moy-mesme; mais de rechercher avec soin ce qu'il y avoit de plus curieux dans les anciens & dans les nouveaux: je puis dire avoir puisé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y est formé, & de Sylburge & Sanctius, que l'on doit considerer comme les disciples de Ramus.

Ce n'est pas que je ne me sois aussi beaucoup servy des autres, & particulierement de VOSSIUS. Mais comme la plûpart des choses qu'il a ajoûtées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte son nom, n'ont esté presque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius ; je priverois ces deux hommes habiles d'une loüange qui leur est deuë, si je ne rendois ce témoignage à leur suffisance, & si je ne confessois icy le secours que j'en ay receu. Je me suis encore servi de Crusius, de Tschonder, de Gualtper, de Surcin, d'Enoc, de Gretser, de Golius, d'Huldric, d'Alstedius, & de plusieurs autres: sans parler du grand Etymologiste, d'Eustathe, Hesyque, Phavorin, Budé, H. Estienne, Gesner, Constantin, Scapula, & autres anciens ou nouveaux Dictionnaires, Scoliastes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu soin de lire avec l'exactitude qui m'a esté possible, ou de les consulter dans les rencontres.

IV. *Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouvelle Methode, & de la mettre en François.*

QUe si quelqu'un aprés cela s'estonne, que je me sois avancé de proposer icy une NOUVELLE METHODE pour la langue Grecque, puisque j'avouë moy-mesme que tant de personnes y ont déja travaillé; il est aisé de répondre, qu'encore que cette langue demeure toûjours la mesme, neanmoins l'art de la proposer est toûjours nouveau. Prenant la mesme matiere dans les mesmes sources, on en peut diversifier une infinité de projets, & cela ne nous peut rendre coupables d'autre faute, que de donner sujet à tout le monde d'admirer davantage la beauté de cette Langue, & la fecondité de cet art, qui est comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'ajoûteray encore que Clenard, qui a eu quel-

que cours jusqu'à present dans les Ecoles, n'a jamais esté jugé suffisant. La langue Grecque, ainsi que dit fort bien Constantin Lascaris, est comme une mer tres-vaste, & c'est en vain qu'on pretend d'en renfermer la connoissance dans de simples Abregez. Je sçay bien que plusieurs ont travaillé à éclaircir ou amplifier cet Auteur. Mais on doit d'autant moins trouver étrange que je tâche aussi de ma part de donner quelque soulagement à ceux qui desirent s'y avancer; qu'il sembloit bien à propos, qu'aprés tant de Livres écrits en Grec & en Latin sur ce sujet, il s'en fist aussi en François pour l'honneur de ce grand Royaume. Personne, que je sçache, n'a encore entrepris de le faire d'une maniere qui renfermât toutes les regles necessaires à la connoissance de cette Langue; quoy qu'on ne puisse doûter que ce ne soit un moyen avantageux pour les concevoir bien plus vivement, & se les rendre plus presentes & plus familieres.

Si cela seul peut suffire pour justifier mon dessein, il paroîtra sans doute encore plus legitime, si l'on considere que je n'y propose pas seulement ces regles en François, mais aussi en vers François. Je l'ay fait dans toute l'exactitude & la clarté qui m'a esté possible: je laisse à ceux qui prendront la peine d'en faire l'essay, à juger de la facilité que cela leur donnera à se les imprimer dans la memoire & à les retenir.

V. *Disposition & division de tout cet Ouvrage.*

L'Oeconomie que j'y garde, est mesme toute nouvelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'estoit pas la plus avantageuse, & que celle de Ramus avoit aussi quelque chose d'embarassant & d'incommode, que Sylburge avoit remarqué en partie, & à quoy Sanctius avoit voulu remedier, en pre-

nant une autre route : je me suis tellement servy de tous ces Auteurs, que j'ay pris ce qu'ils avoient de plus utile, sans m'engager à ce qui estoit trop embroüillé, & trop éloigné de la methode ordinaire, qui est aujourd'huy receuë en France.

J'ay divisé cet Ouvrage en neuf Livres. Le premier desquels parle de l'analogie des lettres, de leur prononciation, & des changemens & rapports qu'elles ont ensemble, ce qui sert d'un grand fondement pour toute la suite. Le second traite des Declinaisons, des Noms, & Pronoms. Le troisiéme, de la Conjugaison des Verbes en ω. Le quatriéme de la Conjugaison des Verbes en μι. Le cinquiéme des Defectueux, & de l'Investigation du Theme. Le sixiéme des Particules indeclinables, avec un Traité fort utile de la dérivation & composition des Noms. Le septiéme, de la Syntaxe. Le huitiéme, des Remarques curieuses sur toutes les parties du discours. Et le neuviéme de la Quantité & des Accens : avec une recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Je reduis toutes les DECLINAISONS à deux; une parissyllabe, & une imparisyllabe : mais je divise cette parisyllable encore en deux; l'une qui suit l'article Feminin, & qui a un rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui suit l'article Masculin, & qui se doit rapporter à leur seconde Declinaison, comme l'imparissylabe se rapporte à leur troisiéme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous avons dit ailleurs n'estre proprement que des branches de cette troisiéme.

Je reduis de mesme toutes les CONJUGAISONS à deux; l'une des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι: mais je divise encore ces Verbes en ω en deux especes, sçavoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir sans peine les deux manieres

de conjuguer ces Verbes, tant la ſimple que la Circonflexe, ſans eſtre obligé de les confondre.

La DISPOSITION DES TEMPS que je tiens, & leur formation eſt auſſi nouvelle. Car ayant conſideré que le Preterit & l'Aoriſte dépendent du Futur en beaucoup de choſes ; j'ay crû qu'il eſtoit à propos de mettre ce temps avant ces deux derniers : Et ayant vû par experience auſſi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & pluſieurs autres, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les fait deſcendre ſucceſſivement les uns des autres, eſt auſſi des-avantageuſe dans la pratique, qu'elle paroît plauſible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée; parce qu'elle ralentit l'eſprit dans ce long circuit, eſtant impoſſible qu'il paſſe auſſi vîte qu'il ſeroit à deſirer, pour arriver au Theme du Verbe: j'ay donné une maniere de les rappeller tous immediatement au Futur de l'Actif, qui nous eſt toûjours auſſi familier & auſſi connu que le Preſent.

Ainſi en quelques temps & en quelques modes que je me rencontre, ſoit de l'Actif, ſoit du Paſſif, ou du Moyen, je remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne ſe fait pas quelquesfois en ſix ou ſept dans la Methode ordinaire.

J'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui eſtoit des DIALECTES & des obſervations propres à chaque ſorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'eſt une choſe fâcheuſe à ceux qui manient un Livre, d'eſtre obligez de chercher ce qui eſt de meſme nature, à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement diſtingué les choſes par les diverſes ſortes de lettres, qu'elles ne peuvent faire aucune peine à ceux qui les voudront paſſer.

Car pour ce qui eſt des Noms & Pronoms, donnant d'abord

d'abord la maniére de les decliner selon la langue commune, j'ay mis ensuite des tables qui en renferment les terminaisons avec tous les differens Dialectes ; ensorte qu'on y peut voir d'une seule vûë tout ce qu'on peut desirer.

Et dans les Verbes je donne d'abord une Table pour conjuguer, soit l'Actif, soit le Passif, ayant choisi pour exemple des Barytons τίω, aprés Sanctius, comme un des Verbes les plus simples, & sur lequel on peut plus aisément rapporter les autres. Ensuite je traite encore de tous les temps en particulier, où j'ay laissé τύπτω pour modelle en faveur de ceux qui y sont déja accoûtumez: & mettant la façon commune en grosse lettre, je joins les Dialectes particuliers à chaque personne, au dessous en plus petits caracteres, ajoûtant encore en suite un petit discours de ces mesmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'est pourquoy je n'ay pas crû mesme qu'il fût besoin de les renfermer tous dans les vers des Regles, dans lesquels je me suis contenté de comprendre ceux ou qui estoient plus necessaires, ou qui pouvoient plus aisément s'échapper de nostre memoire.

Mais considerant combien il est utile pour ceux qui commencent d'avoir present ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DU THEME, je l'ay comprise exactement en des regles tres-utiles, quoique je ne sçache personne de ceux qui ont travaillé à mettre en vers Latins la Grammaire Grecque, qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui est de la SYNTAXE, je l'ay comprise en fort peu de regles, mais suffisantes neanmoins ; parce que je suppose qu'on aura déja quelque connoissance de celles de la Methode Latine. J'ay reservé ce qu'il y avoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Avertissemens, qui sont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou

dans le huitiéme Livre, qui est tout de REMARQUES curieuses & considerables, & j'ay fait voir par tout la raison du regime pour entrer avec plus de lumiere dans la lecture des Auteurs, qui est le principal but qu'on se doit proposer en cette Langue.

VI. *Trois choses necessaires à la connoissance d'une Langue.*

JE croy qu'il ne sera pas hors de propos de Remarquer icy qu'il y a trois choses qui nous peuvent particulierement favoriser dans ce dessein. La premiere est une connoissance suffisante de la Grammaire. La seconde la connoissance des mots; & la troisiéme celle de la Phrase, sans lesquelles choses il est impossible d'arriver à l'intelligence parfaite de quelque Langue que ce soit.

Si la Grecque est un peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres Parties, elle a au moins cet avantage qu'elle nous est beaucoup plus aisée pour cette derniere, qui comprend des difficultez presque inimaginables dans le Latin. La langue Latine a un tour bien plus éloigné de la nostre, que la Grecque. Ayant moins de mots, elle est obligée de donner bien plus d'étenduë & de significations à un mesme mot, & d'y suppléer encore par la varieté de la phrase, & la diverse liaison des termes. La Grecque au contraire peut souvent exprimer par un mot propre & particulier, ou par un composé pris de plusieurs racines tout ce que l'on peut desirer.

Pour ce qui est de la GRAMMAIRE, il sera peut-estre difficile de trouver une maniere d'en acquerir une assez exacte connoissance, en moins de temps que par cette Nouvelle Methode. J'avois reconnu, il y a long-temps, que c'estoit ce qui arrestoit plus l'avancement qu'on pouvoit faire dans cette Langue; parce que les Abregez, comme j'ay dit, ne suffisent pas, & que les Grammaires univer-

ſelles de Scot & d'Anteſignan, quoique ſçavantes, ſont mal digerées, ſans aucun ordre, ſans aucuns Principes, & remplies de tant de choſes, ou inutiles, ou embaraſſantes, qu'on ne ſe peut preſque reſoudre à les lire. Ainſi j'ay tâché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qui m'a eſté poſſible : ſoit par la diſpoſition, & le changement des caracteres;par la diviſion des Livres & des Chapitres; par les titres qui nous marquent en chaque page de quoy l'on y parle; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit ſçavoir preciſément, & qui l'impriment aiſément dans la memoire : ſoit auſſi en rapportant toûjours les choſes, autant qu'il ſe peut, à des Principes generaux, tant pour ce qui eſt de l'Analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui eſt de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reſte.

Car il faut toûjours diſtinguer deux ſortes de perſonnes qui s'appliquent à apprendre les Langues, ſçavoir les enfans, & ceux qui commencent à étudier par reflection & par jugement. C'eſt pour les premiers particulierement que j'ay dreſſé ces Regles en vers, & c'eſt pour les ſeconds que j'ay étably les choſes par des raiſons priſes de l'Analogie : Quoique cela n'empeſche pas que les uns & les autres ne ſe puiſſent ſervir de tout indifferemment, ſelon que l'on verra qu'ils y auront plus d'ouverture ou d'inclination.

Et pour ne rien dire icy que ce qui eſt ſceu de pluſieurs, & ce qui a eſté reconnu par diverſes experiences ; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'un eſprit meſme aſſez mediocre, ſçavoir paſſablement toutes leurs Regles en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-uns meſme en moins de ſix ſemaines, ſe ſont tirez de tous ces Principes, pour entrer auſſi-toſt dans la pratique & dans l'exercice de quelque Auteur.

Mais ayant remarqué enſuite, que ſçavoir la Grammaire eſtoit encore peu de choſe, ſi l'on ne trouvoit

moyen de soulager aussi la memoire pour LA CONNOISSANCE DES MOTS : j'ay voulu donner en mesme temps un autre petit Ouvrage non moins utile que celuy-cy, qui est des RACINES GRECQUES mises en petits vers François avec leurs principaux dérivez au dessous. C'est le moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû trouver par l'experience, pour apprendre avec fruit les mots de cette Langue; sur quoy l'on peut voir l'avis que j'ay fait mettre au devant de ce petit Livre.

Pour ce qui est de LA PHRASE, je croy qu'on trouvera une partie des principales difficultez qui s'y peuvent rencontrer, expliquées dans les 7. & 8. Livres, qui sont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus servir à developer toutes les difficultez du discours, que les Maximes generales que j'ay tâché d'y établir en les appuyant de quantité d'exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus familiers, & plus utiles. Que s'il reste encore aprés cela quelque chose à desirer, soit pour l'intelligence de la Phrase, soit pour l'explication particuliere de certains termes, & de certains mots, je tâcheray, si Dieu m'en fait la grace, de travailler pour y donner quelque soulagement dans un autre Ouvrage, qui sera d'autant plus aisé à retenir qu'il subsistera tout dans un enchaisnement continuel des ETYMOLOGIES, & qu'il sera en nostre Langue.



VII. *Deux choses qui retardent l'estude du Grec. La premiere, qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.*

IL me semble qu'une des choses qui nous arreste le plus dans l'intelligence de la langue Grecque, est que nous ne nous accoûtumons pas assez à en faire une comparaison immediate avec la nostre, faisant toûjours prendre un tour à nostre pensée par une explication Latine. Car par là il arrive icy presque la mesme chose que j'ay remarquée cy-dessus pour la formation des temps, qui est de produire un amusement continuel dans l'esprit, par la multitude des choses qu'il faut necessairement qu'il ait presentes en mesme temps, pour arriver où on le veut conduire par tous ces détours qu'on suit d'ordinaire.

Que si ayant une Grammaire en François, comme on la trouvera icy, avec les Racines & les Etymologies que je promets, on travailloit encore à faire imprimer des Livres Grecs avec la traduction Françoise à costé, ce que je ne desespere pas que l'on ne fasse quelque jour : j'oserois me promettre que le Grec deviendroit non seulement plus facile & plus agreable, mais plus commun de moitié que nous ne l'avons vû jusques à present en ce Royaume.

VIII. *La seconde : Que l'on ne suit pas la bonne prononciation.*

J'Ajoûteray encore une chose qui ne seroit pas moins avantageuse à un si heureux dessein, qui seroit de s'attacher un peu plus qu'on ne fait quelquesfois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette Langue. Je l'ay marquée soigneusement par tout dans le premier Livre, quoi-



qu'en peu de mots ; parce qu'il y a assez d'autres personnes qui en ont fait des Traitez entiers , & que je ne desire pas donner icy des loix aux autres , mais representer simplement une verité de fait , dont je laisse le jugement libre à tout le monde. C'est pourquoy j'ay pris garde par tout de ne rien inserer dans les Regles qui pût empescher cette METHODE d'estre autant à l'usage de ceux qui ne voudroient pas suivre cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embrasser.

Je ne croy pas neanmoins qu'il y ait personne qui n'en reconnoisse l'utilité , & qui ne voye quelle misere c'est de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux : & d'estre obligé en mille rencontres de demander, si ce qu'on entend, est écrit par une telle ou telle lettre, & choses semblables, qui font aussi de la confusion dans l'esprit de ceux qui lisent , qui ne sçauroient arriver que par un long usage à distinguer quantité de mots à qui ils donnent la mesme prononciation. Ceux au contraire qui s'accoûtument à prononcer comme on écrit, les distinguent aisément ; parce qu'ils ont deux maistres pour un, estant instruits en mesme temps & par les yeux & par l'oreille.

Et veritablement c'est une chose assez étrange ; que la Langue Grecque ayant, comme nous avons dit, une difficulté qui n'est pas petite , pour les mots , pardessus la Latine, on se mette si peu en peine d'y trouver le soulagement que les Grecs mesmes y ont apporté par une multitude de marques, qui servent à distinguer ces mots, & à en arrester la prononciation ; comme sont des voyelles longues & des breves , des consonnes douces & des aspirées , des esprits & des accens , & semblables choses qui ont esté sagement introduites dans la Langue, & par une Analogie tres-raisonnable : au lieu qu'estant negligées dans la prononciation, elles ne deviennent plus qu'un embarras

dans l'écriture aussi inutile, que ces choses par elles-mesmes pourroient estre avantageuses.

Si cette ancienne prononciation estoit combattuë avec quelque sorte de fondement, je m'étonnerois moins qu'elle eust peine à se faire recevoir. Mais il n'y a personne qui n'en demeure d'accord, & qui n'en reconnoisse l'utilité. Sans cela, disoit un sçavant homme du siecle passé, les Dialectes deviennent un labyrinthe, la prose languit, & les vers mesmes perdent ce qu'ils ont de plus grave & de plus majestueux. Il n'y a donc point d'apparence de renoncer au fruit qu'on en peut tirer, sous prétexte qu'on choqueroit, peut-estre, l'oreille de quelques personnes préoccupées, si l'on prononçoit quelque mot de cette sorte devant eux; car quand on voudroit eviter cet inconvenient, il vaudroit toûjours mieux s'accommoder à eux seulement en ces rencontres, & reprendre ensuite le bon usage, que de se vouloir priver pour une consideration si legere, d'une chose si avantageuse.

IX. *Que la fausse prononciation n'est venuë que des derniers Grecs, & que les Sçavans ont toûjours recommandé l'ancienne.*

AU moins ne peut-on pas accuser cette proposition de nouveauté, puisque ce n'est que rappeller la Langue à son origine, & au temps de sa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauvaise prononciation, n'a esté que cette arrivée des Grecs en France & en Italie, il y a environ deux cens ans, qui n'ayant plus trouvé dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoissance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie avoit déja introduite dans leur païs: Et Gaze reconnoist luy-mesme en quelques endroits de ses Ouvrages qu'elle n'est pas la veritable.

Auſſi s'eſt-il toûjours trouvé beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les avantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont defenduë par leurs Eſcrits, & qui ont tâché de l'introduire de tous coſtez.

ANTOINE ſurnommé de Nebriſſe, lieu de ſa naiſſance dans l'Andalouſie, fut un des premiers qui travaillant au rétabliſſement des belles Lettres en Eſpagne, dés la fin du quatorziéme ſiecle, tâcha d'y introduire cette prononciation.

Il y a plus de cent ans, qu'ERASME eſtant alors à Louvain, en compoſa un Livre exprés, où nous voyons qu'il l'a établie entierement.

CERATIN fit la meſme choſe en Hollande dans un Traité qu'il dedia à Eraſme, & cette prononciation a eſté depuis univerſellement receuë en ces Eſtats.

CHEQUE Profeſſeur Royal en Angleterre, & precepteur du Roy Edoüard, procura ce meſme avantage ſon païs, malgré toutes les oppoſitions qu'y fit alors l'Eveſque de Wincheſter Chancelier de l'Univerſité de Cantorbie, & elle y eſt aujourd'huy parfaitement pratiquée.

VERGARE l'un des plus habiles Grammairiens du ſiecle paſſé, qui enſeignoit en Eſpagne en 1555. il y a juſtement cent ans, a repris cette nouvelle prononciation comme vicieuſe, & a loüé l'ancienne comme veritable.

ALDE MANUCE Romain, a marqué la meſme choſe dans le Πάρεργον, qui ſe trouve à la fin de ſa Grammaire Latine.

LIPSE l'a enſeignée dans ſon Traité de la prononciation.

ERYCIUS PUTEANUS qui luy ſucceda en ſa chaire de Profeſſeur à Louvain, & qui avoit enſeigné auparavant

à Milan & dans les meilleures villes d'Italie ; ſuivit toûjours la meſme prononciation , & exhortoit tout le monde à l'embraſſer , comme un des moyens les plus avantageux pour s'avancer dans cette Langue ; ainſi que l'on voit dans l'Oraiſon qu'il prononça à Milan ſur ce ſujet , & qui eſt la ſixiéme entre ſes œuvres.

SANCTIUS Profeſſeur en la langue Grecque , & Principal d'un College en la celebre Univerſité de Salamanque en Eſpagne , l'a encore établie dans ſa Grammaire Grecque , & en divers lieux de ſes Ouvrages.

MECHERQUE a travaillé pour le meſme deſſein dans la Flandre , SYLBURGE dans l'Allemagne , ANDRÉ HOÏ Profeſſeur Royal dans les Païs-bas , à la ſollicitation du tres-ſçavant & tres-pieux Eſtius , qui vouloit qu'on ſuiviſt cette prononciation , & en reconnoiſſoit l'importance : & avant luy PETRE TIARE Profeſſeur de Doüay , qui l'introduiſit en cette Univerſité dés ſa fondation. Auſquels je pourrois joindre Glarean , Pierius , Camerarius , Scapula , Conſtantin , Voſſius , Alſtedius & autres , qui ont tous relevé cette ancienne prononciation , & en ont parlé comme d'une choſe tres-utile & tres-avantageuſe , quelques-uns deſquels nous en ont meſme laiſſé encore des Traitez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas eſté privée de ſçavans hommes qui ont toûjours travaillé au meſme deſſein.

BUDÉ a eſté un des premiers qui en a jetté les fondemens en divers lieux de ſes Ouvrages.

POSTEL reconnoiſt cette prononciation , lorſqu'il fait voir en ſon livre des Origines , que les noms des lettres Grecques ſont pris des Hebraïques.

Il y a cent ans entiers que CANINIUS Milanois de nation , & Profeſſeur de l'Univerſité , demeurant au College de Cambray à Paris en 1555. nous laiſſa ſon Ouvrage

de l'Hellenifme, qu'on peut bien appeller un des plus doctes qui ait jamais paru fur les Principes de la Langue Grecque, où il l'établit entierement.

ROBERT ESTIENNE a fait la mefme chofe en fon Alphabet Grec, imprimé à Paris en 1554.

Son fils HENRY ESTIENNE, à qui cette Langue eft fi redevable pour l'Ouvrage de fon grand Threfor, a encore étably cette prononciation.

RAMUS l'a fait auffi non feulement dans fa Grammaire, mais encore dans le troifiéme Livre de fes Ecoles.

Les jeunes Meffieurs HURAUT DE L'HOSPITAL la foûtinrent dans un Traité exprés intitulé *Philapappus*, qu'ils compoferent fous la conduite de PIERRE CHABOT fçavant Profeffeur de l'Univerfité de Paris, leur Precepteur, & qu'ils prefenterent au Chancelier de l'Hofpital leur ayeul, l'un des plus fçavans Magiftrats qui ait jamais efté en France, & qui approuva cette prononçiation, comme on voit à la fin de ce Livre, dans l'Edition qui en fut faite à Paris dés 1580. & depuis à Bafle en 1587.

Le docte LAMBIN auffi Profeffeur de l'Univerfité, l'a fait encore pratiquer de fon temps, comme nous l'apprenons de Mekerque à la fin de fon Livre de la prononciation.

SIMON Docteur en Medecine, l'a de mefme établie dans fon *Hiftoire Methodique de la Langue Grecque*, dediée au Cardinal du Perron, & approuvée avec éloges, par les plus habiles de fon temps : Et ROBINET, auffi Docteur en Medecine, qui a fait l'Avis au Lecteur de ce Livre, fe plaind avec raifon de ceux qui malgré la pratique de toute l'Antiquité, & l'utilité qui en revient, veulent que la France croupiffe plus long-temps dans la barbarie d'une mauvaife prononciation, que toutes les autres nations ont quittée.

Enfin nous avons vû en nos jours Monsieur VALENS celebre Professeur du Roy en la Langue Grecque qui a fait encore pratiquer la mesme chose. Ce qui montre que cette ancienne prononciation n'a jamais esté desapprouvée dans cette sçavante Université, non plus que dans les autres.

Et il est si vray qu'on ne peut rapporter la mauvaise prononciation, qu'à la faute de ces derniers Grecs qui l'ont introduite; que Mekerque dit avoir vû un Psautier des Septante, écrit en l'an M. C. V. en fort beaux caracteres Latins, où la veritable prononciation estoit parfaitement exprimée, comme *Ecclesia*, *Basileus*, *Aggelos*, *panta*, *uranu*, *autu*, *kyrios*, &c. (où il faut remarquer que l'*u* Latin vaut *ou*, & l'*y* un *u* François.) Et qu'à la fin du mesme Psautier estoit écrit un Alphabet Grec, avec le son des lettres ainsi marqué, *Alpha*, *beta*, *gamma*, *delta*, *e brevis*, *zeta*, *eta*, *theta*, *iota*, *cappa*, *lambda*, *my*, *ny*, *xi*, *o brevis*, *pi*, *rho*, *sigma*, *tau*, *y*, *phi*, *chi*, *psi*, *o longa*, qui est justement la prononciation que les Sçavans soûtiennent devoir estre encore suivie aujourd'huy, & qui s'est remise en pratique dans presque toute l'Europe en ces derniers siecles.

Nous voyons de mesme dans les œuvres du Pape Innocent III. qui vivoit sur la fin du douziéme siecle, & au commencement du treiziéme, que de son temps on prononçoit *Kyrie eleeson*, *Christe eleeson*, & que saint Gregoire commanda que le Clergé chantast ce *Kyrie eleeson*, lequel estoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de sainte Gertrude de l'Ordre de saint Benoist, écrite en partie par elle-mesme, qui vivoit il y a environ trois cens ans, que rapportant ces mesmes paroles de la Messe, elle met encore *eleeson* par un *e*, & non pas *eleïson*. Et nous voyons encore que l'Ἀμὴν des Septante, qui est l'*Amen* des He-

breux, s'est toûjours conservé jusqu'à nous, malgré la mauvaise prononciation des Grecs modernes qui disent *Amin* par un *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut passer de la Grammaire à la pratique. Et si l'on doit commencer le Grec avant le Latin.*

MAis c'est trop s'arrester sur un sujet aussi évident que celuy-cy, & je l'aurois passé plus legerement, si je n'avois crû devoir opposer cette foule d'autoritez à la difficulté qu'y font encore certaines personnes. J'ajoûteray seulement, que si l'on prend la peine de s'assujettir de bonne heure à cette prononciation, & de suivre cette formation des temps que j'ay marquée avec le reste de cette Methode, j'espere qu'on reconnoistra bien-tost par des effets sensibles, l'avantage qu'on en retirera, pourvû qu'on y ajoûte aussi la pratique & la lecture des Auteurs. Car les Regles ne doivent jamais estre separées de l'usage sur lequel on doit toûjours faire le principal fondement de la connoissance des Langues.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que son avis estoit qu'on fist commencer les enfans par le Grec, parce que le Latin estant plus commun, il s'apprend plus facilement, & presque malgré que nous en ayons: Ce qui peut estre considerable à nostre égard, aussi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que nostre Langue ne soit pas Latine, elle est neanmoins une dépendance, & comme un Dialecte de la Latine.

Ce n'est pas que je voulusse qu'on prist ce conseil de Quintilien à la lettre. Car puisqu'il faut aller en remontant, il est bien à propos de passer un peu par la Latine, d'où dépendent la plupart des mots de nostre Langue, avant que d'arriver à la Grecque, d'où est descenduë la Latine. Et puis il est certain que les commencemens de la langue La-

tine, les Declinaiſons, les Conjugaiſons, & le reſte des Principes, ſont plus aiſez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Grecque : outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'un peu de Latin, ſans vouloir entrer dans l'autre Langue.

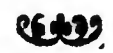
Mais je croy que cette parole de Quintilien devroit eſtre plus conſiderée, & que ſouvent l'on n'applique pas aſſez ſérieuſement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y avance pas aſſez. Car comme cette Langue conſiſte particulierement dans les mots, qu'elle eſt plus aiſée que la Latine pour la phraſe, & que nous en renfermons preſque toute la neceſſité & l'uſage dans la ſeule intelligence des Auteurs, ſans avoir preſque jamais beſoin ny de la parler ny de l'écrire; il ſemble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans. Dés qu'ils ont un peu d'entrée dans la Latine, on devroit leur faire commencer le Grec, & les y avancer beaucoup, pendant qu'ils ſont plus capables d'agir par memoire que par jugement. Il faut alors ſe contenter d'entretenir leur Latin, & reſerver à un âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'écrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui eſt de l'entrée en cette pratique ; il ſemble qu'aprés la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne auſſi au Public, & qui comprend tout ce qui eſt neceſſaire pour bien decliner & conjuguer; on peut auſſi-toſt commencer à s'exercer ſur quelque Livre accompagné de Scolies, comme ſont quelques Fables d'Eſope, ou quelques Dialogues de Lucien, pour voir déja en pratique ce que l'on ſçait, en meſme temps qu'on travaillera à ſe confirmer dans le reſte de cette Methode.

J'avertis ſeulement que pour la gloſe interlinaire, il eſt fort à propos de ne s'y pas trop accoûtumer. Rien n'eſt

plus capable d'amuser l'esprit, & de l'entretenir dans une certaine bassesse qui l'empesche de se pouvoir presque élever au veritable sens d'un Auteur. C'est pourquoy je ne la conseillerois pas mesme aux apprentis, si ce n'est dans le commencement qu'on leur veut faire apprendre quelque chose par cœur. On doit tâcher ensuite de les faire entrer d'eux-mesmes peu à peu par la lecture dans la force des mots, & dans le sens de la phrase. Une Traduction à costé leur peut estre plus utile, pourvû qu'elle soit nette & fidelle : encore faut-il avoir pour but de s'en passer le plûtost qu'il sera possible.

Pour arriver à ce poinct, il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire plusieurs fois une mesme chose, ou toute entiere, ou par parties, la repetant autant de fois que la foiblesse ou de l'esprit, ou de la memoire, ou de la capacité de celuy qui étudie, en a besoin pour se la rendre aussi familiere & aussi presente que si elle estoit écrite en nostre Langue. Une page étudiée de la sorte, vaut mieux que dix leuës avec plus de précipitation; non seulement parce que le fruit qu'on en tirera dés-lors, en est plus grand, mais aussi parce que les dispositions qu'on acquiert pour la suite, en sont plus avantageuses. A quoy si l'on ajoûte le soin qu'on doit avoir de recueillir les mots qu'on ne sçaura pas, les rapportant à leurs Racines; & d'apprendre quelque chose par cœur des endroits qui nous paroistront ou plus beaux pour les choses, ou plus remarquables pour la phrase; il n'est pas croyable en combien peu de temps on fera un progrés notable en cette Langue.



XI. *Choix des Auteurs*; *Maximes qu'on doit ſuivre en ce deſſein.*

L'On peut auſſi ajoûter icy qu'il eſt utile de tenir quelque ordre dans le choix des Livres qu'on veut lire, à meſure qu'on avance. Je ſçay bien qu'il eſt difficile d'en donner un avis qui ſoit au gré de tout le monde, & qu'il n'y a rien où les opinions ſoient plus partagées que dans l'eſtime & le jugement qu'on doit faire des Auteurs. Il ſemble neanmoins qu'on y peut ſuivre trois Maximes qui doivent eſtre inviolablement gardées dans l'inſtruction de la jeuneſſe, qui ſont; de commencer par les plus faciles; de ſe ſervir de l'agréement de certains Livres pour leur rendre l'étude plus divertiſſante; & de joindre autant qu'on peut, l'utilité des choſes à celle des mots, afin de leur former l'eſprit en meſme temps qu'on leur remplit la memoire, & de ſoulager meſme la memoire en attachant les paroles aux choſes, qui demeurent toûjours plus dans l'eſprit que les paroles.

LUCIEN eſt un des Auteurs où ces trois qualitez ſe trouvent avec plus de perfection, & qui a cet avantage, que Quintilien a remarqué dans Ciceron, qu'il peut eſtre utile à ceux qui commencent, & qu'il n'eſt pas inutile aux plus avancez. Il eſt pur pour la Langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le ſtile, merveilleux pour la narration, & il a une fecondité qui peut ſervir aux eſprits les plus ſecs & les plus ſteriles.

Il traite la Fable d'une maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'eſt pas un petit avantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits une peinture admirable de la miſere de cette vie, de la vanité des hommes, du faſte des Philoſophes, & de l'arrogance des Sçavans. Enfin il rend ridicule l'avarice des riches, l'or-

gueil des Grands, & toute la religion du paganiſme: ce qui ne ſert pas peu quelquesfois à élever l'eſprit vers le ſeul & ſouverain bien.

Il eſt vray neanmoins qu'il faut du choix & du diſcernement dans cet Auteur. Car outre qu'il y a pluſieurs infamies tres-dangereuſes à la jeuneſſe, & tout-à-fait indignes, je ne dis pas ſeulement d'une pureté Chreſtienne, mais d'une honneſteté Payenne : il y a encore pluſieurs Traitez entierement inutiles. Et peut-eſtre meſme qu'en general ſa maniere d'écrire, pourroit eſtre nuiſible à des eſprits malfaits, ou qui ſont déja portez d'eux-meſmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a eſté fait autresfois, & qui eſt entre les mains de tous les enfans, pourroit eſtre utile, s'il n'eſtoit pas ſi plein de fautes dans les dernieres impreſſions, quoiqu'on ne voye pas pourquoy celuy qui l'a donné au Public, a retranché certaines choſes moins mauvaiſes, & en a laiſſé d'autres en meſme temps qui peuvent paroiſtre plus dangereuſes.

Mais on y pourroit encore ajoûter pluſieurs pieces fort utiles, comme *le Songe*, *le Jugement des voyelles*, *la Vente de la vie des Philoſophes*, *les Peſcheurs* ou *Reſſuſcitez. Des gens de lettres qui ſe mettent au ſervice des Grands*, *Hermotime* ou *des Sectes. Herodote*, ou *Ebion. Zeuxis & Antiochus. Le Meurtrier des Tyrans. Le Desherité. Jupiter Tragique. Alexandre* ou *le Faux-Prophete. Le Maiſtre des Rhetoriciens. De ceux qui ont long-temps vécu. Diſcours contre Herodote*, & *la Mort de Peregrin* (ſoit qu'elle ſoit de Lucien ou non :) Et quelques autres, pourvû, comme j'ay dit, qu'on euſt ſoin d'en retrancher ce qui peut bleſſer la pudeur, comme on le doit toûjours faire dans tous les Livres qu'on deſtine au ſervice & l'uſage des jeunes gens.

Aprés Lucien il n'y a rien de plus charmant ny de plus

plus utile que l'Histoire. POLIEN, qui vivoit sous M. Aurele, sur la fin du second siecle, a laissé un Recueil d'une infinité de stratagêmes des plus grands hommes de l'Antiquité, qui sont écrits avec une grande pureté, netteté & facilité. *Polien.*

Les Histoires d'ELIEN, qui vivoit sous Adrien, au commencement de ce mesme siecle, sont assez agreables, pleines de beaucoup de mots, & fort pures dans la Langue, particulierement celles des animaux, dans lesquelles il insinuë quantité de preceptes avantageux pour regler les actions de nostre vie. Ses diverses Histoires sont moins polies ; & en plusieurs lieux semblent plûtost estre un Recueil de Memoires, qu'une Piece achevée, quoiqu'on en puisse aussi tirer de l'utilité. *Elien.*

HERODIEN est favorable à cause de la petitesse du volume, & de la beauté de la Traduction Latine, jointe à l'élegance Grecque de son style, que Phoce Patriarche de Constantinople dit estre clair, net, & agreable ; toûjours égal, sans bassesse & sans affectation : & enfin tel qu'il ne cede presque à pas un Historien en quelque avantage que ce soit. Son Histoire commence à la mort de l'Empereur M. Aurele sur la fin du second siecle, & finit au jeune Gordien vers le milieu du troisiême. Elle est estimée tres-veritable, parce qu'il n'a presque écrit que ce qu'il a veu; sinon en ce qui regarde Alexandre & Maximin, où on l'accuse d'avoir esté moins fidele. Il est un peu plus difficile pour la phrase que ceux que j'ay marquez auparavant, & paroist corrompu mesme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-tôt donner un Reveu exactement sur les anciens Livres, & accompagné de Scolies qui soulageront beaucoup ceux qui desireront s'en servir. *Herodien.*

L'on pourroit passer de là dans quelques Livres de PLUTARQUE, quoiqu'il soit encore plus obscur que les precedens. Mais il y a un avantage particulier qu'il *Plutarque.*

vaut luy ſeul beaucoup d'Auteurs, chaque Vie eſtant un Ouvrage ſeparé & toûjours nouveau, entre leſquelles on peut meſme faire choix des plus belles; outre qu'il comprend une bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus utile dans l'Hiſtoire Grecque & Romaine. Ses Morales ſont encore incomparables, quoiqu'on en pourroit ſeparer pluſieurs Traitez difficiles, ou de peu d'utilité, ou dangereux meſme pour les mœurs. Mais ceux *De l'inſtruction des enfans*; (quoiqu'il y ait lieu de douter ſi ce Traité-là eſt de luy) *De la lecture des Poëtes*; *De la maniere d'écouter*; *De la difference du flatteur d'avec l'amy*; *De l'utilité qu'on peut retirer de ſes ennemis*; *Du vice & de la vertu*; ſa *Conſolation à Apollone*: les Traitez *De la ſuperſtition*; *De la Colere*; *De la tranquillité de l'eſprit*; *De l'amitié fraternelle*; *De la mauvaiſe honte*; *Que le vice eſt ſuffiſant pour rendre les hommes malheureux*; *Quelles paſſions ſont plus mauvaiſes de celles du corps, ou de l'eſprit*; *Ceux de la Cauſerie*; *De l'amour des richeſſes*; *Du retardement de la vengeance divine*; *De l'uſure*; *Contre les Princes ignorans*; *Les Preceptes Politiques*; *Si les vieillards ſe doivent mêler d'affaires d'Eſtat*; *Les Apophthegmes*; *De la fortune des Romains*; *De la fortune d'Alexandre*; *Les Queſtions Romaines*; *Quels animaux ſont les plus prudens de ceux de la terre, ou de l'eau*, & peut-eſtre quelques autres, ſont des Chefs-d'œuvres ineſtimables & pour la matiere, & pour les figures, & pour la grande abondance de mots, de penſées, de metaphores, de comparaiſons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que ſi de tous les Livres il eſtoit obligé de n'en reſerver qu'un, il choiſiroit les Ouvrages de Plutarque. Et c'eſt ce qui l'a fait tellement eſtimer des Anciens, qu'il a eſté chery de trois Empereurs, entre leſquels Trajan qui vivoit au commencement du ſecond ſiecle, l'éleva aux honneurs de la dignité Conſulaire.

XII. *Ordre que peuvent tenir ceux qui veulent lire les Auteurs selon la suite des temps. Jugement des Historiens.*

CEux qui auront bien leu cet Auteur, peuvent aprés cela passer par tout, & lire s'ils veulent les autres dans l'ordre des temps, comme Josephe, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnasse, Polybe, Appien, Dion, & autres.

JOSEPHE qui vivoit vers la fin du premier siecle, a écrit toute l'Histoire de l'ancien Testament, & celle de la guerre des Juifs. Il presenta celle-cy qu'il a divisée en sept Livres, à Vespasien & à Tite son fils; & elle fut tellement estimée qu'on luy dressa une statuë dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent écrites que depuis, n'ayant esté achevées qu'en la treiziéme année du regne de Domitien. Elles sont comprises en vingt Livres, commençant à la Creation du monde, & finissant en la douziéme année de Neron. Sa phrase est pure, dit Phoce, & propre à representer distinctement & agreablement, ce qu'il y a de plus fort & de plus majestueux dans le discours. Il est éloquent & persuasif dans ses harangues, remply de sentences autant que pas un Auteur, adroit à s'insinuer, abondant en raisons, & puissant dans ses mouvemens. Ce qui a fait que saint Hierôme l'a appellé LE TITE LIVE DES GRECS. *Josephe.*

HERODOTE fleurissoit vers la 83. Olympiade, c'est à dire, plus de 440. ans avant JESUS-CHRIST, sous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Rois des Perses. Il est consideré comme *le Pere des Histoires*, ainsi que l'appelle Ciceron au second Livre des Loix, & nous luy sommes particulierement redevables de celle des Perses. Il a suivy le Dialecte Ionien, mais il est assez facile & tres-pur. Il *Herodote.*

eſt net, il eſt agreable, il eſt coulant, ſelon Quintilien : & il marche avec toute la majeſté d'un grand fleuve, ſans aucunes inégalitez, ſelon le témoignage de Ciceron. Athenée l'appelle ὁ θαυμασιώτατος καὶ μελίγηρυς, *admirable & doux comme le miel*. Et ſes Livres furent tellement eſtimez qu'on les appella les neuf Muſes. Ils commencent à Crœſus & à l'Empire de Cyrus, qui le défit, & vont juſques à Xerxes, quatriéme Roy des Perſes aprés Cyrus.

Diodore. DIODORE eſt utile pour l'Hiſtoire univerſelle, parlant des Egyptiens, Aſſyriens, Medes, Perſes, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres. Ce qu'il avoit tiré de Beroſe, Theopompe, Ephore, Philiſte, Calliſthene, Timée, & autres Auteurs qui ont eſté perdus par le malheur des temps, dont ſes Livres n'ont pas meſme eſté exempts. Car il ne nous en reſte plus que 15. qui vont juſques à l'an 452. de la fondation de Rome, de 40. qu'il avoit écrits, & qui comprenoient l'Hiſtoire juſques à Jule Ceſar ſous lequel il a vêcu, eſtant mort fort âgé vers le milieu du Regne d'Auguſte. Sa phraſe eſt claire, dit Phoce, mais peu étudiée, d'un ſtyle mediocre & aſſez propre pour un Hiſtorien.

Thucydide. THUCYDIDE vivoit au meſme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre ſon Hiſtoire aprés avoir veu cet Auteur reciter la ſienne avec tant d'applaudiſſement à Athenes en la celebrité de la Feſte de Minerve. Il n'a décrit que les vingt premieres années de la guerre du Peloponneſe, quoiqu'il prenne ſon ſujet d'un peu plus haut. Mais il eſt tres-veritable, & a ſuivy dans une telle exactitude les loix de l'Hiſtoire, que pluſieurs ont creu qu'il en devoit eſtre le modele.

Il eſt un des Auteurs les plus difficiles, & ſi obſcur, particulierement dans ſes harangues, que Ciceron en ſon Livre des Orateurs illuſtres, dit qu'il eſt quelquesfois inintelligible: neanmoins au 2. Livre de l'Orateur, il le releve extrême-

ment; & asseure qu'il passe tous les autres par son art; qu'autant de mots sont presque autant de Sentences; qu'il est si propre dans ses paroles & si expressif, qu'on ne peut dire si c'est son discours qui releve les choses, ou si c'est le sens des choses qui releve son discours. Demosthene l'estima tellement qu'il l'écrivit huit fois de sa main pour se le rendre plus familier: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faisoit son homme-de-guerre, & le compagnon de toutes ses entreprises: Mais il faut un peu l'étudier d'abord pour le bien entendre; & l'édition d'Allemagne avec les Scolies & les Commentaires de Portus est tres-avantageuse pour ce dessein.

XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuvres de Thucydide, parce que c'est luy qui les a publiées, fleurissoit un peu aprés luy, estant marqué par Eusebe en la 95. Olympiade. Il a suivy dans ses Ouvrages une maniere d'écrire bien differente de celle de cet Auteur. Il est net & d'un style pur & familier, mais élegant, tenant beaucoup de celuy de Cesar, sinon que Cesar est quelquesfois plus grave, & Xenophon plus coulant. Son discours est si doux que Quintilien dit qu'il semble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit aussi qu'il est plus doux que le miel, & qu'il semble que les Muses ayent parlé par sa bouche: d'où vient que selon Laërce on l'appelloit *la Muse Attique*, ou selon d'autres *l'Abeille Attique*. Dion Chrysostome en recommande extrémement la lecture, & asseure qu'elle suffit à un homme, non seulement pour se former dans l'élegance & la pureté, mais aussi pour s'instruire des plus belles Maximes de la Politique. *Xenophon.*

Les Sçavans sont divisez sur sa Cyropedie, c'est à dire le Livre qu'il a fait de l'éducation de Cyrus, & de ses plus belles actions. Ciceron dit qu'il l'a écrit, *non ad historiæ fidem, sed ad effigiem veri imperii*, qui est un mot dont plusieurs ont abusé: Et Joseph Scaliger a passé jusques à

dire qu'il n'y trouvoit rien de vray que le Siege de Babylone. Pour moy j'estime que l'histoire est vraye, & qu'il est difficile de bien remplir toute l'ancienne Chronologie, qu'on ne prenne diverses choses dans cet Ouvrage, comme a fait Usserius. Mais il y a apparence que Xenophon l'a voulu un peu embellir : ce qui a fait dire à Ciceron le mot que je viens de rapporter. Et en cela il ne s'est pas plus épargné dans la prise de Babylone que dans le reste, où il fait paroistre son Heros comme un Prince d'une clemence extraordinaire, au lieu que l'Ecriture nous represente la desolation de cette ville comme une chose terrible. Quoiqu'il en soit, ce Traité est tres-agreable à lire. C'est pourquoy on pourroit peut-estre le mettre entre ceux que nous avons marquez d'abord, & qui nous doivent servir comme de moyens & de dispositions pour arriver à lire ensuite indifferemment tous les autres.

Denys d'Halicarn.

DENYS D'HALICARNASSE, qui vivoit du temps d'Auguste, comme Strabon & Phoce le remarquent, a pris l'Histoire Romaine dés son commencement & l'a conduite dans les vingt Livres qui nous restent, jusques à l'an 312. de la Fondation de Rome ; ce que nous en avons perdu allant jusques à l'an 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle καινοπρεπής, c'est à dire, *qui a une grace & une beauté toute particuliere dans la nouveauté de son style*, & dit que son élegance, jointe avec ce qu'il particularise fort ses narrations, & fait des digressions à propos, adoucit tout ce qui pourroit y avoir de rude dans son discours, ou d'ennuyeux dans son histoire.

Polybe.

De quarante Livres que POLYBE avoit écrits, il ne nous en reste que cinq qui soient entiers, avec quelque abregé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la seconde guerre Punique jusques à la ruine de l'Empire des Macedoniens. Cet homme estoit tout le

conſeil de Scipion l'Africain le jeune, avec qui il paſſa en Afrique; & Brutus eſtimoit tellement ſon Ouvrage, qu'il y recherchoit le remede de tous ſes maux, quoique ſon ſtyle ſoit un peu rude, & reſſente ſon ſoldat. Il eſt mort l'an de la Fondation de Rome 631. ſix vingts ans avant JESUS-CHRIST.

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, ſur tout pour les cinq Livres des Guerres civiles, où il eſt eſtimé pour la verité de l'Hiſtoire. Il eſtoit d'Alexandrie, & eſtant venu à Rome, où il exerça quelques temps la profeſſion d'Avocat, il y écrivit ſon Hiſtoire ſous l'Empire d'Antonin le Pieux, vers le commencement du ſecond ſiecle. *Appien.*

DION CASSIUS fleuriſſoit vers la fin de ce meſme ſiecle, du temps de Commode, ſous lequel il fut honoré de la dignité de Senateur, & vêcut juſques ſous Alexandre Severe qui le fit Conſul. Son Hiſtoire eſtoit continuée juſques-là, en quatre-vingts Livres, commençant dés l'arrivée d'Enée en Italie. Mais les trente-quatre premiers ſont perdus, & la pluſpart encore du trente-cinquiéme. Les vingt-cinq qui nous reſtent, commençent aux guerres de Luculle, & vont juſques à la mort de l'Empereur Claude, les ſuivans ayans encore eſté perdus. Phoce eſtime ſon ſtyle majeſtueux, & qui s'éleve dans la grandeur des choſes qu'il entreprend de traiter. Sa phraſe ſent un peu l'antiquité & tient beaucoup de Thucydide, quoiqu'il ſoit plus clair & intelligible. Son Hiſtoire eſt tres-fidelle & tres-agreable, ſinon qu'il eſt un peu long dans ſes harangues, & qu'il parle moins avantageuſement de quelques grands hommes qu'il ne devroit, comme de Ciceron, de Brutus, & de quelques autres. *Dion Caſſius.*

❧

XIII. *Jugement des Poëtes, Philosophes, Orateurs, & autres.*

ON ne doit pas mesme negliger les Poëtes, si l'on veut avoir une parfaite connoissance de cette Langue, & particulierement HOMERE, qui en a esté consideré comme la regle & le modelle par les Sçavans. Car encore que plusieurs n'y trouvent pas presentement toutes les beautez que les Anciens y ont remarquées, & que Scaliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere, ait une infinité de Sectateurs; il est certain neanmoins qu'il est absolument necessaire, soit parce qu'il renferme presque luy seul tous les mots & tous les Dialectes, soit principalement parce que tous les Auteurs Grecs sont pleins de citations de ce Poëte & d'allusions à ses vers, qu'il est difficile de bien entendre qu'aprés l'avoir leu.

Homere.

ARISTOPHANE pourroit encore estre rendu fort utile, si l'on en retranchoit ce qui peut blesser l'honnesteté, estant tout plein de rencontres agreables, & de cette *urbanité Attique*, c'est à dire de ces subtilitez ingenieuses que Quintilien confesse estre tout autres parmy les Grecs que parmy les Auteurs Latins.

Aristophane.

EURIPIDE est remply de belles sentences, ce qui a fait dire à Ciceron que tous ses vers estoient autant de regles & de Maximes.

Euripide.

Enfin les plus habiles peuvent passer dans les Philosophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traité les arts ou les sciences ausquelles on se voudroit appliquer.

L'éminence de la raison humaine se trouve dans PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

Platon.

L'Eloquence est merveilleuse dans DEMOSTHENE, quoique les formules du barreau d'Athenes, qui nous

Demosthene.

ſont ſouvent inconnuës, le rendent plus obſcur & moins agreable.

ISOCRATE excelle dans le nombre des periodes, & eſt aſſez facile pour la Langue; mais ſes premiers diſcours ſur tout, ſont dignes d'eſtre leus pour la beauté des ſentences, & des avis qu'il donne ſur la Morale. *Iſocrate.*

XIV. *Des Livres ſaints, & des Peres.*

JE ne touche rien icy des Livres ſaints, ny des Ouvrages des Peres, parce que j'aurois peine à eſtre de l'avis de ceux qui veulent faire ſervir le Texte ſacré à l'étude d'une Langue qu'on regarde quelquesfois d'une maniere aſſez prophane; quoiqu'on en puiſſe faire lire quelque choſe en certains jours & en certaines heures, ſelon l'avancement dans l'âge & dans la pieté des perſonnes particulieres.

Et pour les Peres, encore qu'ils ſoient tres-beaux & tres-éloquens, je ne crois pas qu'il ſoit à propos de les faire lire aux jeunes-gens, qu'aprés avoir paſſé par les Auteurs prophanes. On peut ſeulement en choiſir quelques Pieces pour en faire quelque lecture de devotion en certains jours. Mais il faut reſerver à les lire de ſuite en un âge plus meur, afin qu'on en tire plus de fruit & plus d'avantages.

Que ſi neanmoins quelques perſonnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup beſoin des ſciences prophanes, deſiroient s'inſtruire de cette langue en ſe mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la meſme facilité dans cette nouvelle route, que nous avons montrée cy-deſſus dans les Auteurs prophanes.

SAINT CHRYSOSTOME par exemple, eſt facile pour la diction à ceux meſmes qui commencent, & il a écrit dans une pureté & une éloquence qui a eſté l'admiration de tous les ſiecles. *Saint Chryſoſtome.*

Saint Basile.

SAINT BASILE est un peu plus serré : sa maniere d'écrire est pure, & ne cede en rien à aucuns des Anciens Grecs, au jugement de Budé.

Saint Gregoire de Naziãze.

Le style de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE est encore plus étudié : ses pensées sont toutes recherchées & pleines de pointes, sa diction est pure, son style élegant, son éloquence plus merveilleuse que celle de Demosthene, & ses vers beaux & beaucoup plus pompeux & plus relevez dans les choses que ceux d'Homere.

Enfin cette Langue a cet avantage pardessus la Latine, qu'il se trouve dans l'Eglise de grands hommes qui en ont conservé la pureté avec autant de soin que les prophanes, & qui l'ont relevée d'une maniere incomparablement plus haute & plus éminente par la grandeur des mysteres qu'ils y traitent, & des sujets tous divins qu'ils y renferment. C'est pourquoy il est bon de les reserver pour les derniers, & de faire passer les jeunes-gens par les Auteurs Prophanes, avant que de les nourrir d'une viande si solide.

XV. *Combien il faut lire & travailler pour entendre parfaitement une Langue; & du defaut des Traductions.*

JE puis asseurer pour ne rien avancer icy que ce que j'ay veu par experience, qu'il n'est pas difficile de leur faire lire une bonne partie de ceux que j'ay marquez, si l'on considere, comme j'ay dit, que cette Langue doit estre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs études, où leur esprit est encore peu capable de la solidité de l'Eloquence.

Car c'est une faute, ce me semble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puisse se rendre fort habile en cette Langue, en y étudiant seulement une heure par jour, ou en s'y employant cinq ou six mois de suite. Les Langues ne s'apprennent que par un long usage & une

grande assiduité, si l'on veut s'en rendre maistre & les posseder parfaitement. Et comme nous ne pouvons plus converser avec des Grecs qui parlent la Langue Grecque dans sa pureté, il faut se renfermer dans les Livres, & converser durant un long-temps avec ces Illustres morts, pour en remarquer les beautez, les expressions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phrase, le style, la pensée, & nous y rendre toutes choses familieres.

C'est dans les Principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque soulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent: Et j'ay tâché de le faire dans l'une & l'autre Methode autant qu'il m'a esté possible, pour le Grec & pour le Latin. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans une Langue (ce qui n'est pas si aisé, ny si ordinaire qu'on se l'imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couste un peu de peine.

Mais je croy qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien aises de la prendre, quand on considerera les grands avantages qui nous reviennent d'entendre avec facilité une Langue, dans laquelle on est obligé de puiser tous les arts & toutes les disciplines anciennes, si l'on veut remonter jusques à leur source, & entendre une infinité de mots & de termes qui s'y rencontrent: qu'on peut dire renfermer en soy toutes les beautez & les avantages de toutes les autres Langues, soit pour la netteté, pour la force ou pour la douceur: & qu'on peut appeller Sainte, puisqu'elle comprend des Livres saints, & une bonne partie de la science de l'Eglise.

J'avertis seulement qu'on auroit peu de raison de pretendre qu'on se peust exempter du peu de travail qui seroit necessaire à un dessein si utile & si glorieux, en disant que la pluspart des Livres Grecs ont esté traduits en Latin. Car outre que l'art de la Traduction a esté peu connu dans les

fiecles passez & que ses Traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun soin de faire passer dans leurs copies, ny les beautez ny les figures, ny les élegances de ces nobles Originaux: on peut dire encore qu'il y a souvent des choses qu'ils n'ont pas assez entenduës, & où ils nous trompent, en entreprenant de nous instruire. Et la raison de cecy est, comme l'a fort bien remarqué le docte Gesner, que les Anciens estoient si curieux d'étudier cette Langue, & si amateurs de sa beauté dans sa source, qu'ils en méprisoient tout-à-fait la Traduction, laquelle ne devint plus que le partage des petits esprits & des ames peu éclairées, & peu capables d'une si haute entreprise.

Ce n'est pas que je veüille icy mépriser également toutes les Traductions Latines, ny priver du fruit qui leur est deu, plusieurs plusieurs personnes habiles qui y ont travaillé avec soin: Mais il me semble qu'on pourroit dire peut-estre, qu'il y en a assez peu où il n'y ait quelque chose à desirer; & que si l'on vouloit rendre un grand service à cette Langue, & faire un grand bien à ce Royaume: ce seroit, comme je disois cy-dessus, de joindre à ces Originaux incomparables, une Traduction Françoise, qui en peust estre une plus juste copie, & qui peust nous representer avec plus de proportion & de fidelité, que ne font les Latines, leurs beautez, leurs figures, & leurs élegances.

XVI. *Conclusion de cette Preface.*

MAis je m'apperçois, quoique tard, que ce Discours est devenu un peu trop long, lorsque j'ay voulu parler en mesme temps de la Grammaire & des Auteurs Grecs; & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. J'espere neanmoins qu'il y pourra avoir quelque chose qui ne sera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reste aprés cela, MON CHER

LECTEUR ! c'eſt de vous ſupplier d'excuſer les defauts que vous pourrez remarquer dans la ſuite de cet Ouvrage, & d'aſſiſter de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque choſe de voſtre peine par ſon travail. Que s'il eſt vray, comme il eſt, que c'eſt particulierement dans ces commencemens qu'on le peut faire ; j'oſe me perſuader que vous y trouverez quelque ſoulagement par ce nouveau Livre, & par L'ABREGÉ que vous en recevrez bien-toſt, où ne mettant que ce qui ſera de plus neceſſaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans un modelle racourcy, quel eſt le deſſein de cette entrepriſe, & quels ſont les fruits qu'on peut raiſonnablement eſperer de cette NOUVELLE METHODE.

Fait au mois d'Aouſt 1655.



PRIVILEGE DU ROY.



AR Arreſt du Conſeil d'Eſtat du Roy en datte du 2. jour d'Aouſt mil ſix cent ſoixante-quinze, Signé, RANCHIN, Sa Majeſté a accordé à Pierre le Petit ſon Imprimeur ordinaire, le Privilege d'imprimer ſeul pendant cinquante années entieres & conſecutives, à compter du jour que les Privileges cy-devant accordez par Majeſté, ſeront expirez; *Les Methodes Grecques & Latines, & leurs Abregez & Extraits, avec les Racines Grecques.* Fait Sa Majeſté defenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de contrefaire leſdits Livres, meſmes ſous pretexte de Notes, augmentation, nouvelle Traduction, ou quelqu'autre pretexte que ce puiſſe eſtre; ny d'en vendre ou debiter des Exemplaires contrefaits, à peine de ſix mil livres d'amende, & de confiſcation deſdits Exemplaires contrefaits.

Ledit Sieur le Petit a cedé ſon droit de Privilege pour l'impreſſion des Livres cy-deſſus, à Denys Thierry.

ET par Lettres Patentes en datte du 27. Aouſt mil ſix cent ſoixante & dix-huit, Signées GOUPIT, Regiſtrées ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 5. Septembre mil ſix cent ſoixante & dix-huit, Signé COUTEROT, *Syndic.* Sa Majeſté a confirmé leſdits Privileges & Arreſt à DENYS THIERRY,

Ancien Conſul des Marchands de ſa bonne ville de Paris, pour tout le temps porté en iceux.

LE premier Privilege deſdits Livres a eſté accordé par Sa Majeſté le 28. Janvier mil ſix cent cinquante-cinq pour vingt années. La continuation en a eſté accordée par Sa Majeſté le 22. Juin mil ſix cent ſoixante & treize pour dix années, au moyen dequoy les cinquante années accordées par Sa Majeſté ne commenceront à courre qu'au 28. Janvier mil ſix cent quatre-vingt ſix.

AVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouver le nombre du vers, que j'ay souvent appellé les lettres du nom simple qu'on leur donne en Latin, & en nostre Langue, comme A, B, G, M, &c. *d'où vient que je les ay fait mettre quelquesfois en caracteres Romains, afin qu'on ne s'y pust pas tromper.*

Les Regles qui sont en plus petits caracteres, sont celles qui peuvent estre passées par ceux qui commencent, comme leur estant moins necessaires, aussi-bien que les Avertissemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui est en petite lettre.

NOUVELLE



NOUVELLE METHODE
POUR APPRENDRE FACILEMENT
LA LANGUE GRECQUE:

LIVRE PREMIER.

Des Lettres & des Syllabes.

CHAPITRE PREMIER.

Division generale de cet Ouvrage.



Ette Nouvelle Methode nous presente un moyen facile d'apprendre les Principes de la Langue & de la Grammaire Grecque.

La Grammaire Grecque est l'art de parler & d'ecrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit estre considerée, ou generalement selon l'usage commun à tous les peuples qui en ont usé;

ce qu'on appelle la Langue commune : ou particulierement ſelon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes ſont quatre principaux ; ſçavoir l'ATTIQUE, l'IONIQUE, le DORIEN, & l'EOLIQUE, auſquels on en doit rapporter quelques autres moins connus, comme le Beotien, Cyprien, & ſemblables, en y ajoûtant meſme les Licences poëtiques, ainſi que nous dirons plus particulierement au Livre 9.

De ces quatre, l'ATTIQUE eſt le plus conſiderable ; comme le plus élegant, & celuy qui s'eſt plus répandu dans la Langue commune, laquelle ne fait pas un Dialecte à part; mais eſt compoſée principalementde celuy-cy, avec quelque mélange des autres.

Les parties de la Grammaire Grecque, ſoit priſe en general ſelon la Langue commune, ſoit priſe en particulier ſelon ſes Dialectes, ſont deux, ſçavoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traite des mots ſeparez, & la Syntaxe en conſidere la liaiſon, & la ſtructure qu'ils peuvent former dans le diſcours.

Les mots ſont compoſez de lettres & de ſyllabes.

Les lettres ſont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent ϛοιχεῖα, c'eſt à dire *Elementa*, ou γράμματα *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire : de meſme que de *Littera* les Latins l'ont auſſi appellée quelquesfois *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans ſaint Auguſtin meſme au ſecond Livre de l'Ordre, chap. 12.

Dans les lettres, il faut conſiderer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diviſion. Ce qui enferme le changement qui ſe fait des unes aux autres, ſelon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.

CHAPITRE II.

Des Lettres en general.

Les Grecs ont 24. Lettres, dont il faut connoiſtre

	La Figure,	*le Nom,*		*& la Valeur.*
1.	Α α	ἄλφα	Alpha	a.
2.	Β β ϐ	βῆτα	Bêta	b.
3.	Γ γ Ɣ	γάμμα	Gamma	g.
4.	Δ δ	δέλτα	Delta	d.
5.	Ε ε	ἒ ψιλὸν	E parvum	e *bref.*
6.	Ζ ζ ζ	ζῆτα	Zêta	z, *ds.*
7.	Η η	ἦτα	E ta	e *long.*
8.	Θ ϑ θ	ϑῆτα	Thêta	th.
9.	Ι ι	ἰῶτα	Iôta	i *voyelle.*
10.	Κ κ	κάππα	Cappa	κ, c.
11.	Λ λ	λάμβδα	Lambda	l.
12.	Μ μ	μῦ	My	m.
13.	Ν ν	νῦ	Ny	n.
14.	Ξ ξ	ξῖ	Xi	x.
15.	Ο ο	ὂ μικρὸν	O parvum	o *bref*
16.	Π ϖ π	πῖ	Pi	p.
17.	Ρ ρ	ῥῶ	Rho	r.
18.	Σ σ ς	σῖγμα	Sigma	ſ.
19.	Τ τ	ταῦ	Tau	t.
20.	Υ υ	ὖ ψιλὸν	Y parvum	y, u *François.*
21.	Φ φ	φῖ	Phi	ph.
22.	Χ χ	χῖ	Chi	ch.
23.	Ψ ψ	ψῖ	Pſi	pſ.
24.	Ω ω	ὦ μέγα	O magnum	ô *long ou grand.*

AVERTISSEMENT.

De ces Lettres Cadmus en apporta 16. de Phenicie en Grece; où il passa du temps des premiers Juges du peuple d'Israel. Et ces lettres sont;

A, B, Γ, Δ, E, I, K, Λ, M, N, O, Π, P, Σ, T, Y.

lesquelles pouvoient suffire pour exprimer tous les sons de la Langue: les 8. autres ayant esté inventées depuis avec plus d'utilité que de necessité.

De ces 8 Palamede en inventa 4. à la guerre de Troye, c'est à dire l'an du monde 2800. selon le P. Petau, & plus de 250. ans aprés l'arrivée de Cadmus; sçavoir le Ξ, & les trois aspirées, Θ, Φ, X; quoique quelques-uns attribuënt le Θ & le X à Epicarme.

Simonide qu'Eusebe met dans la 61. Olympiade, c'est à dire prés de 650. ans aprés la guerre de Troye, inventa les 4 autres qui sont, H, Ω, & Z, Ψ, Mais la raison de ces lettres ajoûtées se verra mieux cy-aprés.

CHAPITRE III.

Division & permutation des lettres.

LEs lettres se peuvent considerer ou Alphabetiquement ou Arithmetiquement.

Les lettres prises Alphabetiquement se divisent en Voyelles & en Consonnes : *in φωνήεντα* (sup. γράμματα) *&* σύμφωνα : ce qui se fait par certaines classes, selon lesquelles ces lettres se changent facilement les unes aux autres.

Les Voyelles sont celles qui peuvent former un son d'elles-mesmes : & celles-cy se peuvent considerer separément ou conjointement. Les Voyelles prises separément, se divisent en Longues, Breves, & Douteuses.



REGLE I.

Des voyelles longues, breves & douteuſes.

Les longues ſont ἦτα, ω *grand*,
Aux breves ε, ο *répondant :*
Ἄλφα, ἰῶτα *ſont douteux*,
*Et l'*ὔψιλον *auſſi comme eux.*

EXEMPLES.

Les Grecs comptent juſqu'à ſept voyelles, ſçavoir

2 longues, μακρὰ	η	ω	qui ſe répondent & ſe changent ſouvent l'une pour l'autre.
2 breves, βραχέα	ε	ο	

3 communes, κοινὰ α ι υ qui ſont ainſi nommées tant parce qu'elles ſont quelquesfois longues en certains mots, & quelquesfois breves en d'autres ; que parce auſſi qu'elles ſont quelquesfois douteuſes, pouvant eſtre ou longues ou breves dans le meſme mot.

AVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont eu autresfois que cinq voyelles, comme elles ſont encore en François & en Latin, ſçavoir A, E, I, O, V : l'η & l'ω n'ayant eſté ajoûtez depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans ſon Cratyle, puiſqu'ayant dit que les Anciens écrivoient ἱμέρα pour ἡμέρα ; il ajoûte, οὐ γὰρ η ἐχρώμεθα, ἀλλὰ ε τὸ παλαιόν. *Car nous ne nous ſervions pas d'η autresfois, mais ſeulement d'ε.* Plutarque montre la meſme choſe en ſon livre de l'ει. Et dans les Colomnes des Farneſes, apportées à Rome de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δήμητρος, KOPES pour Κόρης, & ſemblables. Comme auſſi l'ο pour l'ω, LOION pour λώιον, ΘEON pour θεῶν, & ſemblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers :

Litteram namque E videmus eſſe ad ἦτα proximam,
Sicut ο & ω videntur eſſe vicinæ ſibi :
Temporum momenta dictant, non ſoni nativitas.

elles ne ſont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le ſon naturel & eſſentiel, quoique les longues ayent une prononciation plus pleine que les breves.

Prononciation de l'ἦτα.

L'ἦτα estant une E long, doit avoir une prononciation pleine, comme est celle de nostre *e* ouvert en *bête*, *fête*, *tête*, &c. au lieu que l'ἐψιλὸν doit estre nostre *e* bref & fermé, comme le dernier en *netteté*. Mais l'η doit avoir un son moyen entre l'ε & l'α, comme y ayant un rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, ainsi que nous verrons souvent dans la suite.

Aussi Eustathe, qui vivoit bien avant dans le 12. siecle, dit que βῆ, βῆ, est un son fait à l'imitation de celuy des brebis, & cite à ce sujet ce vers d'un ancien Cratinus ;

> Ὁ δ' ἠλίθιος, ὥσπερ πρόβατον, βῆ, βῆ λέγων βαδίζει:
> *Is fatuus perinde ac ovis* bê, bê *dicens incedit.*

Et Varron témoigne la mesme chose.

Saint Augustin, au liv. 2. de la Doctrine Chrestienne, dit que BETA, *dans le mesme son & la mesme prononciation, marque le nom d'une lettre parmy les Grecs, & le nom d'une herbe parmy les Latins.* Et nous l'appellons encore de la *Bete*.

C'est ainsi que Juvenal a aussi appellé cette lettre :

> *Hoc discunt omnes ante* ALPHA *&* BETA *puellæ.*

Ce que montre encore le terme d'ALPHABET qui s'est conservé dans la pluspart des langues vulgaires jusques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du β, que celle de l'η. Comme elles paroissent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de *Beel*, qui est le mesme que Βῆλος, *Belus*, pere de Ninus Roy des Assyriens, qui fut adoré comme un Dieu par les Babyloniens.

Prononciation de l'ω.

L'ὦ μέγα doit aussi estre distingué de l'ὂ μικρὸν dans sa prononciation : celuy-cy se prononçant sur l'extremité des lévres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme estant d'un son plus plein. C'est ce qu'enseignent Caninius & Sylburge : & Terencien qui vivoit avant saint Augustin, le dit formellement en ces vers :

> *Ω Grajugenum longior, altera est figura,*
> *Alter sonus, temporumque nota variata.*
> *Igitur sonitum reddere, cum voles, minori,*
> *Retrorsùs adactam modicè teneto linguam*
> *Rictu neque magno, sat erit patere labra,*
> *At longior alto tragicum sub oris antro*
> *Mollita rotundis acuit sonum labellis.*

Cette distinction de l'o bref & de l'o long se trouve mesme dans

noſtre Langue, où nous prononçons autrement un *hoſte*, (*hoſpes*) & une *hotte*: une *coſte*, (*coſta*) & une *cotte*: il *ſaute*, (*ſaltat*) & une *ſotte*, (*ſtulta*) & ſemblables.

Prononciation de l'υ.

L'ὖ ψιλὸν ſe prononçoit comme noſtre *u* François, au lieu que l'U Latin ſonnoit *ou*, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode Latine. Car l'Y Grec ſelon Capelle, Terencien & Priſcien, avoit un ſon moyen entre l'*ου* & l'ἰῶτα. C'eſt pourquoy le meſme Capelle dit qu'il ſe prononçoit par un petit ſouffle, & en preſſant les lévres. Et Ariſtophane dans ſon Plutus, voulant exprimer le ſon que fait une perſonne en ſentant quelque choſe & retirant fort ſon haleine, met: ῦ, ῦ, ῦ, ῦ, ῦ, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'eſtoit pas celle d'un ι. Et ceux qui la prononcent de la ſorte, & qui font auſſi retomber dans le meſme ſon cinq ou ſix autres voyelles ou diphthongues; ſçavoir ι, υ, η, οι, ει, υι: introduiſent une confuſion étrange dans la langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'eſt pas alors poſſible de diſtinguer par leur prononciation.

CHAPITRE IV.

Des Diphthongues.

LEs voyelles jointes enſemble font les diphthongues: le nom en eſt tout Grec, δίφθογγοι, *qui ſonne deux fois*. L'on en compte ordinairement douze qu'on diviſe en deux bandes; ſix propres, & ſix impropres.

REGLE II.

Des Diphthongues propres & impropres.

1. *Fais les propres d'*αϊ, αϋ,
 *D'*εϊ, εϋ, οϊ, οϋ:
2. *Impropres* ᾳ, ῃ, ῳ, *ſouſcrites*,
 Ηϋ, ωϋ υϊ *ſont dites*.
3. *Ces diphthongues ſouvent ſe changent*,
 Se reſolvent, ou bien ſe mangent.

EXEMPLES.

Les ſix propres ſont

αι Μαῖα *Maia*
ει εἶα *Eia*
οι Τροία *Troia*
αυ αὖρα *Aura*
ευ εὖγε *Euge*
ου οὖρον *urina*

Les ſix impropres.

ᾳ Θρᾷσσα *Thraſſa.*
ῃ Θρῇσσα *Threſſa.*
ῳ Ἡρῴδης *Herodes.*
ηυ ηὺς, *bonus.*
ωυ ὠυτός pour ὁ αὐτός *ipſe*
υι Ἅρπυια *Harpuia.*

Toutes les Diphthongues finiſſent par *ι* & par *υ* : c'eſt pourquoy ces deux voyelles s'appellent *ſubjonctives*, ou ſuivantes, & les autres *prepoſitives*.

1. Les propres ſe font de l'*α* & des deux breves *ε* & *ο* jointes chacune avec l'*ι* & puis avec l'*υ*. Les Grecs les appellent *δίφωνοι*, *benè ſonantes*, parce qu'elles font ſonner diſtinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans les Exemples cy-deſſus ; mais il y en a de deux ſortes : les unes *ſourdes ἄφωνοι*, ſçavoir les trois ſouſcrites *ᾳ*, *ῃ*, *ῳ*, où l'*ἰῶτα* n'a eſté mis deſſous que pour montrer qu'on ne le prononçoit plus, ſelon la plus commune opinion des Sçavans ; d'où vient que ſouvent meſme on a negligé de le ſouſcrire. Dans les grandes lettres neanmoins on le mettoit ſouvent à coſté, comme Αι, Ηι, Ωι, quoique depuis on ait trouvé l'invention de le ſouſcrire, comme aux petites.

Les autres *malſonantes* Κακόφωνοι, c'eſt à dire qui ſont plus difficiles à prononcer, ſur tout l'*ηυ* & l'*ωυ*, à cauſe de la voyelle longue qui eſt devant l'*υ*. Car pour la derniere *υι*, il ſemble qu'elle n'ait eſté miſe en ce rang que pour faire égalité dans la diviſion, pouvant paſſer pour diphthongue propre, comme l'ont miſe Ramus, Cranzius, & pluſieurs autres. Mais elle ne ſe met jamais que devant une voyelle, comme l'a remarqué Herodien le Grammairien.

3. Ces diphthongues se changent souvent, soit les propres en impropres, ou au contraire ; selon le rapport mutuel qu'elles ont ensemble : soit en quelques autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la suite. Elles se resolvent, soit que la Subjonctive estant marquée de deux points audessus, fasse une syllabe à part, comme πάϊς pour παῖς, *puer* ; λητόϊ pour λητοῖ, *Latonæ* ; ce que l'on appelle *Dierese* ou division : soit que la diphthongue se change en deux simples voyelles selon sa valeur, comme η en εε ou en εα, & semblables.

Elles se mangent aussi ; soit en partie, perdant ou leur prepositive, comme λείπω, *linquo*, ἔλιπον ; φεύγω, *fugio*, ἔφυγον : ou leur subjonctive, comme κλαίω, κλάω, *fleo* ; χροιά, χρόα, *color* : soit tout-à fait, comme ἀγείρω, ἄγρω, Att. *congrego*. Ce qu'il suffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la suite.

Prononciation des Diphthongues propres.

La prononciation de ces diphthongues est presque assez marquée par les Exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doivent avoir un double son qui fasse entendre les deux voyelles, à moins que de n'estre plus diphthongues ; mais tout d'une haleine & sans diviser la voix : ce qui autrement feroit deux voyelles separées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double son paroist fort bien en une mesme syllabe, sans avoir rien de trop rude, comme la nostre dans *Payens*, *ciel*, *cieux*, *beau*, *mien*, *sien*, &c. Et partant on ne doit pas priver la Langue Grecque de celles qui luy sont particulieres.

De l'αι.

Ainsi la diphthongue αι se prononçoit par ces deux lettres, & non pas par un *e* ouvert ; ce qui la confondroit avec l'η.

Quintilien dit que les Romains prononçoient autresfois cette diphthongue par un *a* & par un *i*, comme les Grecs. Scaurus ancien Grammairien confirme la mesme chose, enseignant que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en *æ*, ils la prononçoient neanmoins ensorte qu'on y en-

tendoit toûjours les deux voyelles. Les Poëtes qui ont fait division de l'*ai* en deux syllabes, comme Virgile dans ces Genitifs *aulai*, *pictai*, &c. montrent assez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas peu trouver le son d'un *a* & d'un *i* dans la prononciation d'un *e* simple.

L'interjection αἴ, αἴ, marquant un cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Aristophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la mesme chose parmy nous, ayant gardé presque le mesme son & la mesme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue est celle qui est encore demeurée dans *Maia*, *Graius*, *Naiades*; & qui est presque la mesme qu'en ces mots de nostre Langue, *fayance*, *Mayance*, *payen*, *ayant*, &c. sinon qu'en nostre Langue on entend comme un *e* mourant aprés cette diphthongue, d'où vient qu'elle est toûjours suivie d'une autre voyelle, ne se trouvant jamais devant une consonne, au lieu qu'en Grec elle se met indifferemment & devant les voyelles & devant les diphthongues, parce que l'*i* s'y coupe plus brevement, ne tenant rien de ce son de nostre *e* mourant: de sorte que pour la bien prononcer, il faut soûtenir l'*a* & finir tout court sur l'*i*, afin qu'on entende les deux lettres, comme le marque Quintilien, & qu'on ne fasse qu'une syllabe.

De l'ει.

L'*ει* se prononçoit aussi par les deux voyelles, & faisoit un son plus plein que l'ἰῶτα.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne *que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles sont à la fin des mots; que neanmoins il en faut excepter l'ει. Mais que si elles finissent par un seul ι, alors le discours n'a rien de grand ny de relevé, parce que cette voyelle resserre la bouche & qu'elle ne la remplit pas.* Où il fait voir qu'encore que l'*ει* soit moins plein que les autres diphthongues, il est different neanmoins de l'ι seul, puisqu'il en fait une distinction particuliere.

De l'αυ & l'ευ.

Les autres diphthongues sont faciles, l'*αυ* se prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant seulement quelque chose de l'*α*, comme font encore plusieurs Provinciaux parmy nous.

Aristophane voulant exprimer l'abayement d'un chien, luy fait dire, αῦ, αῦ; & cette prononciation doit paroistre dans Παῦλος de mesme que dans *Paulus*, puisque ce mot Grec n'a esté pris que du Latin.

L'*eu* se prononce comme dans *euge*, *Eucharistie*, où l'on fait toûjours un peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent *ευ* comme *ef*, *αυ* comme *af*, sont presque condamnez de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue composée d'une voyelle & d'une consonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que si cette prononciation estoit valable, il faudroit aussi prononcer *of* pour *ου*; ce qui paroistroit ridicule.

De l'οι, & de l'ου.

L'*οι* se doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux syllabes dans Virgile, & semblables. Ramus, qui a esté suivy de plusieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans nostre François, *moy*, *toy*, *soy*. Mais l'autre prononciation semble plus douce & plus naturelle, & est plus suivie.

L'*ου* se prononce assez bien presque de tous, pourveu seulement qu'on soûtienne un peu l'*o* pour faire le double son, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faisoit *ou* en un son simple. Le son de cette diphthongue semble ne pouvoir estre mieux representé que par le bruit sourd que font les choses qui tombent par terre, *pou*.

CHAPITRE V.

Des Consonnes.

Les Consonnes sont celles qui ne peuvent former de son qu'avec les voyelles. Elles se divisent en Mutes ou Muettes, (*ἄφωνα*) Liquides ou immuables, (*ὑγρὰ ἀμετάβολα*) & en Doubles, (*διπλᾶ*) ausquelles on peut joindre l'*σ* qui les compose.

REGLE III.

De la division des Muettes.

1. Πῖ, Κάππα, Ταῦ, *sont les Tenuës,*
Et pour Moyennes sont receuës
Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα:
Aspirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.

2. Chacune est par son rang changée,
Tenuë en Moyenne, Aspirée.

EXEMPLES.

1. Les Muettes sont 9.
   - 3. Tenuës, ψιλά.
   - 3. Moyennes, μέσα.
   - 3. Aspirées, δασέα.

1	2	3
π	κ	τ
β	γ	δ
φ	χ	θ

2. Ces Muettes doivent aussi estre fort considerées par le rang de haut en bas, selon lequel celles du 1. rang, par exemple, sont aisément changées l'une pour l'autre : celles du 2. & du 3. de mesme ; comme χιτὼν, κιτὼν, *tunica* ; ἀκάνθιον, ἀχάνθιον, *spinæ genus*, &c.

Et ce changement se fait fort naturellement : car les moyennes deviennent insensiblement tenuës, lorsqu'on les prononce un peu trop doucement ; comme au contraire il s'en fait des aspirées, lorsqu'on les pousse avec un peu plus de force.

Prononciation des Aspirées.

Cette difference ne doit donc pas estre negligée dans la prononciation, puisqu'en nostre Langue mesme nous faisons fort bien entendre les *h* aspirées, prononçant autrement une *hauteur* qu'un *auteur*, une *hache*, que de l'*ache*, sorte d'herbe, & semblables.

Ainsi le φ ne doit pas estre prononcé comme une *f* simple, parce que l'*f* n'a point d'aspiration. Quintilien remarque que Ciceron s'est mocqué d'un Grec, qui prononçoit *Fundanius* de mesme que s'il y eust eu *Φundanius* ; c'est à dire *Ifhundanus* selon Lipse, ou plûtost *Fhundamus* selon Sylburge.

Prononciation du B.

La prononciation du β qui estoit combattuë autresfois, plusieurs disant *Vita* pour *Beta*, est presque aujourd huy receuë de tout le monde ; & ce que nous avons rapporté en parlant de l'η, suffit pour l'autoriser.

Les vieux Syriens l'appelloient mesme *Ieta*, au lieu de quoy les Hebreux ont dit BETH. Et les anciens Grecs écrivoient BETA par un ε; dont les Latins n'ont pris que la premiere syllabe BE. D'où vient qu'Ausone a dit :

Dividuum Beta, monosyllabum Italicum B.

Que si les Grecs eussent prononcé *Vita*, ou mesme *Bita* par un *i*, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas suivre la mesme dénomination dans le nom de cette lettre.

Il ne sert de rien d'objecter qu'ils ont quelquesfois mis le β pour l'U consonne, comme Σεβῆρος pour *Severus*; parce que cette écriture ne montre pas que le β eust la prononciation de l'U, mais fait voir seulement que les Grecs manquoient de caractere pour exprimer cet U consonne des Latins; le Digamma Eolique qui en tenoit la place, n'ayant jamais esté receu de tous les Grecs, & ayant mesme esté de peu de durée parmy les Eoliens. C'est pourquoy l'on trouve encore plus souvent Σεουῆρος que Σεβῆρος; ce premier estant jusqu'à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y est que trois fois. Ils disoient de mesme οὐῆρος, οὐάρων, οὐεργίλιος, οὐεσπασιανὸς, & semblables; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs.

Gaze traduisant ce lieu du Livre de la Vieillesse; *Turpione Ambivio magis delectabatur*, a mis; ἐπὶ Τυρπίωνι Ἀμβιβίῳ ἥδεται. Où l'on voit visiblement qu'ayant mis le β pour le *b* & pour l'*V*, le dernier n'a pû estre mis que par necessité, puisque sa prononciation naturelle paroist assez dans le premier. Plutarque écrit tantost Σέρβιος & tantost Σερούιος.

Quelquesfois ils se sont aussi servy de l'Y pour marquer ce mesme U consonne, comme CEYHROC, *Severus* YECΠΑΣIANOS, *Vespasianus*, (où l'on voit une forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas) Et de là vient que *David* dans l'Ecriture se trouve en quelques éditions avec un β, Δάβιδ, & en d'autres avec un ῦ, Δάυιδ.

Prononciation du Γ.

Le γ retient par tout la mesme prononciation que nous donnons à nostre *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u* comme *galant*, *fagot*, *aigu*. Ainsi c'est une faute de dire ἄγγελος, avec une prononciation foible au milieu, comme est la nostre dans *Ange*, qui est la mesme que celle de nostre consonne dans *j'ay*, *j'auray*, & semblables.

REGLE IV.

Des Liquides ou Immuables.

Liquides Immuables ſont,
λάμϐδα, ῥῶ; que μῦ νῦ ſuivront.

EXEMPLES.

Ces quatre lettres ſont appellées LIQUIDES, parce qu'elles ſont coulantes dans la prononciation, & IMMUABLES, parce qu'elles ne ſe changent pas facilement. D'où vient qu'eſtant au Nominatif d'un nom, elles demeurent aux autres cas: & que ſe trouvant au Preſent d'un Verbe, on les retient au Futur, & ſouvent meſme au Preterit.

Neanmoins elles ſe changent quelquesfois dans les mots l'une pour l'autre, & particulierement ſelon l'ordre que nous les avons jointes icy; c'eſt à dire λ pour ρ, & μ pour ν, ou au contraire.

Prononciation des autres Conſonnes.

La prononciation de toutes les autres Conſonnes eſt facile, chacune ſe prononçant par tout ſelon ſa valeur: l'opinion de ceux qui veulent que le ν ſe prononce comme un μ devant β, π, μ, *tom bion*, par exemple, pour τὸν βίον *vitam*, eſtant aſſez condamnée par Quintilien, lorſqu'il dit que nul mot Grec ne finiſſoit par une *m*, puiſqu'il eſt certain qu'alors *tom*, finiroit par un μ.

Il eſt vray que le ν ſe changeant en γ devant κ, γ, χ: ce γ prend un nouveau ſon qui revient à celuy d'une *n* Françoiſe, ἄγγελος ſe prononçant à la premiere ſyllabe comme *Angelus*, *Ange*. Et de meſme dans ἐγχρίω, *oindre*, *frotter*, πέφηνγκα, *apparui*, & ἔγχος, *haſta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'un γ que d'un nouveau caractere, qui ſeroit neceſſaire pour exprimer ce ſon, qui n'eſt ny celuy d'un *gamma*, ny celuy d'un ν Grec, ſur quoy l'on peut voir le Traité des Lettres de la Methode Latine.

Il faut auſſi prendre garde que le ν ſe change encore en μ en compoſition devant le premier rang des muettes, π, β, φ, & devant μ, comme συμφλέγω *comburo*, de σύν *avec*, & φλέγω *brûler*: mais alors

ce n'est plus un ν̄ final, puisque la particule s'unit en mesme mot: ny un ν̄ prononcé comme un μ̄, puisque c'est un veritable μ̄, quoique né du changement du ν̄ qui ne peut demeurer en mesme mot devant ces lettres: sur quoy l'on peut voir cy-aprés le livre 6. chapitre 2.

REGLE V.

Des doubles & du σ.

Les doubles sont ψῖ ξῖ, ζῆτα,
Qui se resolvent par σῖγμα.

EXEMPLES.

Les doubles sont trois, qui toutes enferment le σ avec l'une des muettes ausquelles elles ont rapport, selon le rang que nous les avons marquées cy-dessus, ainsi

ψ,	ξ,	ζ.
πσ	κσ	δσ
βσ	γσ	
φσ	χσ	

AVERTISSEMENT.

Les doubles ne sont que des abbreviations d'écriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'utilité de cette observation se verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaison imparissyllable, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le ζ vaut δσ, d'où les Doriens faisant une transposition ont pris leur σδ, disant σδεύς pour ζεύς, σδυγὸς pour ζυγὸς.

Il semble mesme que cette lettre ait eu autresfois quelque rapport avec le γ. Sur quoy on peut voir le Traité des Lettres qui est dans la Methode Latine.

Du Σῖγμα.

Quoique le σ soit seul de sa bande, nous pouvons neanmoins le joindre avec les doubles, non seulement parce qu'il en fait partie, mais aussi parce que dans leur prononciation elles sont toutes sifflantes, comme luy.

Cette lettre doit estre remarquée comme ayant un rapport particulier avec le dernier rang des Muettes τ, δ, θ, d'où vient que les Noms finis en σ qui croissent au Genitif, forment leurs cas par l'une de ces trois consonnes : & que les Verbes qui ont pour figurative l'une de ces trois lettres, prennent un σ seul à leur Futur, comme nous verrons cy-aprés dans le 2. & 3. Livre.

Le Σ se faisoit autresfois comme un C. Latin, ainsi que Terencien l'a marqué ;

I similiter ἰῶτα credi, & C potest quod Sigma sit.

On le trouve encore de la sorte dans les vieilles écritures, ΔΙΟϹΚΟΡΟϹ, *Dioscoros* ; ϹΑΡΑΠΙΔΟϹ, *Sarapidos* ; ΦΛΑΥΙΟϹ, *Flavios*, &c.

C'est pourquoy le nom de *Sigma* marquoit quelquesfois ce qui estoit en Croissant & en demy-Lune, comme dans la Description de Constantinople, *Porticum semirotundum quæ ex similitudine fabricæ* SIGMA *Græcorum vocabulo nuncupatur*. Et nous avons encore une sorte de C qui revient assez à cette figure.

Prononciation du σ.

Sa prononciation doit estre ferme & entiere, aussi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'est pourquoy il le faut prononcer dans χρύσης de mesme que dans σῆς, *tua* : quoiqu'en François nous prononcions autrement *Chryses*, que *ses*.

CHAPITRE VI.

Des lettres prises Arithmetiquement.

LEs lettres se prennent Arithmetiquement lorsqu'elles servent de figures pour exprimer les nombres : ce qui se peut considerer en deux manieres ; l'une naturelle & l'autre artificielle.

La maniere naturelle est lorsque les lettres marquent les nombres selon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, ensorte que l'A vaille 1 ; le B 2 ; & l'Ω 24. comme on voit dans l'ordre des Livres d'Homere, & ailleurs.

La maniere artificielle est double : l'une par toutes les lettres divisées selon leurs classes, & l'autre par quelque lettres particulieres.

Cette division des lettres par classes est triple, la premiere est du nombre digite ou des unitez Ce qui se fait par les huit premieres lettres avec cet autre caractere ς, qu'on met au sixiéme lieu pour marquer 6. & qu'on appelle ἐπίσημον Φαῦ, ou seulement ἐπίσημον.

La

La seconde est des dizaines qui se fait par les huit lettres suivantes avec ce caractere ϛ ou ϟ, qui se met au neufiéme lieu, pour faire 90. & s'appelle *Kophe* ou *Κόππα*.

La troisiéme classe est des centaines, & contient les huit dernieres lettres avec cette autre figure ϡ, qu'ils mettent encore au neufiéme lieu pour 900 : & ils l'appelloient *Sanpi*, parce qu'elle est faite d'un ancien *Sigma* renversé avec un π au dedans.

L'on peut donc representer ces figures des nombres selon leurs classes, ainsi :

I. Unitez.	*II. Dizaines.*	*III. Centaines.*
Α ά' 1.	Ι ί 10.	Ρ ρ' 100.
Β β' 2.	Κ κ' 20.	Σ σ' 200.
Γ γ' 3.	Λ λ' 30.	Τ τ' 300.
Δ δ' 4.	Μ μ' 40.	Υ ύ 400.
Ε έ 5.	Ν ν' 50.	Φ φ' 500.
ς' 6.	Ξ ξ' 60.	Χ χ' 600.
Ζ ζ' 7.	Ο ό 70.	Ψ ψ' 700.
Η ή 8.	Π π' 80.	Ω ω' 800.
Θ θ' 9.	ϛ ϟ' 90.	ϡ' 900.

Toutes ces lettres sont marquées d'une petite ligne au dessus : mais si l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au dessous : de sorte que l'α vaut mille, β, deux mille, & de mesme ι, dix mille ; ρ, cent mille, & ainsi des autres.

Pour la combination de ces nombres, elle n'est pas difficile ; car si l'on met par exemple ια', cela fait XI : κβ', XXII : λγ', XXXIII : ρδ', CIV. &c. Et si l'on met ,αί la ligne dessous la premiere lettre, & dessus la derniere, cela fait CIↃV, &c. Ainsi ,αχνέ, fera la presente année 1655. Mais il est bon d'en representer une table plus particuliere.



Table de la combination des Nombres.

α'	β'	γ'	δ'	ε'	ς'	ζ'	η'	θ'
1	2	3	4	5	6	7	8	9

ι'	ια'	ιβ'	ιγ'	ιδ'	ιε'	ις'	ιζ'	ιη'	ιθ'
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
κ'	κα'	κβ'	κγ'	κδ'	κε'	κς'	κζ'	κη'	κθ'
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
λ'	λα'	λβ'	λγ'	λδ'	λε'	λς'	λζ'	λη'	λθ'
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
μ'	μα'	μβ'	μγ'	μδ'	με'	μς'	μζ'	μη'	μθ'
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
ν'	να'	νβ'	νγ'	νδ'	νε'	νς'	νζ'	νη'	νθ'
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
ξ'	ξα'	ξβ'	ξγ'	ξδ'	ξε'	ξς'	ξζ'	ξη'	ξθ'
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
ο'	οα'	οβ'	ογ'	οδ'	οε'	ος'	οζ'	οη'	οθ'
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
π'	πα'	πβ'	πγ'	πδ'	πε'	πς'	πζ'	πη'	πθ'
80	81	82	83	84	85	86	87	83	89
ϟ'	ϟα'	ϟβ'	ϟγ'	ϟδ'	ϟε'	ϟς'	ϟζ'	ϟη'	ϟθ'
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

100.	200.	300.	400.	500.	600.	700.	800.	900.	1000.
ρ'	σ'	τ'	υ'	φ'	χ'	ψ'	ω'	ϡ'	α,

La maniere de compter par des lettres particulieres se fait par ces six lettres majuscules, I, Π, Δ, H, X, M, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainsi

I vaut un, parce qu'il vient d'ἴα qu'on disoit pour *μία, una.*

Π vaut cinq, parce qu'il est pris de πέντε, *quinque.*

Δ vaut dix, parce qu'il vient de δέκα, *decem.*

H vaut cent à cause que servant autresfois d'aspiration, il faisoit la premiere lettre du mot HECATÒN *centum,*

X vaut mille, à cause de χίλια *mille.*

M vaut dix mille, à cause de μύρια *decies mille.*

Et toutes ces lettres se peuvent redoubler elles-mesmes jusqu'à quatre fois (horsmis le π qui ne se redouble point) ou se multiplier avec les autres pour faire tous les nombres ; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20 ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de mesme ΔI, 11 ΔΔI, 21. ΠI, 6. ΔΠ, 15. &c.

Que si l'on met ces mesmes lettres dans un grand Π, (hors l'I qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'unité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy sera inserée. Ainsi |Δ| vaut cinq fois dix, c'est à dire 50. |H| cinq fois cent, c'est à dire 500. |X| cinq fois mille, c'est à dire 5000, &c. Et de mesme pour faire combinaison |Δ| I, 51. |Δ| Π, 55 |Δ| Δ, 60. Et ainsi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Syllabes en general.

APrés avoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβεῖν. *assembler:* & partant est proprement l'union de deux ou de plusieurs lettres : Neanmoins il se trouve non seulement des syllabes, mais des mots mesme d'une seule lettre, comme en Latin *i*, *allez*, Imperatif d'*eo*. Et en Grec, ὁ *hic*, article Masculin, &c.

Ainsi la Syllabe peut estre divisée en simple & en composée : la simple qui n'aura qu'une seule lettre, sçavoir une voyelle comme cy-dessus : la composée qui en aura deux ou plusieurs, comme feront des diphthongues, ou des consonnes jointes avec des voyelles ou des diphthongues, soit que la consonne soit au commencement de la syllabe ou à la fin. Sur quoy il y a quelques observations à faire.

1. Une syllabe en Grec peut commencer par deux consonnes, comme πλλω, *mitto* : ou par trois (ce qui ne peut estre en Hebreu) comme σταλαξ, *gutta*.

2. Mais la mesme consonne repetée ne peut point commencer une syllabe en Grec : ce qui se peut en Hebreu.

3. Jamais une aspirée ne finit une syllabe, d'où il arrive que le ϐ se redoublant au milieu d'un mot, le premier se prononce par une aspiration douce, parce qu'il finit la syllabe precedente.

4. La mesme aspirée n'est jamais redoublée dans le mesme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençassent la syllabe suivante, contre la seconde observation ; ou que la premiere finist la precedente, contre la troisiéme.

5. Pour assembler les syllabes, on prend garde d'ordinaire que les

consonnes qui se peuvent joindre ensemble au commencement d'un mot, s'y joignent aussi au milieu comme ἔ-θνος, *nation*, de mesme que θνήσκω, *mourir*. Sur quoy l'on peut voir la Methode Latine au Traité des Lettres ch. 14. n. 3.

6. Lorsque deux muettes commencent une syllabe, il faut qu'elles soient ou toutes deux Tenuës; comme τέτυ-πται *verberatus est*, & non pas τέτυ-φται, quoiqu'il vienne de τέτυφα, *verberavi*: ou toutes deux moyennes, comme ἕ-βδομος, *septimus*, & non pas ἕπδομος, quoiqu'il vienne d'ἑπτὰ, *septem*: ou toutes deux aspirées, comme ἐτύ-φθην, quoique les Grammairiens le prennent de τέτυπται.

7. Les Muettes du dernier rang τ, δ, θ, ne se mettent jamais devant les autres; de sorte que l'on dit par exemple, τίκτω, *pario*, & non pas τίτκω, quoiqu'il vienne de τέκω, & que le κ demeure toûjours pour figurative: & l'on dit au contraire πίπτω, *cado*, & non pas πίτπω, quoiqu'il vienne de πέτω: où l'on voit que la lettre ajoûtée, qui est le π, va devant le τ, selon son rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre ajoûtée qui estoit τ, n'alloit qu'aprés le κ, pour la mesme cause.

8. Deux syllabes de suite ne commencent pas d'ordinaire par une aspiration, parce que cela causeroit quelque rudesse dans la Langue. De là vient que les aspirées se changent souvent en Tenuës, comme nous l'avons marqué cy-dessus: Ainsi l'on dit τρέχω, *curro*, pour θρέχω, d'où vient le Futur θρέξω: de θείνω, *percutio*, l'on fait τέθακα, & non pas θέθακα, & semblables. Neanmoins il se trouve quelques exemples du contraire, comme οἴχεσθε, Lucian. *venir*, *s'en aller*, ἀμφέχυτο, *circunfusus erat*, dans Homere pour ἀμφεκέχυτο, d'ἀμφιχέω. L'on en voit mesme quelquesfois trois de suite, comme ἀμφιχυθεὶς dans le mesme Auteur, ce qui est rare.

CHAPITRE VIII

Des proprietez de la Syllabe.

LES proprietez de la Syllabe sont trois: la Quantité, l'Accent, & l'Esprit.

La quantité est la mesure du temps que dure une syllabe, selon lequel les unes sont longues, & les autres breves.

Les regles de la quantité peuvent estre divisées en deux branches: l'une generale & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & consiste seulement à connoistre les deux breves ε, ο; les deux longues η, ω; les trois communes α, ι, υ, & les diphthongues.

Ainsi quand on veut allonger une syllabe, on change souvent ces breves en longues, selon le rapport qu'elles ont ensemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues, elles sont longues d'ordinaire, si ce n'est quelquesfois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant une connoissance plus parfaite de la Langue, doivent estre reservées à un autre lieu.

DES ACCENS.

Les Accens que les Grecs appellent *τόνοι tons*, sont le relevement ou rabaissement de la voix en prononçant : ce qui peut estre consideré ou separément en diverses syllabes, ou conjointement en la mesme.

C'est pourquoy il y a deux sortes d'accens : deux simples; sçavoir l'aigu, ὀξὺς figuré ainsi (´) qui est pour relever; & le grave, βαρὺς ainsi (`) pour abbaisser : & un autre composé, sçavoir le circonflexe περισπώμενος, qui a esté fait d'abord de ces deux lignes jointes ensemble ainsi (^) & ensuite d'une figure arrondie, comme un *upsilon* renversé (ʌ) & puis enfin comme une *S* couchée ainsi (˜).

Les regles des accens sont ou generales ou particulieres. Les particulieres supposent une connoissance des quantitez, & doivent estre renvoyées au mesme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit estre marqué icy.



REGLE VI.

Des syllabes capables d'accent.

L'aigu peut en trois lieux passer,
Sur breve ou longue se placer.
Le circonflexe une longue aime.
En la derniere ou penultiéme.
Le grave à la fin seule est veu,
Dans le discours , & pour l'aigu.

EXEMPLES.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouvant s'éloigner plus loin de la fin que sur l'antepenultiéme :

1. L'aigu se peut mettre sur chacune de ces trois dernieres syllabes, soit que celle qui le reçoit, soit longue, ou qu'elle soit breve : & si la finale est breve, d'ordinaire il est sur la troisiéme de devant : comme au contraire si elle est longue, cette troisiéme ne peut ordinairement avoir d'accent.

2. Le circonflexe ne se met que sur la derniere & la penultiéme ; & ne peut estre que sur une syllabe longue par nature.

3 Le grave ne se met que sur la derniere, & dans la suite du discours seulement, sur les mots qui devroient avoir un aigu.

AVERTISSEMENT:

Le grave n'est qu'un rabaissement de la voix. C'est pourquoy comme aprés avoir relevé la voix sur une syllabe, il faut necessairement qu'elle se rabaisse sur les suivantes ; ces syllabes s'appellent graves ou *barytones*, encore que cet accent n'y soit pas marqué: Car on ne le figure jamais que dans le discours, sur les mots aigus, comme Θεός ; qui dans la suite changent leur aigu en grave, comme Θεὸς ἡμῶν, *Deus noster*, pour montrer qu'il ne faut pas relever la derniere, laquelle autrement porteroit jusques sur le mot

suivant, & feroit le mesme effet qu'aux Enclitiques, qui est de les unir avec le mot precedent.

DES ESPRITS.

Les Grammairiens appellent *Esprit* (πνεῦμα,) la maniere d'aspirer une syllabe en la prononçant.

Ces esprits sont de deux sortes; l'un foible & delié ψιλὸν, qui se forme comme une petite virgule au haut du mot, ainsi ἐγὼ, *ego*.

L'autre plein & fort δασὺ, qui se marque comme un petit c, ainsi ἅμα, *simul*.

Chaque voyelle au commencement d'un mot est marquée de l'un de ces esprits. L'ὑ prend toûjours le rude, ὕδωρ, *aqua*: & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulierement au Livre dernier.

Mais la marque de l'esprit doux estoit assez inutile, puisqu'où il n'y a point de rude, on est obligé d'en sous-entendre un doux.

AVERTISSEMENT.

Autresfois l'H estoit la marque de l'aspiration parmy les Grecs, comme elle l'est encore en Latin & en nostre Langue. Car l'on écrivoit HEKATO'N au lieu d ἑκατὸν; l'on écrivoit, ΠΗ, ΚΗ, & ΤΗ au lieu de φ, χ, θ. Et ces esprits dont nous usons, sont encore des restes de cet H, laquelle estant fenduë en deux, sa premiere partie a servy pour l'esprit rude, & sa seconde pour l'esprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens Livres: Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy-figures, pour former celles dont nous nous servons ͨ, ͻ.

Les Anciens mettoient aussi quelquesfois l'esprit au milieu des mots, πρᾷος *mitis*, comme nous usons de l'h en Latin *mihi*.

CHAPITRE IX.

De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes.

IL se fait divers changemens de quelques syllabes dans les mots, que les Grammairiens comprennent sous certaines

Figures, dont il ſuffit preſque d'expliquer icy les Noms, parce que nous en verrons des exemples en divers lieux dans la ſuite : reſervant à les traiter plus amplement au Livre 9. dans les Licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poëtes.

LA MUTATION ou METATHESE, *μετάθεσις* eſt une tranſpoſition ou de lettres ou de ſyllabes, comme *ἀπερείσια* pour *ἀπειρέσια*, *infinita* : *θράσος* pour *θάρσος* *audacia*. De meſme en Latin *decus* de *κῦδος* : *cito* de *ταχύ* : *meus* d'*ἐμός* : *rego* d'*ἄρχω* : *parvus* de *παῦρος* ; d'où vient auſſi noſtre mot de *pauvre* : *ἀκόλουθος*, *laquais*, *quaſi* *λακόουθος*, &c.

L'ADDITION OU PLEONASME *πλεονασμὸς*, ſe fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROSTHESE *πρόσθεσις*, comme *βαιὸν*, *ἠβαιὸν*, *paululum* : *εἴκοσι*, *ἐείκοσι*, *viginti* : En Latin *natus*, *gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHESE *ἐπένθεσις* : *ἄγω*, *ἦγον*, *ἤγαγον*, *egi* : En Latin *relligio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGE *παραγωγή* : *λόγοις*, *λόγοισι*, *ſermonibus* : *Μίνω*, *Μίνωο*, *Minoïs* : En Latin *amarier* pour *amari*.

LE RETRANCHEMENT ſe fait de meſme en trois lieux.

Celuy du commencement s'appelle APHERESE *ἀφαίρεσις*, comme *ἀστεροπὴ*, *στεροπὴ*, *fulgur*.

Celuy du milieu SYNCOPE *συγκοπὴ*, comme *ἦλθον* pour *ἤλυθον*, *veni* ou *venerunt* : *ἑκάτερθεν* pour *ἑκατέρωθεν*, *utrinque* : En Latin *amarit* pour *amaverit* : *pulto* pour *pulſito*, Ter. &c.

Celuy de la fin APOCOPE *ἀποκοπή* ; comme *δάκρυ* pour *δάκρυον*, *lachryma* : *τρόφι* pour *τρόφιμον*, *magnum*, *plenum* : *δῶ* pour *δῶμα*, *domus* : *παῦ* pour *παῦσαι*, *paix*, *taiſez-vous*.

CHAPITRE X.

De la contraction des syllabes.

LA contraction est l'union de deux syllabes en une. Cette union est ou simple, lorsque deux syllabes se réunissent en une, sans rien changer dans l'écriture, comme *τείχεϊ, τείχει, muro*, ce qu'on nomme *Synerese* : ou mélée lorsque les deux voyelles se confondant ensemble, il s'en fait un nouveau son, comme *τείχεος, ους, muri*; *τείχεα, η, muri*; ce qu'on nomme *Crase*, ou meslange.

Cette Crase est aussi naturelle que la Synerese, parce qu'elle suit la nature des lettres que nous avons expliquée : ou bien assez souvent, la voyelle plus forte dans le son ou la quantité, mange la plus foible.

La syllabe en laquelle se fait la contraction, soit par Synerese, soit par Crase, est toûjours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-mesme : & d'ordinaire est l'une de ces trois voyelles *α, η, ω* : ou l'une de ces cinq diphthongues *ει, ῃ, οι, ῳ, ου* : ce qui se retiendra aisément par la Regle suivante, où je ne comprendray que ces plus generales, reservant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

REGLE VII.

Generale pour toutes les contractions.

A *vient d'αε, αη, αα,*
Comme H *d'εε, εη, εα.*
Ω *vient d'αω, οα, αο.*
Comme OY *d'οο, οε, εο.*
H *d'ε̈η* : EI *d'εε̈, ε̈ει.*
OI *d'εοι, οοι* : Ω *d'α̈οι.*

Ailleurs deux syllabes joindras,
Ou la breve tu mangeras.

EXEMPLES.

A vient de { αα : κέρα, κέρα, *cornua.*
αε : κρέαε, κρέα, *carnes* : βόαε, βόα, *clama.*
αη : βοάητον, βοᾶτον, *clametis ambo.*
αϊ : γήραϊ, γήρα, *senectuti.*
εα : χοέα, χοᾶ, *congium.*
οα : διπλόας, διπλᾶς, *duplicitates.*

Et par mesme analogie.

A vient de { αη : βοάῃ, βοᾷ, *clamet.*
αει : βοάει, βοᾷ, *clamat* : parce qu'on souscrit l'ι.

H vient de { εη : Ἀπελλέης, ῆς, *Apelles* : ποιέητον, ποιῆτον, *ambo* : *faciatis* ou *faciant.*
εε : ἀληθέε, ἀληθῆ, *veri* : ἱππέες, ῆς, Att. *Equites.*
εα : ἀληθέα, ἀληθῆ, *vera.*

H Et par mesme analogie.

Ω vient de { εω : ἀληθέων, ἀληθῶν, *verorum* : ποιέω, ποιῶ, *facio.*
οω : νοόων, νῶν, *mentium* : χρυσόω, ῶ, *inauro.*
οα : λητόα, λητῶ, *Latonam.* Mais s'il est suivy d'une consonne, il se change en : ου βόας, βοῦς, *boves* : quelquesfois mesme en α ; διπλόας διπλᾶς, cy-dessus.
αο : κρέαος, κρέως, *carnis* : βοάων, βοῶν, *clamans.*
αω : κρεάων, κρεῶν, *carnium* : βοάω, βοῶ, *clamo.*
αου : βοάου, βοῶ, *clameris.* Car l'υ s'oste, puis l'on fait la contraction d'αο en ω.

Et par mesme analogie.

Ω vient de { αοι : κρεάοιν, κρεῷν, *carnium* : βοάοις, βοῷς, *clamares,*

OI vient de { εοι : χρύσεοι, χρυσοῖ, *aurei* : ποιέοις, ποιοῖς, *faceres,*
οοι : νόοι, νοῖ, *mentes*, χρυσόοις, οῖς, *inaurares.*
οει : χρυσόεις, χρυσοῖς, *inauras.*
οη : χρυσόῃς, χρυσοῖς, *inaures.*

OΥ vient de

- εου : χρυσέοις, χρυσοῦς, *aureos* : ποιέουσι, οῦσι *faciunt*.
- οου : χρυσόου, χρυσοῦ, *inaureris*.
- οο : νοος, νοῦς, *mens* : χρυσόομεν, οῦμεν, *inauramus*.
- εο : ἀληθέος, οῦς, *veri* : ποιέομεν, ποιοῦμεν, *facimus*.
- οε : νόε, νοῦ, *mens* : χρύσοε, χρύσου, *inaura* : ὁ ἐπὶ, *supra* dessus, ὁ ὑπὶ, Aristoph. Et de mesme.
- οει : ἀμαθόεις, ἀμαθοῦς, *arenosus* : χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare* : parce qu'on oste l'ι, avant que de faire la contraction.
- οα : βόας, βοῦς, *boves*, cy-dessus.

EI vient de

- εε : ποίεε, ποίει, *fac* : ἀληθέες, ἀληθεῖς, *veri*.
- εει : πλέεις, πλεῖς, *navigas*.
- εο : dans ce mot seulement πλέον, πλεῖν, *plus*. Car δεῖν, *oportere* est un veritable infinitif.

Voilà les contractions les plus ordinaires, ausquelles on peut encore joindre icy les suivantes :

I venant de

- ιϊ : Ὄφιϊ, ὄφι, *serpenti* : Διΐφιλος, Δίφιλος, *Jovis amicus*.
- ια : σινήπια, σινήπι, *sinapi*.
- ιε : πόλιες, πόλις, *urbes* : ἱερὸς, ἱρὸς, *sacer*.

Υ venant de

- υες : βότρυες, βότρυς, *racemi*.
- υας : ἰχθύας, ἰχθῦς, *pisces*.

pour les noms graves seulement.

CHAPITRE XI.

Du changement des dernieres syllabes dans le concours de deux mots.

Ce changement arrive le plus souvent pour éviter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'apostrophe, ou par crase, & par composition ; ou enfin en inserant une lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles suivantes.

REGLE VIII.

De l'Apoſtrophe.

1. L'Apoſtrophe en un mot placée
Marque qu'une breve eſt chaſſée ;
2. Mais le mot d'aprés s'aſpirant,
Prends l'aſpirate au precedent.

EXEMPLES.

1. L'Apoſtrophe (*ἀπόστροφος*, averſio, *detour*) eſt comme une petite virgule (') qui ſe met au haut du mot, pour marquer qu'on en a détourné & rejetté une breve dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux divers mots. Ce qui arrive en deux manieres : l'une ordinaire qui eſt lorſque le premier mot finiſſant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι, (ces deux diphthongues eſtant eſtimées breves en ce qui regarde ou les accens ou l'Apoſtrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainſi au lieu de dire πάντα ἔλεγον, ils diſent πάντ' ἔλεγον, *omnia dixi* : comme on dit en François, *j'aime, pour je aime.*

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent ſouvent ces meſmes voyelles ou diphthongues du commencement du ſecond mot. Ainſi ils diſent ὦ 'γαθέ pour ὦ ἀγαθέ, *ô bone* : ἡ 'γαθή, *bona illa*, pour ἡ ἀγαθή : ποῦ 'στι & μή 'στι pour ποῦ ἐστι, *ubi eſt* : μή ἐστι, *non eſt* : τῷ 'μῷ, pour τῷ ἐμῷ, *meo. Quoy qu'Apollon. au 2. liv. de la Syntaxe appelle cela une craſe, parce qu'on peut joindre les deux mots en un, & n'en faire qu'un composé, comme nous dirons dans la Regle ſuivante.*

2. Quand la voyelle qui commence le mot ſuivant, eſt marquée d'un eſprit aſpre, alors la tenuë de devant ſe change en aſpirée, parce qu'elle ſe reveſt du meſme eſprit que la voyelle avec laquelle elle ſe joint, n'eſtant

pas possible de la prononcer qu'avec elle : ainsi au lieu de dire ἀπὸ οὗ ils disent ἀφ' οὗ, *à quo*, &c.

AVERTISSEMENT.

Il y a des rencontres où l'Apostrophe n'a pas lieu, nonobstant le concours de voyelles :

1. Dans περὶ & πρό : περὶ αὐτὸν, *ad ipsum* : προάγω, *produco*.

2. En d'autres circonstances particulieres, comme pour eviter quelque mauvais son, quelque obscurité, ou chose semblable, qu'on doit remarquer par l'usage. Les Ioniens affectent mesme de laisser ce concours de voyelles sans user d'Apostrophe, à quoy l'on doit rapporter ces exemples de l'Ecriture, ἐπὶ ἑνὶ Luc 15. pour ἐφ' ἑνί *sur un*. Κατὰ ἀποκάλυψιν. Rom. 16. & Gal. 2. *selon la revelation*, & semblables.

Il y a aussi des rencontres où l'Apostrophe a lieu, sans qu'il se trouve concours de voyelles ; comme παρ' Θεῷ pour παρὰ Θεῷ, *apud Deum*, &c.

REGLE IX.

Qu'au lieu d'Apostrophe on unit les deux mots en un.

L'on fait aussi cette union
Par crase & composition.

EXEMPLES.

Quelquesfois les deux voyelles qui concourrent à la fin d'un mot, & au commencement de l'autre, s'unissent par crase, & ne se fait qu'un composé des deux mots ; comme ἐγῷμαι, ἐγῷδα pour ἐγὼ οἶμαι, *ego puto* : ἐγὼ οἶδα, *ego novi* : μηὕρω pour μὴ εὕρω, *non invenero*, προὔργου, προὐλίγου pour πρὸ ἔργου, *ex re, operæ pretium* : πρὸ ὀλίγου, *paulo ante*, &c.

AVERTISSEMENT.

Cette union se fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ avec le mot suivant : Et si ce mot commence par un α ou par un ε, la crase se fait en α quelquesfois souscrit & quelquesfois non souscrit, comme

κἄδικα ou κἀδικα pour καὶ ἄδικα, *& iniqua* : κἀγὼ & κἄμοι pour καὶ ἐγὼ, *& ego* : καὶ ἐμοὶ, *& mihi* : κἀκεῖνος pour καὶ ἐκεῖνος, *& ille* : κἀκεῖ pour καὶ ἐκεῖ, *& illic* : Ainsi κἀκ, κἀς, κἀν, κἀπὶ, se disent pour καὶ ἐκ, καὶ ἐς, καὶ ἐν, & καὶ ἐπὶ : mais κἂν se dit pour καὶ ἂν, *etsi*.

Avant la diphthongue αι, la contraction se fait toûjours en ᾳ souscrit ; comme κᾆτα pour καὶ εἶτα, *& puis*.

Mais avant ο, la contraction se fait en ω, & s'il y a un οι, elle se fait en ῳ souscrit ; comme κῷνον pour καὶ οἶνον, Aristoph. *& vinum* mais κᾆνοι vient de καὶ ὄνοι, *& asinum*.

Si la syllabe suivante commence par une voyelle aspirée, le κ se change en χ, pour la mesme raison que nous avons dite cy-dessus ; comme χὤτι : χὤπως pour καὶ ὅτι, *& quod* : καὶ ὅπως, *& ut*.

Cette crase est encore tres-ordinaire avec l'article Masculin & Neutre, comme ὡνήρ, ὤνθρωπος pour ὁ ἀνήρ, *vir* : ὁ ἄνθρωπος, *homme* : τὠρχαῖον pour τὸ ἀρχαῖον *antiquum* : τὠμπίχονον pour τὸ ἀμπίχονον, *indumentum*.

Mais avec cet article neutre, l'ο & l'α se contractent quelquesfois en ου contre l'ordinaire de la contraction ; comme τοὔλλο, τοὔρθρον pour τὸ ἄλλο, *alterum* : τὸ ἄρθρον, *articulus* : Et quelquesfois il s'y fait une syncope au lieu de crase ; comme τἀνάφορον pour τὸ ἀνάφορον, *vectis, bajulus* : τἀργύρειον pour τὸ ἀργύρειον, *argentum*, &c.

Au plurier on trouve aussi τἀληθῆ, τἀρχαῖα pour τὰ ἀληθῆ, *vera* : τὰ ἀρχαῖα, *antiqua* : & semblables.

Ο' ἕτερος, *alter*, reçoit une crase toute particuliere : car encore qu'Herodote en ait fait οὕτερος au Masculin, & θάτερον au Neutre ; neanmoins d'ordinaire on dit ἅτερος au Masculin, & τὸ θάτερον au Neutre. Et de mesme au Genitif θατέρου, au Datif θατέρῳ, au Plurier ἅτεροι, *alteri* : & θάτερα, *altera*. Le reste tant du Singulier que du Plurier ne se contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traité plus amplement dans Sylburge page 279. & suivantes.

REGLE X.

Du ν ajoûté à la fin des mots finis par ε ou ι.

Aprés εἴκοσιν, *Le* ν *souvent s'ajoûtera.* — *Aprés* ἐψιλὸν, ἰῶτα,
Le ν *souvent s'ajoûtera.*

EXEMPLES.

Les Grecs ont encore une autre façon d'éviter la rencontre des voyelles, qui est d'ajoûter un ν à la fin des

mots, sur tout s'ils sont terminez en ε ou en ι; comme εἴκοσιν ἄνδρες, Demosth. *viginti viri*: λέουσιν, ἢ ἄλλοις τισὶν ἀγρίοις, Galen. *leonibus, vel aliis quibuspiam agrestibus*: παντάπασιν ἄγαμαι, Plato, *j'admire tout à fait*: δέδωκεν αὐτῷ, *ipsi dedit*, &c.

AVERTISSEMENT.

C'est pour la mesme raison que les composez de la particule ἀ prennent un ν, lorsqu'il suit une autre voyelle comme ἀνάξιος pour ἀάξιος *indigne*, ἀνόδους, pour ἀόδους *qui n'a point de dents*. Et que la particule negative οὐ, *non*, prend un κ, lorsqu'il y suit une voyelle, οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *non vidi*, *non audivi*. Que si la voyelle qui suit, est aspirée, pour ce κ on prend un χ; οὐχ ἥνδανε, *non placebat*, par la mesme analogie que nous avons expliquée dans l'apostrophe.

Les Attiques ajoûtent encore ce ν à la fin des trois personnes des verbes en ε & en ι, lors mesme qu'il y suit une consonne; τύπτουσιν, ou τέτυφεν τινὰ, *ils le battent*, *ou il l'a battu*. Mais les Joniens au lieu d'ajoûter le ν, mangent l'ε ou l'ι final, pour éviter ce concours de voyelles; τύπτουσ' αὐτὸν, *ils le battent*, ce qui rentre dans la Regle de l'Apostrophe, cy-dessus.

Voilà à peu prés ce qu'il y a de plus remarquable à considerer sur les lettres. Ceux qui en voudront davantage, peuvent voir le Traité qui est dans la Methode Latine. Mais parce que leurs changemens sont comme les premiers fondemens des Dialectes, nous en donnerons icy une Liste, suivant l'ordre de l'alphabet, tirée pour la plus grande partie de Caninius, & éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine & de la Françoise.

CHAPITRE XI.

Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables.

A.

Αλφα vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui diroit ἄλφα; ou plûtôt du vieux nom Syrien même *Alpha*.

Il se met pour l'E, μέγεθος, Ion. μέγαθος, *magnitudo*: τρέχω, Dor. τράχω, *curro*: ἔγωγε ἐγώγα, Pindar. *egomet*: ὄπισθεν, Eol. ὄπισθα, *retro*, où il y a de plus le retranchement du ν.

De mesme en François, ἔλευσις alleure, *incessus*.

Pour l'H, sur tout parmy les Eol. & les Dor. φήμη, φάμα, d'où vient le Latin *fama*: Et de mesme πληγὴ, πλαγὰ, *plaga*, μηχανὴ, μηχανὰ, *machina*: μήτηρ, μάτηρ, *mater*. Car les Latins, comme remarque Quintilien, ont par-

ticulierement affecté ; de suivre ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la resolution que les Poëtes font d'η en εα, comme ἦγην ἐάγην, *fractus sum*, &c.

L'A se met aussi pour l'O parmy les Dor. εἴκοσι, εἴκασι, *viginti*. De mesme les Latins d'ἄροτρον, ont pris *aratrum*, quoiqu'avec un α long : de καρδία, *cor*.

Pour Ω, πρῶτος, Dor. πρᾶτος, *primus* : θυρῶν, θυρᾶν, *portarum* : ἐπήξω. ἐπάξα, *fixisti* : γελῶν, γελᾶν, *ridens* : ποσειδῶν, Boët. ποσειδᾶν, *Neptunus*.

Il se contracte d'EA : εὐφυία, εὐφυᾶ, Attic. *ingeniosum* ; mais il faut qu'il y reste encore une voyelle devant : car on ne diroit pas εὐγενία, εὐγενᾶ, *generosum*.

Il s'ajoûte au commencement, σταφὶς, ἀσταφὶς, *uva passa* : στάχυς, ἄσταχυς, *spica*. Ce qui est propre aux Attiques. De mesme de *percipere* nous avons fait *apercevoir*.

Il se retranche, ἀμαυρόω, μαυρόω, *obscuro*, *hebeto*. Ainsi d'ἀμέλγω vient *mulgeo*, d'ἄρουρα, *rus*, *rura* : d'ἀμάω, ἄμητος, *messis*, & *meto*. Car souvent le verbe Latin se prend du nom verbal Grec ; comme de φημὶ *dico*, φατὸς *dicendus* vient *fateor*, je confesse : de γευστὸς, *gustabilis*, pris de γεύομαι *taster*, vient *gusto* : & de mesme λέγω, *dire*, λόγος, *dictio*, & de là *loquor*.

Le François retranche aussi l'*a* ; comme d'*apotheca*, boutique.

Les Poëtes l'inserent au milieu : πυλωρὸς, πυλαωρὸς, *janitor* : κέρατος, κεράατος, *cornu* : μανιάκης, *manica*, une manche : μουσῶν, μουσάων, Eol. d'où vient *musarum* : ὁρᾶν, ὁράαν, *videre*.

Ils le retranchent de mesme ; γαλακτοφάγοι, γλακτοφάγοι, *qui lacte victitant* : ἐλάσας, ἔλσας, *profectus*. Ainsi de βαλανεῖον vient *balneum* ; de παλάμη, *palma* ; de γάλως, *glos*, *belle-sœur* : & en François de *compaganus*, compagnon.

Ἀνὰ, κατὰ, παρὰ & ἄρα perdent souvent l'α final ; ἄρ, *itaque*, *igitur*, *utique*, *nempe*, ἄν, *cum* πάρ, d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale souffre quelquesfois divers changemens dans les composez, comme nous dirons au Livre quatriéme.

B.

Βῆτα vient de l'Hebreu *Beth*, ou du vieux nom Syrien *Betha*.

Les Eol. le mettent pour le Δ δελφῖνος, βελφῖνες, *dauphins* : δέλεαρ, βέλεαρ ; puis par syncope & crase, βλῆρ, *esca*. Ainsi de δὶς vient *bis*, deux fois. De *duellum*, *bellum*, la guerre.

L'M se change en β, ἐπισομεῖν, ἐπισοβεῖν, *calumniari*. Ainsi de *scamnum*, banc, vient *scabellum*, escabelle : de *marmor*, marbre. Ainsi de μέλι, *mel*, μελίττω, se fait βλίττω, *mel ex favis aufero* : de μύρμηξ se fait βύρμαξ ακος, βύρμακα, d'où vient *formica*. Ainsi de *marmor* nous faisons *marbre*, de *flamma*, *flambe*, vieux mot, d'où vient *flambeau*.

Le B s'insere aprés l'μ dans les mots formez par syncope ; γάμος, *nuptiæ* ; γαμηρὸς, γαμβρὸς, *gener*, *sponsus* : μεσημερία, μεσημβρία, *meridies* : παραμεμόληκε, ou παραμεμόληκε, παρμέμβλωκε, *adest*, *mansit*. Où il y a de plus un changement de l'η en ω, & une sync. de l'α de παρά : μέλομαι, μεμέλομαι, μέμβλομαι, *curo* : ἥμαρτες, ἤμβροτες, *peccasti*. Ainsi en Latin on dit *comburo*, pour *conuro* ; & en François, *chambre* de *camera* ; *nombre* de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphilie mettoient le β avant toutes les voyelles, ce que faisoient aussi ceux de Crete & ceux de Lacedemone ; φάος, φάβος, *lumen*, *lux* : ἀέλιος, βαβέλιος, *sol* : ἀνθινὸς, βένθινος, *floridus*, où il y a de plus un ε pour un α.

Les Eol. ne mettoient le β devant l'ρ que lorsque la syllabe suivante avoit un κ, δ, ζ, ou τ. ῥάκος, βράκος, *pannus vilis*, *vestis lacera* : ῥυτὴρ, βρυτὴρ, *habena*, *flagellum*.

Γ.

Γάμμα, Ion. *Gemma*, de l'Hebreu *Gimel*, ou du vieux nom Syrien *Gamla*.

Les

Les Attiques le mettent pour le B ; *βλήχων, γλήχων, pulegium* : *βλέφαρα, γλέφαρα, palpebræ*. Les François de mesme de *rubus* ont fait *rouge*, de *rabies*, *rage*, &c.

Les Beotiens au contraire ; *βανῆκες* pour *γυναῖκες* : *mulieres*, où il y a encore un *η* pour *αι*.

Il se met aussi pour le Δ, *κρήγυον*, pour *κηρύδυον*, *verum*, *bonum*, *placitum*, *idoneum*. Et de mesme *mandere*, manger : *rodere* ronger : *viridarium*, verger : Et les Ital. *diurnum*, giorno. A quoy a rapport nostre changement du mesme *d* en j consonne; Dies *jour*, à cause de la ressemblance qu'il a avec le *g* dans nostre prononciation.

Les Att. le mettent pour le Λ, *μόλις*, *μόγις*, *vix*, *tandem*, *ægre*, Et de mesme de *μᾶλλον* vient *magis* : de *σιγάω*, *sileo*.

Le Γ s'ajoûte : *γλάμων*, *lippus*, de *λήμη*, *lippitudo* : *γνόφος*, *nubes*, de *νέφος*, *nubilum*. Et de mesme en Latin *natus*, *gnatus* ; *navus*, *gnavus* : & en François *ranunculus*, grenoüille : *rinxare* ; grincer : *vadum*, gué pour vé, d'où est demeuré en Normandie le grand *Vé*, le petit *Vé* : *vespa*, guespe.

Il se retranche, *γαῖα*, *αἶα*, *terra* : *ἐγὼ*, Beot. *ἰὼ*, pour *ἐϊὼ*, d'où les Ital. ont pris *io*, les Espagnols, *yo*, & nous *je*.

Δ.

Δἐλτα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *Deleth*, d'où viendroit *Deleta*, & par syncope *Delta* : ou du vieux nom Syrien *Delta*.

Il se met pour le Γ, *γνόφος*, *δνόφος*, *caligo*, *γῆ*, *δᾶ*, *terra* : *οὐ δᾶν*, c'est à dire. *οὐ μὰ τὴν γῆν*, *non per terram*. Ainsi de *γλυκὺς* vient *dulcis*, de *jungere*, joindre, de *fulgur*, foudre, &c.

Il se met aussi pour le Z, *Ζεὺς*, *Δεὺς*, *Jupiter*, d'où vient *Διὸς*, *Jovis* ; si l'on n'aime mieux le prẽdre de *Δίς* : *ζορκάς*, *δορκάς*, *caprea*. Les Lacedemoniens & les Beotiens le redoublent pour le mesme *ζ*, *μάζα*, *μᾶδδα*, *farine*, *paste* : *χρήζω*, *χρήδδω*, indigeo, *avoir besoin* : *χάζω*, *χάδδω*, cedo, *ceder*, *quitter*.

Pour le Σ, *ὀσμὴ*, *ὀδμὴ*, *odor* ; *ἴσμεν*, *ἴδμεν*, *scimus* : *κεκασμένος*, Hom. *κεκαδμένος*, Pind. *instructus*.

Pour le N, *τείνω* Eol. *τένδω* & de là *tendo*.

Il s'ajoûte, *ὕω*, *pluo*, *ὕδωρ*, *pluvia* ; *πίω*, *bibo* ; *πίδαξ*, *fons* ; *ἀνέρος*, *ἀνδρὸς*, *viri*. Ainsi de *prosum*, je profite, vient *prodes*, tu profites ; Et de *tener* tendre ; de *cineres*, cendres, &c.

Il se retranche, *δεινὸς*, *αἰνὸς*, *gravis*, *vehement* : *μόλιβδος*, *μόλιβος*, *plumbum*, : *κάδδος*, *cadus*, un cacle ; car le Δ se change aussi en L : Ὀδυσσεὺς, Eol. Ὑδυσσεὺς, *Ulysses* : *δίσκος*, *λίσκος*, *discus*. Πολυδεύκης, *Pollux*, comme qui diroit *Poldux*, *δαήρ*, *levir* pour *devir*, beau-frere ; *δάκρυον*, *lacryma*.

E.

Ε'ψιλὸν, ε bref & delié.

Il se met pour A, *τέσσαρα*, *τέσσερα* Ion. *quatuor* ; *κέρατα*, *κέρεα*, *cornua* ; *εἶτα*, *εἶτε*, *postea* ; *adhuc*, *nonne* ; *ὕαλος*, Att. *ὕελος*, *vitrum* : *κράτος*, Eol. *κρέτος*, *robur*, *vis*, *potentia*. Et au plurier passif en ajoûtant *ν*, *λεγόμεθεν*, pour *λεγόμεθα*, *dicimur*, &c.

Ainsi de *τάλαντον* vient *talentum*, de *mando*, *commendo*, de *ἄντα*, *ante*, de *πάλλω* ou de *βάλλω* *pello*, de *ἅλς*, sal, *du sel*.

Pour H, *ἥσσων* pour *ἥσσων*, *ἥττων*; *minor* : d'où vient *ἑσσόω* pour *ἡσσόω*, *vinco* : *πενθήσῃς*, Eol. *πενθέσσῃς*, *lugebis* : *ἀσκηθὴς*, *ἀσκεθὴς*, *sanus*, *illæsus*.

Ainsi en Latin de *κρηπὶς*, *ἴδος*, vient *crepida*, & *crepido*, de *μήδω*, *medeor*, & *remedium*.

Pour O. *ὀδόντες*, Eol. *ἔδοντες*, *dentes* : *ὀδύνη*, *ἐδύνα*, *dolor*. Et de mesme *ῥιγόω*, *rigeo* : *γόνυ*, *genu* : *προπορεύω*, *propero*. Et en Latin *vortices*, *vertices*, &c.

Il s'ajoûte, *ἧκας* pour *ἧκε*, *misisti* : *ἥνδανεν*, *εὕνδανεν*, *placuit* : *δάπεδον*, Eol. *ἐδάπεδον*, *solum*. Ainsi de *spiritus*, vient

C

esprit, de *spero*, esperer, &c.

Et de mesme au milieu, μουσῶν, Ion. μουσέων *musarum*, & semblables: de κενὸς vient κεινὸς, *vacuus*, de χρώμενος, χρεώμενος, *utens*, &c.

Ce qui est encore plus ordinaire aux Poëtes, γενέσθαι, *esse*: μεμνέωτο, *recordatus est*: θειώσω, *sulphure purgabo*, *Deo sacrificabo*, &c.

Quelquesfois il se retranche, προσώπιον, προνώπιον, *ante faciem*: ἑστήκω, στήκω, *persto*: ἐκεῖθεν, κεῖθεν, *illinc*: ἐκεῖνος, κεῖνος, *ille*: ἑορτὴ, ὀρτὴ, *festum*. Ainsi d'ἐρίζω vient *rixor*: d'ἐρεύγω, *ructo*.

De mesme au milieu, sur tout dans les Poëtes, ἐγένετο, ἔγεντο, *fuit*: ἔπελε, ἔπλε, *erat*. Ainsi l'on dit ταχέα, τάχα, *cito*: ἐρίνεος, ἐρινὸς, *caprificus*. Et de mesme d'ὠλένη vient *ulna*: πινύω, *nuo*: πινύθω, *puto*: &c.

A la fin, ἔλουε, λοῦε, *lavabat*. Et de mesme en Latin *fac* pour *face*, &c. Mais les Latins le changent aussi en *u* bref σκόπελος, *scopulus*: ἕλκος, *ulcus*: βρεντέσιον; *Brundusium*: Et quelquesfois en *u* long, ἓν, ἑνὸς, *unus*: ἔθω, *utor*.

Z

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zetha*, ou *Dseta*, car il ne doit pas sonner comme une *s* entre deux voyelles, comme quand nous disons *misere*, ny comme deux *ss*, mais comme *ds*, qui est le son que Quintilien appelle *tres-doux*.

Les Doriens le changent en σδ, συρίσδω pour συρίζω, *sibilo*

Les Eol. changent Δ en Ζ, ζαβάλλειν, pour διαβάλλειν, *calumniari*; d'où vient ζάβουλος pour διάβολος, *calumniator*; ou bien ils le resolvent en δσ, Ζεὺς, Δσεὺς, Jupiter.

Ceux de Tarente le changeoient en deux ΣΣ, πλάσσω pour πλάζω, *plasmo*, *compono*, *formo*. Et les Beot. & Lacedem. en deux δδ, μᾶδδα pour μᾶζα, *massa*, *hordeacea*: χάδδω pour χάζω, *cedo*.

Il s'ajoûte quelquesfois dans les verbes en ω pur, ἑρπύω, ἑρπύζω, *serpo*; τρύω, *tero*, *corrumpo*; τρύζω, *strido*. *gemo*.

Les Latins le changent en J consonne, ζεῦγος, *jugum*.

H.

Ἦτα, *Eeta* vient du vieux nom Syrien *Hetha*, qui est le mesme que le *Heth*, la plus forte aspiration des Hebreux; c'est pourquoy, comme nous avons dit cy-dessus: il marquoit autrement l'aspiration en Grec, comme l'*H* en Latin. HO ESTIN, sur les 2. colomnes des Farneses, pour ὅ ἐστιν, *quod est*. Et l'on croit que Simonide ne la prit pour l'*è* long, que parce qu'estant obligé avant cela de mettre deux EE, ces deux lettres tournées l'une contre l'autte EƎ font presque la figure de l'H.

Les changemens plus ordinaires de l'η sont de le mettre pour l'α & pour l'ε, comme σοφίη pour σοφία *sagesse*; ἠΰ pour ἐΰ *bien*.

Mais il se met encore pour l'ε dans les dérivez, comme κότος, *ira*, κοτήεις, *iratus*.

Il s'ajoûte soit au commencement βαιὸν, ἠβαιὸν, *paululum*, ἴσαν, ἤϊσαν, *ibant*; soit à la fin, ἐπειὴ pour ἐπεὶ, *quandoquidem*: ὅτιη pour ὅτι, *quia*, πρινὴ pour πρὶν, *priusquam*.

De là vient que les Doriens disent ἐγώνη, τύνη pour ἐγὼ, σὺ, *ego*, *tu*, & semblables.

Il se retranche au Plurier de l'Optat. φαίημεν, φαῖμεν, *dicebamus*, &c. Les Latins disent de mesme, *audibam*, *lenibam*, &c. & d'ἐρημίτης, nous faisons *Ermite*.

Θ.

Θῆτα, *Théta*, & non *Thita*, de l'Hebreu *Theth*, ou du vieux Syrien *Theta*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour

le Δ, ψεῦθος, ψῦδος, *falsum* : μήδω, μήθω, *suadeo* : δάσος, θάσος, *densitas*, *lucus silvosus*.

Il se met pour le Σ δυσμὴ, δυθμὴ, *solis occasus* : μηνισμὸς, μηνιθμὸς, *iracundia* : ὀρχησμὸς, ὀρχηθμὸς *saltatio*.

Il s'ajoûte, ὄχη, ὄχθη, *ripa* : χαμαὶ, *humi*; χθαμαλος, *humilis* : ἄχος, ἄχθος, *sarcina*, *gravitas* : μαλακὸς, μαλθακὸς, *mollis*. Ainsi d'ἶφι, *fortiter*, vient ἴφθιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de θυμὸς *animi confidentia*, comme pretendent quelques-uns.

De mesme de διχῆ ou δίχα, vient διχθὰ, *bifariam*; de τριχῆ ou τρίχα, τριχθὰ, *trifariam*, &c.

Ainsi d'ἐγρηγόρασιν vient ἐγρηγόρθασιν. Il. κ. *vigilaverunt*, *experrecti sunt*.

Quelquesfois il se perd ἐσθλὸς, ἐσλὸς, *bonus*, *strenuus*. Ainsi d'ἆσθμα, *difficultas respirandi*, les Ital. font *asma*, &c.

I.

Ἰῶτα, *Iota*, trissyllabe, de l'Hebreu *Iod*, ou du vieux Syrien *Iota*. Il n'est jamais que voyelle parmy les Grecs, mais il est consonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodien n'a pas eu raison de faire *Judæus* de quatre syllabes : & il dit que l'Ἰησοῦς devroit estre de deux syllabes en Grec, comme il est encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'E, ἱστία, ἱστίη, *focus*, *lares*, *domicilium* : d'où vient ἐπίστιος pour ἐφέστιος, *domesticus*, *familiaris*, *supplex*, *hospitalis*, *sedes*. De mesme en Latin de πλέκω vient *plico*; de τέγγω, *tingo* : ἐνδύω, *induo*, &c. au contraire on disoit autresfois *leher*, *Menerva*, &c. Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'Υ, ὑψόθεν, ἰψόθεν, *desuper* : ὕπαρ, ἴπαρ, *visum*, *visio vera* : βύϐλος, βίϐλος, *papyrus*, *caudex*, *liber*; d'où vient *Bible*. Ainsi de φρύγω vient *frigo*; de στύφω, *stipo* : de φύω, *fio* : & autresfois on disoit *optumus*, *maxumus*, &c.

Ceux de Syracuse ostant un ν ajoûtent l'ι aprés ε pour faire diphthongue, ἔννατος, εἴνατος *nonus*, &c.

L'ι se contracte de deux ii, Διίφιλος, Δίφιλος, *Jovi amicus*, ou d'un ει, ἱερος, ἱρός, *sacer*, *magnus* : ἱέραξ, ἴρηξ, *accipiter*, Esprevier.

Il s'ajoûte souvent dans le vers, soit pour faire diphthongue avec l'ε & l'ο; comme ἔριον, εἴριον, *vellus* : ῥέα, *facile*, ῥεῖα. Γελόω, *rideo*, γελοίωντες, Οδ. υ, pour γελῶντες, *ridentes* : soit pour faire une syllabe à part, λοῖσθος, λοίσθιος, *ultimus* : ἄεθλα, ἀέθλια, *certamina*, *præmia* : ἱπποιοχάρμης, *equis gaudens*; d'ἵππος, *equus*.

Ainsi d'ἔσθω vient ἐσθίω, *comedo*; de μνᾶ *mina*, d'ἄλλος, *alius*; de ναῦς, *navis*, de ναύτης, *nauta*, *navita*. Ainsi de φάντασμα, les Ital. ont fait *fantasima*, & nous *fantaisie*.

Il s'ajoûte encore dans les propositions, soit au commencement, soit à la fin, ἐν, ἐιν, ἐνί, ἐινί, *in*, *per*. Ce qui arrive mesme dans les composez εἰνόδιος, *compitalis* : ἐνιχράυω, *leviter vulnero*.

Ainsi de πρὸς vient προτί, Dor. pour προσί, *ad*, *ab*, *apud*, &c. Et dans Hom. ποτί, ostant l'ρ.

Cette préposition est tres-ordinaire parmy les Doriens, mais en composition elle perd ι, lorsqu'il y suit une autre voyelle, comme πότωπον de ποτίωπον pour πρόσωπον, *persona*, *vultus*, *species* : & de mesme ποτάγω pour προσάγω, *adduco*, *admoveo*, *admitto* : ποθορω pour προσορῶ, *aspicio* : *observo* : π.τίθει dans Theo. pour ποτιτίθει, c'est à dire προσίθετι ou προστίθει (de τιθίω, ῶ, *appone*, *compone*, *imputa*.

Avec l'article, elle perd encore l'ι, & ne fait qu'un mot des deux; ποτ῀ῶ au lieu de ποτὶ τῶ pour πρὸς τοῦ, *per hunc* : ποτ῀ὶν pour πρὸς τον, *ad hunc* : ποτ῀ὰν pour πρὸς τὴν, *ad hanc* : ποτ῀ὲς pour πρὸς τοὺς, *ad hos* : ποτ῀ὰς, *ad has* : ποτ῀ὰ, *ad hæc*.

D'ἀπὸ vient ἀπαὶ Nicander, *à*, *ab*, *ex*, *de* : d'ὑπό vient ὑπαὶ. Hom. *à*, *ab*.

ſub, changeant l'ο en α, avant que d'ajoûter l'ι. De meſme que de πρό les Latins ont fait non ſeulement *pro*, mais auſſi *præ*. D'ὑπέρ vient ὑπεὶρ, *ſuper*, *ſupra* : ὑπείρεχε pour ὑπερεῖχεν, *ſupereminebat* : ὑπείροχος, *excellens*.

L'ι s'ajoûte encore dans les pronoms, οὗτος, οὑτοσί, *hic*. Dans les datifs plur. λόγοις, λόγοισι, *ſermonibus*. Dans les participes de l'aor. 1. τύψας, τύψαις, *qui verberavit*. Dans les noms impariſſyllabes en ας long, μέλας, μέλαις, *niger*. Dans les accuſ. plur. fem. en ας, σοφὰς, σοφαῖς, *prudentes*. Ce qui alors retombe dans la terminaiſon de leur datif plur. νύμφαις *ſponſas* & *ſponſis*. Dans les adverb. νῦν, νυνί, *nunc*, &c.

L'ι ſe retranche ſouvent des diphthongues αι, ει, οι ; καίω, κάω, *uro* : μείζων, μέζων, *major* : ποιῶ, ποῶ, *facio* : τετράμοιρος, τετράμορος, *quadripartitus*. De meſme en Latin, *audaciter*, *audacter* : *calidum*, *caldum* : *lamina*, *lamna*, &c. Et à la fin meſme μέλι, *mel* : ἐστί, *eſt*, &c.

K.

Κάππα, *Kappa*, de l'Hebreu *Cap* ou *Caph*, ou plûtôt du vieux Syrien *Kappa*.

Il ſe prononce par tout comme nous faiſons le *c* devant l'*a*.

Les Ion. mettent le K pour le Π dans les relatifs & interrogatifs, πῶς, κῶς, ὅπως, ὅκως, *quomodo* : πῆ, κῆ, *qua* : πόσος, κόσος, *quantus*, &c. Et de meſme σκαίρω, *tripudio* pour σπαίρω.

Ainſi en Latin de σπινθὴρ vient *ſcintilla* pour *ſpintilla*. De λείπω, λίμπω, λιμπάνω vient *linquo*. Et de meſme en François de *rupes*, rocher ; le *c* qui eſt le meſme que le κ, prenant de plus une aſpiration.

L'on trouve au contraire le Π pour le K : πύαμος pour κύαμος, *faba*. De meſme qu'en Latin de λύκος vient *lupus*, de λαγὼς, *lepus* ; & de *magalia*, *mapalia*, des cabanes ; car le γ ayant affinité avec le κ, ſouffre le meſme changement.

Les Dor. le mettent pour le T en quelques adverbes, πότε, πόκα, *quando* : ἄλλοτε, ἄλλοκα, *interdum*, *alibi* : τότε, τόκα, d'où vient *tunc*. Ainſi de τίς vient *quis* en Latin ; & de *turma*, *ciurma* en Italien.

Il s'ajoûte auſſi quelquesfois, comme dans les verbes formez du futur, ἀρέσω, ἀρέσκω, *placeo* : Et ailleurs dans les Poëtes, ὄχος, ὄκχος, *vehiculum*, *rota*, *funis* : ὄκα, ὄκκα, Pind. *quando*.

Il ſe retranche καύχημα, αὔχυμα, *gloria*, *jactantia*. De meſme en Latin, κάπρος, *aper* : τηλίκος, Eol. τάλικος, *talis*.

Il s'ajoûte encore pour oſter l'*hiatus* ; μηκέτι pour μὴ ἔτι, *ne amplius* : de meſme qu'en Latin, *ſicubi* pour *ſi ubi*.

Λ.

Λάμδα, de l'Hebreu *Lamed*, ou du vieux Syrien. *Lambda*.

Les Attiques le mettent pour ν, νίτρον, λίτρον, *nitrum* ; πνεύμων, πλεύμων, d'où les Latins ont pris *pulmo*. Ainſi ἀδμολίη, *ignorantia* vient de l'α privatif, & d'ἴδμων, ονος, *peritus* : νεογιλός, *nuper natus* de νεογνός. Ainſi de νύμφη vient le Latin *lympha* : de πάνορμος, on a fait *Palerme* ville de Sicile, de ναύπακτος, *Lepante* ville d'Achaïe ; & de πηνίκη, *peruque*.

On le change auſſi en Δ ; μελετῶ, *meditor* : ἄμυλον, *amydon*.

M.

Μῦ, ſelon les Ioniens μῶ, de l'Hebreu *Mem*, ou du vieux Syrien *Me*, dont il n'a apparemment changé la voyelle que pour convenir avec la lettre ſuivante νῦ.

Les Eol. le mettent pour le Π ; πατῶ, ματῶ, *peſſundo*, *lædo*, *ambulo* : παθοῦσα, μαθοῦσα, *ſupplicio affecta*. Ainſi en Latin d'ὕπνος vient *ſomnus* pour *ſopnus*.

Il s'ajoûte ὀχός, ὀχμός, *vehiculum* ;

λείχω, λιχμάζω, *lingo*. Les Poëtes le redoublent, ἔμαθεν, ἔμμαθεν, *didicit*; ἡμεῖς, Eol. ἄμμες, *nos*. Voyez les Pronoms au livre suivant Ἄρης, *Mars*.

Il se perd aussi quelquesfois, μία, ἴα, *una*: μιμοῦμαι, *imitor*, pour *mimitor*: σκίμπων, *scipio*, un baston.

N.

Nῦ, de l'Hebreu *Nun*, qui n'a point changé de nom, ny dans les vieux Syriens, ny dans les nouveaux.

Les Dores le mettent pour Λ, lorsqu'il y suit un τ ou un θ; ἦλθον, ἦνθον, *veni*: βέλτιστος, βέντιστος, *optimus*. φίλτατος, φίντατος, *amicissimus*: φίλτις, φίντις, *auriga*, Pind. ἐκέλετο, κέντο, *jubebat*, Alcman. εἵλετο, ἕλετο, ἕντο, & ajoûtant γ, γέντο, *cepit*.

Ceux de Crete le mettoient pour Σ: d'où vient ἐν pour ἐς, *in*, ἐν χορὸν, *ad chorum*; puis changeant l'ε en ι; ἰν pour ἐς; ἰν φάος, Hesych. d'où vient l'*in* Latin *in lucem*.

Il s'ajoûte dans les verbes en ιω, υω, & autres; τίω, τίνω, *solvo*. *pendo*, *luo*, *honoro*; θύω, θύνω, *sacrifico*, *ruo*, *curro*, &c.

Et les Poëtes ajoûtant le ν font d'un baryton un circonflexe; ἵκω, ἱκνέω, ἱκνῶ, *venio*, *emitto*: ἄγω, ἀγινέω, ἀγινῶ, *ago*, *duco*; & prenant encore un ι ἀγινέω, *veho*, *comporto*: πέρω, Hom. (pour περῶ de περάω) περνῶ; d'où vient πέρνημι, & περνάσκειν, Il. v. *transeo*, *transfigo*, *emetior*.

Souvent on l'ajoûte seulement pour rendre un son plus net & plus clair; de μινύθω, *minuo*: μίνυνθα, *paululum*: μινυνθάδιος, *brevi durans*: ἀκαμαντοχάρμης, *pugna infatigabilis*; de ἀκάματος, *indefessus*, & de mesme en Latin, δασύς, *densus*, λείχω, *lingo*.

Et au lieu du ν on ajoûte le γ avant γ, κ, χ, ξ, parce qu'alors il tient la place du ν; comme πλάζομαι, πλάγξομαι, *erro*, *errabo*, οδ. α. πλάγχθη, *seductus est*, οδ. α. παλιμπλαγχθέντας, *iterum errantes*; où le κ se change en χ, à cause de l'autre aspirée. πλαγγών, *puppa*, *cerea*: d'ἔπλαγον, *percussi*: λέλογχα pour λέλοχα venant de λέληχα, *sortitus sum*; ou bien de λέγω, λέλοχα, *legi*.

Et de mesme le μ s'ajoûte au lieu du ν avant β, π, φ, ψ, μ; comme βροτός, *mortalis*: ἀμβροσία, *ambrosie*, ἀμπνύνθη pour ἀνεπνύνθη, *respiravit*: Et de là vient que les Ioniens disent λάμψομαι pour λήψομαι *accipiam*: ἐλάμφθην pour ἐλήφθην, *acceptus sum*; & semblables.

Ceux de Crete & d'Argos ostoient souvent ι de la diphthongue ει, puis mettoient un ν; comme de σπείσω (d'où vient σπείσομαι) σπένσω, *libo*: d'ἐνείκω (d'où vient encore l'aoriste 1. ἤνεικα) ἐνέγκω, *fero*. Ainsi d'ἀεὶ l'on a fait αἰὲν & αἰ, *semper*; d'où vient αἰνναος & ἀέναος, *semper fluens*: τιθείς, *ponens*; au neutre τιθέν, & semblables: εἰδέναι, *scire*; ἐνδέναι, Hesych. φαεινός. Eol. φαεννός, *lucidus*, *speciosus*: δεινός, δέννος, *convicium*, &c.

Ainsi les Latins de δασύς ont fait *densus*; de λείχω, *lingo*; de κηπός, Dor. καπός, *campus*, &c. Et en François de *laterna*, lanterne; de *cucumis*, concombre; de *pavitare*, épouvanter.

Les Lacedemoniens & les Cypriens ostoient de mesme la subjonctive d'αῦ, & ajoûtoient ν; αὔτη, ἄνδα, *ipsa*; où il y a de plus un δ pour τ; αὐχὴν, ἀμφὴν, *cervix*; un φ pour χ: τοῦ αὐτοῦ ἔτους, αὐτέτους, *ejusdem anni*.

Le ν s'ajoûte encore aprés ε, ou aprés ι; comme nous avons dit ailleurs. De là vient aussi selon Caninius que l'on dit au Vocatif ὦ 'ταν, *ô amice*, pour ὦ ἔταν de ἔτης, ἔτου. Quoique d'autres estiment que ce soit un nom derivé; comme d'Ἑρμῆς se fait Ἑρμᾶν, *Mercurius*.

Les deux ει se changeant en η à l'imparfait, l'on ajoûte encore le ν à la fin, ἔπλει, ἔπλην, *navigabat*; ἔῤῥει, ἔῤῥην *fluebat*; ἔς, ἦν, Eust. *erat*. Ce qui rentre dans l'analogie des Verbes en μι.

Le ν se mange aussi quelquesfois, σύ-

ζυγος pour σύνζυγις, *conjux*, *maritus*. Ainsi de πάλιν, *iterum*, *retro* : se fait παλίωξις, *iterata persecutio*: παλίσκιος, *umbrosus* : Ainsi de πρόσθεν, les Poëtes font πρόσθε, *ulterius*, *anterius* : d'ἑκατέρωθεν, ἑκάτερθε, *utrinque*, par syncope. Et de mesme les Latins de Πλάτων ont fait *Plato*; de Σίμων, *Simo*, &c.

Ξ.

Ξῖ vaut κσ ou χσ; comme il paroist en declinant φοῖνιξ, ικος, *parma* : τέττιξ, ιγο . *cicada*.

Les Eol. transposent ces deux lettres, resolvant ξ en σκ; ξένος, σκένος, *hospes*, *novus*, *absurdus* : ξιφίας, σκιφίας, *piscis*. Et les Latins de mesme d'ἀξίνη ont fait *ascia*, une scie.

Les Beot. changent κ en ξ : εἴκοσιν, εἴξκοσιν, Aristoph. *iverunt*: ἵκον, ἷξον, *pervenerunt*. Hom, Quoique d'autres aiment mieux dire que du futur ἵκω, ἵξω, se fait un autre present qui aura à l'aor. ἷξον.

Les Latins au contraire mettoient le κ pour ξ; μύξα, *mucus*.

Les anciens Attiques changeoient l'σ en ξ dans la preposition σύν; σύμμαχος, ξύμμαχος, *commilito* : ce qui n'a gueres esté en usage depuis le temps de Thucydide.

Les Dor. usent du mesme changement dans les futurs & les Aor. 1. κλείω, *dico*, *celebro* : κλείσω, κλαξῶ : καθίσω, καθιξῶ, ἐκάθιξα de καθίζω, *sedeo*, *insideo*. Ainsi de κλεὶς vient κλὰξ, *clavus* : d'ὄρνις, ὄρνιξ, *avis*, *ales*, *oraculum*, &c.

Les Ion. changent les deux σσ en ξ; διςσός, διξός, *duplex*. Et les Latins de mesme de πάσσαλος ont fait *paxillus*; de πίσσα, *pis*, &c.

O.

O'μικρόν, *petit o*: ainsi nommé pour le distinguer du grand ω, *omega*. Les vieux Syriens l'appelloient *Oe*, & les anciens Grecs οὐ.

Il a affinité avec l'α; μαλάχη, μολόχη, *malva* : στράτος, στρότος, Eol. *exercitus*, ἄνω, ὄνω, *supra*, &c. Et de mesme en Latin de δαμῶ, *domo*.

Il se met pour l'ε; λέγω, *dico* : λέλεγα, *dixi* : τρέμω, τρομέω, *tremo*, *timeo*: δρέμω, *curro* : παλινδρομέω, *recurro*, *recido*, *reciproco*. Et de mesme en Latin, *pondo*, *pondus*, *pondero* : σπένδω, *libo*, *spondeo* : *tego*, *toga*, & en François *motte* de *meta*, *crote* de *creta*.

Les Eol. le mettent pour l'ω, changeant les noms imparissyllabes en parissyllabes; ἔρως, ωτος, *amor* : ἔρος, ου, idem. Et de mesme ailleurs, ὥρα, ὄρα, *hora* : & dans les Poëtes, εὐρύχωρος, εὐρύχορος, *spaciosus*, *capax*, *amplus* : ἴομεν, *eamus* pour ἴωμεν, Hom. & semblables.

Il s'ajoûte quelquesfois au commencement; μοργνύω, ὀμοργνύω, *abstergo*. Et de mesme en Latin πλάγιος, *obliquus*. Au milieu ἱδρῶ, ἱδρόω, *sudo*: ἀλόω, ἀλῶ pour ἀλῶ, Imperat. d'ἀλάομαι, *erro*, *palor* : αὐτόχυτος, αὐτοχόωτος, *per se fusus* : φῶς, φόως, *lumen* : οὗ, ὄου, *cujus*, Il. β.

Il se perd quelquesfois selon les Dor. Α'κουσίλαος, Α'κουσίλας; Νικόλαος, Νικόλας, (comme en François *Nicolas*) Μενέλαος, Μενέλας; Λαοδίκη, Λαδίκη. De mesme les Latins de πύος ont fait *pus*; de μόρος, *mors*; de *de novo*, *denuo*; d'ὄνομα, *nomen*; d'ὄπισθε, *post*; d'ἐρεύω, *ruo*, d'ὄραμνος, *ramus*; d'ὀκέλλω, *cello*.

Et les Eol. disent ἔμεθεν, σέθεν, ἕθεν pour ἐμέοθεν, σέοθεν, ἕοθεν, des Genitifs ἐμέο, σέο, ἕο, faits par resolution pour ἐμοῦ, σοῦ, οὗ, *mei*, *tui*, *sui*.

C'est par la mesme analogie que l'on dit τίπτε, *cur* pour τί ποτε.

Π.

Πῖ, de l'Hebreu *Phe*, dont avec un *Daguech* on a fait *Pe*.

Les Eol. le mettent quelquesfois pour le μ; ὄμματα, ὄππατα, *oculi* : μετ' ἐμοῦ, πετ' ἐμοῦ, *mecum* : μετέρ-

χομαι, ϖεδέρχομαι, *prætereo, appello, quæro* : μετάρσιος, ϖεδάρσιος, *sublimis, volans*. Et quelquesfois mesme pour le ϖ ; ςολὴ, σπολὴ, *stola, amictus* : ςαλεὶς, σπολεὶς *missus, pulsus* : τέτραπται, ϖέτραπται, *conversus est* : ϖέντε, ϖέμπε, *quinque* : ἔχον πεμπώβολα χερσί. Οδυσ. γ. *habebant præ manibus hostilia in quinque cuspides divisa.*

Ceux de Crete disoient de mesme σπάδιον pour ςάδιον, *stadium*. Et ϖίσυρες pour τέσσαρες, *quatuor*. Ainsi en Latin de ςάχυς vient *spica* ; de ταῶς, *pavo*, un pân. Et en François de *tignum*, *pignon d'une maison.*

Plusieurs adverbes prennent un ϖ pour marquer l'interrogation ὅθι, *ubi* indefiniment ; ϖόθι *ubi*, par interrogation : οἶ *ubi* indefiniment : ϖοῖ, *quo*, ou *ubi* en interrogation : ᾗ, *ubi, quo* & *quá*, ou bien *ea ratione*, indefiniment : πῆ *qua ratione* en interrogation, qui signifie aussi *quo* : ὅθεν *unde, ex quo loco, quare*, indefiniment ; ϖόθεν, *unde, quare* en interrogation.

Plusieurs aussi qui sont interrogatifs perdant le ϖ & prenant un esprit rude deviennent relatifs ; puis reprenant leur ϖ avec un ὁ devant, redeviennent encore interrogatifs ; ποτέ, *quando ?* ὅτε, *qui ?* ὁπότε, *quando ?* ποῦ, *ubi ?* οὗ, *cujus ?* ὅπου, *ubi ?* πόθεν, *unde ?* ὅθεν, *quare ?* ὁπόθεν, *qua hora ?* &c.

P.

Ρω, de l'Hebreu *Resch*, ou du vieux Syrien *Roe*.

Il se change souvent en σ, comme nous l'avons montré dans la Methode Latine. Il se redouble souvent, mais les Eol. le redoublant font une transposition, avec une mutation de l'ι, en ε ; κόπρια, κόπερρα, *stercus* : pour κόπερρα : ἀλλότριος, ἀλλότερρος, *alienus*, d'où vient *alter*.

Le ρ se perd aussi quelquesfois ; αἰσχρός, αἰσχίων, -ιςος, *turpis, ior, issimus* : μακρός, μηκίων, -ιςος, avec le changement de l'α en η, *longus, ior, issimus*. De mesme les Dor. disent σκᾶπτον pour σκῆπτρον, *sceptrum*, d'où vient σκηπτοῦχος βασιλεύς, *Rex sceptrifer* : dans Hom. μικκός pour μικρος, *parvus* : ποτί pour πρὸς ou προτί, *ad* : μαπεῖν de μάρπτω, *capio*, Aor. 2. ἔμαρπον. Infin. μαρπεῖν, μαπεῖν, Ion. μαπέειν.

Les Latins de mesme d'ἄρθρον font *artus* ; de λέκτρον, *lectus* ; de μετρέω, *metior* : de κέντρωνες, *centones*, &c. Et peut-estre mesme de ατάρ, *at*.

Σ.

Σῖγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σαν selon Herodote.

Il se met quelquesfois pour le δ dans la syncope : ᾔδειμεν, ᾖσμεν, *sciveramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ : Θιος, σιος. Les Atheniens en faisoient de mesme ἀγαθος, ἀγασος, *bonus* : θαμινά, σαμινά, *crebro* : Et les Ion aussi βυθός, βυσσός, *profundum, gurges*, d'où vient ἄβυσσος, *qui n'a point de fond.*

Ce qui confirme encore le rapport que nous avons marqué diverses fois du σ avec le dernier rang des muettes.

Il se met pour l'ν ; δελφίν, δελφίς, *delphinus* : μήν, μείς, *mensis*, Les Eol. font de mesme à l'Infinitif νοεῖν, νόεις, *intelligere* : γελᾷν, γέλαις, *ridere*. Et les Dor. aux premieres personnes plur. τύπτομες, *verberamus* : ἕρπομες, *serpebamus*. V. les Conjug. au liv. 3.

Par la mesme analogie ceux de Crete disoient ἦς pour ἦν, *erat* : αἰές, pour αἰέν, *semper* : μές pour μέν, *quidem* : καλάς pour καλήν, *pulchram*. Et les Latins de ϖλέον ont fait *plus* ; de πρίν, *prius*, &c.

L'σ s'ajoûte souvent pour donner plus de force : comme φάω, φάζω, σφάζω, *jugulo, macto, immolo* : μῶ, σμῶ : *quæro* : μερδω, σμέρδω, *video*. Les vieux Latins en faisoient presque de mesme, car ils disoient *stlites* pour *lites*, *stlocum* pour *locum*, &c. Et d'ει ont fait *si* ; de

τιμί, *sum*, &c. Et nous d'*umbra*, nous faisons *sombre*.

Les Ion. & Eol. au contraire l'ostoient souvent : σμίλαξ, μίλαξ, *hedera*, *taxus* : σμικρός, μικρός, *parvus* ; σκιδάζω, κιδάζω, *dissipo*, *dispergo* : σφίν, φίν, *sibi*. Ce que les Latins ont aussi quelquesfois imité : σφάλλω, *fallo* : σφενδόνη, *funda*, &c.

Les Lacedemoniens, de Pamphylie & d'Eubée, & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient une aspiration à la place, μοῦσα, μῶἁ, *musa* : πᾶσα, πᾶἁ, *omnis* : βουσία, βοῦἁ *boum custos* : εὖ σοί, εὖ οἱ, *bene tibi sit*, d'où vient *Evoë*, cris de joye. Et de là est encore demeuré ὗς pour *sus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont souvent changé l'aspiration en σ, ὑπό, *sub* : ὑπέρ, *super* : ἕξ, *sex*, &c. Et quelquesfois mesme ils l'ont mis pour l'esprit doux, comme εἰ, *si*

Ceux de Crete & de Megare l'ajoûtoient à la fin, οἴκαδις, οἴκαδις, *ad domum* : ἄγε, ἄγες, *duc*, *age*. D'où vient peut-estre qu'on dit à l'Imperatif σχές, *tene* : ἐπίσχες, *intende* : θές, *pone* : φέρε, φρές (par syncope) *fer*, &c. qui sont les Imperatifs de σχῆμι, τίθημι, φρῆμι, &c.

Les Poëtes au contraire ostent quelquesfois l'σ à la fin pour faire le vers ; ἐνθάκι, *sæpius* : χωρί, *seorsum*, &c. comme les vieux Latins disoient *verstbu' tuu'*, &c.

Les Doriens disoient aussi ὅ pour ὅς, *qui* : & ὅτις pour ὅστις, *quicumque*.

T.

Ταῦ, *Tau*, & non pas *Taf*, de l'Hebreu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a esté particulierement cherie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ, τέσσαρα, τέτταρα, *quatuor* : σήμερον, τήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens faisoient le mesme, quoique plus rarement, σύ, τύ, *tu* : σοί, τοί, *tuus* : τισίν, ἐντί, ou selon les Eol. εὖντι, *sunt*. Ainsi les Latins de ὥς ont fait *ut*, de τόσα, *tot*, &c.

Les mesmes Doriens mettent τ pour κ, κεῖνος, τῆνος, *ille*.

Les vieux Attiques ajoûtoient souvent le τ, soit dans les noms, soit dans les Verbes πόλεμος, πτόλεμος, *bellum* ; d'où vient *Ptolomée* ; κόπω, κόπτω, *cædo* : τύπω, τύπτω, *verbero* : &c. Et de là vient que les noms prennent souvent un τ au Genitif : νύξ, νυκτός, *nox*, *noctis* : ἄναξ, ἄνακτος, *rex* ; d'où vient ἀνακτόριον, *templum*, *palatium* : γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, *lac*. Voyez la liste des Genitifs au livre 2.

Les Latins de mesme ont fait de *linum*, *linteum*, & semblables.

Le τ s'ajoûte en plusieurs Adverbes, lorsqu'ils font relation avec d'autres ; ὅτε τότε, *cum tum* : ἡνίκα, τηνίκα, *quando*, *tum*, *jam* : ὥς, τώς, *ut sic* ; ὄφρα, τόφρα, *interim*, *aliquando* : ἕως, τέως, *quandiu*, *tandiu* : ὅθι, τόθι, *ubi*, *ibi* : ὅθεν, τόθεν, *unde*, *inde* : ἦμος, τῆμος & τημοῦτος, *quando*, *tunc*. Et en François, *amita*, tante, *arere*, tarir.

Il se retranche aussi quelquesfois πόρτις, πόρις, *vitula*, *juvenca* : d'où vient πόρξις dans Lycoph. Ainsi de πτέρνα vient *perna* en Latin ; & semblables.

Υ.

Ὑ ψιλόν, c'est à dire *petit u*, pour le distinguer de l'V Latin qui estoit plus plein, & faisoit *ou*

Il se mettoit quelquesfois pour l'α, mais rarement, τέσσαρες, τέσσυρες ; *quatuor* : γλάφω, γλύφω, *fodio*, *scalpo*. Ainsi d'ἀγκύλος, les Latins ont fait *uncus*.

Quelquesfois aussi pour l'ι ; ἀμφικτιόν, ἀμφικτυόν, *qui circum - circa habitat* : τριφάλεια, τρυφάλεια : *galea tres habens cristas*.

Il se met souvent pour l'ο parmy les

Eol. ὄνομα, ὄνυμα, *nomen*, μόγις, μύγις: *vix*, *ægre*, &c. Et les Latins de mesme Νομάδες, *Numidæ*: βολβός, *bulbus*: Θεός, *Deus*, &c.

Ceux de Crete ostant λ ajoûtoient souvent un υ; ἀλκυών, αὐκυών, *alcyon*: ἀλκή, αὐκά, *subsidium*. Le mesme se fait souvent en nostre langue, *alter*, autre: *Alvernia*, Auvergne, &c.

Les Poëtes ostant l'ν mettent un υ; ἀγανός, ἀγαυός, *pulcher*, *splendidus*: ἐνίαχος, αὐίαχος, *resonans*, *tumultuosus*. On trouve aussi dans Hesiode καυάξαις pour κατάξαις, *confregeris*; de κατάγνυμι, ostant le τ, & prenant un υ.

Les Ion. ajoûtent souvent un υ avec ο; κόρος, κοῦρος, *filius*, *puer*, *juvenis*, *mas*, *germen*, *ramus*: ὄρος, οὖρος, *mons*. Ainsi de πολύπους, *multipes*, *piscis*, *tuberculum in nare*, un polype: les Attiques font πούλυπος, & les Ion. & Dor. πώλυπος;

——— veluti Balbinum *polypus*
Agnæ, *Hor.*

Et de mesme θοῦρος, *impetuosus*, *libidinosus*, de θορῶ *terreor*, *salio*, *curro*: ὀλομένη, οὐλομένη, *pestifera*, *noxia*: ὄλυμπος, οὔλυμπος, *Olympus*: montagne de Thessalie.

L'υ s'ajoute en quelques Verbes pour former des derivez; πλήθω, πληθύω, *plenus sum*, *farcio*, *intumesco*: ἵπω, ἰπύω, ou changeant ι en η, ἠπύω, & selon les Dor. ἀπύω, *jubeo*, *clamo*.

L'υ se perd aussi quelquesfois ἀελλόπους, ἀέλλοπος, *velox*: ἀρτίπος pour ἀρτίπους, *valens pedibus*; & de mesme δίπον, *bipes*: τρίπον, *tripes*, &c. Ainsi d'αὖλαξ vient ἄλαξ, *sulcus*, & ἀλακίζω, *sulco*, *aro*. De mesme en Latin de παῦρον vient *parum*; παυρίπερ, *parumper*, &c.

Φ.

Φῖ, *fhi* ou *phi*; c'est à dire un *p*, aspiré, ou au moins un demy *p*, pour adoucir un peu la lettre, à cause de la rudesse de l'aspiration qui se doit necessairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy répondent, que nous avons fait voir cy-dessus, chap. v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφίν; d'où vient *sibi*: Les Eol. mettoient aussi le φ pour le θ; θλίβω; φλίβω, *comprimo*, *frango*; d'où vient φλίψεται, *teret*, Hom. Et de mesme en Latin de θύρα vient *foris*, & de θυῶ, *suffio*, &c.

Les mesmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ. αὐχένα, αὐφένα, *cervicem*, *fauces*, *jugulum*, *collum*.

X.

Χῖ, *chi*, c'est à dire un *c* aspiré, qui ne se doit pas prononcer comme nostre *ch* François, mais plûtost comme les Hebreux prononcent maintenant le *Cheth*; νῶχος, πάσχα, ἀχιτόφελ, &c.

Il se perd quelquesfois au commencement χλιαρός, *tepidus*, λιαρός, *calidus*, *temperatus*: χλαῖνα, *læna*, une robe d'hyver. Et peut-estre que de χαμαί vient *humi*, pour *chumi*; comme de χάζω, *concedo*, *evito*, se fait ἅζω, *colo*, *veneror*, selon Eustath.

Ψ.

Ψῖ, les anciens Grecs écrivoient πσ pour ψ; ce que les Eoliens ont toûjours retenu, κύκλωψ, κύκλωπς, & à leur imitation les Latins, *cyclops*.

Ils transportoient aussi quelquesfois ces lettres; σπίλλιον pour πσίλλιον ou ψίλλιον, *armilla*.

Le ψ valant πσ, il semble que d'ὀπίσω par un double retranchement de l'ι & de l'ω; & par un changement de l'ο en α se soit fait ἄψ, *retro*, *rursus*, *posthac*. Comme de σφί par metathese s'est fait φσί, & selon les Dor. ψί; d'où vient *ipse*, *a*, *um*.

Il se retranche quelquesfois; ψάμμος, ἄμμος, *arena*, *littus*.

Ω.

Ωμέγα, *o magnum*, pour le distinguer du petit *ο*, *micron*.

Il se fait quelquesfois d'ο, & d'ε; comme ὁ ἐγὼ, ὡ ἰγώ, Theocr. *ego, qui*: τὸ ἔνδυμα, Att. τοὔνδυμα, Dor. τὤνδυμα, *amictus*. Voyez cy-dessus ch. 11.

Ainsi de *Marci pueri*, *Publii pueri*, se faisoit autresfois *Marcipores*, *Publipores*, pour dire les valets ou les esclaves de Publius, de Marcus, &c.

Les Poëtes dans les circonflexes en αω, changent quelquesfois l'α en ω; ἡβάω, ἡβώω, *pubesco*. Les Beotiens en faisoient de mesme en d'autres rencontres, ἀρχόμενος, ὠρχμένος, *incipiens*: ἄριστος, *optimus*: ὤριστος. Ainsi en Latin d'ἀρῶ & ἀρῶμαι vient *oro*,

Les Ion. changent οη en ω; βοήσω, βώσω, *clamabo*. Ainsi de νη privatif. & ὄνομα vient νώνυμος, *obscurus, ignobilis*.

Les Poëtes changent ε en ω à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en αω, τρέπω, τρωπάω, ῶ, *verto*: νέμω, νωμάω, ῶ, *divido*, &c.

Et de mesme de πλέω vient πλώω, *navigo*, quoique baryton, & selon quelques-uns de ῥέω, ῥώω, *fluo*.

Dans les circonflexes en οω ils changent ο en ω, δόω, δώω, δώομεν: *do, damus*: χό[illegible], χώω, Il. ν. *facio irasci, pervium re[illegible], molesto*.

Les Ion. & Dor. changent ου en ω, οὖν, ὦν, *igitur, certe*: βοῦν, βῶν, *bovem*: βουσί, βωσί, *bobus*, &c.

L'η se change souvent en ω, pour faire un son plus plein; πτήσσω, πτώσσω, *formido*: ψήχω, ψώχω, *rado, stringo*; *permulceo*: ῥήγνυμι, *frango*: ἔρρωγα, *fractus sum*.

Les vieux Attiques inseroient cette lettre; ἀφεῖκα, ἀφέωκα, *dimisi*: εἶθα, εἴωθα, & ἔωθα, *consuevi*,

Quelquesfois on la retranche par syncope; ὀπίσωθεν, ὄπισθεν, *retro, pone*: πρωὶν, πρίν, & Dor. πράν, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait le mesme; κορώνη, *cornix*; où ils ajoûtent un α de mesme qu'en μήτρα, *matrix*.

D'ἀλώπηξ vient *vulpes*: car les Eol. y ajoûtoient un *digamma*, Ϝαλώπαξ, duquel il nous faut icy dire un mot.

Du *Digamma* Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'esprit rude inventerent un autre caractere, qu'ils nommerent *digamma*, à cause de la figure qui estoit comme de deux Γάμμα, l'un sur l'autre, ainsi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient mesme dans les mots pour l'v consonne, lorsqu'il suivoit encore un *u* voyelle, comme *serFus*, *DaFus*, &c.

Les Eol. donc écrivoient Ϝοῖνος, *vinum*: Ϝεσπέρα, *vespera*: Ϝελένα, *Helena*, &c.

Et c'est une faute dans Hesychius d'écrire quantité de choses par un γ qui devroient estre écrites par un *Digamma*, comme γίλλος, γισχύς pour Ϝιλλός: Ϝισχύς pris de ἰλλός, *strabus, luscitiosus*: ἰσχύς, *vis, fortitudo, robur*, &c. en quoy la ressemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'est par la mesme erreur qu'il a écrit γέπτα, γεικοῦντι, au lieu de Ϝεπτά, Ϝεικοῦντι, venant de ἑπτά, *septem*, εἴκοσι.

Ceux de Crete se servoient du β pour le *digamma*, ὤβεον, *ovum*: βαβέλιος pour ἀέλιος, *Sol*: &c. d'où peut estre venuë l'erreur de prononcer le β comme un *v* consonne. C'est à ce digamma qu'il faut rapporter l'Etymologie de quelques-uns de nos mots, comme *Flanc* de Ϝλαγόν pour λαγόν. *Flatter*, de *lactare*.

Et c'est à ce mesme *digamma* qu'il faut encore rapporter quantité de mots ausquels les Latins ont ajoûté un *v* consonne; comme ἐμῶ, Ϝεμῶ, *vomo*: ἑστία, Ϝεστία, *vesta*. Et au milieu mesme αἰὼν, αἰϜών, *avum*. Sur quoy l'on peut voir ce que nous avons dit dans le Traité des lettres de la Methode Latine.

CHAPITRE XII.

De quelques autres particularitez qui regardent la Lecture ou l'Ecriture.

I. MARQUES DE SEPARATION.

POur diviser les syllabes, on met deux points sur la voyelle qu'on détache de l'autre, comme *πάϊς puer*, de deux syllabes, pour παῖς enfant, d'une syllabe. Les Grecs appellent cela *διάλυσις dissolutio*, détachement.

Les Grecs usent encore d'une autre figure de separation qu'ils nomment διαστολή, qui est une petite virgule mise entre deux syllabes, pour en faire deux mots separez, & empescher qu'on ne les joigne en un mot, comme ὅ, τι, *lequel*, pour le distinguer d'ὅτι, *que*, sur quoy nous remarquerons quelque chose dans le 8. liv. au ch. II.

II. MARQUES DE REUNION.

On peut remarquer dans l'écriture deux sortes de marques de réunion. La premiere entre les syllabes, comme quand on est obligé de couper un mot au bout d'une ligne; ce qui se fait par une petite barre ainsi - :

Et la seconde dans la composition des mots, qui se figure ainsi‿ comme ὅστις‿οὖν pour ὅστις οὖν, *sous‿diacre* pour *soudiacre*. Les Grecs l'appellent ὑφέν, *subunio*, sousunion, parce qu'elle se mettoit au dessous des mots. Mais au lieu de celle-là, on use souvent de la precedente. c'est à dire de la petite ligne entre deux mots, ainsi *sous diacre*, &c.

Les Grecs usent encore de la ligne couchée, pour marquer une syllabe longue comme en Latin : pour marquer un titre aux abbreviations, comme θς̄ θεὸς *Deus*, Dieu.

Et pour marquer les choses prises materiellement, comme τὸ ᾱ, cette lettre ᾱ : τοῦ β̄ de cette lettre β : ὁ Πέτρος de ce nom Πέτρος.

III. DES NOMS PROPRES.

Ils en ont aussi usé dans le siecle passé pour marquer les noms propres, qu'ils distinguoient encore entr'eux par certaines additions de points. Car au lieu que les Anciens ne mettoient nulle difference entre ces mots & les autres : certains Imprimeurs de Paris & de Venise s'aviserent les premiers de mettre une ligne seule aux noms propres d'hommes, de femmes, ou d'animaux, & à leurs dérivez, comme ὀδυσσεὺς, Ulisses.

De mettre une ligne & point dessus pour marquer les noms de peuples & de nations, comme ἑλλάς, la Grece : ἕλληνες, les Grecs.

De mettre cette mesme ligne & deux points pour les Montagnes, comme παρνασσος, le Mont de Parnasse.

Et enfin de mettre trois points au dessus de la ligne pour les Mers, Rivieres, Lacs, Marais, &c. comme ἑλλήσποντος, l'Hellespont, &c.

Mais toutes ces differences se sont évanoüies depuis qu'on a pris la mode de marquer les noms propres avec une grande lettre, comme on fait en François & en Latin : & de laisser les autres en leur naturel. Ainsi nous écrivons Λέων, pour dire Leon, nom propre : & λέων pour dire un lion. Et de mesme de tous les autres.

IV. DES DIALOGUES ET DE LA PONCTUATION.

Il est bon aussi de remarquer que pour les Dialogues on ne marque pas seulement les personnages en mettant leur nom, mais aussi par les lettres de l'Alphabet, sur tout lorsqu'il n'y en a que deux : l'A marquant le premier, & le B le second.

Pour la ponctuation, parce qu'elle regarde plus particulierement la distinction du sens dans le Discours, nous en parlerons à l'entrée de la Syntaxe Livre VII.

CHAPITRE XIII.

Des Liaisons ou Abbreviations.

LEs liaisons ou abbreviations estans aussi necessaires à remarquer pour bien lire, que les lettres mesmes : nous en dirons icy quelque chose avant que de passer outre.

Il y a des liaisons qui ne sont que de lettre en lettre, telles que sont celles qui sont entre les consonnes, comme ꭓ pour γε : mais celles qui joignent des voyelles sont ou des syllabes ou des mots ; comme δη, αλλ. α, ει, ſι.

Il y a des liaisons & abbreviations ausquelles l'accent est attaché, comme τῶ, τῆς, ῶ, καὶ : & d'autres ausquelles il ne l'est pas ; mais est simplement ajoûté, comme γὰρ, γάρ, ꭓ, καί.

Il y a des abbreviations des syllabes, comme σθ pour σθαι, σ pour σαν : & d'autres mots entiers, comme κτ' pour κατὰ ; κε pour κεφάλαιον, θς pour θεός.

Lorsque l'abbreviation comprend le mot entier ou la fin du mot, on ne met pas de poinct aprés : mais lorsqu'elle n'en comprend que le commencement, on met un poinct aprés, qui suppose pour le reste, & montre que le mot n'est pas acheve ; comme χ. pour χαῖρε, Σωκρ. pour Σωκράτης, & semblables.

L'exemple des autres se peut voir aux mots que nous avons marquez cy dessus, & dans la Liste suivante.

LIAISONS DE LETTRES,

ou abbreviations pour rendre l'écriture plus belle & plus courante.

αθι,	αθι.	γευ,	γευ.	εἰ,	εἰ.
αθω,	αθω.	γην,	γην.	εἶναι,	εἶναι.
αι,	αι.	γίνεται,	γίνεται.	ἐκ,	ἐκ.
αλ,	αλ.	γο, γο,	γο.	ελ, ελλ;	ελ, ελλ.
αλλ,	αλλ.	γρ,	γρ.	ἐν,	ἐν.
αν,	αν.	γρι,	γρι.	ἐξ, ἐξ,	ἐξ.
αξ, αο,	αξ, αο.	γρο,	γρο.	ἐπειδή,	ἐπειδή.
ἀπο,	ἀπο.	γυι,	γυι.	ἐπευ,	ἐπευ.
ἀρ,	ἀρ.	γυν,	γυν.	ἐστι,	ἐστι.
αρ, αρ,	αρ.	δαν,	δαν.	ευ,	ευ.
αὐτό,	αὐτό.	δαυ,	δαυ.	ευς,	ευς.
αὐτοῦ,	αὐτοῦ.	δέ,	δέ.	ην,	ην.
αὐτῷ,	αὐτῷ.	δεξ, δεξ,	δεξ.	θαυ,	θαυ.
γΓ, ΓΓ,	γΓ, ΓΓ.	δευ,	δευ.	θει,	θει.
γαν,	γαν.	δην,	δην.	θη, θη,	θη.
γὰρ, γὰρ;	γάρ.	δια, δια;	δια.	θην,	θην.
γει,	γει.	διο,	διο.	θυ,	θυς.
γελ,	γελ.	δρ,	δρ.	θρ,	θρ.
γελλ,	γελλ.	δυν,	δυν.	θρο,	θρο.
γεν,	γεν.	δυς,	δυς.	θρω,	θρω.
γερ,	γερ.	ει, ει;	ει.	καί, καί, καί;	καί.

κϑω ;	καθω.	μυν,	μυν.	πρ,	πρ.
κϑν,	καν.	μω, μω ;	μω.	πρα,	πρα.
κτ,	κατά.	μῶν,	μῶν.	προ,	προ.
κε,	κεφάλαιον.	οἷον,	οἷον.	πρω,	πρω.
κν, κϑ ;	κν, κο,	ον,	ον.	πυ,	πυι.
κρα,	κρα.	ου,	ου.	πυν,	πυν.
κυ,	κυι.	οὐδὲ,	οὐδὲ.	ρα,	ρα.
κῶν,	κών.	οὐκ,	οὐκ.	ρι,	ρι.
λα,	λα.	οὐκα,	οὐκα.	ρο,	ρο.
λο,	λο.	οὖν,	οὖν.	σα, σα ; σα,	σα.
μαι ;	μαι.	οὗτος,	οὗτος.	σαι,	σαι.
μαν,	μαν.	παν,	παν	σαρ,	σαρ.
μαρ,	μαρ.	παρ,	παρ.	σαυ,	σαυ.
μας,	μας.	παρα,	παρα.	σαῦτα,	σαῦτα.
μάτων,	μάτων.	παυ,	παυ.	σει,	σει.
μαυ,	μαυ.	περ,	περ.	σθ,	σθ.
μεθ ;	μεθ.	περι,	περι	σθα,	σθα.
μελ,	μελ	πευ,	πευ	σθαι, σθαι ;	σθαι.
μελλ,	μελλ.	πλ,	πλ.	σθε,	σθε.
μεν, μ̃,	μεν, μὲν.	πν, πο ;	πν, πε.	σθην,	σθην.
μενος,	μενος.	πρε,	πρε.	σθι,	σθι.
μετά,	μετά.	πρεσ,	πρευς.	σθλ,	σθλ.
μην,	μην.	πρι,	πρι.	σθω,	σθω.
μι, μι ;	μι, μιν.	πρω,	πρω.	σκο,	σκο.
μυ, μυι ;	μυ, μυι.			σμι,	σμι.

σο.	σχρ.	ῦ.
σου.	σχυν.	υν.
σπα.	Cω.	υν.
σπαι.	τα.	ὑπ.
σπαν.	ται.	ὑπερ.
σπι.	ταῖς.	ὑπο.
σπλ.	ταν.	υς.
σπο.	τας.	υσι.
σπυ	ταῦτα.	χαν.
σπω.	τε.	χαρ.
σσα.	τὴν.	χαρι.
σσαν.	τῆς.	χει.
σσω.	τι.	χην.
στ.	τλ.	χθα.
στα.	τὸ.	χθην.
σταυ	τὸ.	χθρ.
στει.	τὸν.	χθυς.
στι.	τοῦ.	χο.
στρ	τρ.	χρι.
στω.	τρι.	χυν.
συν.	τρο.	ψαν.
σχα.	τυν.	ψαυ.
σχει.	τῶ.	ψει.
σχην.	τω.	ῶ.
σχο.	τῶν.	γράφεται.



LIVRE SECOND.

DES MOTS,

ET PREMIEREMENT DES NOMS.

CHAPITRE PREMIER.

Definition & division du Mot.

PRE'S avoir traité des Lettres & des Syllabes au Livre precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot est une voix qui signifie quelque chose.

Les Grammairiens Grecs en font huit sortes differentes, qu'ils nomment *Parties d'Oraison*; sçavoir l'Article, *ἄρθρον*; le Nom, *ὄνομα*; le Pronom, *ἀντωνυμία*; le Verbe, *ῥῆμα*; le Participe, *μετοχή*; l'Adverbe, *ἐπίρρημα*; la Preposition, *πρόθεσις*; & la Conjonction, *σύνδεσμος*. Mais ces huit peuvent estre reduites à trois; le Nom, le Verbe, & les Particules indeclinables; car l'Article & les Pronoms sont des Noms aussi bien que les Participes.

De ces mots les uns, sçavoir le Nom & le Verbe, reçoivent diversité de nombres, & les autres point.

Le nombre est une difference du mot pour marquer unité ou multitude: Ainsi il y a deux nombres; le singulier, *ἑνικός*, qui parle d'un seul; & le plurier, *πληθυντικός*, de plusieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit un nouveau qu'ils nomment Duel, *δυϊκός*, pour parler seulement de deux: ce qui n'est venu que tard dans la Langue, & est fort peu usité: souvent mesme au lieu de ce nombre on se sert du plurier.

CHAPITRE II.

Du Nom en general.

LE Nom est un mot qui sert à nommer ou qualifier quelque chose.

Le Nom se decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas est une maniere speciale de signifier dans le Nom.

Il y en a six en Grec comme en Latin.

Mais l'Ablatif est toûjours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, comme le Vocatif l'est ordinairement au Nominatif.

Au Duel, l'Accusatif est encore semblable à ces deux cas, comme le Genitif l'est aux deux autres.

Le Genre est une difference du Nom par rapport aux deux sexes. Ainsi il n'y en devroit avoir proprement que deux, le Masculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, οὐδέτερον, pour les Noms qu'ils ne sçavoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny beaucoup de celles qui sont usitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Masculin est, ὁ; du Feminin, ἡ; & du Neutre, τό; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui signifie proprement *les jointures des doigts*, à cause de la liaison particuliere que cet Article a avec les Noms.



REGLE I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ὁ, τοῦ, τῷ, τὸν Masculins fais,
Τό, τοῦ, τῷ, τό pour Neutres mets,
Ἡ, τῆς, τῇ, τήν Feminins dits,
Tous les Datifs estant souscrits.

Au Duel.

Τώ, τοῖν Duel deux Genres ont,
Τά ταῖν Feminins les suivront.

Au Plurier.

Plurier fait οἱ, τῶν, τοῖς, τούς,
Τά, τῶν, τοῖς, τά, Neutres sont tous;
Feminins sont, αἱ, τῶν, ταῖς, τάς,
Des Datifs l'Ablatif prendras.

EXEMPLES.

L'Article se doit donc decliner ainsi,

	N. G. D. Ab. Ac.	*N. Ac. D. Ab.*	*N. G. D. Ab. Ac.*
M. S.	ὁ, τοῦ, τῷ, τόν.	D. τώ, τοῖν,	P. οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
N. S.	τό, τοῦ, τῷ, τό.	D. τώ, τοῖν.	P. τά, τῶν, τοῖς, τά.
F. S.	ἡ, τῆς, τῇ, τήν.	D. τά, ταῖν.	P. αἱ, τῶν, ταῖς, τάς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on se sert pour ce Cas de l'Adverbe ὦ en tous les nombres, comme d'ô en Latin. Cet Adverbe a un esprit doux avec l'accent circonflexe: au lieu qu'ᾧ avec l'esprit rude & l'ι souscrit est le Datif singulier d'ὅς, ἥ, ὅ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où je mettray aussi les Dialectes de cet Article.

CHAPITRE III.

Des Declinaiſons & premierement de la premiere Declinaiſon des pariſyllabes.

LEs Grammairiens comptent juſques à dix Declinaiſons; cinq qu'ils nomment ſimples, ἁπλᾶς; & cinq contractes, συνῃρημένας.

Mais les Noms ſe declinent, ou avec égal nombre de ſyllabes, ἰσοσυλλάϐως, ou avec accroiſſement dans leurs Cas, περιττοσυλλάϐως: ce qui fait deux differences notables de Declinaiſons, l'une pariſyllabe qui ne reçoit point d'accroiſſement; & l'autre impariſyllabe qui en reçoit.

REGLE II.

Generale pour la Declinaiſon des pariſyllabes.

1. *Tous les Noms ſans accroiſſement,*
Sur l'Article ſe declinant,
2. *Souſcrivent toûjours leur Datif,*
3. *Et font en ν l'Accuſatif,*
Où la voyelle ſe joindra,
Que le Nominatif aura.

EXEMPLES.

1. La Declinaiſon pariſyllabe eſt celle qui ſuit l'Article ſelon ſes terminaiſons: Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner; l'une du Maſculin, auquel ſe rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainſi la Declinaiſon pariſyllabe eſt double; l'une qui ſuit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Maſc. en ας & en ης, qui répondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui ſuit

l'Article Masculin, qui est des Masculins, Feminins & Communs en ος, ou des Neutres en ον, & qui répond à la seconde des Latins.

2. L'une & l'autre de ces Declinaisons parisyllabes a toûjours son Datif souscrit comme l'Article.

3. Et son Accusatif se termine en ν avec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μοῦσα, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν. ὁ Ανδρέας, τῷ Ανδρέᾳ, τὸν Ανδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la suite, commençant par les Feminins comme les plus simples.

AVERTISSEMENT.

Cet ἰῶτα souscrit dont nous venons de parler, a esté souvent negligé, comme ne se prononçant plus. C'est pourquoy Sexte Empirique au ch. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuvent aussi-bien estre mis sans cet ι, qu'avec cet ι.

REGLE III.

Des Feminins en α & en η dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple.

1. A, H, *leur Feminin suivront,*
2. Aν, ην *Accusatif feront:*
3. *Mais* A *pur, comme* ΔA, ΘA, PA,
Par tout le singulier gardera.

EXEMPLES.

1. Les Noms parisyllabes en α & en η, sont Feminins, & suivent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accusatif en αν ou ην, gardant, comme nous avons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils se declinent ainsi;

	S.				D.		P.			
	N.V.	G.	D.	Ab. Ac.	N. Ac.	G. D.	N.V.	G.	D. Ab.	Ac.
S.	α η	ης	ῃ	αν ην	α	αιν	αι	ων	αις	ας

Ἡ μοῦσα *Musa*, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν, &c.
Ἡ τιμή, *honor*, τῆς τιμῆς, τῇ τιμῇ, τὴν τιμήν, &c.
σίβυλλα, σκίλλα, τρύπα ης, ψύλλα, ης pulex, κακκάβα, perdix, κόλλα, δίκελλα, ἐυλάκα, ης, vomer, Ἴδα, ης, θύελλα, ης, *tourbillon*, *tempeste*, τόλμα, ης, *temerité*, *hardiesse*. Λεῖλα, ης, Δίαιτα.

3. Ceux en α pur (c'est à dire, où l'α fait luy seul une syllabe, sans estre joint à une consonne) ou finis en δα, θα, ρα, gardent l'α en tous les Cas du Singulier, comme
ἡ φιλία, *amicitia*, τῆς φιλίας, τῇ φιλίᾳ, &c.
ἡ Λήδα, *Leda*, τῆς Λήδας, τῇ Λήδᾳ, &c.
ἡ ἄκανθα, *spina*, τῆς ἀκάνθας, τῇ ἀκάνθᾳ.
ἡ ἡμέρα, *dies*, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ.

AVERTISSEMENT.

Ἀθηνᾶ, *Pallas*; Ναυσικᾶ, *Nausicaë*, & μνᾶ. *mina* gardent aussi l'α au Genitif & au Datif, parce qu'ils se font par contraction des Noms en α pur: Ἀθηνάα, Ναυσικάα, μνάα. De mesme Θέκλα, *Thecle*, fait aussi Θέκλας, & Θέκλᾳ.

Et l'on peut remarquer icy que cette analogie semble la plus naturelle pour tous les Noms en α, parce que cette voyelle n'aime pas aisément à quitter sa place. L'on trouve mesme dans Josephe Μίλχα, Μίλχας, Ῥάχηλα, ας. *Et l'on en pourroit mesme faire la regle generale pour ce qui est des Noms Substantifs, puisque la terminaison seule en α pur surpasse de beaucoup le reste des Noms en α. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en α, suivent l'autre analogie, qui est celle de faire ης au Gen. & ῃ au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale.*

Les anciens Latins avoient suivy cette maniere de decliner en ας; *d'où vient* terras *pour* terræ; escas *pour* escæ; Latonas *pour* Latonæ; *& d'où est encore demeuré* paterfamilias *pour* paterfamiliæ, &c.

REGLE IV.

Des Masculins en ΑΣ ou en ΗΣ, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple.

1. ΑΣ, ΗΣ, *ont ου pour Genitif,*
2. Perdant ς *à leur Vocatif:*
ΑΣ *au reste suit* ἡμέρα;
ΗΣ *sur* τιμὴ *se reglera.*

EXEMPLES.

Ces Noms estant Masculins, suivent l'article Masculin à leur Genitif qui est ου: mais dans le reste ils suivent l'article Feminin, sinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de mesme qu'ἡμέρα, & les autres dont nous venons de parler cy-dessus.

2. Ces Noms perdent aussi ς à leur Vocatif, & se declinent ainsi;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τοῦ Ἀνδρέου, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν.

D. τὼ & ὦ Ἀνδρέα, τοῖν Ἀνδρέαιν.

P. οἱ & ὦ Ἀνδρέαι, τῶν Ἀνδρεῶν, τοῖς Ἀνδρέαις, τοὺς Ἀνδρέας.

S. ὁ Χρύσης, *Chryses*, ὦ Χρύση, τοῦ Χρύσου, τῷ Χρύσῃ: τὸν Χρύσην, &c.

Declinez de mesme Αἰνέας, Poët. Αἰνείας, ου. ὁ λῃστής, *latro*: & semblables.

AVERTISSEMENT.

Αἰνείας est poëtique, de mesme qu'Ἀνδρείας, dont Nonne s'est servy pour faire son vers. Mais les noms veritables sont Ἀνδρέας & Αἰνέας. Le premier se lit non seulement dans S. Matth. ch. 4. mais aussi dans Athen. l. 7. Dans Dioscoride, & ailleurs: Et le second est dans les Actes ch. 9. dans Pindare, & autres, d'où Homere a pris Αἰνεάδαι, & les Latins Æneadæ, la seconde breve.

Lascare, Vergare, & autres, mettent icy des noms en ΗΣ communs: & Priscien liv. 5. écrit qu'on disoit ὁ καὶ ἡ λῃστής. Mais ce nom est toujours

Masculin dans la construction. C'est pourquoy, Urbain, Caninius, Vossius, & les plus habiles ne reconnoissent icy que des Masculins en ης.

REGLE V.

Noms en ης faisant α au Vocatif.

1. A *Vocatif font ceux en* ΤΗΣ,
2. *Pays*, 3. *Poëtiques en* ΠΗΣ.
4. *Trois sortes de Verbaux joins-y :*
5. ΣΤΗΣ *prend* η, α *pour ce Cas-cy.*

EXEMPLES.

Il y a quatre sortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en της, ἱππηλάτης, *equitator*, ὦ ἱππηλάτα, προφήτης, *Propheta*, ὦ προφῆτα ; & semblables retenant l'accent au mesme lieu, horsmis δεσπότης, *dominus*, qui le retire, ὦ δέσποτα.

2. Les Noms de pays & de nation ; Σκύθης, ὦ Σκύθα ; *Scytha*. Πέρσης, ὦ Πέρσα ; *un Perse*, &c. mais quand il se prend pour *Persés*, Nom propre, il a Πέρση.

Les Noms poëtiques en πης, comme κυνώπης, ὦ κυνῶπα, *aspectu canino præditus*, *impudens*. L'on y peut joindre λάγνης, *lascivus* ; & Πυραίχμης, *Pyræchmes*.

4. Les Noms verbaux dérivez de ces trois Verbes, μετρέω, *metior* ; πωλέω, *vendo* ; τρίβω, *tero* ; comme γεωμέτρης, *geometra* ; βιβλιοπώλης, *bibliopola*, un Libraire ; παιδοτρίβης, *puerorum exercitator*, Vocatif, ὦ γεωμέτρα, &c.

5. Mais les Noms en στης prennent l'une & l'autre terminaison, ὁ λῃστής, *prædo*, ὦ λῃστή & λῃστά ; & de mesme πελταστής, *peltatus*, *cetratus* ; ἀκοντιστής, *jaculator*, Ὀρέστης *Orestes* ; Θυέστης, *Thyestes*.

Observations sur les Dialectes *du* Singulier.

Les Ioniens changent α en η ; & les Doriens au contraire. Ainsi

les uns declinent Αἰνείας comme Χρύσης, & les autres Χρύσης comme Αἰνείας.

Les Macedoniens ostant ς des noms en ης, changeoient aussi l'η en α comme ὁ μυρίλλης, ὁ μυρίλλα. De là vient ἱππότα Νέστωρ, *eques Nestor.* νεφεληγερέτα Ζεύς, *nubium coactor Jupiter.* Hom. Ce qui a fait croire faussement à Vossius, aprés la plûpart des Grammairiens, que c'estoit un Vocatif pour un Nominatif. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe.

Le Genitif change icy ου en α ou en ω, Dor. en αο, Eol. en εω, Ion. l'accent demeurant au mesme lieu qu'au Nominatif. Πηλείδης, Πηλείδεω, *Pelida*; ποιητής, ποιητέω, *poëta*.

L'Accusatif Ion. se fait en εα, comme αἰνέα pour αἰνέαν, *Æneam:* δεσπότεα pour δεσπότην, *magistrum*.

REGLE VI.

Des Noms qui retiennent aussi α au Genitif dans la langue commune

Parfois ΑΣ fait Genitif α,
Comme ὁ Θωμᾶς fait τοῦ Θωμᾶ.

EXEMPLES.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, est arrivé qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait leur Genitif en α, comme ὁ Θωμᾶς, τοῦ Θωμᾶ, *Thomæ*: ὁ Βοῤῥᾶς, *Boreas*, τοῦ Βοῤῥᾶ: ὁ πάππας, *pater*, *Papa*, τοῦ πάππα.

Quelques-uns aussi ont l'une & l'autre terminaison: ὁ Πυθαγόρας, τοῦ Πυθαγόρου & Πυθαγόρα. *Pythagoras*: ὁ πατραλοίας, *parricida*, τοῦ πατραλοίου & πατραλοία, &c.

AVERTISSEMENT.

Il se trouve mesme des noms en ης, qui à l'exemple de ceux-cy perdent ς au Genitif, comme ὁ Δρῆς, τοῦ Δρῆ, Dres: ὁ Ποδῆς, τοῦ Ποδῆ, Podes, *selon Gaza.*

Il semble qu'on doive mesme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent aussi l's au Genitif, comme ὁ Καμῦς, τοῦ Καμῦ, τῷ Καμῦ, τὸν Καμῦν, Camylus: ὁ Διονῦς, Bacchulus: ὁ Κλαυδοῦς Clausilus: *& de mesme*, ὁ ἸΗΣΟΥΣ, τοῦ Ἰησοῦ, τῷ Ἰησοῦ, τὸν Ἰησοῦν, JESUS

Observations sur les Dialectes du Plurier.

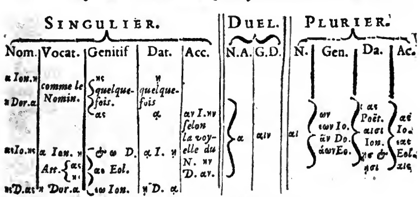
Le Genitif Plurier reçoit presque les mesmes changemens que le Singulier, se faisant Dor. en ᾶν par un changement de l'ω̃ en ᾶ, (ce qui arrive encore quelquesfois dans les Masc. en ες & dans les Noms imparissyllabes) Eol. en άων Ion. en έων, tous deux l'accent sur la penultiéme.

Le Datif Plurier se fait en ῃς Ion. & souvent prend encore un ι à la fin, comme les Masc. en ος cy-aprés : Ce qui arrive encore en certains Noms de lieu qu'on prend pour Adverbes, comme Θήβῃσι, *Thebis* : Ἀθήνῃσι, *Athenis* : Et en ceux-cy mesmes, sans changer l'ῃ.

Les Ion. font l'Accus. Plur. de leur Sing. en y ajoûtant ς: δεσπότεα, δεσπότεας, *magistros*, &c.

Les Eol. & Dor. le font en αις ; ἕδραις pour ἕδρας, *sedes*. Ce qui se voit tout ensemble dans cette Table.

Table de la premiere Declinaison parissyllabe avec ses Dialectes.



SINGULIER.					DUEL.		PLURIER.			
Nom.	Vocat.	Genitif	Dat.	Acc.	N.A.	G.D.	N.	Gen.	Da.	Ac.
α Ion. η η Dor. α	comme le Nomin.	ης quelquefois. ας	ῃ quelquefois ᾳ	αν I. ην selon la voyelle du N. ην D. αν.	α	αιν	αι	ων εων Io. ᾶν Do. άων Eo.	αις Poët. αισι Ion. ῃς & ῃσι	ας Io. εας Eol. αις
ας Io. ης ης D. ας	α Ion. η Att. {ας ης} η Dor. α	ῳ & ω D. αο Eol. εω Ion.	ᾳ I. ῃ ῃ D. ᾳ							

A V E R T I S S E M E N T.

Les Poëtes joignent ordinairement l'ε Ion. en mesme syllabe avec la voyelle suivante ; comme icy dans εω, *Genit. Sing.* εων *Plur. & ailleurs. Ainsi* ποιητέω *est trissyl.* πηλέω *monosyl.* χρυσέων, τεύχεα *dissyl. Et dans Homere*, Πηληϊάδεω *de cinq syllabes*.

Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος

Iram cane Dea Pelidæ Achillis.

Ce qui fait voir le peu de raison que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop libre & trop long d'une syllabe.

Le mesme arrive encore dans les imparissyl. soit simples ou con-

tractes, dans les pronoms, & dans les participes mesmes, comme πολίας, pour πολλοὺς. *multos, plusieurs*; τείχεα, *des murs*; Θησέος *de Thesée*; ὑμνέων, *chantant*, tous mots de deux syllabes, dans Hom. & ailleurs: Et cette Synerese se fait aussi quelquesfois de l'*i*, comme σφῶιν monosyll. pour σφὶν, *vobis, à vous*.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaison parisyllabe souffrent souvent contraction en tous leurs Cas (ce qu'ils appellent ὁλοπαθῆ) mais sans changer les terminaisons essentielles.

Ceux en α viennent d'άα; μνάα, μνᾶ, mina, ou d'έα, lorsque devant ε il y a encore une voyelle ou un ρ; comme ἐρέα, ἐρᾶ, lana; πορφυρέα, πορφυρᾶ, purpura.

Ceux en ῆ viennent d'έα, lors qu'il n'est precedé ny d'une autre voyelle, ny d'un ρ; comme γέα, γῆ, terra: λεοντέα, λεοντῆ, leonina, sup. pellis: ou d'οη; comme ἁπλόη, ἁπλῆ simpla: διπλόη, διπλῆ, dupla.

La Contraction s'y fait toûjours en mangeant la voyelle qui est avant la terminaison: de sorte que pour les decliner, il suffit presque de faire la contraction au Nominatif, & aprés suivre l'analogie ordinaire des autres Cas; comme

Μνάα, μνᾶ; μνᾶς; μνᾷ; μνᾶν, &c.

Διπλόη, διπλῆ; διπλῆς; διπλῆν, &c.

Les Masculins en έας & en έης, font également leur contraction en ῆς, & puis suivent son analogie dans tous les Cas; comme

Ἑρμέας, Ἑρμῆς, *Mercure*: Ἑρμοῦ, Ἑρμῇ, Ἑρμῆν, &c.

CHAPITRE IV.

De la seconde Declinaison des parisyllabes.

LA seconde Declinaison parisyllabe est des Noms qui suivent l'article Masculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troisiéme Declinaison simple.

REGLE VII.

Des Noms en OS.

1. ΟΣ *Masculin & Feminin*
Suivent l'Article Masculin:

2. Mais leur Vocatif est en E;
Ὦ λόγε, *comme* ô Domine.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ος parisyllabes sont ou Masculins, ou Feminins; ou mesme communs, c'est à dire Masculins & Feminins tout ensemble. Et tous ces Noms suivent toûjours l'article Masculin.

2. Leur Vocatif est en ε, de mesme que celuy de la seconde des Latins, à laquelle, comme nous avons dit, cette declinaison a rapport. Elle se decline donc ainsi;

N.V.G.D.Ab. Ac. N.A.G.D. N.V.G.D.Ab. Ac.
Sing, ος, ε, ου, ῳ, ον. D. ω, οιν. Pl. οι, ων, οις, ους.
ὁ λόγος, *sermo*, ὦ λόγε, τοῦ λόγου, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον, &c.
ἡ ὁδὸς, *via*, ὦ ὁδὲ, τῆς ὁδοῦ, τῇ ὁδῷ, τὴν ὁδόν, &c.
ὁ καὶ ἡ ἄνθρωπος, *homo*, ὦ ἄνθρωπε, τοῦ καὶ τῆς ἀνθρώπου, &c.

AVERTISSEMENT.

Les anciens Grecs, avant la nouvelle maniere d'ecrire venuë des Samiens, mettoient au Genitif τὸ λόγο, *au Dat.* τοῖ λόγοι. *Car Longus & les autres Grammairiens témoignent que l'o s'écrivoit pour ου, à cause que c'estoit son nom, comme nous avons dit dans la Methode Latine & l'οι pour ῳ, d'où vient que les Latins disoient* quoi *au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colomnes des Farneses,* EN TEI HODOI TEI ΑΠΠΙΑΙ, EN TOI HEΡODO ΑΓΡΟΙ *pour* ἐν τῇ ὁδῷ τῇ Ἀππίᾳ, ἐν τῷ Ἡρώδου ἀγρῷ, *& semblables. Mais l'on trouve aussi* λόγω *sans* ι *souscrit, selon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en* o *long*, Domino, *&c.*

REGLE VIII.

Des Noms Neutres en ON.

ON *sur le Neutre se reglant,*
Trois Cas semblables toûjours prend,
Qu'en α *le Plurier termine,*
Comme en Latin on le decline.

EXEMPLES.

Les Noms en ον sont du Neutre & suivent leur article, ayant toûjours trois Cas semblables, sçavoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils se declinent donc ainsi ;

N.V. Ac. G. D. Ab. *N.V.A. D. Ab.* *N.V. Ac. G. D. Ab.*
S. ον, ου, ῳ ; D. ω, οιν ; P. α, ων, οις.
τὸ ξύλον, *lignum*, τῦ ξύλυ, τῷ ξύλῳ, &c.

REGLE IX.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriéme Declinaison simple.

1. L'Attique ως, ων, pour ος, ον prend,
En tous les Cas met un ω grand,
Souscrivant l'ι qu'il y verra :
2. Pour Vocatif le Nom mesme a.

EXEMPLES.

1. Les Attiques suivent icy une maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui est de changer toutes les voyelles ou diphthongues des terminaisons precedentes, & l'ᾰ mesme des pluriers neutres en ω, souscrivant l'ι lorsqu'il s'y rencontre.

2. Ils ont toûjours leur Vocatif semblable au Nominatif, tant icy, que dans tout le reste.

Ces Noms se declinent ainsi ;

N. A. G. D. Ab. Ac. *N. V. D. Ab.* *N. V. G. D. Ac.*
Sing. ως, ω, ῳ, ων, D. ω, ῳν, Pl. ῳ, ων, ῳς, ως.
ων, *pour les Noms Neutres*, ω, ω.
ὁ λεώς, *populus*, τῦ λεώ, τῷ λεῷ, τὸν λεών, &c.
τὸ εὔγεων, *fertile*, τῦ εὔγεω, τῷ εὔγεῳ, &c.
ἡ ἅλως, *area*, τῆς ἅλω, τῇ ἅλῳ, τὴν ἅλων, &c.

Les Noms en ος qui ont un α long à la penult, le changent icy en ε ; comme ναός, νεώς *templum* : λαός, λεώς, *populus*. Mais si l'α est bref, il demeure, comme κάλῳ, *rudens*, κάλως : ταώς, *pavo*, ταώς : λαγός, *lepus*, λαγώς.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve un Nom Neutre en ως ; sçavoir τὸ χρέως, *debitum* : τοῦ χρέω ; quoiqu'on dise aussi τὸ χρεών, τοῦ χρεώ. L'on trouve mesme τὸ ἀγήρω dans Philon, *senii expers* : τὸ ἔκπλεω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent souvent l'ν de l'Accusatif ; comme en ces cinq Noms ; ὁ Ἄθως, τὸν Ἄθω, *le mont Athos*. ἡ ἕως, τὴν ἕω, *aurora* : ἡ Κέως, τὴν Κέω, *l'Isle de Ceos* : ὁ λαγώς, τὸν λαγώ, *lepus* : ἡ Κῶς, τὴν Κῶ, *l'Isle de Cos* : τὸν Θεὸν ἵλεω, *Deum propitium*, est dans saint Gregoire.

C'est de là qu'est venu que les Neutres en ον perdent aussi le ν dans la façon commune ; ἄλλο, *aliud* : τηλικοῦτο, *tantum* ; *tam grande natu* : τοιοῦτο *tale* : τοσοῦτο, *tantum*. De mesme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-aprés.

Mais on trouve aussi plusieurs de ces Noms avec le ν ; comme τοιοῦτον, τοσοῦτον, &c. τὸν Ἄθων, Herod. τὸν λαγών, Plut. & d'autres de mesme.

La langue comm. à l'imitation de l'Attique, fait aussi le Vocatif semblable au Nominatif, ὦ οὗτος, *heus tu* : ὦ Θεός ; d'où vient le Latin *ô Deus*, &c.

Les Latins ont encore imité cette façon Attique de decliner, lorsqu'ils ont dit, Lethum Androgeo, *Virg.* ad montem Atho, *Liv.* Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, *1. Cor. 1. où* Apollo *est un Genit. du Nomin.* Ἀπολλώς, *& ainsi des autres. Voyez la Methode Latine.*

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. font le Gen. en οιο, λόγου, λόγοιο. Les Dor. changent ου en ω, tant au Genit. Sing. qu'à l'Accus. Plur. τῶ λόγω, τὼς λόγως. Mais quelquesfois ils le font par un ο simple, λόγος : & cette terminaison retombe dans celle du Nomin. ὁ λόγος, & peut encore estre un Vocat. Att. ὦ λόγος.

Le Genit. & Dat. duel prennent un ι devant ν ; λόγοιν, λόγοιιν. Les Ion. ajoûtent aussi un ι au Datif plur. λόγοισι pour λόγοις, comme s'il venoit du Singul. λόγοιο, λόγοιι Les Poetes ajoûtent quelquesfois un ο au Genit. Attique, τοῦ Μενέλεω, Μενελέωο : Et

quelquesfois ils souscrivent l'ῳ ; τῦ Μίνω, Μίνωο ou Μίνῳο, comme s'il venoit du Sing. Μίνοιο. Ce qu'on peut voir en cette Table.

Table de la seconde Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes.

SINGULIER. N.	Vocat.	G.	D.	Ac.	DUEL. N		PLURIER. N.	G.	D.	Accu.
ος	ε ες *Att.*	ου *Ion.* οιο *Dor.*	ῳ	ον	ω	οιν	οι	ων	οις οισι	ους ως *Dor.* ος *Syr.*
ον	ον	ω					α			
Att. ως	ων	ω		ων		ῳν	ῳ		ῳς	ως
ων	ων	ῳ [illegible]					ω			α

CONTRACTES.

Ces Contractes sont aussi faciles que les precedens, parce qu'ils se font en tous les Cas, sans rien presque changer de leur terminaison, comme on voit icy.

Sing.	έος	έυ	έῳ	έον	
	οῦς ;	οῦ ;	ῷ ;	οῦν ;	
	όος	όυ	όῳ	όον	οε-ου.
Duel.	έω	έοιν			
	ώ *aigu*	οῖν *circonflexe*			
	όω	όοιν			
Plur.	έοι	έων	έοις	έους	
	οῖ ;	ῶν ;	οῖς ;	οῦς.	
	όοι	όων	όοις	όους	

EXEMPLES.

Ὁ νόος, νοῦς, mens; τοῦ νόου, νοῦ; τῷ νόῳ, νῷ; τὸν νόον, νοῦν, &c.

Et de mesme ses composez, ὁ εὔνοος, εὔνους, benevolus: ὁ ἄνοος, amens, *&c. De mesme* ὁ ῥόος, ῥοῦς, fluxus; ὁ πλόος, πλοῦς, navigatio; ὁ χνόος, χνοῦς, lanugo; ὁ χρόος, χροῦς, cutis, *&* corpus amictum cute. *Et leurs composez, comme* ὁ καταῤῥοος, καταῤῥους, defluxus; ὁ καλίῤῥοος, καλίῤῥους, pulchrifluus, pulchra habens fluenta, *&c.*

Les Adjectifs en font de mesme; ὁ ἁπλόος, ἁπλοῦς, simplex; διπλόος, διπλοῦς, duplex.

Leur Feminin suit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.

Les Neutres font les mesmes contractions que les Masculins, hors qu'au Plurier d'εα & d'οα, l'on fait; τὰ ὀστέα, ὀστᾶ, ossa; τὰ χρύσεα, χρυσᾶ: aurea, *&c.*

Mais les composez ne contractent point les trois Cas pluriers en α; car on ne dit pas εὖνα, *mais* εὔνοα, benevola; *& de mesme* καλίῤῥοα, pulchriflua; εὔπλοα, navigatu facilia, *&c. Mesme au Genitif on dit plûtost* εὐνόων, εὐπλόων, *qu'*εὐνῶν, εὐπλῶν, *&c.* Ce que monstre fort bien Sylburge, & ce que n'ont pas remarqué Gretser ny Mocquot, ny la pluspart des autres Grammairiens,

Σάος, salvus, *se contracte ainsi*: ὁ σῶς, τὸν *&* τὸ σάον, σῶν, salvum τοὺς σάους, *&* τὰς σάας, σῶς, salvos *&* salvas: *& mesme* τὰ σάα, σᾶ, salva, *qui ne se trouve gueres que dans Hesych. & Suid. Le reste ne se contracte point.*

CHAPITRE V.

De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent cinquiéme des simples.

REGLE X.

Terminaisons de cette Declinaison.

1. L'imparissyllabe a des Noms
Qu'en neuf lettres nous terminons.
2. Son Singulier croist d'ος, ι, α:
Ε, οιν, son Duel recevra:

Son Plurier ες, ων, σι, ας.
3. Contractant on change ses Cas.

EXEMPLES.

1. Cette Declinaison répond à la troisiéme des Latins. Elle comprend un grand nombre de terminaisons, qu'on peut neanmoins reduire à neuf; sçavoir quatre voyelles, qui sont les trois communes α, ι, υ, avec l'ω: & cinq consonnes; sçavoir deux liquides ν, ρ; deux doubles ξ, ψ, & le ς.

Car nul Nom Grec ne finit par un ε, & ceux en η sont toûjours Feminins parisyllabes. Nul ne finit aussi par une muette, ny par un λ ou un μ, non plus que par un ζ. Que si l'on trouve quelques Noms finis par l'une de ces lettres, ils sont étrangers & barbares.

2. Les terminaisons des Cas imparisyllabes sont comprises dans la Regle en ces trois mots:

1	2	3
Sing. ος—ι—α	Duel. ε—οιν	Plur. ες—ων—σι—ας.

S. ὁ & ὦ Τιτάν, *Titan*, τοῦ Τιτᾶνος, τῷ Τιτᾶνι, τὸν Τιτᾶνα.
D. τὼ Τιτᾶνε, τοῖν Τιτάνοιν.
P. οἱ & ὦ Τιτᾶνες, τῶν Τιτάνων, τοῖς Τιτᾶσι, τοὺς Τιτᾶνας.

3. Mais en faisant contraction, on fait souvent quelque changement dans la terminaison des Cas de cette Declinaison, comme nous verrons plus particulierement cy-aprés.

REGLE XI.

Du Vocatif.

1. D'ordinaire le Vocatif
Est semblable au Nominatif:
2. Mais ce Cas tres-souvent icy,
Prend breve, oste s, *prend* n *aussi.*

EXEMPLES

EXEMPLES.

1. Le Vocatif eſt ordinairement ſemblable au Nominatif; comme ὁ Τιτάν, ὦ Τιτὰν, *Titan* : ὁ & ὦ ἱμάς, *vinculum* : ἡ & ὦ λαμπάς, *une lampe* : ὁ & ὦ Κλήμης, *Clemens*, ὁ & ὦ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neanmoins il reçoit ſouvent icy quelque difference, qu'on peut reduire en trois claſſes,

I. *Prenant une voyelle breve au lieu de la longue qui eſt au Nominatif: ce qui arrive*

1. Dans les Adjectifs en ην; τέρην, *tener*, ὦ τέρεν.

2. Dans les Noms graves (c'eſt à dire qui n'ont point d'accent marqué ſur la derniere) en ηρ; ἡ μήτηρ, *mater*, ὦ μῆτερ; ἡ θυγάτηρ, *filia*, ὦ θύγατερ; ἡ Δημήτηρ, *Ceres*, ὦ Δήμητερ : où pour cette raiſon l'accent ſe change, ou ſe retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὦ πάτερ, δαήρ, *levir, mariti frater*, ὦ δᾶερ : ἀνήρ, *vir*, ὦ ἄνερ : σωτήρ, *ſervator*, ὦ σῶτερ, quoiqu'on trouve auſſi ὦ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ καὶ ἡ ἐλεήμων, *miſericors*, ὦ ἐλεῆμον; ὁ Ἀπόλλων, *Apollon*, ὦ Ἄπολλον; ὁ Ποσειδῶν, *Neptunus*, ὦ Πόσειδον; ὁ καὶ ἡ κύων, *canis*, ὦ κύον. Et de meſme des Comparatifs, βελτίων, *melior*, ὦ βέλτιον, &c. De ceux-cy, quelques-uns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαίμων, *Lacedæmon*, ὦ Λακεδαῖμον, &c.

5. Dans les Noms graves en ωρ; ὁ Ἕκτωρ, *Hector*, ὦ Ἕκτορ; παντοκράτωρ, *omnipotens*, ὦ παντοκράτορ.

6. Dans les Noms en ης de la premiere des Contractes, ὁ Δημοσθένης, *Demoſthenes*, ὦ Δημόσθενες.

Et parmy les Eoliens, comme remarque Laſcare, ὦ eſt toûjours abregé au Vocatif, meſme aux Noms aigus; ἡ ἀηδών, *luſcinia*, ὦ ἀηδόν; ἡ χελιδών, *hirundo*, ὦ χελιδόν, ſans changer l'accent.

II. Oſtant ſimplement l'ς du Nominatif.

1. Dans les Noms en *εὺς*; *βασιλεὺς*, *rex*, *ὦ βασιλεῦ*.

2. Dans ceux en *οῦς* faits par contraction; Σιμοῦς pour Σιμόεις, nom de fleuve, *ὦ Σιμοῦ*; *ὁ πλακοῦς*, *placenta*, *ὦ πλακοῦ*. Et de meſme *βοῦς*, *bos*, *ὦ βοῦ*, parce qu'il eſt contracte. Mais *ὀδοὺς*, *dens*, & *πούς*, *pes*, font *ὦ ὀδοὺς*, *ὦ πούς*, parce qu'ils ne ſont pas contractes : & ainſi ſont diſtinguez par l'accent de *ποῦ* Adv. *ubi*, & *ὁδοῦ*, Genit. d'*ὁδὸς*, *via*; *παῖς*, *puer*, ou *puella*, a auſſi *ὦ παῖ*.

3. Dans les Noms graves en *ις* & en *υς*; *ὄφις*, *ſerpens*; *ὦ ὄφι*; *βότρυς*, *racemus*, *ὦ βότρυ*. Et dans les Poëtes les aigus meſmes en *ις*; Ἀμάρυλλίς, *ὦ* Ἀμάρυλλί, nom de femme.

4. Les Noms en *υς* faits par contraction; *ὁ μῦς*, *mus*, *ὦ μῦ*; *ἡ δρῦς*, *quercus*, *ὦ δρῦ*; *ὁ ἰχθῦς*, *piſcis*, *ὦ ἰχθῦ*, Athen. l. 6.

5. Les Adjectifs en *υς*, quoiqu'aigus; *ὀξὺς*, *ὦ ὀξύ*. Mais les Subſtantifs ſuivent la Regle generale, *χλαμύς*, *chlamys*, *ὦ χλαμύς*: Si ce n'eſt dans les Poëtes qui en oſtent auſſi quelquesfois l'*σ*.

6. Les Noms propres en *ας*; Θόας, *ὦ* Θόα; Κάλχας, *ὦ* Κάλχα. Ce qu'ont ſouvent imité les Latins, *ô Calcha*, Sen. *ô Palla*, Virg.

III. Prenant auſſi un ν.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquesfois l'*σ* ſe change ſimplement en *ν*, & quelquesfois l'on abrege auſſi la penultiéme. Pluſieurs meſme de ceux-cy oſtent ſeulement l'*σ* ſuivant la regle precedente : Ainſi

1. Les Adjectifs en *εις* oſtant l'*ι* pour abreger la diphthongue, prennent un *ν*; *χαρίεις*, *gratioſus*, *ὦ χαρίεν*. Et quelquesfois *ὦ χαρίει*. De meſme, *ὁ* Σιμόεις, nom de fleuve, *ὦ* Σιμόεν.

2. Les Noms propres en ας ; Πολυδάμας, ὦ Πολυδάμαν, ou Πολυδάμα dans Hom. Αἴας, ὦ Αἴαν ou Αἴα & Attiq. Αἴας, *Soph.*

3. Les autres Noms en ας qui sont graves, μέλας, *niger*, ὦ μέλαν; τάλας, *miser*, ὦ τάλαν. Mais ceux qui sont aigus, rentrent dans la Regle generale, ὁ ἱμάς, *lorum*, *vinculum*, ὦ ἱμάς, &c. Et les Participes de mesme, ἱστάς, *stans*, &c.

AVERTISSEMENT.

Toutes les regles que la pluspart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, sont ou fausses ou defectueuses en quelque chose: peut estre pour l'avoir voulu former par l'analogie du Genitif, qui n'a rien de commun avec ce Cas; ny dans la langue Grecque, ny dans la Latine, comme nous l'avons fait voir ailleurs. Car de pretendre avec Clenard & Caninius, que les Noms qui se declinent en νος ou ντος, le forment du Genit. en ostant ος ou τος: C'est vouloir que ἱμάς, άντος, ait ὦ ἱμάν, au lieu qu'il a ἱμάς, & ses semblables de mesme: C'est vouloir que Κλῆμης, εντος ait Κλῆμεν, quoy qu'il ait Κλῆμης, & ses semblables de mesme.

Et de restraindre cette regle aux seuls barytons declinez par αντος ou οντος, comme a fait Vossius; c'est vouloir que Ξενοφῶν ait ὦ Ξένοφον au Vocatif: au lieu qu'il a comme le Nominatif: que Ποσειδῶν, ῶνος (par ω) ait ὦ Ποσειδῶν, au lieu qu'il prend la breve Πόσειδον; & qu'Απόλλων qui se decline aussi par ω, Απόλλωνος, ait ὦ Απόλλων au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue Ἄπολλον, &c.

C'est pourquoy j'ay compris ce qu'il y a de necessaire, pour entrer dans l'usage, en trois mots, qui sont dans la Regle, & qui estant aisez à retenir, marquent la veritable analogie de ce Cas: reservant dans les Exemples à en faire voir l'application.

CHAPITRE VI.

Des autres Cas de la Declinaison imparisyllabe.

La formation du Genitif.

CEtte Declinaison reçoit grande diversité de formations à son Genitif, qui répondent à celles de la troisiéme des Latins, se terminant toûjours en ος, comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans un ordre facile & methodique selon les lettres finales que nous

avons marquées cy-dessus, ensorte qu'il sera facile de les retenir, sans en faire de regles en vers.

I. Ceux qui finissent par voyelle.

Α { Genit. *ατος*; *βῆμα*, *βήματος*, *gradus*, *tribunal.*

Les noms des Lettres sont indeclinables, *ἄλφα*, *βῆτα*, *γάμμα*, *δέλτα*. Ceux mesme d'une autre terminaison, comme *μῦ*, *ξι*, *ῥω*. Mais *ι*, *υ*, *ο*, *ω*. se declinent à raison de l'Adjectif qu'on y joint, *ψιλόν*, *μικρόν*, *μέγα*.

Les noms formez par apocope ou retranchement, sont aussi indeclinables, comme *ὖφα* pour *ὕφασμα*. *textura* : *σκέπα* pour *σκέπασμα*, *tegmentum* : *ἄλειφα*, pour *ἄλειφαρ*, *pinguedo*, &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *ος* pur, comme

Ι {
ιος : *τὸ σίνηπι*, *σινήπιος*, ou *εως*, *sinapi*. Et de mesme *κόμμι*, *gummi* : *κιννάβαρι*, *cinnabaris* : *πέπερι*, *piper*, qui sont tous mots que les Grecs ont pris des étrangers : D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'est à dire Substantif) qui finisse en *ι* que *μέλι*.

ιτος : un seul Substantif, *τὸ μέλι*, *μέλιτος*, *mel*; & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles suivantes, parce qu'ils prennent toûjours le Genitif de leur Masculin.

Υ {
υος : *τὸ γόνυ*, *γόνυος*, *genu*. Mais on dit aussi *γόνατος*, de mesme que *τὸ δόρυ*, *hasta*, *δόρυος* & *δόρατος*, cy-aprés dans les Heterocl. *σινάπυ*, *υος*, *sinapi* : *δάκρυ*, *υος*, *lacryma*.

εος : *τὸ ἄστυ*, *ἄστεος*, *urbs* ; *τὸ πῶϋ*, *πώεος*, *grex ovium*, *ovile*. Voilà six Noms en *υ*, quoy qu'Aristote n'en reconnoisse que cinq dans sa Poëtique.

Ω { *οος* : *ἡ Λητώ*, *Λητόος*, *Latona*. Mais *δῶ* pour *δῶμα* est indeclinable.

II. Ceux en ν ou en ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles sont immuables ; & quelquesfois prennent un τ ou un δ : comme

ΑΝ {
ανος : *ὁ παιάν*, *παιᾶνος*, *pean*, hymne en l'honneur d'Apollon : *τὸ μέλαν*, *ανος*, *nigrum*, *atramentum*.

αντος, pour les Participes : *τὸ τύψαν*, *αντος*, qui en cela suivent leur Masculin.

ΕΝ { *ενος* : *τὸ τέρεν*, *τέρενος* ; *tenerum*.

HN

ηνος : ἡ Ἕλλην, ηνος, *Græcus* : ἡ σειρήν, ῆνος, *siren.* espece d'insectes, ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.

ενος : ὁ ποιμήν, ένος, *pastor* : ἡ φρήν, ένος, *mens* : ὁ καὶ ἡ ἄρσην, ενος, *mas* : ὁ καὶ ἡ τέρην, ενος, *tener*, *tenera.* ἄρην, *agnus* par syncope fait ἀρνός pour ἀρένος, selon Eust. si l'on n'aime mieux le prendre d'ἄρς, ἀρνός.

IN

ινος : ὁ δελφίν, ῖνος, *delphin* : ἡ ἀκτίν, ῖνος, *radius* ; ὁ καὶ ἡ θίν, θινός, *litus.* Et ces Noms mesmes ont souvent le Nominatif en ις, comme δελφίς.

ON

ονος : τὸ μεῖζον, ονος, *majus* : & tous les autres Neutres des Noms en ον.

οντος, pour les Participes, comme τὸ τύπτον, οντος, *verberans.*

OYN

οδος : τὸ δίπουν, δίποδος, le prenant de δίπους, *bipes.*

οῦντος, pour les Participes, comme τὸ τυποῦν, οῦντος, *verberaturum.*

YN

υνος : ὁ μόσυν, μόσυνος, *turris*, *propugnaculum ligneum:* Ceux mesmes qui sont en υν ou en υς ; comme ὁ Φόρκυς ou Φόρκυς, υνος, *Phorcys fils de Neptune. & pere de Meduse.*

υντος, pour les Participes : τὸ ζευγνύν, ύντος, *jungens.*

ΩN

ωνος : comme ὁ κλών, κλωνος, *ramus* : ὁ αἰών, αἰῶνος, *ævum* Πλάτων, *Plato* : ἡ μήκων, *papaver.*

ονος : ὁ πρίων, πρίονος, *serra* : ἡ χελιδών, όνος, *hirundo*, ὁ καὶ ἡ δαίμων, ονος, *dæmon*, *genius* : ὁ καὶ ἡ κρείσσων, ονος. *melior.*

κύων : *canis* fait κυνός par syncope pour κύονος.

ῶντος : ὁ Ξενοφῶν, ῶντος, *Xenophon.*

οντος : δράκων, οντος, *draco.* Les Participes, ὁ τύπτων, οντος. *verberans.* ὁ τυπών, όντος, *qui verberavit.* Et ainsi des autres Aoristes seconds de l'Actif.

ουντος : τυπῶν, οῦντος, *verberaturus* : Et ainsi des autres Futurs seconds de l'Actif: Et mesme le present des circonflexes, venant d'εω ou d'οω : comme ποιῶν, οῦντος, *faciens* : δηλῶν, οῦντος, *manifestans.*

AP

αρος : μάκαρ, αρος, *beatus* : τὸ νέκταρ, αρος, *nectar*, boisson des Dieux : ψάρ, αρος, *sturnus*, un estourneau.

ατος, τὸ ἧπαρ, ἥπατος, *jecur*, *hepar.* Et de mesme τὸ δέλεαρ, ατος, *esca quâ animalia capiuntur*, *illecebra* : στέαρ, *adeps* : φρέαρ, *puteus.* Mais ces trois font aussi contraction, car on dit δέλητος, στητός, φρητός, &c.

ἡ δάμαρ fait δαμάρτος, dans les Poëtes, en gardant ρ.

ΗΡ
ηρος : ὁ Σὴρ, ηρός, *Ser*, nom de peuple: c'est aussi le ver qui fait la foye : ὁ λουτὴρ, λουτῆρος, *pelvis* : τὸ κῆρ, ῆρος, *cor* : ἡ κήρ, κηρός, *fatum*, *fors*.
ερος : ὁ αἰθὴρ, έρος, *æther* : ὁ ἀὴρ, *aër* : ὁ ἀστήρ, *stella* : ὁ δαὴρ *levir*, frere du mary.
Plusieurs le font par syncope : ὁ πατήρ, *pater*, πατέρος, πατρός, ὁ ἀνήρ, *vir*, ἀνέρος, ἀνδρός en prenant un δ, &c.

ΕΙΡ
ειρος : φθεὶρ, ειρός, *pediculus* : ἡ χείρ, ειρός, *manus* : ὁ ἀντίχειρ, *pollex* : ὁ καὶ ἡ πολύχειρ, *multimanus*.

ΟΡ
ορος : τὸ ἦτορ, ἥτορος, *cor*, *animus*. De mesme son composé, ὁ μεγαλήτωρ, ορος, *magnanimus*.

ΥΡ
υρος : ψίθυρ, υρος, *susurro* : ὁ καὶ ἡ μάρτυρ, υρος, *testis* : τὸ πῦρ, πυρός, *ignis*.

ΩΡ
ωρος : ὁ φὼρ, φωρός, *fur* : ὁ ἰχὼρ, ἰχῶρος, *sanies tenuior*, serosité de sang : τὸ ἕλωρ, *captura*, *præda*.
ορος : ὁ Νέστωρ, ορος, *Nestor* : ὁ καὶ ἡ ἀπάτωρ, ἀπάτορος, *carens patre*.
Mais ὕδωρ, *aqua*, fait ὕδατος, comme venant d'ὕδας : Et σκῶρ, *merda*, fait σκατός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font selon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la seconde ; κ, γ, χ, ainsi.

Ξ
κος : ὁ θώραξ, θώρακος, *pectus*, *thorax* : ἡ κύλιξ, κύλικος, *poculum*, *calix* : ὁ καὶ ἡ μεῖραξ, ακος, *adolescens* : ἡ ἀλώπηξ, ἀλώπεκος, *vulpes* : il change η en ε.
Quelques-uns prennent un τ avec le κ, faisant
κτος : ὁ ἄναξ, ἄνακτος, *rex* : ἡ νύξ, νυκτός, *nox*.
γος : ὁ ἅρπαξ, ἅρπαγος, *rapax* : ὁ τέττιξ, ιγος, *cicada* : λύγξ, λυγγός, *singultus*. Mais λύγξ, *lynx*, fait λυγκός.
χος. ὁ καὶ ἡ βήξ, βηχός, *tussis* : ἡ θρίξ, τριχός, *capillus* : il prend le τ pour le θ, à cause de l'aspirée suivante.

Ψ
πος : ὁ ὢψ, ὠπός, *oculus*, *visus* : ἡ λαῖλαψ, απος, *procella* : ὁ Κύκλωψ, ωπος, *Cyclops*.
βος : ὁ Ἄραψ, ἄραβος, *Arabs* : ὁ φάψ, αβός, *palumbus* : ἡ φλέψ, εβός, *vena*.
φος. Κίνυψ, Κίνυφος, *fluvius Africæ* : ἡ καὶ κατῆλιψ, ιφος, *columen*, *scala*.

IV. Ceux qui finissent en ς, prennent ordinairement la derniere rangée des Muettes τ. δ, θ; ou un ν, qui retient aussi parfois avec soy le τ, faisant ντ. Et quelquesfois aussi l'ς du Nominatif se perd, & le Genitif se fait en ος pur, ainsi

ΑΣ

- ατος; τὸ γῆρας, ατος, *senectus*: τὸ ἅλας, ἅλατος, *sal*.
- αντος, γίγας, γίγαντος, *gigas*; ἀνδριάς, άντος, *statua*: ὁ πᾶς, παντός, *omnis*. Ainsi de ses composez, ἅπας & σύμπας, *omnis*.
- ανος: ὁ μέλας, μέλανος, *niger*: ὁ τάλας, ανος, *miser*.
- αδος: pour les Feminins, comme ἡ μονάς, μονάδος, *monas, unitas*; λαμπάς, λαμπάδος, *lampas, lucerna*: ou les communs; comme ὁ καὶ ἡ φυγάς, φυγάδος, *exul, profugus*.
- αος: ὁ λᾶας, *lapis*, λάαος; d'où vient par contraction λᾶος. Mais le Nominatif contracte λᾶς, fait à son Genitif λαός avec un aigu.

ΑΙΣ

- αιτός: ἡ δαίς, δαιτός, *convivium*: τὸ σταίς, σταιτός, *farina aquâ subacta*.
- αιδός: ὁ καὶ ἡ παῖς, *puer, puella*, παιδός.

ΑΥΣ

- αός: ἡ γραῦς, γραός, *anus, vetula*: ναῦς, ναός, *navis*. Att. νεώς & γρεώς: & au plurier νεῶν & γρεῶν. Les Ion. disent νηῦς, νηός (ou par dierese νηύς) & au plurier νῆες pour νᾶες. Mais l'Accusatif est ναῦς pour νάας.

ΕΣ

- έος: pour le Neutre des Noms en ης; comme τὸ ἀληθές, τοῦ ἀληθέος, *verum*.

ΕΙΣ

- ενος: ὁ κτείς, κτενός, *pecten*: εἷς, ἑνός, Adjectif, *unus*: ainsi μηδείς, οὐδείς, *nullus*, & autres composez.
- εντος: ὁ Σιμόεις, Σιμόεντος, *Simoïs*, fleuve de Troye: ἡ Ὀπόεις, Ὀπόεντος, *Opûs, Opuntis*, ville de Grece: ὁ χαρίεις, εντος, *venustus*. Les Participes, comme τυφθείς, έντος, *verberatus*.
- ειδος: ἡ κλείς, *clavis*, κλειδός, κλειδί, κλεῖδα & κλεῖν: au Plurier κλεῖς *claves*. Matth. 16.

ΕΥΣ

- εος & ηος, selon les Ion. ou έως, selon les Att. ὁ βασιλεὺς, τοῦ βασιλέως, ηος, εος, *rex*.

- ητος: ὁ λέβης, λέβητος, *lebes*: ἡ ἐσθής, ῆτος, *vestis*. Les Substantifs Feminins derivez d'un Nom Adjectif, comme de

ΗΣ
- κακός, *malus* : ἡ κακότης, ητος, *malitia* : ἀστεῖος, *urbanus* : ἡ ἀστειότης, ητος, *urbanitas*, &c.
- ῆντος : ὁ τιμῆς, τιμῆντος, *honoratus* : δαφνῆς, ῆντος, *laureatus*, qui sont formez par contraction de τιμήεις & δαφνήεις.
- εντος : Κλήμης, εντος, *Clemens* : Οὐάλης, εντος, *Valens*. Et autres semblables Noms pris des Latins, qui perdent ordinairement l'*n*.
- εος : ὁ Δημοσθένης, εος, *Demosthenes* : ἡ τριήρης, εος, *triremis* : ὁ ϗ ἡ ἀληθής, έος, *verus* & *vera*.

ΙΣ
- εος : ὁ ὄφις, ὄφιος, *serpens* : ἡ πόλις, πόλιος, *urbs*, Att. εως.
- ιδος : ὁ Πάρις, Πάριδος, *Paris* : ἡ κρηπίς, κρηπῖδος, *basis*, *fundamentum*, ou mesme *crepida* : ὁ ϗ ἡ ἄπολις, ιδος, *extorris*, *exul*.
- ιτος : ἡ χάρις, χάριτος, *gratia*. Et de mesme εὔχαρις, *gratus*, ἄχαρις, *ingratus*, &c.
- ιθος : ὁ ϗ ἡ ὄρνις, ὄρνιθος, *avis*, *ales* : ἡ μέρμις, μέρμιθος, *funiculus*.
- ιςος : ἡ θέμις, *jus*, *fas*, θέμιςος (d'où vient θεμιςεύειν dans Hom. *jura dare*) & θέμιδος : comme χάρις a χάριτος, & encore χάριδος & χάριςος, selon Lascare.
- ινος : ὁ ϗ ἡ τὶς τινός, *aliquis*, *quidam* : & τίς, τίνος, *quis*, interrogatif.

ΟΣ
- εος : τὸ τεῖχος, τείχεος, *murus*. Et de mesme de tous les Noms Neutres en ος.
- οτος : pour les Neutres des Participes, τὸ τετυφός, ότος, *qui verberavit*.

ΟΥΣ
- οος : ὁ ϗ ἡ βοῦς, βοός, *bos* : ὁ χροῦς, τοῦ χρόος, *cutis* : ὁ νοῦς, νοός, *mens*.
- οῦντος : ὁ πλακοῦς, πλακοῦντος, *placenta* : ἡ Ὀποῦς, Ὀποῦντος, *Opûs*. *Opuntis* Qui sont Noms faits par contraction.
- όντος : ὁ ὀδοὺς, τοῦ ὀδόντος, *dens*. Et plusieurs Participes, comme δούς, δόντος, *qui dedit*.
- οδος : πούς : ποδὸς, *pes* ; avec ses composez, ἄπους, *carens pedibus*. &c.
- οὖς fait ὠτός, *auris*, le prenant d'ὦς, qui seroit Dorique, comme ils disent ὦν pour οὖν.

ΥΣ
- υος : ὁ μῦς, μυός, *mus* : ὁ ἰχθύς ou ἰχθῦς, ἰχθύος, *piscis* : ἡ χέλυς, χέλυος, *chelys*, *cithara*.
- εος : ὁ ὀξύς, ὀξέος, *acutus*, *velox* : ἡδύς, *suavis* : ὠκύς, *velox*.
- εως : Att. ὁ πῆχυς, πήχεως, *cubitus* : ὁ πρέσβυς, εως, *senex* : ὁ πέλεκυς, εως, *securis* : dont les Plur. sont en εων, πήχεων,

ΤΣ { πρέσϐεων, πλίκεων, &c.
υδος : ἡ χλαμύς, χλαμύδος, *chlamys*, forte de veftement : ὁ ἢ ἡ νέηλυς, νεήλυδος, *advena*.
υθος : ἡ κόρυς, κόρυθος, *galea*.
υντος : ὁ ζευγνύς, ζευγνύντος, *jungens* : & ainfi de femblables Participes des Verbes en υμι.
Μάρτυσ, n'a que le Datif Plur. μάρτυσι, *martyr, teftis*.
Mais l'on dit auffi μάρτυρ, υρος, cy-deffus.

ΩΣ { ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *rifus* : ὁ φώς, φωτός, *vir*, τὸ φῶς, φωτὸς, *lux*, *lumen*.
ωδος : ἡ φῴς, φῳδός, *puftula*, taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'avoir efté trop prés du feu.
οος : ἡ αἰδώς, αἰδόος, *pudor* : ἡ ἠώς, ἠόος, *aurora*.
οτος : τετυφώς, τετυφότος, *qui verberavit* : & femblables Participes.
ωος : ὁ Τρώς, Τρωός, *Tros*, *Troianus* : ὁ ἥρως, ἥρωος, *heros*.

V. Ceux qui ont une liquide avec le σ, la retiennent auffi, à caufe de fon immutabilité, & quelquesfois y adjoûtent un τ ou un θ, comme

ΛΣ { λος : ὁ ἅλς, ἁλός, *fal*, ἡ ἅλς, ἁλός, *mare*, dans les Poëtes.

ΝΣ { νθος : ἡ ἕλμινς, ἕλμινθος, *lumbricus*, un ver.

ΡΣ { ρτος : ὁ μάκαρς, μάκαρτος, qui eft le mefme que μάκαρ, μάκαρος, *beatus*.

REGLE XII.

Noms qui font l'Accufatif en ν.

Ις, υς, αυς, ους, qui pur ος ont,
L'Accufatif en ν feront.

EXEMPLES.

L'Accufatif fe fait en α comme nous avons dit, τὸν Τιτᾶνα. Neanmoins il y en a plufieurs qui le font en ν; comme les Noms en ις, υς, αυς, ους, qui ont le Genitif en ος pur ; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, *ferpens* ; ὁ βότρυς, *racemus*, υος, υυ : ὁ ὀξύς, ὀξέος, ὀξύν, *acutus* : ἡ ναῦς, ναός,

navis, ναῦν : βοῦς, βόος βοῦν, *bos*. Mais quelques-uns l'ont aussi en α ; τὸν βότρυα, ὀξέα, νέα ou νῆα : & particulierement dans les Poëtes. De Διός vient aussi Δία, *Jovem*.

AVERTISEMENT.

Les Noms graves (c'est à dire où il n'y a point d'accent sur la derniere) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en ος pur, ont l'une & l'autre terminaison ; ἡ ἔρις, ιδος, τὴν ἔριδα & ἔριν, *lis, contentio* : ὁ νέηλυς, υδος, τὸν νέηλυδα & νέηλυν, *qui recens advenit*. Quoy qu'à vray dire, ils n'ont le ν que parce que selon les Ioniens ils se declinent en ος pur : & qu'ainsi ils rentrent dans la regle des autres.

Parmy les Noms qui se declinent par syncope, ceux-cy πατήρ, *pater* : μήτηρ, *mater* : γαστήρ, *venter*, ont toûjours l'Accusatif Singulier sans syncope, & souvent mesme le Genitif & l'Accus. plurier, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les distinguer de ἡ πάτρα, *patria* : ἡ μήτρα, *matrix* : ἡ γάστρα, ou γάστρη, *le ventre d'une bouteille*, ou *le creux d'un vaisseau, & d'un navire*.

REGLE XIII.

Du Datif Plurier.

1. Le Datif Plurier en σι
Se fait du Singulier en ι
2. Mais en adjoûtant le σίγμα
Oste νῦ, ταῦ, δέλτα, θῆτα:
3. D'εντι, mesme on doit faire εισι:
Et d'οντι, doit venir ουσι.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier se forme de celuy du Singulier, en mettant σ devant ι ; comme ὁ ῥήτωρ, *rhetor*, τῷ ῥήτορι, τοῖς ῥήτορσι.

2. Que s'il se rencontre quelques-unes de ces lettres δ, θ, ν, τ, on les rejette, comme

Nom.	ὁ Τιτάν,	ἡ λαμπάς,	ὁ σάς,	ὄρνις,
D. S.	τῷ Τιτᾶνι,	τῇ λαμπάδι,	τῷ σάντι,	ὄρνιθι,
D. P.	τοῖς Τιτᾶσι,	ταῖς λαμπάσι,	τοῖς σᾶσι,	ὄρνισι.

3. Que si ces lettres estant ostées, il demeure une des voyelles breves ε, ο, à la penultiéme, ils prennent chacune leur subjonctive, υ, & ι pour en faire une diphthongue ; ainsi d'εντι on fait εισι, & d'οντι, ουσι ; comme

N. S. ὁ τιθείς, *ponens*.	λέων, *leo*.	τύπτων, *verberans*.
D. S. τῷ τιθέντι,	λέοντι,	τύπτοντι,
D. P. τοῖς τιθεῖσι.	λέουσι.	τύπτουσι.

AVERTISSEMENT.

La raison de cecy est, que la penultiéme du Datif Plurier ne doit jamais estre moindre que celle du Singulier.

De sorte que si celle-cy estoit longue par position ; la position estant ostée, il faut suppléer à ce defaut par la diphthongue.

Mais si c'est une voyelle commune, pouvant passer icy pour longue d'elle-mesme, on n'y adjoûte rien, comme Αἴαντι, Αἴασι ; ἱστάντι, ἱστᾶσι. *Que si elle est breve, elle pourra aussi demeurer de mesme au Plurier, comme* φρενί, menti, φρεσί ; *ou mesme elle est faite longue par position, comme* μάρτυρι, testi, μάρτυρσι : ἁλί, sali, ἁλσί, &c.

REGLE XIV.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

1. Les Noms en diphthongue, ou ξ, ψ
Font ce Datif en joignant ι :
2. Ceux en ηρ qui syncope auront,
A ce Cas mesme ασι prendront.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont une diphthongue devant σ, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἅρπαξ, ἅρπαξι, *rapax* : Ἄραψ, Ἄραψι, *Arabs* : βασιλεύς, βασιλεῦσι, *rex* : βοῦς, βουσί, *bos*, &c.

2. Mais les Noms en ηρ qui se declinent par syncope, font leur Datif Plurier en ασι, comme πατήρ, *pater* : πατέρος, πατρός, τῷ πατρί, τοῖς πατράσι, *patribus*. Et de mesme

μητράσι, matribus : *θυγατράσι, filiabus* : *ἀνδράσι, viris* : & autres semblables.

Ce qui n'est qu'un adoucissement, parce que si de πατρὶ on faisoit πάτρσι, il seroit trop rude : D'où vient aussi que d'ἀρὴν, ἀρνός, ἀρνί. pour ἀρένι, agnus, on fait ἀρνάσι.

Observations sur les Dialectes des imparisyllabes.

Il reste peu de choses à dire sur les Dialectes de cette Declinaison, aprés ce que nous avons remarqué en parlant des precedens.

Les Poëtes font une Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela presque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en *μα* ; *δῶ* pour *δῶμα, domus*.

Dans le Genitif des Noms en *ας* declinez par *αντος*, ils ostent *τος*; *Αἴας, Αἴαντος* & *Αἴαν, Aiacis*. *Θόας, Θόαντος* & *Θόαν*. Quoy que Lascare soûtienne qu'on doit dire à ces Cas, *Αἴα*, *Θόα*, & semblables.

Au Datif ils retranchent la derniere syllabe, & alors ce Datif se termine encore en *ι* aprés le retranchement ; *Θέτι* pour *Θέτιδι*, *Thetidi* : *μάστι* pour *μάστιγι*, *flagello* : ou en *ῳ*, sous lequel ils remettent l'*ι* : *ἱδρῷ* pour *ἱδρῶτι*, *sudori* : *Μίλῳ* pour *Μίλωνι*, *Miloni* : En sorte que ces Noms rentrent dans l'analogie de la Declinaison parisyllabe.

A l'Accusatif, où il se trouve ordinairement un *ω* aprés l'Apocope, *Ἀπόλλω* pour *Ἀπόλλωνα*, *Apollinem* : *ἱδρῶ* pour *ἱδρῶτα*, *sudorem*.

Au Vocatif en *αν*, où ils ostent le *ν*, *ὦ Αἶα*, *Θόα*, pour *ὦ Αἶαν*, *Θόαν* : & semblables.

Les Poëtes font souvent le Datif Plur. du Nomin. en *ες*; *Τιτᾶνες*; *τοῖς Τιτάνεσι*, ou mesme doublant *σ*, *Τιτάνεσσι*. Et ils font le mesme aux Neutres, *δώμασι* ou *εσσι* : & aux contractes mesme *τείχεα*, *τειχέεσι* ou *εσσι*.

Au contraire ils forment quelquesfois ce Cas dans les Noms en *εύς* & en *ους*, non du Nomin. Sing. suivant la Regle generale; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms ; *βασιλεῖ*, *regi*, *βασιλέεσι*, *regibus* : *βόϊ*, *bovi*, *βοεσί* ; & mesme *βοεσί*, Dor. *bovibus*, &c.

CHAPITRE VII.

Des Contractes Imparisyllabes.

LEs contractes imparisyllabes sont de deux sortes :

Les uns reçoivent la contraction dés le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, sans changer

leurs terminaisons essentielles, non plus que ceux de la Declinaison parisyllabe; comme ὁ τιμήεις & τὸ τιμῆεν, ήεντος; ὁ τιμῆς & τὸ τιμῆν, ῆντος, *honoratus & um*: ὁ μελιτόεις & τὸ μελιτόεν, όεντος; ὁ μελιτοῦς & τὸ μελιτοῦν οῦντος, *mellitus, & um*. Et leur Feminin se contracte aussi, mais il suit la Declinaison parisyllabe; ἡ τιμήεσσα, τιμῆσσα, ας, *honorata*, &c.

De mesme ὁ πλακόεις, όεντος; ὁ πλακοῦς, οῦντος, *placenta*, ὁ Σιμοῦς, *Simoïs*, fleuve: ἡ Ὀποῦς, *Opûs, untis*, ville: ἡ Ἀμαθοῦς, *Amathus*, &c.

De mesme τὸ ἔαρ, ἦρ, *ver*; τοῦ ἔαρος, ἦρος: τὸ κέαρ, κῆρ, *cor*; τοῦ κῆρος, &c. Quelques-uns ajoûtent icy τὸ στῆρ, τοῦ στηρός, *sebum*, de στέαρ, mais celuy-cy fait, στέατος

ὁ πάϊς, παῖς, τοῦ πάϊδος, παιδός, *puer*: ὁ λᾶας, λᾶς, *lapis*: τοῦ λάαος, λᾶος; τῷ λάαϊ λᾶϊ: &c.

Les autres ne reçoivent pas la contraction au Nominatif, mais seulement en certains Cas. Ceux-cy sont en plus grand nombre, & plus remarquables que les precedens, parce que la contraction se faisant dans leurs dernieres syllabes, elle change ordinairement la terminaison des Cas qui la reçoivent: Et ils peuvent estre comparez aux deux dernieres Declinaisons des Latins, qui ne sont que comme des branches de la troisiéme.

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction marquée au 1. livre: & nous en donnerons encore icy des regles particulieres, ensorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

REGLE XV.

Generale pour la contraction des imparisyllabes.

Les Contractes decline, ainsi:
1. *D'ε penultiéme on doit faire* ει
En tous les Datifs Singuliers,
Comme εις *aux trois Cas Pluriers:*

2. Où l'ι penultiéme ι seul rend :
3. D'εε, εα, l'ῆτα se prend.

EXEMPLES.

La contraction des Noms se fait toûjours de la voyelle penultiéme avec la suivante, en quoy il faut remarquer trois choses en general.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas semblables du Plurier, qui sont le Nominatif, Vocatif, & Accusatif, il y a un ε à la penultiéme, on fait la la crase de cet ε avec la voyelle suivante, par ει diphthongue.

2. Que s'il y a un ι, la crase s'y fait en ι seul.

3. Mais d'εε ou εα final, la contraction se fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus simples.

Noms en εύς, dont les Grammairiens font la troisiéme des Contractes.

Sing. ὁ βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιλεῦ; τοῦ βασιλέος, Att. έως *plus usité*; τῷ βασιλέϊ, βασιλεῖ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.
D. τὼ & ὦ βασιλέε, ῆ, *peu usité*; τοῖν βασιλέοιν.
Pl. οἱ & ὦ βασιλέες, εῖς; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τοὺς βασιλέας, λεῖς.

Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la seconde des Contractes.

Sing. ὁ ὄφις, *serpens*, ὦ ὄφι, τοῦ ὄφιος, τῷ ὄφϊι, ὄφι; τὸν ὄφιν.
D. τὼ & ὦ ὄφιε, τοῖν ὀφίοιν.
Pl. οἱ & ὦ ὄφιες, ὄφις, τῶν ὀφίων, τοῖς ὄφισι, τοὺς ὄφιας, ὄφις.

Et de mesme, ἡ πόλις, ιος, *urbs*; τὸ σίνηπι, ιος, *sinapi*, de la moustarde : & au Plurier, τὰ & ὦ σινήπια, σινήπι.

AVERTISSEMENT.

Cette Declinaison en ιος est proprement Ionienne, comme il paroist par Herodote qui a écrit en ce Dialecte, & comme le reconnoissent la

plusṗart des Sçavans. Mais ces Noms se declinent encore communément en εος, comme les precedens: Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette derniere façon Ionienne, & l'autre Commune, contre toute sorte d'apparence.

L'on peut rapporter à nostre regle generale les Neutres en υ, declinez par εος, qui suivent la mesme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaisons; comme τὸ ἄςυ, τοῦ ἄςεος, τῷ ἄςεϊ, ἄςει: Pl. τὰ ἄςεα, η &c. Et de mesme, τὸ πῶϋ, τοῦ πώεος, *grex*: τὸ ἥμισυ, *dimidium*; d'où vient τὰ ἡμίση dans Arist. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de mesme les Noms en ύς aigu, declinez par εος que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaisons; comme ὁ ἡδύς, *suavis*: τοῦ ἡδέος, τῷ ἡδέϊ, ἡδεῖ: οἱ & ὦ ἡδέες, ἡδεῖς; τοὺς ἡδέας, ἡδεῖς. Et de mesme ὁ ὀξύς, *acutus*: ὁ δριμύς, *acerbus*: & semblables. Mais le Neutre Plurier de ceux-cy ne reçoit pas de contraction.

REGLE XVI.

Pour tous les Noms en ης, & les Neutres en ες & ος, dont les Grammairiens font la premiere des Contractes.

Ceux en ης; Neutre, ες, ος aussi,
Aux trois Genitifs font ainsi:
D'εος, ους le Singulier prend,
E'οιν, έων leur ε perdant.

EXEMPLES.

Ces Noms en ης peuvent estre Masculins, Feminins, ou Communs: Ceux en ες & en ος ne peuvent estre que Neutres. Ils suivent la Regle generale, comme les precedens: Mais outre cela, ils font encore contraction aux Genitifs Singuliers, Duel & Pluriers, ainsi

Genitif { Singul. εος, ους. Duel, έοιν, οῖν. Plurier, έων, ῶν.

S. ὁ Δημοσθένης, *Demosthenes*; ὦ Δημόσθενες, τοῦ Δημοσθένεος, ους; τῷ Δημοσθένεϊ, ει; τὸν Δημοσθένεα, η.

D. τὼ Δημοσθένεε, η; τοῖν Δημοσθενέοιν, οῖν.

P. οἱ & ὦ Δημοσθένεες, εις; τῶν Δημοσθενέων, νῶν; τοῖς Δημοσθένεσι, τοὺς Δημοσθένεας, εις.

Et de mesme τὸ & ὦ τεῖχος, *murus*, τοῦ τείχεος, ους, &c. Plur. τὰ τείχεα, η, &c.

AVERTISSEMENT.

Les Neutres en ος, font quelquesfois leur contraction d'εα en ει: τὸ σκέλος, *crus*. Duel. σκέλεε, σκέλει. Mais ὄσσε pour ὄσσεε, *oculi*, se dit par Apocope,

Les Noms qui ont deux εε à la penultiéme, en retranchent ordinairement un avant la contraction : mais au Plurier (s'ils sont Neutres) ils la font en α & non en η; τὸ χρέος, *debitum*, τὰ χρέεα, χρέα; τὸ κλέος, *gloria*; τὰ κλέεα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-estre appeller plus veritablement une syncope qu'une contraction, si ce n'est que l'α devienne long.

Les Noms propres composez de κλέος font diversement leur contraction, comme

Nom. Ἡρακλέης, κλῆς, *Hercules*. Voc. Ἡράκλεες, κλεες, ou par syncope Ἡράκλες. G. Ἡρακλέεος, έους, οῦς. D. Ἡρακλέεϊ, έει, εῖ, &c. Et de mesme Θεμιστοκλέης, Περικλέης, &c. Mais les appellatifs, comme εὐκλεής, *gloriosus*, ἀκλεής, *inglorius*, se declinent simplement, ainsi que Δημοσθένης.

Les Noms en ης pur, font aussi la contraction de l'Accus. en α, comme εὐφυής, τὸν εὐφυέα, εὐφυῆ ou εὐφυᾶ, *ingeniosus*: ὑγιής, τὸν ὑγιέα, ὑγιῆ ou ὑγιᾶ, *sanus*. Et cette contraction en α qui est Attique, est icy plus usitée.

Observations sur les Dialectes des contractes precedens.

Le Genitif en εος se contracte en ευς selon les Eoliens & Dor. ὁ βασιλεύς, *rex*; τοῦ βασιλέος, Dor. βασιλεῦς, Eol. βασίλευς: πόλις, *urbs*, πόλεος, πόλευς: Ἀριστοφάνης, εος, ους: & semblables.

Les Poëtes declinent ces mesmes Noms par η en tous les Cas; comme ὁ βασιλεύς, ῆος, ῆι, ῆα, &c. ἡ πόλις, ηος, ηι, ηα, &c. τὸ σπέος, *specus*, σπῆος, σπῆι, &c. Ce qui est une crase des deux εε en η, pour σπέεος, έει, &c.

Les vieux Attiques faisoient la contraction du Nominatif & Accusatif Plur. en ης ou ῃς souscrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, *reges*: ἱππῆς pour ἱππεῖς, *equites*, &c. ce qui se trouve souvent dans Thucid.

Les Ion. font le Datif. en ῆσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ῆι,

ῆι, βασιλῆι : Et de mesme υἱεύς, υἱέως, υἱέι, υἱέα, *filius* : δρομεύς, δρομέα, *Cursor*, &c.

Les Noms en ευς se changent en ης selon les Eol. & les Dor. ce ce que les Latins ont suivy, comme Α'χιλλεύς, Α'χίλλης, *Achilles*. Et de là vient qu'ils disent tantost au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantost *Achillei*, puis par contraction *Achilli*, le prenant d'*Achilleus*. Et de mesme *Vlyssis* & *Vlyssei*, *Mosis* & *Mosi*. D'où vient aussi qu'ils disent à l'Accusatif *Persea* & *Persen* : & semblables.

Mais ces mêmes Noms en ης se declinent quelquesfois parisyllabiquement, & quelquesfois imparisyllabiquement, comme Ο'ρφης, ου, & εος, *Orpheus*: d'où vient que nous avons divers Noms Latins de la premiere & de la cinquiéme Declinaison. Voyez Nouv. Meth Lat.

Lascare en son livre 3, remarque six ou sept Genitifs des Noms en ευς, comme Α'χιλλεύς, Α'χιλλέος communement, Α'χιλλέως Attiquement, Α'χιλλῆος selon les vieux Ioniens, Α'χιλλεῖος selon les nouveaux, Α'χιλλειος, l'accent sur l'antepenultiéme, selon les vieux Eol. ou Α'χίλλειος selon les nouveaux, & Α'χιλλιος selon les Beotiens, dont il rapporte diverses autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accusatif Singulier des Noms en ευς, lors que la terminaison est pure ; comme ὁ χοεύς, *congius*, mesure Attique, τοῦ χοέως, χοῶς, τῷ χοεῖ, χοεῖ ; Mais lors l'Accusatif se contracte en α ; τὸν χοέα, χοᾶ : ὁ Πειραιεύς, *Pireus* ; τοῦ Πειραιέως, Πειραιῶς ; τὸν Πειραιέα, Πειραιᾶ, &c.

REGLE XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quatriéme des Contractes.

1. Feminins en ως comme en ω,
Se contractant font οῦς, οῖ, ῶ,
Leur Vocatif se fait en οἷ ;
2. Duel suit τώ ; Plurier οἱ.

EXEMPLES.

1. Les Feminins en ως & en ω ont οἷ au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toûjours un ο à la penultiéme, d'où la contraction se fait ainsi :

S. ἡ αἰδώς, *pudor*, ὦ αἰδοῖ, τῆς αἰδόος, οῦς ; τῇ αἰδόϊ, οῖ, τὴν αἰδόα, ῶ.

De mesme ἡ Λητώ, *Latona*, ὦ Λητοῖ, τῆς Λητόος, οῦς, &c.

2. Le Duel suit τώ, & le Plurier οἱ; c'est à dire les articles Masculins, τὼ αἰδώ, αἱ αἰδοί, &c. Neanmoins on trouve. Κλῶθοι & Κλῶθες au Plurier de Κλωθώ, *Clotho*.

AVERTISSEMENT.

Prenez garde que le Vocatif αἰδοῖ est semblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a un circonflexe, τῇ αἰδοῖ.

Observations sur les Dialectes.

Le Genitif Eol. se fait en ῶς au lieu d'οῦς; τῆς αἰδόος, αἰδῶς.
L'Accusatif Ion. est en οῦν, & l'Eol. en ῶν; τὴν αἰδοῦν αἰδῶν.

REGLE XVIII.

Des Neutres en ας pur ou en ρας, dont les Grammairiens font la cinquiéme des Contractes.

Pour contracter ας pur ou ρας,
Le τ par tout tu osteras;
Puis les Genitifs ω prendront,
Les autres Cas α recevront.
Mais s'il s'y trouve un ἰῶτα,
Au dessous on le remettra.

EXEMPLES.

Pour decliner ces Noms on oste premierement le τ, selon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois Genitifs: & en α aux autres Cas; & l'on souscrit l'ι aux Cas où il se trouvoit auparavant; ainsi

S. τὸ κρέας, *caro*; τοῦ κρέατος, κρέαος, κρέως; τῷ κρέατι, κρέαϊ, κρέᾳ.

D. τὼ κρέατε, κρέαε, κρέα; τοῖν κρεάτοιν, κρεάοιν, κρεῷν.

Pl. τὰ κρέατα, κρέαα, κρέα; τῶν κρεάτων, κρεάων, κρεῶν; τοῖς κρέασι.

Observations sur les Contractes.

L'on trouve aussi κρῆς par contraction pour κρέας, dans Theocrite,

Les Ion. mettent icy un ε à la penultiéme, au lieu de l'α ; γέρεα pour γέραα, *dona* : κέρεα, κέραα, *cornua*, comme il se voit dans Herodote.

Ils se servent encore icy de la contraction Attique ; comme dans le mesme Auteur, κρέα pour κρέαα : d'où vient le Datif Plurier κρέεσι dans les Poetes pour κρέασι. L'on dit aussi κρεάτεσσι & κρεάεσσι ; γεράτεσσι & γεράεσσι : & semblables.

Contractes qui ne suivent pas l'analogie des precedens.

Les Noms en υς, υος, se contractent au Nominatif, Vocatif & Accus. Plur. faisant toûjours la contraction en υ : ὁ βότρυς, *racemus* : τοῦ βότρυος ; οἱ & ὦ βότρυες, τοὺς βότρυας, βότρυς. Et de mesme νέκυς, *mortuus* : στάχυς, *spica* : ὁ ἰχθῦς, *piscis* : ἡ ἄρκυς, *rete*, &c. Les Noms en ους se contractent aussi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῦς, τοῦ βοός, *bos* : οἱ & ὦ βόες, βοῦς, τοὺς βόας, βοῦς ; & dans les Poëtes βῶς, qui seroit le plus naturel, l'οα faisant ω, n'estoit que la contraction de l'Accus. doit toûjours estre semblable à celle du Nominatif dans les Noms imparisyllabes.

Les Comparatifs en ων, se contractent à l'Accus. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accus. en tous les genres : ostant premierement la consonne selon les Ion. puis faisant la contraction de l'ο, avec la voyelle suivante, selon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, *major* : τοῦ καὶ τῆς μείζονος ; τὸν καὶ τὴν μείζονα, μείζοα, μείζω : οἱ, αἱ, καὶ ὦ μείζονες, μείζοες, μείζους : τοὺς καὶ τὰς μείζονας, μείζοας, μείζους (& non μείζως, pour la raison que nous venons de dire parlant de βῶς) τὰ & ὦ μείζονα, μείζοα, μείζω, *majora*. Et ainsi des autres.

CHAPITRE VIII.

Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de Genre.

IL y a des Noms Masculins en ος qui ont le Plurier en α Neutre ; ce qui vient de ce qu'autresfois ils avoient le Singulier en ος & en ον. Ainsi l'on dit ὁ δίφρος, *biga* : ὁ ἐρετμός, *remus* : ὁ ζυγός, *jugum* : ὁ κύκλος, *circulus* : ὁ λύχνος, *lucerna* : ὁ μοχλός, *vectis* : ὁ σταθμός, *statio*, *statera* : ὁ τράχηλος, *collum* : ὁ σῖτος, *cibus è frumento*. Et au Plurier, τὰ δίφρα, τὰ ἐρετμά, &c. mais l'on trouve aussi τοὺς κύκλους Masc. comme on dit encore ὁ δεσμός, & τὸ δεσμόν, *vinculum*, d'où vient οἱ δεσμοί, & τὰ δεσμά. Et de mesme βούτυρος & βούτυρον, *butyrum* : γάρος & γάρον, *garum*, sorte de sauce ; νῶτος & νῶτον, *dorsum* : ἀντίδοτος

& ἀντίδοτον, *antidote*, & semblables. Ainsi ἡ κέλευθος, *via*: ὁ καὶ ἡ τάρταρος, *tartarus*, au Plurier ont τὰ κέλευθα, τὰ τάρταρα Neutres, quoique l'on trouve aussi τοὺς κελεύθους.

Στάδιον, *stadium* prend οἱ στάδιοι, & τὰ στάδια.

Ces Feminins, ἡ γυνή, ou γύναιξ, *mulier*: ἡ ὁδός, *via*: ἡ πόλις, *civitas*, ἡ χείρ, *manus*: semblent Masculins au Nominatif & Accus. Duels, parce qu'on dit τὼ γυναῖκε, τὼ ὁδώ, τὼ πόλει, τὼ χεῖρε. Mais c'est qu'alors τώ, selon les Attiques, se prend pour τά, comme témoigne assez Apollone. liv. 2 chap. 7. de mesme que l'on dit τὼ φύσει, τὼ ἡμέρα, τὼ τέχνα, &c. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe au liv. 8 Quelques-uns de ces Noms reçoivent neanmoins τά, comme τὰ πόλει, Isocr. *urbes.*

Irreguliers dans la Declinaison.

Quelques Noms en Grec, aussi bien qu'en Latin se declinent diversement sous une mesme terminaison du Nominatif, comme ὁ Δάρης, *Dares*, τοῦ Δάρητος & Δάρου; τὸν Δάρητα & Δάρην: ὁ Ἀριστοφάνης, τοῦ εος, *Aristophanes*, τὸν Ἀριστοφάνην: Et de mesme τὸν Δημοσθένεα & Δημοσθένην: ὁ δεσπότης, *dominus*, τὸν δεσπότεα & δεσπότην, τοὺς δεσπότεας & δεσπότους: & semblables

Ὁ νοῦς, τοῦ νοῦ & τοῦ νοός, *mens*: δίπους, τοῦ δίποδος & δίπου, *bipes*: & de mesme des autres composez de πούς.

Ὁ κάλως, τοῦ ωος, & τοῦ ω, *funis, rudens*: ὁ ἔρως, τοῦ ἔρωτος & τοῦ ἔρω, *amor*.

Plusieurs changent aussi de terminaison au Nominatif, comme τὸ χρέος, χρέεος, χρέους, *debitum, as alienum*: ὁ χρέως, τοῦ χρέω, le mesme: & encore τὸ χρέον, ου, ou bien τὸ χρεῶν, ῶ, & τὸ χρέας, τοῦ χρέω, *idem*: λιτός, οῦ; & λίς, λιτός, *tenuis, simplex*: d'où vient λιτῶ & λιτί; λιτόν, & λῖτα, & plusieurs autres semblables.

Souvent d'un Genitif imparisyllabe on forme un Nominatif qui se decline parisyllabiquement, comme de μάρτυρ, μάρτυρος, on fait μάρτυρος, μαρτύρου, *testis*: de ψίθυρ, ψίθυρος, ὁ ψίθυρος, ψιθύρου, *susurro*. Ainsi de τὸ δάκρυ, τοῦ δάκρυος, se fait τὸ δάκρυον, τοῦ δακρύου, *lacryma*.

D'autres changent diversement leur Nominatif, comme ὁ μάκαρ, μάκαρος, *beatus*, ou μάκαρς, μάκαρτος, ou μακάριος, μακαρίου.

Ὁ Μωσῆς, τοῦ Μωσοῦ, & ὁ Μωσεύς, τοῦ Μωσέως: l'on dit aussi Μωϋσῆς, Μωϋσεύς, *Moyses*.

Τὸ γόνυ, *genu*, τοῦ γόνυος, ou par metathese γουνός & τοῦ γούνατος, d'où vient le Plurier γόνατα, & par epenthese γούνατα, puis par syncope γοῦνα.

Τὸ δόρυ, υος, & par transposition δουρός; d'où vient le Datif

δουρί, & dans les Poëtes δουρί, ou τὸ δοῦρας & δόρας ατος, d'où vient le Plurier δούρατα, & par syncope δοῦρα: & encore τὸ δόρυ, εος, ους, *hasta*.

Ὁ υἱός, τοῦ υἱοῦ, ou ὁ υἱῖς, τοῦ υἷος, ou ὁ υἱέως, τοῦ υἱέος, *filius*, &c.

Ὁ λᾶας, *lapis*, τοῦ λάαος, & par crase λᾶος, ὁ λᾶας, τοῦ λάου ou λάα, & ὁ λᾶς, λᾶος: & beaucoup d'autres semblables.

Le Genitif d'un mesme Nom est quelquesfois divers, quoy qu'en même Declinaison, comme ἡ χείρ, *manus*, τῆς χειρός, Poët. χερός; d'où vient le Datif Plur. τοῖς χέρσι, & le Genitif du Duel, τοῖν χεροῖν.

Quelques-uns prennent leurs Cas de divers Nominatifs, comme γυνή, *mulier*, les prend de ἡ γύναιξ inusité; τῆς γυναικός, τῇ γυναικί, τὴν γυναῖκα, ὦ γύναι, ostant le ξ du Nom. De mesme que l on dit quelquesfois ὦ ἄνα de ἄναξ, *rex*.

Ainsi τὸ γάλα, *lac*, τοῦ γάλακτος, & mesme τοῦ γάλα, selon Eustath. prend encore τοῦ γάλακτος, de γάλαξ inusité; & d'où vient pourtant le Datif Plurier τοῖς γάλαξι, Eustath.

Ὁ Ζεύς, *Iupiter*, ὦ Ζεῦ, τοῦ Διός, τῷ Διΐ, τὸν Δία de Δίς. Car autresfois l'on disoit Δίς, Διός, Eustath. Et Ζεύς faisoit Ζεῦν à l'Accusatif, selon Polycrate dans le mesme Eustath. pag. 1387. 24. Les Poëtes disent aussi ὁ Ζήν, τοῦ Ζηνός, &c. ou mesme ὁ Ζῆς ou Ζᾶς, Accusatif Ζῆν ou Ζᾶν. Et les Beotiens disoient Διύς, Δῆν, & Δᾶν.

Quelques Neutres en αρ ont le Genitif en ατος, comme venant des Noms en ας; τὸ ἧπαρ, *jecur*, ἥπατος: Et de mesme τὸ ἦμαρ (avec l'esprit doux) *dies*, pris d'ἡμέρα rude selon Eustath. τὸ εἶδαρ, *esca*, τὸ φρέαρ, *puteus*: τὸ στέαρ; *adeps*: τὸ δέλεαρ, *esca*, *illecebra*: τὸ ὄνειαρ, *utilitas cibi*, *pecunia*: τὸ οὖθαρ, *uber*, *mamma in bestiis*: τὸ κάρηαρ, *caput*. Il y faut encore joindre ceux-cy en ωρ; τὸ σκῶρ, *merda*, τοῦ σκατός; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τοῦ ὕδατος, changeant ω en α. Les Poëtes disent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τοῦ ὕδεος.

Ἡ δάμαρ, *uxor*, fait δάμαρτος, le prenant de δάμαρς inusité.

Τὸ οὖς, *auris*, τοῦ ὠτός changeant ου en ω, comme nous avons marqué dans la Table des Genitifs.

Les Grammairiens en joignent encore d'autres à ceux-cy qu'ils pretendent suivre la terminaison parisyllabe & imparisyllabe, sans croistre plus en l'une qu'en l'autre; comme ἀλκῇ & ἀλκί, dans Hom. tous deux d'ἀλκή, ῆς, *robur*, *pecunia*, disent-ils: ἰωκήν & ἰῶκα, *clamorem*, *minas*, *persecutionem*; tous deux d'ἰωκή, ῆς, & semblables; mais il n'y a nulle apparence. C'est pourquoy dans le premier Nomin ἀλκί vient d'ἄλξ, ἀλκός: & dans le second, ἰῶκα, d'ἰῶξ, ῶκος, comme le remarque l'Etymologiste.

Et il faut dire le mesme de tous les autres qui ne peuvent suivre

une analogie si differente, sans supposer un Nominatif different. Comme quand on dit κρόκην & κρόκα, *tramam, subtegmen* : Ἄττιν & Ἄττην, Attin. ὑσμίνῃ & ὑσμῖνι, *pugna* : φυγὴν & φύγα, *fugam* ; d'où vient φύγαδε : διχομήνῳ & διχομήνι, Arat. *semiplena luna* : μελικράτῳ & μελίκρατι, *mulso*, &c.

C'est icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μήλατα ; μήλων & μηλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλας, ατος, selon Eust. Et de mesme πρόσωπα & προσώπατα ; *personæ, facies* ; d'où vient προσωπάτων & προσώπασι dans Hom. προβάτοις & πρόβασι, *pecudibus* : κρίνοις & κρίνεσι, *liliis* : γερόντοις & γέρουσι, *senibus* : παθημάτοις & παθήμασι, *affectionibus*, & autres : de même que les Latins disent *thematis* & *thematibus* : & semblables.

Et l'on peut toûjours feindre de semblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouve point, pour en dériver ces Cas, puis-qu'Apollone liv. 2. nous apprend que μεγάλος, πολύς, ὕδας & γύναιξ ne doivent pas estre pris comme tout-à-fait hors d'usage, quoy qu'on ne les trouve pas au Nominatif, parce seulement qu'on les trouve aux autres Cas.

Des Defectueux.

Quelques-uns n'ont que le Plurier, non seulement ceux de festes : comme Διονύσια, *Liberalia* ; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Thebæ*. τὰ Μέγαρα, *Megara* : ce qui est commun avec le Latin : Mais aussi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le vivre. Car pour la farine d'orge, il a un Singulier. τὰ ἐπιτίμια, *mulcta, pœna*, &c.

Quelques-uns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς de φθόϊς, & τοὺς φθοῖς de φθόϊας, *façon de gasteaux*.

Celuy-cy ne se trouve qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων ; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοις ; Accus. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἄλληλα. Il se tourne par l'Adverbe *invicem, mutuo*, ou par les Noms, *alter, altera, alterum, alii, alios*.

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, τὸ δέμας, *corpus* : τὸ σέλας, *fulgor* : τὸ λέπας, *rupes, promontorium*, τὸ ἦδος, *suavitas* : τὸ ὄφελος, *utilitas* : τὸ βρέτας, *simulacrum* : τὸ ὄναρ, *somnium*.

Quelques autres sont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots étrangers, ou Hebreux, qui le sont aussi en Latin : Les mots racourcis par Apocope, τὸ δῶ pour δῶμα, *domus* : τὸ κάρα ou κάρη pour τὸ κάρηνον, *caput* : σῷ κάρα, *tuo capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἑτέρηφι pour ἑτέρα, *altera*. Mais ceux-cy recevant quelque changement à leur penultiéme, il en faut parler particulierement.

Des Indeclinables augmentez par φι ou φιν.

Ces Noms se trouvent dans la declinaison parisyllabe & imparisyllabe, & sont indeclinables, tant au Singulier qu'au Plurier : ils se font ainsi ;

Les Noms parisyllabes en α changent quelquesfois leur α en η Jon. l'accent du Nominatif demeurant sur mesme syllabe, si ce n'est qu'estant sur la derniere, il devient circonflexe à cause de l'η, comme οὐρανίηφι, νευρῆφι ἀναγκαίηφι, pour οὐρανία, *Vrania*, νευρά, *nervus*, ἀναγκαία, *necessitas*. Et de mesme dans les Participes Feminins en μένη, comme φαινομένηφι pour φαινομένη, *apparente*, &c.

Ceux en ος parisyllabes, ou en ον, ostent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent est sur la penultiéme, comme de στρατός, στρατόφι: *exercitus*; d'ὀστέος, ὀστεόφι, *un os* : Et de mesme dans les Pronoms αὐτός, αὐτόφι, *ipse*, qui se trouve aussi pour *ipsas* dans Hom.

Les imparisyllabes en ος (qui sont toûjours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ων qui se declinent par ωνος, ostent le σ du Genitif, & adjoûtent φι, retenant aussi leur accent, comme ὄχος, *currus*, ὄχεσφι, κοτυληδών, ὄιος, *coxa* ; κοτυληδόνοφι, &c.

L'on trouve aussi ἐσχαρόφιν d'ἐσχάρα, *focus*, par un changement de l'α en ο.

Et ναῦφιν pour νεῶν, ou ναυσί, ou νηυσί, de ναῦς ; ou selon les Joniens & Doriens, νεῦς, *navis*. Ἐρέβευσφιν d'Ἔρεβος, *Erebus*, pour Ἐρέβους au Genitif. Et de mesme κηρόφι pour κηρός, de κῆρ, *cor*, & semblables.

CHAPITRE IX.

De la Motion ou Variation des Noms : Et premierement des Adjectifs.

LES Noms tant Adjectifs que Substantifs, changent souvent de terminaison pour marquer la diversité du genre ou du sexe. Mais les Adjectifs, soit parisyllabes ou imparisyllabes, sont de deux sortes ; les uns ayant trois diverses terminaisons, & les autres deux seulement.

REGLE XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

1 *Quand l'Adjectif trois voix admet,*
Ος pur, & ρος mesme α, ον fait :

2. *Tout autre en ος, η, ον, veut prendre;*
3. *Mais ας, par αινα, αν, faut rendre.*
4. *Υς, εια, υ;* 5 *Εις, εσσα, εν;*
6. *Ως, ῦσα, ός;* 7 *Ην, εινα, εν.*

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en ος pur, ou en ρος, font le Feminin en α, & le Neutre en ον, comme ὁ ἅγιος, ἡ ἁγία, τὸ ἅγιον, *sanctus, a, um*: ὁ ἀνθηρός, ἡ ἀνθηρά, τὸ ἀνθηρόν, *floridus, a, um.*

2. Les autres en ος font le Feminin en η, comme καλός, καλή, καλόν, *bonus, pulcher, a, um*: ce qui arrive mesme en ces Noms-cy, quoiqu'en ος pur; ὁ ὄγδοος, ὀγδόη (& non ὀγδόα) *octavus, a, um.* ἁπλόος, ἁπλόη, *simplex*, avec les autres composez de πλόος.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison ος de commun genre, sur tout dans les composez & dérivez, comme ὁ καὶ ἡ πάμφιλος, καὶ τὸ πάμφιλον, *omnibus amicus*: ὁ καὶ ἡ κόσμιος, καὶ τὸ κόσμιον, *elegans.*

AVERTISSEMENT.

Ceux qui suivent la Declinaison Attique, ont ως pour le Masculin & Feminin, & ων pour le Neutre; ὁ καὶ ἡ εὔγεως, καὶ τὸ εὔγεων, *fertilis*, où l'ὠμέγα se retient de mesme que dans les Substantifs, dont nous avons parlé cy-dessus, Regle 9.

3 Le Masculin en ας prend au Feminin αινα, au Neutre αν; comme μέλας, μέλαινα, μέλαν, *niger, a, um*; τάλας, αινα, αν, *miser, a, um.* Excepté μέγας, μεγάλη, μέγα, *magnus*: πᾶς, πᾶσα, πᾶν, *tout*, avec ses composez ἅπας, σύμπας, *universus*, &c. & les Participes en ας, τύψας, ασα, αν, *qui verberavit.*

4. Le Masculin υς prend εια, υ: ἥμισυς, ἡμίσεια, ἥμισυ, *dimidius*, γλυκύς, εῖα, ύ, *dulcis.* Excepté πολύς, qu'on peut voir cy-aprés dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Masculin εις prend εσσα, εν: ὁ χαρίεις, ἡ χαρίεσσα, τὸ χαρίεν, *gratus*. Excepté εἷς, μία, ἕν, *unus*, avec ses composez: Et les Participes en εις, qui font εῖσα, έν: τυφθείς, τυφθεῖσα, τυφθέν, *qui vapulávit*.

Les contractes en οῦς, prennent οῦσσα, οῦν, comme μελιτοῦς, μελιτοῦσσα, μελιτοῦν, *mel eus, a, um*, venant de μελιτόεις, μελιτόεσσα, τόεν, qui suivront les precedens.

Mais le Masculin en ῆς fait par contraction prend ῆσσα, ῆν, comme τιμῆς τιμῆσσα, τιμῆν, *honoratus*, *pretiosus*, venant de τιμήεις, τιμήεσσα, ῆεν.

6. Le Masculιn ην prend εινα, εν, comme ὁ τέρην, ἡ τέρεινα, τὸ τέρεν, *tener*: mais ceux-cy n'ont le plus souvent que deux voix, comme on verra dans la Regle suivante.

7. Ως Participe prend ῦα, ός, comme τετυφώς, τετυφῦα, τετυφός, *qui verberavit*.

Le Participe en ων prend ουσα, ον, τύπτων, τύπτουσα, τύπτον, *verberans*.

REGLE XIX.

Des Adjectifs de deux Terminaisons.

1. En ceux de deux terminaisons,
La breve au Neutre nous prenons.
2. Ις comme υς perdent leur σῖγμα:
3. Mais ους en ουν se changera.

EXEMPLES.

1. Ceux de deux terminaisons (hors les Attiques en ως dont nous avons parlé cy-dessus) prennent ordinairement la breve au Neutre. Ainsi le commun ων prend au Neutre ον; ὁ καὶ ἡ εὐδαίμων, τὸ εὔδαιμον, *felix*. Ainsi des comparatifs, ὁ καὶ ἡ μείζων, τὸ μεῖζον, *major* & *majus*.

Le commun ην prend εν, comme ὁ καὶ ἡ ἄρσην, τὸ ἄρσεν,

masculus, a, um: ὁ καὶ ἡ τέρην, καὶ τὸ τέρεν, *tener, era, erum*: τέρην Feminin ne se trouve gueres que dans les Grammairiens : c'est pourquoy il vaut mieux dire ἡ τέρεινα, comme il est dans Eurip. selon la Regle precedente.

Le commun ης prend ες, & est toûjours de la premiere des contractes, comme ὁ καὶ ἡ ἀληθής, τὸ ἀληθές, *verus*. Mais ceux en ης faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-dessus.

2. Le commun en ις prend ι; ὁ καὶ ἡ ἄχαρις, τὸ ἄχαρι, *gratus*: ὁ καὶ ἡ φιλόπατρις, τὸ φιλόπατρι, *studiosus patriæ*. Et ceux-cy ordinairement sont Noms composez.

Le commun υς prend υ; ὁ καὶ ἡ ἄδακρυς, τὸ ἄδακρυ, *non lacrymans*, ordinairement ce sont Noms composez.

3. Le commun ους prend ουν; ὁ καὶ ἡ πολύπους, τὸ πολύπουν, *multipes*.

Mais le contracte ους a trois voix. Voyez cy-dessus.

AVERTISSEMENT.

Quelques-uns, & entr'autres Clenard, ajoûtent d'autres Adjectifs d'une seule voix, comme ἅρπαξ, rapax; μάκαρ, beatus. *Mais il est plus vray-semblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte, sont seulement du commun : car au lieu de* τὸ ἅρπαξ *on dira plûtost* τὸ ἁρπακτικόν : *au lieu de* τὸ μάκαρ *on dira* τὸ εὔδαιμον. *L'on trouve mesme* μάκαιρα *au Feminin*, beata, *Vossius*.

Les Adjectifs irreguliers.

Les Adjectifs ont aussi leurs irreguliers, comme ὁ πολύς, *multus* Accus. τὸν πολύν, le Neutre τὸ πολύ. Les autres Cas se prennent ordinairement en quelque genre & nombre que ce soit de πολλός, qui se trouve aussi quelquesfois, comme τοῦ πολλοῦ, τῷ πολλῷ; ἡ πολλή, τῆς πολλῆς, τῇ πολλῇ, &c.

Mais les Poëtes declinent πολύς tout entier, comme ἡδύς, d'où vient le Genitif πολέος : le Nominatif Plur. πολέες, πολεῖς : le Genit. πολέων : Accus. πολέας, πολεῖς. Ils disent mesme au Nomin. πουλύς.

II. *De la variation des Substantifs.*

Les Substantifs ont aussi leur formation ou variation, pour discerner le sexe.

Les Fœminins qui viennent des Masculins parisyllabes en ης, se font

1. En τις, comme

ὁ προφήτης, *propheta* ; ἡ προφῆτις, *prophetissa*.
ὁ προστάτης, *præfectus* ; ἡ προστάτις, *præfecta*.
ὁ παρακοίτης, *maritus* ; ἡ παράκοιτις, *uxor*.
ὁ Σκύθης, *Scytha* ; ἡ Σκυθίς, *mulier è Scythia*, &c.

2. En τρια, comme

ὁ ψάλτης, *psallere doctus* ; ἡ ψάλτρια, *psaltria*.
ὁ ποιητής, *poëta* ; ἡ ποιήτρια, *poëtria*.

3. En τρις, comme d'αὐλητής, *tibicen*, vient αὐλητρίς, *tibicina*. Pour lequel on dit aussi αὐλήτρια.

De δεσπότης, *dominus*, vient δεσπότις & δέσποινα, *domina*.

De ἰχθυοπώλης, *piscium venditor*, vient aussi ἰχθυοπώλαινα.

Cette terminaison en αινα a aussi lieu dans les Noms parisyllabes en ος, comme

ὁ λύκος, *lupus* ; ἡ λύκαινα, *lupa*.
ὁ σκορπίος, *scorpius* ; ἡ σκόρπαινα, *scorpana, piscis*.

D'autres se terminent en η ou en α, comme

ὁ δοῦλος, *servus* ; ἡ δούλη, *serva*.

ὁ Θεός, *Deus*, ἡ Θεά : & les Poëtes disent encore Θέαινα, *Dea*, outre qu'ils prennent aussi Θεός au Feminin.

Ou en ις, comme

ὁ ἀμνός, *agnus* ; ἡ ἀμνίς, *agna*,
ὁ κυνηγός, *venator* ; ἡ κυνηγίς, *venatrix*.

Ceux qui viennent de la Declinaison imparisyllabe, se terminent aussi d'ordinaire en αινα ; comme ceux dont les Masculins se terminent en ων.

ὁ τέκτων, *faber* ; ἡ τέκταινα, *fabricatrix*.
ὁ θεράπων vel θέραψ, *famulus* ; ἡ θεράπαινα & aussi θεραπαινίς, *famula*.
ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus* ; ἡ Λάκαινα, *Lacena*.
ὁ λέων, *leo* ; ἡ λέαινα, *leana*.
ὁ δράκων, *draco mas* ; ἡ δράκαινα, *draco fæmina*, &c.

Ou en σσα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ξ, ψ, ou ς.

ὁ ἄναξ, *rex, dominus* ; ἡ ἄνασσα, *regina, regis uxor, soror aut filia*.
ὁ φάψ, *palumbus* ; ἡ φάσσα & Att. φάττα, *palumba*.
ὁ βασιλεύς, *rex* ; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu dequoy on dit aussi βασιλίς & βασίλεια.
ὁ πένης, *pauper* ; ἡ πένισσα, *pauper aliqua*.

Et plusieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θρᾷξ, *Thrax* : Ion. Θρῆξ ; ἡ Θρῇσσα, *Thressa*.

ὁ Κρῆς, *Cretensis*; ἡ Κρῆσσα, *Cressa*;
ὁ Φοίνιξ, *Phœnix*; ἡ Φοίνισσα, *Phœnissa*;
ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Cilissa*;
ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyssa*.

Il y en a aussi quelques-uns terminez en εια, venant d'ευς, ou en ειρα, venant d'ηρ; comme

ὁ ἱερεύς, *Sacerdos*, masc. ἡ ἱέρεια, *sacerdos*, femin.
ὁ σωτήρ, *servator*; ἡ σώτειρα, *servatrix*;

Et aussi les Poëtiques.

ὁ πρέσβυς, *senex*; ἡ πρέσβειρα, *vetula*;
ὁ δοτήρ, *dator*; ἡ δότειρα, *datrix*, si vous n'aimez mieux le prendre de δότης.

De ἔχις, *vipera masc.* vient ἔχιδνα, *vipera femina*.

CHAPITRE X.

Des Comparatifs & Superlatifs.

REGLE XX.

De leur terminaison.

1. *Mets au Comparatif* τερος,
Comme au Superlatif τατος.
2. *L'Irregulier* ων, ιστος *prendra*,
Ce que l'usage t'apprendra.

EXEMPLES.

Les Noms se comparent ou regulierement, ou irregulierement.

1. Regulierement le Comparatif est en τερος, & le Superlatif en τατος, comme ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος, *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*.

2. Irregulierement ils se font en ων & ιστος; comme κακός, *malus*; κακίων, *peior*; κάκιστος, *pessimus*; ce qui suffit presque à remarquer pour ceux qui commencent.

Maniere de former ces Comparatifs.

La maniere dont se forment ces Compar. & Superlatifs, & le

changement qui se fait quelquesfois dans la terminaison du Positif, s'apprendra facilement par les exemples suivans, que nous mettrons selon l'ordre des terminaisons.

ας : ὁ μέλας, μελάντερος, μελάντατος, niger, nigrior, nigerrimus.
Ce qu'on peut former du Neutre *μέλαν*, en adjoûtant τερος & τατος.

ης : ὁ εὐσεβής, εὐσεβέστερος, εὐσεβέστατος, pius, magis pius, piissimus: du Neutre en ες, τὸ εὐσεβές.

ΟΣ { ὁ ἔνδοξος, *gloriosus*, ἐνδοξότερος, ἐνδοξότατος.
ὁ πρᾷος, *mitis* : πρᾳότερος, πρᾳότατος.
ὁ σοφός, *sapiens* : σοφώτερος, σοφώτατος.

Ce que l'on forme du Positif en changeant ς en τερος & τατος.

υς : ὁ εὐρύς, latus : εὐρύτερος, εὐρύτατος, du Neutre en υ.

εις : ὁ χαρίεις, gratiosus : χαριέστερος, χαριέστατος : du Masculin un ες, ostant ι de la diphthongue.

ους : ὁ ἁπλοῦς, simplex : ἁπλούστερος, ἁπλούστατος, du Positif en *ους*.

ων : ὁ σώφρων, modestus : σωφρονέστερος, σωφρονέστατος, du Nominatif Plurier en ες.

L'on y peut adjoûter ceux en αρ, comme ὁ *μάκαρ, beatus*, μακάρτερος, μακάρτατος.

Ceux en ος, *où il y a devant une longue par nature ou par position, font* ότερος *&* ότατος *par* ὀμικρόν, *comme* ὁ ἔνδοξος, πρᾷος, *cy-dessus. Et ceux qui ont une breve avant* ος, *font* ώτερος *&* ώτατος *par* ὠμέγα, *comme* ὁ σοφός, *cy-dessus.*

Mais ὁ κενός, vacuus, *fait* κενότερος, κενότατος, *&* στενός, angustus, στενότερος, στενότατος. *Quoy qu'on trouve aussi* κενώτερος *&* στενώτερον *dans les meilleurs exemplaires, & que le plus seur soit d'en user de la sorte.*

Quelques-uns où ος *est precedé d'une voyelle douteuse, reçoivent l'une & l'autre voyelle, comme* ὁ ἴσος, *aequalis*, ἰσότερος *ou* ἰσώτερος, ὁ ἱκανός, aptus, ἱκανότερος *&* ἱκανώτερος.

De πορφύρεος, purpureus, *se fait par syncope* πορφυρώτερος *pour* -εώτερος, *ce qui se trouve encore dans quelques autres.*

Ἴστερος & ἵστατος.

A ces reguliers se peuvent rapporter ceux en ίστερος, & ίστατος quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λάλος, *loquax*, λαλίστερος, λαλίστατος.

Et les Attiques en font quantité de cette sorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinosus*, λαγνίστερος, λαγνίστατος.

ὁ ὀλίγος, *paucus*, ὀλιγίστερος, ὀλιγίστατος : & mesme ὀλίγιστος.

Comme de

τερπνός, *jucundus*, se fait τερπνότατος & τέρπνιστος.

ὁ ἀλαζών, *superbus*, ἀλαζονίστερος, ἀλαζονίστατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίστατος.
ὁ βλάξ. *stupidus*, βλακίστατος.
ὁ ὀψοφάγος, *obsoniorum amans*, ὀψοφαγίστατος,
ὁ ἀκρατής, *intemperans*, ἀκρατίστατος·
ὁ ψευδής, *mendax*, ψευδίστατος.

Ἔστερος & ἔστατος.

Les Attiques, & mesme les Joniens en font aussi quelques-uns en ἔστερος & ἔστατος, comme.

ὁ σπουδαῖος, *studiosus*, σπουδαιέστερος, σπουδαιέστατος.
ὁ ἄφθονος, *invidiæ expers, largus*, ἀφθονέστερος, ἀφθονέστατος, d'où Eupole a pris ἀφθονέστατος: de mesme que Pindare a dit ἀπονέστερον; & Apollone πιθανέστερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἄκρατος, *merus*, *non mixtus*, ἀκρατέστερος, ἀκρατέστατος. Et semblables.

Αἴτερος & αἴτατος.

Quelques-uns en αιος font aussi selon les mesmes Att. αίτερος, αίτατος par syncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαίτερος, παλαίτατος. Et de mesme.
ὁ γεραιός, *senex*: ὁ σχολαῖος, *tardus* & quelques autres.

Cette terminaison se trouve mesme en d'autres sans syncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίτερος, ἰδιαίτατος. Et de mesme ὁ ἥσυχος, *quietus*: ἴσος, *æqualis*: μέσος, *medius*: πλησίος, *propinquus*: ὄψιος, *serus*. &c.

ὁ φίλος, *amicus*, fait par syncope φίλτερος & φίλτατος: & dans les Poëtes φίλιστος: Att. φιλαίτερος & φιλαίτατος.

ὁ πέπων, *maturus*, fait πεπαίτερος, πεπαίτατος.

Irreguliers.

Entre les Irreguliers, ceux cy prennent ίων & ιστος;

ὁ καλός, *pulcher*, καλλίων, κάλλιστος.
ὁ αἰσχρός, *turpis*, αἰσχίων (ostant ρ) αἴσχιστος.
ὁ οἰκτρός, *miserabilis* οἰκτίων, οἴκτιστος.
ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθίων, ἔχθιστος.
ὁ ῥάδιος, *facilis*, ῥαΐων (ostant δ) ῥάϊστος: Et par synerese ῥᾴων, ῥᾷστος.

Ceux-cy en ύς aigu en font de mesme, quoy qu'ils se comparent aussi regulierement.

ὁ βαθύς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος, & βαθίων, βάθιστος. Mais d'ίων, on oste encore l'ι, & la consonne precedente se change en deux

σσ ; βαθίων, βάσσων. C'est ainsi que se comparent βραδύς, *tardus*, γλυκύς, *dulcis* : ἡδύς, *suavis* : παχύς, *crassus* : ταχύς, *celer* : ὠκύς, *velox* : βραχύς, *brevis*, & semblables.

Irreguliers plus éloignez.

Il y en a d'autres qui sont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθός, *bonus* : ἀμείνων, *melior*, d'où ne se forme aucun Superl.

Et βελτίων, a βέλτιστος	a de βούλομαι, comme *optimus*, d'*optos* ou de βέλτερος, *melior*, *præstantior*.
κρείσσων, b κράτιστος	b de κρατύς ou κραταιός, *fortis*.
ἀρείων, c ἄριστος	c de Ἄρειος, *Martius* : Ἄρης, *Mars*.
λωΐων, d λῷστος *melior*, *optimus*.	d de λῶ pour θέλω ou ἐθέλω, *volo*, *quasi*, *quem magis volumus*.

On trouve aussi quelquesfois ἀγαθώτατος, comme dans Josephe. & ailleurs, quoique Lucien ne l'approuve pas, non plus que κορυφαιότατος, dont le positif κορυφαῖος, *summus*, a déja la force d'un Superlatif.

Κακός, *malus*, κακίων, *pejor*, κάκιστος, *pessimus*.

Et de plus χείρων, } χείριστος.
ou dans les Poëtes χερείων, }
Et quelquesfois même κακώτερος.
μέγας, *magnus*, μείζων, μέγιστος.
μικρός, *parvus*, a regulierement μικρότερος, τατος.

Et de plus au Comp. { ἥσσων, μείων } d'où ne se forme point de Superl.

ἐλαχύς, ou ἐλαχός dans Eust. *parvus*, ἐλάσσων ou ττων, ἐλάχιστος.
πολύς, *multus*, πλείων, πλεῖστος pour πολίων, πόλιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'un Positif.

Il se forme souvent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'un Positif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs mesme,

Des Comparatifs, comme de

λωΐων,	*melior* ;	λωΐτερος.
μείων,	*minor* ;	μειότερος.
πρότερος,	*prior* ;	προτεραίτερος.
ῥᾴων,	*facilior* ;	ῥαότερον, au genre Neutre : & Jon. ῥηΐτερον.
καλλίων,	*pulchrior* ;	καλλιώτερον.
χερείων,	*pejus* ;	χερειότερον.
χείρων,	*vilior* ;	χειρότερον.

Des Superlatifs, comme de
- χείριστος, *pessimus*; χειριστοτέρη, au Feminin, dans Hippocrate.
- κύδιστος, *illustrissimus*; κυδίστατος.
- ἐλάχιστος, *minimus*; ἐλαχιστότερος.

2. De Noms Substantifs: τὸ κέρδος, *lucrum*; κερδίων, *lucrosior*; κέρδιστος, *lucrosissimus*.

ὁ βασιλεύς, *rex*; βασιλεύτερος, *magis regius*; βασιλεύτατος, *regno dignissimus*.

τὸ ῥῖγος, *rigor*, *horror*; ῥιγίων, *horridior*, *terribilior*, *deterior*: ῥίγιστος, *maxime horrendus*.

ὁ Θεός, *Deus*, θεώτερος, *divinior*. Hom.

ὁ Φὼρ & ὁ κλέπτης, *fur*: φωρότατος & κλεπτίστατος, *furacissimus*.

ὁ πλήκτης, *percussor*; πληκτίστατος, *promptissimus ad percutiendum*.

ὁ πότης *potor*; ποτίστατος, *bibacissimus*.

ἡ κράμβη, *brassica*; κραμβότατος, Aristoph. comme qui diroit *bracissimus* pour *brassica olentissimus*.

3. Du Pronom αὐτός, *ipse*; αὐτότατος, comme en Latin *ipsissimus* dans les Comiques:

4. Des Verbes: φέρω, *fero*; φέρτερος, *prestantior*, comme qui diroit, *qui peut porter davantage*; φέρτατος, & mesme φέρτιστος & φέριστος, *prestantissimus*.

5. Des Participes, ὁ ἐῤῥωμένος, *validus*; ἐῤῥωμενέστερος, *validior*; ἐῤῥωμενέστατος, *validissimus*.

6. Des Adverbes, ἄνω, *supra*; ἀνώτερος, *superior*; ἀνώτατος, *supremus*: κάτω, *infra*: κατώτερος, *inferior*; κατώτατος, *infimus*: πόῤῥω, *longe*, ποῤῥώτερος, *remotior*; ποῤῥώτατος, *remotissimus*.

Et de mesme d'ἔσω, *intra*; ἔξω, *extra*; πρόσω, *ante*.

Mais d'ἐγγύς, *prope*, se fait ἐγγύτερος, ἐγγύτατος: ou ἐγγίων, ἔγγιστος, *propior*, *proximus*.

D'ὀπίσω, *retro*, vient ὀπίστερος, *posterior*, & ὀπίστατος, *postremus*.

De πρωΐ, *mane*, *mature*; πρωϊαίτερος, *maturior*; πρωϊαίτατος, *maturrimus*, *omnium primus*.

D'ὕψι, *altè*; ὕψιστος, *altissimus*.

Et dans les Poetes d'ἄφαρ, *cito*; ἀφάρτερος, *citior*.

7. Des Prepositions, comme

D'ὑπέρ, *super*; ὑπέρτερος, *superior*; ὑπέρτατος, *supremus*, & par syncope ὕπατος, *consul*.

De πρό, *ante*; πρότερος, *prior*; πρότατος: puis ostant τ, & faisant la crase, πρῶτος, *primus*.

Observations ſur les Dialectes des Comparatifs & Superlatifs.

Le Comparatif λωΐων, *melior*, n'eſt preſque que pour les Poëtes, non plus que Superlatif λωΐϛος, *optimus* : au lieu de quoy les Orateurs diſent λώων & λῷϛος.

Au lieu de κρείσσων, *melior*, les Ion. & Dor. diſent κρέσσων. Mais l'on dit auſſi κάῤῥων, comme s'il venoit de κρατύς, *fortis*, ſelon l'Etymol.

Au lieu de βέλτιϛος, les Dor. diſent βέντιϛος, *optimus*.

Au lieu de κακίων ; les Poëtes diſent κακείων, *pejor* : χερείων, ονος, *pejor* : fait χερείονι, χερείονα. Plur. χερείονες : & par ſyncope Datif χέρει, puis par changement de la diphthongue χέρηϊ. Il. α ἀνδρὶ χέρηϊ, *viro deteriori*. Et lon trouve de meſme χέρηα pour χερείονα, χερείοα, χέρεια, *deteriorem*, & χέρηες pour χερείονες. Mais on dit auſſi χειρίων & χείρων, d'où ſe font χειρότερος, *vilior*, & χειρότατος, *viliſſimus*.

Ῥάδιος & ῥᾷϛος, changent α en η Ion. mettant l'ι à coſté ; ῥηΐδιος, *facilis*, ῥήϊϛος, *facillimus* : L'on trouve auſſi ῥηΐτερος, dans les Poëtes. Μεγάλος, *magnus*, a quelquesfois au Vocat. μεγάλε, *magne* : & au Compar. μεγαλώτερος, *major*, dans les Poëtes.

Μείζων fait Ion. μέζων, *major*, & Dor. μάσσων, qui ſe prend auſſi pour μακρότερος, *longior* ; de meſme que βράσσων pour βραδύτερος ou βραχύτερος, *brevior*.

Μικρός, *parvus*, fait Dor. μίκκος, d'où vient le dimin. μίκκυλος, *parvulus*.

D'Ἥσσων ſe fait Ion. ἕσσων, *minor* : d'où vient ἑσσόω, le meſme qu'ἡττόω, *vinco*.

De πολύς les Poëtes & les Ion. font πουλύς, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour πλείων, les Att. diſent πλέων, & au Neutre πλέον, *plus*, qui ſe prend pour Adverbe. L'on trouve auſſi πλεῖν, Att. & πλεῦν, Ion. & de meſme aux autres Cas, πλεῖνος, ι, α ες, ων, &c.

L'on dit encore πλέες, πλέας pour πλείονες, πλείονας, *plures*, ſur tout dans les Poëtes.

CHAPITRE XI.

Des Noms de Nombre.

LES Nombres ſont ou Cardinaux, c'eſt à dire qui ſervent comme de fondement aux autres, tels que ſont εἷς, *unus*, δύο, *duo* ;

τρεῖς, *tres*:ou Ordinaux, c'eſt à dire, qui marquent un ordre dans la diſpoſition des choſes, comme πρῶτος, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre ſe declinent ainſi ;

SINGULIER.

N. Εἷς, *unus*.	μία, *una*,	ἕν, *unum*.
G. ἑνός,	μιᾶς,	ἑνός.
D. ἑνί,	μιᾷ,	ἑνί.
A. ἕνα,	μίαν,	ἕν.

DUEL.

Nom. Δύο, ou ſelon les Attiques, δύω, *duo*.
G. D. δυοῖν, & au Feminin δυαῖν ; & dans les Poëtes au Dat. δυσί.

Δύο ne ſe decline quelquesfois pas, eſtant de tout Genre & de tout Cas, & ſe prenant pour duo, duæ, duorum, duarum, *&c.*

Quelquesfois il reçoit l'article du duel, & quelquesfois celuy du Plurier, τὼ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.

Δυσί eſt un Cas formé ſuivant l'analogie du Plurier. D'où vient que ſaint Luc dans les Actes 21. en a uſé ainſi ; καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἁλύσεσι δυσί, & juſſit eum (Paulum) vinciri catenis duabus. *On trouve de meſme* δυῶν *au Genitif pour* δυοῖν.

PLURIER.

Nom. οἱ καὶ αἱ	τρεῖς, *tres*, καὶ τὰ τρία,	*tria*.
Genitif	τριῶν, *trium*.	
Datif	τρισί, *tribus*.	
Acc. τοὺς καὶ τὰς	τρεῖς, *tres*, καὶ τὰ τρία,	*tria*.

Et de meſme.

Nom. οἱ καὶ αἱ	τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα, *quatuor*.
Genitif	τεσσάρων.
Datif	τέσσαρσι.
Acc. τοὺς καὶ τὰς	τέσσαρας, καὶ τέσσαρα.

Les Attiques diſent τέτταρες & τέτταρα : & de meſme aux autres Cas.

Obſervation ſur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre juſques à cent les Noms des nombres ſont indeclinables ; πέντε, *quinque* ; ἕξ, *ſex*, ἑπτά, *ſeptem* ; ὀκτώ, *octo* ; ἐννέα, *novem* ; δέκα, *decem*.

Depuis dix juſques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre le premier, ou le dernier, ainſi

ἕνδεκα ou δέκα ἕν *undecim*; δώδεκα ou δέκα δύω, *duodecim*; δεκατρεῖς ou τρεισκαίδεκα, *tredecim*: Et de mesme, δεκατέσσαρες, *quatuordecim*: δεκαπέντε, *quindecim*: δεκαέξ, *sexdecim*: δεκαεπτά, *septemdecim*: δεκαοκτώ, *octodecim*: δεκαεννέα, *novemdecim*: εἴκοσι, *viginti*.

Depuis 20. jusques à 30. le plus petit nombre se met toûjours le dernier: εἰκοσιείς, *viginti & unus*: εἴκοσι ἕν, *viginti unum*: εἴκοσι δύο, *viginti duo*: &c. τριάκοντα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux, comme τριάκοντα καὶ ἕν, ou tout en un mot, τριακονταχαιέν *triginta & unum*.

Depuis 30. jusques à cent toutes les dixaines sont terminées en ἄκοντα ou ήκοντα, répondant à celles des Latins en *ginta*, comme τριάκοντα, *triginta*: τεσσαράκοντα, *quadraginta*: πεντήκοντα, *quinquaginta*: ἑξήκοντα, *sexaginta*: ἑβδομήκοντα, *septuaginta*: ὀγδοήκοντα, *octoginta*: ἐννενήκοντα, *nonaginta*: ἑκατόν, *centum*.

Ἑκατὸν καὶ ἕν, *centum & unum*: ἑκατὸν καὶ δύο, *centum & duo*: &c.

Les autres centaines se declinent: οἱ διακόσιοι, *ducenti*: αἱ διακόσιαι, *ducentæ*: διακόσια, *ducenta*. Et de mesme, οἱ τριακόσιοι, *trecenti*, οἱ τετρακόσιοι, *quadringenti*: οἱ πεντακόσιοι, *quingenti*: οἱ ἑξακόσιοι, *sexcenti*: οἱ ἑπτακόσιοι, *septingenti*: οἱ ὀκτακόσιοι *octingenti*: οἱ ἐννεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille*: οἱ δισχίλιοι, *bis mille*: οἱ τρισχίλιοι, *ter mille*: οἱ τετρακισχίλιοι, *sexies mille*: οἱ ἑπτακισχίλιοι, *septies mille*: οἱ ὀκτακισχίλιοι, *octies mille*: οἱ ἐννεακισχίλιοι, *novies mille*

Οἱ μύριοι, *decies mille*: mais μυρίοι l'aigu sur la penult. est pour *infiniti*, selon Eust. οἱ δισμύριοι, *vicies mille*: οἱ τρισμύριοι, *tricies mille*, & ainsi des autres.

Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux sont toûjours terminez en ος. Et ceux de la premiere dixaine sont en τος, hors le second, le septiéme & huitiéme. Ceux de la seconde sont Noms composez terminez aussi en τος: & ceux de la troisiéme & des autres sont terminez en στος, comme nous les allons representer.

Ὁ πρῶτος, *primus*: ὁ δεύτερος, *secundus*: ὁ τρίτος, *tertius*: ὁ τέταρτος, *quartus*: ὁ πέμπτος, *quintus*: ὁ ἕκτος, *sextus*: ὁ ἕβδομος, *septimus*: ὄγδοος. *octavus*: ὁ ἔννατος, *nonus*: ὁ δέκατος, *decimus*.

Ὁ ἑνδέκατος, *undecimus*: ὁ δυοκαιδέκατος, *duodecimus*: ὁ τρισκαιδέκατος, *decimus tertius*, &c.

Ὁ τριακοστός, *tricesimus*. ὁ τεσσαρακοστός, *quadragesimus*: ὁ πεντηκοστός,

quinquagesimus : ὁ ἑξηκοστός, *sexagesimus* : ὁ ἑβδομηκοστός, *septuagesimus* : ὁ ὀγδοηκοστός, *octogesimus* : ὁ ἐννενηκοστός, *nonagesimus* : ὁ ἑκατοστός, *centesimus*.

ὁ διακοσιοστός, *ducentesimus* : ὁ τριακοσιοστός, *trecentesimus*.

ὁ χιλιοστός, *millesimus* : ὁ δισχιλιοστός, *bis millesimus*, &c.

ὁ δισμυριοστός, *decies millesimus*: ὁ δισμυριοστός, *vicies millesimus*:

ὁ τρισμυριοστός, *tricies millesimus*, &c.

Sur les Nombres faits par abstraction.

Les Nombres faits par abstraction sont Feminins, comme ἡ μονάς, *unitas* : ἡ δυάς, *duitas*, ou *binarius* ; ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* ; ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* ; ἡ πεμπτάς, *quinarius* ; ἑξάς, *senarius* ; ἡ ἑπτάς, *septenarius* ; ἡ ὀγδοάς, *octonarius* ; ἡ ἐννεάς, *novenarius* ; ἡ δεκάς, *denarius* ; ἡ ἑκατοντάς, *centenarius* ; ἡ χιλιάς, *millenarius* ; ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toûjours sous-entendre *numerus*.

Les Nombres multiples.

Les uns sont en οῦς, & marquent la simplicité ou multiplicité, d'une chose comme en elle mesme : ὁ ἁπλοῦς, *simplex* : ὁ διπλοῦς, *duplex* : ὁ τριπλοῦς, *triplex*, &c.

Les autres en άσιος, & marquent la raison ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* ; ὁ τριπλάσιος *triplus* ; ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αῖος, qui marquent principalement le temps: ὁ τεταρταῖος, *quartanus* ; ὁ πεμπταῖος, *quintanus* ὁ ἑκταῖος, *sextanus* ; ὁ ἑβδομαῖος, *septimanus*; ὁ ὀγδοαῖος, *qui octo dierum est* : ὁ ἐνναταῖος, *qui novem*; ὁ δεκαταῖος, *qui decem dierum est*, &c. Ainsi πυρετὸς, τριταῖος, *febris tertiana*: ou simplement ὁ τριταῖος, *tertiana* ; ὁ τεταρταῖος, *quartana* : ὁ πεμπταῖος, *quintana*.

AVERTISSEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures avec lesquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, voyez au liv. 1. chap. 6.

Observations sur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *unus*, vient ἕεις, Ion. & de μία, *una*, ἴα. Eol.

Les composez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὐθείς, μηθείς, *nullus* ; οὐθέν, μηθέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθενέω & ἐξουθενίζω, *nihili facio*. Et ce θ se trouve mesme dans les Orateurs.

Ils resolvent aussi le composé en deux mots, οὐδὲ εἷς, οὐδὲ ἕν, *nullus*. *nullum* : μηδὲ εἷς, μηδὲ ἕν ; ou mesme en un seul mot μηδέν. Mais Homere se sert le plus souvent d'ὅτις, ὅτι, οὔτινος, pour οὐδείς, &c. Et les Ioniens disent οὐδαμοί.

Les Poëtes disent δοιοί & δοιώ, pour δύο *deux*, au Dat. δοιοῖσιν, *duobus*,

Pour τέσσαρες, non seulement les Attiques disent τέτταρες, *quatuor*; mais les Ioniens disent aussi τέσσερες; & mesme dans les composez τεσσερήκοντα, *quadraginta*. Les Dor. disent τέτρες ou τέτορες, & les Poëtes πίσυρες ou πίσσυρες, & de mesme dans les autres Cas. Les Eol. disent πέσσυρες, d'où Hesych. prend πέσσυρα.

Pour εἴκοσι, *viginti*; les Doriens disent εἴκατι les Poëtes & les Ion. ἐείκοσι, d'où vient ἐεικοστός, *vigesimus*.

Pour τριάκοντα, *triginta*; τεσσαράκοντα, *quadraginta*; διακόσιοι *ducenti*: τριακόσιοι, *trecenti*; les Ion. disent τριήκοντα, τεσσαρήκοντα, διηκόσιοι, τριηκόσιοι, & ainsi des autres.

Pour ὀγδοήκοντα, *octoginta*; les Poëtes disent ὀγδώκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens disent πρᾶτος pour πρῶτος, & πράτιστος pour πρώτιστος, *primus*.

Et les Poëtes disent δεύτατος, pour δεύτερος, *secundus*.

CHAPITRE XII.

Des Pronoms.

Et premierement des Primitifs.

Les Pronoms ne sont que des Noms irreguliers, qui doivent estre rapportez à la Declinaison parisyllabe. On les peut considerer ou selon leur espece, ou selon leur signification.

Selon leur espece les Pronoms sont ou Primitifs, ou Derivatifs, ou Composez. Selon leur signification, ils sont ou Demonstratifs, ou Relatifs, ou Possessifs, ou Nationaux.

Les Primitifs sont trois, ἐγώ, *ego*, pour la premiere personne: σύ, *tu* pour la seconde, οὗ *sui*, pour la troisiéme qui n'a point de Nominatif, non plus que *sui* en Latin. Ces Pronoms se declinent ainsi,

SINGULIER.

Nominat.	Ἐγώ, *ego*;	Σύ, *tu*;	*
Genitif	ἐμοῦ, *mei*;	σοῦ, *tui*;	οὗ, *sui.*
Datif	ἐμοί, *mihi*;	σοί, *tibi*;	οἷ, *sibi.*
Accusatif	ἐμέ, *me*;	σέ, *te*;	ἕ, *se.*

DUEL.

Nominat.	*νώ, nos duo,*	*σφώ, vos duo,*	*σφέ, ipsi duo,*
Genitif.	*νῷν, nostri,*	*σφῷν, vestri.*	*σφίν, sibi.*

Nominat.	*ἡμεῖς, nos,*	*ὑμεῖς, vos,*	*σφεῖς, ipsi, æ, a.*
Genitif	*ἡμῶν, nostrum,*	*ὑμῶν, vestrum,*	*σφῶν, sui.*
Datif	*ἡμῖν, nobis,*	*ὑμῖν, vobis,*	*σφίσι, sibi.*
Accusatif	*ἡμᾶς, nos.*	*ὑμᾶς, vos,*	*σφᾶς, se.*

Ces trois Pronoms, non plus que la plûpart des autres n'ont point de Vocatifs : si quelques-uns en ont, ils l'ont toûjours semblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins disent ô tu. *Les Grecs disent* ὦ οὗτος.

Σφι & σφεῖς ne se peuvent pas exprimer en Latin, parce que sui *n'a pas de Nominatif Mais les Grecs se servent de ces Cas-cy, pour ceux d'αὐτὸς, dont nous parlerons cy-aprés. C'est pourquoy on les peut traduire par* ipsi, ipsæ, ipsa.

Observations sur les Dialectes des trois Pronoms Primitifs.

Les Attiques mettent γε aprés ἐγώ & σύ, retirant l'accent, ἔγωγε, σύγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νη, ἐγών (Eol. ἐγῶν) ou ἐγώνη Ils mettent aussi γα pour γε, ἐγώνγα. Mais les Beot. disent ἰώγα & ἰώγα, où γα n'entre pas dans la composition du mot, non plus qu ἐγώθεν, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poëtes retranchent ε, γώ pour ἐγώ.

Σύ change l'σ en τ, τύ pour σύ Dor. d'où vient le Latin *tu*. Ils disent aussi τύνη & τύγα. Le Genitif est τεῦ ou τεοῦ. Dat. τοί Acc. τέ ou τύ, qui est icy enclitique, quoiqu'il ne le soit pas au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμοῦ, σοῦ & οὗ se resolvent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, ἕο, où les Poëtes inserent un ι, ἐμεῖο, &c.

Les Cypriens disent Fίο, avec le Digamma : & c'est une faute dans Hesyche de lire Γίο. L'on trouve aussi dans Hom. τεοῖο, *tui* ; ἑοῖο, *sui*. Mais ἑῆος, signifie *sui*, venant d'ἑός, *suus*, *son* : & ἐῆος (avec l'esprit doux) *boni*, *du bon*, venant d'ἐύς ou ἠύς *bonus*, *formosus*, *mansuetus*.

Les Attiques joignent encore θεν au Genitif, ἐμέοθεν, & ἐμέθεν ou μέθεν, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, σοί, changent οι en ιν Dor. ἐμίν, μίν, τίν : & ce dernier reçoit encore un ε, τεΐν ; & par resol. τεΐν.

Au Pronom de la troisiéme personne les Poëtes ajoûtent un ε ; ἑοῦ

ἑὲ pour σέ, ἕ Et les Dor. au lieu de cet Accus. disent μίν ou νίν du vieux Nom. ἴς, Accus. ἴν, & ils s'en servent pour tous les nombres & tous les Genres, non seulement pour *se*, mais aussi pour *ipsum*, *am*, *um*; *ipsos*, *as*. *a*; ou *illos*, *as*, *a*.

Au Nom. Duel les Poëtes disent νῶϊ, σφῶϊ Et les Eol. ἄμμε, *nos duo*; ὔμμε, *vos*, *duo*, qui se prennent aussi pour Accus. plur. & se disent selon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes resolvent la Diphthongue, disant νῶϊν, σφῶϊν pour νῷν, σφῷν: & quelquesfois mesme rejettent le ν, νῶϊ, σφῶϊ, comme au Nominatif.

A la troisiéme personne ils ajoûtent encore un ε au Duel, σφωέ pour σφώ; & quelquesfois un ω, σφωέ ou σφωέ; & mesme σφώ, qui retombe dans le Duel de σύ.

Ainsi le Nom. Duel σφώ, & mesme les Genit. σφῶϊν ou σφῷν, qui sont proprement de σύ, se prennent pour *ipsi duo*, *ipsorum duorum*, *ipsis duobus*; & alors viennent d'οὗ, *sui*. Dont le Nom. Duel σφὲ se prend aussi dans les Poëtes pour l'Accus. Singul. du relatif αὐτὸς, & pour σφᾶς, Accus. Plur.

Les Nomin. Plur. se resolvent en εες.Ion. ἡμέες, ὑμέες, &c. gardent cet ε au Genit. & Accus. Mais les Poëtes y joignent encore un ι; ἡμείες, &c. hors l'Accus. σφέας, où ils ne disent pas σφείας.

Les Dor. changent η en α dans le Pronom de la premiere personne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la seconde, ils changent ας en ες, gardant la mesme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominatif seulement, & le laissant sur la derniere & toûjours circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut estre aigu: Outre que prenant le Gen. Jon. en εων, où ils changent seulement l'η en α, ἁμέων pour ἡμέων, ils gardent toûjours son accent sur la penultiéme.

Les Eol. retiennent aussi cet α, & redoublent μ, changeant l'esprit rude en doux, & retenant toûjours l'accent sur la penultiéme en tous Cas.

Le Dat. Plur.Ion. & Poët. se fait en ιν aigu; ἡμίν (Att. ἧμιν) ὑμίν, σφίν, & mesme σφί & φί.

Les Poëtes disent aussi σφεῖς pour *ipsi* ou *ipsos*, & Thucyd. mesme.

Les Dor. disent σφὶς pour σφᾶς & mesme ψί qui vient de σφί pour φεί. Et ψί dans Hesych. se prend aussi pour l'Accusatif Singulier.

Tous ces Dialectes se peuvent voir facilement dans la Table suivante.

Des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes.

		1. Ego.	2. Tu.	3. Sui.
SINGULIER.	N.	ἐγώ { Poët. γώ. Att. ἔγωγε. Dor. ἐγών, ἐγώνη. & ἐγώνγα. B. ἰώγα & ἰώγγα	σύ { Att. σύγε. Dor. τύ (γε se met à tous les Cas) τύγη, & τύγα.	
	G.	ἐμοῦ & μοῦ { I. ἐμέο, μέο, & ἐμοῖο. Att ἐμέθεν, & ἔμεθεν. D. ἐμεῦ & μεῦ.	σοῦ { Ion. σεῖο, σέο. Att. σέθεν, & σόθεν. D τοῦ, τεῦ, τεοῖο. Eol. σεῦ,	οὗ { Ion. ἕο & εἷο. Att. ἕοθεν, ἕθεν. Dor. ἑῦ, εἷο & ἑεῖο, comme venant d'ἑοῦ.
	D.	ἐμοί { μοί. Att. ἔμοιγε. Dor. ἐμίν & ἐμοίνη.	σοί { Att. σοίγε. Dor. τοί. Poët. τίν, τεΐν & τεΐν.	οἷ { Encl. Poët. ἑοί.
	A.	ἐμέ { μέ. Att. ἔμεγε.	σέ { Dor. τέ. Encl. τύ.	ἕ { P. ἑὲ & μιν ou νιν par tous les trois genres.
DUEL.	N. A.	νῶϊ { Poët. νῶϊ. Dor. ἄμμε.	σφῶ { Poët. σφῶϊ. Eol. ὔμμε.	σφέ { σφέε, σφωέ & σφωέ, ou σφώ.
	G. D.	νῷν { Poët. νῶϊν, & νῶϊ.	σφῷν { σφῶϊν. σφῶϊ.	σφὶν & σφωΐν.
PLURIER.	N.	ἡμεῖς { I. ἡμέες, ἡμεῖες. Dor. ἅμες. Eol. ἄμμες.	ὑμεῖς { Ion. ὑμέες. Poët. ὑμεῖες. Dor. ὔμες. Eol. ὔμμες.	σφεῖς { Dor. σφές. Poët. σφέες.
	G.	ἡμῶν { Ion. ἡμέων, & ἡμείων. Dor. ἁμῶν. Eol. ἀμμέων, ων,	ὑμῶν { Ion, ὑμμείων. & ὑμείων. Eol. ὑμμέων, & ὔμμων.	σφῶν { Ion. σφέων. Poët. σφείων.
	D.	ἡμῖν { D. ἁμὶν ou ἀμίν Eol. ἄμμι, & ἄμμιν.	ὑμῖν { Dor. ὑμίν. Eol. ὔμμι & ὔμμιν.	σφίσι { Poët. σφίν, σφί & φί.
	A.	ἡμᾶς { Ion. ἡμέας, & ἡμεῖας. Dor. ἁμᾶς. E. ἄμμας & ἄμμε	ὑμᾶς { Ion. ὑμέας & ὑμεῖας. Eol. ὔμμας & ὔμμε.	σφᾶς { Ion. σφέας. Poët. σφέ. Dor. ψέ.

II. Des Derivatifs, ſoit Poſſeſſifs, ſoit Nationaux.

Il y a huit Pronoms Poſſeſſifs, qui ſe dérivent des trois primitifs, en cette maniere :

Du Genitif d'ἐγώ, qui eſt ἐμοῦ, ſe fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus, mea, meum.*

Du Genitif de σύ qui eſt σοῦ, ſe forme σός, σή, σόν, *tuus, tua, tuum.*

Du Genitif οὗ, ſe forme ὅς, ἥ, ὅν, *ſuus, ſua, ſuum.*

Du Nominatif duel d'ἐγώ, qui eſt νῶ ou νῶϊ, ſe forme νωΐτερος, α, ον, *noſter, a, um*, le noſtre à nous deux.

De celuy de σύ, qui eſt σφῶ ou σφῶϊ, ſe forme σφωΐτερος, α, ον, *veſter, a, um*, le voſtre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui eſt ἡμεῖς, ſe forme ἡμέτερος, α, ον, *noſter, a, um*, le noſtre à pluſieurs.

De celuy de σύ qui eſt ὑμεῖς, ſe forme ὑμέτερος, α, ον *veſter, a, um*, le voſtre à pluſieurs.

De celuy de οὗ, qui eſt σφεῖς, ſe forme σφέτερος, α, ον, *ſuus, a, um*, le leur à pluſieurs.

De ces Plur. viennent auſſi les deux Nationaux, ἡμεδαπός, ή, όν, *noſtras, atis* : & ὑμεδαπός, *veſtras, atis.*

Dont l'Interrogatif eſt ποδαπός *cujas* ? leur ſeconde racine eſtant δάπεδον, *ſolum*, d'où vient auſſi ἀλλοδαπός, *alio ſolo natus.*

Obſervation ſur les Dialectes des Poſſeſſifs.

Tous ces Pronoms ſuivent la Declinaiſon pariſyllabe ſelon leur Genre ; & en reçoivent auſſi les Dialectes.

Les Dor. & les Poëtes changent l'ς en τ dans σός. de meſme que dans σύ, diſant τός, d'où vient le Latin *tuus, a, um.* Ils y inſerent meſme un ε, τεός, τεά, τεός : Et diſent de meſme ἑός, ἑά, ἑόν, *ſuus, a, um.*

Les meſmes Doriens font d'autres Poſſeſſifs des Nomin. Plur. qui leur ſont propres, diſant ἁμός, ἁμά, (Poët. ἀμή) ἁμόν : ὑμός, ά & ή, όν : σφός, ά & ή, όν & meſme σφέος, α, ον ; au lieu de ἡμέτερος, *noſter* : ὑμέτερος, *veſter* ; σφέτερος, *ſuus*, &c.

Les Eol. aſſemblent l'article avec le Pronom, & retirent l'accent, ὅσυς, ἅση, τόσον pour ὁ σὸς, ἡ σή, τὸ σόν.

III. Des Demonſtratifs & Relatifs.

Il y a deux Demonſtratifs, οὗτος, *hic* ; ἐκεῖνος, *ille*, qui ſe declinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ον. Le premier prend un τ au commencement, où l'article en a un.

Il y a deux Relatifs qui ſont de toutes perſonnes; ſçavoir ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ή, ό, *ipſe, a, um*. Ils ſe declinent tous deux comme l'article.

Obſervation ſur les Dialectes des Demonſtratifs ἐκεῖνος & οὗτος; & du Relatif αὐτός.

Les Attiques adjoûtent un ί aigu aux Pronoms demonſtratifs, οὑτοσί, αὑτηί, τουτί ou τουτί. Et de meſme ἐκεινοσί, ἐκεινηί, ἐκεινοί &c.

L'on trouve ſouvent, ſur tout dans les Poëtes κεῖνος pour ἐκεῖνος, ce qui paſſe de meſme dans les autres Cas.

Les Dor. diſent τῆνος ou τῆνος, changeant le κ en τ, & la diphthongue propre ει en l'impropre ῃ ſouſcrit, ou en η ſeulement.

Les Jon. mettent ε devant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonſtratif οὗτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs compoſez ; αὐτέη pour αὕτη, *hæc* : τουτέου, pour τούτου, *hujus*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipſa* : αὐτέου pour αὐτοῦ, *ipſius*. Et de meſme ἐμαυτέου, ἑαυτέου, &c.

Le Nom. Plur. en eſt excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι ſont eſtimées breves, οὗτοι, & non pas οὑτέοι, *hice* : αὗται & non pas αὑτέαι, *hæce*, pris du demonſtratif οὗτος. Et de meſme, dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipſi* & *ipſæ*. Quelques-uns prétendent la même choſe du Duel, mais avec moins de fondement.

Le Relatif αὐτός, *ipſe*, ſe joignant avec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό ou τ' αὐτό, ſe prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Jon. changent αυ en ωὐ, ſoit au Maſc. ou au Neutre : Et ils font encore la meſme choſe dans αὐτός meſme pris pour *ipſe*, mais ſeulement au Nomin. Singul. & Maſculin, comme on voit dans cette Table.

TABLE

Des Demonstratifs ἐκεῖνος *&* οὗτος; *& du Relatif* αὐτός, *avec leurs Dialectes.*

	Masc.	Fœm.	Masc.	Neut.	Fœm.	Masc.	Neut.	Fœm.
SINGULIER. N.	ἐκεῖνος P. κεῖνος Dor. τῆνος A. ἐκεινοσί	ἐκείνη κείνη τῆνα	οὗτος *hic* A. οὑτοσὶ	τοῦτο	αὕτη Ion. αὑτίη	αὐτός *Ipse* Ion. ὠὐτός ὠυτός	αὐτό τ' αὐτό τωυτό	αὐτή Ion. αὐτίη
G.	ἐκείνου κείνου ἐκεινουί	ἐκείνης	τούτου A. τουτουί I. τουτέου	*de mesme qu'au M.*	ταύτης & ταυτέης	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ I. αὐτέου τωυτέου	*de mesme qu'au M.*	αὐτῆς & αὐτέης
D.	ἐκείνῳ κείνῳ ἐκεινῳί	ἐκείνῃ	τούτῳ A. τουτῳί I. τουτῳ.	*de mesme qu'au M.*	ταύτῃ & ταυτέῃ	αὐτῷ τωυτέῳ τ' αὐτῷ αὐτέῳ	*de mesme qu'au M.*	αὐτῇ & αὐτέῃ
A.	ἐκεῖνον κεῖνον ἐκεινονί	ἐκείνην	τοῦτον τουτονί	*comme le Nominat*	ταύτην ταυτέην	αὐτόν	*comme le Nominat*	αὐτήν αὐτέην
DUEL. N. A.	ἐκείνω	ἐκείνα	τούτω	*de mesme qu'au M.*	ταύτα	αὐτώ αὐτέω	*de mesme qu'au M.*	αὐτά
G. D.	ἐκείνοιν	ἐκείναιν	τούτοιν	*de mesme qu'au M.*	ταύταιν ταυτέαιν	αὐτοῖν αὐτέοιν	*de mesme qu'au M.*	αὐταῖν αὐτέαιν
PLURIER. N.	ἐκεῖνοι κεῖνοι	ἐκεῖναι	οὗτοι	ταῦτα A. ταυτί	αὗται	αὐτοί	αὐτά τ' αὐτά	αὐταί
G.	ἐκείνων κείνων	*de mesme qu'au M.*	τούτων I. τουτέων	*de mesme qu'au M.*	*de mesm qu'au M.*	αὐτῶν αὐτέων	*de mesme qu'au M.*	*le mesme qu'au M.*
N.	κείνοις ἐκείνοις	ἐκείναις ἐκείνῃσι	τούτοις P. τούτοισι I. τουτέοισι	*de mesme qu'au M.*	ταύταις ταυτέῃσι	αὐτοῖς αὐτοῖσι αὐτέοισι	*de mesme qu'au M.*	αὐταῖς αὐτῇσι αὐτέῃσι
A.	ἐκείνους κείνους.	ἐκείνας.	τούτους.	*comme le Nomina.*	ταύτας ταυτέας	αὐτούς αὐτέους	*comme le Nominat*	αὐτάς αὐτέας.

AVERTISSEMENT.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pû tenir dans cette Table, ne peut faire aucune peine. Car le singulier estant en ο, comme nous avons dit, se peut former du Masculin, en ostant ς; ἐκεῖνο, κεῖνο, τῆνο. Et le Plurier est en α; ἐκεῖνα, κεῖνα. Les Genitifs & Datifs sont les mesmes qu'au Masculin; & le Duel aussi.

Observations sur les Dialect. de l'article, & du Relatif ὅς.

Le Relatif ὅς, ἥ, ὅ, *qui, qua, quod*, se decline comme l'article ὁ, ἡ, τό, en ostant le τ des Cas, où l'article en a.

Ils suivent tous deux les Dialectes de la Declinaison parisyllabe, par laquelle ils se declinent selon leurs Genres ; si ce n'est que d'ὅς, on ne dit pas οἷο pour οὗ, *cujus* ; ny ἇν, ἕων ou ἄων pour ὧν, *quorum*. Mais on dit τοῖο pour τοῦ, &c. & le reste leur est commun avec les Noms, comme on peut voir dans la Table suivante.

Mais il est remarquable que souvent l'article se met par le Dialecte commun, & le nom auquel il a rapport, par un autre particulier, comme τοῖς λόγοισιν, Aristoph.

Les Poëtes disent aussi ὅου pour οὗ, *cujus*. Et cet οὗ passe souvent dans les Auteurs pour *quo* ou *ubi*.

Au Genitif les Ion. disent τεῦ pour τοῦ, & au Datif τεῷ pour τῷ.

Les particules γε & δε jointes à l'article, le font servir de Demonstratif, ὅγε, ἥγε, τόγε : ὅδε, ἥδε, τόδε, &c. Mais les Attiques changent ε en ι, ὁδί, ἡδί, τοδί, &c.

TABLE

De l'Article & du Relatif ὅς, avec leurs Dialectes.

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIER.
	Nom. Gen. Dat. Ac.	*N. Ac. G. D.*	*N. G. D. Ac.*
L'ARTICLE. M.	ὁ, τοῦ, τῷ, τόν.	τώ, τοῖν.	οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
	Ion. τεῦ, τέῳ. *&* τοῖο. *Dor.* τῶ.		*D.* τοί, *Poët.* τοῖσι. τοῖσδε. τοῖσδεσι. τοῖσδεσσι.
N.	τό, τοῦ, τῷ, τό.	τώ, τοῖν.	τά, τῶν τοῖς, τά.
	Les Dialectes sont	*les mesmes*	*qu'au Masculin.*
F.	ἡ, τῆς, τῇ, τήν.	τά, ταῖν.	αἱ, τῶν, ταῖς, τάς. τά, τάων, ταῖσι. τᾶν, τῇσι.
LE RELATIF. M.	ὅς, οὗ, ᾧ, ὅν. *Poët.* ὅ, ὅου.	ὥ, οἷν.	οἵ, ὧν, οἷς οὕς. οἷσι.
N.	ὅ, οὗ, ᾧ, ὅ,	ὥ, οἷν.	ἅ, ὧν, οἷς, ἅ.
	Les Dialectes	*comme au*	*Masculin*
F.	ἥ, ἧς, ᾗ, ἥν. *Dor.* ἅ, τᾶς, τᾷ, τάν.	ἅ, αἷν.	αἵ, ὧν, αἷς ἅς. αἷσι. *&* ᾗσι.

IV. Des Pronoms Composez.

Il y a trois Pronoms composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτοῦ, qui sont ἐμαυτοῦ, *mei ipsius* : σεαυτοῦ, *tui ipsius* : ἑαυτοῦ, *sui ipsius*. Ils n'ont point de Nominatif, & se declinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme τιμή ῆς, pour le Feminin.

	Masculin,	*Feminin,*	*Neutre.*
Genitif	ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ.
Datif	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ
Accusatif	ἐμαυτόν,	ἐμαυτήν,	ἐμαυτό.

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier ; mais le dernier en a un qui se decline, ou conjointement, ou separément ; ainsi ἑαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτοῖς, σφίσιν αὐτοῖς ; ἑαυτοίς, σφᾶς αὐτους Et de mesme des autres Genres.

Or ce plurier convient à toutes les personnes, ἑαυτούς, *nos ipsos, vos ipsos, se ipsos*, &c. Et quelquesfois mesme au Singulier ἑαυτοῦ ; *tui ipsius.*

Les Composez des deux dernieres personnes se disent aussi par contraction ; σαυτοῦ pour σεαυτοῦ ; αὑτοῦ pour ἑαυτοῦ, gardant toûjours le mesme esprit.

AVERTISSEMENT.

La raison pourquoy ces Reciproques n'ont point de Nominatif est claire. Car la Reciprocation estant de faire rentrer l'action dans le sujet mesme qui l'a produite, on ne peut pas dire ἐμαυτὸς φιλῶ σαυτὸν φιλεῖς, *mais bien* ἐμαυτὸν φιλῶ, je m'aime moy-mesme ; σαυτὸν φιλεῖς, tu t'aimes toy-mesme, *marquant par l'Accusatif la personne où rentre l'action comme dans son sujet.*

*Or il est remarquable qu'Homere ne se sert jamais d'*ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ ou ἑαυτοῦ : *mais d'*ἐμὲ αὐτὸν, σὲ αὐτόν ; ἓ αὐτόν, *ou simplement* αὐτόν : *ny au Plur. d'*ἐμαυτούς, σεαυτούς *ou* ἑαυτούς ; *mais d'*ἡμᾶς αὐτούς, ὑμᾶς αὐτούς. *Aussi ceux qui prennent ce Poëte pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encore qu'on puisse resoudre* ἑαυτὸν *en* ἕ, se αὐτόν, ipsum ; *on ne peut pas resoudre de mesme*

αὐτοῦς. De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.

Il y en a un indefiny, qui ne marque rien determinément : *δεῖνα, quidam, nescio quis*, qui se prend pour le Singulier & Plurier, & est ordinairement indeclinable.

Nominatif	ὁ ἡ τὸ δεῖνα ; & dans les Poëtes, ὁ δεὶς.
Genitif	τοῦ, τῆς, τοῦ, δείνατος, δεῖνος & δεῖνα.
Datif	τῷ, τῇ τῷ δείνατι, δείνι & δεῖνα.
Accusatif	τὸν, τὴν, τὸ δεῖνα.

AVERTISSEMENT.

L'on y pourroit joindre encore τίς. τινός, qui marqué d'un aigu, est interrogatif, & marqué d'un grave, est indefiny.

De luy & d'ὅς, ἥ, & ὅ, se fait un composé d'ὅστις, *quicumque*, où les deux Noms se declinent tous deux ; sçavoir ὅς selon la Declinaison parisyllabe ; & τίς selon l'imparisyllabe.

Mais au lieu d'ὅστις, les Poëtes disent ὅτις, dont les Cas Attiques sont Gen. ὅτου, Dat. ὅτῳ : & au Plur. ὅτων & ὅτοις. Les Ion. disent au Gen. ὅτεο (dans les Poëtes ὅττεο) & retiennent cet ε aux autres Cas. Au lieu d'ὅστις, les Poëtes disent ὅς ; & au lieu d'ὅτι, ils disent ὅττι, comme on peut voir dans cette Table.

Table d'ὅστις, quiconque, *avec ses Dialectes.*

SINGULIER.	PLURIER.
M. ὅστις, οὗτινος, ᾧτινι, ὅντινα.	οἵτινες, ὧντινων, οἷστισι, οὕστινας.
Poët ὅτις. *Att* ὅτου, ὅτῳ.	*Att.* ὅτων.
& ὅτι. *Ion.* ὅτεο, ὅτεῳ.	*Ion.* ὁτέων, ὁτέοισι.
Poët. ὅττεο.	
Dor. ὅτευ.	
N. ὅτι, οὗτινος, ᾧτινι, ὅτι.	ἅτινα, ὧντινων, οἷστισι, ἅτινα.
Poët. ὅττι.	ἅττα.
quodcumque.	ἅσσα
F. ἥτις, ἧστινος, ᾗτινι, ἥντινα.	αἵτινες, ὧντινων, αἷστισι, ἅστινας.
quæcumque.	ᾗστισι.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table, n'a rien de particulier.

Ἅσσα, ou selon les Attiques ἅττα, se prend pour ἅτινα, *quæcumque*, comme on voit icy. Mais ἄσσα avec un esprit doux, se prend pour τινά, *quædam*.

LIVRE TROISIEME.

DES VERBES.

Et premierement de ceux en Ω.

CHAPITRE PREMIER.

De la nature & proprietez du Verbe.

LE Verbe est un mot qui renferme une affirmation, & qui sert ordinairement à marquer les actions.

Le Verbe se divise en personel & impersonel.

Le personel est déterminé par la diversité des Nombres, des Personnes & des Temps : ce qui enferme les Modes ou manieres, & compose la Conjugaison.

L'Impersonnel est indefini, ne déterminant ny personne, ny nombre, ny temps ; comme τίειν, honorare, *honorer*.

Les Nombres, ἀριθμοί.

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel est fort peu usité.

Les anciens Grecs, comme le remarque Diomede, ne s'en servoient point : ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins. C'est pourquoy il est à propos pour ceux qui commencent de passer ce nombre en conjuguant, s'arrestant seulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de conjuguer aura avec la Latine, leur donnera beaucoup plus de facilité. Ioint que dans la suite le Duel ne les arrestera pas, parce, qu'il est rare & toûjours terminé de mesme façon, comme nous ferons voir cy-aprés dans une petite Table à part.

Les personnes, πρόσωπα.

Ils ont trois Personnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaison active, le Duel n'a point de premiere Personne.

Les Temps, χρόνοι.

Les Verbes Grecs ont en tout neuf sortes de temps, dont les uns sont déterminez, & les autres indéterminez.

Les temps déterminez sont ceux qui marquent toûjours un certain temps : il y en a sept ; sçavoir le Present, qu'on nomme aussi le Theme (Θέμα) trois Futurs, & trois preterits.

Les preterits sont les mesmes qu'en Latin, l'Imparfait, le parfait, & le plusque parfait. Mais l'Imparfait se prend souvent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque rëiteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'est que pour le Passif, & s'appelle ordinairement *Paulo post Futur*, parce qu'il marque que la chose doit bien-tost arriver, mais ce temps est fort peu en usage.

Les deux autres se prennent souvent l'un pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le second, le Futur plus éloigné ; *Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas esté multipliez sans quelque necessité, ou quelque distinction. V. les Rem. liv. 8. chap. 9. Ce Futur second est bien moins en usage que l'autre ; & ne se trouve gueres que dans le Passif.*

Les temps indéterminez, qu'on appelle Ἀόριστοι, *Aoristes*, sont deux, qui se prennent indéterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport avec le passé ; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en sert bien plus souvent que du preterit. Voyez les Remarques cy-aprés liv. 8. chap. 9.

Les Modes, ἐγκλίσεις.

Dans les Modes, les Grecs sont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif sont autres que ceux du Subjonctif ; & partant font une Maniere distincte : si l'on n'aime mieux sans parler des Modes, diviser chaque temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius.

Puis

Puisqu'aussi-bien ces temps & ces Modes se prennent souvent les uns pour les autres.

Nos Tables des Coniugaisons seront tellement disposées, qu'on s'en pourra servir en l'une & en l'autre façon. En sorte neanmoins que des premiers temps ou Indicatifs se forment toûiours les autres qui leur répondent, changeant seulement la terminaison de ceux-là, en celle qui est propre aux autres : où vous remarquerez que l'Imperatif se prend pour un Futur, & l'Infinitif comme verbe impersonnel. V. les Remarques au livre 8.

Differences des Verbes, διαθέσεις.

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'une active, ἐνεργητική, qui se termine en ω ou en μι : l'autre passive, παθητική, qui se termine toûjours en μαι ; & la troisiéme moyenne, μέση, qui participe des deux autres, soit dans la formation de ses temps, soit en sa signification : ce que nous expliquerons plus particulierement cy-aprés.

Mais il y a aussi des Verbes en ω qui ont la signification passive, comme πάσχω, patior, *& d'autres en* μαι *qui ont l'active, comme* μάχομαι, pugno : *quelques uns mesmes semblent avoir la signification active & passive, ou Neutre, comme* πληθύνω, multiplico, cresco, *&* multiplicor, *ou plûtost* multiplico me, *comme nous disons en nostre Langue,* je me multiplie, *sur quoy on peut voir les Remarques.*

Les Conjugaisons, συζυγίαι.

Les Grammairiens en comptent jusques à treize : six de Verbes Barytons : trois de Circonflexes : & quatre de Verbes en μι.

Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux sortes de Conjugaisons ; l'une des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Conjugaison des Verbes en ω est la plus étenduë, & peut estre divisée en deux especes : Car ses Verbes se conjuguent ou simplement, ou avec contraction. Ceux qui se conjuguent simplement, se nomment graves ou Barytons, βαρύτονοι, parce que n'ayant point d'accent mar-

qué ſur la derniere ſyllabe, on y doit ſous-entendre un grave. Ceux qui ſouffrent contraction, ſont des Verbes en άω, έω, όω, qui à cauſe de leur accent, ſont appellez Circonflexes.

La Conjugaiſon des Verbes en μι n'a que fort peu de temps: Mais on y doit rapporter les Aoriſtes Paſſifs des Barytons qui ſuivent l'Analogie de cette Conjugaiſon active.

CHAPITRE II.

Obſervations pour apprendre facilement à conjuguer.

Il faut prendre garde à quatre choſes pour bien conjuguer, deux deſquelles doivent eſtre remarquées generalement en tous les temps; ſçavoir la Figurative, & la Terminaiſon: & deux autres qui ne ſe rencontrent qu'en certains temps particuliers, ſçavoir l'Augment & le changement de la penultiéme.

De la Figurative.

La Figurative eſt la lettre qui precede la terminaiſon.

La pluſpart des Grammairiens ſe ſont servy des figuratives pour diſtinguer les Coniugaiſons meſmes, voulant que la premiere conſonne de l'Alphabet, qui eſt le β, avec les deux muettes qui luy répondent; ſçavoir π & φ, marquaſt la premiere Coniugaiſon, dont les Verbes ſeroient en βω, πω, φω, ou πτω, le π prenant un τ avec luy.

Que la ſeconde conſonne, qui eſt le γ, avec ſes deux compagnes κ, χ, marquaſſent la ſeconde, dont les Verbes ſeroient en γω, κω, χω, ou κτω, le κ prenant encore un τ avec luy.

Que la troiſiéme qui eſt le δ, avec ſes ſuivantes, τ, θ marquaſſent la troiſiéme pour les Verbes en δω, τω, θω.

Que la quatriéme de meſme fuſt marquée par la 4. conſonne qui eſt le ζ, lequel eſtant une lettre double compoſée du σ, ſe reſout auſſi en deux σσ, que les Attiques changent enſuite en deux ττ. En ſorte qu'elle euſt des Verbes en ζω, σσω, ou ττω,

Que la cinquiéme fuſt marquée par la cinquiéme conſonne qui ſuit,

sçavoir λ (le θ & le κ ayant esté déja prises) avec ses compagnes, les autres liquides μ, ν, pour les Verbes en λω, μω, νω, ρω.

Et que la sixiéme eust toûjours pour figurative quelque voyelle, ou quelque diphthongue, comme ι, ευ &c. ce qu'ils appelloient se terminer en ω pur, comme ίω, εύω, &c.

Ces diverses classes de figuratives peuvent estre remarquées, puisqu'elles sont utiles dans la formation des temps. Mais c'est avec trop peu de fondement qu'on fait des Coniugaisons differentes, puisque la maniere de coniuguer n'en est pas differente.

Aussi la figurative doit-elle estre particulierement pour marquer & distinguer les temps, & non pas les Conjugaisons.

Les Grammairiens l'appellent *characteristicam* ou *formativam*, & nous la distinguerons en trois ordres: celle du Present, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendent de ces trois-là dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Present, du Preterit & du Supin.

REGLE I.

Des temps qui ont la figurative du Present.

Le Present par son charactere
L'Imparfait Preterit doit faire;
Joints Futur, Aoristes seconds;
Parfaits, Plus-parfaits, Medions.

EXEMPLES.

La figurative du Present sert à tous ces temps-cy marquez dans la Regle. Mais dans les Verbes en πω, κω, μνω, la premiere est toûjours censée figurative, & non la seconde. Ainsi de

Τίω, *honoro*, *punio*, l'on fait l'Imparfait ἔτιον, le Futur second τιῶ, l'Aor. second ἔτιον (qui se rencontre icy le mesme que l'Imparfait) & le Parfait moyen ἔτια, où l'ι qui est la figurative, demeure toûjours le mesme. Mais

De τύπτω, *verbero*, ayant fait à l'Imparfait ἔτυπτον, l'on dit au Futur second τυπῶ, à l'Aor. 2. ἔτυπον, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ se perd, qui est la seconde consonne, & ne demeure que le π qui est la figurative.

REGLE. II.

De la figurative des autres temps.

1. Du premier Futur vient l'Aoriste,
Les Temps moyens suivent leur piste;
2. Et la figure du Parfait
Sert toûjours au Plusque-parfait.

EXEMPLES.

1. Le Futur premier forme aussi l'Aoriste premier : & ces deux temps dans le Verbe moyen, suivent la piste de ceux-cy, c'est à dire qu'ils se forment sur eux, comme πίω Fut. 1. πίσω, Aor. 1. ἔπισα Fut. 1. medion πίσομαι, Aor. 1. med. ἐπισάμην : où l'on voit toûjours le σ qui est la figurative.

Τύπτω, Fut. 1. τύψω, Aor. 1. ἔτυψα, Fut. 1. med. τύψομαι, Aor. 1. med. ἐτυψάμην : où l'on voit toûjours le ψ pour figurative.

2. La figurative du Parfait sert toûjours au Plusque-parfait, comme πίω, πέπικα, ἐπεπίκειν : tous deux par κ : τύπτω, τέτυφα, ἐτετύφειν tous deux par un φ. Et de mesme au med. τέτυπα, ἐτετύπειν, tous deux par un π. Et ainsi des autres.

De la Terminaison.

La Terminaison se doit considerer selon les temps & les modes dans le Verbe Actif, & Passif.

REGLE III.

Terminaifon de l'Actif en tous fes Modes.

1. Ω, ον, α, ειν l'Indicat a
2. Le Subjonctif ω par ητα:
3. Οιμι, αιμι veut l'Optatif;
4. Ε, ον, par τω l'Imperatif.
5. Ειν, αι, έναι l'Infiny fait,
6. Le Participe ων, ας, ως met.

EXEMPLES.

L'explication de cette Regle & tout le difcours fuivant doit eftre confideré de l'œil fur la Table qui eft cy-aprés, à mefure qu'on le lit, pour en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaifons, qui peuvent eftre comprifes par ce mot, ω-ον-α-ειν.

ω pour le Prefent, & les deux Futurs qui fe conjuguent l'un comme l'autre, finon qu'où il y a un ε ou un ο au Prefent, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. fecond, à caufe de l'accent circonflexe dont il eft marqué: ce qui arrive mefme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; qui a ce mefme accent, lequel ne peut eftre que fur une fyllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & Aor. 1.

ειν pour le Plufque-parfait, qui retient fa diphthongue ει en toutes les perfonnes.

2. Le Subjonctif fe termine en ω comme l'Indicatif, & fe conjugue de mefme, finon qu'au lieu des breves ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous fes temps, qui fe conjuguent toûjours de mefme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaifons.

οιμι pour tous les temps, hors que

αιμι, est pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux aussi,

ε pour tous les temps, horsmis l'Aor. 1. qui prend ον, & se conjugue par τω, comme les autres:

Mais il prend un α à la penultiéme, venant de l'Aor. 1. de l'Indic. d'où il est formé.

Ainsi vous remarquerez que la seconde personne de l'Imperatif (car il n'en a point de premiere) peut bien estre differente, mais qu'en toutes sortes de Verbes chacune des autres prend toûiours mesme terminaison, τω, τε, τωσαν, &c. sinon qu'au Passif au lieu du τ, il y a un θ, comme nous dirons en son lieu.

5. L'Infinitif a trois terminaisons,

ειν pour le Present, & ceux qui gardent sa figurative.

αι pour l'Aoriste premier.

εναι pour le Preterit.

6. Le Participe en a aussi trois,

ων pour le Present, l'Aoriste 2. & les Futurs,

ας pour l'Aoriste premier.

ως pour le Parfait.

Le Masculin & le Neutre de tous ces Participes suivent la Declinaison imparisyllabe, comme nous les avons marquez dans la Table des Genitifs: Et le Feminin suit la Declinaison parisyllabe & l'article Femin.

Mais il faut encore remarquer la troisiéme personne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.

REGLE IV.

De la troisiéme personne Pluriere.

Pour la troisiéme Pluriere,
Chaque temps la doit ainsi faire.
Ceux en ω, le Parfait ont σι:
Ceux en ον, ον auront aussi.
Ailleurs toûjours du Singulier
En εν ou αν, la faut former.

EXEMPLES.

Les temps en ω, & le Parfait la font toûjours en σι : C'eſt à dire, le Preſent & les Futurs en ουσι, le Subjonctif en ωσι retenant ſon ω, & le Parfait en ασι.

Les temps en ον, c'eſt à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette perſonne en ον ; comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en αν, & la forment du Singulier, ſçavoir l'Aor 1. de la premiere perſonne, en ajoûtant ν, le Pluſque-parfait (auquel on peut joindre les Aor. paſſ.) & l'Imperatif de la troiſiéme perſonne Singuliere en ajoûtant σαν, & l'Optatif auſſi de la troiſiéme, mais en ajoûtant εν, comme on peut voir ſur la Table ſuivante.

AVERTISSEMENT.

Sur l'Augment & la penultiéme.

Il reſte encore deux choſes pour bien coniuguer, l'augment & la penultieme : mais les changemens de la penultiéme ſe verront plus commodement en chaque temps, ſelon leſquels elle eſt ſouvent differente. Et pour l'augment, les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-aprés : quand on ſçaura un peu coniuguer. Il faut ſeulement remarquer icy que l'augment n'eſt autre choſe qu'une augmentation de quantité ou de lettres, qui ſe fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τίω, honoro, ἔτιον, honorabam, τέτικα, honoravi ; ἐτετίκειν honoraveram ; *ainſi qu'on peut voir dans la Table ſuivante : ſur laquelle ſi on prend la peine de conferer ſeulement des yeux les petites obſervations que ie viens de donner, on reconnoiſtra combien elles ſont avantageuſes à ceux qui commencent pour ſoulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.*

TABLE POUR CONIUGUER.

INDICATIF. Ἐγκλίσεις; Ὁριστική.	SUBJONCTIF. ὑποτακτική;	OPTATIF. εὐκτική.
Ἐνεστώς.	*Instans.*	LE PRESENT.
Τι ω, εις, ει, Honoro, as, at, 1. ομεν, ετε, ουσι.	Τι ω, ῃς, ῃ, Honorem, es, et, 2. ωμεν, ητε, ωσι.	
Παρατατικός, *quasi extensivus in rem non exactam.*		L'IMPARFAIT
Ἐτι ον, ες, ε, Honorabam, as, 1 ομεν, ετε, ον.		Τι οιμι, οις, οι, Honorarem, es, et. 2. οιμεν, οιτε, οιεν,
Μέλλων, vulgò *Futurum* 1.		LE 1. TEMPS A VENIR.
Τίσ ω, εις, ει, Honorabo, is, it. ομεν, ετε, ουσι.		Τίσ οιμι, οις, οι, Honorem, es, et. 2. οιμεν, οιτε, οιεν.
Ἐσόμενος, quibusdam *Futurum remotius*:		LE FUTUR 2.
Τι ῶ, εῖς, εῖ, Honorabo, is, it, 1. οῦμεν, εῖτε, οῦσι.		Τι οῖμι, οῖς, οῖ, Honorem, es, et, 2. οῖμεν, οῖτε, οῖεν,
Παρεληλυθώς, *tempus exactum*;	vulgò AORISTE 1.	
Ἔτισ α, ας, ε, Honoravi, isti, 1 αμεν, ατε, αν.	Τισ. ω, ῃς, ῃ, Honoraverm, is, 2. ωμεν, ητε, ωσι.	Τισ αιμι, αις, αι, Honoraverim, is, 3. αιμεν, αιτε, αιεν,
Ἀόριστος, *indefinitum tempus*,	AORISTE 2.	
Ἔτι ον, ες, ε, Honoravi, isti, 2. ομεν, ετε, ον.	Τι ω, ῃς, ῃ, Honoraverim, is. 2. ωμεν, ητε, ωσι.	Τί οιμι, οις, οι, Honoraverim, is, 2. οιμεν, οιτε, οιεν.
Παρακείμενος, *adiacens præsenti.*		LE PRET. PARFAIT.
Τέτικ α, ας, ε, Honoravi, isti, 1. αμεν, ατε, ασι.	Τετίκ ω, ῃς, ῃ, Honoraverim, is 2. ωμεν, ητε, ωσι,	
Ὑπερσυντελικός, *Plusquam perfectum.*		LE PLUSQUE-PARFAIT.
Ἐτε-τίκ ειν, εις, ει, Honoraveram 1. ειμεν, ειτε, εισαν		Τετίκ οιμι, οις, οι, Honoravissem, 2. οιμεν, οιτε, οιεν.

LE VERBE ACTIF.

Futurum Imperandi formatur ab Indicativis temporibus sic.

Infinita seu Impersonalia, quodlibet ferè omnium temporum formatur sic.

Participia omnia, omnium fere temporum formantur quoque sic.

IMPERATIF. προστατικόν.	INFINITIF. ἀπαρέμφατα.	PARTICIPES. μετοχαί.	
Τί { ε, έτω, Honora, ato, ετε, έτωσαν.	Τί { ειν, honor-are.	Τί { ων, οντος, ουσα, ης ον, οντος.	Honorans antis.
	Τίσ { ειν honoraturum esse.	Τίσ { ων οντος, ουσα, ης, ον, οντος.	Honoraturus, a, um.
	Τι { εῖν	Τί { ῶν, οῦντος, οῦσα, ούσης οῦν, οῦντος.	
Τισ { ον, άτω, fac Honoraveris, ατε, άτωσαν.	Τίσ { αι honora-visse.	Τίσ { ας, αντος, ασα, ης, αν, αντος.	Qui, Quæ, Quod honoravi, isti, it.
Τί { ε, ίτω, fac honoraveris, ετε. έτωσαν.	Τι { εῖν	Τ ι { ών, οντος, οῦσα, ούσης, όν, όντος.	
Τετίκ { ε, έτω, fac honorâtis, ετε, έτωσαν.	Τετικ { έναι honora- { visse.	Τετικ { ώς, ώτος, υῖα, ας, ός, ότος.	

CHAPITRE III.

De l'Augment divisé en syllabique & temporel.

L'augment, comme nous avons dit cy-dessus, est une augmentation qui se met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux sortes : l'un est syllabique, qui se fait par un accroissement de syllabes ; & l'autre est temporel, qui se fait par un accroissement de mesure ou de quantité. Mais tous les temps ne sont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous avons marquez, il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, sçavoir le Present & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, sçavoir le Parfait, & le *Paulo post Futur*, qui n'est que pour le Passif : Et quatre qui n'en ont qu'à l'Indicatif, sçavoir l'Imparfait, & les deux Aoristes ; ausquels on peut joindre le Plusque parfait (si l'on veut distinguer ce temps selon nostre Table en premier & second) lequel, hors l'Indicatif, quitte l'ε syllabique qu'il a pardessus le Parfait ; comme τέπυκα, ἐτετύπειν, τετύποιμι. Mais il n'est pas tout-à-fait sans Augment, puisqu'il garde toûjours celuy du Parfait.

REGLE V.

De l'Augment syllabique.

1. *L'E syllabique augment se donne*
Au Verbe avant une consonne :
2. *Au Parfait encore, ajoûtant*
La lettre du commencement :
3. *Te souvenant que l'aspirée*
Doit en tenuë estre changée.
4. *Et qu'ensuite au Plusque-parfait*
Un autre ε syllabique on met.

EXEMPLES.

1. L'augment ſyllabique n'eſt autre choſe qu'un ε ajoûté à l'Imparfait des Verbes qui commencent par une conſonne ; comme *τίω* , *honoro* ; *ἔτιον* , *honorabam* ; *τύπτω* , *je frappe* ; *ἔτυπτον* , *je frappois* ; Et cet ε ſe retient auſſi aux Aoriſtes , comme nous verrons cy-aprés , *ἔτισα* , *j'honoray* : *ἔτυψα* , *je frappay* ; *ἔτυπον* , *le meſme*, &c.

2. Alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe ; comme *τίω* , *honoro* : *τέτικα* , *honoravi* : *τύπτω* , *verbero* ; *τέτυφα* , *verberavi.*

3. Mais s'il y a une aſpirée , on la change en tenuë pour redoubler , ainſi :

θείνω , *ſtimulo* ; *τέθακα* , *ſtimulavi.*
φαίνω, *luceo* ; *πέφαγκα*, *luxi.*
χαίρω, *gaudeo* ; *κέχαρκα*, *gaviſus ſum.*

4. Et le Pluſque-parfait prend encore un augment ſyllabique pardeſſus le Parfait ; mais au premier ſeulement , c'eſt à dire , à celuy de l'Indicatif ; comme *τέτικα* , *ἐτετίκειν* , *honoraveram*. Et de meſme

τύπτω *verbero* ; *τέτυφα*, *ἐτετύφειν*, *verberavi*, *averam.*
γράφω, *ſcribo* ; *γέγραφα*, *ἐγεγράφειν*, *ſcripſi* , *eram.*
κλίνω, *inclino* ; *κέκλικα*, *ἐκεκλίκειν*, *inclinavi*, *averam.*
κρίνω, *judico* , *κέκρικα* , *ἐκεκρίκειν* , *judicavi*, *averam.*

Le redoublement que les Grecs appellent ἀναδιπλασιασμὸν , duplicationem , *Je trouve auſſi en Latin , ainſi que nous avons fait voir dans la Methode Latine* : *comme* fallo, feſelli ; pello , pepuli ; pango, pepigi : *& ſemblables.*

REGLE VI.

De l'Augment E, long par poſition.

P'ω ſe redouble en cet augment :
Mais lors , & toutes fois & quant
Qu'il s'y trouve poſition ,
Du Parfait l'augmentation

Celle de l'Imparfait suivra.

Σπείρω, ἔσπειρον, ἔσπαρκα.

EXEMPLES.

Le ῥ se redouble aprés l'augment syllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cet ε est long par position, c'est à dire, qu'il est suivy d'une lettre double, ou de deux consonnes; l'augment du parfait est de mesme qu'à l'Imparfait, sans aucun redoublement

ῥίπτω,	*projicio,*	ἔρριπτον,	ἔρριφα,	*projiciebam, jeci.*
σπείρω,	*semino,*	ἔσπειρον,	ἔσπαρκα,	*seminabam, avi.*
ζέω,	*ferveo,*	ἔζεον,	ἔζεκα,	*fervebam, ferbui.*
ξέω,	*polio,*	ἔξεον,	ἔξεκα,	*poliebam, ivi.*
ψάλλω,	*cano fidibus,*	ἔψαλλον,	ἔψαλκα,	*canebam, cecini, &c.*

Mais la Muette & liquide ne font pas cette longueur de position, & partant les Verbes suivent alors la regle generale, comme κλίνω, *inclino;* ἔκλινον, κέκλικα; *& autres qu'on peut voir cy-dessus.*

AVERTISSEMENT.

Les Poëtes ne redoublent pas toûjours le ρ *à l'augment, comme* ῥάπτω, coudre; ἔραπτον, je recousois. *Et partant le Parfait prendra alors son redoublement, comme* ῥίπτω, jetter, ἔριπτον, ῥέριφα *pour* ἔρριφα j'ay jetté, ῥέριμμαι *pour* ἔρριμμαι, j'ay esté jetté. *Et au Plusque parfait* ἐρερίμμην, -ψο, -πτο, &c. *De mesme* ῥέζω, faire, *Imparf.* ἔρεζον, *Aor:* 1. ἔρεξα, *d'où vient* κατέρεξα, j'ay achevé.

REGLE VIII.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait.

1. G-n *un Verbe commençant,*
   Neglige le redoublement;
2. *Et d'autres souvent le prendront,*
   Ou bien mesme ils s'en passeront.

EXEMPLES.

Quoiqu'en Grec le μ & le ν precedez d'une Muette, ne fassent pas la syllabe longue par position: Neanmoins

1. Les Verbes qui commencent par γν ne repetent point la premiere lettre, comme γνώω, *nosco*, ἔγνωκα: γνωείζω, *notum reddo*, ἐγνώεικα, & semblables. Ausquels on peut joindre γρηγορέω, *vigilo*, ἐγρηγόρηκα.

La raison de cecy a esté pour éviter la cacophonie, parce que l'oreille seroit choquée si l'on disoit γέγνωκα, γεγνώεικα, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κτ, πτ, & μν, prennent quelquesfois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les Poëtes, comme κτάομαι, *acquiro*, *possideo*, κέκτημαι: μνάομαι, *memini*, μέμνημαι: Et quelquesfois ils le negligent; comme ἔκτημαι pour κέκτημαι, *possedi*: ἔκτακα de κτείνω, *occido*: ἔκτισμαι de κτίζομαι, *condor*, &c.

D'autres en font encore de mesme, quoique l'ε soit bref ou commun, prenant tantost un redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

βλαστάνω, *vireo*, ἐβλάστηκα & βεβλάστηκα.
βουλεύω, *consulo*, ἐβούλευκα & βεβούλευκα.
κρύπτω, *occulto*, ἔκρυφα & κέκρυφα.
βλακεύομαι, *torpeo*, ἐβλάκευμαι & βεβλάκευμαι.
Mais καθαρίζω, *purgo*, n'a qu'ἐκαθάρικα.

REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

1. Augment temporel on appelle,
Changer breve en longue voyelle.
L'α en ητα se change aussi:
2. Aï, oï souscrivant ι.

D'αυ faiſant ηυ : 3. Et ces augments
Sont les meſmes dans tous les temps.

EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'eſt proprement que le changement d'une breve en ſa propre longue ; ſelon la correſpondance des voyelles & diphthongues que nous avons marquée au livre 1. A cauſe de quoy les unes ſont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui ſe fait ainſi :

Les Muables, μεταβολικά.					
Voyelles.	α	en	η ἀνύω,	*perficio*;	ἤνυον.
	ε	en	η ἐλεύθω,	*venio*,	ἤλευθον.
	ο	en	ω ὀπάζω,	*præbeo*,	ὤπαζον.
Diphthongues.	αι	en	ῃ αἴρω,	*tollo*,	ᾖρον.
	αυ	en	ηυ αὐξάνω,	*augeo*,	ηὔξανον.
	οι	en	ῳ οἰκίζω,	*habito*;	ᾤκιζον.

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues ſuit celuy meſme des voyelles, ſelon leur prepoſitive, marquant ſeulement la Subjonctive ι au deſſous, & l'υ demeurant à coſté.

3. Ces augments temporels ſe retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & ſont toûjours les meſmes.

AVERTISSEMENT.

Neanmoins αἴρω ſouſcrivant ᾖρον, *tollebam*, ne ſouſcrit pas ἦρα l'Aor. 1. ny ἦρκα le Parfait Actif, en quoy pluſieurs ſe trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur ἀρῶ, *tollam*, où il n'y a point d'ι. Ce qui montre encore le Participe de l'Aor. 1. ἄρας, ἄραντος, *qui ſuſtulit*, & non pas αἴρας, comme il devroit avoir, s'il ſuivoit l'analogie du Preſent. Ainſi de φαίνω, *appareo*, Fut. φανῶ, vient ἔφηνα & πέφηνα. Mais αἰτέω, *peto*, ſouſcrit l'Aor. 1. ᾔτησα, *petivi*, & reprend l'αι au Participe αἰτήσας, parce qu'il a au Futur αἰτήσω. Ce qui doit eſtre general pour tous les autres ſemblables.

Gretſer pretend que lorſque l'α long ſe change en η, & la diphthongue

propre en impropre : c'est plûtost un simple changement qu'un augment ; parce, dit-il, que la syllabe estant dêia longue, elle avoit ses deux mesures, qui est tout ce qu'elle peut avoir, aprés le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pû comprendre icy tout ce que la nature & l'usage renfermoient. Car entre les breves & les longues, il y en avoit de plus breves & de plus longues les unes que les autres, comme nous l'avons fait voir ailleurs : Les communes n'ayant esté estimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'une breve, & moins qu'une longue, il estoit facile de les faire passer pour les unes, ou pour les autres : & les diphthongues ῃ, ῳ, ayant eu autresfois leur subionctive à costé, aussi bien qu'ηυ, comme il se voit encore par des livres fort anciens, & comme nous l'avons montré au livre 1.

REGLE IX.

Des voyelles ou diphthongues immuables.

Toute autre diphthongue, ou voyelle,
Sans changer, est perpetuelle.

EXEMPLES.

Les autres voyelles, sçavoir les deux longues η, ω, & les deux communes ι, υ, avec les diphthongues ει, ευ, ου, demeurent sans changement en tous les temps, & en tous les modes, dans la langue commune,

Les Immuables, ἀμετάβολα.

Voyelles.	η	ἠχέω,	*resono,*	ἤχεον,	ἠχήσω.
	ω	ὠθῶ,	*impello ;*	ὤθον,	ὤσω.
	ι	ἰξεύω,	*aucupor ;*	ἴξευον,	ἰξεύσω.
	υ	ὑβρίζω,	*insulto ;*	ὕβριζον,	ὑβρίσω.
Diphthongues.	ει	εἰκάζω,	*assimilo,*	εἴκαζον,	εἰκάσω.
	ευ	εὐθύνω,	*dirigo ;*	εὔθυνον,	εὐθυνῶ.
	ου	οὐτάζω,	*vulnero ;*	οὔταζον,	οὐτάσω.

Les Attiques changent quelquesfois ει en η, comme ευ en ηυ ; mais nous en parlerons dans le Chap. suivant.

Exceptions des Regles de l'augment temporel.

REGLE X.

Verbes qui ne changent pas α en η.

Α garde ἄω, ἀηθέσσω,
Ἀηδίζομαι, ἀΐω.

EXEMPLES.

Ces quatre Verbes retiennent α par toût : ἄω, *spiro flo*, ἆον, pour le distinguer d'ἦον pris d'ἔω, *sum*. Ἀΐω, *audio* : ἄϊον pour le distinguer d'ᾔϊον pris d'εἴω ou εἶμι *vado*. Ἀηθέσσω, *insuetus sum*, ἀήθεσσον, pour ne pas mettre deux ηη de suites. Ἀηδίζομαι, *tædio afficior*, *fastidio*; ἀηδιζόμην, pour la mesme raison.

REGLE XI.

De ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font une diphthongue.

Ε' *se joint avec* ἰῶτα,
Au lieu de devenir ἦτα :
Ἔχω, εἶχον *veut prendre ainsi*,
Ἐάω, ἑλίσσω *joins-y*,
Ἕλω, ἕλκω, ἔθω, ἕρπω,
Ἑστήκω, ἐρύω, ἕπω,
Ἑστιάω, ἐργάζομαι,
Ἕω, ἕπομαι, ἕζομαι.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes commençant par un ε, font leur augment temporel en ajoûtant un ι pour faire la diphthongue ει, comme.

ἔχω, *habeo*; εἶχον; *habebam*, & de mesme
ἐάω, *sino* : ἑλίσσω, *volvo*.

ἕλω,

ἕλω, inuſité; au lieu duquel on dit, *αἱρέω*, *capio* : *εἷλον*, *cepi*.

ἕλκω, & ſes dérivez;
ἔθω, *conſueſco* :
ἑστήκω, *ſto* :
ἔπω, *dico* :
ἑστιάω, *convivium celebro* :
ἕω, *induo* & *colloco* :

ἑλκέω & ἑλκύω, *traho*.
ἕρπω & ἑρπύζω, *ſerpo*.
ἐρύω, *traho*.
ἕπομαι, *ſequor*.
ἐργάζομαι; *operor*.
ἕζω & ομαι, *ſedeo*, ſelon Her.

AVERTISSEMENT.

Ε῎πω, *εἶπον*, *dixi*, garde ſon augment en tous les autres Modes : *εἰπέ*, *dic* : *εἰπών*, *qui dixit*. *V. l'Inveſtig. liv* 5. *R*. 19.

Ε῾στήκω, *ſto*, *perſto*, *permaneo* : *εἱστήκειν*, *ſteteram*, au Pluſqueparfait med. Car le Parfait ἕστηκα eſt ſans augment; ſi l'on n'aime mieux dire que c'eſt le Preterit Actif d'ἵστημι, & qu'ἕστακα ſe dit Dor. prenant un α pour η. V. liv. 4 R. 13.

Ε῞ω, ſoit pour *induo*, ou pour *ſedere jubeo*, *colloco*, fait au Preterit *εἷμαι*, *indutus ſum*, *collocatus ſum*, *ſedi*. V. liv. 4. R. 24.

Ε᾿ρέω, *dico*, fait auſſi ἔρηκα, ἔρημαι, d'où vient εἰρήθην, & en oſtant l'ι, ἐρήθην. Voyez l'Inveſtigat cy-aprés Liv. 5. R. 9.

REGLE XII.

Des Verbes commençans par εο.

E devant o ſe retiendra,
Mais cet o devient ὦ μέγα.

EXEMPLES.

Ceux qui ont un ε devant ο, ne changent point cet ε, mais ils font l'augment à la ſeconde ſyllabe, changeant ο en ω; comme ἑορτάζω, *ferior*, ἑώρταζον.

REGLE XIII.

De ceux qui gardent οι.

Oι ſe garde ſans changemens
Aux Verbes d'οἶνος deſcendans,

D'οἰωνός, & d'οἴαξ aussi,
Οἰκουρέω joins à ceux-cy.
Avec οἰμάω, οἰστράω,
Οἰόμαι, comme οἰμώζω.

EXEMPLES.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment : ainsi ils disent *αἴτεον, petebam* ; *οἴκεον, habitabam*, &c. Et de là vient que dans la langue commune il y a encore plusieurs qui gardent *οι* sans changement, sçavoir les dérivez de

οἶνος, vinum, comme { *οἰνίζω, vinum redoleo.* / *οἰνίζομαι, vina comparo.* / *οἰνοποτάζω, vinum poto.* / *οἰνόω, in vinum verto, vino modice repleo.* / *οἰνοχοέω, vinum infundo.* } mais ces deux-cy changent quelquesfois *οι* en *ῳ*.

οἰωνός, volucris, augurium. { *οἰωνίζομαι,* / *οἰωνοσκοπέω,* / *οἰωνοπολέω,* } *Auguror.*

οἴαξ, temo, gubernaculum navis. { *οἰακίζω,* / *οἰακονομέω,* / *οἰακοστροφέω,* } *guberno, gubernaculum navis rego.*

Avec *οἰόομαι, solus ago* ; d'*οἶος, solus.*
οἰκουρέω, domum custodio ; d'*οἰκουρός, custos domus.*
οἰμάω, impetu ruo ; d'*οἶμος, semita.*
οἰστράω ou *οἰστρέω, œstro concitor* : d'*οἶστρος, œstrum.*
οἰμώζω, ploro ; d'*οἴμοι, hei mihi.*
Mais celuy-cy fait *οἴμωζον* & *ᾤμωζον, plorabam.*

On y peut aussi adjoûter *οἰδάω* ou *οἰδαίνω, tumeo, ᾠδαίνον τῶν ὄχλων ψυχαί*, Herodi. *popularium animi intumuerant.* Quoy qu'il vienne de *οἰδέω*, d'où se prend *ᾠδηκώς, tumidus, inflatus*, dans Suid. & Hesych.

CHAPITRE IV.

De l'augment des Composez.

Les Verbes composez peuvent estre reduits à deux ordres; ceux qui sont formez d'une Preposition avec le Verbe, & ceux qui sont formez d'autres parties d'oraison.

Ceux qui sont formez autrement que d'une Preposition, ne doivent faire aucune difficulté; parce qu'ils suivent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou syllabique; comme s'ils estoient des Verbes simples: *αὐτομολέω sponte venio, ηὐτομόλεον* : *φιλοσοφέω, philosophor, ἐφιλοσόφεον* : *ὁμοφρονέω, concors sum, idem sentio: ὡμοφρόνεον.*

Pour ceux qui sont formez de Prepositions, il faut premierement se souvenir de ce que nous avons dit de l'Apostrophe au liv. 1. pag. 28. Et en second lieu remarquer la Regle suivante.

REGLE XIV.

De l'augment des Verbes composez de Prepositions.

1 *L'Augment en composition*
Suivra la Preposition;
2 *Hors que quelquesfois au contraire*
Avant elle il le faudra faire:
3 *D'autres l'ont mesme en double lieu,*
Au commencement & milieu.

EXEMPLES.

1. Les Verbes composez d'une Preposition sont fort differens pour l'augment : Ordinairement neanmoins il se fait aprés la Preposition, estant le mesme que celuy

du simple, en tous les temps; *προσβάλλω, adjicio ; προσέβαλλον*, de *βάλλω, jacio : ἐναλλάσσω, immuto, ἐνήλλασσον* ; d'*ἀλλάσσω, muto*. Et de mesme *προφητεύω, propheto, προεφήτευον : συνεργέω, in opera adjuvo, συνήργεον : ἐπιδημέω, sum domi, ἐπιδεδήμηκα, fui domi : ἐπιορκέω, pejero, ἐπιώρκηκα, pejeravi : ἐπιστατέω, præsum, ἐπεστάτηκα* : & semblables qu'on peut voir dans Budé, & ailleurs.

Cela se voit encore dans les composez d'*εὖ*, particule de bonheur, & de *δὺς*, particule de malheur, lors qu'elles sont suivies d'une voyelle ou diphthongue muable; comme *εὐορκῶ, sanctè juro, juramentum religiosè servo, εὐώρκουν. εὐεργετῶ, beneficio afficio ; εὐηργέτουν, εὐαγγελίζομαι, læta nuntio, bonum nuntium affero, εὐηγγελιζόμην*. Quoy que quelquesfois *ευ* se change en *ηυ*, selon les Att. comme nous dirons au Chap. suivant.

Δυσαρεστῶ, morosus sum, δυσηρέστουν : δυσαπιστῶ, difficulter credo, diffido, δυσηπίστουν : & semblables.

2. QUELQUESFOIS neanmoins on met l'augment avant la preposition, ce qui arrive

Dans les composez de *δὺς*, lors qu'il suit une consonne, ou bien une voyelle ou diphthongue immuable, *δυστυχέω, infelix sum, ἐδυστύχουν : δυσωπέω, pudore flecto, exoro : ἐδυσώπουν*.

Dans les composez d'*α* privatif, *ἀφρονέω, insipiens sum, ἠφρόνουν*.

Dans les composez qui n'adjoûtent rien à la signification du simple *εὕδω, dormio ; καθεύδω, idem, ἐκάθευδον*, (*quoy qu'on trouve aussi καθεῦδον sans augment, & le circonflexe à la penultiéme, parce que tous les composez des dissyllabes commencez par une voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent ainsi l'accent, comme συνάγω, cogo, συνῆγον : παρείκω, concedo, παρεῖκον : καθήκω, devenio : καθῆκον.*)

Ἀντιόομαι & *ἐναντιόομαι*, ou *οῦμαι, contrarius sum, ἠναντιούμην : ἔπω & ἐνέπω, dico, ἤνεπον*, &c.

Dans quelques Verbes dont les ſimples ne ſont pas en uſage, *ἀμφισβητέω, dubito, ἠμφισβήτουν: ἀντιβολῶ, ſupplico, oro, ἠντιβόλουν: ἀντιδικέω, contra adverſarium ago: ἠντιδίκουν.*

Mais il y en a quelques-uns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, *ἀπολαύω, fruor, ἀπέλαυον*, (& Att. meſme *ἀπήλαυον*, comme nous dirons au Chap. ſuivant.) Ἐπιχειρῶ, *aggredior, ἐπεχείρουν: ἐγκωμιάζω, celebro, laudo, ἐνεκωμίαζον* (reprenant ν à cauſe de la voyelle ſuivante) & *ἐνεγκωμίαζον*, en adjoûtant un γ.

Et de meſme *ἐπικουρέω, auxilior, ἐπικούρεον*, Dio Caſ. *ἐπιτηδεύω, do operam*, Aoriſt. 1. *ἐπιτήδευσα*, Thucyd. particip. preter. *ἐπιτετηδευμένοι*, Dio Caſ. *qui ſe exercuerant: συνδιαιτάομαι, convivo, συνδιῃτώμην. Idem.*

D'AUTRES prennent l'augment au commencement, avant la prepoſition, & au milieu aprés la prepoſition, comme au Verbe ſimple, *ἐνδιαιτάω, luxurioſè vivo, ἐνδεδιῄτηκα: ἐνοχλέω, turbo, ἠνώχληκα: ἐμπαροινέω petulanter vexo, ἐμπεπαρῴνηκα: ἀνορθόω, ὤσα, corrigo, ἠνώρθωκα, ἐπηνώρθωκα: διαιτάω, judico vt arbiter*, (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) *δεδιῄτηκα: παροινέω, vinolentia pecco, ἐπαρῴνεον, πεπαρῴνηκα, ἐπαρῴνησα* &c. *ἀνέχομαι, tolero ἠνειχόμην* & *ἠνεσχόμην.*

AVERTISSEMENT.

Mais *ἐγγυάω, ſpondeo*, prend quelquesfois l'augment au commencement, comme à l'Aoriſt. 1. *ἤγγυησα*, à l'Imparfait *ἠγγύων*: & quelquesfois au milieu, comme au Parfait *ἐνεγγύηκα* à l'Aoriſt. 1. *ἐνεγγύησα*, d'où vient *ἐνεγγυησάμην*, & ſans augment avec ſyncope *ἐγγυάμην*.

De meſme *ἐνεχυριάζομαι* ou *ἐγγυρίζομαι, oppignero*, pris d'*ἐνέχυρον* ou *ἔγγυρον, pignus*: prend quelquesfois l'augment au milieu, quelquesfois au commencement, & quelquesfois il s'en paſſe tout-à-fait: ce qui arrive encore en d'autres.

Quelques Verbes auſſi ont l'augment & temporel & ſyllabique, *ἐμπολάω, emo, lucror, ἐμπεπόληκα* & *ἠμπόληκα*: Aor. 1. *ἠμπόλησα*: & ſemblables.

Il faut prendre garde que les Verbes composez d'ἐν, ἐκ, σύν, où le ν & le κ reçoivent quelque changement au present à cause de la consonne suivante, selon ce que nous avons dit au liv. 1. reprennent icy leur ν & leur κ naturel, lorsque l'augment se trouve entre deux, comme συμφλέγω, *brûler avec*, συνέφλεγον, ἐγχέω, *oindre*, ἐνέχεισα. Mais les façons particulieres dont ces prepositions se changent, seront marquées cy-aprés au liv. 6. chap. 2.

CHAPITRE V.

De l'Augment Attique & Ionien.

REGLE XV.

De l'ε changé en η Attiquement.

L'Attique generalement
E change en ἦτα pour l'augment ;
Ainsi d'εἴδειν, ἐδυνάμην,
Il fait ᾔδειν, ἠδυνάμην.

EXEMPLES.

Les Attiques generalement parlant, changent ε en η pour leur augment, soit qu'il fasse partie d'une diphthongue, ou non.

Ainsi ει se change en ῃ souscrit, & ευ en ηυ ; comme

εἰκάζω,	*assimilo* ;	Imparfait, εἴκαζον,	Att. ᾔκαζον.
εἴδω,	*scio, nosco* ;	Plus parf. εἴδειν,	Att. ᾔδειν.
εὔχομαι,	*precor* ;	Imparfait, εὐχόμην,	Att. ηὐχόμην.
εὐδῶ,	*domio* ;	Imparfait, εὔδου,	Att. ηὔδου.

Ainsi l'augment syllabique se change encore en temporel parmy eux ; comme ἔμελλον, ἤμελλον, *debebam* ; ἐδυνάμην, ἠδυνάμην, *poteram* : ἐβουλόμην, ἠβουλόμην, *volebam*, &c.

REGLE XVI.

ε joint devant l'Augment temporel : η resout en εα.
ει mis pour λε, ou με

1 *Il joint au temporel augment*
E *qui prend l'esprit du Present :*
2 *En* εα *resout mesme* ἦτα,
Comme ἑώρων, ἔαξα :
3 *Au Parfait pour* λε, με *prend* ει ;
Λέληφα, εἴληφα, sumpsi.

EXEMPLES.

1. L'Attique joint encore un ε à l'augment temporel, particulierement aux Verbes qui commencent par ε ou par ο, soit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment ; & cet ε garde toûjours icy l'esprit du Present, au lieu qu'ailleurs l'ε augment temporel, prend un esprit doux :

ὁράω, *video* ; ὥρων, & ἑώρων, *videbam* ; ὥρακα & ἑώρακα, *vidi*.

οἴγω, *aperio* ; ᾦγα & ἔῳγα, *aperui* ; d'où vient ἀνέῳγα, Pret. med. Voyez l'Invest. cy-aprés livre 5.

ἔπω, *dico* ; εἶπον, εἶπα, ἔειπον, ἔειπα ; d'où vient προσέειπον, προσέειπα, *allocutus sum*.

ἕω ou ἵημι, *mitto* ἧκα, ἕηκα ; *misi* ; d'où vient ξυνέηκα, *intellexi*.

εἴκω, *assimilo*, *conveniens sum*, Pret. med. οἶκα & ἔοικα ; Et de mesme ἔλπω, ὄλπα & ἔολπα, *speravi* ; ἔργω, *facio* ; ὄργα & ἔοργα, *feci* : dont le Plusque-parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-aprés Regle 20.

2. Il resout η en εα, comme ἄγνυμι ou ἄγω, *frango*, Aor. 1. ἦξα, Att. ἔαξα ; d'où vient κατέαξαν, *fregerunt*. Joan. 19. ἅδω, *placeo*, pret. med. ἧδα & ἕαδα, particip. ἑαδώς, &c.

3. Il change l'accroissement du Parfait λε & με en ει :
λήβω, *sumo*, λέληφα, & εἴληφα, *sumpsi*.
μείρομαι, *sortior*, μέμαρμαι, εἵμαρμαι ; d'où vient εἱμαρμένη, *fatum*.

AVERTISSEMENT.

L'Attique joint aussi quelquesfois l'ε syllabique aux Verbes qui commencent par ου & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

οὐρέω, *meio*, Pret. οὔρηκα, Att. ἐούρηκα ; d'où vient ἐνεούρηκα, *imminxi*, dans Aristoph.

ὤθω, *pello*, Aor. 1. ὦσα, Att. ἔωσα, med. ὠσάμην, ἐωσάμην.

REGLE XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

Lors que le Verbe est commencé
Par un α bref, ou par ο, ε ;
Au Parfait joins Attiquement
Les deux premieres du Present.

EXEMPLES.

Quand un Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du present pour faire le parfait Attique, comme.

ἐρ-ίζω, *contendo* ; ἤρικα, ἐρ-ήρικα ; Passif ἐρ-ήρισμαι.
ἀγ-είρω, *congrego*, ἤγερκα, ἀγ-ήγερκα, ἀγ-ήγερμαι.
ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὦλα, ὀλ-ωλα.

AVERTISSEMENT.

ἠμύω, *cado*, *inclino*, redouble aussi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit estre bref, faisant ἤμυκα. ἐμήμυκα, selon les Grammairiens.

REGLE XVIII.

Troisiéme syllabe de ce Preterit Attique abregée.

Plus de trois syllabes s'il a,
Comme on voit en ἀλήλιφα;
Lors la troisiéme est abregée,
La longue en breve estant changée,
Eï, οϋ, *leur* ε *perdant.*
Οϊ, εϋ, *l'o seul gardant.*

EXEMPLES.

Que si alors ce preterit Attique a plus de trois syllabes; la troisiéme syllabe est abregée en changeant η & ω, en leurs breves ε, ο, & retranchant la prepositive des diphthongues, ει, ευ, où la subjonctive d'οι, ου; comme

ἀλήθω, ἤληκα, ἀλήλεκα, *molo.*
ἐρωτάω, ἠρώτηκα, ἐρηρότηκα, *interrogo.*
ἀλείφω, ἤλειφα, ἀλήλιφα, *ungo.*
ἐλεύθω, ἤλευκα, ἐλήλυκα, *venio.*
ἑτοιμάζω, ἡτοίμακα, ἐτητόμακα, *paro.*
ἀκούω, ἤκουα, ἀκήκοα, *audio.*

AVERTISSEMENT.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmo*, *hareo*, qui fait ἤρεικα & ἐρήρεικα, ἐρήρεισμαι, ἐρηρείδειν, sans abreger la troisiéme, pour le distinguer d'ἐρήρικα du Verbe ἐρίζω, *contendo.*

Les Jon. font aussi quelquesfois ce redoublement dans les Verbes commencez par αι, comme αἱρέω, *capio*, ᾕρηκα, ἀραίρηκα; d'où vient ἀναραιρηκώς dans Herod. *qui laurea fuit donatus in certaminibus.* Pour ἐδήδοκα & ἀγήγοχα, Voyez l'Investig. liv. 5.

REGLE XIX.

Du Plusque parfait de ces mesmes Verbes.

Joint qu'encore au Plusque parfait,
Un augment temporel on met;

D'ἀγήγερκα, ἠγηγέρκειν:
Hors d'ἐλεύθω, ἐληλύκειν.

EXEMPLES.

Le Plusque parfait Attique retient aussi ce redoublement; mais il change la premiere voyelle pour faire encore un augment temporel; comme

ἀγήγερκα congregavi, & ἐγήγερκα, excitavi; ἠγηγέκειν.
ὀρώρυχα, fodi, ὠρωρύχειν.
ἀκήκοα, audivi, ἠκηκόειν.

Il en faut excepter ἐλεύθω, *venio*, ἐλήλυκα, ἐληλύκειν. Et de mesme au medion, ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, gardant toûjours l'ε à la premiere.

REGLE XX.

Quelques Plusque-parfaits qui ont l'augment à la 2. syllabe.

Ἔολπα, ἐώλπειν *faisant,*
A la seconde a pris l'augment;
*Ainsi qu'*ἔοργα, ἐώργειν,
Avec ἔοικα, ἐῴκειν.

EXEMPLES.

Quelques Preterits moyens ayant pris un augment syllabique selon les Att. reçoivent un augment temporel à la 2. du Plusque-parfait par une analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 12. pag. 129.

Ἔλπω, *spero*, Pret. med. ὄλπα, Att. ἔολπα, Plusqueparfait, ἐώλπειν: Et de mesme ἔργω, *facio*, ἔοργα, ἐώργειν: εἴκω, *assimilo*, ou *similis sum*: ἔοικα, ἐῴκειν: au lieu de dire ἠόλπειν, ἠόργειν, ἠοίκειν, l'augment temporel à la premiere, comme ceux de la Regle precedente.

REGLE XXI.

De l'Augment Jonien.

Aux Aoristes l'Ionien met
Le redoublement du Parfait,
Dont son Plus-parfait se contente;
Sans que d'E parfois il s'augmente.

EXEMPLES.

1. Les Joniens mettent quelquesfois le redoublement du Parfait aux Aoristes, & particulierement au second ; & alors ce redoublement se retient en tous les modes, comme κάμνω, *laboro*, ἔκαμον, κέκαμον : χάζω, *recedo*, ἔχαδον : κέχαδον : τύχω, Hesy. *apparo*, ἔτυχον, τέτυκον, à l'Infin. τετυκεῖν : δαίω, *disco*, ἔδαον, δέδαον : μάρπτω, *prehendo*, ἔμαρπον, μέμαπτοι : πάζω, *extendo*, ἔπαγον, τέπαγον. Ce qui se retient aussi aux autres modes, comme nous verrons dans la suite.

Et de mesme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβέμην, *accepi* : τέρπω, *delecto*, τεταρπήμην : τεύχω, *struo*, τετυχόμην : πυνθάνομαι ou πύθομαι, *audio*, *sciscitor*, πεπυθόμην.

Ce qui arrive mesme dans les Verbes en μι, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*.

Et ce redoublement se trouve mesme quelquesfois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πιθήσω, de πιθέω, *confido*, *credo*, *obsequor*, μεμίξεται, Hesych de μίγω ou μίγνυμι, *misceo*, *commisceo*.

Ils redoublent aussi quelquesfois les deux premiers lettres du present aux Aoristes, de mesme qu'au Parfait cy-dessus. R.17. comme ἄραρον, ες, ε, Lucian. fait d'ἄρον sans augm. pour ἦρον, du Verbe αἴρω, *oster*, *emporter*, ou d'ἄρω, *approprier*, *accommoder*.

2. Les mesmes Ion. se contentent quelquesfois de ce redoublement au Plusque-parfait, sans y mettre un nouvel augment syllabique, comme κεκάρκειν pour ἐκεκάρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίωτο pour ἐτεθεμελίωτο, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκεσαν pour ἐκεχωρήκεσαν de χωρέω, *evado*, *proficiscor* ; τετύφεσαν, Herod pour ἐτετύφεισαν, de τύπτω, *verbero*, où il y a de plus un abregement à la penultiéme, εσαν pour εισαν, dont nous parlerons cy-aprés.

Observations Poëtiques.

Les Poëtes ne donnent quelquesfois au Plusqueparfait que l'augment seul de l'imparfait, comme ἐδέκτο *pour* ἐδέδεκτο, *susceperat, de* δέχομαι, *accipio.*

Quelquesfois mesme ils n'en mettent point du tout, comme λῦτο pour λέλυτο, solutus erat, de λύω : βλῆτο, percussus erat, pour βέβλητο de βάλλω qui suit βλέω, ἥσω : ἅλτο pour ἧλτο, desiluerat, d'ἅλλομαι, salio : où l'on voit l'esprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé ἔπαλτο, le mesme qu'ἅλτο : mais πάλτο pour πέπαλτο vient de πάλλω, vibro.

Quand l'augment a esté retranché à l'Indicatif, ce retranchement passe dans les autres Modes, & particulierement dans l'Infinitif & dans les Participes, comme on verra cy-aprés.

CHAPITRE VI.

Observation sur les personnes du Duel.

Avant que de passer outre, nous remarquerons les terminaisons du Duel que nous avons omises dans nos tables pour les rendre plus aisées, mais qui se peuvent apprendre facilement icy : & qui se trouveront encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au Chapitre suivant.

REGLE XXII.

Des terminaisons du Duel.

En tout Duel τον, τον se met
Aux temps en ω comme au Parfait :
Aux autres τον & την on donne,
L'Actif sans premiere personne ;
Où le Passif ayant μεθον,
Par θῆτα fait ses θην & θον,
Qui prend pour tenuë aspirée,
Au θῆτα seul s'est donnée.

EXEMPLES.

1. Le Duel n'a point de premiere personne dans la Conjugaison Active qui comprend les Aoristes du Passif, & fait les deux autres en τον aux temps en ω, c'est à dire au Present & aux deux Futurs, avec tout le Subjonctif ; comme aussi au Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, sçavoir l'Imparfait, le Plusque parfait, les deux Aoristes (Actifs & Passifs) & l'Optatif font τον à la seconde personne de ce nombre, & την à la troisiéme.

3. Le Passif a une premiere personne en ce nombre qu'il termine en μεθον, & fait les deux autres par θ; c'est à dire θον, θον, où l'Actif a τον, τον: & θον, θην où l'Actif a τον την par un τ.

4. Mais si la troisiéme personne du Singulier, qui est toûjours en ται ou en το, & de laquelle depend ce Duel au Passif, a une tenuë devant τ, elle se change en aspirée devant ce θ du Duel, à cause qu'une tenuë ne peut pas estre devant une aspirée, comme nous avons dit au liv. 1. chap. 7. mais si le τ y est pur, on joint icy un σ avec le θ: ce qui sera aisé à comprendre par cette Table.

TABLE DU DUEL.

Pour les temps qui ont ον, ον.

	A L'ACTIF.	AU PASSIF.
	LE PRESENT.	
	τύπτω, εις, ει,	τύπτομαι, ῃ, εται.
Duel.	τύπτετον, τύπτετον.	τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον.
	LE FUTUR 1.	
	τύψω, εις, ει,	τυφθήσομαι, ῃ, εται,
Duel.	τύψετον, τύψετον.	τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, -εσθον.
	LE FUTUR 2.	
	τυπῶ, εῖς, εῖ,	τυπήσομαι, ῃ, εται,
Duel.	τυπεῖτον, τυπεῖτον.	τυπησόμεθον, τυπήσεσθον, -σθον.
	LE PARFAIT.	
	τέτυφα, ας, ε,	τέτυμμαι, -ψαι, -πται,
Duel.	τετύφατον, -τον.	τετύμμεθον, τέτυφθον, -φθον.
	LE SUBJONCTIF.	
	τύπτω, ῃς, ῃ,	τύπτωμαι, ῃ, ηται,
Duel.	τύπτητον, -ητον.	τυπτώμεθον, τύπτησθον, ησθον.

Pour le temps qui ont ον, ην.

	A L'ACTIF.	AU PASSIF.
	L'IMPARFAIT.	
	ἔτυπτον, ες, ε,	ἐτυπτόμην, ου, ετο,
Duel.	ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην,	ἐτυπτόμεσθον, ἐτύπτεσθον, έσθην.
	PLUSQUE PARFAIT.	
	ἐτετύφειν, εις, ει,	ἐτετύμμην, ψο, πτο,
Duel.	ἐτετύφειτον, -είτην.	ἐτετύμμεσθον, ἐτέτυφθον, -φθην.
	AORISTE 1.	
	ἔτυψα.	ἐτύφθην, φθης, φθη,
Duel.	ἐτύψατον, ψάτην,	ἐτύφθητον, ἐτυφθήτην.

AORISTE 2.

ἔτυπον, ες, ε, ἐτύπην, ης, η,
Duel. ἐτύπετον, έτην. ἐτύπητον, ήτην.

OPTATIF.

τύπτοιμι, οις, οι, τυπτοίμην, οιο, οιτο,
Duel. τύπτοιτον, οίτην. τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, οίσθην.

CHAPITRE VII.

De chaque temps en particulier avec ses Dialectes: Et premierement

Du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

S. τύπτω, τύπτεις, τύπτει, *vérbero, as, at.*
Doriquement. τύπτες, τύπτε.
Eoliquement. τύπτης, τύπτη.
Duel..... τύπτετον, τύπτετον, *verberátis, ant duo.*
P. τύπτομεν, τύπτετε, τύπτουσι, *ámus, átis, ant.*
Dor. -όμες. -όντι, comme le Dat. Sing. du Part. & -'οισι.

Observations sur les Dialectes.

Cette analogie des Doriens de changer μεν *en* μες *au plurier est generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux Aoristes,* ἐτύψαμες, ἐτύπομες, *d'où semble venir nostre Aoriste François, nous allâmes, nous batîmes. nous fîmes*, &c.

La 3. du Plur. est toûjours semblable au Dat. Plur. du Participe du mesme temps, τύπτουσι *verberant, ou verberantibus: mais les Dor. la font semblable au Dat. Sing.* τύπτοντι, *verberant, ou verberanti Ce qui est aussi general pour toutes sortes de temps & de Verbes.*

Ils changent encore ου en οι, τύπτοισι, *verberant;* στάζοισι, *stillant*, &c.

IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, *verberábam, as, at.*
Jon. τύπτον, τύπτες, τύπτεν.
Poët. τύπτεσκον, τύπτεσκες, τύπτεσκε.
Duel...... ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην, *verberabátis duo.*
P. ἐτύπτομεν, ἐτύπτετε, ἔτυπτον, *ámus, átis, ant.*
Dor. τυπτέσκομεν. Poët. τύπτεσκον. Bœot. ἐτύπτοσαν.

Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes suivent en ce temps & aux Aoristes une analogie particuliere, la formant de la 2. pers. en ostant l'augment, & adjoutant κον à la fin, ἔ-τυπτες, τύπτεσκον, ες, ε, Plur. ομεν & ον, comme on voit cy-dessus.

La seconde personne Plur. n'est pas en usage, mais il se trouve autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. d'εἶχον, εἶχες, ἔχεσκον (en ostant l'ε qui fait l'augment) habebam, Od. ν. ἔχεσκες, habebas, Il. ε. ἔχεσκεν, habebat. Ibid νικάσκομεν pour ἐνικῶμεν, vincebamus, Od. λ. πηδάασκον, saltabant. Od. ψ.

Mais d'εἶπον, ες, se fait εἴπεσκον, dicebam, retenant l'augment, de mesme qu'il le retient communément dans les autres modes, εἴποιμι, εἰπὲ, &c.

Cette analogie forme aussi son Passif, τυπτεσκόμην, ου, ετο, verberabar, aris, atur, &c. Et elle se trouve encore dans les circonflexes, & dans les Verbes en μι, mais en abregeant toûjours la penultieme, ἐποίεις faciebas, ποίεσκον: ἐδίδως, dabas, δίδοσκον, &c.

CHAPITRE VIII.

Du Futur & Aoriste premier.

REGLE XXIII.

Formation du Futur premier.

1 Les Futurs veulent estre en σω :
2 Mais βω, πω, φω, πτω feront ψω.
3 Γω, κω, χτω en ξω l'auront,
4 Ζω, σσω, ττω parfois les suivront.

EXEMPLES.

1. Les Futurs doivent estre en σω, & ils se forment naturellement du Present en mettant un σ avant ω: τίω, *honoro*, τίσω, *honorabo*. Mais les Verbes en δω, τω, θω: ostent leur consonne figurative pour faire place au σ, ᾄδω, *cano*, ᾄσω: ἀνύτω, *perficio*, ἀνύσω: πλήθω, *impleo*, πλήσω: Ce qui n'a esté fait que pour adoucir la prononciation qui seroit trop rude en disant πλήθσω, ᾄδσω, &c.

2. Les Verbes en βω, πω, φω, ou πτω (car le τ n'eſt compté pour rien) le font en ψω, qui eſt preſque autant que s'ils le faiſoient en βσω, ϖσω, φσω : ſelon le rapport du ψῖ à ces trois muettes, β, π, φ. Mais parce que le σ ne ſe trouve gueres aprés β ny φ, on a changé ces deux en leur tenuë ϖ : & l'on a inventé un caractere exprés, ψ pour πσ. Ainſi

β λείβω π τέρπω φ γράφω πτ τύπτω	Fut. ψ	μείψω *oindre.* τέρψω *réjoüir.* γράψω *écrire.* τύψω *frapper.*

3. Ceux en γω, κω, χω, κτω, le font meſme en ξω, qui eſt autant que γσω, κσω, χσω, ſelon le rapport du ξ à ces trois autres γ, κ, χ, comme on voit en ces exemples

γ λέγω κ πλέκω χ βρέχω κτ τίκτω	Fut. ξ	λέξω *dire.* ϖλέξω *plier.* βρέξω *moüiller.* τέξω *enfanter.*

4. Ceux en ζω & σσω, ou Att. ττω, ſuivent quelquesfois ces derniers, comme ςίζω, *pungo*, ςίξω : ὀρύσσω, *fodio*, ὀρύξω : ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faiſant σω, comme φράζω, *dico*, φράσω : πλάσσω, *fingo*, ϖλάσω, &c.

REGLE XXIV.

Exception pour les Verbes qui ont une immuable avant ω.

1 Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant
Font au Futur comme au Preſent
Hors qu'abregeant ſa penultiéme,
La derniere un circonflexe aime :
2 Mais l'Eolien meſme y prendra
Aux Verbes en ρω le σῖγμα.

EXEMPLES.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur auſſi en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, comme leur Preſent, horſmis qu'ils prennent un circonflexe à la fin, abregeant toûjours la penultiéme, en oſtant ou la ſubjonctive, s'il y a diphthongue; ou la ſeconde conſonne, s'il y en a deux: ainſi σπείρω, *ſemino*, fait σπερῶ *ſeminabo* : & ψάλλω, *cano*, fait ψαλῶ, *canam*.

2. *Mais la terminaiſon σω eſtoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres : & de là vient que les Eoliens y mettent encore le σ, ſur tout dans ceux en ρω, en oſtant neanmoins la voyelle ſubjonctive, s'il y a diphthongue, comme σπείρω Fut. σπέρσω, ſeminabo: ὄρω, concito, ὄρσω, &c.*

Ce Futur ſe conjugue comme le Preſent; mais il reçoit quelques Dialectes differens, comme nous l'allons voir.

FUTUR PREMIER.

S. τύψω, τύψεις, τύψει, *verberábo, ábis, ábit.*
Dor. τυψῶ, εῖς, εῖ.
Duel..... τύψετον, τύψετον, *ábitis, ábunt, duo.*
Doriquement. τυψεῖτον, εῖτον
P. τύψομεν, τύψετε, τύψουσι, *ábimus, itis, unt.*
Dor. οῦμες & εῦμες, εῖτε, οῦντι, & εῦντι.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Doriens marquent toûjours le Futur 1. d'un circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ.

Ils font encore la 3. Plur. en οντι, comme au Preſent; τύψοντι, verberabunt; outre les deux que nous avons marquez dans le Verbe, ſçavoir οῦντι & εῦντι.

Ils changent σω en ξῶ circonflexe en ce meſme temps; ὀνειδίζω, ὀνειδιξῶ, exprobrabo pour ὀνειδίσω: Et de meſme κλαξῶ de κλαίσω, claudam, pour κλείσω, venant de κλείω, claudo : où il y a de plus un α pour un ε.

Les Poëtes redoublent souvent le σ du Futur pour allonger la syllabe, ce qu'ils font aussi au Medion, comme φράσσω & φράσσομαι, dicam, de φράζω, dico. Et tous ces Dialectes passent aussi dans l'Aor. 1. parce qu'il dépend de ce temps-cy.

REGLE XXV.

Des Verbes en ω pur, qui ostent σ.

Parfois les Verbes en ω pur,
Ostent σίγμα de leur Futur.

EXEMPLES.

Quelques Verbes en ω pur se trouvent sans σ au Futur, sur tout dans les Poëtes; comme χέω, *fundo*, χεύσω, & χεύω, *fundam*: κέω, *cubare facio*, Fut. κείω, d'où vient κατακείετε, *cubitum ibitis*, Od. η. κείων, *cubiturus*, Ibid. Arate s'est servy de κείω au Present; mais jamais Homere: κλείω, *laudo*; κλείω, *laudabo*.

——ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν. *Odyss. ρ.*

——*Ego te laudabo per immensam terram.*

Et de mesme ἐξανύω, *perficiam*: ἐρύουσι pour ἐρύσουσι, *distrahent*: δήω, *invenio*, dans Alcée, Fut. δήω, *inveniam*, dans Hom. d'où vient aussi δήεις, *invenies*, δήομεν, *inveniemus*, δήετε, *invenietis*, dans le mesme Auteur. Mais δέω, *opus habeo*, fait toûjours δεήσω.

REGLE XXVI.

Des Polysyllabes en ίζω, qui ostent aussi σ.

1 Le Polysyllabe en ίζω,
Qui fait à son Futur ίσω,
Ostant Σ, *un circonflexe aime:*
2 Εσω, *άσω feront le mesme.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes de plusieurs syllabes en ίζω, ostent le σ du Futur, & prennent le circonflexe sur la derniere, comme νομίζω, *puto*. Fut. νομίσω & νομιῶ, *putabo*: φροντίζω, *curam gero*, φροντίσω & φροντιῶ. Ces Futurs sont

tres-ordinaires ; & ils se conjuguent comme le Futur second cy-aprés, à cause de leur accent circonflexe.

De mesme pour le medion, βαδίζω ; *vado*, βαδίσομαι, & βαδιοῦμαι, *vadam* : ἀγωνίζομαι, *certo*, *pugno*, ἀγωνίσομαι, & ἀγωνιοῦμαι, *pugnabo*. *Ce qu'il faut aussi remarquer pour les autres modes, comme* σφετεριεῖσθαι, Dio Cass. *pour* σφετερίσεσθαι, *suum facere, s'approprier, Futur Infinitif de* σφετερίζομαι.

2. Le même arrive quelquesfois dans les Futurs en έσω ; προσαμφιέω, *insuper induo*, Fut. προσαμφιέσω & προσαμφιῶ, εῖς, εῖ : χέω, *fundo*, Fut. χεῶ. Joël. 2. ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου, *effundam de spiritu meo*.

Comme encore en ceux en άσω, venant d'un Verbe de plusieurs syllabes en άζω ou en άω : ἐξελάω, ou bien ἐξελαύνω ; *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ, Aristoph. περάω, *emo*, περάσω & περῶ : διαβιβάζω, *transmitto*, διαβιβάσω & βιῶ, Plato. Ce qui se conjugue encore comme les circonflexes, selon la Regle de la contraction, ainsi ἐλῶ, ἐλᾷς, ἐλᾷ *agitabo, is, it.* &c. ὅτε ἐργᾷς τὴν γῆν, Gen. 4. *Quando operab.ris terram.* Et semblables.

AVERTISSEMENT.

L'on pourroit encore joindre icy ceux en όω, Fut. όσω, ou ώσω, dont il se trouve des exemples dans Thucydide, comme au livre 3. dans la Harangue de ceux de Platée. Πρὸς δὲ, τὴν γῆν, ἐν ᾗ ἠλευθερώθησαν οἱ Ἕλληνες, δουλώσετε ; ἱερά τε Θεῶν, οἷς εὐξάμενοι Μήδων ἐκράτησαν, ἐρημώσετε ; καὶ θυσίας τὰς πατρίους τῶν ἑσαμένων καὶ κτισάντων ἀφαιρήσεσθε, &c. *De plus, reduirez vous en servitude la terre où les Grecs ont recouvré leur liberté ; souffrirez-vous qu'on ruïne les temples dans lesquels ayant offert aux Dieux leurs vœux & leurs prieres, ils ont remporté la victoire sur les Medes ? Et enfin abolirez vous les sacrifices de vos ancestres, & de ceux qui ont esté les fondateurs de cét edifice ?* L'on voit qu'ἐρημοῦτε est là pour ἐρημώσετε, de mesme qu'il a dit devant δουλώσετε, & en suite ἀφαιρήσεσθε, au Futur.

REGLE XXVII.

Futurs en εύσω ou αύσω.

1. Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,
2. Θέω, νέω *prennent* εύσω:
3. Κλαίω, κλαύσω *demandera*,
Et Καίω καύσω *recevra.*

EXEMPLES.

1. Les dissyllabes en έω prennent un υ au Fut. selon les Eol. πλέω, *navigo*: ῥέω, *fluo*: χέω, *fundo*: πνέω, *spiro*: au Futur πλεύσω, ῥεύσω, &c. *V. Investig. R.* 32.

2. Θέω, *curro*, fait θεύσω, med. θεύσομαι, & dans Thucyd. θευσοῦμαι: νέω pour *nato*; *nager*, fait νεύσω & νήσω, selon Eustath. & pour *neo*, *filer*, il fait seulement νήσω.

3. Selon les mesmes Eol. κλαίω, *fleo*, fait κλαύσω, & κάω, ou καίω, *uro*, καύσω.

REGLE XXVIII.

Futurs aspirez.

Aspire ces Futurs ἕξω,
Θρέψω, θύψω, *comme* θρέξω.

EXEMPLES.

Ces quatre Futurs prennent une aspiration rude; quoiqu'elle ne soit pas au Present:

Ἔχω, *habeo*, ἕξω. Τρέφω, *nutrio*, θρέψω.
Τύφω, *accendo*, θύψω. Τρέχω, *curro*, θρέξω.

AVERTISSEMENT.

Quelques Grammairiens disent que ἕξω *prend l'esprit rude pour le distinguer d'*ἔξω, *extrà, qui a le doux:* θύψω, *accendam, pour*

le distinguer de τύψω, verberabo, & θρέψω, nutriam, de τρέψω, vertam: & il est bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puissent avoir lieu dans θρέξω, qui n'a pas d'autre mot opposé.

Aussi la veritable raison de ce changement doit estre prise de ce qu'au Present ils ne prennent l'esprit doux ou la tenuë, qu'à cause de l'autre aspirée qui suit, laquelle ne se trouvant point au Futur, ils reprennent l'aspiration forte qui leur estoit naturelle. Cela est visible dans le Preterit, où l'Actif a τέτρεφα, par exemple, & le medion τέτροφα, avec un τ à la penultiéme, à cause du φ suivant : au lieu que le Passif a τέθραμμαι par un θ, à cause qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

Il y a plusieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des circonflexes ; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω : βούλομαι, *volo*, βουλήσομαι, comme s'il venoit de βουλέομαι, & semblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'est le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-uns ont l'un & l'autre Futur, comme βάλλω, *jacio*, βαλῶ & βαλήσω: χαίρω, *gaudeo* : χαρῶ & χαρήσω.

Et souvent mesme d'un Futur regulier ils en forment un nouveau Verbe, comme οἴω, *fero*, οἴσω, *feram*, οἴσω, *fero*, d'où vient οἴσετε, *ferte*, Il. λ. & semblables, dont on verra encore des exemples au liv. 5. chap. I.

REGLE XXIX.

Formation de l'Aoriste premier.

Dans l'Actif le Futur premier
Formera l'Aoriste premier;
En ἄλφα l'ὠμέγα changeant,
L'augment de l'Imparfait prenant.

EXEMPLES.

L'Aoriste premier est formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

τίω, *honoro* ; ἔτιον, τίσω, ἔτισα.
τύπτω, *verbero* ; ἔτυπτον, τύψω, ἔτυψα.
ἐλπίζω, *spero* ; ἤλπιζον, ἐλπίσω, ἤλπισα.

De sorte que la figurative, & la penultiéme de ce temps, sont ordinairement les mesmes que celles du Futur, & il se conjugue ainsi :

AORISTE PREMIER.

S. ἔτυψα, ἔτυψας, ἔτυψε, *verberávi, isti, it.*
Eol. τύψασκον, κες, κε,
Duel. . . . , ἐτύψατον, ἐτυψάτην, *istis, érunt duo.*
P. ἐτύψαμεν, ἐτύψατε, ἔτυψαν, *imus, istis, erunt.*
Dor. ἐτύψαμες, Poët. τύψασκον.

REGLE XXX.

Exception pour la penultiéme.

Λω, μω, νω; ρω, faire long aime
Cet Aoriste à la penultiéme,
Et pour l'ε du Futur prenant,
L'Attique en ηα l'α changeant.

EXEMPLES.

Ce temps veut toûjours avoir la penultiême longue, lorsqu'il n'y a point de σ, dit l'Etymologiste. Ainsi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultiéme est breve au Futur, pour l'allonger en cet Aoriste, on joint un ι avec l'ε pour faire diphthongue, comme

στέλλω,	*mitto;*	στελῶ,	ἔστειλα.
σπείρω,	*semino;*	σπερῶ,	ἔσπειρα.
δέμω,	*ædifico;*	δεμῶ,	ἔδειμα.

Les trois communes α, ι, υ, demeurent selon Sylburge : mais estant breves au Futur, elles font longues à l'Aoriste. Ainsi l'on dit

ψάλλω,	*cano;*	ψαλῶ,	ἔψαλα.
μιαίνω,	*fœdo;*	μιανῶ,	ἐμίανα.
φαίνω,	*luceo;*	φανῶ,	ἔφανα.
κρίνω,	*judico;*	κρινῶ,	ἔκρινα.
μολύνω,	*conspurco;*	μολυνῶ,	ἐμόλυνα.

Mais l'Attique change α en η, disant ἔψηλα, *cecini*, pour ἔψαλα : ἐμίηνα pour ἐμίανα, *fœdavi*. Où l'on peut rapporter ἄγημα de γάμω pour γάμεω, *uxorem duco*.

REGLE XXXI.

Exception pour la figurative de l'Aor. 1.

1 Parfois à cet Aoriste on donne
Du Present la marque ou consonne :
2 Parfois il la tient du Parfait.
3 Ou purement sans s *se met.*

EXEMPLES.

Il y a trois exceptions pour la figurative de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Present ἐνέγκω, *fero*, ἤνεγκα (Ion. ἐνείκω, ἤνεικα :) ἔπω, *dico*, εἶπα : Et de mesme χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poëtes σεύω, *agito*, ἔσσευα : ἀλεύω, *vito* ἤλευα : κέω ou κείω, *cubo*, ἔκεα : ἀκέω ou ἀκείω *medeor*, *sano*, ἤκεσα, d'où vient ἀκειόμενος, dans Hom.

2. Quelques-uns l'ont du Parfait, ἕω ou ἵημι, *mitto*, ἧκα : θέω ou τίθημι, *pono*, ἔθηκα : δόω ou δίδωμι, *do*, ἔδωκα : & ces trois ne se trouvent gueres qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-uns ostent le σ du Futur, suivant l'analogie que nous avons marquée cy-dessus comme κηάω ou κάω, *uro*, *accendo*, ἔκηα : λάω, *video*, ἔλαα, δέω, *inveni o*, ἔδηα, dans Hesych.

L'on y peut aussi joindre ἔπεια, *d'où vient le medion* ἐπριάμην, *emi*, *au lieu d'*ἐπριασάμην, *si l'on n'aime mieux dire que c'est une syncope.*

Observations sur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lorsque la penultiéme est breve, les Poëtes redoublent la consonne suivante pour la faire longue, comme τελέω, ἔτε*,*

& ἐτέλεσσα, perfeci : καλέω, ἐκάλεσσα, vocavi : ou sans augment, κάλεσσα.

L'on trouve aussi quelquesfois la troisiéme Plur. de ce temps en ασι, comme celle du Parfait : εἴξασι, Aristoph. in nebul. *pour εἶξαν, cesserunt, d'εἴκω, cedo : Et de mesme εἴξασιν ἐπιπεῖψαι σοί* in Avib. *pour ἦλθον, venerunt. Quoy que d'autres estiment que ce soit la troisiéme du Parfait, par un changement de κ en ξ.*

Et au contraire celle du Parfait qui est en ασι, se fait quelquesfois en αν ; πέφρικαν pour πεφρίκασι Lycophr. *horruerunt, de φρίσσω, horreo.*

Les autres Dialectes ont esté expliquez dans l'Imparfait & dans le Futur, & sont assez marquez cy dessus dans la conjugaison de ce temps.

CHAPITRE IX.

Du Futur & Aoriste seconds.

REGLE XXXII.

Formation du Futur second.

1. L'autre futur suit son Present,
Aime le circonflexe accent :
2. Sa penultiéme breve ordonne ;
Soit en ostant une consonne,
3. Ou changeant ἦτα, ὠμέγα,
Et mesme αἴ αὒ, en α.
4. Mais à εἴ, εὔ, l'ε se mange,
5. L'ε tout dissyllabe en α change,
Son premier Futur l'admettant
Aprés l'immuable, ou devant.
6. Mais les autres leur ε retiennent,
7. Λέγω, φλέγω, βλέπω s'y joignent.

EXEMPLES.

1. Le second Futur se fait du Present, duquel il garde la penultiéme, la figurative, & la terminaison ; mais il

prend un circonflexe sur la finale, comme *τίω*, *honoro*, *τιῶ*, *honorabo*.

2. La penultiéme de ce temps est ordinairement breve. C'est pourquoy s'il y a deux consonnes, on oste celle qui suit la figurative, comme *τύπτω*, *verbero*, *τυπῶ*, *verberabo*: *ψάλλω*, *digitis pulso*, *ψαλῶ*, *pulsabo*: *τέμνω*, *seco*, *τεμῶ*, *secabo*. Car dans les Verbes en *πτω*, *κτω*, *μνω*, la premiere consonne est figurative.

3. Et s'il y a des voyelles longues, ou des diphthongues, on les change en cette sorte.

η	en α	*λήβω*,	*capio*,	*λαβῶ*,	*capiam*.
ω		*τρώγω*,	*comedo*;	*τραγῶ*,	*comedam*.
αι		*καίω*,	*uro*,	*καῶ*,	*uram*.
αυ		*παύω*,	*sedo*;	*παῶ*,	*sedabo*.

4. Les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositive ε.

ει	en ι	*λείπω*,	*linquo*,	*λιπῶ*:	*ἀλείφω*,	*ungo*,	*ἀλιφῶ*.
ευ	en υ	*φεύγω*,	*fugio*,	*φυγῶ*:	*ἐρεύγω*,	*ructo*,	*ἐρυγῶ*.

5. Horsque les dissyllabes changent l'ε du Futur premier en α en ce second Futur, (soit qu'il vienne de la diphthongue ει au present, ou non,) toutes les fois qu'il y a une immuable devant ou aprés cet ε. Devant, comme *πλέκω*, *plico*, *πλέξω*, *πλακῶ*: *κλέπτω*, *furor*, *κλέψω*, *κλαπῶ*. Aprés, comme dans tous les Verbes en *λω*, *μω*, *νω*, *ρω*: *σπείρω*, *semino*, Fut. 1. *σπερῶ*. Fut. 2. *σπαρῶ*, *seminabo*: *στέλλω*, *mitto*, *contraho*, Fut. 1. *στελῶ* 2. *σταλῶ*: *δρέμω*, *curro*, Fut. 1. *δρεμῶ*, 2. *δραμῶ*. Et mesme dans quelques autres, comme *δέρκω*, *video*, *δαρκῶ*. Voyez la Regle suivante.

6. Mais les autres Verbes retiennent leur ε soit les dissyllabes, s'ils n'ont pas une immuable, comme *τέκω*, *pario*, Fut. 1. *τέξω*, 2. *τεκῶ*.

Soit les trissyllabes; quand mesme ils auroient une immuable, comme *ἀγείρω*, *congrego*, Fut. *ἀγερῶ*, *congregabo*: *ὀφείλω*, *debeo*, *ὀφελῶ*, *debebo*.

7. Et à ceux-cy il faut joindre ces trois dissyllabes,

ou l'ε demeure, quoique precedé d'une immuable :

λέγω, dico ; λέξω, λεγῶ, dicam.
φλέγω, ardeo ; φλέξω, φλεγῶ, ardebo.
βλέπω, video ; βλέψω, βλεπῶ, videbo.

Ce futur se conjugue ainsi :

FUTUR SECOND.

S. τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, *verberabo, is.*
Jon. τυπέω, τυπέεις, τυπέει.
Duel.... τυπεῖτον, τυπεῖτον.
Jon. τυπέετον, τυπέετον.
P. τυποῦμεν, τυπεῖτε, τυποῦσι.
Jon. τυπέομεν, τυπέετε, τυπέουσι.
Dor. τυποῦμες, τυποῦντι & τυπεῦσι.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens disent que τέμνω, *seco*, a τεμῶ & ταμῶ : mais ταμῶ, *secabo*, & l'Aor. 2. ἔταμον, viennent de τάμνω Jon. & Dor. dont use souvent Homere.

Πλήσσω, *percutio*, se disant du corps, fait πληγῶ, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἔπληγον, & le Passif ἐπλήγην : Mais se disant de l'esprit, il fait πλαγῶ, ἔπλαγον, ἐπλάγην.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μω, νω, ρω, font semblables, lorsqu'il n'y a point de changement à la penultiême, comme ψάλλω, ψαλῶ : Mais ils different quand la penultiéme se change, comme σπείρω, Fut. 1. σπερῶ. 2. σπαρῶ, &c.

REGLE XXXIII.

Penultiéme du Futur second longue par position.

Quoiqu'aprés la figurative,
La consonne soit fugitive ;
Neanmoins on la gardera
Lorsqu'elle la precedera :
Ainsi de κλέπτω, κλαπῶ vient ;
Mais μέρπτω, μαρπῶ l'ρ retient.

EXEMPLES.

Quoique la consonne qui suit la figurative, se perde & disparoisse en ce temps pour abreger la penultiéme, comme *κλέπτω*, *κλαπῶ*, selon la Regle precedente : neanmoins celle qui est devant la figurative, demeure, & alors la penultiéme est longue par position : comme *μάρπτω*, *prehendo*, *μαρπῶ*, *prehendam* ; *ἐνέγκω*, *fero*, *ἐνεγκῶ*, *feram*.

Et de mesme *πέρθω*, *vasto*, *παρθῶ* *vastabo* : *δέρκω* *video*, *δαρκῶ* *videbo*, où l'ε se change aussi en α à cause de l'immuable ρ, selon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils font une transposition : *δρακῶ* pour *δαρκῶ* : *πραθῶ* pour *παρθῶ*, &c.

REGLE XXXIV.

Verbes qui changent la figurative du Present.

Dedans ἅπτω, βάπτω, θάπτω,
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,
L'aspirate pour la tenuë
Au second Futur est reçuë :
La moyenne y prend καλύπτω,
Ainsi que βλάπτω, & κρύπτω
La moyenne pour l'aspirée,
Est à σμύχω, ψύχω donnée.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes changent aussi la figurative à ce futur 2.

Ceux-cy prennent l'aspirée pour la tenuë.

ἅπτω,	*necto*;	*ἁφῶ* :	*βάπτω*,	*tingo*,	*βαφῶ*.
θάπτω,	*sepelio*;	*θαφῶ* :	*δρύπτω*,	*lacero*,	*δρυφῶ*.
ῥάπτω,	*suo*;	*ῥαφῶ* :	*ῥίπτω*,	*facio*,	*ῥιφῶ*.
σκάπτω,	*fodio*;	*σκαφῶ*;	*fodiam*,		

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë :
κρύπτω, occulo, κρυβῶ : βλάπτω, lædo, βλαβῶ.
κρύπτω, occulo, κρυβῶ, occulam, je cacheray.
Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aspirée :
σμύχω, uro, σμυγῶ : ψύχω, refrigero, ψυγῶ.

AVERTISSEMENT.

La raison de ces changemens est claire : celuy de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω au Fut. 1. & le ξ enfermant le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par une certaine affinité qu'il a avec le premier. Et cette analogie se verra encore dans la Regle suivante.

Celuy des autres vient de ce que les 7. premiers estans autresfois en φω, βάφω, &c. & les 3. suivans en βω, βλάβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cause qu'y inserant un τ, ces deux lettres ne pouvoient se trouver avant luy, pour la raison que nous avons marqué au liv. 1 chap. 7. n. 6. De sorte que ce τ se perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figurative qui leur estoit naturelle.

REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou σσω.

Plusieurs en ζω font icy δω ;
Comme φράζω, parler, *φραδῶ.*
Où σσω faisant ξω, g retient
D'Ὀρύσσω, ξω, ὀρυγῶ vient.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes en ζω ou σσω, changent aussi leur figurative en ce temps pour abreger la penultiéme ; car comme le ζ vaut un δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquesfois le δ pour le 2. comme φράζω, *loquor*, Futur 1. φράσω 2. φραδῶ. Et quelquesfois faisant ξω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent seulement le γ au 2. comme ὀρύσσω, *fodio*, ὀρύξω, ὀρυγῶ *fodiam.*

AVERTISSEMENT.

Il y a assez peu de ces Verbes qui ayent un Futur 2. Car de πλάσσω,

fingo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui est encore plus rare dans les polyssyllabes, comme βαδίζω, gradior, φροντίζω, considero, ἐρέσσω, remigo, στηρίζω, stabilio, φυλάσσω, custodio, qui ne se trouvent point au Futur 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en usage, il n'y a aussi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui sont destituez de ce temps, comme ceux en εύω, & les polyssyllabes en αίω, είω, ύω & νίω, & plusieurs autres. Car κρούω, pulso, ne fait point κρῶ, ἀκούω, audio, n'a point ἀκοῶ, ny mesme ἤκοον, si ce n'est peut-estre dans les Poetes: βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλυον: ny παιδεύω, instituo, ἐπαίδυον: ny ἐρούω, irruo, ὤρρον: non plus qu'ἰαύω, cubo, ἴαον. Et ainsi des autres.

Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens resolvent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'au Medion: Ce qu'ils font aussi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ. Ainsi ils disent: τυπέω, τυπέεις, pour τυπῶ, εῖς, &c. comme nous l'avons marqué cydessus. Au moyen, τυπέομαι, έη ou έαι, pour τυποῦμαι, ῇ, &c. Et de mesme μενέω, μενέεις, manebo, pour μενῶ.

Et cette resolution de diphthongue passe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infinit. Actif qui est le mesme que le Futur: τυπέοιμι τυπέειν, τυπέων, &c.

REGLE XXXVI.

Formation de l'Aoriste 2.

Le second Aoriste estant fait,
En tout Verbe sur l'Imparfait;
Du second Futur prendre il aime.
Figurative & penultiéme.

EXEMPLES.

L'Aoriste second suit l'Imparfait pour l'augment, & se conjugue comme luy: mais il prend la figurative & la penultiéme du Futur second, comme τύπτω, ἔτυπτον, τυπῶ, ἔτυπον; φράζω, *dico*, ἔφραζον; φραδῶ, ἔφραδον; στρέφω, *verto* ἔστρεφον; στραφῶ, ἔστραφον; quoique plusieurs ayent cet Aoriste, qui sont privez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps ſe conjugue ainſi :

AORISTE *SECOND.*

S. ἔτυπον, ἔτυπες, ἔτυπε, *verberavi, je battis.*
Ion τύπεσκον -ες -ες.
Duel..... ἐτύπετον ἐτυπέτην.
P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἔτυπον,
Do. ἐτύπομες. Jon. τύπεσκον. Beot. ἐτύποσαν.

AVERTISSEMENT.

Sanctius en ſa Grammaire Grecque imprimée par Plantin en 1581. ſoûtient que cet Aor. n'a jamais la penultième longue, ny un ε *à la même penultième.* Denique, *dit-il*, perit potius hic Aoriſtus, quàm penultimam producat, aut ε habeat in ultima. *Et il renvoye pour cela à Vrbanus : mais cet Auteur luy eſt formellement contraire, aſſeurant qu'*εἴλιπον, ἔφλιγον, ἔβλιπον, *ſont des Aor. 2. qui retiennent l'*ε, *& monſtrant en meſme temps que les diſſyllabes peuvent avoir cette penultième longue, à raiſon de l'augment. Mais outre cela elle le peut eſtre encore ; quand un Verbe de deux ſyllabes commence par une voyelle longue, ou quand la penultième du Futur 2. eſt longue par poſition, ſelon la R. 33. & je ne crois pas qu'on puiſſe raiſonnablement revoquer en doute cette verité. Ainſi l'on trouve*

ᾄδω,	*cano,*	ᾖδον :	εὑρέω,	*invenio,*	εὗρον.
ἕλκω,	*traho,*	εἷλκον :	ἕλω,	*capio,*	εἷλον.
ἔπω,	*dico,*	εἶπον :	ἔχω,	*habeo,*	εἶχον.
ἥκω,	*venio,*	ἧκον :	ἄγω,	*ago,*	ἦγον.

Mais la penultième peut quelquesfois devenir breve en quelques-uns de ces Verbes ; ſoit par reſolution ; comme ἥδω, *delecto,* ἧδον, ἕαδον : ἄγω, *ou* ἄγνυμι, *frango,* ἦγον, ἔαγον *ſoit par la reduplication, comme* ἄγω, *duco,* ἦγον, ἤγαγον : ἄρω, *apto,* ἦρον, ἤραρον, *d'où vient* ἀραρὼν, *Odyſſ. ε. car alors celle qui eſtoit la penultième, devient l'antepenultième.*

REGLE XXXVII.

De la troiſième perſonne Pluriere en σαν.

Μεν *en* σαν *change à la derniere*
Pour la troiſième Plurière,
L'Imparfait, chaque Aoriſte auſſi,
L'Optatif les ſuit en cecy.

EXEMPLES.

La troisiéme personne du Plurier est pareille en nombre de syllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπτον, ἔτυπον : ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant μεν derniere syllabe de la 1. pers. de ce nombre en σαν, ἐτύπτομεν, *verberabamus*, ἐτύπτοσαν, *verberabant* : ἐτύπομεν, *verberavimus*. ἐτύποσαν, *verberaverunt* : ἐτύψαμεν, ἐτύψασαν. Ainsi ils disent εἴδοσαν, *viderunt*, *noverunt* : ἐμάθοσαν, *didicerunt* : ἤλθοσαν, *venerunt*, pour εἶδον, ἔμαθον, ἦλθον. Ainsi dans le Psalm. ἐδολιοῦσαν ταῖς γλώσσαις αὐτῶν, *linguis suis dolosè agebant*.

L'Optatif en fait de mesme en tous ses temps, comme d'ἔλθοιμεν, *venissemus*, ἔλθοισαν pour ἔλθοιεν, *venissent* : εἴπαισαν pour εἴπαιεν, *dixerint*.

AVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πτω, qui estant ou rares ou inusitez à l'Aor. 2. Actif, se trouvent souvent en ce temps au Passif ; comme κύπτω, pronus sum, me inclino, ἔκυπον, inusité, ἐκύπην tres-usité. Et de mesme ἐκλάπην, furatus sum, plûtost qu'ἔκλαπον de κλέπτω. Comme encore ἀπηλλάγην, evasi, liberatus sum, defunctus sum, ἐβλάβην, detrimentum accepi, ἐσκάφην, fossus sum, ἐκρύφην & ἐκρύβην, occultatus sum, ἐτάφην, sepultus sum, ἐῤῥίφην, præcipitatus sum, ἐσμύγην, absumptus sum, ἐδρύφην, laceratus sum, ἐῤῥάφην, consutus sum.

CHAPITRE X.

Du Parfait Plusque parfait.

REGLE XXXVIII.

Terminaison figurative du Passif.

Les Parfaits ont κα par κάππα ;
Mais ψω Futur, prend φα : ξω, χα.

Tous les Parfaits se terminent en α, & ont la pluspart pour figurative un κ ; comme τίω, τέτικα, *honoravi* : ψάλλω, ἔψαλκα, *cecini* : ἀνύθω, ἤνυκα, *perfeci*.

Mais ceux qui font leur Futur par une lettre double, ont une aſpirée pour figurative du Preterit, chacun celle qui leur répond ; ſçavoir φ pour πσ : ψω faiſant φα comme τύπτω, τύψω, τέτυφα : & χ pour κσ, ξω faiſant χα ; comme λέξω, *dicam*, λέλεχα, *dixi* : ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα, *fodi*, &c.

Neanmoins φείσω, *horreo*, φείξω, *fait* πέφεικα, *par* κ, *à cauſe de l'aſpirate precedente* φ.

Ce temps ſe conjugue ainſi :

PRETERIT PARFAIT.

S. *τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε, verberavi, iſti.*
Duel ..... *τετύφατον, τετύφατον.*
P. *τετύφαμεν, τετύφατε, τετύφασι.*
Dor. *τετύφαμες,* *τετύφαντι.*
Beot. *τέτυφαν.*

REGLE XXXIX.

Penultiême du Parfait.

1. La penultiéme du Parfait
Sur celle du Futur ſe fait.
2. Mais α *pour* ε λω, νω, ρω *prend,*
Son Futur diſſyllable eſtant :
*3. Et l'*η *en* α *ſera changée,*
4. Ou des diſſyllabes mangée ;
*D'*είνω, ίνω, ύνω, *finis.*
*5. Aprés ſoy l'*μ *a l'*ῆτα *mis,*
Sans prendre α *pour* ε *precedent ;*
Νέμω, *νενέμηκα diſant.*

EXEMPLES.

1. La penultiéme du Parfait ſe prend ſur celle du Futur τύπτω, τύψω, τέτυφα.

παίζω, *ludo*, παίξω, πέπαιχα, *luſi*.

πλήθω, *impleo*, πλήσω, πέπληκα, *implevi.*
γελάω, *rideo*, γελάσω, γεγέλακα, *risi.*

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent un α au Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux syllabes.

στέλλω, *mitto*, στελῶ, ἔσταλκα, *misi.*
τείνω, *tendo*, τενῶ, τέτακα, *tetendi.*
σπείρω, *semino.* σπερῶ, ἔσπαρκα, *seminavi.*

3. Ceux en νω changent l'ν en γ à cause du κ suiuant.

φαίνω, *luceo*, φανῶ, πέφαγκα, *luxi.*

4. Ou la perdent tout-à-fait, dans les dissyllabes en είνω, ίνω & ύνω; comme

κτείνω, *interimo*, κτενῶ, ἔκτακα, *interemi.*
quoy que les Poëtes disent ἔκτανκα.
κρίνω, *accuso, judico*, κρινῶ, κέκρικα, *accusavi.*
θύνω, *impetu feror*, θυνῶ, τέθυκα, *latus sum.*

On y peut joindre selon Cherobosque

κερδαίνω, *lucror.* κερδανῶ, κεκέρδακα, sans ν.

Mais les trissyllabes la changent en γ, comme

μολύνω, *polluo*, μολυνῶ, μεμόλυγκα.

5. Le μ demeure, mais il prend un η aprés soy, sans prendre un α devant, quoiqu'il y ait un ε au Futur dissyllabe, comme

νέμω, *pasc*, νεμῶ, νενέμηκα pour νένεμκα,
βρέμω, *fremo*, βρεμῶ, βεβρέμηκα.
κάμνω, *labora*, καμῶ, κεκάμηκα.

& par sync. κέκμηκα, de mesme que δέμω, *struo*, δέδμηκα, τέμνω, *seco*, τέτμηκα. V. liv. 5. R. 9.

On peut joindre à ceux-cy μένω, *maneo.* μενῶ, μεμένηκα, *car la veritable raison de cecy est que du Fut. en* ῶ *il s'en fait un nouveau theme en* έω, μενῶ, μενέω, *d'où vient* μεμένηκα, *en supposant le Fut.* μενήσω, *& ainsi des autres. Voyez l'Invest. Reg. 1.*

REGLE XL.

O pour ε à la penultiéme.

Au dissyllabe avant φα, χα
L'Attique un ο pour ε mettra.

EXEMPLES.

Les Attiques changent ε en ο à la penultiéme du Preterit en φα ou en χα, qui vient d'un Verbe de deux syllabes, comme

πέμπω, *mitto*, πέμψω; πέπεμφα, Att. πέπομφα.
βρέχω, *irrigo*, βρέξω, βέβρεχα, Att. βέβροχα.

AVERTISSEMENT.

Vn mesme Preterit peut venir quelquesfois de differens Verbes; ἧκα d'ἥδω, *delecto*; d'ἕζω, *colloco, pono*: ἧκα est comme le Preterit moyen d'ἥκω, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἵημι, *mitto*.

REGLE XLI.

Formation du Plusque-parfait.

Le plus parfait vient du Parfait,
Prend ειν pour α, son augment met.

EXEMPLES.

Le Plusque parfait vient du Parfait, changeant α en ειν; & prenant l'augment qui luy est propre:

τύπτω, τέτυφα, ἐτετύφειν, *verberaveram*.
ἀνύω, ἤνυκα, ἠνύκειν, *perfeceram*.

Il se conjugue ainsi:

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτετύφειν, ἐτετύφεις, ἐτετύφει. *verberaveram*.

Ion. τετύφειν & ἐτετύφεα.	Ion. ἐτετύφεε.
Att. ἐτετύφη.	Att. ἐτετύφη.

Duel...... ἐτετύφειτον, ἐτετυφείτην.
P. ἐτετύφειμεν, ἐτετύφειτε, ἐτετύφεισαν.
Dor. ἐτετύφειμες, Att. ἐτετύφεσαν, & τετύφεσαν.

REGLE XLII.

Des personnes Ioniennes & Attiques de ce temps.

L'Ion εα *d'*ειν; εε, *d'*ει,
L'Attique en ῆτα *change icy;*
*D'*εισαν *parfois il fait* εσαν.
Comme on voit en τετύφεσαν.

EXEMPLES.

Les Ion. conjuguent ce temps par εα au lieu d'ειν, à la 1. pers. Sing. & par εε au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cet εα ou ει Ionique en η, comme on voit cy-dessus.

Ainsi ils disent ἐτετύφη ἐγώ, *verberabam ego* : ἐτετύφη ἐκεῖνος, *verberaverat ille.* Et de mesme ᾔδη, *videram,* pour ᾔδειν, d'εἴδω, *video.*

La troisiéme pers. Plur. est aussi en εσαν, ᾔδεσαν, *viderant* εἱστήκεσαν, *steterant,* pris d'ἑστήκω, *sto,* ἐτετύφεσαν, ou sans autre augment que celuy du Parfait, selon la Regle 21. τετύφεσαν, *verberarant.*

Cette analogie passe aussi au Parfait moyen, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes;
Et premierement

Du Subjonctif & de l'Optatif.

I. SUBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaisons du Present de l'Indicatif; mais il change les breves en leurs propres longues, souscrivant ι & rejettant l'υ : De là vient que

la 2. & 3. du Singul. sont en ῃ souscrit, parce qu'il vient de l'ει à l'Indicatif: au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y a qu'un η seul, parce qu'il vient de l'ε simple à l'Indicatif: & cette analogie passe mesme aux autres temps de ce mode, & se garde encore dans les circonflexes & Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue:

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.
Ion. τύπτησθα, τύπτησι.
Duel ..... τύπτητον, τύπτητον.
P. τύπτωμεν, τύπτητε, τύπτωσι.
Dor. τύπτωμες, τύπτωντι.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

S. τύψω, τύψῃς, τύψῃ, *verberavero, is, it.*
Ion. τετύψω. Ion. τύψῃσι.
Duel...... τύψητον, τύψητον.
P. τύψωμεν, τύψητε, τύψωσι.
Dor. τύψωμες, τύψωντι.

FUTUR & AORISTE SECOND.

S. τύπω, τύπῃς, τύπῃ, *verberavero.*
Ion τετύπω. Ion τύπῃσι.
Duel..... τύπητον, τύπητον.
P. τύπωμεν, τύπητε, τύπωσι.
Dor. τύπωμες, τύπωντι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. τετύφω, τετύφῃς, *verberaverim* ou *issem*.
Ion. τετύφῃσι.
Duel......τετύφητον, τετύφητον.
P. τετύφωμεν, τετύφητε, τετύφωσι.
Dor. τετύφωμες, τετύφωντι

AVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subjonctif on adjoûte d'ordinaire ἐάν, si; comme ἐὰν τύπτω, si verberem. Il n'est pas vray de dire, comme pretendent quelques-uns, que le Subjonctif n'a point de Futur, puisque les Aoristes marquent souvent l'avenir en ce mode, comme l'ont déja remarqué d'autres personnes avant nous. Voss. & alii. *C'est pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont suivy, appellent ces temps,* FUTURS PARFAITS, *c'est à dire, composez du passé & de l'avenir.*

Les Grecs font encore icy un Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Present du Subjonctif du Verbe Substantif ainsi,

Sing. Τετυφὼς, ὦ, ᾖς, ᾖ. *verberavero, is, it.*
D. ἐὰν τετυφότε, ἦτον, ἦτον.
Plur. τετυφότες, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.

Ils se servent mesme du Futur du Verbe Substantif dans cette circonlocution, γεγραφὼς ἔσομαι, *scripsero.*

Mais ils font aussi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Substantif εἴην, εἴης, εἴη, comme εἴην γεγραφὼς, *scripsissem,* εἴης γεγραφὼς, *scripsisses*, &c.

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne Sing. en θα, n'est pas seulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les personnes en ης, ἦσθα, eras, & pour celles en ῃς mesme, comme nous verrons dans l'Investig.

La troisiéme pers. Sing. en σι, n'est pas seulement pour l'Actif, mais aussi pour les Aoristes Passifs τυφθῇσι, pour les Verbes en μι, τιθῆσι, & pour les circonflexes, ποιῆσι. De là vient νεικείησι, dans Hom. pour νεικείῃ, increparet, de νεικείω, Poët. *pour νεικέω.*

Les Poëtes mettent souvent un ο bref pour un ω long à la prepremiere Plur. τύπτομεν.

2. DE L'OPTATIF.

La penultiéme de l'Optatif est toûjours une diphthongue en toutes sortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horsmis l'Aor. 1. qui prend αι, tant à l'Actif, qu'au Moyen, à cause qu'il vient de l'α de l'Indicatif, τύψαιμι, d'ἔτυψα.

Les Aor. Passifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur second a un circonflexe, hors cela, il est le mesme que l'Aoriste.

Ce mode se conjugue ainsi :

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτοιμι, τύπτοις, τύπτοι, *verberarem*,
Duel...... τύπτοιτον, τυπτοίτην.
P. τύπτοιμεν, τύπτοιτε, τύπτοιεν.
Dor. τύπτοιμες.

FUTUR PREMIER.

S. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et*.
Duel........ τύψοιτον, τυψοίτην.
P. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.
Dor. τύψοιμες.

AORISTE PREMIER.

S. τύψαιμι, τύψαις, τύψαι, *verberaverim*.
Duel ...... τύψαιτον, τυψαίτην.
P. τύψαιμεν, τύψαιτε, τύψαιεν.
Dor. τύψαιμες.

FUTUR SECOND.

S. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem*.
Duel....... τυποῖτον, τυποίτην.
P. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.
Dor. τυποῖμες.

AORISTE SECOND.

S. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberaverim*.
Ion. τετύποιμι.

Duel .... τύπτοιτον, τυπτοίτην.
Plur. τύπτοιμεν, τύπτοιτε, τύπτοιεν.
Dor. τύπτοιμες.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύφοιμι, τετύφοις, τετύφοι, *verberavissem.*
Duel .... τετύφοιτον, τετυφοίτην.
Plur. τετύφοιμεν, τετύφοιτε τετύφοιεν.
Dor. τετύφοιμες.

AVERTISSEMENT.

Comme en Latin on met souvent *utinam* avec l'Optatif, pour marquer le desir; de mesme en Grec on met αἴθε ou εἴθε, comme *εἴθε τύπτοιμι, utinam verberem.* Mais ces Adverbes ne determinant pas la personne, l'on se sert aussi de l'Aor. ὤφελον, dont nous parlerons dans les Remarques, cy-aprés liv. 8.

REGLE XLIII.

De l'Aoriste premier Eolique.

L'Aoriste Eolique Optatif
Vient de l'Aoriste Indicatif,
En inserant ει *devant* α,
Comme τύψεια *d'*ἔτυψα.

EXEMPLES.

L'Aoriste Eolique de l'Optatif vient de celuy de l'Indicatif, en ostant l'augment, & mettant ει devant α, & se conjugue ainsi :

AORISTE EOLIQUE.

Sing. τύψεια, τύψειας, τύψειε.
Duel .... τυψείατον, τυψειάτην.
Plur. τυψείαμεν, τυψείατε, τύψειαν.

Les Attiques se servent fort de cet Aoriste, mais seulement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

CHAPITRE XII.

De l'Imperatif & de l'Infinitif.

I. IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτε, τυπτέτω, *verbera, verberet.*
Duel. τύπτετον, τυπτέτων, *verberate, erent duo.*
Plur. τύπτετε, τυπτέτωσαν, Att. τυπτόντων, *verberent.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψον, τυψάτω, *fac verberaveris.*
Duel. τύψατον, τυψάτων.
Plur. τύψατε, τυψάτωσαν, Att. τυψάντων.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέτω.
Duel. τύπετον, τυπέτων.
Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπόντων.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω.
Duel. τετύφετον, τετυφέτων.
Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν.

verberaveris ou bien, *hoc age ut postmodo verberasse dicaris*, où l'on voit que ce temps tient beaucoup de l'avenir.

REGLE XLIV.

De la troiſiéme perſonne Attique.

La troiſiéme en ντων Pluriere
Propres aux Attiques l'on doit faire.
Du Participe Genitif,
En trois temps de l'Imperatif.

EXEMPLES.

Les Attiques font la troiſiéme perſonne Plur. du Preſent & des Aoriſtes en ντων, la formant du Genitif Plur. du Participe des meſmes temps. Les exemples s'en voyent cy-deſſus. Et le meſme arrive encore dans les circonflexes, ποιούντων, Luci. *qu'ils faſſent*, pour ποιείτωσαν, μετρούντων Id. *qu'ils meſurent*, pour μετρείτωσαν.

AVERTISSEMENT.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-meſme n'eſt qu'un Futur, ſelon Ramus & Sanctius, tenant de l'avenir en tous ſes temps.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Beotiens & les Syracuſins terminent quelquesfois l'Aor. 2. en ον, de meſme que le premier, comme τύπον, ἀπὸ pour τύπε : λάβον pour λάβε, ceperis : εἰπόν, ἀπὸ pour εἰπέ, dixeris. Et mettent l'accroiſſement du Parfait, τέτυφε, comme nous avons veu chap. 5. Regle 21.

II. INFINITIF.

L'Infinitif en chaque terminaiſon peut marquer preſque tous les temps : neanmoins nous le diviſerons comme nous avons fait les autres modes, tant parce que c'eſt l'ordinaire des Grammairiens de le diſtinguer ainſi, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'eſpece de temps qui eſt attribuée à chaque terminaiſon particuliere.

Present & Imparfait, *τύπτειν*, *verberare.*
Eol. τύπτην ou τύπτεν. Dor. τύπτεν, τυπτέμεν ou τυπτέμεναι.

Futur 1. *τύψειν verberaturum esse.*
Eol. τύψην. Dor. τύψεν, τυψέμεν & τυψέμεναι.

Aoriste 1. *τύψαι*, *verberavisse.*
Dor. τυψέμεν & τυψέμεναι.

Futur & Aoriste 2. *τυπεῖν.*
Ion. τυπέειν. Poet. τετυπεῖν. Eol. τυπῆν.
Dor. τύπεν, τυπέμεν & τυπέμεναι.

Parfait & Plusque parf. *τετυφέναι*, *verberavisse.*
Dor. τετυφέμεν & τετυφέμεναι.

REGLE XLV.

Des Dialectes principaux de l'Infinitif.

Τύπτειν nous fait τύπτην, τύπτεν,
Τυπτέμεναι & τυπτέμεν.

EXEMPLES.

Les Dor. retranchent l'ι de la terminaison ειν, de l'Infinitif, τύπτειν, τύπτεν; λαβεῖν, λάβεν, *capere*; γεραίρειν, γεραίρεν, *venerari*, sans que pour cela il soit besoin de mettre un circonflexe, quoy que la derniere devienne breve.

Les mesmes Dor. & les Eol. mettent encore un η avant ν, soit simple, s'ils le prennent de la terminaison εν; soit souscrit, s'ils le considerent comme venant d'ειν. Ce qu'ils font en toutes sortes de Verbes; καθεύδην pour καθεύδειν, *dormire*; κοσμῆν, Theocr. pour κοσμεῖν, *ornare*; φιλῆν ou φιλην, pour φιλεῖν, *amare*: & mesme retirant l'accent selon les Eol. φίλην.

Dans tous les Infinitifs en ειν, ουν, ναι les Ioniens & les Poëtes inserent με avant ν (ostant la Subjonctive, s'il y a diphthongue) puis les Attiques & les Doriens ajoûtent encore quelquesfois αι à la fin, soit qu'il y fust dans la langue commune, ou qu'il n'y fust pas. Les exemples s'en peuvent voir cy-dessus, mais parce que cela se trouve en toutes sortes de Verbes; en voicy une Table particuliere:

Commun.	Ioniquem.	Att. & Dor.	
τύπτε-ι-ν,	τύπτε με-ν,	τυπτέμεν-αι,	*verberare.*
δηλο-ῦ-ν,	δηλό-με-ν,	δηλόμεν-αι,	*significare.*
θε-ῖ-ναι,	θέ-με-ν,	θέμεν-αι,	*ponere.*
δο-ῦ-ν-αι,	δό-με-ν,	δόμεν-αι,	*dare.*
τυφθῆ-ν-αι,	τυφθῆ-με-ν,	τυφθήμεν-αι,	*verberatum esse.*
τιθέ ν-αι,	τιθέ-με-ν,	τιθέμεν-αι,	*ponere.*
ἱστά-ν-αι,	ἱστά-με-ν,	ἱστάμεν-αι,	*stare.*
στῆ-ν-αι,	στῆ-με-ν,	στῆ-μεν-αι,	le mesme.
διδό-ν-αι,	διδό-με-ν,	διδόμεν-αι,	*dare.*
δεικνύ-ν-αι.	δεικνύ-με-ν,	δεικνύμεν-αι,	*ostendere.*

L'Aoriste 1. suit aussi cette analogie, ostant sa subjonctive ι, & changeant α en ε, τύψαι, τυψέμεν, τυψέμεναι. Horsmis dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où il ne reçoit aucun changement.

Quelquesfois on redouble le μ, ἀρόμμεναι pour ἀρόμεναι, pris d'ἀροῦν, arare.

Quelquesfois on laisse la diphthongue ει; ἀείμεναι pour ἄμεναι, d'ἄειν, flare.

Quelquesfois on fait syncope; ἴδμεν, pour ἰδέμεν d'ἰδεῖν, videre; ἔγμεν pour ἐχέμεν, d'ἔχειν, habere; où l'on voit l'aspirée χ changée en sa moyenne γ.

Les Ion. pour destruire le circonflexe, mettent un ε avant ειν au Futur & Aor. 2 τυπέειν pour τυπεῖν : à quoy se joint aussi le redoublement, comme nous avons dit cy-dessus. C'est ainsi que dans Hom. on trouve τετυκέειν pour τυκεῖν de τύχω, paro : *πεφραδέειν pour φραδεῖν, de φράζω, dico.* AOR. 2. *ἔφραδον.*

AVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu de quoy ils se servent de l'Infinitif de mesme que nous en François : ὡς τὸ πιεῖν, pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.

CHAPITRE XIII.

Des Participes.

Les Participes se peuvent encore mettre chacun presque pour toutes les differences de temps : neanmoins nous les diviserons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulierement.

PRESENT.

Ὁ τύπτων οντος,
ἡ τύπτουσα, ούσης,
Dor. τύπτοισα, οίσας.
τὸ τύπτον, οντος,

verberans, antis,
ou bien
qui, quæ, quod, *verbero, as, at.* / *verberabam, as, at.*

FUTUR PREMIER.

ὁ τύψων, οντος,
ἡ τύψουσα, σης,
Dor. τύψοισα, ας.
τὸ τύψον, οντος,

verberaturus,
ou bien
qui, quæ, quod, *verberabo, is, it.*

AORISTE PREMIER.

ὁ τύψας, αντος,
Dor. τύψαις.
ἡ τύψασα, ης,
Dor. τύψαισα.
τὸ τύψαν, αντος,

qui, quæ, quod, *verberavit.*
ou plus conformément en nostre langue.
Ayant frapé.

FUTUR SECOND.

ὁ τυπῶν οῦντος,
Ion. τυπέων, έοντος.
ἡ τυποῦσα, ούσης,
Ion. τυπέουσα, εούσης.
Dor. τυποῖσα, οίσας.
τὸ τυποῦν, οῦντος,
Ion. τυπέον, έοντος.

verberaturus,
ou bien
qui, quæ, quod, *verberabo, is it.*

Aor. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

ὁ τυπών, όντος,
Ion. τετύπων, &c.
ἡ τυποῦσα, ης,
Dor. τυποῖσα, ας.
τὸ τυπόν, όντος,

qui, quæ, quod, *verberavi, isti, it.*

PRETERIT.

ὁ τετυφώς, ότος, } qui, } *verberavi, isti, it.*
Eol. τετύφων, οντος.
ἡ τετυφυῖα, ας, } quæ, } &
τὸ τετυφός, ότος, } quod, } *verberaveram, as, at, &c.*

Les Participes suivent la Declinaison imparisyllabe pour le Masc. & le Neutre ; & la parisyllabe pour le Feminin. Ils reçoivent les Dialectes propres à leur Declinaison, outre ceux que nous avons marquez icy.

Observation sur les Dialectes.

Le Feminin en οισα pour ουσα, est propre aux Eol. aussi-bien qu'aux Dor. γελάισα pour γελάουσα, ridens ; & dans Theocrite mesme γελοῖσα, s'il n'est plustost pour γελῶσα.

Car lors que la terminaison οῖσα porte l'accent, comme il arrive dans le Futur 2. & l'Aoriste 2. elle se fait en ῶσα, comme λιπῶσα pour λιποῦσα, qua reliquit, de λείπω, linquo.

La terminaison du Present donné au Preterit, comme τετύφων pour τετυφώς, est encore plus ordinaire au Verbe moyen ; comme κεκλήγων, οντος, pour κεκληγώς, ότος, de κλάζω clango.

Le mesme se pratique aussi aux circonflexes, νενοήκων, οντος de νοέω, cogito.

Les Attiques font le Mascul. & Feminin du Duel semblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφειδήσαντε, φράσοντε, parlant de deux sœurs, au lieu d'ἀφειδήσασα, φρασοῦσα : de mesme qu'ils disent τώ pour τά, au Duel de l'Article.

L'on trouve aussi ἐπιπλώς & ἐπίπλωος, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας ; de πλώω, ἔπλωσα, navigo. Et ἀγάγας pour ἀγαγών, d'ἄγω, duco, affero.

CHAPITRE XIV.

Du Verbe passif & de ses terminaisons.

Le Passif est aisé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figurative & la penultiéme, il dépend de l'Actif, dont il forme tous ses temps. De sorte qu'il ne reste plus que la terminaison, qui sera facile à retenir par les Regles suivantes.

REGLE XLVI.

Des terminaisons Passives.

> μαι *les Futurs & le Present,*
> *Le Parfait & Subjonctif prend:*
> *Mais l'Imparfait, le Plus parfait,*
> *Et l'Optatif en* μην *se fait.*

EXEMPLES.

Dans tout le Passif (hors les Aoristes dont la Conjugaison est active) il n'y a que deux terminaisons aux premieres personnes; sçavoir

μαι, pour le present, les Futurs, le Preterit parfait, avec tout le Subjonctif.

μην, pour l'Imparfait, le plusqueparfait, & l'Optatif.

L'on doit icy remarquer que les temps qui ont un ο *ou un* ω *devant* μαι *ou* μην, *le retiennent à la premiere personne de tous les nombres, & à la troisiéme pluriere; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont une autre voyelle avant la terminaison, ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la Table qui est cy-aprés.*

REGLE XLVII.

De la troisiéme personne Singuliere & Pluriere.

De μαι vient ται, de μην vient το,
Dont le Plurier fait νται, ντο.

EXEMPLES.

Les temps qui ont μαι font la 3. du Singulier en ται : Et ceux qui ont μην la font en το ; puis ajoûtant un ν aux unes & aux autres, on fait le Plurier en νται, ou en ντο; comme τίομαι, *honoror*, τίεται *honoratur*, τίονται, *honorantur*.

La seconde personne suivant la mesme analogie, devroit estre par tout en σαι, & en σο, comme elle est encore au Parfait, & Plusque-parfait, & comme elle est mesme au Present de quelques Verbes: Mais les Ion. ostant la consonne, les Attiques en suite en ont fait la contraction en ῃ souscrit au Present, & en ου à l'Imparfait, comme τίεμαι, τίεσαι, τίεαι, τίῃ, honoror, honoraris : ἐτιόμην, ἐτίεσο, ἐτίεο, ἐτίου, honorabar, honorabaris, &c.

REGLE XLVIII.

Formation des autres personnes.

De ce ται, το mesme on doit faire
Une seconde pluriere ;
Les temps en θαι Infinitifs,
Present, Parfait, Imperatifs,
Ou deux tenuës s'aspirant,
Ou l's au θῆτα seul joignant.

EXEMPLES.

Les premieres personnes Plurieres sont aisées. Car elles sont toûjours en θα, venant de la premiere du

Singulier, en quoy il n'est pas aisé de se tromper. Les autres sont plus difficiles. Elles se forment ainsi.

De cette troisiéme personne en ται ou en το, on forme la seconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Present & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs personnes: hors la seconde (car il n'en a point de premiere) qui vient toûjours de la seconde personne du mesme temps de l'Indicatif, en toutes sortes de Verbes Passifs.

Les temps en θαι de l'Infinitif, c'est à dire tous, hors les Aoristes.

A quoy l'on peut ajoûter la seconde & troisiéme personne du Duel en tous les temps: mais nous en avons parlé cy-dessus.

Et toutes ces formations se font en changeant le τ en θ, & y joignant un σ s'il est seul, comme τίεται, *honoratur*, τίεσθε, *honoramini*.

Que si ce τ estoit accompagné d'une autre consonne, alors le changeant en θ, l'autre tenuë se changeroit aussi en aspirée, à cause qu'elle ne peut estre devant une aspirée, comme nous avons dit l. 1. ch. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de σ: ainsi de τέτυπται, *verberatus fuit*, se fait τετύφθαι, *verberatum fuisse*; de λέλεκται, *dictus fuit*, λελέχθαι, *dictum fuisse*: & semblables.

Regle LXIX.

Des Aoristes Passifs.

Les Aoristes θην, ην *feront,*
Dont aux autres modes viendront
Ω͂, είην, ηθι, ῆναι, είς:
Le premier l'aspirate a pris.

Exemples

EXEMPLES.

Les Aoriſtes Paſſifs ſe terminent en ην, mais le premier prend toûjours une aſpirée. Ils ſuivent la ſeconde maniere active de conjuguer, qui eſt celle des Verbes en μι & qui a rapport au Pluſque parfait Indicatif des Verbes en ω : C'eſt pourquoy ils n'ont point de premiere perſonne au Duel.

Les Aoriſtes des autres modes & des Participes ſe forment de ceux de l'Indicatif, ſuivant la terminaiſon qui leur eſt propre, comme elle eſt marquée dans la Regle.

AVERTISSEMENT.

Lorſque dans l'Aor il ſe trouve encore une autre conſonne avant θ, la tenuë ſe change auſſi en aſpirée, comme ἐτύφθην, & non ἐτύπτθην, de τύπτω, *verbero*, par la meſme raiſon que nous avons touchée au liv. 1. chap. 7. comme on verra plus particulierement dans la ſuite. Mais ce que nous avons dit icy, ſuffit pour conjuguer en general ſur la Table ſuivante.

TABLE POUR CONJUGUER

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
Ἐνεστώς, *Instans*, LE PRESENT.		
Τι 1. { ομαι, ῃ, εται, Honoror, aris, όμεθα, εσθε, ονται.	Τι 2. { ωμαι, ῃ, ηται, Honorer, eris, ώμεθα, ησθε, ωνται.	
Παρατατικός, *quasi extensivus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.		
Ἐτι 1. { όμην, ου, ετο, Honorabar, aris, όμεθα, εσθε, οντο.		Τι 2. { οίμην, οιο, οιτο, Honorarer eris, οίμεθα, οισθε, οιντο.
Μέλλων, vulgò *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.		
Τι 1. { θήσομαι, θήσῃ, θήσεται Honorabor, eris, θησόμεθα, ήσεσθε ήσον- ται.		Τι 2. { θησοίμην, θήσοιο, θήσοιτο. Honorer, eris, θησοίμεθα, θήσοισθε, θήσοιντο.
Ἐσόμενος, quibusdam *Futurum remotius.* LE FUTUR 2.		
Τι 1. { ήσομαι, ήσῃ, ήσεται, Honorabor, eris, ησόμεθα, ήσεσθε, ήσον- ται.		Τι 2. { ησοίμην, ήσοιο, ήσοιτο, Honorer, eris, ησοίμεθα, ήσοισθε, ήσοιν- το.
Παρεληλυθώς, *tempus exactum*; vulgò AORISTE 1.		
Ἐτι 1. { θην, θης, θη, Honoratus fui, isti, θημεν, θητε, θησαν.	Τι 2. { θῶ, θῇς, θῇ, Honoratus fuerim, θῶμεν, θῆτε, θῶσι.	Τι 3. { θείην, θείης, θείη, Honoratus fuerim, is, είημεν, είητε, είησαν,
Ἀόριστος, *indefinitum tempus*; AORISTE 2.		
Ἐτι 2. { ην, ης, η, Honoratus, fui, isti, ημεν, ητε, ησαν.	Τι τι 2. { ῶ, ῇς, ῇ, Honoratus fuerim, ῶμεν, ῆτε, ῶσι.	Τι 2. { είην, είης, είη, Honoratus fuerim, is, είημεν, είητε, είησαν.
Παρακείμενος, *adjacens præsenti.* LE PRET. PARFAIT.		
Τετι 1. { μαι, σαι, ται, Honoratus fui, isti, μεθα, σθε, νται.	Τε 2. { ῶμαι, ῇ, ῆται, * *peu usité.* ώμεθα, ῆσθε, ῶνται.	* *Les 2. temps où j'ay mis icy, peu usité, se font souvent par circonlocutions comme on verra cy-apres.*
Ὑπερσυντελικός, *Plusquam perfectum*, LE PLUSQUE-PARFAIT.		
Ἐτε-τί 1. { μην, σο, το, Honoratus fueram μεθα, σθε, ντο.		Τετι 2 { μην, ο, το, * *peu usité.* μεθα, σθε, ντο.
Μετ' ὀλίγον μέλλων, PAULÒ POST FUTURUM.		
Τετ. { ομαι, ῃ, εται, mox honorabor, όμεθα, εσθε, ονται.		Τετισ { οίμην, οιο, οιτο, mox honorer, οίμεθα, οισθε, οιντο.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
Ti{ ου, έσθω, Honorare ou fac honoreris εσθε, έσθωσαν.	Ti{ εσθαι. honorari.	Ti{ όμενος, ομένου, ομένη, ομένης, όμενον, ομένου.	Honoratus.
	Ti{ θήσεσθαι. honoratum iri.	Ti{ θησόμενος, ένου, θησομένη, ένης, θησόμενον, ένου.	Honorandus, a, um.
	Ti{ ήσεσθαι, Honoratum iri.	Ti{ ησόμενος, ένου, ησομένη, ένη, , ησόμενον, ένου.	
Ti{ θητι, θήτω, Honoratus fueris, θητε, θήτωσαν.	Ti{ θῆναι, honoratum esse.	Ti{ θείς, θέντες, θεῖσα, θείσης, θέν. θέντος.	Qui, quæ, quod Honoratus, fui, isti, it.
	Ti{ ῆναι.	Ti{ είς, έντος, εῖσα, είσης, εν, έντος.	
Titi{ σο, σθω, Honoratus fueris, σθε, σθωσαν	Teti{ σθαι Honoratum esse, ou fuisse.	Teti{ μένος, ου, μένη, ης, μένον, ου.	
	Tetíσ{ εσθαι, mox honoratum iri.	Tetiσ{ όμενος, ου, ομένη, ης, όμενον, ου.	Honorandus.

Προστακτικόν, sive FUTURUM IMPERANDI formatur à primis, sive Indicativis temporibus sic,

Ἀπαρέμφατα, INFINITA seu IMPERSONALIA, quodlibet ferè omnium temporum, formantur sic.

Μετοχαὶ PARTICIPIA, omnia, omnium fere temporum formantur quoque sic.

CHAPITRE XV.

De chaque temps Passif en particulier Et premierement

Du Present & Imparfait.

PRESENT.

Sing. *τύπτομαι, τύπτῃ, τύπτεται, verberor, áris.*
Ion. τύπτεαι
Duel. *τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον,*
Plur. *τυπτόμεθα, τύπτεσθε, τύπτονται.*
Ion. τυπτόμεσθα.

Le Present Passif se forme de l'Actif, changeant ω en ομαι; τύπτω, τύπτομαι.

Quelquesfois il s'y fait une syncope, οἶμαι pour οἴομαι, *puto:* λοῦμαι pour λούομαι, *lavor* : d'où vient λοῦται, *lavatur*, λοοῦσθε, *lavamini*, λοῦνται, *lavantur*.

Observations sur les Dialectes.

La premiere personne Plur. prend icy un σ avant θα, ce qui est commun au Present avec tous les autres temps.

La seconde pers. Singul. en ῃ, se resout selon les Ion. en εαι, d'où elle estoit venuë, τύπτῃ, τύπτεαι, & adjoûtant encore un ι, τύπτειαι: & de mesme aux Futurs τύψεαι, τύψειαι, τύπεαι, τύπειαι. Au Subjonctif ils resolvent en ηαι, τύπτηαι: ἔληαι pour ἔλῃ, auferas, eligas, &c.

REGLE L.

De ceux qui ont la seconde personne en σαι.

Quelques-uns d'ομαι, font εσαι.
Comme φάγομαι, φάγεσαι.

EXEMPLES.

Quelques-uns mesme y ajoûtent le σ, rentrant tout-

à-fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. precedent : *φάγομαι, φάγεσαι, edo.*

De mesme aux circonflexes *καυχάομαι, ὦμαι, glorior ; καυχᾶται, καυχάσαι*, comme nous dirons cy-aprés. Et cette analogie est celle qui a esté retenuë dans le Passif des Verbes en *μι*, comme nous verrons au liv. 4.

REGLE LI.

De la seconde personne en *ει*.

Et l'Attique en fait mesme en ει,
Βούλει, οἴει, ὄψει, ἔσει.

EXEMPLES.

Les Attiques faisoient autresfois cette seconde personne en *ει* : d'où vient qu'elle s'est particulierement retenuë en ces quatre Verbes ; *βούλομαι, volo, βούλει, vis : οἴομαι, puto, οἴει, putas : ὄψομαι, videbo, ὄψει, videbis : ἔσομαι, sum, ἔσει*, & par contraction *εἶ, es.*

Mais il s'en rencontre encore quelquesfois d'autres ; *τεθνήξομαι, moriar, τεθνήξει, morieris* : & semblables.

IMPARFAIT.

Sing. *ἐτυπτόμην, ἐτύπτου, ἐτύπτετο, verberabar.*
Dor. *ἐτυπτόμαν*, Ion. *ἐτύπτεο, τυπτέσκετο.*
Duel. *ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, ἐτυπτέσθην,*
Plur. *ἐτυπτόμεθα, ἐτύπτεσθε, ἐτύπτοντο.*
Dor. *ἐτυπτόμεσθα.* Ion. *ἐτυπτέατο.*

L'Imparfait Passif se forme de l'Actif, changeant *ον* en *όμην, ἔτυπτον, ἐτυπτόμην.*

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne resout ου en εο Ion. d'où il s'estoit f r né. Et Dor. en ευ, ἐτύπτευ.

La maniere de conjuguer Ion. τυπτέσκομην, τυπτέσκεο, τυπτέσκετο; n'est gueres usité à la premiere personne. Les deux autres se trouvent: πωλέσκεο, Οδ. σ. πωλέσκετο, Οδ. λ. obibas, obibat, pour πωλεέσκεο, ετ de πωλέομαι: Et de mesme γινέσκετο, erat, ἐχέσκετο, habebatur: ζωννύσκετο, cingebatur: μισγέσκετο, miscebatur. Et au Plur. mesme τυπτέσκοντο, verberabantur.

L'on trouve aussi πεπίθετο, persuasus est, pour ἐπείθετο, Οδ. β quoy que le redoublement soit rare en ce temps, d'où vient que quelques-uns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neanmoins devroit avoir la penultiéme breve, comme quand Hom. a dit πεπιθὼν οὔπω pour πιθών.

La troisiéme Plur. en ἐατο se trouve dans Homere & dans Herodote ὑπεδεχέατο, pour ὑπεδέχοντο: & elle se trouve aussi au Present, comme encore au Parfait & Plusqueparfait, où nous la traitterons plus amplement.

CHAPITRE XVI.

Des Futurs & des Aoristes Passifs.

REGLE LII.

Formation du Futur premier.

1. D'ω du premier Futur Actif
Fais θήσομαι pour son Passif.
2. Mais de ψω se fait φθήσομαι;
Comme de ξω vient χθήσομαι.
3. L'ω pur icy l's oste, ou met,
4. La penultiéme du Parfait,
λω, μω, νω, ρω, dans ce temps aime:
5 Et d'autres abregent la mesme.

EXEMPLES.

1. Le Futur premier Passif se peut former facilement de son Actif, changeant ω en θήσομαι:

ἥδω,	*oblecto;*	ἥσω,	ἡσθήσομαι.
ὤθω,	*pello;*	ὤσω,	ὠσθήσομαι.
πλάσσω,	*fingo;*	πλάσω,	πλασθήσομαι.

κομίζω,	*porto*;	κομίσω,	κομισθήσομαι.
χρίω,	*ungo*;	χρίσω,	χρισθήσομαι.
βύω,	*obthuro*;	βύσω,	βυσθήσομαι.
ἑλκύω,	*traho*;	ἑλκύσω,	ἑλκυσθήσομαι.
ῥώω, ou ῥώννυμι, *valeo*;		ῥώσω,	ῥωσθήσομαι.
ῥαίω,	*percutio*;	ῥαίσω,	ῥαισθήσομαι,
κλείω,	*claudo*;	κλείσω,	κλεισθήσομαι.
ψάλλω,	*fidibus cano*;	ψαλῶ,	ψαλθήσομαι.
αἴρω,	*tollo*;	ἀρῶ,	ἀρθήσομαι.
ἐγείρω,	*excito*;	ἐγερῶ,	ἐγερθήσομαι.
φαίνω,	*ostendo*,	φανῶ,	φανθήσομαι.

2. Mais de ψω se fait φθήσομαι, & de ξω, χθήσομαι. où le σ se perdant, on prend toûjours un φ & un χ devant le θ, parce qu'une tenuë ne pourroit pas estre devant une aspirée: Ainsi

τύπτω,	*verbero*;	τύψω,	τυφθήσομαι.
λέγω,	*dico*;	λέξω,	λεχθήσομαι.
πράσσω,	*ago*;	πράξω,	πραχθήσομαι.

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ, suivant la regle, comme dans les exemples que nous avons rapportez au n. 1.

Et d'autres au contraire ostent le σ; comme

αἰνέω,	*laudo*;	αἰνέσω,	αἰνεθήσομαι.
ὁράω,	*video*;	ὁράσω,	ὁραθήσομαι.
βόσκω ou βόω, *pasco*;		βόσω,	βοθήσομαι.
ἀρόω,	*aro*;	ἀρόσω,	ἀροθήσομαι.
δράω,	*facio*,	δράσω,	δραθήσομαι.
φωράω,	*deprehendo*;	φωράσω,	φωραθήσομαι.

Et une infinité de semblables.

Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, qui font quelque changement, addition ou retranchement à la penultiéme du Parfait Actif, le retiennent aussi à ce Futur Passif; comme

στέλλω,	*orno*;	στελῶ,	ἔσταλκα,	σταλθήσομαι.
νέμω,	*tribuo*;	νεμῶ,	νενέμηκα,	νεμηθήσομαι.
κρίνω,	*cerno*;	κρινῶ,	κέκρικα,	κριθήσομαι.
κτείνω,	*occido*;	κτενῶ,	ἔκτακα,	κταθήσομαι.
σπείρω,	*sero*,	σπερῶ,	ἔσπαρκα,	σπαρθήσομαι.

5. Il y a auſſi d'autres Verbes qui abregent encore cette meſme ſyllabe; c'eſt à dire celle qui eſt la penultiéme dans le Futur Actif, & qui y precede la terminaiſon θήσομαι au Paſſif, ce qu'ils font ou en oſtant l'une des voyelles, s'il y a diphthongue, ou changeant la voyelle longue en ſa propre breve, comme

χέω,	*fundo*,	χεύσω,	χυθήσομαι.
σεύω,	*concito*,	σεύσω,	συθήσομαι.
εὑρίσκω ou εὑρέω,	*invenio*;	εὑρήσω	εὑρεθήσομαι.
αἱρέω,	*capio*,	αἱρήσω,	αἱρεθήσομαι.

Et ſemblables, auſquels on peut joindre les Futurs des Verbes en μι, dont nous parlerons au livre 4.

Ce Futur ſe conjugue ainſi :

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήσῃ, τυφθήσεται, *verberabor*.
Ion. τυφθήσεαι.
Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.
Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.
Dor. τυφθησόμεσθα.

AVERTISSEMENT.

Quelques-uns en νω retiennent l'ν à ce Futur dans les Poëtes, & ainſi rentrent dans noſtre regle generale, comme πλύνω, *lavo*, πλυνῶ, πλυνθήσομαι. Et de meſme κλινθήσομαι, *inclinabor*; de κλινῶ: κρινθήσομαι, *judicabor*, de κρινῶ: πνυνθήσομαι, *ſpirabo*, de πνύνω inuſité, pour πνέω, ou πνεύω, *ſpiro*. Et de meſme encore à l'Aor. 1. ἐκρίνθην, *judicatus ſum*; ἐκλίνθην, *inclinatus ſum*, ἐπνύνθην, *ſpiravi*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous ſuivons, eſt bien auſſi analogique que la commune, puiſqu'à les prendre de la

troisiéme personne du Parfait, on n'y trouveroit pas de ν : κέκελται, & non κέκελνται, judicatus est, &c.

Σωθήσομαι, *servabor*, vient de σόω & non de σώζω : & partant est regulier, puisque l'ω pur peut prendre, ou ne pas prendre le σ. De là mesme vient σωτὴρ, *servator*, σωτήριον, *salutare*. Γνωσθήσομαι, aussi se fait de γνόω, γνώσω. Δυνασθήσομαι vient de δυνάζω, *valeo*, *possum*. Mais δυνηθήσομαι vient de δυνάω, δυνήσω, *possum*. Et partant est regulier.

Μνησθήσομαι, vient de μνάω, ήσω (pour lequel on dit μνάομαι, *memini*) & partant est regulier, aussi bien que l'Aor ἐμνήσθην. *Ce qui confirme encore la bonté de nostre Regle, puisqu'on ne pourroit pas le prendre de la troisiéme du Parfait, qui est μέμνηται sans σ.*

REGLE LIII.

Formation du Futur Passif.

Le second Futur d'ωμίγα,
ήσομαι seulement fera.

EXEMPLES.

Le second Futur Passif vient aussi de celuy de l'Actif, changeant seulement ω, en ήσομαι, comme τυπῶ, τυπήσομαι, *verberabor*: ἀγγέλλω, *muto*; ἀγγελῶ, ἀγγελήσομαι : πήσσω, *pango*: παγῶ, παγήσομαι : θάπτω, *sepelio*; ταφῶ, ταφήσομαι. Il se conjugue comme le precedent, ainsi

FUTUR SECOND.

Sing. *τυπήσομαι, τυπήσῃ, τυπήσεται, verberabor.*
Ion. τυπήσεαι.
Duel. *τυπησόμεθον, τυπήσεσθον, τυπήσεσθον.*
Plur. *τυπησόμεθα, τυπήσεσθε, τυπήσονται.*
Dor. τυπησόμεσθα.

REGLE LIV.

Formation des deux Aoristes Passifs.

Aux Aoristes θην, ην prenant,
Suis les Futurs, & joints l'Augment.

EXEMPLES.

Les Aoriſtes ſuivent la meſme analogie que leurs Futurs, changeant ſeulement ήσομαι en ην & prenant l'augment qui leur eſt propre. Le premier retient le θ du Futur 1. de ſorte qu'il ſe termine en θην, & le 2. ſeulement en ην.

On peut meſme les rappeller tout d'un coup aux Futurs Actifs (ce qui eſt encore plus court, & par conſequent plus avantageux dans l'uſage) changeant ω en θην ou ην, & ſuivant la meſme analogie de la penultiéme, & de la lettre ſuivante, qu'aux Futurs precedens. Il ſe conjuguent l'un comme l'autre, ainſi :

AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτύφθην, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*
Duel. . . . . . ἐτύφθητον, ἐτυφθήτην.
Plur. ἐτύφθημεν, ἐτύφθητε, ἐτύφθησαν.
Eol. ἔτυφθεν.

AORISTE SECOND.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*
Duel . . . . . ἐτύπητον, ἐτυπήτην.
Plur. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.
Eol. ἔτυπεν.

REGLE LV.

De la troiſiéme perſonne Eolique.

Chaque Aoriſte d'ην peut εν faire,
Pour la troiſiéme Pluriere.

EXEMPLES.

La troiſiéme perſonne Pluriere Eolique ſe forme de la premiere du Sing. changeant ν en ε, à cauſe dequoi elle retire l'accent: ἐτύφθην,

verberatus ſum, ἐτυφθεν, *verberati ſunt* : Et de meſme ἐτύπην, ἔτυπεν : ἠγέρθην, *congregatus ſum*, ἤγερθεν, *congregati ſunt* : ἐκοσμήθην, *ornatus ſum*, ἐκόσμηθεν, *ornati ſunt*.

Obſervation ſur les Dialectes.

Les Dor, qui changent par tout l'η en α, le font auſſi dans le Paſſif, comme ἤφθαν, ας, α, pour ἤφθην, ης, η, Aor. 1. d'ἅπτομαι, tango. Et de meſme ἑλοίμαν pour ἑλοίμην, elegiſſem, Aor. 2. opt. med. d'αἱρέω, qu'il prend d'ἕλω.

AVERTISSEMENT.

Ce que nous avons dit cy deſſus de rapporter tout d'un coup la formation de ces Aoriſtes au Futur de l'Actif, eſt une maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on devroit accoûtumer de bonne heure les Enfans ; en ſorte que s'ils trouvent à l'Imperatif τύφθητε par exemple, ou à l'Optat. τυφθείην, à l'Infinit. τυφθῆναι, & ſemblables, ils voyent auſſi toſt que chacun de ces mots vient de τύψω. Car le Futur leur eſtant toûjours auſſi familier que le Preſent, ils monteront tout d'un coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aiſément par cette grande circulation qu'on ſuit d'ordinaire à former les temps, par une dependance ſucceſſive les uns des autres : qui eſt ſans doute beaucoup moins avantageuſe dans l'uſage qu'on ne s'imagine. A quoy il ne ſert de rien d'objecter que cette formation peut ſembler bien extraordinaire, puiſqu'elle change quelquesfois tout un mot en un autre, ſans en retenir qu'une ſyllabe ; comme λύω, ſolvo, λύσω, λυθήσομαι, ἐλύθην, λυθῆναι, &c. Car c'eſt en cela meſme qu'elle eſt avantageuſe, puiſqu'elle fait trouver tout d'un coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne conſidere pas aſſez que θήσομαι, θῆναι, & ſemblables, quoy que de pluſieurs ſyllabes ; ne ſont pourtant que des terminaiſons : Ce qui ſe verifie en ce qu'elles ſe trouvent aux meſmes temps en toutes ſortes de Verbes. Or il eſt toûjours permis pour faire une formation, de changer une terminaiſon en une autre.

Que ſi l'on demande pourquoy je n'ay pas formé pluſtoſt icy les Futurs des Aoriſtes, que les Aoriſtes des Futurs : je réponds que c'a eſté pour ſuivre la meſme diſpoſition de temps au Paſſif, qu'à l'Actif ; où il eſt neceſſaire de parler du Futur avant l'Aoriſte, & avant le Preterit meſme, parce que la penultiéme de ces temps dépend de celle du Futur. Joint qu'il importe aſſez peu de prendre icy l'Aoriſte le premier, & puis le Futur ; ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriſte ; puiſque l'un vaut l'autre, & que nous apprenons par noſtre Regle à les tirer, chacun immediatement du Futur Actif : qui eſt une methode, dont ſi je ne me trompe, on reconnoiſtra bien-toſt l'avantage, ſi l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.

CHAPITRE XVII.

Du Parfait, Plusque parfait, & Paulò pòst Futur.

REGLE LVI.

Formation du Parfait Passif.

1. De κα Preterit de l'Actif,
Se fait μαι, σαι, ται au Passif.
2. Φα double m*, & fait μμαι, ψαι, πται;*
Mais χα prend g*, fait γμαι, ξαι, κται.*
3. Δω, τω, θω, ζω, πτω l's y joint:
4. L'ω pur le suit, ou n'en prend point.

EXEMPLES.

1. Le Preterit du Passif se forme de celuy de l'Actif, changeant κα en μαι, comme

ψάλλω,	*fidibus cano,*	ἔψαλ-κα,	ἔψαλ-μαι.
σπείρω,	*semino,*	ἔσπαρ-κα,	ἔσπαρ-μαι.
κρίνω,	*judico,*	κέκρι-κα,	κέκρι-μαι.

2. De l'Actif en φα, se fait μμαι, en doublant le μ: & de celuy en χα, se fait γμαι, en prenant un γ, comme

τύπτω,	*verbero,*	τέτυ-φα,	τέτυ-μμαι.
λέγω,	*dico,*	λέλε-χα,	λέλε-γμαι.
ὀρύσσω,	*fodio,*	ὤρυ-χα,	ὤρυ-γμαι.

3. Les Verbes en δω, τω, θω, joignent icy un σ avant μαι. Et ceux mesme en ζω, πτω (ou σσω,) lorsqu'ils font l'Actif en κα, comme

ἐρείδω,	*fulcio,*	ἤρει-κα,	ἤρει-σμαι.
πείθω,	*persuadeo,*	πέπει-κα,	πέπει-σμαι.
ἀρύτω,	*haurio,*	ἤρυκα,	ἤρυ σμαι.
κομίζω,	*porto,*	κεκόμι-κα,	κεκόμι-σμαι.
πλάσσω, ou ττω,	*fingo,*	πέπλα-κα,	πέπλα-σμαι:

4. Ceux en ω pur ajoûtent quelquesfois σ avant μ comme les precedens, & quelquesfois ils n'en prennent point :

παίω,	*percutio*,	πέπαι-κα,	πέπαι-σμαι.
ἑλκύω,	*traho*,	εἵλκυ-κα,	εἵλκυ-σμαι.
λύω,	*solvo*,	λέλυ-κα,	λέλυ-μαι.
τίω,	*honoro, punio*,	τέτι-κα,	τέτι-μαι,

Et en tous ces Verbes la 2. personne est en σαι par un σ, ou par une lettre double ξ, ψ : & la 3. en ται, comme nous l'avons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel aussi bien que la 2. du Plur. se font de la 3. Sing. changeant les deux tenuës en aspirées, ou y joignant un ς, si la terminaison est pure, selon ce que nous avons marqué cy-dessus, dans les Regles 22. & 48. Et la 3. Plur. se fait de la 3. Sing. en ajoûtant ν, selon la Regle 47.

PARFAIT de κρίνω, *juger, condamner.*

Sing. κέκριμαι, κέκρισαι, κέκριται, *judicatus sum*
Duel. κεκρίμεθον, κέκρισθον, κέκρισθον. [ou *fui.*
Plur. κεκρίμεθα, κέκρισθε, κέκρινται.
Dor. κεκρίμεσθα. Ion. κεκρίαται.

REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur. faite par circonlocution.

Ται n'estant pur en ce Parfait,
Circonlocution se fait
A la troisiéme Pluriere,
Que du Participe il faut faire.

EXEMPLES

La troisiéme du Plurier se fait par circonlocution du Participe du mesme temps, & du Verbe εἰμί, *sum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'est pas en ται pur, comme

PARFAIT de σπείρω, *semer*.

Sing. ἔσπαρμαι, ἔσπαρσαι, ἔσπαρται, *seminatus sum*
Duel. ἐσπάρμεθον, ἔσπαρθον, ἔσπαρθον. [ou *fui*.
Plur. ἐσπάρμεθα, ἔσπαρθε, ἐσπαρμένοι εἰσί.

De τύπτω, *battre*, *frapper*.

Sing. τέτυμμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*
Duel. τετύμμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. [ou *fui*.
Plur. τετύμμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί.

De λέγω, *dire*, *parler*.

Sing. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum*.
Duel. λελέγμεθον, λέλεχθον, λέλεχθον. [ou *fui*.
Plur. λελέγμεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσί.

L'Analogie de ces deux derniers est semblable. Car venant des Futurs ψω, ξω, *ils retiennent leur lettre double à la seconde personne* ψαι, ξαι, *& prennent la tenuë qui estoit renfermée dans cette lettre double, à la troisiéme* πται, κται. *La premiere personne doit prendre la moyenne avant* μαι, *comme* λέλεγμαι : *mais parce que le* β *ne peut pas demeurer avant* μ, *& qu'il seroit trop rude de dire* τέτυβμαι, *on change ce* β *en* μ, *& l'on dit* τέτυμμαι.

De πείθω, *persuader*.

Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπεισται, *persuasus sum*
Duel. πεπείσμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. [ou *fui*.
Plur. πεπείσμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσί.

D'ἀκούω, *ouyr*, *écouter*.

Sing. ἤκουσμαι, ἤκουσαι, ἤκουσται, *auditus sum*, ou *fui*.
Duel. ἠκούσμεθον, ἤκουσθον, ἤκουσθον.
Plur. ἠκούσμεθα, ἤκουσθε, ἠκουσμένοι εἰσί.

REGLE LVIII.

Particuliere pour les Verbes en νω.

Νω change γκα en μμαι, νσαι, νται:
L'Attique s prend, dit πέφασμαι.

EXEMPLES.

Les Verbes en νω, qui ont changé le ν en γ au Preterit Actif, à cause du κ, le changent icy en μ aux premieres personnes, à cause du μ suivant, où les Attiques mettent icy un σ. Mais aux autres on retient le ν, parce qu'il n'y a point d'empeschement. Ainsi l'on dit de φαίνω, πέφαγκα, *apparui.*

Sing. πέφαμμαι, πέφανσαι, πέφανται.
Att. πέφασμαι.

Duel. πεφάμμεθον, πέφανθον, πέφανθον.
Att. πεφάσμεθον.

Plur. πεφάμμεθα, πέφανθε, πεφαγμένοι εἰσί.
Att. πεφάσμεθα.

Où l'on voit que par la mesme analogie, le μ se redouble aussi à la troisiéme Plur. lorsqu'elle est faite par circonlocution, à cause qu'elle vient du Participe du Preterit.

AVERTISSEMENT.

De cette premiere personne Attique vient φάσμα, *spectrum.* Et de mesme de μαραίνω, *tabefacio*, μεμάραμμαι, Att. μεμάρασμαι, vient μαρασμός, *marcor, tabes*: de παροξύνω, *exacuo, irrito*, παρώξυμμαι, Att. παρώξυσμαι, vient παροξυσμός, *irritatio, &c.* Mais Canin monstre que cela n'est que pour les premieres personnes, parce qu'on trouve dans Demosth. παρώξυνται, *irritati sunt*: λελύμανται, *devastati sunt*, & semblables: & que de πέφανσαι vient ἀπόφανσις, *asseveratio*, de πέφανται, συκοφάντης, *sycophanta, calumniator*, & non pas συκοφάστης, comme si l'on disoit πέφασται, & de mesme des autres.

Les Verbes qui ont pris un ο Attiquement avant φα ou χα au Pret. Actif, reprennent icy l'ε qui leur estoit naturel: λέγω, *dico*, λέλεχα, Att. λέλοχα, Pass. λέλεγμαι: πέμπω, *mitto*, πέπομφα, πέπεμμαι: κλέ-

κλῶ : *furor*, κέκλοφα, κέκλιμμαι, & mesme κέκλαμμαι, par une analogie qui a rapport à celle de la Regle suivante.

REGLE LIX.

E changé en α à la penultiéme du Parfait Passif.

1. *Quand* ρε *suit consonne à l'Actif,*
εα se prend au Parfait Passif;
Comme ἔστρεφα *fait* ἔσταμμαι:
2. *Hors mis* βέβρεχα, βέβρεγμαι.

EXEMPLES.

1. Ceux qui ont ρε aprés une consonne au Parfait Actif, prennent εα au Parfait Passif.

στρέφω, *verso*, ἔστρεφα, ἔστραμμαι.
τρέπω, *verto*, τέτρεφα, τέτραμμαι.
τρέφω, *nutrio*, τέτρεφα, τέθραμμαι.

Et ce dernier reprend le θ au Passif, parce qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

2. Celuy-cy retient toûjours ε.

βρέχω, *irrigo*, βέβρεχα, βέβρεγμαι.

REGLE LX.

De ceux qui ostent ε de la diphtgongue ευ.

Quelquesfois d'ευ l'ε se perdra;
Τέτυγμαι *vient de* τέτευχα.

EXEMPLES.

Quelques Verbes qui ont ευ à la penultiéme du Parfait Actif, retranchent la prepositive ε au passif, comme

τεύχω, *fabricor*, τέτευχα, τέτυγμαι.
φεύγω, *fugio*, πέφευγα, πέφυγμαι.

Et de mesme πεύθομαι, *sciscitor*, *audio*, πέπυσμαι : σεύω, *concito*, σέσυμαι : χέω, *fundo*, κέχυμαι & κέχυσμαι.

AVERTISSEMENT

AVERTISSEMENT.

Ce retranchement a esté deja remarqué cy-dessus aux Futurs & Aoristes : & il se trouve mesme en plusieurs Noms Verbaux, comme σύγχυσις, *confusio*, de χέω, χύνω, *fundo* : φύξις, *fuga*, de φεύγω, *fugio*, ἄφυκτος, *inevitabilis*, du mesme Verbe, & semblables.

REGLE LXI.

De la troisiéme personne Pluriere Ion. du Present, Imparfait, Parfait & Plusque parfait Indicatifs ; & de l'Optatif.

1. *Au Passif Present, Imparfait,*
Au Parfait & Plusque parfait
De la troisiéme Singuliere
L'Ione fait la pluriere.
2. *Avec* ται, το *purs mettant* ᾰ
*Rend bref ce qui precede l'*ᾰ,
3. *Aux non-purs la tenuë aspire,*
Δέλτα, Θῆτα *pour l's desire.*
4. *Mais l'Optatif* α *recevant*
Garde sa diphthongue au devant.

EXEMPLES.

1. La troisiéme personne Plur. Ion. du Present, Imparfait, Parfait, & Plusque-parfait de l'Indicatif Passif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoristes) se fait en αται ou ατο, la formant du singulier en ται & en το, ainsi.

2. Si le ται ou το sont purs, on y joint un ᾰ, au lieu que la langue commune y met un ν. Et alors s'il y a une voyelle longue avant ται ou το, on prend la breve au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oste la subjonctive.

3. Que si cette terminaison ται ou το n'est pas pure ; on y insere toûjours l'α, mais on change les tenuës de devant en aspirées ; & s'il y a un σ, on le change en δ ou θ, selon la figurative de l'Aor. 2.

4. A l'Optatif, on met aussi un ᾰ avant ται ou το ; mais il retient sa diphthongue au devant sans rien changer, ce qu'on peut voir aisément dans les exemples suivans.

ἧ-ται,	ἕαται,		ἧνται,		ἧμαι, *sedeo.*
πεφίλ-η-ται,	-έαται,		πεφίληνται,		φιλέω, *amo.*
ἀνάκε-ιται,	-αται,		ἀνάκεινται,		ἀνάκειμαι, *recum-*
τέθε-ι-ται,	-αται,		τέθεινται,		τίθημι, *pono.* [*bo.*
τέτυ-π-ται,	-φαται,		τετυμμένοι,	Venant de	τύπτω, *verbero.*
λέλε-κ-ται,	-χαται,		λελεγμένοι,		λέγω, *dico.*
ὤρυ-κ-ται,	-χαται,		ὠρυγμένοι,		ὀρύττω, *fodio.*
ἐρήρει-σ-ται,	-δαται,		ἐρηρεισμένοι,		ἐρείδω, *firmo.*
πέπλη-σ-ται,	-θαται,	pour	πεπλησμένοι,	εἰσί	πλήθω, *impleo.*
ᾖ-σ-ται,	δαται,		ᾐσμένοι,		ᾄδω, *cano.*
πέφρα-σ-ται,	-δαται,		πεφρασμένοι,		φράζω, *dico.*
ἔρρα-σ-ται,	-δαται,		ἐρρασμένοι,		ῥάζω, *perfundo.*
ἔψαλ-ται,	-αται,		ἐψαλμένοι,		ψάλλω, *psallo.*
ἔσπαρ-ται,	-αται,		ἐσπαρμένοι,		σπείρω, *semino.*
γίνε-ται,	-αται,		γίνονται,		γίνομαι, *fio.*
τίθε-ται,	-αται,		τίθενται,		τίθημι, *pono.*
εἴρυ-ται,	-αται,		εἴρυνται,		ἐρύω, *trabo.*

Et de mesme dans les temps en μην, qui ont la terminaison en το.

ἧτο, ἔκει-το, πεφίλη-το, { ἕατο, -ατο, -έατο, } pour { ἧντο. ἔκειντο. ἐπεφίληντο.

Et ainsi des autres Verbes qui sont cy-dessus.

Pour l'OPTATIF le changement se fait ainsi :

τύπτοι-το, τυφθήσοι-το, κεχάροι-το, { ατο } pour { τύπτοιντο, τυφθήσοιντο, κεχάροιντο, } *De* τυπτοίμην, *verberarer.* τυφθησοίμην, *verberer.* κεχαροίμην, *gavisus essem*

du Verbe χαίρω, *gaudeo.*

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois les Poëtes abregent la diphthongue qui n'est pas mesme avant ται, *ou* το *pur, comme* ἐρηρέδαται *dans Hom. pour* ἐρηρείδαται, ils se sont efforcez, *pris de la 3. sing.* ἐρήρεισται *Quelquesfois au contraire ils n'abregent pas la penultiéme, quoy que* ται, *ou* το *soit pur, comme* κεχολώατο *pour* ἐκεχόλωντο, *irati erant, de* χολόομαι, *irascor, molestè fero :* δεδαίαται *pour* δέδαινται, *divisi sunt. de* δαίω, *divido, convivor, scio.*

L'on trouve aussi ἐσταλάδαται ἀκηχέδαται, ἐληλέδαται, *pour* ἐσταλμένοι *ou* ἐσταλισμένοι εἰσί, *missi sunt, ou ornati, induti sunt, de* στέλλω, *mitto, ou* στολίζω, *orno :* ἀκήχηνται, *doluerunt, d'*ἀχέω, *doleo, &* ἐλήλανται, *expulsi sunt, d'*ἐλαύνω, *ou* ἐλάω, *expello, moveo, agito : où l'on voit l'addition de la syllabe* δα, *& de plus* η *&* α *changez en* ε *dans les deux derniers.*

Les Verbes en ζω ou σσω, qui ont le Futur en σω, prennent un δ pour un σ à ce Parfait, selon les Dor. πέφραδμαι, κέκαδμαι, pour πέφρασμαι, dictus sum, de φράζω, loquor, dico: κέκασμαι, instructus sum, de κάζω, orno: Et quelquesfois ils prennent un θ, κεκόρυθμαι, d'où vient κεκορυθμένος, instructus, armatus sum, de κορύσσω, ζω ou σσω, armo, turbo, concito.

Ce mesme θ se trouve aussi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, soit au lieu de l'σ, soit en l'adjoûtant de nouveau, κλαυθμός, fletus, de κλάω, ou κλαίω, κλαύσω, fleo: κινηθμός, motus, de κινέω, moveo: βαθμός, gradus, de βαίνω, ou βάω, vado, incedo.

REGLE LXII.

Formation du Plusque-parfait Passif.

Le plus parfait vient du Passé,
Prend μην pour μαι, croist souvent d'ε.

EXEMPLES.

Le Plusque parfait se forme de son Passé ou Preterit parfait, changeant μαι en μην, & prenant l'augment qui luy est propre; τέτυμμαι, ἐτετύμμην, où

Sa seconde & troisiéme personne se font aussi de celles du Parfait, changeant αι en ο, τέτυψαι, τέτυπται; ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο,

La 3. Plur. se fait en ντο, si celle du Sing. est en το pur, selon la Regle 47. ἐκέκριτο, *accusatus fuit*, ἐκέκριντο, *accusati fuerunt*; sinon on la forme par circonlocution: Et partant il se conjugue ainsi:

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτετύμμην, ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο, *verberatus eram.*
Poët. ἐτύμμην, & τύμμην sans augment.
D. ἐτετύμμεθον, ἐτέτυφθον, ἐτετύφθην.
P. ἐτετύμμεθα, ἐτέτυφθε, τετυμμένοι ἦσαν.
Dor. ἐτετύμμεσθα. Ion. ἐτετύφαται.

Obſervations ſur les Dialectes.

Voyez ce qui a eſté dit en la Regle penultiéme, p. 183. & 184.

Ἄωρτο, *pendebat, dans Hom. vient d'*ἀείρω, *erigo, eveho, Futur,* ἀερῶ, *Præter.* ἤερκα, *Paſſif* ἤερμαι, *changeant* ε *en* ο, ἤορμαι, ἤορσαι. ἤορται. *Ion.* ἄορται *(d'où vient* ἀορτήρ, *lorum enſis, un pendant d'eſpée) Pluſque parfait* ἀώρμην, ἄωρσο ἄωρτο, *changeant* ο *en* ω, *comme* ἔολπα, ἐώλπειν, *& autres de la Regle* 20.

REGLE LXIII.

De la Formation du *Paulò poſt Futur.*

Le Paulò poſt Futur *ſe fait*
De la ſeconde du Parfait:
Interpoſant ομ *avant* αι,
Τέτυψαι *fait* τετύψομαι.

EXEMPLES.

Le *Paulò poſt Futur* ſe forme de la ſeconde perſonne du Parfait, en mettant ομ avant αι, comme τέτυμμαι, τέτυψαι, τετύψομαι, *mox verberabor, je m'en vas eſtre battu*: λέλεγμαι, ξαι, λελέξομαι, *je m'en vas eſtre dit.* Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainſi πεφήσομαι, *interficiar*, vient de φάομαι, πέφημαι, σαι: πεβώσομαι, *ſociabor* de πβώσκω, prenant ſes temps de βόω, & ſemblables. Il ſe conjugue ainſi:

PAULÒ POST FUTUR.

Sing. τετύψομαι, τετύψῃ, τετύψεται.
Ion. τετύψεαι.
Duel. τετυψόμεθον, τετύψεσθον, τετύψεσθον.
Plur. τετυψόμεθα, τετύψεσθε, τετύψονται.
Dor. τετυψόμεσθα.

AVERTISSEMENT.

L'on peut prendre une autre idée de la formation de ce temps, qui ſeroit de le tirer du Fut. 1. Actif, changeant ω en ομαι, & mettant l'augm. τύψω, τετύψομαι. Mais elle ne revient pas aux Verbes en λω, μω, νω, ρω. Neanmoins pour les autres Verbes on s'en peut ſervir, & cela eſt plus court.

CHAPITRE XVIII.

Des autres Modes & des Participes.

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. *τύπτωμαι, τύπτῃ, τύπτηται, verberer* ou *-rarer.*
Duel. *τυπτώμεθον, τύπτησθον, τύπτησθον.*
Plur. *τυπτώμεθα, τύπτησθε, τύπτωνται.*
Dor. *τυπτώμεσθα.*

La ſeconde perſonne de ce meuf eſt en *ῃ* ſouſcrit en tous les temps, & en toutes ſortes de Verbes, enquoy elle ſe rencontre avec la troiſiéme de l'Actif du meſme meuf, *τύπτῃ*, *verberet*, ou *verbereris*, *ποιῇ*, *faciat*, ou *fias*: *τιθῇ*, *ponat*, ou *ponaris*, &c. quoy que ce ſoit pour une raiſon differente, puiſqu'elle vient icy par une contraction d'*ηαι* en *ῃ*, comme nous avons déja dit parlant de l'Indicatif Paſſif, qui a auſſi ſa ſeconde perſonne comme celle-cy: & que la troiſiéme perſonne Active vient de celle de l'Indicatif en *ει*, changeant l'*ε* bref en *η* long, & mettant l'*ι* deſſous.

FUTUR, & AORISTE PREMIER.

Sing. *τυφθῶ, τυφθῇς, τυφθῇ,*	*verberatus ſim,* ou *fuerim:* *Ero* ou *fuero, is, it,* &c.
Ion. *τυφθέω, τυφθέῃς, τυφθέῃσι.*	
Poët..... *είω, είῃς, είῃ* & *είῃσι*	
& *ήω, ήῃς, ήῃ, ήῃσι.*	
Duel..... *τυφθῆτον, τυφθῆτον.*	
Ion. *τυφθέητον, τυφθέητον.*	
P. *τυφθῶμεν, τυφθῆτε, τυφθῶσι.*	
Ion. *τυφθέωμεν, τυφθέητε, τυφθέωσι,*	
Dor. *τυφθῶμες* Dor. *τυφθῶντι.*	

FUTUR & AORISTE SECOND.

Sing. τυπῶ, τυπῇς, τυπῇ, lon τυπω, & le reste comme cy-dessus.	comme le temps precedent.
Duel. . . . . τυπῆτον, τυπῆτον.	
Plur. τυπῶμεν, τυπῆτε, τυπῶσι.	

AVERTISSEMENT.

Les Aoristes servent de Futur en ce mode, ainsi que nous avons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquesfois encore un par circonlocution : τετυμμένος ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται. *verberatus fuero, is, it,* &c. de mesme qu'on fait le preterit de tous les Verbes qui ne sont pas en ω pur, comme on voit cy-dessous.

Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens resolvant les Aoristes, adjoûtent encore ω à la troisiéme personne singul. τυφθῶ, τυφθέω : τυφθῇ, τυφθέῃ, *& les Poëtes y adjoûtent un* ι, τυφθείω, ἐίῃς, *&c. puis changeant la diphthongue propre en impropre,* τυφθήω, ήῃς, *&c* φανῇ *ou* φάνῃ *pour* φανῇ, qu'il semble, qu'il paroisse, *de* φαίνω *Aor 2.* ἐφάνον.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. τετυμμένος, ὦ, ῇς, ῇ,	*verberatus sim*, ou
D. τετυμμένω, ἦτον, ἦτον.	*fuerim, is, it, essem* ou
P. τετυμμένοι, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.	*fuissem, es, et,* &c.

AVERTISSEMENT.

La pluspart des Grammairiens disent que cette circonlocution se doit toûjours faire icy en toutes sortes de Verbes non contractes, soit que leur terminaison soit pure, ou non pure: comme de λύω, *solvo*, λελυμένος ὦ, ῇς, ῇ, &c. πείθω, *persuadeo*, πεπεισμένος, ὦ, ῇς, ῇ, &c.

Quelques-uns neanmoins disent que si avant μαι à l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles η, α, ι, υ, on ne doit point faire de circonlocution; mais former ce temps en ωμαι; comme νενέμημαι, *divisus sum*, νενεμῶμαι, *divisus sim*: ἔκταμαι, *occisus sum*, ἐκτῶμαι, *occisus sim* : κέκριμαι, *judicatus sum*, κεκρῶμαι, *judicatus sim* : τέτιμαι, *honoratus sum*, τετῶμαι, *honoratus sim* : λέλυμαι, *solutus sum*, λελῶμαι, *solutus sim*. Et c'est la raison pourquoy je l'ay marqué ainsi dans la Table pour conjuguer ; car pour la circonlocution, elle ne peut faire aucune peine à expliquer, se devant resoudre simplement selon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. *τυπτοίμην, τύπτοιο, τύπτοιτο, verberarer, eris.*
D. *τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, τυπτοίσθην.*
P. *τυπτοίμεθα, τύπτοισθε, τύπτοιντο.*
Ion. τυπτοίατο.

FUTUR PREMIER.

S. *τυφθησοίμην, τυφθήσοιο, τυφθήσοιτο, verberer.*
D. *τυφθησοίμεθον, τυφθήσοισθον, τυφθησοίσθην.*
P. *τυφθησοίμεθα, τυφθήσοισθε, τυφθήσοιντο.*
Ion. τυφθησοίατο.

FUTUR SECOND.

S. *τυπησοίμην, τυπήσοιο, τυπήσοιτο, verberer.*
D. *τυπησοίμεθον, τυπήσοισθον, τυπησοίσθην.*
P. *τυπησοίμεθα, τυπήσοισθε, τυπήσοιντο.*
Ion. τυπησοίατο.

AORISTE PREMIER.

S. *τυφθείην, τυφθείης, τυφθείη,*
Duel..... *τυφθείητον, τυφθειήτην.*
P. *τυφθείημεν, τυφθείητε, τυφθείησαν.*
syn. τυφθεῖμεν, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

verberatus sim ou *fuerim, is, it,* &c.

AORISTE SECOND.

S. *τυπείην, τυπείης, τυπείη,*
Duel.... *τυπείητον, τυπειήτην,*
P. *τυπείημεν, τυπείητε, τυπείησαν.*
sync. τυπεῖμεν, τυπεῖεν.

verberatus sim ou *fuerim, is, it,* &c.

REGLE LXIV.

Syncope de l'η au Plur. des Optatifs.

Tout Optatif au Plurier
Peut l'ἦτα d'είημεν oster:
Τυφθείημεν *fait* τυφθεῖμεν,
Qui prend τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

EXEMPLES.

Tous les temps de l'Optatif en ημεν souffrent syncope, en retranchant η en quelques sortes de Verbes que ce soit; comme τυφθείημεν, τυφθεῖμεν, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν. Ainsi τιθεῖμεν, τιθεῖτε, τιθεῖεν: ἱσταῖμεν, ἱσταῖτε, ἱσταῖεν: φαῖμεν, δοῖμεν, χρυσοῖμεν. Et de mesme à l'Aor. second τυπεῖμεν, & τυπεῖεν, &c.

Mais la seconde personne de l'Aoriste second ne souffre point cette syncope, τυπείητε, & non τυπεῖτε, parce qu'on la confondroit avec la seconde personne du Futur second de l'indicatif Actif, τυπεῖτε, *verberabitis.*

Pour la troisiéme Personne on pourroit peut-estre dire avec plus de raison, que c'est un changement de l'α de la premiere personne en ε selon les Beotiens, semblable à celuy que nous avons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. V. R. 55. Ainsi d'εἴην, *essem*, vient εἶεν, *essent*, pour εἴησαν.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. τετυμμένος, εἴην, εἴης, εἴη.		*verberatus sim* ou *fuerim*:
D. τετυμμένω, ... εἴητον, εἰήτην.		*essem* ou *fuissem*, *es*, *et*, &c.
P. τετυμμένοι, εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.		

AVERTISSEMENT.

Ce temps se forme icy par circonlocution du Participe & du Verbe Substantif, de mesme que celuy du Subjonctif. Quelques-uns neanmoins veulent qu'on le forme simplement, lorsqu'avant μαι

au Parfait de l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-dessus, α, η, ι, υ.

Car l'η, disent-ils, devient diphthongue impropre ῃ, comme νέμω, *pasco, distribuo*, νενέμημαι, νενεμῄμην, ῇο, ῇτο, &c

L'α se change en αι : κτείνω, *interficio*, ἔκταμαι, ἐκταίμην, αῖο, αῖτο, &c.

L'ι demeure, mais devient icy long, quoy que bref au Preterit Indicatif; κρίνω, *judico*, κέκριμαι, κεκρίμην, ῖο, ῖτο, &c. ἀποφθίμην, *perirem*, ἀόρ. κ. de φθίω, *corrumpo*, *pereo*.

L'υ selon Gaza que Vossius a suivy, devient aussi diphthongue υι, λύω, *solvo* λέλυμαι, λελυίμην, υῖο, υῖτο, &c. mais selon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure seul, & passe pour long, ainsi :

Sing.	λελύμην,	λελῦο,	λελῦτο.
Duel.	λελύμεθον,	λελῦσθον,	λελύσθην,
Plur.	λελύμεθα,	λελῦσθε,	λελῦντο.

Ce qui donne lieu à cette contestation est la rareté de ces temps, dont on trouve peu d'exemples; les uns les reglant par la seule analogie de l'Optatif, qui est d'avoir toûjours une diphthongue à la penultiéme: Les autres en jugeant par la nature de cette diphthongue υι, qui est de ne se trouver qu'avant une autre voyelle. Aussi outre que l'Etymol. cite λελῦντο *d'un ancien Poëte, l'on trouve* λύμην *sans augment, pour* λελύμην *dans l'Il.* φ *&* λελῦτο *dans l'*οδ. σ. *Car quant à ce qu'Eustathe dit que* λελῦτο *est là pour* λελύοιτο, *avec l'augment Ion. à l'Aor. second, il faudroit, dit Caninius, que l'*υ *fust bref, au lieu qu'il est long: Outre que la signification seroit Active, qui neanmoins est Passive.*

——λελῦτο δὲ γυῖα ἑκάστου.

——*soluta essent membra uniuscujusque:*

PAULÒ POST FUTUR.

S. τετυψοίμην, τετύψοιο, τετύψοιτο, *mox verberer.*

D. τετυψοίμεθον, τετύψοισθον, τετυψοίσθην.

P. τετυψοίμεθα, τετύψοισθε, τετύψοιντο.

Dor, τετυψοίμεσθα. Ion. τετυψοίατο.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτου, τυπτέσθω, *verberare*, *verberetur*, &c.
Duel. τύπτεσθον, τυπτέσθων.
Plur. τύπτεσθε, τυπτέσθωσαν.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquesfois οι *en* ου, *comme* δίδοι *pour* δίδου, *da. Ce qui n'arrive pas ſeulement dans la terminaiſon, mais auſſi à la penultiéme comme* ἄκοισον, *Aor. 1. Imperatif d'*ἀκούω, *audi :* ὑπάκοισον obeïſſez, *pour* ὑπάκουσον, *&c.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τύφθητι, τυφθήτω, *verberator tu*, &c.
Duel. τύφθητον, τυφθήτων.
Plur. τύφθητε, τυφθήτωσαν.

Les Aor. Paſſifs de l'Imperatif doivent eſtre terminez en θι : mais neanmoins celuy-cy eſt en τι par τ, à cauſe du θ precedent ; de ſorte qu'on dit τύφθητι, & non pas τύφθηθι.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπηθι, τυπήτω, *verberator tu*, &c.
Duel. τύπητον, τυπήτων.
Plur. τύπητε, τυπήτωσαν.

La troiſiéme perſonne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy un τ & non pas un θ, comme la premiere du Singulier. Ainſi à l'Aor. 1. on dit, τυφθήτω, τύφθητον, τυφθήτων, &c. Et à l'Aor. 2. τυπήτω, τύπητον, &c.

On fait souvent une syncope aux Aoristes de l'Imperatif, comme de φθείρω, corrompre, ἔφθαρσον, ἐφθάρην, φθάρηθι en retranchant η, on fait φθάρθι : de κεκράγηθι, on fait κέκραχθι, qui vient de κεκράγομαι, clamo : d'ἀνώγηθι, on fait ἄνωχθι, pris d'ἀνώγομαι, jubeo. Voyez l'Investig. Remarq. 43.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus esto*, &c.
Duel. τέτυφθον, τετύφθων.
Plur. τέτυφθε, τετυφθωσαν.

La seconde personne du Plusque parfait Imperatif se fait de la seconde du plusque parfait Indicatif, en ostant l'augment, comme ἐτέτυψο, τέτυψο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπεισο, πέπεισο, ὤρυξο, ὄρυξο, &c.

La troisiéme se fait aussi de la troisiéme, changeant το en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aspirée, comme ἐτέτυπτο, τετύφθω : ἐλέλεκτο, λελέχθω : ἐπέπειστο, πεπείσθω. Que s'ils finissent par το pur, on adjoûte un σῖγμα, comme ἐκέκριτο, κεκρίσθω, & semblables : par une analogie pareille à celle de la Regle 48.

L'INFINITIF.

Present & Imparfait, τύπτεσθαι, *verberari.*
Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri.*
Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum esse.*
Aoriste 1. τυφθῆναι, *verberatum esse.*
Eol. τυφθῆμεν. - Dor. τυφθήμεναι.
Ainsi de λανθάνω, *lateo*, Fut. λήσω, ληθῆναι.
Dor. λαθῆμεν, *oblitum esse*, Theocr.
Aoriste 2. τυπῆναι, *verberatum esse,*
Eol τυπῆμεν. Dor. τυπήμεναι
Parf. & Plusque parf. τετύφθαι, *verberatum esse.*
Ion. τέτῳθαι. [& *fuisse.*
Paulò post Futur, τετύψεσθαι, *mox verberatum iri.*

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Eol. changent l'α en ο à la penultiéme de ce temps, aux Verbes en λω, μω, νω, ρω, & retirent l'accent, comme πείρω, πέπορται, transfixum eſſe : μείρω, μέμορθαι, divisum eſſe, &c.

PARTICIPES.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τοῦ τυπτομένου, *qui verberatur,*
ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.
τὸ τυπτόμενον, τοῦ τυπτομένου.

FUTUR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τοῦ τυφθησομένου, *verberandus.*
ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.
τὸ τυφθησόμενον, τοῦ τυφθησομένου.

FUTUR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τοῦ τυπησομένου, *verberandus.*
ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.
τὸ τυπησόμενον, τοῦ τυπησομένου.

AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τοῦ τυφθέντος, *verberatus.*
ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.
τὸ τυφθέν, τοῦ τυφθέντος.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπείς, τοῦ τυπέντος, *verberatus.*
ἡ τυπεῖσα, τῆς τυπείσης.
τὸ τυπέν, τοῦ τυπέντος.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

ὁ τετυμμένος, τοῦ τετυμμένου, *verberatus.*
ἡ τετυμμένη, τῆς τετυμμένης.
τὸ τετυμμένον, τοῦ τετυμμένου.
Eol. τυμμένος, &c.

PAULÒ POST FUTUR.

ὁ τετυψόμενος, τοῦ τετυψομένου, *mox verberandus.*
ἡ τετυψομένη, τῆς τετυψομένης.
τὸ τετυψόμενον, τοῦ τετυψομένου.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Dialectes des Participes ſont les meſmes que des Noms dont ils ſuivent la Declinaiſon.

Dans le Preterit les Eoliens oſtant l'augment, retirent l'accent ſur l'antepenultiéme βλήμενος, *frappé, pour* βεβλημένος, *Voyez la fin du Chap. 5.*

CHAPITRE XIX.

Du Verbe Moyen ou Medion en general.

Le Verbe moyen eſt celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Paſſif, participant de l'un & de l'autre, ſoit en ſa ſignification, ſoit en ſa terminaiſon.

Le Parfait, & pluſque parfait, ſuivent en tous les modes la Conjugaiſon Active, & les autres temps la Paſſive.

La ſignification en certains temps eſt Active, en d'autres Paſſive: & en quelques-uns meſmes tantoſt Active, & tantoſt Paſſive, ainſi qu'aux Verbes communs en Latin, comme *βιάζομαι τὸν φίλον*, *violo amicum*, *βιάζομαι ὑπὸ τοῦ φίλου*, *violor ab amico*: de quoy il eſt aſſez difficile de donner d'autres regles que l'uſage.

On peut neanmoins remarquer que les Futurs, les Aoristes, & les Preterits sont bien plus souvent Actifs que Passifs, sur tout si c'est un Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux mesmes que Caninius dit estre Passifs en ces temps, comme σέσηπα, computrui: μέμηνα, insanivi: τέτηκα, contabui, & semblables, ne le sont pas veritablement: ou s'ils le sont, ce n'est qu'à raison de leur signification naturelle, qui semble avoir quelque chose de Passif en quelque langue que ce soit; & qui l'est autant à leur Present Actif: σήπω, putresco: μαίνω, insanio: τήκω, tabesco, &c. comme au medion.

Que si outre ceux-là, il se trouve quelques Verbes qui s'expliquent quelquesfois passivement; comme διέφθορα (de διαφθείρω) corrupi, & corruptus sum: ἔῤῥωγα (de ῥήσσω): ruptus sum: τρέφομαι, nutrior, de τρέφω, & semblables: Ce n'est qu'une Ellipse, où il faut sous-entendre ἐμαυτόν, ou semblable. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine dans les Remarques sur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-aprés au liv. 8. chap. 8.

Le Present & l'Imparfait du medion sont les mesmes que du Passif dans tous les modes. Les autres temps se peuvent conjuguer facilement sur la Table suivante, où nous n'avons pourtant mis tout au long que l'Aoriste premier, parce qu'il n'y a que luy qui suive une analogie particuliere: les autres temps se conjuguans comme ceux de l'Actif ou Passif, dont ils prennent la terminaison.



TABLE POUR CONIUGUER LE VERBE MOYEN.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.	IMPERATIF.	INFINIT.	PARTICIP.
Fut. 1.	Τίσ-ομαι, ῃ, εται. Honorabo, is, it.		Τισ-οίμην, οιο, οιτο. Honorem, es, et.		Τίσ-εσθαι. Honoratu esse	Τισ-όμενος, ου. Honoraturus, a, um.
Fut. 2.	Τι-οῦμαι, ῇ, εῖται.		Τι-οίμην, οῖο, οῖτο.		Τι-εῖσθαι.	Τι-ούμενος, ου.
Aor. 1.	Ἐτισ { άμην, ω, ατο. / Honoravi, isti. / άμεθα, ασθε, αντο.	Τίσ { ωμαι, ῃ, ηται. / Honoraverim, is. / Honoravero, is. / ώμεθα, ησθε, ωνται.	Τισ { αίμην, αιο, αιτο. / Honoraverim. / αίμεθα, αισθε, αιντο	Τίσ { αι, άσθω. / Honorato. / ασθε, άσθωσαν	Τίσ-ασθαι. Honoravisse.	Τι { άμενος, ου. qui honoravit. / αμένη, ης, quæ honoravit / άμενον, ου quod honoravit.
Aor. 2.	Ἐτι-όμην, ου, ετο.	Τί-ωμαι, ῃ, ηται.	Τι-οίμην, οιο, οιτο.	Τι-οῦ, έσθω.	Τι-έσθαι.	Τι-όμενος, ου.
Parf.	Τέτι-κα, ας, ε. Honoravi, ou, atus sum.	Τετί-ω, ῃς, ῃ. Honoraverim, is, it.		Τέτι-ε, έτω. Honora, ato.	Τετι-έναι. Honoravisse.	Τετι-ὼς, ότος. qui honoravit & erat.
Plus-parf.	Ἐτετί-ειν, εις, Honoraveram.		Τετι-κοιμι, οις, οι. Honorassem, es et.			

CHAPITRE XX.

Des temps du Verbe Moyen en particulier, avec leurs Dialectes.

Et premierement de ceux de l'Indicatif.

REGLE LXV.

Formation des deux Futurs Indicatifs.

De τύψω se fait τύψομαι,
De τυπῶ Circonflexe, οῦμαι.

EXEMPLES.

Les deux Futurs moyens se forment de ceux de l'Actif: le premier change ω en ομαι; τύψω, τύψομαι; & le second change l'ῶ circonflexe en οῦμαι; τυπῶ, τυποῦμαι, à cause de l'accent. Et partant on les conjugue ainsi:

FUTUR PREMIER.

Sing. τύψομαι, τύψῃ, τύψεται, *verberabo*,
Dor. οῦμαι. Ion. εαι. Dor. εῖται.
Duel. τυψόμεθον, τύψεσθον, τύψεσθον.
Plur. τυψόμεθα, τύψεσθε, τύψονται.
Dor. ούμεσθα, εόμεσθα, εῖσθε, οῦνται,

FUTUR SECOND.

Sing. τυποῦμαι, τυπῇ, τυπεῖται, *verberabo*.
Ion. έομαι, εαι, έεται.
Duel. τυπούμεθον, τυπεῖσθον, τυπεῖσθον.
Ion. εόμεθον, έεσθον, έεσθον.
Plur. τυπούμεθα, τυπεῖσθε, τυποῦνται.
Ion. εόμεθα, έεσθε, έονται.

Et de mesme dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω; le premier Futur estant circonflexe, se changera aussi en οῦμαι, comme

comme σπείρω, *semino*, premier Fut. Actif, σπερῶ, med. σπεροῦμαι. 2. Futur Actif, σπαρῶ, med. σπαροῦμαι.

Il arrive mesme quelquesfois que le premier Futur & le second de ces sortes de Verbes sont les mesmes, ainsi que nous avons dit en l'Actif, comme ψάλλω, Fut. 1. & 2. ψαλλῶ, med. ψαλοῦμαι.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve dans Hom. Il. λ. ἄλεται pour ἀλεῖται, Futur. 1. d'ἄλλομαι, *salio, salto.*

Il y a aussi trois Futurs 2. qui ne prennent point de circonflexe contre la Regle des autres; sçavoir ἔδομαι, πίομαι. φάγομαι; 2. pers. φάγεσαι. πίεσαι, & non φαγῇ, πιῇ, &c. Infinitif ἔδεσθαι, πίεσθαι, φάγεσθαι, & non ἐδεῖσθαι, &c. qui viennent d'ἔδω, edo, *manger, πίω, boire,* φήγω ou φάγω, *manger.* V. l'Invect. R. 25.

On y peut joindre ces Poëtiques, βιοῦμαι pour βιοῦμαι ou βιώσομαι, vivam : νέομαι pour νεῦμαι, vadam.

Dans les autres meufs, les temps se forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaison en celle qui leur est propre, comme nous avons dit de l'Act. & du Passif: & comme on peut voir sur la Table precedente.

REGLE LXVI.

De la formation des deux Aoristes.

1. Les deux Aoristes Medions,
Chacun de l'Actif nous prenons :
Le premier joint μην aprés α,
L'autre ον en όμην changera.
2. Mais l'ω pur au lieu d'ησάμην,
Perdant ης, fait souvent άμην.

EXEMPLES.

1. Les Aoristes medions se font de ceux de l'Actif, en ajoûtant μην aprés α pour le premier, ἔτισα, ἐτισάμην : ἔτυψα, ἐτυψάμην : & changeant ον en όμην pour le 2. ἔπον, ἐπόμην : ἔτυπον, όμην.

2. Mais souvent il s'y fait une syncope en ceux qui viennent d'un Verbe en ω pur, retranchant ης par tous les modes ; comme εὑρίσκω, *invenio*, εὑρέμην pour εὑρησάμην ; d'où vient εὑράμενος : ainsi ὠνάμην pour ὠνησάμην, *adjutus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi :

AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτυψάμην, ἐτύψω, ἐτύψατο.
Dor. -ύψαο.
Duel. ἐτυψάμεθον, ἐτύψασθον, ἐτυψάσθην.
Plur. ἐτυψάμεθα, ἐτύψασθε, ἐτύψαντο.
Dor. άμεσθα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἐτυπόμην, ἐτύπου, ἐτύπετο.
Ion -εο.
Duel. ἐτυπόμεθον, ἐτύπεσθον, ἐτυπέσθην.
Plur. ἐτυπόμεθα, ἐτύπεσθε, ἐτύποντο.
Dor. εσθα.

Observation sur les Dialectes.

L'on trouve δοάσσατο, dans Hom. Odyss ο, visum est, putavit, de δοιάζω, delibero : δοιάσω, ἐδοίασα, & redoublant le σ, ostant l'ι, puis retranchant l'augment, δόασσα, δοασσάμην, ω, ατο : ou bien il viendra de δοξάζω, σω, opinor, sentio, qui seroit à l'Aor. 1. med. ἐδοξασάμην. ἐδοξάσω, ἐδοξάσατο, d'où retranchant l'augment, & ostant le ξ, puis redoublant le σ, l'on a fait δοάσσατο. Voyez l'Etymol. & Canin.

Mais comme l'augment se retranche souvent, aussi il se redouble, sur out à l'Aor. 2. Voyez la Regle 21.

REGLE XLVII.

Formation du Parfait medion.

Les passez medions sont faits
Des Actifs Preterits Parfaits ;
Mais pour figurative ils ont
Celle de leur Futur second.

EXEMPLES.

Le parfait medion ſe forme de celuy de l'Actif, en mettant la ſigurative du Futur 2. au lieu de celle du preterit : τύπτω, τέτυφα, medion, τέτυπα, parce qu'il a au Futur 2. τυπῶ : Et de meſme φράζω, *dico*; πέφρακα, medion πέφραδα, à cauſe du 2. Fut. φραδῶ : πλήσσω, *percutio*, πέπληχα, med. πέπληγα, à cauſe du 2. Futur, πληγῶ : βλάπτω, *noceo*, βέβλαφα, med. βέβλαβα, à cauſe du 2. Futur βλαβῶ, &c. Ce temps ſe conjugue de meſme que celuy de l'Actif, ainſi :

PARFAIT.

Sing. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε.
Duel..... τετύπατον, τετύπατον.
Plur. τετύπαμεν, τετύπατε, τετύπασι.
Dor. τετύπαντι.

AVERTISSEMENT.

Les Verbes en ω pur doivent ſuivre la meſme analogie: comme τίω, *honoro*, 2. Fut. Act. τιῶ, Pret. med. τέτια : λύω, *ſolvo*, Fut. λυῶ, Preterit med. λέλυα : φύω, *naſcor*, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα. Ainſi ἀκούω *audio*, feroit regulierement au 2. Fut. ἀκοῶ, abbregeant la penultiéme, d'où viendroit au Parfait med. ἤκοα inuſité, & de là les Attiques ont fait par reduplication ἀκήκοα, qui eſt ſeul en uſage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui ſont privez de ce temps, ſur tout ceux qui ont pour figurative l'une de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme ψαύω, *tango, contrecto* : παιδεύω, *inſtituo*, κρούω, *pulſo* : λούω, *lavo*, &c. *Et ceux de pluſieurs ſyllabes en* όω ; *comme* ἀρτύω, *ſtruo, adorno* : ἰσχύω, *valeo*, &c.

Les Verbes de pluſieurs ſyllabes en ζω *ou* σσω, *ſont auſſi privez de ce temps, comme* φυλάσσω, *cuſtodio* : βαδίζω, *eo, vado, & pluſieurs autres. Neanmoins* ὀρύσσω, *fodio, fait* ὤρυχα *&* ὀρώρυχα.

REGLE LXVIII.

De la penultiême de ce Parfait.

1. L'Actif & le medion aime
Au passé mesme penultiéme.
2. Hors qu'α parfois ἦτα devient,
3. Comme αἳ l'ἦτα souscrit tient :
4. Et qu'un Futur dissyllabique
Pour son ε bref, l'ο bref applique ;
5. D'ει mesme οι toûjours viendra
Ἀλείφω, λείψω, ἤλοιφα.

EXEMPLES.

1. La penultiéme de ce Parfait est ordinairement la mesme que celle du Preterit Actif, comme τέτυφα, τέπα : τέτυφα, τέτυπα. Neanmoins il s'y fait quelquesfois changement : ce qui n'arrive pourtant qu'aux Verbes qui ont un α ou un ε, soit seul ou en diphthongue, à la penultiéme du present.

L'α demeure d'ordinaire, sur tout lors qu'autrement ce preterit conviendroit avec l'Aor. premier Actif : comme ψάλλω, ἔψαλκα, ἔψαλα, & non ἔψηλα qui est l'Aor. 1.

2. Quelquesfois il se change en η, comme θάλλω, *floreo, vireo*, τέθηλα : κλάζω, *clango*, κέκληγα : mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αι devient ῃ souscrit, comme φαίνω, πέφῃνα, *ostendo* : μιαίνω, μεμίῃνα, *maculo*, μαίνω, μέμῃνα, *insanio* : καίω, κέκῃα, *uro* : δαίω, δέδῃα, *divido, epulum præbeo, comburo* : χαίνω, *hio, hisco*, κέχῃνα. Ce que quelques-uns, comme Sylburge & autres, écrivent mesme sans diphthongue par un η simple, πέφηνα, δέδηα, &c.

4. Dans les Verbes de deux syllabes, de quelque terminaison qu'ils soient, l'ε penult. du Futur premier Actif se

change en ο en ce Parfait : comme τρέπω, τρέψω, τέτροπα, *verto*, λέγω, λέξω, λέλογα, *dico* : νέμω, νεμῶ, νένομα, *distribuo* : τέμνω, τεμῶ, τέτομα, *seco*, πείρω, περῶ, πέπορα, *transadigo* : ἀνατέλλω, ἀνατελῶ, ἀνατέτολα, *exorior*, composé de τέλλω. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε comme ὀφείλω, ὀφελῶ, ὤφελα, *debeo* : ἀγγέλλω, ἀγγελῶ, ἤγγελα, *nuncio*.

5. Par la mesme analogie ceux qui ont ει, comme ἀλείφω, ἀλείψω, ἤλοιφα, *ungo* : πείθω, πείσω, πέποιθα, *persuadeo* : εἴκω, εἴξω, ἔοικα, *similis sum*.

AVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquesfois en ο, comme λαγχάνω, *sortior*, λέλογχα : πανθάνω, *patior* : πέπονθα, διαβάλλω, *calumnior*, διαβέβολα.

Ces deux-cy τέτελα, *finivi* : μέμελα ou μέμηλα, *curavi*, sont formez par syncope de τετέλεκα, μεμέλεκα, pris de τελέω, τελῶ, & μελέω, μελῶ : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, τέλω, *finio*, *perficio* : μέλω, *curo* : on dira au Futur 2. τελῶ, μελῶ : d'où viendront les Aor. 2. ἔτελον, ἔμελον, & les parfaits medions τέτελα & μέμελα.

Φεύγω, *fugio*, fait πέφυγα & πέφευγα, *fugi* : ὀρέγω, *porrigo*, ὤρεγα, d'où l'on cite mesme ὀρεγυῖα pour ὠρεγυῖα au Participe, d'où vient ὀργυιά, *une toise, une longueur de six pieds*. L'on cite aussi de Sophocle le Parfait κέκονα pour ἔκτονα de κτείνω, *occido* : ὄρω, *moveo*, *concito*, fait ὦρα. Att. ὄρωρα, & Poët. ὤρορα, *concitatus sum*, *motus sum*, *veni*. ἄρω, *apto*, *congruo*, fait de mesme ἦρα. Att. ἄρηρα, Poët. ἤραρα & ἄραρα, d'où vient ἀραρώς, ότος, *congruens*, *compactus*, *conveniens*

REGLE LXIX.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

1. Ἔθω *fait* εἶθα, εἴωθα ;
2. *Comme* ὀρύσσω, ὀρώρυχα.
3. Ἔρρωγα *prend aussi* ῥήσσω,
4. Μίμνω, μέμονα *suit* μένω.

EXEMPLES.

1. Le Verbe ἔθω, comme nous avons dit en l'Actif, page 129. prend son augment par ει εἶθα : mais ajoûtant ω l'on fait εἴωθα, *j'ay accoûtumé*, d'où se forment les autres modes : & ce preterit est fort usité.

2. ὀρύσσω, *creuser*, fait ὤρυγα, & Att. ὀρώρυγα.

3. ῥήσσω, *rompre*, fait ἔῤῥωγα, d'où vient ῥώγη, *déchirure. Mais* ῥέζω, *faire, sacrifier, a* ἔῤῥογα, *& par metathese* ἔοργα, *dans Hom. Il. γ. d'où vient aussi* ἐόργεε *dans Herodote pour* ἔοργε : *Et ce preterit selon l'Etymol. vient encore d'*εἵργω, -ξω, *faire, renfermer, preter. med.* εἶργα, ἔοργα &c ἔοργα.

4. μίμνω, *demeurer*, prend μέμονα de μένω ; d'où il est formé en ajoûtant un μ. *Où vous prendrez garde que beaucoup de ces Verbes dérivez changent l'ε en ι, comme* πέτω, πίπτω, *cado* : τέκω, τίκτω, *pario* : ῥέπω, ῥίπτω, *projicio* : ἔπω, ἴπω, *dico.*

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de sa penultiéme, à cause de la quantité des noms qui en sont dérivez.

Il y en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπτομαι, *video,* ὦπα, *& par reduplication* ὄπωπα, *d'où vient* ὀπωπή, *conspectus, oculus* : πείθω. *persuadeo,* πέποιθα, *d'où vient* πεποίθησις, *persuasio, fiducia* : ἀντιπάσχω, *adversor ou rependo* : ἀντιπέπονθα, *d'où vient* ἀντιπεπόνθησις, *jus talionis.*

LE PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτετύπειν, ἐτετύπεις, ἐτετύπει, *verberaveram.*
I. εα. A. η. I. εα A. η

Duel..... ἐτετύπειτον, ἐτετυπείτην.

P. ἐτετύπειμεν, ἐτετύπειτε, ἐτετύπεισαν.
Dor. ειμες. Att. ἐτετύπεσαν & τετύπεσαν.

Il se fait du Parfait, changeant α en ειν, comme à l'Actif, & mettant un ε au commencement, si le Parfait

commence par une consonne comme icy, ἐπτύπειν, sinon c'est le mesme commencement, comme οἶδα, *novi*, οἴδειν: ἔσπορα, *seminavi*, ἐσπόρειν.

L'explication des Dialectes que nous avons marquez à ce temps, se peut voir en l'Actif, aussi bien que la pluspart des suivans.

CHAPITRE XXI.

Des autres Modes & des Participes.

SUBJONCTIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψῃ, τύψηται, *verberaverim*, ou
Ion. ηαι. *verberavero.*

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψησθε, τύψωνται.
Dor. ώμεσθα.

AORISTE SECOND

Sing. τύπωμαι, τύπῃ, τύπηται.
Ion. τετύπωμαι. Ion. ηαι.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπησθε, τύπωνται.
Dor. ώμεσθα.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπῃς, τετύπῃ, *verberaverim*
Ion. τετύπηη. ou *issem.*

Duel. . . . . τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

Sing. τυψοίμην, τύψοιο, τύψοιτο, *verberem.*
Duel. τυψοίμεθον, τύψοιθον, τυψοίθην.
Plur. τυψοίμεθα, τύψοιθε, τύψοιντο.
Ion. οίατο.

FUTUR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποῖο, τυποῖτο.
Duel. τυποίμεθον, τυποῖσθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τυποῖσθε, τυποῖντο.
Ion. οίατο.

AORISTE PREMIER.

Sing. τυψαίμην, τύψαιο, τύψαιτο, *verberavcrim.*
Duel. τυψαίμεθον, τύψαισθον, τυψαίσθην.
Plur. τυψαίμεθα, τύψαισθε, τύψαιντο.
Ion. αίατο.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.
Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύποιντο.
Ion. οίατο.

PRETERIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberassem.*
Duel. . . . . . . τετύποιτον, τετυποίτην.
Plur. τετύποιμεν, τετύποιτε, τετύποιεν.
Dor. οιμες.

IMPERATIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*
Duel. τύψασθον, τυψάσθων.
Plur. τύψασθε, τυψάσθωσαν.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποῦ, τυπέσθω.
Duel. τύπεσθον, τυπέσθων.
nPlr. τύπεσθε, τυπέσθωσαν.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*
Duel. τετύπετον, τετυπέτων.
Plur. τετύπετε, τετυπέτωσαν.

INFINITIF.

Fut. 1. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυπεῖσθαι, par un circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. eſt par un aigu.

Aor. 1. τύψασθαι, *verberaviſſe.* Ιλ. ν. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἠλευάμην. Poët. ἀλευάμην.

Aor. 2. τυπέσθαι, ayant un aigu à la penultiéme.
Ion. πεπυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait & Pluſque parfait, τετυπέναι.

Ion. τετυπέμεν. Dor. τετυπέμεναι : comme de δέδια, & Poët. δίδια, on fait δειδίμεν, ἰδ. κ. venant de δείδω, *timeo.*

PARTICIPES.

FUTUR PREMIER.

τυψόμενος, τυψομένου, *verberaturus.*
τυψομένη, τυψομένης.
τυψόμενον, τυψομένου.

FUTUR SECOND.

τυπούμενος, τυπουμένου.
τυπουμένη, τυπουμένης.
τυπούμενον, τυπουμένου.

AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψαμένου, *qui verberavit.*
τυψαμένη, τυψαμένης.
τυψάμενον, τυψαμένου.

AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπομένου.
τυπομένη, τυπομένης.
τυπόμενον, τυπομένου.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

πετυπώς, πετυπότος, *qui verberaverit*, vel *-averat.*
πετυπῦια, πετυπυίας.
πετυπός, πετυπότος.

⚜

DE LA SECONDE ESPECE DE VERBES EN Ω,

Qui eſt des Circonflexes.

CHAPITRE XXII.

Ce que c'eſt que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.

LES Verbes Circonflexes ſont ainſi nommez à cauſe de leur accent ; parce que renfermant deux ſyllabes en une, cet accent qui naiſt de l'aigu & du grave, ſe trouve marqué ſur la derniere : comme κλάω, κλῶ, *frango*.

Il y en a de trois ſortes à remarquer, parce qu'ils peuvent venir des Verbes en έω, άω, όω ; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaiſons differentes. La contraction s'y fait toûjours de leur figurative ε, α, ο, avec la voyelle ou diphthongue de la terminaiſon : ce qui arrive ſeulement au Preſent & à l'Imparfait de chaque Mode , & du Participe ; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratives ſe trouvent jointes à la terminaiſon.

Les autres temps ſe forment ſelon les regles des Barytons, comme nous montrerons cy-aprés , quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui ſont beaucoup plus uſitez avec la contraction, qu'autrement.

Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.

Les contractions ſe font icy d'une maniere auſſi naturelle que dans les Noms ; de ſorte qu'elles ne peuvent faire de peine à ceux qui en auront un peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 9. du livre premier.

Mais on peut remarquer encore icy qu'elles se reduisent toutes en deux ordres : l'un où les deux breves se renferment dans une diphthongue, comme έε, εῖ, έο ȣ̃; & l'autre où la breve est mangée par la longue qui la suit (soit voyelle, soit diphthongue) ou celle qui sonne le moins par celle qui sonne davantage ; comme έη, ῆ : έα, ᾶ : έοι, οῖ : έω, ῶ. Où l'on voit que celle qui mange l'autre, devient toûjours longue, comme αο, ω : όη, ῶ : & que l'ι se marque au dessous, comme άοι, ῷ. C'est ce qui se reconnoistra aisément dans les Tables suivantes, aprés que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

REGLE LXX.

Des Verbes en έω, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaison circonflexe.

Ceux en έω, font ει d'εε ;
D'εο, ȣ : Du reste ostent l'ε.

Les Verbes en έω, font la contraction d'εε en ει, & d'εο en ȣ : Ailleurs ils ostent la figurative ε, & ne laissent que la terminaison.

REGLE LXXI.

Des Verbes en άω dont les Grammairiens font la seconde Conjugaison circonflexe.

D'αο, αω, vient ὠμέγα,
Ostant υ quand il y sera.
L'ἰῶτα par tout souscrivant,
Toute autre crase en α se rend.

Pour les Verbes en άω, si aprés la figurative α, il se trouve un ω, ou un ο, elle se fait en ω : par tout ailleurs elle se fait en α. Mais pour faire ces contractions, il ne

faut considerer ny l'ῑ ny l'ῡ, car l'ῡ s'oste quand il s'y rencontre: & ainsi d'αυ se fait ω, comme s'il n'y avoit qu'αο: & l'ἰῶτα se marque seulement dessous: de sorte que d'αοι se fait ῳ souscrit, d'αει, ᾳ: Et ainsi des autres.

REGLE LXXII.

Des Verbes en όω, dont les Grammairiens font la troisiéme Conjugaison circonflexe.

Ceux en όω changent en ου
L'ο suivy de breve, ou bien d'ου:
Mais une longue le suivant,
Leur crase se fait en ω grand.
Ils contractent le reste en οι;
Hors όειν, ῦν à l'Infini.

Pour ceux en όω, si aprés la figurative, il suit l'une des deux breves ε, ο, ou la diphthongue ου, la contraction se fait en ου. S'il suit une voyelle longue η ou ω, elle se fait en ω. Et s'il suit une diphthongue, qui ait un ι ou souscrit, ou à costé, elle se fait en οῖ: horsmis à l'Infinitif, où on oste premierement ι, puis on fait la contraction d'οε en ου: & ainsi d'όειν on fait ῦν: χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare*. &c.

Ces Regles sont tant pour l'Actif que pour le Passif & le Medion. Mais pour s'en servir avec plus de facilité, il suffit de se representer en esprit une simple idée de conjuguer les Verbes dans la façon commune, comme τίω ou τύπτω: & en suite faire la contraction de la figurative avec la voyelle ou diphthongue suivante, sans vouloir conjuguer & prononcer chaque personne des deux façons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cause une étrange confusion. C'est pourquoy j'ay distingué les Tables suivantes en deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la fois (qui marque la conjugaison commune) puis tout le rouge du mesme temps (qui marque la conjugaison circonflexe) on puisse apprendre sans difficulté à conjuguer ces Verbes, qui font d'ordinaire de la peine à ceux qui commencent.

TABLE DES VERBES

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
I. Pres. έω	Φιλ. 1. έω, έεις, έει, ῶ, εῖς, εῖ, Amo, as, at, έομεν, έετε, έουσι, οῦμεν, εῖτε, οῦσι.	Φιλ. 2. έω, έῃς, έῃ, ῶ, ῇς, ῇ, Amem, es, et, έωμεν, έητε, έωσι, ῶμεν, ῆτε, ῶσι	
Imp	Ἐφιλ 1. εον, εες, εε, ουν, εις, ει, amabam, as, at, έομεν, έετε, εον, οῦμεν, εῖτε, οῦν.		Φιλ 2. έοιμι, έοις, έοι, οῖμι, οῖς, οῖ, Amarem, es, et, έοιμεν, έοιτε, έοιεν, οῖμεν, οῖτε, οῖεν.
II. Pres άω	Τιμ 1. άω, άεις, άει, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honoro, as, at, άομεν, άετε, άουσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	Τιμ 2. άω, άῃς, άῃ, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honorẽ, es, et. άωμεν, άητε, άωσι ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	Ἐτίμ 1. αον, αες, αε, ων, ας, α, Honorabam, as, άομεν, άετε, αον, ῶμεν, ᾶτε, ῶν,		Τιμ 2. άοιμι, άοις, άοι, ῷμι, ῷς, ῷ, Honorarem, es, άοιμεν, άοιτε, άοιεν, ῷμεν, ῷτε, ῷεν,
III. Pres. άω	Χρυσ 1. όω, όεις, όει, ῶ, οῖς, οῖ, Inauro, as, at, όομεν, όετε, όουσι, οῦμεν, οῦτε, οῦσι.	Χρυσ 2. όω, όῃς, όῃ, ῶ, οῖς, οῖ, Inaurem, es, et, όωμεν, όητε, όωσι ῶμεν, ῶτε, ῶσι.	
Imp.	Ἐχρύσ 1. οον, οες, οε, ουν, ους, ου, Inaurabam, as, όομεν, όετε, όον, οῦμεν, οῦτε, οῦν		Χρυσ 2. όοιμι, όοις, όοι, οῖμι, οῖς, οῖ, Inaurarẽ, es, et, όοιμεν, όοιτε, όοιεν οῖμεν, οῖτε, οῖεν.

CIRCONFLEXES ACTIFS.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Φίλ { εε, εέτω, ει, είτω, Ama, ato, έετε, εέτωσαν, είτε, είτωσαν.	Φιλ { έειν, εῖν, Amare.	Φιλ { έων, έοντος, ῶν, οῦντος, έουσα, εούσης, οῦσα, ούσης, έον, έοντος, οῦν, οῦντος.
Τίμ { αε, αέτω, α, άτω, Honora, ato, άετε, αέτωσαν, ᾶτε, άτωσαν.	Τιμ { άειν. ᾶν, Honorare.	Τιμ { άων, άοντος, ῶν, ῶντος, άουσα, αούσης, ῶσα, ώσης, άον, άοντος, ῶν, ῶντος.
Χρύσ { οε, οέτω, ου, ούτω, Inaura, ato. όετε, οέτωσαν, οῦτε, ούτωσαν.	Χρύσ { όειν, οῦν, Inaurare.	Χρύσ { όων, όοντος, ῶν, οῦντος, όουσα, οούσης, οῦσα, ούσης, όον, όοντος, ουν, οῦντος

CHAPITRE XXIII.

Quelques Obſervations ſur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

Que pluſieurs changent de figurative, & ainſi font diverſement leur contraction.

Il y a des Verbes qui ont quelquesfois α, & quelquesfois ε pour figurative, ſe terminant en άω ou en έω, dans une meſme ſignification, comme γηρέω & γηράω, *ſeneo, ſeneſco*: ἐλεέω & ἐλεάω, *miſereor*: λωφέω & λωφάω, *ceſſo*: ξυρέω & ξυράω, *rado*: συλέω & συλάω, *ſpolio*: αἰονέω & αἰονάω, *perfundo.*

D'autres ont quelquesfois l'ε & quelquesfois l'ο, comme δηλέω & δηλόω, *manifeſto*: σταθμέω & σταθμόω, *pondero*: πτλεμέω & πτλεμόω, *belligero.*

D'autres ont quelquesfois l'α, & l'ο comme βιάω & βιόω, *vivo.* Et quelquesfois meſme l'ε, l'α, & l'ο, comme κνυζέω, & κνυζάω & κνυζόω, *gannio.*

Il y en a auſſi quelques-uns qui ſont & barytons & circonflexes, comme

αἴδομαι, & αἰδέομαι, αἰδοῦμαι, *revereor.*
βόσκω, & βοσκέω, *paſco.*
γήθω, & γηθέω, *gaudeo.*
γράφω, & γραφέω, *ſcribo.*
διδάσκω, & διδασκέω, *doceo.*
εἴδω, & εἰδέω, *ſcio.*
εἴλω, & εἰλέω, *volvo, verto.*
ἕλκω, & ἑλκέω, *traho.*
ἐπιμέλομαι, & ἐπιμελέομαι, *curo.*
κυλίνδω, & κυλινδέω, *volvo.*
κύω, & κυέω, *utero geſto.*
ξύρομαι, & ξυροῦμαι, *rado.*
ῥίπτω, & ῥιπτέω, *jacio.*
ῥύχω, & ῥυχόω, *atiero, abſumo.*

Que

Que les Dissyllabes en έω ne se contractent pas par tout.

Les Dissyllabes en έω ne se contractent gueres à la premiere personne Singuliere du Present ny de l'Imparfait : ny à la premiere & troisiéme du Plurier. C'est pourquoy l'on dit πλέω, *navigo*; πλέομεν, *navigamus*; πλέουσι. *navigant* : & non pas πλῶ, πλοῦμεν, πλοῦσι. Quoy qu'on trouve dans Hesychius δοῦσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne se contractent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe; quoy qu'on dise aussi πλῶν en vers, pour πλέων, *navigant*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλῶν, κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοις. Prov.

Voguant sous la conduite de Dieu, on peut naviger avec un brin d'ozier.

Et dans Aristoph ἀναδῶν pour ἀναδέων, *religans*, *coronans*.

Mais ils se contractent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouve aussi sans contraction διαρρέειν, *diffluere* : διαπλέειν, *pernavigare*, *transmittere*.

REGLE LXXIII.

Contraction en α changée en η.

La contraction d'αι, α,
Quelquesfois se change en ἦτα.

EXEMPLES.

La contraction d'αι, en α, soit souscrit ou non souscrit, se fait aussi en η, selon les Doriens, ausquels il est propre de changer l'αι en η, selon l'Etymol. Car comme de τὰ ἐμὰ, ils disent τἠμὰ, *mea* : ainsi de γλάεις ils font γλῆς, *rides*; de διψάεις, διψῆς, *sitis*; sans mesme souscrire l'ι, parce qu'ils l'ostent avant la contraction. Ce que les Attiques observent aussi en quelques-uns, comme πεινῆς, *esuris*; ζῆς, *vivis*, ζῇ, *vivit*; ζῆτε, *vivitis* : & à l'Imparfait ἔζων, ης, η, *vivebam*, *as*, *at*, de ζάω, *vivo*. Ils en font de mesme à l'Infinitif. Voyez cy-aprés.

Observation sur l'Imparfait de l'Indicatif.

L'Imparfait de tous les circonflexes a toûjours l'accent sur la penultiéme : sçavoir l'aigu; si la derniere est longue, ou le circonflexe, si elle est breve.

Entre ceux qui viennent d'*άω*, il y en a d'une syllabe, comme *δράω*, *δρῶ*, *facio* : *κλάω*. *κλῶ*, *frango* : Mais les Verbes de deux syllabes, qui selon les Attiques ont rejetté l'*ι*, ne se contractent point. Ainsi l'on trouve dans Lucien, *τί κλάεις*; *quid ploras?* pour *κλαίεις* : ainsi de *κάω*, pour *καίω*, *uro*, vient *κάεις*, & non pas *κᾷς*, &c.

Sur la contraction du Subjonctif.

Nous avons dit que dans les Verbes en *όω*, l'*ο* se contracte en *οι*, lorsqu'il est suivi d'un *ῃ* souscrit, au lieu qu'il se contracte en *ω*, lors qu'il est suivy d'un *η* simple : la premiere façon se voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainsi la seconde & troisiéme du Singulier prend toûjours icy en toutes sortes de Verbes une diphthongue à la penultiéme, soit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toûjours une voyelle longue, comme on peut voir cy-dessus.

Sur l'Optatif.

REGLE LXXIV.

Que l'Attique y change *μι* en *ην*.

L'Optatif circonflexe en μι
L'Attique en ην veut faire aussi.

Les Attiques changent au Present de l'Optatif circonflexe *μι* en *ην* en toutes les trois sortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoristes Passifs, suivant l'analogie de la conjugaison des Verbes en *μι*, dont nous parlerons cy-aprés.

φιλοί,	*ην*, *ης*, *η*.
τιμῴ,	*ητον*. *ήτην*.
χρυσοί,	*ημεν*, *ητε*, *ησαν*.

Ainsi φρονοίην, *saperem* : καλοίην, *vocarem* : ῥιγοίην, *frigerem, horrerem* : φρουροίην, *tuerer* : ἀγαπώην, *diligerem* : ἀποδρῴην, *aufugerem* : τρυφῴην, *si je me rejoüis.*

AVERTISSEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deviennent circonflexes, ou qui en prennent leurs temps, ils ont aussi cette mesme formation : comme ἐκπεφευγοίην de Sophoc. dans Eustath. pour ἐκπεφεύγοιμι, de φεύγω, *fugio* : λαχοίην, ou selon les Eol. λαχώην pour λάχοιμι, de λαγχάνω, *sortior*. Et dans Hom. Il. ξ. ἐπισχοίης, *tenere poteris*, seconde personne d'ἐπισχοίην pour ἐπίσχοιμι : τρεφοίην, & par syncope τρέφοιν, dans Eurip. pous τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio*.

Sur l'Infinitif.

Il semble que non seulement dans les Verbes en έω, mais aussi en ceux en όω, & άω, la contraction de l'Infinitif se fasse en retranchant premierement l'ι, puis faisant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέειν, ποιεῖν : βοάειν, βοᾶν, (& non βοᾷν, selon Urbin & Caninius) χρυσόειν, χρυσοῦν. Quoy que ceux en άω selon Gaza souscrivent l'ι, βοᾷν, *clamare* : πεινᾷν, *esurire* : pretendant que tous les Infinitifs doivent avoir une diphthongue, horsmis ζῆν, *vivere*.

Gaza a esté suivy en cecy par la pluspart des nouveaux Grammairiens, Ramus, Sylburge, Crussius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais Lascaris en son livre 3. parlant de l'ᾳ souscrit, témoigne que parmy les Grecs mesmes les Grammairiens estoient partagez là-dessus : Et outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, *nous apprenons encore de Theodose, d'Herodien, & de quelques autres Grammairiens fort anciens, qu'il y a cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troisiéme personne du Present Indicatif en adjoûtant* ν, τύπτει, *verberat*, τύπτειν *verberare: au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troisiéme personne de l'Imparfait, en adjoûtant* ν, *& ostant l'augment : comme* ἐποίει, *faciebat*, ποιεῖν, *facere* : ἐβόα, *clamabat*, βοᾶν, *clamare* : ἐχρύσου, *inaurabat*, χρυσοῦν, *inaurare. La raison est que selon eux aucun temps finy par un* ν, *n'a devant* ν *aucune lettre qui ne se prononce, comme seroit icy l'*ι, *s'il y avoit un ᾳ souscrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie se prouve encore, parce que si nous voulions former l'Infinitif des Verbes en όω, de la troisiéme personne du Present, il faudroit de* χρυσοῖ, *faire* χρυσοῖν, *inaurare, au lieu que la prenant de l'Imparfait* ἐχρύσου, *nous en faisons fort bien* χρυσοῦν. *Par où il*

P ij

semble que cette formation ancienne soit plus analogique. Et l'on trouve mesme des MSS. fort anciens de la Bibliotheque du Roy qui l'authorisent entierement, quoy que nous ne voulions pas condamner absolument l'autre maniere.

CHAPITRE XXIV.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

REGLE LXXV.

De la penultiéme des Futurs Circonflexes.

Icy la breve avant l'ω pur
Devient souvent longue au Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figurative en sa propre longue au Futur, & par consequent au Preterit : Ainsi

ε } en η { φιλέω, *amo*, φιλήσω, πεφίληκα.
α } en η { βοάω, *clamo*, βοήσω, βεβόηκα.
ο en ω { χρυσόω, *inauro*, χρυσώσω, κεχρύσωκα.

Neanmoins il y en a plusieurs d'exceptez qui retiennent leur figurative breve.

1. Soit l'ε, comme αἰδέω, *ad reverentiam adduco*, αἰδέσω *: Et de mesme* ἀρκέω, *sufficio :* ἀλέω, *molo :* ἀκέω, *medeor :* νεικέω, *rixor*, ὀλέω, *perdo :* τελέω, *perficio :* τρέω, *trepido*, ξέω, *polio.*

2. Soit l'α, comme γελάω, *rideo*, γελάσω *: Et de mesme* φωράω, *deprehendo :* χαλάω, *laxo :* ἐλάω, *agito :* ἐράω, *amo :* ὁράω, *video :* περάω, *transeo :* πειράω, *tento :* φυράω, *misceo.*

Et aussi les dissyllabes, qui ne forment point de Verbe en μι *; comme* θλάω, *contundo, collido*, θλάσω *:* κλάω, *frango*, κλάσω *:* φλάω, *contundo, voro :* δράω, *facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en* μι, *changent* α *en* η *au*

Futur, comme τλάω, τλῆμι, *tolero*, τλήσω: *& de mesme* χράω, χρῆμι, *commodo, do utendum*: φθάω, φθῆμι, *prævenio.*

3. *Soit l'o dans les Verbes qui ne sont pas dérivez d'un Nom, comme* ἀρόω, *aro*, ἀρόσω: ὀνόω, *vitupero*, ὀνόσω. *Mais ceux qui sont dérivez d'un Nom changent* ο *en* ω, *comme* χρυσόω, χρυσώσω, *inauro, de* χρυσὸς, *aurum*: χειρόω, χειρώσω, *manuum vi supero, in potestatem redigo; de* χείρ, *manus*, &c.

4. *Et generalement tous ceux dont se forment des Verbes en* σκω, *ou en* νύω *&* νυμι, *retiennent leur figurative breve, comme*

ἀρέω *ou* ἀρέσκω, *placeo, Futur*, ἀρέσω; ἀμφιέω *ou* ἀμφιεννύω, *circuminduo, Fut.* έσω. *Et de mesme*

γηράω, *d'où vient* γηράσκω, *seneo*, ou *senesco*, γηράσω: κεράω, *d'où vient* κεραννύω, *misceo*: πετάω, *d'où vient* πεταννύω, *pando.*

βόω, *d'où vient* βόσκω, *pasco*, βόσω: ὀμόω, *d'où vient* ὀμνύω, *juro.*

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire avec la voyelle longue & avec la breve: & alors ceux en έω *sont plus souvent* έσω, *qu'*ήσω, *comme* ἐπαινέω, *laudo, approbo*, ἐπαινέσω, νεκα, &c. *retenant toûjours l'*ε *bref.*

REGLE LXXVI.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits medions des Circonflexes.

1. De second Futur & d'Aoriste,
Du temps moyen qui suit leur piste,
Les Circonflexes sont privez,
2. Ou du Present les ont tirez
La Contraction déja faite,
Sans qu'autre penultiéme on mette.

semble que cette formation ancienne soit plus analogique. Et l'on trouve mesme des MSS. fort anciens de la Bibliotheque du Roy qui l'authorisent entierement, quoy que nous ne voulions pas condamner absolument l'autre maniere.

CHAPITRE XXIV.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

REGLE LXXV.

De la penultiéme des Futurs Circonflexes.

Icy la breve avant l'ω pur
Devient souvent longue au Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figurative en sa propre longue au Futur, & par consequent au Preterit : Ainsi

ε } en η { φιλέω, *amo*, φιλήσω, πεφίληκα.
α } en η { βοάω, *clamo*, βοήσω, βεβόηκα.
ο en ω { χρυσόω, *inauro*, χρυσώσω, κεχρύσωκα.

Neanmoins il y en a plusieurs d'exceptez qui retiennent leur figurative breve.

1. Soit l'ε, comme αἰδέω, *ad reverentiam adduco*, αἰδέσω*: Et de mesme* ἀρκέω, *sufficio*: ἀλέω, *molo*: ἀκέω, *medeor*: νεικέω, *rixor*, ὀλέω, *perdo*: τελέω, *perficio*: τρέω, *trepido*, ξέω, *polio*.

2. Soit l'α, comme γελάω, *rideo*, γελάσω*: Et de mesme* φωράω, *deprehendo*: χαλάω, *laxo*: ἐλάω, *agito*: ἐράω, *amo*: ὁράω, *video*: περάω, *transeo*: πειράω, *tento*: φυράω, *misceo*.

Et aussi les dissyllabes, qui ne forment point de Verbe en μι*; comme* θλάω, *contundo, collido*, θλάσω: κλάω, *frango*, κλάσω: φλάω, *contundo, voro*: δράω, *facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en* μι*, changent* α *en* η *au*

Futur, comme τλάω, τλῆμι, tolero, τλήσω: & de mesme χράω, χρῆμι, commodo, do utendum: φθάω, φθῆμι, prævenio.

3. *Soit l'o dans les Verbes qui ne sont pas dérivez d'un Nom, comme ἀρόω, aro, ἀρόσω: ὀνόω, vitupero, ὀνόσω. Mais ceux qui sont dérivez d'un Nom changent ο en ω, comme χρυσόω, χρυσώσω, inauro, de χρυσὸς, aurum: χειρόω, χειρώσω, manuum vi supero, in potestatem redigo; de χείρ, manus*, &c.

4. *Et generalement tous ceux dont se forment des Verbes en σκω, ou en νύω & νυμι, retiennent leur figurative breve, comme*

ἀρέω ou ἀρέσκω, placeo, Futur, ἀρέσω; ἀμφιέω ou ἀμφιεννύω, circuminduo, Fut. έσω. Et de mesme

γηράω, d'où vient γηράσκω, seneo, ou *senesco, γηράσω: κεράω, d'où vient κεραννύω, misceo: πετάω, d'où vient πεταννύω, pando.*

βόω, d'où vient βόσκω, pasco, βόσω: ὀμόω, d'où vient ὀμνύω, juro.

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire avec la voyelle longue & avec la breve: & alors ceux en έω font plus souvent έσω, qu'ήσω, comme ἐπαινέω, laudo, approbo, ἐπαινέσω, ησω, &c. *retenant tousjours l'ε bref.*

REGLE LXXVI.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits medions des Circonflexes.

1. De second Futur & d'Aoriste,
Du temps moyen qui suit leur piste,
Les Circonflexes sont privez,
2. Ou du Present les ont tirez
La Contraction déja faite,
Sans qu'autre penultiéme on mette.

EXEMPLES.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'*οω*, n'ont d'ordinaire ny Futur second, ny Aoriste second, ny mesme Parfait medion, qui suit toûjours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'*έω*, ou d'*άω*, n'en ont mesme que rarement, & seulement lors qu'aprés la contraction le Verbe ne se termine pas en *ῶ* pur, comme *φιλέω*, *φιλῶ*, *amo*.

2. Et alors ces temps se forment naturellement du Present, la contraction déja faite, gardant sa figurative, & sa penultiéme, & ajoûtant l'augment & la terminaison qui leur est propre, sans se mettre en peine des autres Regles de la penultiéme de l'Aoriste second, ou Futur second des batyrons.

Ainsi le Present & le Futur second sont alors semblables, comme *φιλέω*, *φιλῶ*, *amo* & *amabo*. Et de là vient l'Aoriste second, *ἔφιλον*, Parfait medion, *πέφιλα*, *amavi*. De mesme *πλέω*, *πλῶ*, *perficio* & *perficiam*; & non *πλῶ*, Aoriste second *ἔπλον*, & non *ἔπαλον*, Preterit medion, *πέπλα*, & non *πέπολα*, *perfeci*: *δουπέω*, *δουπῶ*, *sono* & *sonabo*: *ἔδουπον*, & non *ἔδοπον*: *δέδουπα*, & non *δέδοπα*, *sonavi*: *εὑρέω*, *invenio*. *εὗρον*, Luci. & non *ὗρον*, *inveni*. De mesme encore *μυκάω*, *μυκῶ*, *mugio*, & *mugiam*; *ἔμυκον*, *μέμυκα*, *mugivi*, &c.

Mais quelquesfois les Poëtes changent la penultiéme breve en longue, en ces Preterits: ainsi de λαλέω, λαλῶ, *loquor, obstrepo, vient* λέλαλα, *dans Eurip. &* λέληλα *dans l'Etymol. De* μελέω, *curo, vient* μέμηλα: *καὶ* τόσα μέμηλε, *Homere, curæ sunt.*

Les monosyllabes sont toûjours privez de ces mesmes temps, hors ces trois, χέω, χῶ, *habeo, & habebo (d'où vient* κατασχεῖς, *inhibebis)* ἔχον, *habui:* σϐέω, σϐῶ *extinguo,* ἔσϐον: σπάω, σπῶ, *evello, traho, sorbeo:* ἔσπον, *&c.*

Des autres Temps & des autres Modes.

Les autres temps ſont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, ſe fera l'Aoriſte 1 ἐφίλησα, *amavi*: Du Preterit πεφίληκα, ſe fera le Pluſque-parfait ἐπεφιλήκειν. Et de meſme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriſte 1. φιλήσαιμι, Eol. φιλήσεια, ας. Preterit πεφιλήκοιμι Et ainſi du reſte : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons, n'a pas beſoin d'eſtre expliqué plus au long. C'eſt pourquoy nous paſſerons au Paſſif & Medion, puis en ſuite aux Dialectes propres à ces Verbes.

CHAPITRE XXV.

Du Paſſif & du Medion des Circonflexes.

Les Paſſifs des circonflexes ſe forment de leurs Actifs, en gardant les meſmes regles de la contraction, & les meſmes obſervations que nous avons marquées cy-deſſus. C'eſt pourquoy il ſuffit de donner icy une Table de leur conjugaiſon.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
Φιλ. 1. έομαι, έῃ, έεται, οῦμαι, ῇ, εῖται, Amor, aris, εόμεθα, έεσθε, έονται, ούμεθα, εῖσθε, οῦνται,	Φι. 2. έωμαι, έῃ, έηται, ῶμαι, ῇ, ῆται, Amer, eris, εώμεθα, έησθε, έωνται, ώμεθα, ῆσθε, ῶνται.	
Ἐφιλ 1. εόμην, οῦ, έετο, ούμην, έου, εῖτο, Amabar, aris, εόμεθα, έεσθε, έοντο, ούμεθα, εῖσθε, οῦντο.		Φιλ 2. εοίμην, έοιο, έοιτο, οίμην, οῖο, οῖτο, Amer, eris, εοίμεθα, έοισθε, έοιντο, οίμεθα, οῖσθε, οῖντο.
Τιμ 1. άομαι, άῃ, άεται, ῶμαι, ᾷ, ᾶται, Honoror, aris, αόμεθα, άεσθε, άονται. ώμεθα, ᾶσθε, ῶνται.	Τιμ 2. άωμαι, άῃ, άηται, ῶμαι, ᾷ, ᾶται, Honorer, eris, αώμεθα, άησθε, άωνται. ώμεθα, ᾶσθε, ῶνται.	
Ἐτιμ 1. αόμην, άου, άετο, ώμην, ῶ, ᾶτο, Honorabar, aris, αόμεθα, άεσθε, άοντο. ώμεθα, ᾶσθε, ῶντο.		Τι 2. αοίμην, άοιο, άοιτο, ῴμην, ῷο, ῷτο, Honorarer, eris, αοίμεθα, άοισθε, άοιντο. ῴμεθα, ῷσθε, ῷντο.
Χρυσ 1. όομαι, όῃ, όεται, οῦμαι, οῖ, οῦται, Inauror, aris, οόμεθα, όεσθε, όονται, ούμεθα, οῦσθε, οῦνται.	Χρυσ 2. όωμαι, όῃ, όηται, ῶμαι, οῖ, ῶται, Inaurer, eris, οώμεθα, όησθε, όωνται, ώμεθα, ῶσθε, ῶνται	
Ἐχρυσ 1. οόμην, όου, όετο, ούμην, οῦ, οῦτο, Inaurabar, aris, οόμεθα, όεσθε, όοντο, ούμεθα, οῦσθε, οῦντο		Χρυσ 2. οοίμην, όοιο, όοιτο, οίμην, οῖο, οῖτο, Inaurarer, eris, οοίμεθα, όοισθε, όοιντο, οίμεθα, οῖσθε, οῖντο.

CIRCONFLEXES PASSIFS.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Φιλ { έου, είσθω, οῦ, εἴσθω, Amare, ator, έεσθε, εέσθωσαν, εῖσθε, είσθωσαν,	Φιλ { έεσθαι, εῖσθαι, Amari.	Φιλ { εόμενος, εομένου, ούμενος, ουμένου, εομένη, εομένης, ουμένη, ουμένης, εόμενον, εομένου, ούμενον, ουμένου.
Τιμ { άου, αέσθω, ῶ, άσθω, Honorare, ator, άεσθε, αέσθωσαν, ᾶσθε, άσθωσαν.	Τιμ { άεσθαι, ᾶσθαι, Honorari.	Τιμ { αόμενος, αομένου, ώμενος, ωμένου, αομένη, αομένης, ωμένη, ωμένης, αόμενον, αομένου, ώμενον, ωμένου.
Χρυσ { όου, οέσθω, οῦ, ούσθω, Inaurare, ator. όεσθε, οέσθωσαν, οῦσθε, ούσθωσαν,	Χρυσ { όεσθαι, οῦσθαι, Inaurari.	Χρυσ { οόμενος, οομένου, ούμενος, ουμένου, οομένη, οομένης, ουμένη, ουμένης, οόμενον, οομένου, ούμενον, ουμένου

Du Preterit Passif des Circonflexes.

Le Preterit Passif se fait de celuy de l'Actif, en changeant κα en μαι, comme πεποίηκα, πεποίημαι : βεβόηκα, βεβόημαι : κεχρύσωκα, κεχρύσωμαι. Quand la troisiéme personne du Singulier est en ται pur, comme βεβόηται, πεποίηται, κεχρύσωται, on met un σ au Duel, & à la seconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que si dans l'Actif la penultiéme est breve, on met aussi à la premiere personne un σ, comme dans τελέω, *finio*, τετέλεκα, τετέλεσμαι : γελάω, *rideo*, γεγέλακα, γεγέλασμαι, &c.

Excepté entre ceux en έω, δέω, *ligo*, δέδεκα, δέδεμαι : d'où vient ἐδέθην. Quoy qu'on dise ὁ δεσμός, *vinculum*, comme s'il venoit de δέδεσμαι.

Entre ceux en άω, δράω, *facio*, δέδρακα, δέδραμαι : d'où vient δρᾶμα, *repræsentatio*, *actus comicus aut tragicus* : & aussi ὁράω, *video*, ὥρακα, ὥραμαι : θεάομαι, *specto* : ἰάομαι, *medeor* : πειράομαι, *tento*. Mais ceux-cy ont l'un & l'autre, κεράω, *misceo* : κεκέραμαι & κεκέρασμαι : ἐλάω, ou ἐλαύνω, *agito* : ἤλαμαι & ἤλασμαι.

Excepté encore entre ceux en όω ἀρόω, *aro* : ἤροκα, ἤρομαι, σαι, ται, d'où vient ἀροτής, *arator*.

De la seconde personne en σαι.

Lorsque la seconde personne Sing. du Present est en σαι, suivant ce que nous avons dit en la Regle 50. la contraction s'y fait autrement, comme καυχάομαι, ῶμαι, *se glorifier*, καυχάεσαι, ᾶσαι ; & non pas καυχάῃ, καυχᾷ. Mais cela rentre toûjours dans l'analogie des Regles de la contraction, puisque d'αε doit venir ᾶ, suivant la Regle 71.

Des Verbes moyens circonflexes.

Le Present & l'Imparfait sont les mesmes qu'au Passif, aussi bien que dans les Barytons.

L'Aorifte fecond, Futur fecond, comme encore le Parfait & Plufque parfait, fe doivent regler fuivant la Regle que nous en avons mife cy-deffus, page 228.

De forte qu'il ne refte plus que deux temps, fçavoir le Futur premier & l'Aorifte premier, qui fe forment regulierement de mefme qu'aux Barytons, comme de φιλέω, ήσω, fe fait

LE FUTUR I.	L'AORISTE I.
Indicatif φιλήσομαι.	Indic. ἐφιλησάμην.
Subjonctif φιλήσωμαι.	
Optatif, φιλησοίμην.	Optat. φιλησαίμην.
Imperatif φίλησαι.	
Infinitif φιλήσεσθαι.	Infinit. φιλήσασθαι.
Participe φιλησόμενος.	Participe φιλησάμενος.

Et de mefme dans les autres en άω & όω, τιμάω, ήσω, τιμήσομαι, ἐτιμησάμην, &c. χρυσόω, ώσω, χρυσώσομαι, ἐχρυσωσάμην, &c.

CHAPITRE XXVI.

Obfervation fur les Dialectes des Circonflexes.

Pour les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun avec les Barytons, l'on peut remarquer

1. *Que dans les Verbes en έω, les Poëtes & les Ion. adjoûtent un ι, avant l'ε pour faire diphthongue: comme* πνείουσα, *pour* πνέουσα, foufflant: *ἀκείομεν, medemur, pour ἀκέομεν, &c.*

2. *Que les Ion. & Dor. changent fouvent* ου *en* ω *dans ceux en* έω, *& quelquesfois dans ceux en* άω, *lors qu'ils font contraction: car fouvent ils ne la font pas. Ainfi ils difent* ποιεῦνται *pour* ποιοῦνται, *faciunt*: ἀνδρεύμενος *pour* ἀνδρούμενος, *d'*ἀνδρόω, *viriliter ago.*

3. *Que les Ion. qui font fouvent la contraction dans ceux en* άω *(quoy que dans les autres ils ne la faffent pas) y inferent auffi quelquesfois un* ε *avant* ω, *comme* χρεώμενος *pour* χρώμενος, *utens, de* χράομαι. *Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figurative* α *en* ε, *comme* ὁρεόμενος *pour* ὁραόμενος, *vifus d'*ὁράομαι, *videor*: χρέεται *pour* χράεται, *utitur*, de χράομαι, *utor.*

4. *Les Dor. & les Eol. font en* α *la contraction qui eftoit en* ω: χαλᾶσι *pour* χαλῶσι, *laxant, de* χαλάω, *ce qui eft tres-ordinaire au Participe*: γελᾶν *pour* γελῶν, *ridens, &c.*

5 Les mesmes Dor. & les Ion. mettent quelquesfois ευ *pour l'*ω, *qui vient de la contraction : comme* ἠγάπευν *pour* ἠγάπων, *amabant:* ἠρώτευν *pour* ἠρώτων, *interrogabant :* ὀπτεύμενον *pour* ὀπτώμενον, *assatum.*

Or ces mesmes Ion. & Dor. usent aussi de contraction hors le Present & l'Imparfait dans les Verbes en έω *&* άω *: ce qui est tres-ordinaire dans* βοάω, νοέω, *&* θεάομαι, *comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple* παραβώσας *pour* παραβοήσας, *clamans :* ἐβώσατο *pour* ἐβοήσατο, *clamavit :* ἐπιβώσομαι *pour* ἐπιβοήσομαι, *inclamabo. Et de mesme* νώσατο *pour* ἐνοήσατο, *intellexit :* νωσάμενος *pour* νοησάμενος, *intelligens :* ἐννώσας *pour* ἐννοήσας, *intelligens :* ἐνένωτο *pour* ἐνενόητο, *intellexit. Et de mesme encore* θᾶσαι, *pour* θέασαι, *considera :* θασάμενος *pour* θεασάμενος, *considerans, &c.*

6. Dans les Verbes en άω, *la contraction estant faite en* α, *les Poëtes par une resolution Ionique y adjoûtent un autre* α, *comme* γελάαν *pour* γελᾶν, *ridere :* μηχανάασθαι *pour* μηχανᾶσθαι, *machinari :* ἐνδιάασκον *pour* ἐνδίασκον, *d'*ἐνδιάω, *meridi.r.*

Que si la contraction est faite par ω, *& que la penultiéme soit longue, ils y adjoûtent un autre* ω, *comme* πηδάω, πηδῶ, πηδώω, *salio. Mais si la penultiéme est breve, ils y mettent un omicron, comme* ἀντιάω, ἀντιῶ, ἀντιόω, *occurro :* βοάω, βοῶ, βοόω *clamo. C'est pourquoy ils conjuguent ainsi:*

βοόω, βοάας, βοάα : βοόωμεν, βοάατε, βοόωσι.

en retirant toûjours l'accent. De là vient λαμπετόωντι *dans Hom. pour* λαμπετῶντι, *splendenti, de* λαμπετάω, *lucesco, splendeo.* γοόωσα, pleurant, *pour* γοῶσα, *part. fem. de* γοάω, ῶ, *lugeo.*

7. Les Doriens font aussi en η *la contraction qui est en* α, *comme nous avons dit cy-dessus. C'est pourquoy dans Hom.* τῆ νῦν οὗτος ἱμάντα, *Il.* Ξ. *cape nunc cingulum :* τῆ *est là pour* τᾶ *ou* τάε, *du Verbe inusité* τάω, *d'où vient* τείνω, *Preter.* τέτακα *&* τέταμαι. *Et* τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρῆαι. *c'est la 2 p. Dorique d'*ὁράομαι, ὁράεσαι, ὁρᾶσαι, ὁρᾶαι, ὁρῆαι*: O bien il viendra d'*ὅρημαι, *selon les Eol.*

8. L'on trouve aussi dans Hom. μεμνέῳτο, *consideraret, avec l'augm. & l'addition d'un* ε *pour* μνῷτο, *3 pers. de l'Opt. faite par contraction de* μνάοιτο. *C'est de là mesme que vient* μεμνῷτο, *dans Xenoph,* μεμνῴμεθα *dans Sophocl.* μεμνοῖτο *dans le Comique Cratin, &* μεμνᾴατο *dans Pindare selon les Dor. si l'on n'aime mieux les prendre au Preter. pour* μεμνῇτο, *de* μνάομαι, *memini.*

AVERTISSEMENT.

Jusques icy nous avons parlé des Verbes en ω, soit barytons, soit circonflexes. Il faut maintenant passer aux Verbes en μι.

Fin du Livre troisiéme.

LIVRE QUATRIEME.

DE LA CONIUGAISON des Verbes en MI.

Chapitre Premier.

Quelle est la nature des Verbes en μι, & combien de sortes il y en a.

LEs Verbes en μι ne font pas une Conjugaison à part, selon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui vivoit il y a prés de quinze cens ans : En quoy il a esté suivy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres ; parce qu'ils ne sont que des dérivez des Verbes en ω, & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neanmoins ils gardent une analogie si differente des autres, qu'il semble bien à propos d'en faire une Conjugaison particuliere.

Ces Verbes sont toûjours dérivez de ceux en ω pur.

Car encore que l'on trouve dans les Poëtes ἔχημι, *avoir:* φέρημι, *porter :* βρίθημι, *estre lourd & pesant*, &c. *l'η qui est à la penult. fait assez voir qu'ils ne viennent pas tant d'*ἔχω, φέρω, βρίθω, *que d'*ἐχέω, φερέω, βριθέω, &c. *estant tres-ordinaire que les barytons se changent en circonflexes, quoiqu'il s'en trouve dont les primitifs ne sont pas en usage.*

Mais il faut prendre garde à une chose que peu de personnes ont, ce me semble, considerée; qui est que l'analogie de cette Conjugaison tient proprement du Dialecte Ionien : Or les Ion. resolvent d'ordinaire en έω *les Verbes en* ω ; τυπτέω *pour* τύπτω, *je frappe ;* τυφθέω *pour* τυφθῶ, *que je sois frappé*, &c.

De là vient mesme que la troisiéme personne Singul. de ces Verbes est en σι, τίθησι, *il place. Ce qui n'est qu'une extention de syllabes, de mesme qu'ils mettent souvent ce* σι *aux Datifs Plur. des noms parisyllabes,* λόγοισι *pour* λόγοις, &c. *Car*

au lieu qu'on devroit naturellement dire τίθημι, ης, η, de mesme qu'on dit ἐτύφθην, ης, η, τυφθῶ, ῇς, ῇ; ils disent τίθημι, ης, ησι. de mesme qu'ils disent encore au Subjonctif τυφθῶ, ης, ησι.

On peut considerer deux sortes de ces Verbes: les Reguliers & les Irreguliers.

Les Reguliers, qui sont en assez petit nombre, sont ceux qui se forment & se conjuguent en la maniere que nous allons décrire. Ils viennent des Verbes en έω, άω, όω, ύω: d'où naissent quatre sortes de figuratives, ε, α, ο, υ, qui ont donné lieu aux Grammairiens d'en faire quatre diverses conjugaisons, & qui doivent estre remarquées pour conjuguer facilement.

REGLE I.

Formation des Verbes en μι.

1. Ces Verbes l'ω changeant en μι,
2. Font leur redoublement par ι:
3. Et d'ε, α, ο, figuratives,
En leurs longues commutatives,
Marquant le Duel, Plurier,
Veulent la longue au Singulier;
4. Et suivant au reste la piste
Du Baryton Passif Aoriste:
5. Hors qu'au Present de μι vient σι;
Τίθη-μι, τίθης, τίθη-σι.

EXEMPLES.

Il y a trois choses à remarquer en la formation des Verbes en μι.

1. La terminaison, qui est de changer ω en μι.

2. Le redoublement, qui est proprement de repeter la premiere consonne du Verbe avec un ι: comme δόω, δίδωμι, prenant toûjours la tenuë pour l'aspirée, comme θέω, τί-

θημι, &c. comme à l'augment, Regle 5. du liv. precedent.

Mais on appelle improprement se redoubler, lorsque le Verbe prend seulement un ἱ marqué ordinairement d'un esprit rude, sans repeter la premiere consonne : ce qui arrive à ceux qui commencent par ς, πτ, ou par quelque voyelle : *σάω, ἱστάω : πτάω, voler, ἱπτάω : ἕω, ἱέω, ἵημι, envoyer.*

3. Le changement des figuratives ε, α, ο, en leurs propres longues : *θέω, τίθη-μι, mettre : στάω, ἵστη-μι, estre debout : δόω, δίδω-μι, donner.* Et cette penultiéme longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratives breves. A quoy si l'on prend garde, on aura grande facilité à les conjuguer.

4. Car dans tout le reste, ces Verbes se conjuguent presque en chaque mode comme les Aoristes Passifs. De là vient que la seconde personne du Present Indicatif est en ς comme celle des Aoristes Passifs : *τίθης, tu mets, ἐτύφθης, tu as esté battu.*

5. Mais la troisiéme personne Singuliere du mesme temps se fait de la premiere, changeant μι, en σι, τίθη-μι ; τίθη σι. *Sur quoy l'on peut voir ce qui a esté dit à l'entrée de ce chap.*

Il en faut mesme encore excepter la troisiéme personne Plurière, mais c'est par une autre analogie, que nous avons déja marquée au livre precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre suivant.

Les Verbes en υμι n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultiéme, mais l'υ estant commun, il passe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes mesmes n'ont que trois temps, le Present, l'Imparfait, & l'Aoriste second, prenant le reste des Verbes en ω d'où ils sont tirez. C'est pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reservant ensuite à parler des autres qui n'ont presque rien de particulier. Et nous representerons ceux-cy d'abord dans une Table generale, puis nous les donnerons ensuite à part, avec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

TABLE POUR CONIUGUER.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
1. EΩ. PRES.	τιθ { ημι, ης, ησι, Pono, is, it. 1. εμεν, ετε, εῖσι, Ion. έασι.	τιθ { ῶ, ῇς, ῇ, Ponam, as, at, 2. ῶμεν, ῆτε, ῶσι.	
Imp.	ἐτιθ { ην, ης, η, Ponebam, as, at 1. εμεν, ετε, εσαν.		τιθ { είην, είης, είη, Ponerem, es, et, 2: είημεν, είητε, είησαν.
A 2.	θ ην, ης, η, &c. 1 Posui, isti, it	θ-ῶ, ῇς, ῇ, &c. 2. Posuerim, is, it.	θ-είην, είης, είη, &c. Posuerim, is, it.
II. AΩ. PRES.	ἵς { ημι, ης, ησι, Sto, as, at, 1. αμεν, ατε, ᾶσι.	ἱς { ῶ, ᾷς, ᾷ, Stem, es, et, 2. ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	ἵς { ην, ης, η, Stabam, as, at. 1. αμεν, ᾶτε, ασαν.		ἱς { αίην, αίης, αίη, Starem, es, et, 2. αίημεν, αίητε αίησαν.
	ἔς, ην, ης, η, &c. 1. Steti, isti, it,	ς-ῶ, ῇς, ῇ, &c. 2. Steterim, is, it,	ς-αίην, αίης, αίη, &c. 3. Steterim, is, it.
III OΩ. PRES.	διδ { ωμι, ως, ωσι, Do, as, at, 1. ομεν, οτε, οῦσι, Ion. όασι	διδ { ῶ, ῷς, ῷ. Dem, es, et, 2. ῶμεν, ῶτε, ῶσι.	
Imp.	ἐδίδ { ων, ως, ω, Dabam, as, at. ομεν, οτε, οσαν.		διδ { οίην, οίης, οίη, Darem, es, et, οίημεν, οίητε, οίησαν.
A. 2.	ἔδ ων, ως, ω, &c. Dedi, isti, it.	δ-ῶ, ῷς, ῷ, &c. 2 Dederim, is, it,	δ-οίην, οίης, οίη, &c. 3. Dederim, is, it,
IV. YΩ PRES.	ζεύγν { υμι, υς, υσι, Iungo, is, it, 1. υμεν, υτε, υσι. Ion. ύασι.		
Imp.	ἐζεύγν { υν, υς, υ, Iungebam, as 1. υμεν, υτε, υσαν.		

IMPERATIF.

IMPERATIF.	INFINIT.	PARTICIPES.	
τίθ { ετι, έτω, Pone, ito, ετε, έτωσαν.	τιθ-έναι, Ponere.	τιθ { είς, έντος, εῖσα, είσης, έν, έντος.	Ponens.
θ ές, έτω, &c. Pone, ito,	θ-εῖναι, Ponere.	θ-είς, έντος.	
ἵϛ { αθι, άτω, Sta, ato, ατε, άτωσαν.	ἱϛ άναι, Stare.	ἱϛ { άς, άντος, ᾶσα, άσης, άν, άντος.	Stans.
ϛ-ῆθι, ήτω, &c. Sta, ato,	ϛ-ῆναι, Stare.	ϛ-άς, άντος.	
διδ { οθι, ότω, Da, ato, οτε, ότωσαν.	διδ-όναι, Dare.	διδ { ούς, όντος, οῦσα, ούσης, όν, όντος.	Dans.
δ-ός, ότω, &c. Da, ato,	δ-οῦναι, Dare.	δ-ούς, όντος.	
ζεύγν, { υθι, ύτω, Iunge, ito, υτε, ύτωσαν.	ζευγν-ύναι, Iungere.	ζευγν { ύς, ύντος, ῦσα, ύσης, ύν, ύντος.	Iungens.

Observations generales sur les Dialectes des Verbes en μι.

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaison en μι à quantité de Verbes circonflexes. C'est pour cela qu'il se trouve de ces Verbes sans reduplication, non seulement parmy ceux en υμι, mais aussi dans les autres : comme φιλέω, φίλημι, aimer : αἰνέω, αἴνημι, loüer : ὀνέω, ὄνημι, aider : νοέω, νόημι, comprendre, sçavoir. D'où vient ἐφίλη, il aimoit : ἐνόη, il sçavoit : ou νοεῖς, Eol. retirant l'accent, νόεις, qui sçait : & semblables.

Et de mesme γελάω, rire, γέλημι : νικάω, vaincre, νίκημι : ὁράω voir, ὅρημι : κτάω pour κτείνω, tuer, κτῆμι.

Les Poëtes ostent encore, ou ajoûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en μι, de mesme qu'ils font de l'accroissement aux Verbes en ω, selon que leur vers le requiert.

Quelquesfois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement, ἀλάω, ἄλημι, ἀλάλημι, s'égarer : ἀχέω s'aigrir, s'indigner. ἀκάχημι. Passifs, ἀλάλημαι, ἀκάχημαι. Ce qui se retient par tous les autres modes.

En quelques-uns le redoublement estant fait, on y ajoûte un μ : πλάω, πιπλάω, πίμπλημι, emplir : πράω, πιπράω, πίμπρημι, brûler.

Quelques-uns prennent leur redoublement au milieu : ὀνέω, ὀνινέω, ὀνίνημι, assister : & semblables.

Les Poëtes changent aussi la figurative breve en longue au Duel & Plurier : où la longue en breve au Singulier, selon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublemeut par ε : ἕστημι pour ἵστημι : qui se retient en tous les modes. Ainsi de θνάω ou θνέω, vient τέθνημι, mourir ; de τλάω, τέτλημι, supporter, souffrir : de νοέω, νενόημι, penser, considerer : de τελέω, τετέλημι, achever, accomplir. Ce qui se trouve mesme en ceux en υμι : κλῦμι, ouïr ; κέκλυμι, d'où vient κέκλυθι écouter.



CHAPITRE II.

Des temps Actifs en particulier, avec leurs Dialectes.
Et premierement

DE L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

	1.	2.	3.	4.
S.	τίθ-ημι,	ἵστ-ημι,	δίδ-ωμι,	ζεύγν-υμι,
	Eol. -εμμι, Beot. -ειμι,			
	τίθ-ης,	ἵστ-ης,	δίδ-ως,	ζεύγν-υς,
	τίθ-ησι,	ἵστ-ησι,	δίδ-ωσι,	ζεύγν υσι
	Dor. -ητι, εῖ.	Dor. ητι, -ασι,	Dor. -ωτι, -οῖ.	
D.	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
	Eol. ητον,			
	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
P.	τίθ-εμεν,	ἵστ-αμεν,	δίδ-ομεν,	ζεύγν-υμεν,
	Eol -ημεν,			
	τίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	τιθ-εῖσι,	ἱστ-ᾶσι,	διδ-οῦσι,	ζευγν-ῦσι,
	Ion. έασι, Dor. -έντι.	Dor. άντι.	Ion. όασι. Dor. -όντι.	Ion. -ύασι. Dor. -ύντι.

La troisiéme du Plurier, comme nous avons déja dit au Livre precedent, est toûjours semblable au Datif Plurier du Participe en tous les Presens & Futurs de tous les Verbes. Ainsi τιθείς, έντος, *ponens*, fait τοῖς τιθεῖσι, *ponentibus*: & τίθημι, *pono*, fait la troisiéme Pluriere τιθεῖσι, *ponunt*. Et de mesme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῦσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & estant mesme plus usité.

Les Ion. & les Att. font cette troisiéme Pluriere, en ostant la subjonctive, & ajoûtant un α, comme on voit cy-dessus, τιθέασι, &c. ils ne disent pas pourtant ἱστάασι, mais ἱστᾶσι, parce que l'ᾶ circonflexe est presque la mesme chose que les deux ά ά de suite, & qu'il est plus doux.

Observations sur les Dialectes du Present.

Les Eol. changent souvent l'η en ε au Present, redoublant le μ. τίθεμμι : Et de mesme φίλεμμι, pour φίλημι : & les Beot. le changent en ει, & font la reduplication par ι : πελέω, πιπέλειμι, achever : νοέω, νινόειμι, songer, s'appliquer.

Les Dor. font en τι les troisiémes personnes du Singulier qui sont en σι; τίθητι ἵστητι, δίδωτι, ζεύγνυτι : pour τίθησι, il met; ἵστησι, il est ferme; δίδωσι, il donne ; ζεύγνυσι, il joint.

Au Duel les Eol. retiennent η, φίλητον, comme aussi à la premiere & seconde Plur. φίλημεν, φίλητε : mais à la troisiéme ils le changent : τίθεντι, ils mettent : ἵεντι, ils envoyent : οἴκειντι, ils habitent, d'οἰκέω, οἴκημι, habiter demeurer, en retirant l'accent, ou les Doriens disent οἰκέντι, ἱέντι, &c. l'accent à la penultiéme.

Les Eoliens changent άω en αιμι ; γελάω, rire, s'éclater : γέλαιμι, γέλαις, γέλαι, &c.

L'on trouve dans Theocrite ποτόρημι, de ποτί, Dor. pour πρός, & ὄρημι d'ὁράω, voir : & νίκημι de νικάω, vaincre, tous deux en signification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au livre 8. ces trois modes vont souvent l'un pour l'autre, sans qu'il soit besoin de dire avec Canin. qu'il faut écrire νίκῃμι & ποτόρῃμι avec l'ι dessous, pour νικῴην, ποτορῴην à l'Optatif.

REGLE II.

Formation de l'Imparfait.

L'Imparfait venant du Present,
Prend s'il peut, un accroissement :
Mι *change en* η, *en* ς *en rien ;*
Ετίθη-ν, θη-ς, θη, *faisant bien.*

EXEMPLES.

L'Imparfait prend l'Augment s'il le peut, selon les Regles ordinaires : mais ἵστημι n'en prend point, parce qu'il

commence par ι, qui est une voyelle immuable. Voyez page 129.

Il se forme du Present, changeant μι en ν pour la 1. personne en σ pour la 2. & l'ostant tout à fait pour la 3. comme τίθη μι, ἐτίθη-ν, ἐτίθη-ς ἐτίθη, &c.

Il prend la breve au Duel & au Plur. selon la Regle 1. & suit l'analogie des Aoristes Passifs. Il se conjugue donc ainsi :

L'IMPARFAIT.

	1.	2.	3.	4.
S.	ἐτίθ-ην,	ἵστην,	ἐδίδ-ων,	ἐζεύγν-υν,
	Ion. εσκον & ειν,	Ion. ασκον,	οσκον.	υσκον,
	ἐτίθ-ης,	ἵστ-ης,	ἐδίδ-ως,	ἐζεύγν-υς,
	·ησθα,			
	ἐτίθ-η,	ἵστ-η,	ἐδίδ-ω,	ἐζεύγν-υ,
	Ion.- ει.			
D.	ἐτίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	ἐδίδ-οτον,	ἐζεύγν-υτον,
	ἐτιθ-έτην,	ἱστ-άτην,	ἐδιδ-ότην,	ἐζευγν-ύτην,
P,	ἐτίθ-εμεν,	ἵστ-αμεν,	ἐδίδ-ομεν,	ἐζεύγν-υμεν,
	ἐτίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	ἐδίδ-οτε,	ἐζεύγν-υτε,
	ἐτίθ-εσαν.	ἵστ-ασαν,	ἐδίδ-οσαν.	ἐζεύγνυσαν,
	Beot. εν.	Beot. αν	Beot. ον.	Beot. υν.

Ceux qui n'ont point de reduplication au Present, n'en ont point aussi à l'Imparfait : φίλημι, ἐφίλην, ης, η *amabat*, νόημι, ἐνόην, ης, η *intelligebat*.

Vossius, & Ramus avant luy, croyent qu'on devroit mettre ἵστημι devant τίθημι : ἵστην devant ἐτίθην, &c. selon l'ordre naturel des voyelles α, ε, ο, dans les primitifs dont ces Verbes sont tirez: ce qu'ils ont jugé aussi devoir estre aux circonflexes. Mais la raison pourquoy on ne l'a pas fait icy est visible ce me semble, qui est que ces Verbes en μι pouvant estre rendus extrémement faciles si on les rapporte aux Aor. Pass. & τίθημι, y ayant plus de conformité, puisqu'ἐτίθην, ης, η, ponebam, se conjugue de mesme

qu'ἐτίμων, ας, α, honoratus fui. ou ἐτύφθην, ης, η, verberatus fui: il a esté à propos de commencer par celuy là, ensuite duquel on peut aisément apprendre à conjuguer les trois autres, en changeant seulement la voyelle de la penultiéme.

Que s'il y a eu quelque raison de garder cet ordre dans les Verbes en μι, il a esté aussi à propos de suivre le mesme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en plusieurs de leurs temps y ont rapport: outre que les Verbes en έω meritent encore d'estre les premiers parmy les circonflexes; parce qu'ils ne s'éloignent pas tant de la conjugaison barytone dans leur contraction, que les deux autres.

Hors cela, il sembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en άω les premiers: comme nous le ferons nous-mesmes dans le Livre suivant des Defectueux, & ailleurs.

REGLE III.

Que le Verbe en μι prend les temps d'un circonflexe.

Assez souvent le Verbe en μι,
Rejettant ses temps, prend pour luy
Ceux que d'un circonflexe on fait,
Comme on voit en cet Imparfait.

EXEMPLES.

Les Imparfaits des Verbes en μι sont assez peu usitez, quoiqu'il s'en trouve quelques-uns, comme dans Theodoret en son Histoire, προσετίθη, *il ajoûtoit.* Mais on se sert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

τιθέω, τιθῶ Imparf. *ἐτίθουν, εις, ει, je mettois.*
ἱστάω, ἱστῶ. Imparf. *ἵστων, ας, α, j'estois debout.*
διδόω, διδῶ. Imparf. *ἐδίδουν, ους, ου, je donnois.*
De mesme à la troisiéme Plur *ἐτίθουν, ἵστων, ἐδίδουν.*

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-aprés à l'Imperatif; & comme il s'en trouve mesme au Present, παρατιθεῖ ou παρτιθεῖ, opponit, de παρατιθέω: διδοῖ de διδόω pour δίδωσι, il donne: & semblables.

Les Dialectes qui se trouvent icy à l'Imparfait, ont esté déja expliquez ailleurs.

REGLE IV.

Formation de l'Aoriste second.

1. De l'Imparfait l'Aoriste est pris,
Mais sans redoublement est mis,
2. Sa longue gardant, hors ἔθην,
Hors ἔδων, & d'ἵημι, ἧν.

EXEMPLES.

1. L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, soit à l'Actif, ou au Medion, se forme toûjours de son Imparfait, en ostant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy est propre: comme ἐτίθην, ἔθην: ἵστην, ἔστην, &c.

Il se conjugue tout de mesme que l'Imparfait dans ἔθην de τίθημι: ἔδων de δίδωμι: & mesme ἧν de ἵημι, dont nous parlerons cy-aprés: prenant la breve au Duel & au Pluri[e]r.

Mais hors ces trois & leurs composez, il garde par tout sa voyelle longue, comme on voit en ἔστην, cy-dessous. Et de mesme en ἔβην de βαίνω, *je vais*, & en tous ceux qui viennent d'un Verbe en άω comme encore en ἔγνων, *j'ay sceu*, ἑάλων, *j'ay esté pris*, & autres venans d'un Verbe en όω.

AVERTISSEMENT.

L'on voit icy que l'Aor. 2. suivant une autre analogie dans sa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'est pourquoy encore que ces Verbes ayent un Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur, comme témoigne Appollone, l. 3. ch. 6.

AORISTE SECOND.

Sing. ἔθ-ην, ἔστ-ην, ἔδ-ων,
ἔθ-ης, ἔστ-ης, ἔδ-ως,
ἔθ-η, ἔστ-η, ἔδ-ω,

Duel. ἔθ-ετον, ἔς-ητον, ἔδ-οτον,
ἐθ-έτην, ἐς-ήτην, ἐδ-ότην,

Plur. ἐ'θ-εμεν, ἐ'ς-ημεν, ἐ'δ-ομεν.
ἐ'θ-ετε, ἐ'ς-ητε, ἐ'δ-οτε,
ἐ'θ-εσαν, ἐ'ς-ησαν, ἐ'δ-οσαν,
Beot. εν. Beot. αν. Beot. ον.

Obſervation ſur les Dialectes.

La troiſieſme perſonne Plur. ſouffre icy ſyncope : ἔθεν, ils ont placé, pour ἔθεσαν : ἔδον, ils ont donné, pour ἔδοσαν. Mais particulierement en ceux qui viennent d'αω : ἔςαν, ils ſe ſont arreſtez, pour ἔςησαν : ἔδραν, ils s'en ſont fuy, de δρῆμι : ἔκταν, ils ont tué, de κτῆμι : ἔβαν, & meſme ſans augment βάν, ils ont monté, pour ἔβησαν, de βῆμι. Ce qui ſe trouve de meſme quelquesfois à l'Imparfait, ἔπθεν pour ἐπίθεσαν, & rentre entierement dans l'analogie des Aoriſt. livre 3. Regle 55. ἐπέφθεν pour ἐπέφθησαν, &c.

Et cette ſyncope ſe trouve auſſi au Pluſque parfait, comme nous dirons cy-aprés.

AVERTISSEMENT.

L'Aor. ἔςην prend un augment, quoyque ſon Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par une immuable comme luy, cet ι en eſtant ſeparé. C'eſt pourquoy l'ἐ prend l'eſprit doux des augmens ſyllabiques, quoyque l'ι du Preſent & de l'Imparfait ſoit rude. Mais ſi l'ι du redoublement eſtant oſté, il reſte une longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le ſouffre pas. Ainſi d'ἵην vient ἧν, *miſi.*

Les Verbes en υμι n'ont point d'Aoriſte ſecond, s'ils ne ſont diſſyllabes : & alors ce temps eſt le meſme que l'Imparfait, comme ἔδυν de δῦμι, *entrer dedans, ſe fourrer deſſous, veſtir* : ἔκλυν de κλῦμι, *ouïr, écouter* : d'où vient auſſi la troiſieme Plur. ἔδυν pour ἔδυσαν, *ils ont reveſtu*, par un υ bref, ſuivant la ſyncope des precedens.

Le meſme arrive encore dans tous les autres Verbes en μι qui n'ont point de reduplication, où l'Imparfait & l'Aor. 2. ſont toûjours les meſmes : comme φίλημι, *aimer*, ἐφίλην : σκλῆμι, *devenir ſec*, ἔσκλην : γνῶμι, *connoiſtre*, ἔγνων, &c.

CHAPITRE III.

Des autres Modes, & des Participes.

REGLE V.

Du Subjonctif.

1. Au Subjonctif au lieu d'ῆτα,
D'οω vient ω; d'άω vient α.
2. Chaque Aoriste y suit son Present:
Celuy d'άω l'ῆτα reprend.

EXEMPLES.

1. Le Subjonctif suit encore les Aoristes Passifs des Verbes Barytons; sinon que celuy qui vient d'un primitif en οω, retient ω, où ces Aoristes ont η. Et celuy qui vient d'un primitif en αω, retient α aux mesmes personnes, quoique quelques-uns luy donnent aussi η.

La seconde & troisiéme personne Sing. ont toûjours ι souscrit comme aux barytons, qui seul fait quelquesfois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriste se fait toûjours de son Present ou Imparfait, en ostant seulement le redoublement. Mais celuy d'un primitif en άω, reprend par tout son η, comme on voit icy:

AU SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶ,	ἱς-ῶ,	διδ-ῶ,	Ceux en υμι n'ont point de Subjonctif, mais ils l'empruntent des barytons.
	Ion. έω,	Ion, έω,		
	Poët. είω,	Poet. είω,		
	τιθ-ῇς,	ἱςᾷς,	διδ-ῷς,	
	Poët. είης,	ou ῇς,		
	Ion. έῃς,	έῃς,		
	τιθ-ῇ,	ἱς-ᾷ,	διδ-ῷ,	
	Poet. είη,	ou ῇ,		
	Ion. έῃσι,	Ion. ῇσι,	Ion. ῷσι.	

Duel.	τιθ-ῆτον,	ἱστ-ᾶτον, ou ῆτον,	διδ-ῶτον,
	τιθ-ῆτον,	ἱστ-ᾶτον, ou ῆτον.	διδ-ῶτον,
Plur.	τιθ-ῶμεν,	ἱστ-ῶμεν,	διδ-ῶμεν,
	τιθ-ῆτε,	ἱστ-ᾶτε, ou ῆτε,	διδ-ῶτε,
	τιθῶσι.	ἱστ-ῶσι.	διδ-ῶσι.

AORISTE SECOND.

Sing.	θῶ, Ion θέω, Poët. θείω,	στῶ, Ion. στέω, Poët. στείω, & στήω,	δῶ, Poët. δώω.
	θῇς, Ion. θέῃς,	στῇς, στέῃς, στείῃς, ἥῃς.	δῷς, δώῃς,
	θῇ, Ion. θέῃσι. Poët. εἴῃ, εἴῃσι	στῇ, Ion ἔῃ & ἔῃσι, Poët εἴῃ, εἴῃσι, ἥῃ, ἥῃσι,	δῷ, Ion. δῷσι. Poët. δώῃ, & ώῃσι.
Duel.	θῆτον,	στῆτον,	δῶτον,
	θῆτον,	στῆτον.	δῶτον.
Plur.	θῶμεν, Ion. ἑόμεν, Poët. εἴομεν,	στῶμεν, ἑόμεν, εἴομεν, & ἥομεν.	δῶμεν;
	θῆτε,	στῆτε,	δῶτε,
	θῶσι, ἑῶσι, εἴωσι.	στῶσι. εἴωσι, & ἥωσι.	δῶσι. ώωσι.

Ce Subjonctif retombe avec celuy des circonflexes, sinon que ceux en ωμι gardent l'ω par tout: les deux personnes

Singulieres qui sont contraction d'οῃ en οι aux circonflexes, se font icy en ῳ souscrit : qui est encore une façon toute naturelle, διδῷς, διδῷ, au lieu de διδοῖς, διδοῖ.

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. resolvent incore icy la contraction : τιθέω pour τιθῶ : θέω pour θῶ : θέωμεν pour θῶμεν : κτέωμεν pour κτῶμεν, tuons. Les Poëtes mettent l'ι avec l'ε pour faire diphthongue : τιθείω & θείω ; θείωμεν ou θείομεν : βείομεν pour βῶμεν, allons, pris de βίβημι, marcher ; puis changeant la diphthongue propre en impropre, στῄω, ᾔῃς, &c. Ce que nous avons déja fait voir arriver aux Barytons.

La troisiéme personne Singul. en σι est encore usitée à cet Aor. Et partant de στῇ, l'on fera στῇσι, de θῇ, θῇσι, de βῇ, βῇσι, & de γνῷ, γνῷσι.

REGLE VI.

De la penultiéme de l'Optatif.

L'Optat pour penultiéme longue,
De sa voyelle fait diphthongue.

EXEMPLES.

L'Optatif suit aussi les Aoristes Passifs. Mais pour la penultiéme qui doit toûjours estre une diphthongue, il prend en chaque sorte de Verbes la voyelle figurative, à laquelle il joint un ι pour faire diphthongue. Et partant revient à l'Optatif Attique des circonflexes, Regle 74. Il souffre aussi la syncope de l'η au Plurier de mesme que les Aoristes Pass. selon la R. 64. Et partant se conjugue ainsi :

A L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τιθ-είην, ἱστ-αίην, διδ-οίην,
Poët. ᾔην. ῴην
τιθ-είης, ἱστ-αίης, διδ-οίης,
ᾔης, ῴης,
τιθ-είη, ἱστ-αίη, διδ-οίη,
ᾔη, ῴη,

Ceux en υμι n'ont point d'Optatif ; mais ils les empruntent des barytons de mesme qu'au Subjonctif.

D. τιθ-είητον, ἱσ-ταίητον, διδ-οίητον,
τιθ-ειήτην, ἱσ-ταιήτην, διδ-οιήτην,
P. τιθ-είημεν, ἱσ-ταίημεν, διδ-οίημεν,
Sync. εἶμεν, αἶμεν, οἶμεν,
τιθ-είητε, ἱσ-ταίητε, διδ-οίητε,
εἶτε, αἶτε, οἶτε,
τιθ-είησαν, ἱσ-ταίησαν, διδ-οίησαν,
& εἶεν, αἶεν, οἶεν,
Poët. ἧεν, ἧεν, ῷεν.

Herodien reconnoist neanmoins icy un Optatif à l'Actif, ζευγνυίην, ης, η, mais non pas au Passif, parce que la diphthongue υι ne peut estre devant une consonne. L'on trouve bien dans Homere ἐκδῦμεν, Il. π. & δαινῦτο, Il. ω. mais ils sont formez par syncope des barytons ἐκδύοιμεν, & δαινυοίμην, d'ἐκδύω, exuo, excutio, exeo : & δαινύω, convivium præbeo.

AORISTE SECOND

Θεί-ην, σταί-ην, δοί-ην, &c. comme au Present.

Observations sur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquesfois la diphthongue propre en impropre; δῴην, δῴης, δῴη. &c. δῴη σοι ὁ κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι. 2 Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. ἀποδῴη αὐτῷ κύριος, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de mesme, στῆν, στῆς, στῆ, pour σταίην : φῆν pour φαίην, de φημί, dire : ἐμβῴην, d'ἔμβημι, marcher, avancer, monter, &c.

REGLE VII.

Formation de l'Imparfait.

1. L'Imperatif Present prend θι,
Et veut sa breve devant luy :
2. Mais θι souvent se retranchant,
La longue pour breve il reprend.

EXEMPLES.

Le Present de l'Imperatif est en θι, comme les Aoristes Passifs, prenant avant θι la voyelle figurative breve propre à chaque sorte de Verbes. Mais en τίθετι on écrit τι par un τ, à cause du θ qui est devant, ainsi :

A L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT

S. τίθ-ετι, ἵστ-αθι, δίδ-οθι, ζεύγν-υθι.
Eol. ητι, Eol. ητι, Eol. ωθι,
Sync. η, Sync α ou η Sync. ω. Sync υ.
τιθ-έτω. ἱστ-άτω. διδ-ότω. ζευγν-ύτω.
D. τίθ-ετον, ἵστ-ατον, δίδ-οτον, ζεύγν-υτον,
τιθ-έτων ἱστ-άτων. διδ-ότων. ζευγν-ύτων.
P. τίθ-ετε, ἵστ-ατε, δίδ-οτε, ζεύγν-υτε, [σαν.
τιθ-έτωσαν, ἱστ-άτωσαν, διδ-ότωσαν, ζευγνύτω-

Les Eol. & les Poëtes retiennent icy la longue : ἵληθι, ἱλήτω, ayez pitié, φίληθι, aimez : νόηθι, representez-vous : πίμπληθι, remplissez : δίδωθι, donnez. D'où vient que

2. Retranchant la syllabe θι, on garde souvent la figurative longue dans la langue commune : comme τίθη pour τίθητι ou τίθετι : ἵστη pour ἵστηθι : & ἵστα pour ἵσταθι : Et de mesme τέτλα, *souffrez, supportez*, pour τέτλαθι : πίμπλη, *comblez*, pour πίμπλαθι : κρήμνη, *suspendez*, pour κρήμναθι, &c.

De mesme encore en ceux en νυμι, ζεύγνυ, *joignez*, Eurip. pour ζεύγνυθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι, *montrez, faites voir. Ce qui retombe dans la troisiéme personne de l'Imparfait, en ostant l'augment, avec laquelle l'Imperatif a toûjours un rapport entier dans toutes sortes de Verbes Actifs : de mesme qu'il l'a avec la seconde personne du mesme temps dans les Passifs. C'est pourquoy*

Comme on se sert plus souvent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de mesme l'Imperatif : τίθει, *mettez* : ἵστα, *ordonnez* : δίδου, *donnez*, pris de τιθῶ, ἱστῶ, διδῶ. Voyez cy-dessus, pag. 246. Regle 3.

REGLE VIII.

Formation de l'Aoriste second Imperatif.

1. *d'EΩ, pris, & δίδωμι,*
L'Aoriste en ες, ος font icy :
2. *Les autres le font du Present,*
Leur breve en leur longue changeant.

EXEMPLES.

1. L'Aor. second des Verbes en μι pris de ceux en έω, est en ς : θέω, τίθημι, θές, gardant sa voyelle breve en toutes les personnes. Et δίδωμι en fait de mesme : δός, δότω. De là vient σχές, *ayez, tenez* : σπές, *dites*, ou *suivez* : φρές, *portez* : ἕς, *envoyez*, de σχῆμι, φρῆμι, ἵημι. Et aux composez ἔνισπες, *dites* : πρόσχες, *appliquez-vous*, ἐπίσχες, *empeschez, retenez*, &c.

2. Les autres forment leur Aoristes de leur Present, en ostant le redoublement, comme il a esté dit, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breve : στῆθι, *dressez-vous* : γνῶθι, *sçachez* : βίωθι, *vivez*, &c.

AORISTE SECOND.

Sing.	θ-ές,	στ-ῆθι.	δ-ός,
	θ-έτω.	στ-ήτω.	δ-ότω.
Duel.	θ-έτον,	στ-ῆτον,	δ-ότον,
	θ-έτων.	στ-ήτων.	δ-ότων.
Plur.	θ-έτε,	στ-ῆτε,	δ-ότε,
	θ-έτωσαν.	στ-ήτωσαν.	δ-ότωσαν.

REGLE IX.

De la penultiéme de l'Infinitif.

1. L'Infinitif ſa breve admet :
2. Son Aoriſte diphthongue en fait
En ceux d'ΈΩ ; joins δίδωμι :
3. Ailleurs ſa longue a ce temps-cy.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ſuit encore l'Aoriſte Paſſif, ſe terminant en ναι : mais il prend ſa figurative breve avant la terminaiſon du Preſent en chaque Conjuguaiſon.

2. L'Aoriſte ſecond fait une diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en έω : & δίδωμι en fait de meſme.

3. En tout autre Verbe, cet Aoriſte prend ſa voyelle longue comme à l'Imperatif. *Et la raiſon eſt à cauſe de l'accent circonflexe qui luy eſt naturel, & qui ne peut eſtre que ſur une longue par nature.*

INFINITIF.

TEMPS PRESENT.

τιθ-έναι, ἱστάναι, διδόναι.

AORISTE SECOND.

θ-εῖναι, σ-τῆναι, δ-οῦναι.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Infinitifs ſuivent auſſi l'analogie des barytons que nous avons marquée livre 3. Regle 45. de στῆναι ſe fait στῆμεν & στήμεναι : κτάναι, κτάμεν, & κτάμεναι, interficere, &c.

REGLE X.

Des terminaiſons des Participes.

Les Participes icy vûs,
Sont finis en εις, ας, ους, υς.

EXEMPLES.

Les Participes tant du Present que de l'Aoriste suivant les Aoristes Passifs, se terminent en ς comme eux : mais ils retiennent leur figurative avant la terminaison, dans ceux qui viennent d'άω, ou d'ύω Et ils en font une diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τιθ-είς, έντος, ἱστ-άς, άντος. διδ-ούς, όντος. ζευγν-ύς, ύντος.
ἡ τι-θεῖσα, είσης, ἱστ-ᾶσα, άσης, διδ-οῦσα, ούσης, ζευγν-ῦσα, ύσης.
τὸ τιθ-έν, έντος, ἱστ-άν, άντος. διδ-όν, όντος. ζευγν-ύν, ύντος.

L'Aoriste second se fait du Present, en ostant le redoublement. θείς, θέντος : στάς, στάντος : δούς, δόντος.

CHAPITRE IV.

Du Passif & Medion des Verbes en μι.

REGLE XI.

Formation du Passif.

Mets la breve au Verbe Passif,
(Fais en diphthongue à l'Optatif)
Σαι, σο, sont secondes personnes :
Aux autres suy les barytonnes.
Le subjonctif suit son Actif :
En σο se fait l'Imperatif.

EXEMPLES.

Le Passif de ces Verbes se fait changeant μι de l'Actif en μαι. Il suit celuy des barytons, sinon que les secondes personnes Sing. sont en σαι ou en σο, & qu'il prend la figurative breve, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme τίθεμαι, τιθείμην : ἵσταμαι, ἱσταίμην, &c.

Le

Le Subjonctif se regle sur son Actif, gardant comme luy l'α ou l'ω dans les personnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif est en σο, comme la seconde personne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toûjours en toutes sortes de Verbes.

Le Medion n'a de particulier que l'Aoriste 2. lequel se conjuguant de mesme que l'Imparfait Passif, en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy ensemble.

Ces Verbes sont fort aisez à conjuguer parce qu'ils suivent presque en tout les barytons ; c'est pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il suffira d'exposer simplement icy les temps en particulier.

L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT

S. τίθ-εμαι, ἵστ-αμαι, δίδ-ομαι, ζεύγν-υμαι,
τίθ-εσαι, ἵστ-ασαι, δίδοσαι, ζεύγν-υσαι,
Ion. εαι, Ion. ααι.
Att. ῃ, Att. ῃ.
τίθ-εται. ἵστ-αται. δίδ-οται. ζεύγν-υται.

D. τιθ-έμεθον, ἱστ-άμεθον, διδ-όμεθον, ζευγν-ύμεθον,
τίθ-εσθον, ἵστ-ασθον, δίδ-οσθον, ζεύγν-υσθον,
τί-εσθον. ἵστ-ασθον. δίδ-οσθον. ζεύγν-υσθον.

P. τιθ-έμεθα, ἱστ-άμεθα, διδ-όμεθα, ζευγν-ύμεθα,
τίθ-εσθε, ἵστ-ασθε, δίδ-οσθε, ζεύγν-υσθε,
τίθ-ενται, ἵστ-ανται. δίδ ονται. ζεύγν-υνται.
Ion. έαται.

Observations sur les Dialectes.

Au lieu de dire à la seconde τίθεσαι, ἵϛασαι, les Ioniens ostent la consonne, & disent τίθεαι, ἵϛααι, d'où en suite les Attiques font contraction, τίθῃ, ἵϛῃ, comme τύπτῃ. D'où vient que dans la langue commune on trouve souvent, κάθῃ, sedes: ἐπίϛῃ, scis: δύνῃ, potes: & semblables.

Les Eol. changent encore icy la breve en longue, disant par exemple:

δίζημαι, δίζηαι, δίζηται, *estre cherché.*
ὄνημαι, ὄνηαι, ὄνηται, *estre aidé.*

Ce qui s'observe aussi aux autres temps.

L'IMPARFAIT.

S. ἐτιθ-έμην, ἱστ-άμην, ἐδιδ-όμην, ἐζευγν-ύμην,
Eol. ήμαν,
ἐτίθ-εσο, ἵστ-ασο, ἐδίδ-οσο, ἐζεύγν-υσο,
Ion. εο. Ion. αο, Att. ου,
Att. ου, Att. ω,
Dor. ευ,
ἐτίθ-ετο. ἵστ-ατο. ἐδίδ-οτο. ἐζεύγν-υτο.

D. ἐτιθ-έμεθον, ἱστ-άμεθον, ἐδιδ-όμεθον, ἐζευγν-ύμεθον,
ἐτίθ-εσθον, ἵστ-ασθον, ἐδίδ-οσθον, ἐζεύγν-υσθον,
ἐτιθ-έσθην, ἱστ-άσθην, ἐδιδ-όσθην, ἐζευγν-ύσθην.

P. ἐτιθ-έμεθα, ἱστ-άμεθα, ἐδιδ-όμεθα, ἐζευγν-ύμεθα,
ἐτίθ-εσθε, ἵστ-ασθε, ἐδίδ-οσθε, ἐζεύγν-υσθε,
ἐτίθ-εντο. ἵστ-αντο. ἐδίδ-οντο. ἐζεύγν-υντο.
Ion. έατο,

AORISTE SECOND MED.

ἐθ-έμην, ἐστ-άμην, ἐδ-όμην,
ἔθ-εσο, ου, ἔστ-ασο, ω, ἔδ-οσο, ου,
ἔθ-ετο. ἔστ-ατο. ἔδ-οτο, &c.
peu usité.

Observation sur les Dialectes.

La seconde personne Singuliere souffre ici contraction en ces deux temps, aprés qu'on a rejetté la consonne: ἐτίθεσο, ἐτίθεο, ἐτίθου: ἵστασο, αο, ω, *&c.* ἐδίδοσο, οο, ου. *Mais les Doriens changent* ου *en* ευ: ἐτίθευ, ἐδίδευ, *&c. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous avons dit, suit toûjours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.*

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT

Sing.	τιθ-ῶμαι,	ἱς-ῶμαι,	διδ-ῶμαι,
	τιθ-ῇ,	ἱς-ᾷ,	διδ-ῷ,
	τιθ-ῆται.	ἱς-ᾶται.	διδ-ῶται.
Duel.	τιθ-ώμεθον,	ἱς-ώμεθον,	διδ-ώμεθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἱς-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἱς-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον.
Plur.	τιθ-ώμεθα,	ἱς-ώμεθα,	διδ-ώμεθα,
	τιθ-ῆσθε,	ἱς-ᾶσθε,	διδ-ῶσθε,
	τιθ-ῶνται.	ἱς-ῶνται.	διδ-ῶνται.

Le Subjonctif a un ι souſcrit à la ſeconde perſonne en tous les Verbes. V. liv. 3. chap. 11. Il ſe forme de ſon Actif, gardant meſme accent, meſme contraction, & meſme penultiéme que luy. *Mais δυνῶμαι, poſſim, a l'aigu ſur l'antepenultiéme, parce qu'on ne dit point δυνῆμι à l'Actif. Voyez l'Optatif, cy-aprés.*

AORISTE SECOND MED.

θῶμαι,	ςῶμαι,	δῶμαι,
θῇ,	ςῇ, *	δῷ,
θῆται, &c.	ςῆται,	δῶται.

* *Cet Aoriſte ſe conjugue toûjours par η, quoique l'Imparfait Paſſif prenne ſouvent un α. De meſme que nous avons déja remarqué à celuy de l'Actif.*

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S	τιθ-είμην,	ἱς-αίμην,	διδ-οίμην,
	τιθ-εῖο,	ἱς-αῖο,	διδ-οῖο,
	τιθ-εῖτο.	ἱς-αῖτο.	διδ-οῖτο.
D.	τιθ-είμεθον,	ἱς-αίμεθον,	διδ-οίμεθον,
	τιθ-εῖσθον,	ἱς-αῖσθον,	διδ-οῖσθον,
	τιθ-είσθην.	ἱς-αίσθην.	διδ-οίσθην.
P.	τιθ-είμεθα,	ἱς-αίμεθα,	διδ-οίμεθα,
	τιθ-εῖσθε,	ἱς-αῖσθε,	διδ-οῖσθε,
	τιθ-εῖντο.	ἱς-αῖντο.	διδ-οῖντο.
	Ion. είατο.	Ion. αίατο.	Ion. οίατο.

AVERTISSEMENT.

Ce temps auſſi bien que le ſuivant, enferme ſa voyelle figurative en ſa diphthongue, comme à l'Actif Leurs ſecondes & troiſiémes perſonnes ſont marquées d'un circonflexe à la penultiéme en tous les nombres (hors la 3. du Duel qui a un aigu, parce que ſa derniere eſt longue) loiſque l'Optatif Actif eſt en uſage: ſinon, l'accent eſt aigu ſur l'antepenult. comme *δυναίμην, δύναιο, δύναιτο, poſſem, es, et, &c.* parce qu'on ne dit pas δύνημι à l'Actif, comme nous avons dit au Subjonctif; & que par conſequent ſon Optatif δυναίην ne peut pas eſtre en uſage.

AORISTE SECOND MED.

θείμην,	ςαίμην,	δοίμην,
θεῖο,	ςαῖο,	δοῖο,
θεῖτο.	ςαῖτο.	δοῖτο.

Obſervations ſur les Dialectes.

Les Poëtes diſent quelquesfois θοίμην, θοῖο, θοῖτο, *au lieu de* θείμην, *&c. comme s'il venoit d'*ἐθόμην *à l'Indicatif, comme* ἐτυπόμην.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσο, ἵστασο, δίδοσο, ζεύγνυσο,
Ion. εο A · ου   Att. ω   Att. ου.
τιθέσθω, ἱστάσθω, διδόσθω, ζευγνύσθω.

Il ſe conjugue de meſme qu'aux barytons. Il reçoit auſſi la ſyncope comme à l'Imparfait Indicatif, τίθεσο, τίθεο, τίθου, & Dor ευ : ἵστασο, αο, ω : δίδοσο, οο, ου.

AORISTE SECOND MED.

θέσο, οῦ, στάσο, ῶ, δόσο, οῦ,
θέσθω, στάσθω, δόσθω.

L'INFINITIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσθαι, ἵστασθαι, δίδοσθαι, ζεύγνυσθαι.
Il ſuit la terminaiſon & la formation des barytons.

AORISTE SECOND MED.

θέσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

LES PARTICIPES.

Ils ſuivent auſſi les terminaiſons & les formations des barytons.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἱστάμενος, διδόμενος, ζευγνύμενος.

AORISTE SECOND MED.

θέμενος, στάμενος, δόμενος.

REGLE XIII.

Du preterit Parfait.

D'ἕω, ἥσω l'on prend εἷκα,
D'Ἵστημι, στήσω, ἕστακα.

EXEMPLES.

Le Preterit devroit prendre la penultiéme du Futur, selon la Regle generale : neanmoins ceux pris des Verbes en έω, ont à la penultiéme ει, qui vient des Beotiens, lesquels changent toûjours η en ει : τέθεικα, *j'ay mis*, pour τέθηκα du Futur θήσω. Et de mesme εἷκα, d'ἵημι, *envoyer*. Mais les Doriens retiennent toûjours l'η, ἧκα, τέθηκα, &c.

Et ceux qui viennent d'άω, prennent souvent un α Dor. au lieu de l'η du Futur, comme στήσω, ἕστακα, *j'ay arresté*, pour ἕστηκα, qui se trouve pourtant quelquesfois. Mais ἕστακα est devenu plus usité, pour le distinguer d'ἕστηκα Preterit moyen d'ἑστήκω, *persister*, *demeurer ferme*. V. liv. 3. R. 11. Et ce Parfait garde l'esprit rude du Present, quoique les Aoristes prennent le doux.

Du Plur. ἑστήκατε, par sync. on fait ἕστατε, d'où vient ἀφέστατε, *vous avez quitté, vous vous estes départis.*

Le Plusque parfait se forme regulierement du Parfait, & se conjugue comme aux barytons : de τέθεικα, ἐτεθείκειν, *j'avois mis*, &c.

Il se fait icy encore une syncope, ἑστήκεσαν, ἕστασαν, *se sont tenus*, de mesme qu'aux Aoristes cy-dessus, ch. 2. p. 248.

Les temps des autres modes se forment regulierement sur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

Ainsi d'ἕστακα vient ἑστακέναι à l'Infin. & par crase & syncope ἑστᾶναι. Mais ἑστάναι sans crase ny sync. est le present Infinitif d'ἵστημι, redoublé par ε̄. V. page 242.

REGLE XIV.

Participe du Preterit fait par syncope.

Ἕστηκα *faisant* ἕσταα,
Ἑσταώς, ἑστώς *donnera.*

EXEMPLES.

Les Participes viennent de mesme, des temps de l'Indicatif, τέθεικα, Participe, τεθεικώς, &c. Mais par syncope & contraction on dit aussi ἑσταώς, ἑστώς, ῶτος, *qui est stable, qui est debout, qui est present*, d'où vient le composé διεστώς, ῶσα, ώς, *qui s'est divisé & separé* : parce que les Ion. ostent le κ du Preterit, ἕστηκα, ἕσταα, & abregeant ordinairement la penultiéme, si elle estoit longue, comme μέμηκα, μέμαα, ils en forment le Participe, comme μεμαώς, dont les Attiques par contraction disent μεμώς, *qui est preparé*, de μάω, *chercher, desirer*. Et de mesme βεβώς, *qui va, qui est party*, de βάω, *marcher* : γεγώς, *né*, de γάω, *naistre*. Où le Neutre & le Masculin sont le mesme. Et le Feminin fait ῶσα, & non ῦα.

AVERTISSEMENT.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquesfois la voyelle longue, comme κεχάρηκα, κεχάρηα, d'où vient ὁ κεχαρηώς, *qui est réjouï*; & de mesme ἑστηώς pour ἑστηκώς, &c.

Quelquesfois aussi ils reçoivent au milieu l'une de ces deux voyelles α, ε, mesme aprés la contraction : ainsi au lieu de γεγώς, l'on dit γεγαώς, ῶτος, *né* : au lieu d'ἑστώς, l'on dit ἑστεώς, ῶτος, Ion. ότος, *qui se tient ferme*, d'où vient ἑστεότα ou ἑσταότα, κ. λ. selon Eustath. de mesme qu'on trouve à l'Indicatif ἑστέατε & ἑστέασι dans Herodote.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens : Le Commun, comme γεγηκώς, υῖα, ός : L'Ion. γεγαώς, υῖα, ός : Le Contracte γεγώς, ῶσα, ώς : Et celuy qui aprés la contraction, prend une voyelle, γεγαώς γεγαῶσα, γεγαώς, retenant par tout ω.

POUR LE PASSIF.

FUTUR PREMIER.

τεθήσομαι, σταθήσομαι, δοθήσομαι.

Il se forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la syllabe de devant la terminaison θήσομαι, veut estre breve, soit parce que c'est le propre du Passif de ces Verbes, d'avoir toûjours une breve à la penultiéme en tous leurs temps, comme nous l'avons marqué Regle 11. page 256. ou parce qu'elle vient de la penultiéme breve du Futur Actif: estant de l'analogie des Verbes en ω pur, de l'avoir tantost longue, tantost breve, comme ἐάω, ἐάσω, ou ήσω: όω, όσω, ou ώσω, &c. Ainsi de θέω, θέσω, vient τεθήσομαι (par un τ à la premiere, à cause du θ suivant): de σάω, σάσω, σαθήσομαι: de δόω, δόσω, δοθήσομαι, & semblables.

AORISTE PREMIER.

ἐτέθην, ἐστάθην, ἐδόθην.

Il se fait regulierement du Futur, prenant θην pour θήσομαι, & mettant l augment.

REGLE XV.

De la penultiéme du Parfait.

Δέδωκα fait bref δέδομαι;
Mais τέθεικα prend τέθειμαι.

EXEMPLES.

Le Parfait se forme regulierement de son Actif, changeant κα en μαι, & prenant une breve à la penultiéme, pour les raisons que nous venons de dire au Futur: comme δέδωκα, δέδομαι. Mais τέθεικα, ayant pris ει à la penultiéme de l'Actif, le conserve aussi au Passif, parce que c'est par un dialecte particulier; & partant ces Preterits se formeront ainsi.

LE PARFAIT.

τέθειμαι, ἕσταμαι, δέδομαι.

PLUSQUE PARFAIT.

ἐτεθείμην, ἑστάμην, ἐδεδόμην.

PAULÒ POST FUTUR.

τεθείσομαι, ἑστάσομαι, δεδόσομαι.

SUBJONCTIF.

FUTUR ET AORISTE I.

τεθῶ, σταθῶ, δοθῶ, comme τιθῶ, pag. 249.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθῶμαι, ἑστῶμαι, δεδῶμαι.
τεθῇ, ἑστᾷ, δεδῷ, comme au Presf.p.259.

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

τεθησοίμην, σταθησοίμην, δοθησοίμην.

AORISTE PREMIER.

τεθείην, σταθείην, δοθείην.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθείμην, ἑσταίμην; δεδοίμην.
τεθεῖο, ἑσταῖο, δεδοῖο.

PAULÒ POST FUTUR.

τεθεισοίμην, ἑστασοίμην, δεδοσοίμην.

IMPERATIF.

FUTUR ET AORISTE I.

τέθητι, στάθητι, δόθητι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τέθεισο, ἕστασο, δέδοσο.
εἵσθω, ἄσθω, ὅσθω.

INFINITIF.

FUTUR PREMIER.

τεθήσεσθαι, σταθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

AORISTE PREMIER.

τεθῆναι, σταθῆναι, δοθῆναι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT

τεθεῖσθαι, ἑστάσθαι, δεδόσθαι.

PAULÒ POST FUTUR.

τεθείσεσθαι, ἑστάσεσθαι, δεδόσεσθαι.

PARTICIPES.

FUTUR PREMIER.

τεθησόμενος, σταθησόμενος, δοθησόμενος.

AORISTE PREMIER.

τεθείς, σταθείς, δοθείς.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθειμένος, ἑσταμένος, δεδομένος.

PAULÒ POST FUTUR.

τεθεισόμενος, ἑστασόμενος, δεδοσόμενος.

POUR LE VERBE MOYEN.

Nous avons déja dit que son Aoriste second suivoit l'Imparfait Passif en tous les modes, comme nous l'avons mis.

Le Present & Imparfait sont les mesmes que ceux du Passif, comme en tous les autres Verbes. De sorte qu'il ne reste icy que deux temps :

Le Futur premier & l'Aoriste premier. qui se forment regulierement de leurs Actifs par tous les modes : ainsi du Futur Actif θήσω, στήσω, δώσω, vient au moyen.

FUTUR PREMIER.

Indicatif.	Optatif.	Infinitif.	Participes.
θήσομαι,	θησοίμην,	θήσεσθαι,	θησόμενος.
στήσομαι,	στησοίμην,	στήσεσθαι,	στησόμενος.
δώσομαι,	δωσοίμην,	δώσεσθαι,	δωσόμενος.

L'Aoriste se forme de mesme. D'ἔθηκα, ἔστησα, ἔδωκα, se fait au moyen.

AORISTE PREMIER.

ἐθηκάμην, *peu usité.*

Indicat.	Subjonct.	Optat.	Imper.	Infinit.	Partic.
ἐστησάμην,	στήσωμαι,	στησαίμην,	στῆσαι,	στήσασθαι,	στησάμενος.

ἐδωκάμην, *peu usité.*

⚜

DES IRREGULIERS EN MI.

Nous pouvons confiderer deux fortes d'Irreguliers en μι : les uns qui fuivent à peu prés l'analogie des precedens ; mais qui ne font ufitez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la plûpart dans le livre des Defectueux : & les autres qui s'éloignent davantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doivent eftre particulierement remarquez, parce qu'eftant fort frequens dans l'ufage, ils arreftent fouvent ceux qui ne les fçavent pas bien, dans la lecture.

Pour faciliter la Conjugaifon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers fuivant leurs figuratives, où il faut toûjours fe fouvenir de leur analogie generale, qui eft d'avoir une longue au Singulier, & une breve au Duel & au Plurier. Car fuivant cette analogie, & obfervant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui fans cela font de la peine aux perfonnes mefme avancées.

Nous pouvons encore divifer ces Irreguliers en trois claffes ; les uns pris du Verbe ἔω, marqué d'un efprit doux ; les autres pris d'ἕω par un efprit rude ; & les autres pris d'un autre Verbe qu ἕω.

Les Dialectes de ces Verbes font prefque les mefmes que des precedens.



CHAPITRE VI.

Des descendans d'ἔω par un esprit doux.

Et premierement.

D'EIMI', sum, *Je suis.*

REGLE XVI.

Formation de ce Verbe.

Εἰμὶ, Sum, *levant la derniere,*
E'ω doux par εἶ veut faire,
Disant εἰμί, εἶς, εἶ, ἐστί,
Et puis ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.

EXEMPLES.

Le Verbe Substantif εἰμί, se fait d'ἔω, *je suis*, d'où regulierement se devroit faire ἴημι : mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas mesme l'ε en η pour ne le pas confondre avec ἠμί, *je dis*. Il ajoûte seulement un ι avec l'ε pour faire sa penultiéme longue, qu'il garde à la premiere & seconde du Singulier, le quittant à la troisiéme, comme aussi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend un aigu sur la fin, pour le distinguer d'εἶμι, *aller*, marqué d'un circonflexe sur la premiere, dont nous parlerons cy-aprés. Car les dissyllabes en μι ont naturellement cet accent, comme γνῶμι, *connoistre* : δῦμι, *entrer* : κλῦμι, *ouïr*, &. Ce Verbe se conjugue ainsi que nous l'allons representer dans la Table suivante, aprés quoy nous donnerons encore tous ses temps en particulier avec leurs Dialectes.

	INDICATIF.	SUBJONCT.	OPTATIF.	IMPERAT.	INFINIT.	PARTICIPES.
Pres.	S. εἰμί, εἶς vel εἶ, ἐστί, Sum, es, est, P. ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.	ὦ, ἦς, ἦ, Sim, is, it, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.		ἴσθι, ἔστω, Es, esto, ἔστε, ἔστωσαν.	εἶναι, Esse,	ὤν, ὄντος, Qui est, οὖσα, οὔσης, Quæ est, ὄν, ὄντος, Quod est,
Imp.	S. ἦν, ἦς, ἦ vel ἦν, Eram, as, at, P. ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.		εἴην, εἴης, εἴη, Essem, es, et, εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.			
	MEDION.					
Imp.	S. ἤμην, ἦσο, ἦτο, Eram, *ou* Fueram, P. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο.			ἔσο, esto,		
Fut.	S. ἔσομαι, ῃ, εται, Ero, is, it. P. ἐσόμεθα, εσθε, ονται.		ἐσοίμην, οιο, οιτο, Essem, es, et, ἐσοίμεθα, οισθε, οιντο.		ἔσεσθαι, Fore *ou* futurum esse.	ἐσόμενος, ου, Futurus, ἐσομένη, ης, Futura, ἐσόμενον, ου, Futurum.

INDICATIF.

PRESENT.

Sing.	εἰμί,	εἷς vel εἶ,	ἐστί,
	Dor. ἔμμι,	Poët. ἔα. Att. ἔῃ,	ἐντί, & ἔνι.
	Eol. ἦμι,	& ἔασι	
Duel.	....	ἐστόν,	ἐστόν,
Plur.	ἐσμέν,	ἐστέ,	εἰσί,
	Poët. εἰμέν ·	Poët. ἔτε,	Dor. ἐντί
	& ἐμέν,		Eol. εὖπ. Ion. ἔασι·
	Dor. εἰμές.		Poët. ἔασι

Les Composez se conjuguent de mesme, mais ils retirent l'accent : πάρειμι, *adsum*, πάρει, πάρεστι, πάρεσμεν, πάρεστε, πάρεισι.

Observation sur les Dialectes.

εἷς seconde personne qui passe pour enclitique, est la reguliere, venant de la premiere, en changeant μι en ς selon l'analogie generale : comme τίθημι, τίθης : δίδωμι, δίδως, *&c. Vossius dit qu'elle se trouve quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouve plus de quinze. Neanmoins* εἶ *est plus ordinaire dans les Orateurs, quoiqu'il ne se trouvera peut-estre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treiziéme vers de son Combat des Grenoüilles :* Ξεῖνε τίς εἶ, *ô cher hoste qui estes-vous ? Et cette seconde personne semble venir plûtost du medion : Car d'*ἔομαι *se feroit naturellement* ἔῃ, *& selon les Attiques* ἔει, *puis par contraction* εἶ.

ἔνι *pour* ἔνεστι *est assez rare, mais il se dit pour* ἔνεστι *licet, & pour* ἔνεστι, *insunt, du Verbe* ἔνειμι.

Les autres Dialectes sont assez marquez dans la Conjugaison du Present, leur analogie ayant deja esté expliquée cy-devant. Il semble que de la seconde ἐστέ, *ou* ἔτε *vient nostre François, vous estes, ou vous êtes.*

REGLE XVII.

De l'Imparfait.

1. Ἦν, ἦς, ἦσθα *l'Imparfait prend,*
*En tout nombre l'*ἦτα *gardant :*
2. *Mais* ἰῶ *est mesme* ivi, dixi :
Ἴσθι, scito, es, ἴθι, i.

EXEMPLES.

EXEMPLES.

Sing.	ἦν,	ἦς & ἦσθα,	ἦ & ἦν,
	Att. ἦ.	Poët. ἔησθα.	Dor. ἦς, ἦς,
	Ion. ἔα.	ἔες, εἶς,	ἔην, ἤην,
	Poët. ἦα, & ἔην, & ἤην, ἔσκες, & ἔες.		& ἦεν,
	ἔσκον & ἔον		Poët. ἔσκε.
Duel.		ἦτον,	ἤτην.
		Poët. ἦστον,	ἤστην.
		ἔτον, ἔστον.	
Plur.	ἦμεν,	ἦτε,	ἦσαν.
	Dor ἦμες,		Sync. ἦν.
	Poët. ἔμεν,	ἔτε,	ἔσαν, ἔασιν, & ἔσκον.

1. Cet Imparfait est regulier dans sa formation : Car d'ἔω se devant faire naturellement ἴημι, ou sans redoublement ἦμι ; son Imparfait ne peut estre qu'ἦν, puisque le Verbe commençant par une immuable, il ne peut avoir d'augment.

Mais il est irregulier en sa Conjugaison, en ce qu'il garde toûjours l'η au Duel & au Plurier dans la langue Commune.

La seconde personne en θα est des Eoliens, qui mettent toûjours cette terminaison aprés ς ; ἦς, ἦσθα : mais elle est assez commune dans les Auteurs.

La troisiéme personne ἦ est fort peu usitée, au lieu de quoy on dit plûtost ἦν.

2. L'explication du troisiéme vers se verra dans le titre suivant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

Observation sur les Dialectes.

Les Att. rejettant le ν de cet Imparfait, disent ἦ à la premiere personne, j'estois, comme on voit dans Aristoph. Les Ioniens la resolvant disent ἔα, les Poëtes prenant la longue ἦα, j'estois ; d'où vient la troisiéme personne ἦε, ou ἦεν, il estoit, pour ἦ qui n'est gueres en usage. Et de mesme ἐπῆεν. Hom. estoit dessus. Mais Eustathe dit qu'ἦα est un Aor. 1. & d'autres que c'est un Parfait moyen.

Les Poëtes mettant un augment ſyllabique, diſent encore ἔην, ἔης, ἔη, *puis changeant le ſyllabique en temporel*, ἤην, ἤης, ἤη, *&c. Ils font auſſi leur formation en* σκον, ες, ες, *comme aux barytons.*

La ſeconde perſonne Eol. ἦσθα, *prend auſſi un augment*, ἔησθα. *Les Dor. diſent* ἦς, *à la troiſiéme perſonne, erat, changeant le* ν *en* ς. *Car le* ν *s'ajoûte aprés l'*η, ἦν *pour* ἦ.

Le Duel ajoûte un σ, *ſur tout dans les Poëtes*, ἤστον, ἤστην, *& prenant la breve*, ἔτον *ou* ἔστον, *d'où ſemble venir noſtre François, nous eſtions. Du Plurier* ἦμες, *ſemble auſſi venir, nous fûmes. Mais les Poëtes mettent encore la breve en ce nombre*, ἔμεν, ἔτε, *&c. en quoy ils rentrent dans l'analogie reguliere.*

Pluſieurs marquent icy la ſyncope à la troiſiéme Plur. ἦν, *pour* ἦσαν, *comme* ᾔδειν *pour* ᾔδεισαν, *ils avoient connû : mais elle eſt rare.*

Mais ἦν *eſt auſſi la premiere perſonne de l'Aor. 2. m. d'*ἴημι *aller V. p. 281. & celle de l'Imparf. de* φημί, *dire, p. 282. A quoy l'on peut ajoûter qu'avec un eſprit rude* ἧν, *eſt l'Aor. 2. d'*ἵημι *envoyer. p. 283.*

L'Aor. ſecond dans les Poëtes eſt ἦον, *pris regulierement du baryton* ἔω, *dont les Ion. ſelon Euſtath. font* ἔον *ſans augment, d'où vient* ἔες, *par craſe* εἶς, *& par extenſion* ἔεις *dans Herodote.*

De là vient le Subjonctif ἔω, *&* εἴω : *l'Optatif* ἔοιμι : *& le Participe* ἐών, *comme on verra cy-aprés.*

Mais ἔον *eſt auſſi quelquesfois un Imparfait*, ὡς ποτ' ἔον, *Il.* ξ. *ſic quondam eram.*

LE SUBJONCTIF.

Sing.	ὦ,	ᾖς & ᾖσθα,	ᾖ, Ion. ᾖσι.
	Ion. ἔω,	ἔῃς,	ἔῃ, & ἔῃσι.
	Poët, εἴω,	εἴῃς,	εἴῃ & εἴῃσι,
Duel.	....	ἦτον,	ἦτον.
Plur,	ὦμεν,	ἦτε,	ὦσι.
	Dor. ὦμες.		
	Poët. εἴωμεν, εἴομεν, &c.		

De là vient μετείω, ſelon Euſtath. *que je ſois preſent, que j'entreprenne, que j'acquierre.*



L'OPTATIF.

Sing.	εἴην,	εἴης,	εἴη,
	Poët. ἔοιμι,	ἔοις,	ἔοι,
Duel.	....	εἴητον,	εἰήτην.
Plur.	εἴημεν,	εἴητε,	εἴησαν.
	Sync. εἶμεν,	εἶτε,	& εἶεν.

L'IMPERATIF.

Sing.	ἴσθι ou ἔσο	ἔστω,
	Poët. ἔσσο.	Dor. ἤτω.
Duel.	ἔστον,	ἔστων.
Plur.	ἔστε	ἔστωσαν
		Att. ἔστων.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve εἶ pour ἴσθι ; d'où vient πάρει, *venez çà* ; de mesme que ἤτω pour ἔστω, du baryton, ἔω, ἐέτω. par crase, ἤτω. *Psal.* 103.

ἴσθι vient aussi d'ἴσημι, *sçavoir*, cy-apres. Mais ἴθι, *allez*, est l'Imperatif d'εἶμι, *marcher* : ἐστὸν, & ἐστέ à l'Indicatif relevent la derniere : mais ἔστον & ἔστε à l'Imperatif, ont l'accent sur la premiere, comme l'enseigne Apollone liv. 3. chap. 27.

L'INFINITIF.

εἶναι, Att. ἔμεναι, Eol. ἔμμεναι, Ion. ἔμεν, Dor. ἦμεν & ἦμες.

Voyez liv. 3. R. 45.

PARTICIPES.

ὤν,	ὄντος,	οὖσα,	οὔσης,	ὄν,	ὄντος,
Ion. ἐών,	ἐόντος,	ἐοῦσα,	ἐούσης,		
Eol. εἴς,	ἔντος,	Dor. εὖσα,			
d'où vient παρείς,		ἐοῖσα,			
comme τιθείς,		& ἔασσα dans Platon.			

LE MEDION.

Le Verbe Substantif a aussi son Medion, d'où il prend l'Imparfait & le Futur. Car d'εἰμί le Present seroit ἧμαι, d'où vient l'Imparfait ἤμην & le Futur ἔσομαι.

INDICATIF.

IMPARFAIT.

Sing. ἤμην,	ἦσο,	ἦτο,	*Eram, as, at.*
Duel. ἤμεθον,	ἦσθον,	ἤσθην.	
Plur. ἤμεθα,	ἦσθε,	ἦντο,	
		Ion. ἔατο, Poët. εἴατο, Hom.	

FUTUR PREMIER.

Sing. ἔσομαι,	ἔσῃ,	ἔσεται,
Poët. ἔσσομαι,	ἔσσῃ,	ἔσσεται.
Dor. ἐσσεῦμαι,	ἔσσεαι,	ἔσται.
Duel. ἐσόμεθον,	ἔσεσθον,	ἔσεσθον,
σθον.		
Plur. ἐσόμεθα,	ἔσεσθε,	ἔσονται,
σθα.		

OPTATIF.

Sing. ἐσοίμην, οιο, οιτο, &c.
Poët. ἐσσοίμην.

D'où vient παρεσοίμην, *afforem*, ἀπεσοίμην, *abforem*.

Infinitif ἔσεσθαι.

Participe ἐσόμενος, Poët. ἐσσόμενος.

AVERTISSEMENT.

Clenard & les Grammairiens ordinaires font passer ἤμην pour le Plusque parfait d'εἰμί. Mais il est mieux de le prendre pour l'Imparfait d'ἧμαι. Car dans Eurip. par exemple, ἐγὼ δὲ προδότης οὐκ ἤμην τέκνων, c'est à dire, ego liberorum proditor non eram, *je ne les trahissois pas*. Et l'on trouve de mesme παρήμην, aderam, *j'y estois*, dans Demosth. & ailleurs.

CHAPITRE VII.

D'EἾMI & ἽHMI, eo, vado.

REGLE XVIII.

De la Formation d'εἶμι.

D'ἔω, εἴω tu formeras,
D'où vient εἶμι, vado, je vas:
Lequel au Duel, Plurier,
L'ἰῶτα seul fait dominer.

EXEMPLES.

Ce Verbe εἶμι vient aussi d'ἔω, marqué d'un esprit doux. Car les Poëtes en ont fait premierement εἴω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquesfois par le Present *eo*, *je vas*, & plus souvent par le Futur *ibo*, *j'iray*. De mesme qu'en François nous marquons l'avenir, quand nous disons au Present, *je m'en vas*. C'est pourquoy le Futur de ce Verbe n'est pas en usage; quoy qu'Homere ait dit au Medion Εἴσεται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue ει au Singulier du Present & de l'Imparfait, de mesme que les Verbes reguliers ont leur voyelle longue: & au Duel & Plurier il n'a que l'ι seul, (comme eux n'y ont que leur voyelle breve) au lieu qu'εἰμὶ, *Sum*, n'a que l'ε seul au Present en ces deux nombres, hors la troisiéme personne qui en l'un & en l'autre reprend la diphthongue. Ce Verbe se conjugue donc ainsi.

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

S. εἶμι, εἶς ou εἶ; εἶσι, Eo, *je vais* ou *je vas.*
Duel. ἴτον, ἴτον.
P. ἴμεν, ἴτε, εἶσι, ou ἴσι, selon quelques-uns.
Ion. ἴασι.

De mesme προσίασι, *adeunt* : εἰσίασι, *ingrediuntur* : προΐασι, *prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, ἀνίασιν & ἀνιᾶσιν, *ils montent* : κατίασιν & κατιᾶσιν, *ils descendent* : διίασιν & διιᾶσιν, *ils passent à travers*: μετίασιν & μετιᾶσιν, *ils poursuivent*.

AVERTISSEMENT.

La seconde personne ἴς est icy plus rare qu'ἴθι tout au contraire du Verbe precedent : neanmoins elle se trouve dans les Poëtes, d'où vient ἄπει *abis* ou *abibis* dans Theoc. Et mesme dans Lucien *in Revivisc.* μέτει τὴν τέχνην artem aggrederis, *vous exercez un mestier*.

REGLE XIX.

D'où ce Verbe prend ses Preterits & ses Aoristes.

Passez, Aoristes d'εἴω prend,
Qu'il retranche, resserre, estend.

EXEMPLES.

Ce Verbe prend presque tous ses Preterits & ses Aoristes du Verbe Poëtique εἴω. Ainsi encore qu'il fasse regulierement à

L'IMPARFAIT.

Sing. ἦν, ἦς, ἦ.
Duel...... ἦτον, ἤτην.
Plur. ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.

D'où vient ξυνῄεσαν, *ils s'assembloient*. Et au Duel ξυνήτην, dans Homere & dans Hesiode.

Neanmoins il prend encore εἶον, d'où vient la troisiéme εἶεν, *il alloit*, Hesych. De là vient Att. ᾖον, Hom. & par resolution ἤϊον, d'où sera pris ἐξήϊον dans Apollodore.

Du mesme Verbe vient encore le Parfait inusité εἶκα, d'où se forme

LE PLUSQUE PARFAIT.

εἴκειν, Att. ᾔκειν. Au Plur. ᾔκειμεν, Sync. ᾔειμεν & ᾖμεν ;

iveramus. De mesme ἐπεξῄειμεν, *eruperamus* : προσῄειμεν, *accesseramus*. Et encore ᾔειτε, ᾖτε, *iveratis* : ἐξῆτε, *exiveratis* :

L'AORISTE PREMIER

seroit εἶσα, d'où vient la troisiéme Pluriere εἶσαν, & de là ἦσαν, ἤϊσαν & ἤϊσαν, comme encore la troisiéme Duele εἰσάτην, Att. ἐεισάτην.

Le Composé μετεῖσα, *intermisi*. Part. med. μετεισάμενος, Il. ξ. *intermissus, interveniens*.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἶον, ἶες, ἶε, du mesme εἴω,
εἶον,
ἦον.

Duel...... ἴετον, ἰέτην.
Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SUBJONCTIF.

Le Present & Imparfait sont inusitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴῃς, &c.
d'où vient ἀπίωμεν, *abeamus*.

L'OPTATIF.

Le Present & l'Imparfait ne se trouvent presque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.
comme dans Josephe, εἰ ἐπανίοι, *s'il revenoit*.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἴθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴτων. Plur. ἴτε, ἴτωσαν.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἴω, d'où vien-

droit ἔει, & par crase εἶ. Et de mesme ἔξει, Hesych. *exi*: ἄπει, *abi*: ἴθει, *avancez*, & semblables.

On ne trouve pas de composez de ce Verbe avec σύν, ny παρά.

AORISTE SECOND.

Sing. ἶε, ἰέτω, &c.

Et de mesme ἔξιε, *exi*: il se fait regulierement de celuy de l'Indicatif ἶον.

L'INFINITIF.

Εἶναι:

d'où vient ἀπεῖναι, *s'en aller*: παρεῖναι, *s'approcher*.

L'on trouve aussi ἶναι, soit qu'il vienne d'εἶναι en ostant ε, ou d'ἰέναι par syncope, dont nous parlerons en la Regle suivante.

Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires se trouvent aussi en ce Verbe, Att. ἴμεναι & ἰέμεναι, Dor. ἴμεν & ἰέμεν, &c.

LES PARTICIPES.

Aoriste 2. ἰών, ἰόντος. ἰοῦσα, ἰόν.

De l'Aoriste Indicatif ἶον.

AVERTISSEMENT.

D'autres veulent que ἰών soit un Present, & en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, iens, *allant* (qui alors sembleroit plûtost venir d'ἴημι cy aprés,) κιών, vadens, *marchant*: & ἐών, *qui est* pour ὤν, d'εἰμί, sum, *estre*.

LE VERBE MOYEN.

LE PARFAIT.

Εἶα, encore du Verbe Poëtique εἴω, Att. ᾖα, par resolution ἤϊα, ἤϊας, ἤϊε: & cette personne retombe avec la troi-

ſiéme de l'Imparfait Actif. Plur. ᾔειμεν, ſync. ᾖμεν, *nous avons eſté* : d'où vient ἀπῆμεν, *nous ſommes ſortis.*

PLUSQUE PARFAIT.

ᾔειν, *j'eſtois allé*, d'où viennent ἀνῄει & ἐπανῄει, Luci. *il s'en retournoit*, διῄει, *il paſſoit*, Herod. διεξῄει, Luci. *il racontoit*, διεξῄεσαν, *ils racontoient*, Id.

προῄει, *il ſortoit*, Plur. μετῄει, *il pourſuivoit*, Dio. Caſſ. ἐπῄει, *il venoit*, *il ſecouroit*, Luci. Troiſiéme Plur. ᾔεισαν, Att. ᾔεσαν : d'où viennent ἀνῄεσαν, *eſtoient revenus* : ἐξῄεσαν, *eſtoient ſortis* : ἀντεπεξῄεσαν, Luci. *firent avancer contr'eux, donner la charge ſur eux* : ἀπῄεσαν, *s'en eſtoient allez.* On trouve meſme ἐπανῄειμεν, *nous eſtions de retour.*

FUTUR.

Du Verbe Poëtique εἴω, ſe fait encore εἴσομαι, *j'iray* : ἐπιείσομαι, Hom. *je l'iray trouver.* De là vient l'Aoriſte premier εἴσατο, *il eſt allé* : & le Participe de ſon composé dans Hom. μετεισάμενος, *ayant ſuivy.*

Ἴ HMI, Eo, vado, *je vas.*

REGLE XX.

De ſa formation.

Ἔω doux meſme ἴημι, fait,
Qu'en peu de perſonnes on met.

EXEMPLES.

De ce meſme ἔω avec l'eſprit doux, vient encore ἴημι ; *eo, vado*, fait par reduplication impropre.

Ce verbe eſt tout regulier ; mais il n'eſt uſité qu'en peu de perſonnes, la plûpart deſquelles ſe trouvent dans Heſych. & ailleurs, comme

Au Preſent ἴησι, *il va*, Plur. ἴεμεν, *nous allons.* Et de là

viennent ἀνίεμεν, *nous montons* : κατίεμεν, *nous descendons* : dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴεσαν, *ils alloient.*

A l'Optatif ἰείη, *qu'il allast.*

A l'Infinitif ἰέναι, *aller*, d'où viennent ἀπιέναι, *s'en aller* : μετιέναι, *courrir aprés, rechercher, pourchasser, briguer* : προσιέναι, *aller vers.*

Au Participe ἰείς, ἰέντος, *qui va*, & ἰών, ἰόντος : μετιόντες ἕκαστον, Gaza, *sollicitant tout le monde* : μετιόντες τὴν ἀρετήν, Basil. *embrassant la vertu.*

AU MEDION.

Le Present est ἴεμαι : d'où vient ἴεται, *il part, il s'en va* : ἴενται, *ils s'en vont.*

Le Participe ἰέμενος, Apollon. *s'en allant.*

L'Aoriste second ἰῶ, *j'allay* : d'où vient παρῆν, *j'arrivay, je ne faisois que d'arriver.*

L'IMPERATIF, ἴεσο, ἰέσθω, *allez.*

CHAPITRE VIII.

Des Verbes pris d'ἕω avec un esprit rude.

Et premierement.

D' ἽΗΜΙ, mitto, *envoyer.*

REGLE XXII.

De la formation de ce Verbe.

Mais le rude ἵημι, mitto,
Suit τίθημι *venant d'*ἕω.

EXEMPLES.

Ce Verbe n'est pas irregulier, puisqu'il suit entierement τίθημι : mais nous le mettons icy parmy les autres dérivez d'ἕω, dont il se forme par reduplication impropre. Il se conjugue ainsi

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

Sing. ἵημι, ἵης, ἵησι, *Mitto, is, it.*
Duel. . . . . . ἵετον, ἵετον.
Plur. ἵεμεν, ἵετε, ἱεῖσι. Ion. ἱεῖσι, d'où vient ἱᾶσι.

Les composez varient pour l'accent, εἰσίασι, *intromittunt*: προσίασι, *admittunt*. Mais ἐνιᾶσι est circonflexe. Et συνίασι ou συνιᾶσι, *committunt*, a tous les deux.

IMPARFAIT.

1ʺην, *j'envoyois*, comme ἐτίθην. Mais on se sert plûtost de celuy d'ἱέω, qui est ἵουν, ἵεις, ἵει, &c. selon la Regle 3. De mesme en composition ἀφίουν, ἀφίεις, ἀφίει. Et selon les Att. ἠφίουν, *je laissois, je congedíois, je laissois aller*: καὶ οὐκ ἤφιε λαλεῖν, Marc 1. *& il ne leur permettoit pas de parler.* L'on prend aussi du Poëtique εἵω l'Imparf. εἷον, εἷες, εἷε, d'où vient καθεῖετε, Il. φ. *on vous a laissé aller.*

FUTUR.

ἥσω, ἥσεις, ἥσει, *j'envoyeray*, &c. comme θήσω. De là viennent ἐνήσω, *immittam*, Hom. μεθήσω, *transmittam*, Hesiode.

AORISTE PREMIER.

ἧκα (pour ἧσα) comme ἔθηκα, ας, ε. Ainsi ἀφῆκα, *j'ay renvoyé*: παρῆκα, *j'ay laissé*: συνῆκα, Luci. *j'ay reconnu.*
Au Plur. ἥκαμεν: son composé ἀνήκαμεν, syncope ἀνῆμεν, *nous avons renvoyé.*
Les Att. mettent icy un augment syllab. disant εἷκα; ἐνέηκα, συνέηκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἧν, ἧς, ἧ. Duel. ἑτον, ἕτην. Plur. ἕμεν, ἕτε, ἕσαν.

D'où vient προέσαν, *ont envoyé devant.* Il se forme de l'Imparfait, en ostant le redoublement.

PARFAIT.

Εἷκα par ει Beot. pour ἧκα, comme τέθεικα. De là vient le Plusque parfait εἵκειν. Le Participe εἱκώς, son composé ἀφεικώς, *qui a quitté, laissé, congedié.* Infinit. ἀφεικέναι, *avoir laissé aller.* Mais du Preterit ἀφεῖκα se fait aussi ἀφέωκα, *j'ay quitté, j'ay laissé aller*, Pass. ἀφεῖμαι & ἀφέωμαι, *on m'a quitté.* Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι. Luc 7. *vos pechez vous sont remis.*

LE SUBJONCTIF.

Au Present. ἱῶ, ἱῇς, ἱῇ, &c.

REGLE XXII.

Pour son Aoriste second.

Du Subjonctif Aoriste ὦ, ᾖς,
Vient ἕω, εἵω -ῃς.

EXEMPLES.

L'Aoriste second regulier est ὦ, ᾗς, ᾗ, &c. se formant de son Present, en ostant le redoublement. Mais les Att. y mettent un ε syllabique, ἕω, ἕῃς, ἕῃ, dont les Poëtes font diphthongue, εἵω, εἵῃς, εἵῃ : ἀφείω, *dimisero.* Et mesme ἥω, ἥῃς, ἥῃ : ἀνήῃ, Homer. *remiserit*, par une addition de la voyelle η.

L'OPTATIF.

Present ἱείην & ἱοίμι. Aor. 2. εἵην.

L'IMPERATIF.

Present. ἵεθι, ἱέτω, &c.

Aoriste second ἕς, ἕτω, comme θές. De la viennent les composez πρόες, *præmitte* : ἄφες, *dimitte* : κάθες, *demitte.*

L'INFINITIF.

Present ἱέναι : *envoyer* : ἀφιέναι, *congedier.*

Aoriste second εἷναι : son composé ἀφεῖναι, *dimittere.* L'on trouve mesme ἐμπαρῆναι, Simpl. in Epict. *laxare remittere* : ἐπαφιῶαι, Achill. Tatius, *immittere, submittere.*

LES PARTICIPES.

Present ἱείς. Aor. 2. εἵς, ἕντος :

d'où vient καθείς, *qui submisit* : τὰς κόμας καθεῖσαι, Dio Cass. *qui avoient laissé pendre leurs cheveux* : ἀφείς, *qui dimisit*, &c.

LE PASSIF.

Present ἵεμαι, *je suis envoyé*, comme τίθεμαι.
Imparfait ἱέμην, *j'estois envoyé.*
L'Aor. 1. ἕθην comme ἐτέθην.

Mais on dit aussi εἵθην, d'où vient ἀφείθην & ἀφέθην ; *dimissi sunt* : παρείθη, Hom *dimissus est.*

Parfait εἷμαι, 3. plur. εἷνται, *missi sunt* :
d'où vient ἀφεῖνται, *dimissi sunt* ! ἀνεῖνται, *remissi sunt* ; Att. ἀφέωνται & ἀνέωνται : de mesme qu'ἀφέωκα pour ἀφεῖκα, en ostant la subjonctive & mettant un ω.

Mais parce que le Preterit regulier seroit ἕμαι, & son composé ἄφεμαι, de là vient ἄφεσις *remissio* : comme du Parfait naturel τέθεμαι (au lieu duquel on dit τέθειμαι) viennent θέμα, θέσις, *theme*, *position*, &c.

Ainsi d'εἶμι, *eo* : Parfait εἶμαι, du Poëtique εἴω, vient εἰτέον, & ἰτέον, en ostant l'ε, & par pleonasme ἰτητέον, *eundum*, *il faut aller.*

Le reste se forme regulierement. Car d'ἕθην se fait au Subjonctif ἑθῶ, troisiéme Plur. ἑθῶσι, *mittantur.*

Infinit. εἷσθαι ou εἰσθαι, d'où vient ἐνεσθαι & ἐνεισθαι, *immissum esse*: παρεσθαι, Euseb. *languidum esse*.

Le Participe est εἱθείς, έντος, *missus*: d'où vient ἀνεθείς, *absolutus*: ἀφεθείς, *dimissus*, &c.

LE MEDION.

Indicatif Aor. 1. ἡκάμην, ἥκω, ἥκατο.

D'où vient ἀνηκάμην, *remisi* ou *dicavi*: προσηκάμην, *admisi*, &c.

Aor. 2. ἕμην, ἕσο & ἕο, οὗ, ἕτο, comme ἐθέμην, &c.

Subjonctif ὧμαι.

Optatif, εἵμην, εἷο, εἷτο.

Imperatif ἕσο & ἕο, οὗ, ἕσθω: ἕσθον, ἕσθων, d'où vient κάθου, *submittito*: πρόσου; *admittito*: προοῦ, *præmittito*, *emittito*, retenant la mesme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aoriste 2.

Infinitif ἕσθαι Participe ἕμενος, d'où vient προέμενος, *præmittens*, *emittens*.

Observation sur le Verbe Συνίημι, *entendre*.

Συνίημι, *committo*, est composé de ἵημι, *mitto*, il se prend pour *envoyer ensemble*, ou bien *confronter*, *comparer*, & *commettre ensemble*. Et par metaph. pour *ouïr*, *entendre*, *comprendre*, *sçavoir*, *voir*, *reconnoistre*, *s'appercevoir*, marquant l'application des sens, ou de l'esprit avec la chose. Il forme ses temps tantost de soy-mesme, & tantost de συνιῶ circonflexe. Ainsi l'on dit à la troisiéme personne Sing συνίησι & συνιεῖ, *intelligit*: & au Plur. συνιᾶσι & συνιοῦσι, *intelligunt*. A l'Imperat. συνίεθι & συνίει. Au Participe συνιείς, έντος & συνιῶν οῦντος, *intelligens*. Mais συνιών, όντος, *conveniens*, vient de σύνειμι

L'Aor. 1. est συνῆκα (comme ἧκα cy-dessus) *commisi*, *conscius sum*, *intellexi*: οὐ γὰρ συνῆκαν, Marc. 6. *car ils n'avoient pas compris*. Mais le σ se change en ξ Att. ξυνέηκε μάχεσθαι, Hom *m'a poussé à combattre*, *m'a engagé dans le combat*, où l'on voit un ε syllabique aprés la Prêposition qui fait un double augment. Et quelquesfois cet ε se met devant ἐξυνῆκα, ας, ε, &c.

CHAPITRE IX.

D'ΙΗΜΑΙ, ΗΜΑΙ & ΕΙΜΑΙ.

REGLE XXIII.

Formation d'Ἵημαι, *concupiſco*.

D'ἕω rude ἵεμαι venant,
Pour marquer le deſir *ſe prend.*

EXEMPLES.

Ce Verbe eſt uſité au Preſent paſſif, ἵεμαι, ἵεσαι, comme τίθεμαι : ſon compoſé ἐφίεμαι, *je deſire*.

Imparfait ἱέμην, ἐφιέμην.

Mais il ne ſe trouve preſqu'en ces deux temps.

AVERTISSEMENT.

Ce Verbe ſignifie auſſi quelquesfois aller, mais avec quelque ſorte de deſir, Hom. οἶκαδ' ἱεμένων, dit de ceux qui s'en retournoient chez eux. Ainſi ce Verbe n'eſt proprement que le Paſſif d'ἵημι, *mitto*, qui marque qu'on eſt porté avec deſir vers quelque choſe.

ΗΜΑΙ, ſedeo, *s'aſſeoir*.

REGLE XXIV.

De la formation d'ἧμαι.

1. L'aſpre ἧμαι, s'aſſeoir, *meſme en vient;*
*2. Marqu'*un paſſé, *l'ἧπα retient.*
3. Mais εἷσμαι d'ἕζομαι eſt pris,
Avec εἵσμην, j'eſtois aſſis :
Au lieu qu'ἕω nous forme ἧσμαι,
Ἕω, je veſts, j'envoye, εἷμαι.

EXEMPLES.

1. Ce Verbe ſuit la conjugaiſon du Medion, & ſe fait

d'ἕω, *s'asseoir*, ainsi : en redoublant l'ε, on fait εἕω, puis εἷμι, au medion εἷμαι, & par crase ἧμαι. Il retient l'η en tous ses nombres, & partant se conjugue ainsi :

INDICATIF.

Sing. ἧμαι, ἧσαι, ἧται.
Duel. ἥμεθον, ἧσθον, ἧσθον.
Plur. ἥμεθα, ἧσθε ἧνται.
Ion. ἕαται. Poët. εἵαται.

Les Composez retirent l'accent : κάθημαι, κάθησαι & κάθη, κάθηται.

2. Ce temps se prend souvent pour le Parfait.

3. Ainsi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport ensemble, & qu'il est aisé de confondre si l'on n'y prend garde.

Le premier est cet ἧμαι dont nous parlons icy.

Le second, εἷσμαι, *sedi*, pris d'ἕζω, ἕζομαι, *s'asseoir*. Plusque parfait εἵσμην, *sederam*, *j'estois assis*.

Cet ἕζω vient encore du mesme ἕω, en inserant ζ : & son Aor. 2. est ἑδεῖν, d'où semble venir le Latin *sedere*. Son composé est καθέζω : mais changeant l'ε en ι on dit aussi ἵζω, καθίζω, ἐκάθιζον, καθίσω, ἐκάθισα, κεκάθικα : l'Imperat. κάθιζε, κάθισον, κεκάθικε.

Le troisiéme ἧσμαι vient d'ἥδω, *prendre plaisir*, *se rejouïr*.

Et le quatriéme εἷμαι vient d'ἕω, *se vestir*, ou d'ἵημι, *envoyer*. Voyez ce dernier au chapitre precedent, & l'autre à la page suivante.

IMPARFAIT.

Sing. Ἥμην, ἧσο, ἧστο.
Poët. ἧτο.
Duel. ἥμεθον, ἧσθον, ἥσθην.
Plur. ἥμεθα, ἧσθε, ἧντο.
Poët ἕατο & εἵατο.

De mesme ἐκαθήμην, ἐκάθησο, το, ou sans l'augment syllab. καθήμην, καθῆσο, το.

IMPERATIF.

IMPERATIF.

Ἧσο, ἥσθω. Et de mesme κάθησο, ἥσθω.

Ion. κάθεο. & prenant la breve κάθεο, par crase κάθου.

Infinitif Ἧσθαι, καθῆσθαι, *s'asseoir*.

Participe. Ἥμενος : Et de mesme, καθήμενος, παρήμενος.

ΕἿΜΑΙ, *indutus sum*.

C'est un PARFAIT qui vient d'ἕω, comme nous l'avons marqué cy-dessus; il se conjugue ainsi :

Sing. εἷμαι, εἷσαι, (Poët. ἕσσαι) εἷται & εἷσαι, 3. Plur. εἵαται.

Plusque parfait εἵμην, & ἑσσάμην, εἷσο & ἕσσο, εἷτο & εἷστο ou ἕστο. 3. plur. εἵατο, Homer. & ἕσσατο, *il estoit vestu*.

Participe εἱμένος.

Futur ἕσω ou ἕσσω.

Aoriste 1. Actif εἷσα & ἕσσα, ας ε, *j'ay vestu, j'ay placé*.

Infinitif εἷσαι & ἕσσαι ; d'où vient. ἐφέσσαι, Hom. Mais ἔφεσσαι, l'accent sur la premiere, est l'Imperat. moyen, comme τύψαι.

Aor. 1. med. εἱσάμην & ἑσσάμην, ἐεισάμην.

Participe ἑσσάμενος.

AVERTISSEMENT.

L'on dit aussi, ἕννυμι, *induo*, formé du mesme ἕω. Voyez au liv. suivant la Liste des Verbes en υμι.

Mais il faut remarquer que beaucoup de ces personnes qui se forment par un double σσ, peuvent aussi venir d'ἕζομαι, *je me suis assis*, qui est cy-dessus, comme ἕσσαι, *tu est vestu*, ou *tu es assis*, ἕσσα & ἑσσάμην, *j'ay placé* ou *j'ay vestu*. ἑσσάμενοι, *qui ont revestu*, ou *qui ont basti*, *qui ont fondé*.

CHAPITRE X.

Des Irreguliers en μι pris d'ailleurs que du Verbe ἕω ou ἑάω.

REGLE XXV.

De κεῖμαι, jacco, *estre couché par terre.*

L'εῖ par tout garde κεῖμαι,
Vient de κέω, pour ἵκεμαι.

EXEMPLES.

Κεῖμαι, se prend de κέω, ομαι. D'où se feroit regulierement ἵκειμαι, mais l'ι ne s'est mis qu'aprés l'ε, de mesme qu'en εἰμί, *je suis*, & εἶμι, *je vas.* Il garde la diphthongue ει en tous ses nombres, comme ἧμαι, *je suis assis*, garde l'η.

PRESENT.

Sing.	κεῖμαι,	κεῖσαι,	κεῖτε.
Duel.	κείμεθον,	κεῖσθον,	κεῖσθον.
Plur.	κείμεθα,	κεῖσθε,	κεῖνται.

Ion. κέαται. Poët. κείαται.

Imparfait ἐκείμην, σο, το. 3. pl. ἔκειντο.

Ion. κέατο. Poët. κείατο.

Fut. m. κείσομαι, comme de κείω, ομαι, ῃ, εται.
Dor κεισοῦμαι,
& κεισεῦμαι.

Imperat. κεῖσο. Infinit. κεῖσθαι. Part. κείμενος.

Ces Composez retirent l'accent, ἀνάκειμαι, *je me repose:* ἐπίκειμαι, *je m'appuye:* διάκειμαι, *je suis en telle disposition.* Mais à l'Infinitif ils le retiennent περικεῖσθαι, *circumjacere.*

AVERTISSEMENT.

L'on trouve aussi κέονται dans Hom. ὀδ. π. du Verbe baryton κέομαι Et à l'Imparfait κέοντο sans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où vient κατακέωνται, Luci. *subjaceant.* Συγκέηται Plato, *conflata, composita sit.*

REGLE XXVI.

D'Ἵστημι, *scio, cognosco.*

Ἵστημι, ἵστημι suivant,
En plusieurs lieux syncope prend.

EXEMPLES.

Ἵστημι se forme d'ἰσάω, scio, *sçavoir, estre informé, avoir connoissance,* sans redoublement. Il reçoit la sync. en plusieurs lieux, & se conjugue sur ἵστημι, ainsi :

INDICATIF.

Sing. ἴσημι, ἴσης, ἴσησι.
Dor. ἴσαμι, ἴσας, ἴσατι.
Duel. ἴσατον, ἴσατον (sync. ἴστον, ον.)
Plur. ἴσαμεν, ἴσατε, (sync. ἴσμεν, Dor. ἴδμεν, *nous sçavons*, ἴστε. d'où vient le composé κάττε *vous sçavez*) ἴσασι.

l'accent sur l'antepenultiéme, de mesme qu'au Participe ἴσας, αντος, τοῖς ἴσασι, *scientibus*, contre l'ordinaire des Verbes en μι, qui seroit de dire ἰσάς, comme ἱστάς: ἰσᾶσι, comme ἱστᾶσι, &c.

L'Imparf. ἴσην, ης, η, comme ἵστην.

3. Plur. ἴσασαν, sync. ἴσαν, *ils sçavoient.* Mais ἴσαν est aussi, *ils alloient*, d'εἶμι, cy-dessus.

Imperat. ἴσαθι, ἰσάτω, sync. ἴσθι, ἴστω, &c.

Mais ἴσθι est aussi *esto* d'εἰμί *sum*, cy-dessus, page 275.

3. Plur. ἰσάτωσαν, sync. ἴστωσαν & ἴστων.

Et de mesme en ses Composez συνίσθι pour συνίσαθι, *conscius sis.*

REGLE XXVII.

De la formation du Medion.

Prenant τ *le doux* ἵσαμαι,
Forme ἵςαμαι, ἐπίςαμαι.

EXEMPLES.

Le Medion d'ἵσημι est ἵσαμαι, où ajoûtant un τ, l'on fait ἵςαμαι doux, qui ne differe d'ἵςαμαι, *sto*, qu'en l'esprit. De là vient ἐπίςαμαι, ἐπίςασαι, Att. ἐπίςῃ, ἐπίςαται, *sçavoir*, au lieu qu'ἐφίςαμαι, *survenir*, *se jetter-sus*, *opprimer*, vient de ἵςαμαι.

Imparfait ἐπιςάμην, ἐπίςασο, Ion. αο, contract, ω : ατο. Et avec l'augment temporel ἠπιςάμην, ασο, &c.

REGLE XXVIII.

De φημί, dire.

Φημί, *je dis*, *suit* ἵςημι
*D'*ἔφην *vient* φῆν, *puis* ἦν *aussi.*

EXEMPLES.

Φημι se fait de φάω sans redoublement, & est irregulier pour l'accent.

L'ACTIF.

LE PRESENT.

Sing. φημί, φῄς (par ῃ souscrit) φησί.
Dor. φαμί. Dor. φατί.
Duel. φατόν, φατόν.
Plur. φαμέν φατέ, φασί.
Dor. φαντί.

l'accent sur la derniere, quoy qu'au Participe l'on dise φάς, αὐτοῖς, τοῖς φᾶσι, par un α circonflexe. *La raison est qu'il passe pour enclitique en tout le Plurier; de mesme qu'εἰμί, sum.*

Mais ses Composez retirent l'accent κατάφημι, *j'asseure:* κατάφασι: ἀπόφημι, *je nie*, ἀπόφασι: σύμφημι, *je suis de mesme avis*, σύμφασι.

En tout le reste il suit ἵστημι, ainsi:

L'Imparfait ἔφην comme ἵστην:

Et sans augment φῆν, φῆς & φῆσθα, φῆ. puis ostant le φ: ἦν, ἦς, ἦ. *V. R* 17. Et mesme au Present ἠμί, ἦς, ἠσί, pour φημί, &c.

L'Aor. 2. ἔφην, comme ἔστην,

lequel retombe icy avec l'Imparfait: ce qui arrive en tous les Verbes en μι qui n'ont point de redoublement, comme τλῆμι, *je souffre*, ἔτλην: γνῶμι, *je sçay*, ἔγνων: φημί, *je dis*, ἔφην, ἔφη, & selon les Doriens ἔφα: αὐτὸς ἔφα, *ipse dixit.*

Au Duel. ἔφητον, ἐφήτην.
Plurier. ἔφημεν, ἔφητε, ἔφησαν.

Il garde la longue η, au lieu que l'Imparfait prend la breve α: En quoy il suit ἔστην. Aux autres meufs le Present & l'Aor. 2. sont le mesme.

LE SUBJONCTIF. φῶ, φῇς, φῇ, comme στῶ.

L'OPTATIF. φαίην, comme σταίην.

L'IMPERATIF. φάθι: σύμφαθι, *confessez.*

L'INFINITIF. φάναι

par un α aigu: car φᾶναι circonflexe, ou selon les Attiques φῆναι, est l'Aor. 2. de φαίνω venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφηνα.

LE PARTICIPE φάς, *disant.*

Mais prenant son Futur de φάω, qui est φήσω, il en forme φήσειν, & φήσων : Et l'Aor. 1. ἔφησα, d'où viennent à l'Optat. φήσαιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φῆσαι. Participe. φήσας.

LE MEDION.

INDICATIF.

L'AORISTE 2. ἐφάμην, ἔφασο, &c.

L'IMPERATIF, φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμενος.



LIVRE CINQUIEME

DES VERBES DEFECTUEUX;

Et de l'Investigation du Theme.

APRE'S avoir representé dans les deux Livres precedens l'analogie generale de l'une & l'autre Conjugaison, c'est à dire des Verbes en ω & des Verbes en μι, avec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui sont Irreguliers par defectuosité, & parce qu'ils sont privez de plusieurs temps : Ce qui sera utile non seulement pour servir de fondement à l'Investigation du Theme que nous traiterons dans le Chapitre 6. & les suivans de ce Livre : mais aussi pour acquerir une plus parfaite connoissance de cette Langue par l'analogie de la dérivation de ces Verbes, qui en sont une des grandes richesses.

Car la plûpart de ces Verbes ne sont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'eux mesmes en sont formez : D'où il est arrivé que les primitifs sont souvent devenus inusitez au Present & à l'Imparfait, ayant laissé ces temps à leurs dérivez : ou qu'au contraire les derivez n'ayant esté usitez qu'au Present & à l'Imparfait, on s'est servy pour les autres temps, de ceux de leurs primitifs : comme λαμϐάνω estant dérivé de l'ancien Verbe λήϐω, on se sert de λαμϐάνω pour le Present & l'Imparfait, & de λήϐω pour les autres temps.

Ainsi l'on peut diviser generalement les defectueux en deux classes : l'une des Verbes qui n'ont que le Present & l'Imparfait ; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres : Et l'une & l'autre de ces deux classes comprend des Verbes en ω, & des Verbes en μι.

CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Present & l'Imparfait.

Et premierement de ceux en ω.

Ces Verbes en ω, qui n'ont que le Present & l'Imparfait, peuvent estre divisez generalement en deux branches; l'une de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

I. *Defectueux en ω pur.*

Les Defectueux en ω pur, sont

1. Les Verbes d'imitation & de ressemblance en άω : κελαινιάω, *tirer sur le noir* : χιάω, *estre blanc comme neige* : γαληνιάω, *estre en repos, faire paroistre une grande tranquillité sur son visage.*

2. Ceux de desir aussi en άω : βασιλειάω, regnaturio, *avoir envie de regner* : μαθητιάω, *avoir desir d'apprendre* : ὠνητιάω, *desirer d'acheter* : στρατηγιάω, *vouloir estre Capitaine* : φονάω, *ne respirer que le carnage* : μαχάω, *brûler d'envie de combattre.*

3. Les Poëtiques dérivez d'un autre Verbe, principalement si ce Verbe est déja dérivé; comme ἰσχανάω, *retenir, arrester*, pris d'ἰσχαίνω, qui vient d'ἴσχω, fait d'ἔχω, habeo, *avoir* : δεικανάομαι, *estendre la main pour recevoir*, de δεικάνω pris de δείκω, fait de δέκομαι, Ionj pour δέχομαι, accipio, *prendre.*

Ils s'en trouve mesme de formez d'un Nom, mais qui est déja derivé d'un autre Verbe : ἑρχατάω, *arrester, mettre en prison*, fait d'ἕρχατος ou ἕρκατος, *closture*, tous deux dans Hesych. mais qui viennent d'ἕργω ou εἴργω, includo, *enfermer.*

Que s'ils viennent seulement d'un Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à un Verbe, ils ont leurs temps, comme μηχανάομαι, machinor, *machiner, dresser & inventer quelque chose*, de μηχανή, machina *une machine.*

4. Ceux en νάω ou νέω, faits en inserant ν : περνάω, *vendre, ou exposer en vente*, pris de περάω : νηνέω, *ramasser & joindre ensemble, bastir*, pris de νέω : οἰχνέω, proficiscor, *partir*, d'οἴχω ou οἴχομαι : ἱκνέομαι, *venir* : d'ἵκω, comme son composé ὑπισχνέομαι, *promettre*, d'ὑπίσχω.

Quelques-uns de ceux-cy changent ε en ι; comme de πίτω vient πιτνέω, *tomber* : d'ὀρέγομαι, ὀριγνάομαι, *desirer*, &c.

Que si ces Verbes viennent de ceux en άω, il s'en fait aussi d'autres

Verbes en μι ; comme de κεράω, κιρνάω, & κίρνημι. *mesler* : de πιτάω, πιτνάω, πίτνημι, pando, *ouvrir* : de πλάω, πιπλάω, πίπλημι, *approcher* : de σκεδάω, σκιδνάω, & σκίδνημι, *disperser, dissiper* : ou ostant la premiere lettre, κιδνάω & κίδνημι : de κρεμάω, *pendre d'enhaut*, se fait κρεμνάω & κρίμνημι, en retenant l'ι ; puis κρημνάω & κρήμνημι, changeant l'ι en η ; d'où vient κρημνός, *un rocher haut élevé, & penchant sur nos testes, un precipice*.

5. Les Poëtiques en αίω : κεράω, κεραίω, pour lequel on dit aussi κεραίρω, *mesler* : σκεδάω, σκεδαίω, *disperser* : λιλάω, λιλαίομαι, *avoir desir*.

6. Les derivez en είω pris d'un Futur : γαμέω, *se marier* : γαμήσω, γαμησείω, *avoir envie de se marier* : πολεμέω, *faire la guerre*, πολεμήσω. πολεμησείω, *avoir envie de la faire* : βρώω ou βρώσκω, *manger* : βρώσω, βρωσείω, *avoir faim* : ὄπλω ou -ομαι, *voir* : ὄψω, ὀψείω, *desirer de voir*.

Mais il ne faut pas confondre avec ceux-cy, d'autres verbes que les Poëtes font d'un Present en έω, en inserant ι, & qui ont la mesme signification que leur primitif ; comme ῥείω de ῥέω, *couler* : νεικείω de νεικέω *chicaner, disputer*. Et de mesme τελέω, *achever*, de τελέω : κρατείω, de *vaincre*, de κρατέω, &c.

7. Les polysyllabes en νω : δεικνύω, *faire montre* : ῥηγνύω, *rompre* : σβεννύω, *esteindre* : & autres semblables ; d'où viennent les Verbes en νμι, dont nous parlerons cy-aprés.

8. Tous les Verbes en νίω : ἀλυίω, *estre réduit à l'extremité*, ἀγυίω, *accompagner civilement* : ὀπυίω, *estre marié*, quoy qu'on lise ὀπύσει, au Futur dans Aristoph. en ostant la Subjonctive ι de la penult.

II. *Defectueux en ω non pur.*

Nous les mettrons icy selon l'ordre de la consonne qui precede l'ω, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux consonnes avant ω, sont Defectueux ; comme

En ΒΩ precedé d'une autre consonne : ῥέμβω, *faire tournoyer* : φρέβω, *faire paistre*. Φέβω mesme ou φέβομαι, *fuïr*, a fort peu de temps de soy : & σέβω, *honorer*, n'en a gueres davantage. Neanmoins ἐσέβθην dans Soph. pour ἐσέφθην, vient de σέβομαι, selon Denys, parce que sa terminaison est pure : & λείβω, libo, fundo, *répandre* : ἀμείβω, permuto, *changer* : & τρίβω, tero, *casser*, *user*, sont aussi reguliers pour la mesme cause.

En ΔΩ precedé d'une consonne ; comme λδω, νδω, ρδω : ἔλδομαι, *desirer* : σπένδω, libo, *verser* : κυλίνδω, *rouler* : πέρδω, pedo, &c.

Ceux en l'ΖΩ (le ζ valant deux consonnes) pris d'un circonflexe de mesme signification ; comme

αἰτῶ,	αἰτίζω,	*demander, mendier.*
ἀτρεμῶ,	ἀτρεμίζω,	*estre ferme & intrepide.*
ἠρεμέω,	ἠρεμίζω,	*estre en repos.*
μηρυκάω,	μηρυκίζω,	*ruminer, repasser.*
νεμεσάω,	νεμεσίζω,	*s'indigner, se fascher.*
πολεμέω,	πολεμίζω,	*faire la guerre.*
προκαλέω,	προκαλίζω,	*provoquer, attaquer.*
στεναχέω,	στεναχίζω,	*gemir, pleurer,*

Mais ceux qui sont dérivez d'un nom, sont ordinairement reguliers; comme d'οἶκος, *maison*, οἰκίζω, *bastir*, &c. Il en faut pourtant excepter, selon Eustathe, ὀμβρίζω, *arrouser de pluye*: d'ὄμβρος ou ὀμβρία, imber, *pluye*: & σταθμίζω, *peser à la balance*, de σταθμός ou σταθμίον, statera, *poids, balance.*

Ceux mesmes pris d'un Verbe de diverse signification ont aussi leurs temps; comme de πλουτέω, *estre riche*: πλουτίζω, *rendre riche*, &c.

9. Les derivez Poëtiques en A'ΘΩ, E'ΘΩ, Y'ΘΩ, ΣΘΩ, & XΘΩ, comme de

ἀμύνω,	ἀμυνάθω,	*defendre, repousser.*
διώκω,	διωκάθω,	*persecuter, poursuivre.*
νέμω,	νεμέθω,	*faire paistre.*
φλέγω,	φλεγέθω,	*brûler, enflammer.*
φθίνω,	φθινύθω,	*corrompre, gaster, tuer.*
μινύω,	μινύθω,	*diminuer, amoindrir.*
ἔδω,	ἔσθω,	*manger.*
ἐρείκω,	ἐρέχθω,	*secoüer, ébranler.*

Et de mesme ἄχθομαι, *estre pesant*, & ἔχθομαι, *estre hay*, qui n'ont leur Futur que comme d'un Verbe en ω pur, ἀχθέσομαι & ἐχθέσομαι.

Ceux en KΩ: comme le Poëtique ὀλέκω, *perdre, ruiner*, fait d'ὀλέω, έσω, d'où devroit venir ὀλέσκω.

Et de mesme ἐρυκάκω & ἐρυκανάω, inhibeo, *retenir, empescher*, pris d'ἐρύκω, qui vient d'ἐρύω,

Ceux en ΣKΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α: ἡβάω, ἡβάσκω, *venir en âge de puberté*: γηράω, γηράσκω, *vieillir, estre vieux*: ἱλάω, ἱλάσκω, *appaiser, rendre favorable*, quoy qu'ἱλᾶθαι se trouve dans Hom. δράω, par reduplication διδράσκω, *s'enfuir.*

ε: ἀρέω, ἀρέσκω, placeo, *plaire, estre agreable.*

η: ἀλδέω, ἀλδήσκω, *augmenter, faire croire*, du Fut. ἀλδήσω, comme on doit toûjours prendre tous ceux qui ont ou η ou ω à la penultiéme, μνάομαι, Fut. μνήσομαι, par redupl. μιμνήσκω, *avertir, faire ressouvenir.*

ι : κυίω, κυΐσκω, *concevoir* : εὑρίω, εὑρίσκω, *inventer, trouver* : στερίω, στερίσκω, *priver* : ἁλόω, ἁλίσκω, *prendre* : πίω, par redupl. πιπίσκω, *presenter à boire*.

ο : βόω, βόσκω, *repaistre, donner du fourage*

ω : βιόω Fut. βιώσω, βιώσκω : d'où vient ἀναβιώσκεσθαι, *revivre, resusciter* : dans Plat. ἀμβλόω, d'où se forme ἐξαμβλοῦν, dans Plat. Aristoph. & Suid. Fut ἀμβλώσω, d'où vient ἀμβλώσκω, *avorter* ou *provoquer un avortement*. On dit aussi ἀμβλίσκω : βρόω, βρώσω, βρώσκω, & par redupl βιβρώσκω, *manger, repaistre*. Et de mesme τρόω, τιτρώσκω, *blesser, faire une playe*.

υ : μεθύω, μεθύσκω, *enyvrer* : δύω, διδύσκω, *vestir*.

De φάω vient φάσκω, πιφάσκω, & mesme πιφαύσκω & πιφραύσκω.

Ceux en ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ, comme

μέμβλομαι, *on a soin de moy*, de μέλομαι.

κέκλομαι, *commander*, de κέλομαι.

ὄφλω, *estre redevable*, de ὀφείλω.

Les polysyllabes en l'ΛΛΩ ; comme

δενδίλλω, *jetter les yeux de tous costez*. Et de mesme

βδύλλω, *avoir en horreur* de βδέω, pedo, fœteo, &c.

Ceux qui n'ont qu'un Λ pur devant Ω, comme

θέλω, *vouloir*, μέλω, *avoir soin* : κέλω, *commander* : πέλω, sum, *estre*. Et de mesme βούλομαι, volo, *vouloir*.

Ceux en ΤΜΩ ; comme τέτμω, *trouver*.

Plusieurs Verbes en ΝΩ, qu'on peut distribuer en diverses classes, & que nous traiterons plus amplement cy-aprés au chap. 7.

La 1. est de ceux en ΑΝΩ, qui viennent souvent d'un verbe en έω ou άω, comme ἁδέω, pris d'ἥδω, delecto, *réjouïr*. Fut. 2. ἁδῶ, & de là, ἁδέω ; d'où vient ἁνδάνω, placeo, *plaire* : φθάω, φθάνω, *prevenir*, &c.

La 2 des Verbes en ΑΙΝΩ, pris aussi d'έω, ou άω ; comme ὀλισθέω, ὀλισθαίνω, labor, *cheoir, tomber* : βάω, βαίνω. gradior, *marcher*.

La 3. des Polysyllabes en ΕΙΝΩ ; comme φαείνω, luceo, *reluire*, de φαίνω ou φάω : ἀλεείνω, effugio, *éviter*, d'ἀλεύω, &c.

Mais ceux de deux syllabes sont ordinairement reguliers, comme nous dirons dans l'Investigation.

La 4. de quantité de Verbes en ίνω & ύνω, comme τίνω, luo, *rendre, payer* : ἰθύνω, dirigo, *conduire, diriger, corriger*.

La 5. des dérivez en νω, precedez d'une consonne, comme πίφνω, *tuer*, pris de φένω.

Et de ceux-cy quelques-uns changent la voyelle, comme de δήκω, δάκνω, mordeo, *mordre*

μένω, μίμνω, maneo, *demeurer.*

γένω, γίγνομαι, fio, *devenir, estre fait.*

πέτω, πίπτω & πιτνέω, cado, *cheoir.*

Le Verbe πένω, laboro, satago, *estre en peine*, est aussi defectueux; son Parfait moyen est πέπονα, d'où vient πόνος, *travail*· Mais le Present ne se trouve gueres, quoy qu'Eustathe l'ait marqué: πένομαι est souvent dans Homere.

Ceux en ΣΠΩ ou σπομαι.

ἕπομαι, ἕσπομαι, sequor, *suivre.*

ἐνίπω, ἐνίσπω, dico, *dire*, qui forme de soy-mesme le Fut. ἐνίψω: & fait encore ἐνισπήσω à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par syncope.

ἄγρομαι d'ἀγείρομαι, *estre ramassé, assemblé.*

ἔγρομαι d'ἐγείρομαι, *estre excité*, d'où vient dans Hesych. ἐξέγρης pour ἐξεγέρθης.

Quelques Poëtiques en ΣΣΩ; comme

παιφάσσω, *regarder de tous costez, courrir, voltiger*: ἀηθέσσω, *estre accoûtumé*: ἀγνώσσω, *ne sçavoir pas*: ἀπινύσσω, *avoir perdu l'esprit*: ἐνίσσω, Hom. pour ἐνίπω, *dire.*

Les dérivez en ΠΤΩ ou ΚΤΩ, qui changent l'ε du primitif en ι; comme πέτω, πίπτω, *cheoir*: τέκω, τίκτω, *enfanter, accoucher*: ἐνέπω, ἐνίπτω, *dire.* Mais ῥίπτω, *lancer, jetter, terrasser*, quoique dérivé de ῥέπω, est regulier.

Ἴσχω, habeo, *avoir*, pris d'ἔχω, changeant ε en ι, & inserant σ, comme ἐνίσπω d'ἐνίπω.

D'ἴσχω vient ἀμπίσχω, *vestir, revestir*, fait d'ἀμφί & d'ἴσχω, où l'on voit le φ changé en π, à cause de l'esprit doux qui le suit; de mesme que d'ἔχω se fait ἀμπέχω, Futur ἀμφέξω.

Ceux pris de Circonflexes inusitez, comme certains terminez en ΞΩ ou ΨΩ; ainsi que d'αὐξέω vient αὔξω, augeo, *augmenter*, d'ἑψέω, ἕψω, coquo, *cuire*, d'ἀλεξέω, ἀλέξω, *repousser, secourir.*

Les autres mesmes qui viennent d'un Futur; comme ἄξω, ago, duco, *mener, conduire*: d'où vient l'Imperatif ἄξε, ἀξέτω: οἴσω fero, *porter*, d'où vient l'Imparfait οἶσον, l'Imperat. οἶσε, οἰσέτω: ὄρσω, concito, *émouvoir, oser*, Hesych. Passif ὄρσομαι; Imparfait ὠρσόμην, ὤρσου, Ion. ὄρσευ; Imper. ὄρσου expergiscere, *éveillez-vous, excitez-vous.* Et ces verbes viennent des Futurs d'ἄγω, οἴω, ὄρω, dont le Futur Eol. est ὄρσω pour ὀρῶ.

Et de mesme δύσω, βήσω, λέξω, pour δύω, subeo, *aller dedans ou dessus*: βάω ou βαίνω, *aller*: λέγω, *dire*: comme encore πέρσω pour πέρθω, *rompre, gaster*: δοάσσω ou δοιάσσω, de δοάζω ou δοιάζω, *douter, déliberer.* Mais δύσω fait à l'Imp. Act. ἔδυσεν; & au m. ἐδυσόμην.

Ceux pris des Preterits, comme

κεκλήγω, clango, *resonner, faire bruit, crier,* de κλάζω, pr. med. κέκληγα

πεφρίκω, *se herisser, avoir horreur,* de φρίσσω.

ἐρρίγω *estre transi, avoir grand' peur,* de ῥιγέω.

ἐγρηγορῶ, *veiller,* de γρηγορέω, pret. med. ἐγρήγορα.

Mais quelquesfois ceux pris du Pret. medion font regulierement leurs temps, comme κεκράγω de κράζω, *crier,* fait l'Aor. 1. ἐκέκραξα: & le Preterit mesme paroist avoir esté en usage, puisque de luy viennent les noms κέκραγμα, *clameur;* κεκράκτης, *crieur.*

De mesme πεποιθέω, *avoir confiance,* fait de πέποιθα, pret. med. de πείθω, *persuader,* a pourtant son Preterit, comme le montre le nom verbal πεποίθησις, fiducia, *confiance, temerité, asseurance.*

Et ἑστήκω, *sto,* fait d'ἕστηκα, a le Plusq. med. εἱστήκειν. Voyez liv. 3. chap. 5. Regle 11.

Ceux dont la dérivation se fait par degrez, plusieurs desquels sont en ΑΖΩ, comme

ἀλύω, ἀλύσσω, ἀλύσκω, ἀλυσκάζω, *reculer.*

δράω, δράσσω, δράσκω, δρασκάζω, *fuïr,*

ἐλάω, ἐλάσσω, ἠλάσκω, ἠλασκάζω, vagor, *aller de côté & d'autre.*

ἕλω, ἕλκω, ἑλκύω, ἑλκυστῶ, ἑλκυστάζω, *traisner, entraisner, arracher.*

ἕρπω, ἑρπύζω, ἑρπυστάζω, *ramper, se traisner.*

D'autres finissent en ΙΖΩ, comme

τρέπω, τροπῶ, τροπαλίζω, *tourner, changer, retourner:* & de même ἐντροπαλίζω.

Ou en ΣΘΩ, comme

βάω, βιβάω, βιβάσσω, βιβάσθω, *marcher, aller, avancer,* pour lequel on trouve βιβάσσω dans Hesych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement se finit par une liquide, comme

βαίνω, βαμ-βαίνω, *begayer, avoir peine à parler.*

μαίρω, μαρ-μαίρω, niteo, *reluire, éclatter.*

φαίνω, παμ-φαίνω, luceo, *luire, rendre lumiere.*

Et de mesme καρχαίρω & γαργαίρω, vibro, *lancer, jetter;* μυρμύρω, *murmurer;* δαρδάπτω, *devorer,* quoy qu'on trouve dans Hesych. δεδάρδαφε, *il a devoré.*

Chapitre II.

Des Defectueux en μι, qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.

Il se trouve aussi des defectueux en μι qui étant usitez au Present,

ne sont pas seulement inusitez en plusieurs autres temps, mais aussi se départent en quelque chose de l'analogie des autres Verbes de cette terminaison, particulierement ceux qui viennent d'un Verbe en άω ou en έω. Nous les rapporterons icy selon leur ordre.

I. Ceux pris d'un Verbe en Α'Ω.

Ἄγαμαι, *admirer*; Imparf. ἠγάμην; Opt. ἀγαίμην. Mais le Fut. ἀγάσωμαι; Aor. 1 ἠγασάμην; Part. ἀγασθείς, viennent d ἀγάομαι ou ἀγάζομαι.

Βίβημι, *marcher*, inusité, au lieu duquel on dit βαίνω; Part. βιβάς, dans Hom. Aor. 2. ἔβην; Subjonct. βῶ, βῇς, βῇ; Opt. βαίην. Mais il prend de βάω le Fut. βήσω, Aor. 1. ἔβησα, Pret. βέβηκα.

Γήρημι, *vieillir*, *devenir vieux*; Inf. γηράναι, d'où les anciens Att. faisoient καταγηράναι: Part. γηράς, άντος. Il vient de γηράω, d'où se prend aussi γηράσκω.

Διδρημι, *s'enfuïr*: Aor. 2. ἔδραν qui n'est pas seulement une 3. pers. Plur. pour ἔδρασαν; mais aussi une 1. Sing. pour ἔδρην, *Thom. Magist in Eclog.* Et de mesme dans les Composez. ἀπέδραν, διέδραν; l'Optat. ἀποδραίην, διαδραίην; l'Inf. ἀποδράναι, διαδράναι; Part. ἀποδράς, διαδράς. Il vient de δράω, d'où se fait aussi διδράσκω, dont nous parlerons cy-aprés.

Δύναμαι, *pouvoir*, *avoir autorité & puissance*; Imparf. ἐδυνάμην, & Att ἠδυνάμην; Subjonct. δύνωμαι Opt. δυναίμην Inf. δύνασθαι; Part. δυνάμενος Il prend ses autres temps de δυνάομαι; d'où vient le Futur δυνήσομαι; Aor 1. ἐδυνήθην; Pret. δεδύνημαι.

Ἔραμαι, *aimer*; Impart ἠράμην: il prend ses autres temps d'ἐράω.

Ἵστημι, *se tenir ferme*, *estre debout*, le Present Indic. n'est point en usage: mais il a l'Opt. ἱσταίην, d'où vient ἀφισταίην, *absisterem*; l'Inf. ἱστάναι, *stare*. Son primitif est στάω.

Ἵπταμαι, *voler*; Imparf. ἱπτάμην; Aor. 2. med. ἱπτάμην Inf. πτάσθαι; Part. πτάμενος. Mais l'Aor. 2. Act. est ἔπτην: d'où vient l'Inf. πτῆναι; Part. πτάς, comme formez d'ἵπτημι. Il se fait de πτάω, d'où l'on prend le Fut. 1 πτήσομαι; Pret. πέπταμαι par un α. Et πτάω se fait par syne. de πετάω, par laquelle on dit aussi ἐπτόμην, πτέσθαι & πτόμενος, de πέτομαι, qui signifie la mesme chose.

Ἴσημι, *sçavoir*; nous avons marqué comme il se conjugue au livre precedent pag. 290.

Κίρνημι, *mesler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνην; Inf. κιρνάναι; Part. κιρνάς. Mais il prend ses autres temps de κεράω, dont nous parlerons cy-aprés dans κεράννυμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit aussi κιχράω, *prester*, 3. pers. plur. κιχρᾶσι; Part. κιχράς; Pass. κίχραμαι; d où vient le Part. κιχράμενος.

Il a de χράω le Fut. χρήσω ; Aor. 1 ἔχρησα ; le Pret. κέχρηκα. Mais κεχρημένος, *qui demande qui emprunte, qui est incommodé*, & χρησθείς, *qu'on a emprunté* viennent de χράω ou χρήζω.

Κρέμημι ou κρίμνημι, suspendo, *pendre à quelque chose* ; Imp. κρήμνη, Att. au lieu de κρήμναθι ou κρήμνηθι ; Pass. κρήμναμαι, *pendeo*, Part. κρημνάμενος, *pendens*. Il se forme de κρεμάω, d'où vient le Fut. κρεμάσω ; Aor. 1. ἐκρέμασα ; Fut. 1. Pass. κρεμασθήσομαι ; Aor. 1. ἐκρεμάσθην. On trouve aussi au Present κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέμω pour ἐκρέμασο, *pendebas* ; Infin. κρέμασθαι ; Part. κρεμάμενος : Et l'on ne trouve pas seulement κρέμαμαι, mais aussi κρέμομαι. Aristoph. εἰ κρέμοισθε, *utinam suspensi sitis*. Comme de πτάω on ne dit pas seulement πέταμαι, mais aussi πέτομαι.

Ὀνίνημι, *aider* ; Inf. ὀνινάναι ; Pass. ὀνίναμαι ; Inf. ὀνίνασθαι ; Part. ὀνινάμενος. On dit aussi sans redoublement ὄναμαι, ὠνάμην, ὄνασθαι. Il vient d'ὀνάω, d'où se forme le Fut. ὀνήσομαι, *je recevray quelque soulagement*.

Πέρνημι, *vendre* ; Inf. περνάναι ; Part. περνάς ; Pass. πέρναμαι Inf. πέρνασθαι ; Part. περνάμενος. Il prend son Fut. & ses autres temps de περάω ou bien de πιπράσκω, *vendre*.

Πίπλημι ou πίμπλημι, impleo, *emplir*, (au lieu desquels on dit aussi πιπλάω & πιμπλάω) l'Imparf. ἐπίπλην ; l'Inf. πιμπλάναι ; le Pass. πίμπλαμαι ; Imparf. ἐπιμπλάμην Inf. πίμπλασθαι ; Partic. πιμπλάμενος ; Imper. ἐμπίπλη, Att. au lieu de ἐμπίπλαθι ou ἐμπίπληθι, Hom. Il vient de πλάω, d'où se prend encore le Futur πλήσω ; Aor. 1. ἔπλησα ; Pret. πέπλησμαι, Aor. 1. ἐπλήσθην : Quoy qu'on les puisse aussi dériver de πλήθω.

Πίπρημι ou πίμπρημι, incendo, *brûler* ; Imparf. ἐπίμπρην ; Inf. πιμπράναι, d'où vient un Composé ἐμπι-πράναι, Aristoph. Part. πιμπράς, Pass. πίμπραμαι ; Imparf. ἐπιμπράμην ; Inf. πίμπρασθαι ; Partic. πιμπράμενος. Il prend ses autres temps de πράω ou de πρήθω, comme le Futur 1. πρήσω ; Aor. 1. ἔπρησα ; Fut. 1. Pass. πρησθήσομαι ; Aor. 1. ἐπρήσθην ; Pret. πέπρησμαι.

Πρίαμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πρίημι, mais il n'est pas en usage) Imparf. ἐπριάμην, Subjonct. πρίωμαι, Opt. πριαίμην, Inf. πρίασθαι. Part. πριάμενος. Il vient de πριάω, d'où se forme aussi l'Imparf. ἐπρίασο, & Att. ἐπρίω. Et l'Aor. 1. med. ἐπριάμην, qui est le mesme que l'Imparfait cy dessus, soit qu'il vienne de l'Aor. Actif en α pur, ἔπρια, suivant la R. 31. du liv. 3. chap. 8. soit qu'il se forme par sync. pour ἐπριασάμην, d'où vient la 2. pers. ἐπρίασω, Ion. ἐπριάω, par crase ἐπρίω emisti.

Σκίδνημι, spargo, *épandre* Le Pass. σκίδναμαι Imparf. ἐσκιδνάμην, Inf. σκίδνασθαι, Part. σκιδνάμενος. Il vient de σκεδάω, d'où se forme

aussi le Fut. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, le Pret. ἐσκέδασμαι, l'Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Fut. 1. σκεδασθήσομαι.

C'est de là aussi que σκεδάννυμι prend ses temps, qui sont les mesmes que ceux-cy.

Τέθνημι, *mourir*, a à la 3. pers. plur. τεθνᾶσι, comme ἱστᾶσι, Imp. τέθναθι, comme ἵσταθι, ou τέθναθι, comme ἵστασο. Opt. τεθναίην. Inf. τεθνάναι. Nous parlerons des autres temps dans l'Invest. ch. 8. R. 27.

Τέτλημι, *souffrir*, *supporter*, a de mesme à la 3. pers. du plur. τετλᾶσι, Optat. τετλαίην, Imperat. τέτλαθι, & Att. τέτλα, Infin. τετλάναι, Aor. 2 ἔτλην, τλῆθι, τλαίην, τλῆναι, τλάς. Mais il a de τλάω le Fut. τλήσομαι, & le Pret. τέτληκα.

Τίτρημι, *trouër*, *percer*, prend de τράω le Fut. τρήσω, l'Aor. 1. ἔτρησα, Pret Pass. τέτρημαι. Aor. 1. ἐτρήθην.

Φημί, *dire*. Nous en avons parlé au liv. preced. dans les Irreguliers en μι, chap. 10.

II. *Ceux pris d'un Verbe en* ΕΏ.

Nous avons parlé de ceux qui viennent des Verbes ἕω, ἕω & χέω, dans les Irreguliers en μι, au livre precedent. Il en faut remarquer icy quelques autres.

Ἄημι, spiro, flo, *souffler, faire vent*, garde par tout sa figurative longue, comme à l'Imper ἄητω, *spirato*; Inf. ἀῆναι *spirare*; Imparf. Pass. ἄητο, *spirabat*; Part ἀήμενοι, *spirantes*, la 3. pers. plur. est ἄεισι, qui retire l'Accent. Le Part. ἀείς rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient d'ἀέω, qui n'est pas en usage; ἄημι mesme n'est que pour les Poëtes.

Δίδημι, *lier*: Imparf. ἐδίδην, Inf. διδέναι. Part. διδείς. Son primitif est δέω, d'où vient le Fut. δήσω, l'Aor. 1. ἔδησα. le Futur Passif δεθήσομαι, Aor. 1. ἐδέθην, Pret. δέδεμαι.

Εἴδημι, *sçavoir*: Opt. εἰδείην, Inf εἰδέναι. Le Subjonct. εἰδῶ se peut dériver non seulement d'εἴδημι, mais aussi d'εἰδέω, d'où il prend le Futur εἰδήσω.

Ἴσχημι, *avoir*. Voyez ἴσχω en ἔχω, *habeo*, dans l'Invest. cy-aprés.

III. *De ceux pris d'un Verbe en* ΟΏ.

Il n'y a gueres que ces trois-cy; ἅλωμι, *prendre*: βίωμι, *vivre*, & γνῶμι, *connoistre*, qui ne sont usitez qu'à l'Aor. 2. ἑάλων, *captus sum*: ἐβίων, *vixi*: ἔγνων, *cognovi*. Voyez ἁλίσκω cy-aprés dans l'Inv. R. 6.

IV. *De ceux pris d'un Verbe en* ΥΏ.

Ἄγνυμι ou ἀγνύω, *rompre*, prend ses temps d'ἄγω, d'où vient le Fut. 1. ἄξω, l'Aor. 1. Att. est ἔαξα, au lieu d'ἦξα: Et de mesme l'Aor. 2.

ἐάγην,

ἐάγην, au lieu d'ἤγην, Pret. med. ἦγα & ἔαγα : semblablement son Composé κατάγνυμι a au Part. κατεαγμένος & κατεαγὼς, *confractus*, pour κατηγμένος & κατηγώς. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 2. du Subjonct. κατεαγῶσι au lieu de καταγῶσι, *ils seroient rompus*: & à l'Inf. κατεαγῆναι, au lieu de καταγῆναι, *estre brisé.*

Δείκνυμι ou δεικνύω, *monstrer* : Fut. δείξω, Aor. 1. ἔδειξα, Pret. δέδειχα, Passif δέδειγμαι; Fut. 1. δειχθήσομαι; Aor. 1. ἐδείχθην, qui viennent de δείκω. Et de mesme ἀποδείγνυμι, *désigner*, *monstrer* ; ὑποδείγνυμι, *faire voir doucement*, *suggerer*, *avertir*, *démonstrer par exemples & choses sensibles.*

Εἴργνυμι ou εἰργνύω, *clore*, *renfermer* : Le Fut. 1. εἴρξω, l'Aor. 1. εἶρξα, le Pret. εἶρχα, Pass. εἶργμαι, & l'Aor. 1. Passif εἴρχθην viennent de εἴργω.

Ἕννυμι ou ἑννύω, *vestir*; le Fut. 1. ἕσω, l'Aor. 1. εἷσα ; l'Aor. 1 med. ἑσάμην; Pret. Pass. εἷμαι, d'où vient le Part. εἱμένος) & le Fut. Pass. ἑσθήσομαι. sont pris d'ἕω. Mais son Composé ἀμφιέννυμι, ἀμφιέννυμαι & ἀμφίεμαι, est plus usité ; Fut. ἀμφιέσω, & Att. ἀμφιῶ, d'où vient προσαμφιῶ, Aristoph. *je mettray pardessus*, Aor. 1. ἠμφίεσα, Pret. Pass. ἠμφίεσμαι.

Ζέννυμι ou ζεννύω, *échauffer*, *avoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω ; l'Aor. 1. ἔζεσα ; le Pret. ἔζεκα.

Ζώννυμι ou ζωννύω, *se ceindre*, *mettre son espée*, *prendre ses armes* a de ζόω, Futur ζώσω ; Aor. ἔζωσα ; Pret. ἔζωκα ; Pass. ἔζωσμαι ; l'Aor. 1. ἐζώσθην.

Κεράννυμι, ou κεραννύω, *mêler*, *confondre*, *broüiller*, prend de κεράω le Fut. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κεκέρακα, Pret. Passif κεκέρασμαι, Fut. κερασθήσομαι, Aor. ἐκεράσθην. Mais au lieu de κεκέρακα, l'on dit plus ordinairement κέκρακα, d'où vient le Passif κέκραμαι sans σ, le Fut. κραθήσομαι, & l'Aor. ἐκράθην, comme s'ils venoient du Verbe inusité κράω.

Κορέννυμι ou κορεννύω, *saouler*, *rassasier*, prend ses temps de κορέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κεκόρεκα, κεκόρεσμαι, κορεσθήσομαι, ἐκορέσθην.

Κρεμάννυμι ou κρεμαννύω, *pendre*, *suspendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. 1. ἐκρέμασα, Pass. ἐκρεμάσθην.

Κτίννυμι ou κτιννύω, occido, *tuër*, a de κτείνω le Futur κτενῶ, Aor. 1. ἔκτεινα, Pret. ἔκτακα ; Au Pass ἔκταμαι, Fut. 1. κταθήσομαι, Aor. 1. ἐκτάθην.

Μίγνυμι ou μιγνύω, misceo. *mêler*, *confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. 1. ἔμιξα, le Fut. 1. Pass. μιχθήσομαι, l'Aor. 1. ἐμίχθην, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγεὶς.

Μόργνυμι ou μοργνύω, *essuyer*. Le Fut. μόρξομαι l'Aor. 1. ἐμορξάμην, viennent de μόργω inusité.

Οἴγνυμι ou οἰγνύω, *ouvrir*. Le Fut. οἴξω, l'Aor. 1. ἔωξα, Att. au lieu d'ὦξα : le Pret. ἔωγμαι, au lieu d'ὦγμαι, Aor. 1. Paſſ. ἐώχθην, au lieu d'ὤχθην, & le Pret. med. ἔωγα, au lieu d'ὦγα, viennent d'οἴγω, d'où vient auſſi le Composé ἀνοίγω. Le Fut. med. eſt οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἰγέω.

Ὄλλυμι ou ὀλλύω, *perdre*, prend ſes temps d'ὀλέω. Voyez l'Inveſtigation.

Ὄμνυμι ou ὀμνύω, *jurer*, prend ſes temps d'ὀμόω, d'où vient le Fut. ὀμόσω, Pret. ὤμοκα, Att. ὀμώμοκα, Fut. 2. med. ὀμοῦμαι, ὀμῇ, ὀμεῖται.

Ὀμόργνυμι ou ὀμοργνύω, *torcher*, *eſſuyer*, prend ſes temps de μόργνυμι. Voyez cy-deſſus.

Πετάννυμι ou πεταννύω, *ouvrir*, *étendre*, prend de πετάω, le Fut. πετάσω, l'Aor. 1. ἐπέτασα, le Pret. Paſſ. πεπέταμαι, par ſync. πέπταμαι, Fut. 1. πετασθήσομαι, Aor. ἐπετάσθην

Πήγνυμι ou πηγνύω, compingo, *ficher enſemble*, *aſſembler*, prend de πήγω ou πήσσω inuſité, le Fut. πήξω, l'Aor. 1. Actif ἔπηξα, le Paſſ. ἐπήχθην, l'Aor. 2. ἐπάγην, παγῆναι, παγείς, Pret. med. πέπηγα, le Paſſ. πέπηγμαι.

Πλήγνυμι, plango, ferio, *frapper*, prend de πλήγω ou πλήσσω inuſité, le Fut. πλήξω, l'Aor. 1. ἔπληξα, Paſſ. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, πλαγῆναι, πλαγείς, Pret. Paſſ. πέπληγμαι.

Ῥήγνυμι ou ῥηγνύω, *rompre*. prend de ῥήγω ou ῥήσσω inuſité, le Fut. ῥήξω, Aor. 1. ἔρριξα, Aor. 2. Paſſ. ἐρράγην, l'Infin. ῥαγῆναι, Part. ῥαγείς. Pret. med. ἔρρωγα. Et de meſme dans ſon Composé διέρρωγα: *je ſuis tout caſſé* ; d'où vient διερρωγώς, *briſé*, *rompu*, comme on dit ἀρωγός, au lieu d'ἀρηγός, *protecteur*, *défenſeur*.

Ῥώννυμι ou ῥωννύω, roboro, *renforcer*, prend de ῥόω. le Fut. ῥώσω, Pret. ἔρρωκα. Paſſ. ἔρρωμαι, Pluſq. ἐρρώμην, Imper. ἔρρωσο, ἐρρώσθω, *vale*, *valeat*, Inf. ἐρρῶσθαι.

Σβέννυμι ou σβεννύω, *éteindre*, prend de σβέω inuſité, le Fut. σβέσω, Aor. 1. ἔσβεσα, Pret. ἔσβεκα, Paſſ. ἔσβεσμαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέσθην. Mais il a au Fut. med. σβήσομαι, d'où vient ſon Composé ἀποσβήσομαι, *extinguam*. On dit auſſi au Pret. par η ἔσβηκα, d'où vient ἀπέσβηκε, *eſtre éteint*, Aor. 2 ἔσβην, d'où vient ἀπέσβην: Lequel ſi on conſidere comme Actif, viendra de σβῆμι : mais ſi on le conſidere comme Paſſif, il viendra de l'Actif ἔσβον.

Σκεδάννυμι ou σκεδαννύω, *répandre*, *diſperſer*, prend de σκεδάω, le Fut. 1. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Paſſ. σκεδασθήσομαι, Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

Στορέννυμι ou στορεννύω, ſterno, *eſtendre*, *coucher*, *échauffer*, *endormir*, prend de στορέω, le Fut. στορέσω, l'Aor. 1 ἐστόρεσα : Mais au lieu

de στορέννυμι, on dit aussi par sync. στόρνυμι, lequel a les mesmes Fut. & Aor. & prend encore les mesmes temps que στρώννυμι.

Στρώννυμι ou στρωννύω, *sterno*, prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἔστρωσα, Pass. ἐστρώθην, Pret. ἔστρωμαι, de στρώω, inusité.

Τίννυμι ou τιννύω, luo, *payer, estre puni*, prend de son primitif τίω (d'où vient aussi τίνω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἔτισα, Pret. τέτικα.

Φράγνυμι (au lieu duquel on trouve aussi par transpos. φάργνυμι) ou φραγνύω, sepio, *clorre de hayes*, prend de φράσσω, le Futur φρά-ξω, l'Aoriste 1. ἔφραξα. le Pret. πέφραχα, Passif πέφραγμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

Χρώννυμι ou χρωννύω, *donner couleur*, prend de χρόω le Fut. χρώσω, l'Aor. 1. ἔχρωσα, le Pret. Passif κέχρωσμαι, avec un σ.

Χώννυμι ou χωννύω, aggero, *faire une levée de terre*, prend de χόω, Fut. χώσω, l'Aor. 1. ἔχωσα, Pret. Pass. κέχωσμαι, l'Aor. ἐχώσ-θην, Fut. χωσθήσομαι.

CHAPITRE III.

De l'autre espece des Défectueux qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait.

La seconde espece des Défectueux est de ceux qui estant rares ou inusitez au Present & à l'Imparfait, sont neanmoins en usage à quelques-uns des autres temps.

On les peut diviser en deux ordres comme les precedens; l'un de ceux en ω, & l'autre de ceux en μι.

Ces Défectueux en μι n'ont ordinairement que l'Aor. 2. & les temps qui en dépendent, & j'en parleray au chap. suivant.

Les Défectueux en ω de cette seconde espece sont ceux qui se trouvent usitez au Futur ou au Preterit avec les temps qui en dépendent, dont il y a assez bon nombre.

Je les rapporteray icy par ordre alphabetique, y meslant même quelques Verbes en μι, pour plus grande utilité, & je mettray vis-à-vis les Verbes qui sont usitez au Present, & d'où ces autres prennent ce qui leur manque, comme a fait Sylburge, ce qui ne sert pas peu pour l'Investigation du Theme, & j'adjoûteray les significations des Verbes, afin qu'on en puisse retirer plus d'avantages.

VERBES RARES ou inusitez.	VERBES RECEUS & usitez.
Ἀγάομαι & ἀγάζομαι,	ἄγαμαι : *admirer* ou *s'indigner.*
Ἄγω, *frango*,	ἀγνύω & ἄγνυμι : *rompre, briser.*
Ἁδέω,	ἥδω & ἁνδάνω : *plaire, obliger.*
Αἰσθέομαι,	αἰσθάνομαι : *sentir, reconnoistre.*
Ἀλδέω,	ἀλδήσκω : *croistre, s'augmenter.*
Ἀλίω,	ἀλινδέω : *rouler, envelopper, veautrer.*
Ἁλόω & ἅλωμι,	ἁλίσκω : *prendre, attrapper.*
Ἀλφάω,	ἀλφαίνω & ἀλφαίω : *trouver, inventer.*
Ἁμαρτέω,	ἁμαρτάνω : *errer, se tromper, pecher.*
Ἀμβλόω,	ἀμβλίσκω, ἀμβλισκαίω & ἀμβλώσκω. Et même ἀμβλύσκω & ἀμβυλσκώω : *reboucher, émousser, hebeter, avoir une mauvaise couche.*
Ἀμφιέω,	ἀμφιέννυμι, ἀμφιεννύω & ἀμφίσκω : *vestir, revestir, entrer dedans.*
Ἀναλόω,	ἀναλίσκω : *consumer, dépenser, perdre.*
Ἀρέω,	ἀρέσκω : *se rendre complaisant.*
Αυξέω,	αὔξω & αὐξαίνω : *accroistre, amplifier.*
Ἀχθέομαι,	ἄχθομαι : *estre accablé de douleur.*
Βάω,	βαίνω, & dans les Poëtes βιβάω, & βίβημι : *aller, marcher, avancer.*
Βίωμι,	βιόω & βιώσκω : *vivre.*
Βλαστέω,	βλαστάνω : *germer, pousser.*
Βλέω,	βάλλω : *jetter, tirer, blesser.*
Βλόω & βλῶμι,	βλώσκω : *sourdre, crier, serpenter.*
Βουλέομαι,	βούλομαι : *vouloir, desirer.*
Βίω,	βόσκω : *paistre, nourrir, repaistre.*
Βρόω & βρῶμι,	βρώσκω & βιβρώσκω : *manger.*
Γάμω,	γαμέω : *se marier.*
Γένομαι & γιγνέομαι,	γίγνομαι ou γίνομαι : *estre, devenir.*
Γήρημι,	γηράω & γηράσκω : *devenir vieux.*
Γνόω,	γιγνώσκω ou γινώσκω : *connoistre.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & usitez.
Δαέω,	δαίω, disco : *apprendre, sçavoir.*
Δάζομαι,	δαίω, divido : *diviser, departir.*
Δαρθέω,	δαρθάνω : *se coucher, dormir.*
Δεέομαι,	δέομαι : *avoir besoin, prier, demander.*
Δείκω,	δεικνύω & δείκνυμι : *monstrer.*
Δήκω,	δάκνω : *mordre, ronger, déchirer.*
Διδάχω,	διδάσκω : *enseigner, expliquer.*
Δμέω,	δέμω : *bastir, édifier, construire.*
Δόκω,	δοκέω : *sembler, paroistre, estimer.*
Δόω,	δίδωμι : *donner, faire present.*
Δραμέω & δρέμω,	τρέχω : *courir, accourir, encourir.*
Δράω, *fugio*,	διδράσκω & δίδρημι : *s'enfuïr.*
Δυνάομαι,	δύναμαι : *pouvoir, estre capable de.*
Δύω & δῦμι,	δυνω & διδύσκω : *entrer dedans.*
Ἐθελέω,	ἐθέλω : *vouloir.*
Εἰδέω & εἴδημι,	οἶδα ou ἐπίσταμαι : *sçavoir.*
Εἴρω,	ἀγορεύω : *prononcer, dire, haranguer.*
Εἴω, *eo*,	εἶμι : *aller, marcher.*
Εἵω, *mitto*,	ἵημι : *jetter, tirer, envoyer.*
Ἐλάω,	ἐλαύνω : *pousser, agiter, inciter.*
Ἐλεύθω,	ἔρχομαι : *aller, venir, approcher.*
Ἕλω ou ἕλλω,	αἱρέω : *prendre, tenir, condamner.*
Ἐνέγκω, Ἐνείκω, Ἐνέχω,	φέρω : fero, *porter, apporter, emporter.*
Ἐνιαπέω,	ἐνίσπω, Poëtique ; *dire, raconter.*
Ἕομαι,	ἧμαι : *s'asseoir, se tenir assis.*
Ἕπω,	ἀγορεύω & ἴσπω, Poët. *dire, parler.*
Ἐρέομαι,	ἔρομαι : *interroger, faire enqueste.*
Ἐρέω,	ἀγορεύω : *dire, parler en public.*
Ἐῤῥέω,	ἔῤῥω : *perir, se perdre, s'évanouïr.*
Ἕστημι,	ἵσταμαι : *se tenir ferme, estre debout.*
Εὑρέω,	εὑρίσκω : *trouver, recouvrer, rechercher.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & usitez.
Ἐχθέομαι,	ἔχθομαι & ἐχθάνομαι : *estre odieux.*
Ἑψέω,	ἕψω : *cuire, faire cuire & boüillir.*
Ἕω, *eo;*	εἶμι : *aller, marcher.*
Ἔω, *sum,*	εἰμί : *estre.*
Ἕω, *induo,*	ἕννυμι & ἑννύω : *vestir, mettre.*
Ἕω, *mitto,*	ἵημι : *envoyer, jetter.*
Ἕω, *colloco,*	ἵημι, ἕζω & ἵζω : *placer, asseoir.*
Ζεύγω,	ζευγνύω & ζεύγνυμι : *accoupler.*
Ζόω, *cingo,*	ζωννύω & ζώννυμι : *ceindre.*
Θελέω,	θέλω : *vouloir, entreprendre.*
Θέω, *pono,*	τίθημι : *placer, établir, mettre.*
Θνάω,	θνήσκω : *mourir.*
Θορέω,	θρώσκω : *sauter, courir, tomber.*
Ἱδρύω,	ἱδρυύω : *fonder, établir, arrester.*
Ἱζέω,	ἱζάνω : *s'asseoir, se rasseoir. faire seoir.*
Ἰθύω,	ἰθύνω : *dresser, regler, diriger.*
Ἵκομαι,	ἱκνέομαι : *venir, arriver, parvenir.*
Ἱλάομαι,	ἱλάσκομαι : *appaiser, rendre propice.*
Ἴσχημι,	ἴσχω & ἔχω : *avoir, posseder.*
Κείομαι,	κεῖμαι : *estre couché, estre par terre.*
Κεκράγω,	κράζω : *crier, faire grand bruit.*
Κελέομαι,	κέλομαι : *commander.*
Κερδέω,	κερδαίνω : *gagner, profiter.*
Κιχέω,	κιχάνω, Poëtiq. *trouver, rencontrer.*
Κλέω,	καλέω, Poëtiq. κικλήσκω : *appeller.*
Κλῦμι,	κλύω : *oüir, écouter, entendre.*
Κμέω,	κάμνω : *faire, fabriquer, estre las.*
Κορέω,	κορέννυμι & κορεννύω : *rassasier, remplir.*
Κεράω,	κικράω, κεκραννύω & κεράννυμι : *mêler.*
Κρέμομαι, rare.	κρέμαμαι & κρέμναμαι : *prendre.*
Λαβέω & λήβω,	λαμβάνω : *prendre, attraper, obtenir.*
Λαθέω & λήθω,	λανθάνω : *ignorer, nous estre caché.*
Λήχω,	λαγχάνω : *obtenir, avoir par sort.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & usitez.
Μαθέω,	μανθάνω : *étudier, apprendre.*
Μαχέομαι,	μάχομαι : *combattre.*
Μελέομαι,	μέλομαι : *avoir soin.*
Μελέω,	μέλω : *pourvoir.*
Μήθω,	μανθάνω : *apprendre, enseigner.*
Μίγω,	μιγνύω, μίγνυμι & μίσγω : *mêler.*
Μνάω,	μιμνήσκω : *rappeller en sa memoire.*
Μόργω,	μοργνύω & μόργνυμι : *torcher, essuyer.*
Νεμέω,	νέμω : *diviser, distribuer.*
Ὀζέω,	ὄζω : *sentir, rendre odeur.*
Οἰέομαι,	οἴομαι & οἶμαι : *penser.*
Οἰχέομαι,	οἴχομαι : *partir, s'en aller.*
Οἴω,	φέρω, fero : *porter, supporter.*
Ὀλισθέω,	ὀλισθαίνω : *tomber, cheoir.*
Ὄλλω & ὀλέω,	ὀλλύω & ὄλλυμι : *perdre.*
Ὀμόργω,	ὀμοργνύω & ὀμόργνυμι : *torcher.*
Ὀμόω,	ὀμνύω & ὄμνυμι : *jurer.*
Ὀνάω,	ὀνίνημι : *aider, assister.*
Ὄπτομαι,	ὀπτανω : *voir, appercevoir.*
Ὄρω,	ὀρίνω, Poëtiq. *troubler, émouvoir.*
Ὀσφράομαι, rare.	ὀσφραίνομαι : *sentir, flairer,*
Ὀφιλέω,	ὀφείλω : *devoir, estre redevable.*
Ὀφλέω,	ὀφλαίνω & ὀφλισκάνω, le mesme.
Παθέω,	πάσχω : *patir, endurer, souffrir.*
Παρδέω,	πέρδω : pedo.
Πέπτω,	πέσσω ou πέπτω : *cuire, digerer.*
Πετάω, rare.	πεταννύω & πετάννυμι : *étendre.*
Πέτω,	πίπτω : *tomber, cheoir.*
Πεύθομαι,	πυνθάνομαι : *interroger, faire enqueste.*
Πήθω,	πάσχω : *souffrir.*
Πίω,	πίνω & πιπίσκω : *boire.*
Πλάω,	πιπλάω, πίπλημι & πλήθω : *emplir.*
Πλόω & πλῶμι,	πλέω : *naviger, faire voile.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & usitez.
Πόω,	*πίνω : boire.*
Περάω, *vendo*,	*πιπράσκω : vendre, exposer en vente.*
Περάω, *uro*,	*πιμπράω & πίμπρημι : brûler.*
Πτάομαι,	*ἵπταμαι : voler en l'air.*
Πτάρνομαι, rare.	*πτάρνυμαι : éternuër.*
Πῶμι,	*πίνω : boire.*
Ῥέω d'ἐρέω,	*ἀγορεύω : haranguer.*
Ῥήγω,	*ῥήσσω, ῥηγνύω ou ῥήγνυμι : rompre.*
Ῥόω,	*ῥωννύω ou ῥώννυμι : renforcer.*
Ῥυέω & ῥύημι,	*ῥέω : couler.*
Σβέω & σβῆμι,	*σβέννυμι : éteindre.*
Σκλάω & σκλῆμι,	*σκάλλω ou σκέλλω : foüir, sarcler, seicher.*
Σόω,	*σώζω : sauver, conserver.*
Σπίδω,	*σπένδω : offrir en sacrifice.*
Στάω,	*ἱστάω & ἵστημι, ἱστάνω : établir.*
Στερέω,	*στερίσκω : priver.*
Στορέω,	*στορεννύω & στορέννυμι : étendre par terre.*
Στρόω,	*στρωννύω & στρώννυμι : couvrir, étendre.*
Συνίω, rare.	*συνίημι & συνιῶ : entendre, comprendre.*
Σχέω & σχῆμι,	*ἴσχω & ἔχω : avoir.*
Τάω,	*τιταίνω : tendre, bander.*
Τέθνημι,	*θνήσκω : mourir.*
Τέκω,	*τίκτω : accoucher.*
Τέτλημι,	*ὑπομένω : attendre, avoir patience.*
Τεύχω, Poëtiq.	*τυγχάνω : estre, venir à bout.*
Τίω,	*τίνω, τιννύω & τίννυμι : chastier, punir.*
Τλάω,	*ὑπομένω : souffrir, soustenir.*
Τμάω & τμήγω, rare.	*τέμνω : couper, retrancher.*
Τράω,	*τιτραίνω, τιτράω, τιτράω & τίτρημι : trouër, percer, faire un trou.*
Τρόω & τρῶμι,	*τιτρώσκω : faire un trou, blesser.*
Τυχέω,	*τυγχάνω & τεύχω : obtenir.*
Ὑποσχέομαι,	*ὑπισχνοῦμαι : promettre, protester.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & usitez.
Φάω,	φάσκω & φημί : *dire, penser, estimer.*
Φήγω & φάγω,	ἐσθίω & βρώγω : *manger, devorer.*
Φθάω & φθῆμι,	φθάνω : *prevenir, prendre le devant.*
Φθίω,	φθίνω : *corrompre, gaster, aneantir.*
Φρέω & φρῆμι,	φέρω : *souffrir, supporter.*
Φῦμι,	φύω : *produire, pousser, germer, naistre.*
Φώγω & φώζω, rare.	φωγνύω & φώγνυμι : *brûler, rostir.*
Χαιρέω & χαρέω,	χαίρω : *se rejoüir, prendre plaisir.*
Χόω,	χωννύω & χώννυμι : *faire des levées de terre.*
Χράω,	κιχράω & κίχρημι : *prester.*
Χρόω,	χρωννύω & χρώννυμι : *donner couleur.*
Ὤθω,	ὠθέω : *pousser, faire impression.*

CHAPITRE IV.

Des Verbes en μι inusitez au present.

Il y a aussi quelques Verbes en μι, qui estant inusitez au Present & à l'Imparfait, sont en usage à l'Aor. 2. & aux temps qui en dépendent.

Parmy ceux qui viennent d'un Verbe en ΑΩ, il y en a deux.

1. Σκλῆμι, inusité au Present, fait à l'Aor. 2. ἔσκλην, *je suis devenu sec.* Optat. σκλαίην, Infin σκλῆναι. Son Comp. ἀπέσκλην, ἀποσκλαίην, ἀποσκλῆναι. Le Pret. ἔσκληκα, Infin. ἐσκληκέναι. Part. ἐσκληκώς, du Verbe inusité σκλάω, dont les primitifs sont σκάλλω & σκέλλω, *faire seicher.*

Il y en a qui aiment mieux dériver ces temps de σκέλλω *ou* σκάλλω, *parce que* σκλῆμι *est inusité. Mais il y a cette difference que* σκέλλω *signifie activement* exsicco *ou* arefacio : *au lieu qu'*ἔσκλην *& ses composez se prennent absolument pour* exarui. *C'est pourquoy il semble mieux de les dériver de* σκλῆμι *qui vient de* σκλάω.

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἔφθην, *j'ay prevenu*, & sa suite. Voyez φθάω dans l'Investig. cy-aprés chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἔσβην, *je suis éteint*, avec l'Infin. σβῆναι, comme s'ils venoient de σβῆμι. Quoy qu'on les puisse prendre aussi pour l'Aor. 2. Passif de σβέω, ῶ, d'où viendra aussi le Futur 2. Passif σβήσομαι.

Φρῆμι, est inusité, quoy qu'on trouve φρὲς, *fer* à l'Imperatif. V. chap. 8. R. 37.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en O'Ω, on peut mettre

1 Ἄλωμι, Βίωμι, Γνῶμι, qui n'ont que l Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy aprés, chap. 7. R. 6.

2. On y peut rapporter de mesme ἔβλω, *il est allé*; ἔβρω, *il a avallé*, dans Hesych. Et ces Verbes Composez ἐξέπρω, *elisit*; ἐπέπλων, Hesiode, *j'ay fait voile*, ἐπέπλως, Etymol. *vous avez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous avons levé l'anchre*, Apoll in Argon. Comme venant des Verbes βλῶμι, βρῶμι, πρῶμι, πλῶμι, si l'on n'aime mieux les rapporter à βλώω, βρώω, πρώω, dits Ioniquement, comme δώω, ἱδρώω, pour βλόω, βρόω, πρόω, d'où viennent βλώσκω, βρώσκω, πιπρώσκω, &c. En sorte que de l'Aor. 1. ἔβρωσας, par exemple, on fasse ἔβρωσ, ἔβρως, & ainsi des autres. Ce que favorise l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλως est une syncope de ἐπέπλωσας, & que le Participe ἐπιπλὼς est pour ἐπιπλώσας. Et Eustathe enseigne de mesme que κλὰς dans Anacreon est mieux pris par syncope de κλάσας, que de le former de κλῆμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en Υ'Ω, on trouve

1. Δῦμι, *se fourrer dessous, se revestir*, Aor. 2. ἔδυν, υς, υ, &c. Infin. δῦναι, Partic. δὺς, ῦσα, ὺν. Et le Present Imperat. δῦθι, δύτω. Et de mesme son Composé ὑπέδυν, ὑποδῦναι, ὑποδύς. Imperat. ὑπόδυθι. Le reste se prenant du primitif δύω, Futur δύσω, &c.

2. Φῦμι, *naistre*, Aor. 2. ἔφυν, Infin. φῦναι, Part. φὺς, φῦσα, φύν, Le reste vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *écouter*, marqué mesme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦθι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite*.

CHAPITRE V.

Des Défectueux qui n'ont que la troisiéme personne.

Les Défectueux de la troisiéme personne sont ceux que les Grammairiens appellent IMPERSONELS, parce qu'ils n'ont que la troisiéme personne Singul. en usage: mais cette dénomination est impropre, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Latine, & ne convient qu'à l'Infinitif qui est veritablement impersonel, puisqu'il est toujours sans nombre & sans personne.

Nous marquerons icy quelques-uns de ces Verbes.

Ἀνήκει & προσήκει, convenit, *il est à propos*; ἀνῆκε & προσῆκε, *il estoit à propos*.

Ἀρέσκει, *on trouve bon*, ἤρεσκε, *on trouvoit bon*, ἀρέσει, *on trouvera bon*, ἤρεσε, *on a jugé à propos*.

Δεῖ, oportet, *il faut*, ἔδει, *il faloit*, δεήσει, *il faudra*, &c.

Δοκεῖ, videtur, *il semble*, ἐδόκει, *il sembloit*, δόξει, *il semblera*, &c.

Μέλει, *on a soin*, ἔμελε, *on avoit soin*, μελήσει (comme pris de μελέω ou μελέει) *on aura soin*, &c.

Πρέπει, decet, *il est à propos*, ἔπρεπε, *il estoit à propos*, &c.

Συμβαίνει, contingit, *il arrive*, συνέβαινε, *il arrivoit*, &c.

Συμφέρει, confert, *il sert*, *il est utile*, &c.

Φιλεῖ, *il arrive*, *c'est la coustume*, *c'est l'ordinaire*. ἐφίλει, *c'estoit la coustume*, &c.

Χρή, oportet, *il faut*. Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par un retranchement de la derniere syllabe: ce qui peut donner lieu de s'étonner comment Apollone en son liv. 3. chap. 15. se met si fort en peine pour sçavoir si χρή & δεῖ ne sont pas des Adverbes. L'Imparfait est ἐχρῆν ou χρῆν, *il faloit*, le Futur χρήσει, *il seroit besoin*, &c.

Son Composé ἀπόχρη, *il suffit*, ἀπέχρη, *il suffisoit*, l'Infin. ἀποχρῆν. *suffire*, par apocope pour ἀποχρῆναι.

Au Passif on trouve aussi λέγεται, *on dit*; λείπεται, *on laisse*, ou *il reste*, & semblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent*. Au Pret. ἔγνωσται, *on a donné*; εἴρηται, *on a dit*; ἤκουσται, *on a oüy dire*, *on a entendu*; εἵμαρται, *il est arrivé par une fatalité*, &c.

Au Medion on peut mettre aussi ἐνδέχεται, *il arrive*; ἐπέρχεται, *il survient*, *il se presente*, & semblables.



INVESTIGATION DU THEME.

CHAPITRE VI.

Ce que c'est que l'Investigation du Theme, & comment on y doit proceder.

On appelle THEME en Grec le Present d'un Verbe, & ce mot vient de τίθημι, *pono*, parce que c'est le premier temps que l'on pose, pour en former les autres.

La maniere de trouver le Theme est donc de pouvoir reduire tous les temps qu'on rencontre, à leur Present: ce qui suppose qu'on sçache parfaitement conjuguer les Verbes en ω, tant circonflexes que barytons, & les Verbes en μι, tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoisse aussi la maniere de former ces temps: Dont la plus simple & la plus utile est sans doute, celle que nous avons suivie dans les Conjugaisons, rapportant la pluspart des temps tout d'un coup au Futur de l'Actif; sans prendre un circuit de tant de détours, qui ne fait que rallentir l'esprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promtemēt du veritable Theme d'un Verbe.

Ainsi, si je trouve l'Aor. 1. Passif ὤφθην, je voy tout d'un coup qu'il vient du Futur 1. Passif ὀφθήσομαι, ou de l'Actif ὄψω: & que partant son Theme ne peut estre qu'en βω, πω, φω, ou πτω, ou bien Passivement en βομαι, πομαι, φομαι, ou πτομαι: sur quoy consultant le Lexicon, je trouve que c'est ὄπτομαι, *voir*. Et de mesme des autres temps & des autres modes, suivant ce que nous avons dit au liv. 3. chap. 16. pag. 187.

J'avertis seulement que pour les Verbes Composez il faut toûjours retrancher les Prepositions, afin de voir plus nettement la formation des temps dans le Verbe simple: Ainsi, παρέμεινα, *permansi*, *j'ay demeuré*, doit estre consideré comme ἔμεινα seul, qui est l'Aor. 1. de μένω. προδιέβην, *je suis passé le premier*, estant composé de πρό, & de διά, doit estre consideré comme ἔβην seul, qui vient de βαίνω ou βῆμι, *marcher*.

Mais parce que, comme nous avons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes défectueux, les uns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres: Il arrive souvent en Grec qu'un Verbe prend ses temps de plusieurs Themes, quoy qu'inusités quelquesfois, & qui même ne se trouvēt pas toûjours dās le Lexicō.

C'est pourquoy alors on peut avoir recours à la Table precedente du chap. 3. qui nous monstrera quels Themes usitez répondent à ceux qui ne sont plus en usage.

Neanmoins comme il est fort à propos que ces choses soient un peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inusitez ne se rencontrant jamais dans l'usage, ne peuvent pas tomber facilement dans nostre imagination, pour luy en representer le sens : & aussi parce qu'il y a encore diverses particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuvent pas estre rappellez à cette Analogie generale, j'ay compris toutes ces difficultez dans les Regles suivantes, qui seront d'autant plus avantageuses, qu'estant tres-faciles à retenir ; elles renferment neanmoins tout ce qu'on peut desirer sur ce sujet.

Regle I.

Generale pour l'Investigation du Theme.

1 *Le dérivé veut ses temps prendre*
Du Verbe dont il doit descendre ;
2 *Mais aux primitifs nous changeons*
Circonflexes en Barytons :
3 *Où le Baryton en ω pur*
4 *Pris souvent du second Futur ;*
5 *Ailleurs divers temps on ramasse,*
Qu'en un mesme Verbe on entasse.

Exemples.

L'on doit remarquer icy en general pour trouver les Themes,

1. Que si les Verbes sont Derivez, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait descendre : comme *ἱκάνω*, *venir*, se formant d'ἵκω, en prend le Futur ἵξομαι, & l'Aor. 2. ἱκόμην ; & de mesme de quantité d'autres, que nous verrons dans la suite.

2. Mais si le Verbe est Primitif, il formera souvent ses temps de soy mesme.

Soit en changeant le Circonflexe en Baryton, qui est une maniere assez ordinaire aux Attiques : Ainsi,

Γαμέω. *se marier*, faisant regulierement γαμήσω, Aor. 1. ἐγάμησα : prend encore de γάμω, ἔγημα, d'où vient le Participe γήμας.

Δοκέω, videor, *je semble*, faisant de soy le Futur δοκήσω, Aor. 1. ἐδόκησα, Pret. δεδόκηκα : fait encore de δόκω, Fut. δόξω, Pret. δέδοχα, Passif δέδογμαι, Aor. 1. ἔδοξα ; Partic. δόξας ; d'où vient δόξαν Neutre, *ayant trouvé bon*.

Ω'θέω, *pousser*, *heurter*, faisant au Fut. ὠθήσω, dans Hesych. prend encore d'ὤθω, le Fut. ὤσω, Paff. ὠσθήσομαι, Aor. 1. ἔωσα, Paff. ἐώσθην, avec l'augment Attique selon la R. 16. du liv. 3. Parf. Paff. ἔωσμαι. Part. ὠσθείς ; d'où vient ἐξωσθείς, expulsus, *chassé*, *mis dehors*.

3. SOIT AU CONTRAIRE, en changeant le Baryton en Circonflexe : ainsi,

A'λέξω, *repousser*, Fut. 1. ἀλεξήσω d'ἀλεξέω, d'où vient ἀλεξεῖν, *secourir*, dans Xen. Mais on trouve aussi l'Aor. 1. Infin. ἀλέξαι, med ἀλέξασθαι, qui se fera ou par syncope pour ἀλεξήσασθαι, ou regulierement d'ἀλέξω.

Αὔξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ηὔξησα d'αὐξέω, augeo, *augmenter*.

A'̓χθομαι, gravor, *estre accablé & surchargé* : Fut. med. ἀχθέσομαι, Aor. 1. Paff. ἠχθέσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouve aussi ἀχθήσομαι par un η : & ἀχθήσας, *onerans*, est dans Hesych.

Βούλομαι, *vouloir* ; Fut. 1. βουλήσομαι, Pr. βεβούλημαι, Aor. 1. ἐβουλήθην, Att. ἠβουλήθην, comme de βουλέομαι.

Δέομαι, *demander*, *rechercher*, *avoir besoin*, Fut. 1. δεήσομαι, Aor. 1. Paff. ἐδεήθην, comme venant de δεέομαι.

E'θέλω, *vouloir* : Fut. 1. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησα, comme venant d'ἐθελέω.

E'̓ρομαι, *interroger* : Fut. 1. ἐρήσομαι, comme d'ἐρέομαι : son Aor. 2. med. est ἠρόμην : mais εἰρόμην vient d'εἴρομαι, qui est le mesme.

E'̓ῤῥω, *perdre*, *ruiner* ; Fut. 1. ἐῤῥήσω, Aor. 1. ἤῤῥησα dans Aristoph. comme venant d'ἐῤῥέω.

Θέλω, *vouloir*, Fut 1. θελήσω, Aor. ἐθέλησα, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler*, *envelopper* : Fut. 1. ήσω de κυλινδέω. Mais il a aussi κυλίσω. Voyez cy-aprés R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre témoignage*, fait de soy le Fut. μαρτυροῦμαι, & l'Aor. 1. ἐμαρτυράμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui se trouve mesme dans l'usage) le Fut. 1. μαρτυρήσω & ήσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2 μαχοῦμαι ; mais il a le Fut. 1. μαχέσομαι, & l'Aor. ἐμαχεσάμην, comme de μαχέομαι. L'on trouve mesme par η μαχήσομαι, ἐμαχησάμην : & mesme le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *avoir soin*, Fut. 1. μελήσομαι, Aor. 1. Paff. ἐμελήθην, Part. μεληθείς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parf. m. est μέμηλα.

Μένω, maneo, *demeurer*, pr. μεμένηκα : ses autres temps sont regul.

O'δάξω, *ronger*, *mordre*, Fut. 1. ὀδαξήσω d'ὀδαξέω, d'où vient ὀδα-

ξηϑῶσι, *mordicata fuerint.* dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *sentir, rendre odeur*; fait de soy le Pr. med. ὄδω, Att. ὄδωδα, & prend d'ὀζέω, le Fut. ὀζήσω, ou ὀζέσω, d'où vient l'Aor. 1. ὤζεσα.

Οἴομαι, *penser* (par sync, οἶμαι, d'où vient l'Imparf. ᾤμην) fait au Fut. οἰήσομαι, Aor. 1. Pass. ᾠήθην, comme d'οἰέομαι.

Οἴχομαι, *partir, s'en aller*, fait οἰχήσομαι, comme s'il venoit d'οἰχέομαι.

Χαίρω, *se réjouïr*; Fut. 1. & 2. χαρῶ. Aor. 2. Pass. ἐχάρην, Inf. χαρῆναι, Part. χαρείς; ce qui est regulier: & de plus χαρήσω, κεχάρηκα de χαρέω, pris du 2 Fut. χαρῶ. De sorte que χαρήσομαι peut estre & le second Futur Passif, selon la R. 53. du liv. 3. & le premier du medion, selon la R. 65. du mesme livre.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous verrons encore des exemples cy-aprés dans les Verbes en σκω, en νω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulierement remarquer icy, que les Verbes forment quelquesfois eux-mesmes ce Circonflexe de leur Futur second, abregeant ainsi leur penultiéme; & en suite en forment tous leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, λελάβηκα, capio, *prendre.*

τεύχω, τυχῶ, τυχέω, ήσω, ηκα, *estre, obtenir, rencontrer.*

λήθω, λαθῶ, λαθέω, λελάθηκα, lateo, *estre caché.*

μήθω, μαθῶ, μαθέω, μεμάθηκα, disco, *apprendre.*

πήθω, παθῶ, παθέω, πεπάθηκα, patior, *endurer.*

πέρδω, παρδῶ, παρδέω, Fut. παρδήσομαι, pedo.

Son Composé ἀποπαρδήσομαι, dans Aristoph.

Χαίρω, χαρῶ, χαρήσω cy-dessus, χαρήσομαι, κεχάρηκα, & semblables. A ceux-cy se peuvent rapporter les Verbes en μῶ, qui prennent un η au Preterit, comme s'il venoit d'un Futur en ήσω. Car le 1. Fut. de ces Verbes estant en ῶ circonflexe, peut de mesme par extension former un Verbe en έω V. liv. 3. R. 39.

Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux ou de plusieurs Themes differens qu'on ramasse ensemble, comme nous verrons dans la suite, où nous comprendrons tous ces Verbes en trois Chapitres: l'un, de ceux qui prennent leurs temps de leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de divers synonymes, soit tirez d'eux-mesmes ou ramassez d'ailleurs: & le dernier, de ceux qui suivant en quelque façon l'analogie generale, ont neanmoins quelque chose de particulier à remarquer, soit dans l'augment, soit dans l'addition ou le retranchement de quelque syllabe, soit en quelque autre maniere extraordinire.

CHAPITRE VII.

Des Verbes Dérivez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.

Ce Chapitre estant particulier aux Dérivez qu'il faut rappeller à leurs primitifs par certaines Regles generales, il sera plus commode & plus utile d'y mettre les Verbes selon l'ordre de leur terminaison, comme δω, σχω, νω, νύω, & semblables, que non pas selon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux Chapitres suivans.

REGLE II. De Σπένδω.

Σπένδω, libo, σπείδω *suivra*;
Prenant σπείσω, *comme* ἔσπεικα.

EXEMPLES.

Σπένδω, libo, *verser. sacrifier*, a au Futur 1. σπείσω, du Verbe inusité σπείδω, dont il a esté formé selon les Eoliens, qui changent toûjours la voyelle Subjonctive en consonne, comme σπείρω, σπέῤῥω, *semer*, &c.

De σπείσω vient le Fut. 1. Passif σπεισθήσομαι, l'Aor. 1 ἐσπείσθην. Le Parfait est ἔσπεικα, d'où se fait ἔσπεισμαι au Passif.

REGLE II. Verbes en ζω qui font γξω.

Donne à λίζω, κλάζω: πλάζω,
Au Futur un g *devant* ξω.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes font le Futur en γξω, prenant un *g* devant la terminaison, pour rendre la voix plus resonnante, comme venant d'un primitif en ΐγω.

Λίζω, *tomber, degoutter, touſſer, rendre un son clair, joüer, fredonner, chanter, retentir, faire quelque bruit dans l'air*, stridere, Futur λίγξω, Aor. 1. ἔλιγξα, d'où vient λίγξε βιός, Il. δ. sans augment, *stridit arcus, l'arc a fait bruit, a retenti.*

Λίζω est dans Hesych. L'Etymol. marque aussi λίγω, *& les Dictionnaires* λίγω, *dont on ne trouve pourtant pas d'exemple au Present.*

Κλάζω, *faire eclater sa voix, faire un bruit dans l'air, comme une fléche,*

flêche, Fut. κλάγξω, Pret. κεκλαγχα, comme s'il venoit de κλάζω. Mais l'Aor. 2. est regulierement ἔκλαγον; & le Parfait med κέκληγα, Part. κεκληγώς, Hom.

Πλάζω, *égarer, dissiper, disperser, jetter dans l'erreur, tromper, abuser, seduire*, Futur πλάγξω, Aoriste premier ἔπλαγξα. Pret. πέπλαγχα. Aoriste premier Passif ἐπλάγχθην, comme s'il venoit de πλάζω.

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ *&* ΣΚΟΜΑΙ *de l'ω pur viennent,*
Parfait & Futur en retiennent.

EXEMPLES.

Les Verbes en σκω & σκομαι se forment des Verbes en ω pur; c'est pourquoy ils prennent toûjours leurs temps de ces Verbes primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent dans la terminaison: par exemple,

Ceux qui ont un α, comme

ἡβάσκω,	*entrer en puberté*,	de ἡβάω,	ἡβήσω.
φάσκω,	*dire, parler*,	de φάω,	φήσω.
ἰλάσκω,	*appaiser*,	de ἰλάω,	ἰλάσω.

Ceux qui ont ε, comme

ἀρέσκω, *plaire*, ἀρέσω, ἤρεκα, du Verbe ἀρέω, pris du Fut. 2 d'ἄρω, *ajuster, accommoder*.

Ceux mêmes qui changent la penultiéme du primitif en ι au Present, ne laissent pas de suivre ce primitif aux temps qu'ils ont de luy, comme

εὑρίσκω, *trouver, inventer*, de la 2. pers. d'εὑρέω, εις; Fut εὑρήσω, Pret. ηκα; au Pass. εὕρημαι : mais l'Aor. 1. prend un ε, εὑρέθην; voyez liv. 3 chap. 16. R. 52. & 54. L'Aor. 2. Actif εὗρον est regulier; voyez liv. 3. R. 76.

Μολίσκω, *partir, s'en aller*, de μολέω, ήσω, ηκα.

Ῥύσκω, *couler*, de ῥυέω, ήσω, ηκα.

Στερίσκω, *priver*, de στερέω, ήσω, ηκα.

Τελίσκω, *absoudre*, de τελέω, ήσω, ηκα.

Ceux qui ont un η, comme

Ἀλθήσκω, *augmenter, accroistre*, de ἀλθέω, ήσω, ηκα.

Μιμνήσκω, *se ressouvenir*, de μνάομαι, μνήσομαι, μέμνημαι, μνησθήσομαι, ἐμνήσθην.

Ceux qui ont ι, comme.

Πιπίσκω, *presenter à boire*, de πίω, *bibo*, Fut. πίσω, Aor. 1. ἔπισα, à l'Infin πίσαι, au Part. πίσας.

Στερίσκω, *priver, retrancher, oster*, Fut. στερήσω, Aor. ἐστέρησα,

X

au, Passif πρηθήσομαι, ἐπρήθην, Pret. ἐπρηκα, Passif ἐπρημαι, comme venant de πρέω.

Ceux qui ont un ι, comme

Βόσκω, pasco, *paistre*, de βόω, ὄσω, σκα par ο bref, selon Gaza.

Mais on dit aussi βοσκήσω, ηκα, comme venant de βοσκέω: d'où vient βοσκή, *fourage, pastis, lieu de pasturage*; βόσκημα, *trouppeau, haras*: βόσκησις, pastio, *la pasture*, ou *l'action de paistre*.

Ceux qui ont un ω, comme

Ἀμβλώσκω, abortior, *procurer un avortement, faire accoucher avant terme*, d'ἀμβλόω, ἀμβλώσω.

Βιώσκω, *vivre*, ou *devenir en vie*, de βιόω, βιώσω.

Βρώσκω, edo, *manger*, de βρόω, βρώσω.

Ceux qui ont un υ, comme

Μεθύσκω, *enyvrer*, de μεθύω, μεθύσω.

Quelques-uns de ces Verbes-cy se font par redoublement, comme πιπίσκω, *apporter à boire*, de πίω, *bibo* βιβρώσκω, *manger*, de βρόω; Τιτρώσκω, vulnero, *faire une playe, faire un trou*, de τρόω. Et ils n'ont point d'autre Futur que le simple, parce que comme nous avons déja dit au ch. I. ces Verbes ne se conjuguent point au délà de l'Imparfait.

Ceux qui ont un η ou un ω, se forment plus aisément du Futur que du Present, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-uns qui se font par syncope, comme καλέω, *appeller*, Fut. καλήσω & κλήσω. d'où vient κικλήσκω, *appeller*: De περάω, Fut. περήσω & πράσω, d'où vient πιπράσκω, *vendre*.

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσκω ou πιφάσκω, se fait aussi πιφραύσκω & πιφαύσκω, dico, *dire*.

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αν.

Pour Γηράσκω, Διδράσκω, prends
D'άω pareillement les temps.
Mais leur Aoriste en αν finy,
Vient de γήρημι & δρῆμι.

EXEMPLES.

Γηράσκω, senesco, *vieillir*, Fut. γηράσω de γηράω, *estre vieux*.

Mais l'Aor. 2. est ἐγήραν. d'où vient l'Infin. γηρᾶναι, *estre vieilly*: (son Composé καταγηρᾶναι,) & le Participe γηράς, αντος, *cassé de vieillesse*, pris de γήρημι, comme ἵστημι.

Διδράσκω, fugio, *fuir*, Fut. I. διδράσω, Aor. I. ἔδρασα, Parfait δέδρακα de δράω, & de mesme ἀποδιδράσκω, *s'enfuir*, de διαδιδράσκω, *s'évader*, *se sauver*.

L'on trouve aussi δράσω, Jon. δρήσω de δράω, d'où viendroit à l'Opt. ἀποδράοι, au lieu dequoy Aristote a dit Attiquem. ἀποδρῴη. *aufugeret.*

L'Aor 2. est ἔδραν, ας, α : & de mesme ἀπέδραν, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην : & à la 3. Plur. mesme ἔδραν, ἀπέδραν, διέδραν, par syncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρῆμι.

Aux autres meufs cet Aor. suit ἵστημι ; à l'Optatif δραίην, l'Infinit. δρᾶναι, Participe δράς, & ainsi de ses Composez.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ων.

Ἁλίσκω, Βρώσκω, Βιώσκω,
Et Γινώσκω suivent όω :
Mais l'Aoriste en ων d'ωμι vient,
Es l'ωμέγα par tout retient.

EXEMPLES.

Ces trois-cy prennent aussi leurs temps des Verbes en ω pur; mais ils ont leur Aor 2. d'un Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἁλίσκω, *prendre*, ou ἁλίσκομαι *estre pris*, prend d'ἁλόω le Fut. ἁλώσω & ἁλώσομαι. Pret. ἥλωκα, & par resolution ἑάλωκα, Pass. ἑάλωμαι; (V. liv. 3. Regle 16.) d'où vient ἅλωσις, *captivité*, ἁλωτός, *captif.*

Il prend d'ἅλωμι (comme δίδωμι) l'Aor. 2. ἥλων, ἑάλων, qui retient l'ω long par tout, & se conjugue ainsi :

Sing,	ἑάλων,	ἑάλως,	ἑάλω.
Duel.		ἑάλωτον,	ἑαλώτην.
Plur.		ἑάλωτε,	ἑάλωσαν.

Le Subionct. est ἁλῶ, ἁλῷς, ἁλῷ; Opt. ἁλοίην & ἁλῴην ; Inf. ἁλῶναι. Part. ἁλούς, όντος.

Mais remarquez que tous ces temps qui suivent la Conjugaison Active, se prennent neanmoins en signification Passive. Ce qui est mesme fort ordinaire dans les Composez d'ἵστημι, comme καθεστῶτα, constituta.

Son Composé ἀναλίσκω se trouvera cy-aprés, chap. 9. R. 41.

Βρώσκω, *manger*, prend de βρόω, Fut. βρώσω, Parf. βέβρωκα. On dit aussi par reduplication βιβρώσκω, *manger* ; & cette reduplication se garde mesme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρῶμι l'Aor. 2. ἔβρων : on trouve mesme (mais rarement) au Parf. med. βέβρωθα, qu'il prend de βρώθω.

Βιώσκω, vivisco, *vivre, prendre vie*, (d'où vient le Composé ἀναβιώσκεσθαι, *reprendre vie*, dans Suid.) prend de βιόω; le Fut. βιώσομαι ; Parf. βεβίωκα ; Part. βεβιωκώς. La 3. pers. du Preterit Passif est comme impersonelle : βεβίωται, vita peracta est, *on a vescu.* Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant sa vie.*

Il prend de βίωμι, l'Aor. 2. ἐβίων, Opt. βιοίην, comme δοίην, d'où vient βιῴην, comme δῴην, Att. Imper. βίωθι, βιώτω, l'Infin. βιῶναι, la Part. βιούς, όντος.

Γιγνώσκω ou γινώσκω, cognosco, *connoistre*, prend de γνόω, inusité (fait de νοέω par addition du γ & retranchement d'ε) le Fut. 1. med. γνώσομαι, Pass γνωσθήσομαι, Parf. Act. ἔγνωκα, Pass. ἔγνωσμαι, Part. ἐγνωσμένος, decretus, sancitus, *ordonné, arresté*; Aor. 1. du Composé ἐπεγνώσθην, *j'ay esté reconnu*. L'Aor. 2. ἔγνων *j'ay sceu*; ἔγνωσαν, *ils ont connu*: Subjonct. γνῶ, γνῷς, γνῷ, &c. Opt. γνοίην & γνῴην, Imper. γνῶθι, γνώτω, Infin. γνῶναι, Part. γνούς de γνῶμι. Et de mesme ἀναγινώσκω, *lire, reconnoistre*; ἀνέγνωκα, ἀνέγνων, &c.

REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτειν, enfanter, *suit* τέκω,
Τέτεχα, τέτοκα, τέξω.

Nous mettons icy ce Verbe avec les autres en κω, parce que le τ n'est qu'une lettre inserée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, suit τέκω, d'où il est formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor 1. ἔτεξα, Pret. τέτεχα, Passif, τέτεγμαι, Aor. 2. Actif ἔτεκον, le Med. ἐτεκόμην, Parfait med. τέτοκα: d'où vient τόκος, *couches, enfantement*.

DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en νω, suivant les cinq classes que nous en avons marquées cy-dessus au ch. 1. Dont la premiere sera de ceux en άνω; la seconde de ceux en αίνω; la 3. en είνω; la 4. en ίνω & ύνω; & la 5. en νω precedé d'une consonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles suivantes.

REGLE VIII. Des Verbes en άνω.

1 *Les Verbes en* ΑΝΩ *finis,*
Du primitif leurs temps ont pris,
Pouvant d'άω, ou d'έω naistre,
Comme αὐξάνω *d'*αὔξω, croistre.
2 *D'autres l'ω en άνω changeant,*
Comme ἱκάνω *d'*ἵκω *descend;*
3 *Souvent leur antepenultiéme,*
Prend un ν, *puis s'abreger aime:*

Ainsi de λήθω, λανθάνω,
Et de τύχω *vient* τυγχάνω.

EXEMPLES.

1 Les Verbes en άνω peuvent venir d'un primitif en αω ou εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθιστάνω, *établir, constituer, reduire en tel estat, mettre en telle ou telle disposition, remettre, rétablir, restituer* : de καθιστάω, Fut ήσω, pr. -'ακα, comme καθίστημι.

Κλάνω, *rompre, fracasser, mettre par éclats, faire éclatter, courber, forcer*; de κλάω, άσω.

Πιπλάνω, *emplir, combler*, de πλάω, ήσω.

D'autres viennent d'un Verbe en έω, comme

Α'μαρτάνω, *s'égarer, errer, faillir, pecher*, d'ἁμαρτέω, Fut. ἁμαρτήσω, Pret. ἡμάρτηκα, Aor. 2. ἥμαρτον.

Αὐξάνω, augeo, *croistre, augmenter*, d'αὐξέω, αὐξήσω, Aor. 1. ηὔξησα, Pret. Paff. ηὔξημαι.

Α'πεχθάνομαι, *estre odieux, estre en haine, se rendre ennemy, choquer & offenser tout le monde, se rendre fascheux & insupportable, déplaire, estre à charge*, d'ἀπεχθέω, ἀπεχθήσομαι.

Αἰσθάνομαι, sentio, *reconnoistre, présentir, découvrir, apprendre, entendre, estre informé, avoir le vent de quelque chose, s'en défier, avoir bon sens juger bien d'une chose*, prend d'αἰσθέομαι, Fut. αἰσθήσομαι, Parf. ᾔσθημαι, Aor. 2. ᾐσθόμην, parce que le Verbe αἰσθέω ne feroit pas pur aprés la contraction, d'où vient l'Inf. αἰσθέσθαι, & le Part. αἰσθόμενος.

Mais remarquez qu'ἥσθην sans ι souscrit, vient regulierement de ἥδομαι, se réjoüir, Fut ἥσομαι, Pret. ἧσμαι, &c.

Βλαστάνω, *germer, pulluler, bourjonner, pousser, croistre, fructifier, sortir, émaner, sourdre, naistre, commencer à paroistre*; De βλαστέω, βλαστήσω, Aor. 2. ἔβλαστον.

Δαρθάνω, *dormir, coucher sur les peaux* : De δαρθέω, Futur δαρθήσομαι, Parf. δεδάρθηκα, d'où vient καταδαρθηκὼς dans Platon sans augment. L'Aor. 2. ἔδαρθον, Inf. δαρθεῖν, Part. δαρθών, au lieu de quoy les Poëtes font par metath. ἔδραθον, δραθεῖν, δραθών.

Ε'χθάνομαι, *estre hay, estre envié, estre odieux*: De ἐχθέομαι ήσομαι.

Ι'ζάνω, *s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas* D'ἰζέω, ἰζήσω.

Κιχάνω, *trouver, inventer, parvenir, arriver, approcher, rencontrer, prendre : attrapper, venir à bout* : De κιχέω, ήσω, ηκα.

Μανθάνω, *apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, découvrir, trouver, inventer, instruire & enseigner, estre instruit & formé* : De μαθέω, Fut. μαθήσομαι, Pret. μεμάθηκα, Aor. 2. ἔμαθον.

Ὀσφραίνομαι, odoror, *sentir, fleurer,* a son Fut. ὀσφρήσομαι, d'ὀσφράομαι ; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὀσφρέσθαι, le Part. ὀσφρόμενος.

2 D'autres viennent d'un Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en άνω, comme θηγάνω, acuo, *aiguiser*, de θήγω, Fut. θήξω, Aor. 1. ἔθηξα, à l'Infin. θῆξαι.

Ἱζάνω, sido, *se rasseoir, aller au fonds* : D'ἵζω, Fut. ἵσω, outre ἱζήσω, d'ἱζέω, cy-dessus.

Ἱκάνω, *venir, parvenir, prendre, attrapper, toucher, supplier*: D'ἵκω, Fut. ἵξομαι, Aor. 1. ἱκόμην.

Ὀπτάνω, *voir, appercevoir, découvrir*: D'ὄπτω ou ὄπτομαι, Futur. ὄψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὤφθην.

Et de ceux-cy quelques-uns abregent leur antepenultiéme, se formant souvent du Futur 2. comme

Πυνθάνομαι, *oüir dire, apprendre une nouvelle, reconnoistre, découvrir, sçavoir, s'informer, s'enquester, s'instruire,* se fait de πευθοῦμαι, Fut. 2. de πεύθομαι, d'où il prend son Fut. 1. πεύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυθόμην. Mais le Pret. Pass. a πέπυσμαι, au lieu de πέπευσμαι, de méme que τέτυκται, *qui est prest, disposé, accommodé*, pour τέτευκται, suivant la R. 60. du liv. 3. Et de πέπυσται vient ἔκπυστος dans Dion, Thucyd. & autres, *qu'on a oüy dire, qui est repandu & divulgué*; comme ἄφυκτος pour ἄφευκτος, *inévitable*, de φεύγω, *fugio*.

3. Mais ces Verbes souvent prennent encore un ν, ou bien un γ, ou μ, si la consonne suivante le requiert. Ainsi d'ἅδω, delecto, *plaire, réjoüir*, Fut. 2. ἁδῶ, se fait Ἁνδάνω, *placeo*; Fut. 1. ἅσω, Aor. 1. ἧσα; Fut. 2 ἁδῶ. De là mesme vient un autre Verbe circonflexe, ἁδέω; Futur ἁδήσω, selon la Regle 1. & de mesme des suivans.

Λαγχάνω, *jetter au sort, acquerir, obtenir, joüir, posseder, venir à bout. Rendre la pareille,* de λήχω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λάξομαι; Aor. 2. ἔλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. εἴληχα, Att. pour λέληχα; d'où vient au Passif εἰληγμένος, *jetté au sort.* Mais le Preter. med. λέλογχα, vient regulierement du Verbe λέγχω.

Λαμβάνω, *prendre, surprendre, attrapper, captiver, retenir, se jetter dessus, entreprendre, se charger, recevoir, souffrir, supporter, concevoir, convaincre, condamner*: De λήβω, Fut. λήψομαι, Parf. εἴληφα, Aor. 2. ἔλαβον, Fut. 2. λαβῶ, d'où se fait λαμβάνω.

Λανθάνω, *estre caché*, de λήθω, Fut 1. λήσω. Fut. 2. λαθῶ; Aor. 2. ἔλαθον, Parf. med. λέληθα, Pass. λέλησμαι, Poët. λέλασμαι, *j'ay oublié.*

Λιμπάνω, *laisser*; Fut. 1. λείψω, &c. de λείπω, linquo.

Πανθάνω, *patir, souffrir, endurer, supporter, estre touché de quelque passion ou affection*: De πήθω, voyez πάσχω; cy-aprés.

Χανδάνω ou χανδάω, *capio*. Fut. χαδήσω, pris de χαδέω, fait de χαδῶ, Fut. de χάζω.

Ainsi les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositive : λιμπάνω linquo, *laisser*, de λείπω, Fut. λείψω, Aor. 1. ἔλιπον, Fut. 2. λιπῶ.

Φυγγάνω, *fuir, s'en aller*, de φεύγω, Fut. φεύξω, Aor. 2. ἔφυγον, Fut. 2. φυγῶ.

Τυγχάνω, *estre*, ou *obtenir*: De τεύχω Fut. 1. τεύξομαι, Aor. 2. ἔτυχον, Fut. 2. τυχῶ. Le Preterit τετύχηκα vient de ce Futur changé en un nouveau Theme, τυχῶ, τυχέω. Quand il signifie *estre*, il ne prend pas le Fut. τεύξομαι, parce qu'au lieu on dit ἔσομαι d'εἰμί, *sum*, ou γενήσομαι de γίνομαι, *fio*; mais il prend tous les autres temps.

Ἐρυγγάνω, eructo, *rotter, fremir, trembler*, d'ἐρεύγω, ἐρεύξομαι, Aor. 2. ἤρυγον, Fut. 2. ἐρυγῶ.

REGLE IX. De Φθάνω.

Φθάνω, AΩ suivant aussi,
Prend l'Aoriste ἔφθην de φθῆμι.

EXEMPLES.

Φθάνω, *prevenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le devant, arriver devant, surpasser, s'emparer, se saisir, venir à bout, attrapper, arriver à ce qu'on pretend*, suivant la R. precedente, prend de φθάω le Fut. φθάσω, l'Aor. 1. ἔφθασα, le Pret. ἔφθακα, Partic. ἐφθακώς.

Mais il prend l'Aor. 2. ἔφθην de φθῆμι inusité : d'où vient le Subjonct. φθῶ, φθῇς, φθῇ, l'Opt. φθαίην, l'Infi. φθῆναι, le Part. φθάς. Au med. ἐφθάμην, φθαίμην, φθάσθαι, φθάμενος.

REGLE X. Des Verbes en αίνω.

1 *Plusieurs finissant en AΊΝΩ*
Ont temps d'un Verbe pur en ω :
2 *D'autres d'eux-mesmes les feront ;*
3 *D'autres doublement les prendront.*

EXEMPLES.

1. Plusieurs Verbes en αίνω prennent leurs autres temps de leurs primitifs en έω ou en άω, comme

Ἐριδαίνω, *quereller, irriter, provoquer*, Fut. 1. ἐριδήσω fait ἐριδῶ, Fut. 2. d'ἐρίζω.

Λυσσαίνω, *estre furieux, estre enragé*, de λυσσάω, Fut. λυσσήσω.

Οἰδαίνω, *s'enfler, se grossir*, de οἰδέω, Fut. 1. οἰδήσω, Aor. 1. ᾤδησα.

Ὀλισθαίνω, *tomber*, *choir*, de ὀλισθέω, Futur ὀλισθήσω, Aor. 1. ὠλίσθησα, Aor. 2 ὤλισθον.

Ὀσφραίνομαι, *sentir*, *flairer*, de ὀσφράομαι, Fut. 1. ὀσφρήσομαι, Aor. 2. ὠσφρόμην, Infin. ὀσφρέσθαι, Part ὀσφρόμενος.

2. Les suivans sont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux mesmes.

Δραίνω, Fut. δρανῶ. Il vient de δράω, *faire, brasser quelque chose.*

Θερμαίνω, Fut. θερμανῶ, Aor. 1. ἐθέρμανα ou ἐθέρμηνα, *echauffer*, *fomenter*.

Φαίνω, Fut φανῶ. De φάω, *luire*, *briller*, *paroistre*, *éclatter*.

Χαίνω, Fut. χανῶ, de χάω, hio, *s'entr'ouvrir*, *se crevasser*, *avoir la bouche beante*.

Τιταίνω, Fut. τιτανῶ, de τείνω, *tendre*, *bander*.

Τιτραίνω ou τετραίνω, *trouër*, *percer*, Fut. ανῶ, d'où vient l'Aor. 1. τέτρηνε dans Hom. pour τέτρανε, l'Inf. τετρῆναι dans Hesych. pour τετρᾶναι, qui se trouve dans Theophr. le Part. τετρήνας au Pass. τετρανθείς dans Suid. Il est formé de τράω, & peut-estre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de même qu'aux Verbes en μι.

Quelques-uns mesmes se terminent en άνω & αίνω, comme οἰδάνω & οἰδαίνω, de οἰδέω, *s'enfler*.

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'un Verbe en έω & les formant encore regulierement d'eux-mêmes, comme

Κερδαίνω, *gagner*, prend de κερδέω, κερδήσω, κεκέρδηκα. De soy κερδανῶ, κεκέρδαγκα, Aor. 1. ἐκέρδανα.

Ἐρυθαίνω, *rougir*, *rendre rouge*, prend d'ἐρυθέω, ήσω, ηκα, ημαι; d'où vient ἐρύθημα τό, *rubor*. Il prend de soy ἐρυθανῶ, d'où vient l'Aor. 1. du Part. ἐρυθήνας, Attiq. dans Hesych. pour ἐρυθάνας.

REGLE XI. De ceux en είνω.

ΕΙ'ΝΩ qui polysyllabe est,
Prend temps du Verbe dont il naist.

EXEMPLES.

Les Polysyllabes en είνω prennent leurs temps du Verbe dont ils descendent, comme φαείνω, *luire*, *paroistre*, de φαίνω: ἀλεείνω, *éviter*, *échapper*, d'ἀλεύω: ἐρεείνω, *interroger*, d'ἔρομαι, &c.

Les dissyllabes d'ordinaire sont reguliers, comme θείνω, *frapper*: κτείνω, *tuër*: τείνω, *tendre*, *bander*: Fut. θενῶ, κτενῶ, τενῶ, &c.

Antesignan en excepte seulement deux ou trois, comme εἴνω, *couvrir*, *revestir*: σείνω & ομαι, *blesser*.

REGLE XII. De ceux en ίνω & ύνω.

Ι'ΝΩ, Υ'ΝΩ souvent d'ω pur
Prennent leur Parfait & Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes en Ι'ΝΩ prennent leurs temps des Verbes en ίω, quoy qu'inusitez.

Τίνω. *payer, rendre, punir*, ou *estre puny*, de τίω, *solvo*: Fut. τίσω.

Φθίνω, *seicher, estre phthisique*, de φθίω, *consumo*: Aor. 1. ἔφθισα, Pret. Pass. ἔφθιμαι.

Ceux en Υ'ΝΩ, font de mesme, comme

Δύνω, *se cacher, aller dessous, comme le soleil, quand il se couche*: Fut. 1. δύσω, Pret. δέδυκα: l'Aor. 2 est ἔδυν, pris de δῦμι.

Ι'δρύνω, *placer, établir*, d'ἱδρύω: Fut. ἱδρύσω: Aor. ἵδρυσα, d'où vient ἵδρυσις dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαύνω.

1 E'λαύνω *tire d'*ἐλάω
Les Futurs ἐλάσω, ἐλῶ;
2 *L'Aoriste* ἤλασα, ἔλασα,
3. *Le Preterit* ἐλήλακα.

EXEMPLES.

1. E'λαύνω, *pousser, agiter, remuër, tourmenter, chasser, partir*, formé d'ἐλάω (dont on a fait premierement ἐλαύω, puis en mettant ν, ἐλαύνω) en prend le Fut. 1. ἐλάσω, & le 2. ἐλῶ.

2, L'Aor. 1. ἤλασα, ou sans augment ἔλασα: troisiéme personne ἔλασαν, sync ἔλσαν, *ont poussé, ont contraint*.

3. Le Preterit ἤλακα, Att. ἐλήλακα: Plusque-parfait ἐληλάκειν: 3. Plur. ειισαν, Att. εσαν, *avoient jetté hors*: Part. ἐληλακώς, *qui est arrivé*: Parfait Passif, ἤλαμαι, ou ἤλασμαι, contre ce qu'enseigne Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἠλάθην, *j'ay esté chassé*: & du second, ἔλασμα, *une lame de cuivre*.

REGLE XIV. D'ἱκνέομαι.

Ι'κνέομαι *suit* ἵκομαι.
Ι'κόμην, ἵξομαι, ἷγμαι.

EXEMPLES.

Γ'κνέομαι, ou ἰκνοῦμαι, *arriver, parvenir*, prend ses temps d'ἵκομαι : Fut. ἵξομαι : Pret. ἷγμαι.

Aor. 2. ἱκόμην, à l'Inf. ἱκέσθαι: Part. ἱκόμενος, Ainsi ἀφικνοῦμαι, *venir, parvenir*: ἀφῖγμαι, *veni*; ἀφῖκτο, Plut. *venerat*; ἀφικόμην, &c.

REGLE XV. De ceux en νω non pur.

Le primitif regle & mesure
ΝΩ *de terminaison non pure*:
Ainsi δάκνω *de* δήκω *a*.
Ἔδακον, δήξω, δέδηχα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νω non pur suivent la même analogie que les precedens, se reglant & mesurant toûjours sur leur primitif.

Ainsi δάκνω, *mordre*, venant de δήκω, fait comme luy au 1. Futur Actif δήξω, d'où vient le Passif δηχθήσομαι: l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au Parfait δέδηχα, d'où vient le Passif δέδηγμαι. A l'Aor. 2. ἔδακον, &c.

Ainsi μίμνω, *demeurer*, suit μένω, dont il prend le Preterit med. μέμονα, liv. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. suivant, suit γένω. Πίτνω, *tomber*, suit πίτω. Πέφνω, Poët. suit φένω, *tuër, faire mourir*, &c.

REGLE XVI. De ceux en νύω ou νυμι.

Dans tous les Verbes en ΝΥ'Ω,
ΝΥΜΙ, ΝΝΥΜΙ, *comme en* ΝΝΥ'Ω,
Pour trouver le Theme on fera
De ces syllabes ωμέγα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νύω & νυμι, ou par deux νν, en ννύω & ννυμι, forment leurs temps de leur primitif, qui se peut facilement trouver, en changeant ces syllabes en ω. Ainsi l'on trouvera que quelques-uns de ces Verbes viennent de ceux en άω, έω ou όω, soit qu'ils prennent un ν seul, ou qu'ils le redoublent.

Ce redoublement du ν se voit en ceux-cy :

πετά-ω,	πετα-ννύω,	ou	πετάννυμι,	*étendre, ouvrir*.
κερά-ω,	κερα-ννύω,	ou	κεράννυμι,	*mêler, confondre*.
κορέ-ω,	κορε-ννύω,	ou	κορέννυμι,	*rassasier, saouler*.
σϐέ-ω,	σϐε-ννύω,	ou	σϐέννυμι,	*éteindre*.

Mais les verbes en έω changent l'ε en ω long, comme

ζό-ω, ζω-ννύω, ou ζώ-ννυμι, *ceindre.*
χρό-ω, χρω-ννύω, ou χρώ-ννυμι, *colorer.*
χό-ω, χω-ννύω, ou χώννυμι, *faire une levée de terre.*
ῥό-ω, ῥω-ννύω, ou ῥώ-ννυμι, *fortifier.*

Quelques uns viennent des dissyllabes en γω, κω, ou χω, comme

ζεύγ-ω, ζευγ-νύω, ou ζεύγ-νυμι, *joindre.*
δείκ-ω, δείκ-ννύω, ou δείκ-νυμι, *monstrer.*
ἄχ-ομαι, ἄχ-νυμαι, *estre fasché, sentir de la peine.*

Et de mesme εἴργνυμι, *clore, renfermer*, μίγνυμι, *meler*, μόργνυμι ou ὀμόργνυμι, *torcher, , essuyer*; οἴγνυμι *ouvrir*, &c.

Mais il y en a quelques-uns dont les primitifs ont peut-estre esté autresfois en usage, qu'on trouve maintenant terminez en σσω ou ττω, comme πήσσω, πηγ-νύω, -'νυμι, *ficher, joindre ensemble*; πλήσσω, πληγνύω ou -'νυμι, *frapper, pleurer*; ῥήσσω, ῥηγ-νύω, -'νυμι, *rompre, briser*; φράσσω, φραγ-νύω, -'νυμι; *clore, fermer*. Dont les temps se forment toûjours selon la R. des Verbes inusitez πήγω, πλήγω, ῥήγω, φράγω.

Ἄγνυμι peut venir d'ἄγω ou d'ἄσσω, selon l'Etymol. d'où vient son Composé κατάσσειν *fracasser*, dans Artemidore.

Ceux en ρω sont reguliers.

Ὄρ-ω, ὀρ-νύω, ou ὄρ-νυμι, *troubler, émouvoir.*

REGLE XVII. De quelques Verbes particuliers en νύω ou νυμι.

1 *Mais* κτίννυμι, *pris de* κτείνω,
Et πτάρνυμι, *pris de* πταίρω;
2 *Ceux que d'un Circonflexe on tire,*
En forment les temps qu'on desire.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy mesmes prennent leurs temps de leur primitif: mais la diphthongue perd la seconde voyelle ainsi :

κτεί-νω, κτίν-νυμι, *tuër* : πταί-ρω, πτάρ-νυμαι, *éternuër.*

2 Plusieurs mesmes prennent leurs temps d'un Verbe circonflexe dont ils sont formez.

Ou en inserant la syllabe νυ avant μι, comme

στορ-έω, στορ-ῶ, στόρ-νυμι, *étendre par terre.*
θορ-έω, θορ-ῶ, θόρ-νυμαι, *sauter.*
ὀμό-ω, ὀμ-ῶ, ὄμ-νυμι, *jurer.*

Ou en mettant seulement un υ, & changeant l'accent, comme

Κιν-έω, κιν-ῶ, κίν-υμι, *remuër.*

Ἄρνυμαι, *changer, permuter, acheter,* vient ou d'αἴρω, *emporter:* comme πλάρνυμαι de πλαίρω: ou bien d'αἱρέομαι, αἱρεῦμαι, *prendre;* comme de θορεῦμαι vient θόρνυμαι.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou un simple ν, ou deux devant ύω.

Il y a seulement quelques dissyllabes qui se terminent autrement, dont nous parlerons dans la Regle suivante.

REGLE XVIII. D'ὀλλύω ou ὄλλυμι.

Ὀλλύω, *comme* ὄλλυμι *perd,*
Et des temps d'ὀλέω je sert.

Ὀλλύω ou ὄλλυμι, *perdre, ruïner, détruire, tuër, perir, mourir.* Il vient d'ὄλλω, Fut. ὀλῶ, d'où on tire le circonflexe ὀλέω: Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὤλεκα, Att. ὀλώλεκα. (V. liv. 3. Regle 17.) l'Aor. 2. ὦλον, med. ὠλόμην, Inf. ὀλέσθαι, Part. ὀλόμενος; le Parfait med. ὦλα, Att. ὄλωλα.

De mesme d'ἀπολλύω, ou ἀπόλλυμι son Composé, Fut. 1. ἀπολέσω, le 2. ἀπολῶ, &c.

AVERTISSEMENT.

Il semble aussi qu'ἔρυμαι soit fait par syncope de ἐρύομαι, *conserver, proteger*, d'où vient le Futur ἐρύσομαι.

Ἵδρυμαι semble estre un Preterit, non seulement parce qu'il signifie *situm esse*, mais aussi parce que ἱδρῦσθαι & ἱδρυμένος ont l'accent du Preter. & non du Pres.

Aprés cecy il est aisé de juger de la maniere de former & de conjuguer les Verbes en υμι. Il faut seulement sçavoir quels de leurs temps sont en usage: ce que nous avons fait voir cy-dessus au chap. 2. n. 4. pag. 304. & au chap. 4. pag. 313.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes, ou Verbes de mesme signification, quelques-uns desquels peuvent mesme estre considerez comme leurs primitifs, ou leurs dérivez.

REGLE XIX. D'Ἀγορεύω.

1 Ἀγορεύω, prononcer, dire,
D'ἔπω ses deux Aoristes tire,
Sçavoir εἶπον, εἶπα, dixi,
Gardant par tout l'augment ει:
3 *D'ἐρέω ou ῥέω faut prendre*
ἩΣΩ *Futur, dont fais descendre*
Εἴρηκα, -ρημαι, ἔῤῥημαι,
Ἐῤῥήθην *&* ῥηθήσομαι.

EXEMPLES.

1. Ἀγορεύω, *prononcer, dire, haranguer*, forme regulierement son Fut. 1. ἀγορεύσω, l'Aor. 1. ἠγόρευσα.

2. Il prend d'ἔπω, *dire*, inusité au Present, l'Aor. 1. εἶπα, & le 2. εἶπον, dixi, *j'ay dit*, qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἰπέ, *distes*, au Part. εἰπών, *qui a dit*.

3. Il prend d'ἐρέω, dont par Apoc. se fait ῥέω, *dire, parler*, le Fut. ῥήσω ou ἐρήσω, inusité, d'où vient le Parfait εἴρηκα (l'augment par ει, comme ceux de la R. 11. du liv. 3.) Passif εἴρημαι ou ἔῤῥημαι, le Fut. Passif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. 1. εἰρήθην, & ostant l'ι, ἐρήθην, ou redoublant ρ, ἐῤῥήθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω; & mesme ἐῤῥέθην par un ε à la penult.

De là mesme sont descendus plusieurs Noms, comme ῥῆμα, *verbe, parole, edit*; ῥῆσις, *sentence*; ῥήτωρ, *Rhetoricien*.

§ REGLE XX. D'Αἱρέω.

Αἱρέω *prend* εἷλον, -όμην,
Et parfois εἷλα εἱλάμην.

EXEMPLES.

Αἱρέω ou αἱρέομαι, *prendre, choisir, élire*, fait regul. le Futur αἱρήσομαι, & le Parfait ᾕρημαι.

Son Aoriste 1. prend ε au lieu d'η à la penultiéme ᾑρέθην, de mesme qu'au Futur 1. αἱρεθήσομαι: V. R. 52. & 54. du liv. 3.

Il prend d'ἕλω, *capio*, l'Aor. 2. εἷλον, d'où vient l'Infin. ἑλεῖν, au med. εἱλόμην, ἑλέσθαι, ἑλόμενος; l'Aor. 1. εἷλα à peine se trouve-t-il: Mais on trouve εἱλάμην au med.

REGLE XXI. De Ἀλινδέω & κυλινδέω.

Ἀλινδέω, ήσω, rouler,
D'ἀλίω veut ίσω former.
Κυλίνδω, ou -δέω son frere,
Ses temps tout de mesme veut faire.

EXEMPLES.

Ἀλινδέω, *rouler, envelopper*, fait regul. le Futur ἀλινδήσω : mais il prend encore ἀλίσω d'ἀλίω son primitif.

Κυλίνδω ou -δέω son synonyme, fait de mesme κυλινδήσω regul. & κυλίσω de κυλίω.

Et de mesme des Composez. ἐξήλικας, Aristoph. *evolvisti*: ἐξαλίσας, Id. *faisant lever de dedans un bourbier*.

REGLE XXII. De Βαίνω.

1 Βαίνω, marcher *de βάω vient,*
Et tous les temps presqu'en retient.
2 *De soy βέβαμμαι il desire,*
D'où l'Aoriste ἐβάνθην se tire:
3 *Mais ἔβην vient de βίβημι*
Imperatif βῆθι, βᾶθι;
4 *La syncope aussi s'y fera*
Βᾶ, κατάβαθι, κατάβα.

EXEMPLES.

1. Βαίνω, vado, *aller, marcher, avancer,* suit la regle des autres Verbes en αίνω du chap. precedent, prenant de βάω son primitif, le Fut. βήσω ou βήσομαι, l'Aor. 1. ἐβησάμην, le Pret. βέβηκα, sync. βέβαα, Plur. βέβαμεν pour βεβήκαμεν, Plusq. parf. ἐβεβήκειν & ἐβεβάειν, 3. Plur. ἐβεβάεισαν, par sync. & sans augm. βέβασαν, *ils estoient entrez*; Pret. Pass. βέβημαι.

2. Mais il fait aussi de soy βέβαμμαι, ou mesme βέβασμαι, selon la R. 58. du liv. 3. Et l'Aor. 1. Passif ἐβάνθην, d'où viennent παρεβάνθην, συνεβάνθην dans Dion Cass.

Il a encore de luy-mesme l'Imparfait ἔβαινον, d'où vient συνέβαινε, Dio, *il arrivoit*: l'on trouve mesme βαῖνε sans augment, *il marchoit*,

3. Il prend de βίβημι (d'où vient βιβάς dans Hom. comme ἱστάς)

l'Aor. 2. ἔβην, comme ἔστην, d'ἵστημι : Et sans augm. βῆν, ῆς, ῆ. 3. βήτην, Dor. βάτην, *ils allerent deux*, 3. Plur. ἔβησαν, sans augment, βῆσαν, sync. βάν, *ils allerent*. De mesme de ses Composez ἀναβαίνω, *monter*, καταβαίνω, *descendre*, ἀνέβην, κατέβην, &c.

4. L'Imperatif est βῆθι, *allez, marchez*, ἔμβηθι, Luci. *entrez*, comme στῆθι: ou mesme βᾶθι, d'où vient ἀνάβαθι, *montez*, κατάβαθι, *descendez*, comme φάθι, *dites*, σύμφαθι, *avoüez*, *confessez*.

5. Mais il s'y fait souvent une syncope, βᾶ, ἄνα, *va*, pour βῆθι, ἴτω; ἀνάβα, κατάβα, ἔμβα, &c. comme ἄνασα, pour ἀνάσταθι, *levez-vous*.

Au Participe du Parfait l'on dit aussi βεβώς, ῶτος, *qui est monté*. Plut. pour βεβακώς, comme ἑστώς pour ἑστακώς.

REGLE XXIII. De Γίνομαι ou γίγνομαι.

1 Γίνομαι, estre, *ou* γίγνομαι,
2 *Suit* γένομαι, γενέομαι.
3 *Du premier vient* ἐγενόμην,
Γέγονα, *comme* ἐγεινάμην,
4 *Du second vient* γενήσομαι,
Le Preterit γεγένημαι,
Et l'Aoriste ἐγενησάμην.
5 *Mais, sçache qu'*ἐγεννησάμην
De γεννάω, gigno, *descend:*
Et prends garde au retranchement.

EXEMPLES.

1. Γίνομαι, *estre, devenir, se former, naistre*, vient de γένω, d'où l'on a fait premierement γίνω, ou γίνομαι en changeant ε en ι: & puis inserant un γ l'on a dit γίγνομαι: comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *genui*) l'on a fait *gino*, & puis en suite *gigno*: & comme par ce changement d'ε en ι, de μένω se fait μίμνω, *demeurer*; de πέτω, πίπτω, *tomber*: & par cette addition du γ, de γινώσκω se fait encore γιγνώσκω, *connoistre*, de mesme qu'en Latin de *nosco* est venu *cognosco*.

2. Ce Verbe suivant son primitif, prend quelques temps de γένομαι, & quelques autres de γενέομαι, formé par resolution du Fut. 2. γενοῦμαι selon la R. 1. Mais il fait souvent une syncope ou retranchement dans la formation de ses temps, comme nous allons faire voir.

3. Il prend de ce premier Verbe γένομαι l'Aor. 2. ἐγενόμην, ἐγένου,

ἐγένετο, & par sync. ἔγεντο, *il est né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγεινάμην, d'où vient γείνατο. Ion. pour ἐγείνατο. Voyez liv. 3. Regle 21.

4. Du second Verbe, qui est γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Pass. γενηθήσομαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γεγένημαι; l'Aor. 1. med. ἐγεννησάμην.

5. Mais on dit aussi γεννάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγέννησα, med. ἐγεννησάμην, ησω, ησατο, & par sync. ἐγέννω, ἐγέννατο, ou selon les Ion. γέννατο, comme ils ont dit cy-dessus γείνατο.

REGLE XXIV. D'Ἔρχομαι

1 *D'*ἐλεύθω, venir, ἔρχομαι
Prend ἤλευκα, ἐλεύσομαι,
Ἤλυθον, ἦλθον *aussi-bien*;
Comme ἤλυθα *passé-moyen*:
2 *L'Attique au Parfait, plus Parfait*,
Par tout le redoublement met.

EXEMPLES.

1. Ἔρχομαι, *venir*, *arriver*, prend ses temps du Verbe inusité ἐλεύθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἤλευκα, dont le Passif feroit ἤλευμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, pris de μετέρχομαι, *poursuivre*, *rechercher*, *venir à bout*; l'Aor. 2 ἤλυθον dans les Poëtes, & par sync. ἦλθον dans les Orateurs, d'où vient ἔλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθεῖν, ἐλθών. Le Preterit moyen est ἤλυθα, le Plusqueparfait, ἠλύθειν.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐληλύκειν, ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, &c. V. liv. 3. R. 17.

REGLE XX. D'Ἐσθίω

1 Ἐσθίω, *prend d'*ἔδω, je mange,
Ἦδα *comme* ἦκα, *qui se change*,
En ἔδηκα, ἐδήδοκα.
2 *Au Passif*, 3 *au Moyen*, *il a*
2 *Parfait* ἐδήδομαι, -δεσμαι;
3 *Futur* ἐδοῦμαι, ἔδομαι:
Φαγοῦμαι, φάγομαι *encore*
Φάγον, *de* φάγω, je devore.

EXEMPLES.

Exemples.

1. E'σθίω, *manger*, prend d'ἔδω le Parf. med ἦδα, Att. ἔδηδα, selon la R. 17 du liv. 3. Et de mesme à l'Actif ἦκα. Att. ἔδηκα, & ajoûtant δο, ἐδήδοκα, qui est presque le seul usité. *Si l'on n'aime mieux avec Eustathe le former d'ἐδέω, d'où viendroit ἤδοκα;* Att. ἐδήδοκα.

2. De là se forme regulierement le Preterit Passif ἐδήδομαι : mais on dit aussi ἐδήδεσμαι, d'où vient ἔδεσμα, edulium, *chose à manger*; ἐδεςός, esculentus, *bon à manger*, & autres. Au Partic. ἐδηδεσμένος, *qui a esté mangé*:

3. Le Futur 2. moyen ἐδοῦμαι (d'où vient προκατεδοῦμαι, *il mangera auparavant*, Lucian.) ou ἔδομαι, comme πίομαι : Et encore φαγοῦμαι ou φάγομαι, de φάγω, *manger: devorer*, d'où vient aussi l'Aor. 2. Actif ἔφαγον, ou sans augm. φάγον.

Regle XXVI. D'E'χω.

1 E'χω, j'ay, *forme* εἶχον, ἕξω;
2 *Et prend encore de* σχέω
E'σχον, σχήσω, *comme* ἔσχηκα.
3 *De là mesme* σχῆμι *naistra*,
D'où vient σχές *à l'Imperatif*,
E'σχημαι *Preterit Passif*.

Exemples.

1. E'χω, *avoir, obtenir, posseder*, fait de soy-mesme l'Imparfait εἶχον, l'augment par ει (selon la R. 11. du liv. 3.) & mesme sans augment ἔχον, le Fut. ἕξω, avec un esprit aspre, selon la R. 28. du liv. 5. Med. ἕξομαι. De là vient παρέξητε, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebés.

2. Il prend de σχέω le Futur σχήσω, le Parfait ἔσχηκα, l'Aor. 2. ἔσχον, le Medion ἐσχόμην, d'où vient ἠνεσχόμην, *j'ay souffert*. Mais ἰσχόμην, *je me retenois*, ou *je me suis retenu*, vient d'ἴσχω, *avoir, tenir, contenir*. L'Imperat σχέ, d'où vient παράσχε, *donnez, representez* : κάτασχε, *retenez, empeschez*; au Med. σχοῦ, d'où vient ἀπόσχου, *retenez-vous*.

3. De σχέω se forme aussi σχῆμι ou ἴσχημι, d'où vient l'Imperat. σχές; ἐπίσχες, *attendez, differez*: πρόσχες, *appliquez-vous*, de mesme que φρές, fer, *portez*, de φρῆμι, σπές, *dites* ou *suivez*, de σπῆμι : & θές de τίθημι, &c. Le Parfait Passif ἔσχημαι, ἔσχησαι, ἔσχηται, d'où vient σχετός, *tolerable*; son Composé ἄσχετος, *intolerable*; comme aussi σχέσις, *habitude, disposition*; L'Aor. 2. Passif ἐσχέθην vient aussi de là.

De sorte que l'on pourroit dire que les or. qui prennent un ε à la penultiéme, ὠρέθην, ἠρέθην, ἐπηνέθην, ἐρρέθην, & semblables, se peuvent former regulierement du Preterit Passif des Verbes en μι : Et de mesme; que les Noms verbaux qui ont la voyelle longue, viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breve, viennent des Verbes en μι, qui prennent la breve à la penultiéme du Parfait Passif, d'où sont derivez ces Noms.

Ainsi σχῆμα, *figure, forme, apparence, vient d'*ἔσχημαι, *Parf. de* σχέω : & σχέσις, *estat, disposition, affection de l'ame, vient d'*ἔσχομαι, *Pret. Pass. de* σχῶ : ἅλωσις, *captivité*, & ἁλωτός, *captif, viennent d'*ἑάλωμαι, *je suis pris, Pret. Pass. d'*ἁλόω : δόσις, *don donation, distribution, de* δέδομαι, *je suis donné, Pret. Pass. de* δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

1 Θνήσκω, mourir, *prendra* θνήξω,
2 Ἔθανον, θανοῦμαι, 3 θνήσω,
Τέθνηκα, τέθναα, -θνεικα,
Τεθνηκώς, θνειώς, θνεώς, α.
4 *Mais de plus l'on dit* τέθνημι,
Qui suit presque en tout ἵστημι.

EXEMPLES.

1. Θνήσκω, *mourir*, vient du Futur de θνάω, ήσω. Il a premierement de soy le Fut. θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. τεθνήξομαι, conjugué par ει, τεθνήξει, suivant l'Anal. de la R. 51. du liv. 3.

Ces Futurs se forment regulierement, sinon qu'ils ostent σ à cause du ξ suivant; θνήξω & non θνήσξω; de mesme que διδάσκω, *enseigner*, διδάξω, & non διδάσξω, ce qui n'est qu'un adoucissement.

2. Il prend de θάνω l'Aor. 2 ἔθανον, & le Fut. 2. θανοῦμαι.

3. Il prend de θνάω son primitif, le Fut. θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα, comme βέβηκα, βέβαα, ivi, *je suis allé*; ἕστηκα, ἕσταα, steti, *je suis demeuré ferme* : & de là pourroit venir la 3. du Plur. τεθνᾶσι par contraction pour τεθνάασι : & mesme l'Inf. τεθνᾶναι avec un ᾶ circonflexe pour τεθναέναι.

Les Boëtiens font aussi le Pret. par ει, τέθνειχα, d'où vient le Part. τεθνειχώς, & τεθνάναι, puis ostant l'ι, τεθνεώς, & dans les Poëtes mesme τεθνηώς, *mort*.

4. Mais on dit aussi τέθνημι, qui prend le redoublement par ε, & se conjugue comme ἵστημι, d'où peut venir aussi la 3. pers. Plur.

τιθνᾶσι, comme ἱςᾶσι; si l'on n'aime mieux le prendre du Parf. comme nous venons de dire. L'Imper. est τέθναθι. l'Opt. τεθναίην, l'Inf. τεθνάναι, le Part. τεθνάς.

Regle XXVIII. De Πάχω.

1 Πάχω, patir, *fait* πείσομαι,
Pris de πήθω *pour* πήσομαι,
Et l'Aoriste ἔπαθον *aussi*;
2 *Ses Preterits seront ceux-cy*,
De παθέω, πεπάθηκα;
3 *Et de* πανθάνω, πέπονθα.

Exemples.

1. Πάχω, patior, *patir, endurer*; Imparf. ἔπαχον, Dio Cass. Fut. πείσομαι, *j'endureray*, au lieu de πήσομαι, prenant ει pour l'η de πήθω, d'où il prend ses temps.

Mais πείσομαι, *je croiray* ou *j'obeïray*, *vient de* πείθομαι, *Passif de* πείθω, *persuader*.

L'Aor. 2. ἔπαθον vient de mesme πήθω, ayant au Fut. 2. παθῶ, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Parf. Act. est πεπάθηκα, de παθέω formé du Fut. 2. παθῶ; Le Parf. med. est πέπονθα en adjoûtant un θ, au lieu de πέπονα, de πονέω, laboro, *travailler* ou *estre en peine*; le Part. πεπονθώς, ότος.

3. Ou bien mesme πέπονθα viendra de πανθάνω, *souffrir*, comme λέλογχα de λαγχάνω; ce qui semble plus raisonnable, puisque l'α se change encore en ο ailleurs : d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymol. a dit πέποχε pour πέπαχε, passus est, *il a souffert*. V. l. 3. R. 68. dans l'Avertissement.

Regle XXIX. De Πέσσω.

Πέσσω, πέπτω, *de* πέπω, cuire,
Futurs, Passez, Aoristes tire.

Exemples.

Πέσσω, Att. πέττω, prend du vieux Verbe πέπτω, *cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, soulager, faire cuire*; le Fut. 1. πέψω; l'Aor. 1. ἔπεψα, au Passif πεφθήσομαι, ἐπέφθην, Pret. πέπεμμαι.

REGLE XXX. De Πίνω.

1 Πίνω, boire, *pour πίω mis*
Πίωμαι, ἔπιον a pris.
2 *De πόω, πώσω, πέπωκα,*
Πέπομαι par ο bref il a.
3 *L'Imperatif πῶθι, πῶθι,*
De πῖμι vient, & de πῶμι.

EXEMPLES.

1. Πίνω venant de πίω, *boire* ou *avaller*, fait regulierement le Fut. 2. πιοῦμαι, d'où vient πιοῦσθαι. Mais encore πίομαι, πίεσαι, *je boiray*; & l'Aor. 2. ἔπιον, *j'ay beu*, comme φάγομαι, ἔδομαι, -εσαι, *je mangeray*. V. R. 25.

2. Il prend de πίω le Fut. πώσω, Parf. Act. πέπωκα. Mais au Pass. il a πέπομαι par ὀμικρόν, (suivant l'anal. des Verbes en μι) d'où vient πόμα, *pot, potion, boisson, medecine*; πόσις, *boisson*, ou *la façon de boire ensemble, & se convier*, & autres. Le Fut. 1. ποθήσομαι, Aor. 1. ἐπόθην.

3. Et de là se prend encore l'Imperatif πῶθι, d'où vient σύμπωθι, *compota*, comme il prend πῖθι de πῖμι.

REGLE XXXI. De Πίπτω.

1 Πίπτω, tomber, πέτω *suivra,*
Qui de πέσω fait ἔπεσα;
2 *Et πεσέω mesme en descend,*
Qui πεσοῦμαι, ἔπεσον prend.
3 *De plus, de πτόω l'on fera,*
Πτώσω, comme aussi πέπτωκα.
Le Participe πεπτωκώς,
D'où vient πεπτώς & πεπτεώς.

EXEMPLES.

1. Πίπτω, *cheoir, tomber, aller en ruïne*, suit πέτω son primitif, qui feroit au Futur 1. πέσω, inusité, d'où vient neanmoins l'Aor. 1. ἔπεσα.

2. Et de ce Futur mesme, devenu Circonflexe selon les Dor. πεσῶ, se fait un nouveau Theme πεσέω, d'où se prend le Fut. 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπεσον, (suivant la R. 76. du l. 3. Opt. πέσοιμι, Inf. πεσεῖν,

Part. πιτών, όντος, avec (selon quelques-uns) le Fut. 1. πιτήσω, & l'Aor. ἐπίτησα, d'où ils veulēt que soit fait par sync. ἔπεσα. De là méme viēt le nom πίτημα, *chûte, ruïne*, ou *la chose qui tombe & se ruïne*

3. Il prend aussi de πλόω le Fut. πλώσω, & le Pret. πέπλωκα, d'où vient le Part. πεπλωκώς, & par sync. πεπλώς, ῶτος, πεπλῶσα, ης, de mesme qu'ἑςώς, ῶτος; & y inserant un ε, πεπλεώς.

AVERTISSEMENT.

Pour θάπτω, βάπτω, & semblables, voyez liv. 3. R. 34.

REGLE XXXII. De Ῥέω.

5 *Ῥέω de ῥεύειν Eolique,*
Ῥεύσω, comme ἔρρευσα s'applique:
2 *Ἐρρύην vient de ῥυέω,*
Comme ἐρρύηκα, ῥυήσω.

EXEMPLES.

Ῥέω, *couler, s'écouler, s'en aller*, prend pour soy du Verbe Eolique ῥεύω, le Fut. ῥεύσω, l'Aor. 1. ἔρρευσα, peu usité, Part. ῥεύσας. Voyez liv. 3. Regle 27.

Il prend de ῥυέω le Fut. 1 ῥυήσω, peu usité; med. ῥυήσομαι; Parf. Actif ἐρρύηκα.

Ἐρρύην, est l'Imparf. ou le 2. Aor. Actif de ῥύημι, *je coule, je me répans*: ou bien mesme ce sera le 2. Aor. Passif de ῥέω, quoy que ῥυῶ aprés la contraction soit en ω pur: Et il faut dire le mesme de l'Infinit. ῥυῆναι, & du Part. ῥυείς.

Ῥυῶ peut estre ou le Fut. 2. Actif de ῥέω, je coule: ou le Present du Subjonctif de ῥύημι, fluam, *que je coule; ou l'Aor. 2. du Subjonctif Actif ou Passif du mesme Verbe*, fluxero, *j'auray coulé, ou je seray écoulé.* Ῥυήσομαι *est de mesme ou le Fut. 2. Passif, ou le 1. med.*

Ses Composez suivent leur simple, comme ἐπιρρέω, couler dessus ou dedans; διαρρέω, couler de tous costez: où vous remarquerez que le ρ se redouble de mesme qu'à l'augment syllabique. V. R. 6. du liv. 3. ce qui arrive en toutes les Prepositions qui finissent par une voyelle, comme ῥήγνυμι, rompre; καταρρήγνυμι, mettre tout en pieces; ῥῆξαι, avoir rompu; περιρρῆξαι, avoir roigné tout au tour.

C'est pourquoy καταρράκτης, cataracta, *cascade ou cheute d'eau d'un lieu rompu ou escarpé, viendra de ῥάσσω, casser, couper, entailler; dont on fait καταρράσσω, precipiter en bas, tomber avec impetuosité. Mais*

καταῤῥάκτης, qui se dit aussi, & se prend encore pour la barriere d'une porte, aussi-bien que le precedent, viendra d' ἀῤῥάσσω, le mesme que ῥάσσω. d'où se fait καταῤῥάσσω par un ρ seul, au lieu duquel on dit aussi ἀῤῥάσσω, d'où vient συναῤῥάσσω, froisser, briser l'un contre l'autre. Car συῤῥάσσω vient de ῥάσσω.

REGLE XXXIII. De Σεύω & -ομαι.

1 Σεύω *de* σεύσω, ἔσευα,
2 *De* σύω, ἐσυόμην α;
De σέσυμαι *vient* ἔσσυμαι,
L'Aoriste ἐσύθην, συθῆναι.

EXEMPLES.

1. Σεύω ou σεύομαι, *exciter, émouvoir, donner la chasse*, prend du Fut. σεύσω l'Aor. 1. ἔσευα pour ἔσευσα, & dans les Poetes ἔσσευα, Med. ἐσσευάμην. V. liv. 3. R. 31

2. Il prend aussi de σύω, ἐσυόμην. 3. perf. ἐσύετο, par sync. ἔσυτο; le Parf. Pass. σέσυμαι, & par transposition ἔσσυμαι, & mesme ἔσσευμαι; l'Aor. 1. ἐσύθην, ἐσσύθην, doublant le σ aprés l'augment dans les vers; l'Inf. συθῆναι, Part. συθείς, concitatus, *émeu*.

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

1 Τέμνω, couper, ἔταμον *prend*,
Ἔτεμον *aussi retenant*.
2 Τέτμηκα *veut son Preterit*:
3 *Mais de* τμήγω *de plus se dit*
Τμήξω, *comme* ἔτμαγον *Actif*,
Ἐτμάγην *Aoriste Passif*.

EXEMPLES.

1. Τέμνω, *couper, entamer*, prend de luy-mesme l'Aor. 2. ἔτεμον & ἔταμον; Inf. τεμεῖν & ταμεῖν; Part. τεμών & ταμών.

2. Le Parf. τέτμηκα Pass. τέτμημαι, viennent de τμάω, fait par Metathese du Futur ταμῶ.

3. Mais on prend aussi de τμήγω le Fut. 1. τμήξω, & l'Aor. 2. ἔτμαγον, Pass. ἐτμάγην, Part. τμαγείς. Comme de ce mesme τμήγω

vient encore le Composé ἀποτμήγουσι dans Hom. *ils tranchent, ils coupent.*

REGLE XXXV. De Τρέχω, *curro.*

1 Τρέχω, θρέξω; 2 de δρέμω a
Ἔδραμον, avec δέδρομα,
3 Δρέμω, -οῦμαι, qui d'ΕΩ fait
Δεδράμηκα à son Parfait.

EXEMPLES.

1. Τρέχω, *courir, se haster*; Fut 1. θρέξω, au med. θρέξομαι, Aor. 1. Act ἔθρεξα, med. ἐθρεξάμην, Part. θρέξας, tout cela avec un θ, parce qu'il ne l'a quitté au Present qu'à cause de la seconde aspirée. Voyez ἔχω cy-dessus, R. 26.

2 Il prend les autres temps de δρέμω, comme l'Aor. 2 ἔδραμον, à l'Inf. δραμεῖν. Le Parf. med. δέδρομα, d'où vient δρόμος, *une course*; δρομάς, *un courrier, postillon, une courreuse, femme perduë, un dromadere*; δρομαλός, *un lievre*, Hesych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. δραμοῦμαι pris de l'Actif δραμῶ.

3. De là mesme par resolution se fait un Verbe en έω, δρεμέω, d'où vient le Pret. Actif δεδράμηκα, &c.

REGLE XXXVI. D'Ὑπισχνέομαι.

Avec ὑπισχοῦμαι, promettre,
*Les temps d'*ὑποσχοῦμαι *faut mettre.*

EXEMPLES.

Ὑπισχνοῦμαι, *promettre, donner parole, s'obliger, répondre*, prend ses temps d'ὑποσχέομαι, -οῦμαι: Le Fut. ὑποσχήσομαι: Pret ὑπέσχημαι, -ησαι, ηται. Mais l'Aor. 1. prend un ε pour l'η, ὑπεσχέθην. L'Aor. 2. med. est ὑπεσχόμην, à l'Imper. ὑπόσχου, Ion. ὑπόσχεο, Inf. ὑποσχέσθαι, Part. ὑποσχόμενος.

L'on dit aussi au Fut. ὑποστήσομαι, *promittam*, mais il vient d'ὑφίσταμαι, *se charger de quelque chose*, d'où vient aussi l'Aor. 2. ὑπέστην.

REGLE XXXVIII. De Φέρω, *fero.*

1 Φέρω *ses Futurs prend d'*οἴω,
2 *Aoristes* -κα, -κον, *d'*ἐνέγκω.
3 *Les Parfaits, Passif & Moyen,*
*D'*ἐνέχω *se formeront bien.*
4 Φρήσω *de* φρέω *vient aussi.*
Et φρές, fer, *se prend de* φρῆμι.

EXEMPLES.

Φέρω, fero, *porter, supporter, souffrir, tolerer*, prend les temps qui luy manquent, de quatre Themes differens.

1. Il prend ses Fut. d'οἴω, à l'Act. οἴσω, med. οἴσομαι, Pass. οἰσθήσομαι. Et de mesme l'Aor. pr. ᾤσθην, à l'Inf. οἰσθῆναι, Part. οἰσθείς, & le Gerondif οἰστέον, *ferendum*; προσοιστέον, *proferendum*.

2. Il prend ses Aor. d'ἐνέγκω; le 1 Actif ἤνεγκα (V. liv. 3. R. 31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας: Au med. ἠνεγκάμην, d'où vient l'Optat. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne:* Et l'Imper. de son Composé, ἀπένεγκαι, *defer.*

L'Aor. 2 ἤνεγκον, Infin. ἐνεγκεῖν. Part. ἐνεγκών.

Mais les Ion. disent ἐνείκω, Aor. 1. ἔνεικα, Part. ἐνείκας, med. ἐνεικάμην: Et avec augment ἤνεικα.

3 Il prend d'ἐνέχω le Pret. med. Att. ἐνήνοχα; διενήνοχα, excellui *j'ay paru, j'ay surpassé*; ἐπενήνοχα, *j'ay porté dessus:* où vous remarquerez l'ο comme aux dissyllabes, de mesme que s'il venoit du simple ἔχω. V. liv. 3. R. 68. Le Fut. 1 Pass ἐνεχθήσομαι: l'Aor. 1. ἠνέχθην, au Part. ἐνεχθείς; le Parf. ἤνεγμαι. Ainsi ἀναφέρω, *remporter, rapporter, se refaire, revenir en santé;* ἀνηνέχθην; ἀνενεχθείς, *ayant esté un peu remis.*

4. Il prend encore le Fut. φρήσω, & l'Aor. ἔφρησα de φρέω; qui sera formé ou par transposition de φέρω, ou par sync. de son dérivé φορέω, φρέω, qui est plus usité dans les Composez, comme εἰσφρέω, infero, *porter dedans, donner entrée;* Imparf. εἰσέφρεον, Fut. 1. εἰσφρήσω, Aor. 1 εἰσέφρησα, Parf. εἰσπέφρηκα; ἐκφρέω, *emporter, mettre dehors;* Fut. 1. ἐκφρήσω, Aor. 1. ἐξέφρησα. Le Part. de l'Aor. 1. ἐκφρησθείς, *chassé, mis dehors*, retenant le σ selon la R. 52. du liv. 3.

De là se forme le Verbe φρῆμι, usité à l'Imper. φρές, fer, *portez*, d'où viennent les Comp. εἰσφρές, infer, *portez dedans*, ou *jettez-vous dedans, portez dehors, laissez aller*; comme θές, *mettez*, de τίθημι.

AVERTISSEMENT.

L'Imper. φέρε quelquesfois se prend pour Adv. comme *age* en Latin, soit qu'il soit seul ou avec une autre particule, φέρε δή, age verò, *ô çà.*

Quelques fois il se prend pour dire, *par exemple*, particulierement estant joint avec l'Infin. εἰπεῖν, φέρε εἰπεῖν, *exempli gratiâ*, ou bien, *etenim, sin verò*. Mais proprement c'est à dire, *prenez que je dise*, ou *souffrez que je dise*.

Le Participe τὸ φέρον au Neutre se prend quelquesfois pour le hazard ou la providence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous envoye* : εἰ τὸ φέρον σε φέρει, Pallas liv. Anthol. *si quelque accident se presente.*

REGLE XXXVIII. De Χέω, fundo.

1 Χέω, χέσω, ἔχεον dis,
E'χέθην, χεθῆναι, χεθείς.
2 *De* χεύω, χεύσω *se fera*
L'Aoriste ἔχευα, ἔχεα.
3 *Mais forme* κέχυκα, χύσω,
Avec κέχυμαι, *de* χύω.

EXEMPLES.

1. Χέω, *répandre, verser*, selon quelques-uns prend de soy-mesme le Futur χέσω, mais peu usité. L'on dit aussi à l'Imparf. ou Aor. 2. ἔχεον, & au Fut. 2. χεῶ, ἐκχεῶ, *je verseray.*

De là mesme vient l'Aor. 1. Pass. ἐχέθην, Inf. χεθῆναι, Part. χεθείς.

2. Il prend de χεύω le Fut. 1. χεύσω, & dans les Poëtes χευῶ d'où vient l'Aor. 1. ἔχευα & ἔχεα. (V. liv. 3. R. 31.) L'Imper. χέον, ἔκχεον, effunde, *versez* ; l'Inf. χέαι, ἐκχέαι, le Part. χέας, ἐκχέας.

3. Il prend aussi de χύω le Fut. χύσω, l'Aor. 1. ἔχυσα, le Fut. 1. Pass. χυθήσομαι, l'Aor. 1. ἐχύθην : le Parf. κέχυκα, Pass. κέχυμαι.

CHAPITRE IX.

Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes, font neanmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

Parfois la syncope est gardée,
Ou quelque syllabe adjoutée:
D'autres varient leur augment,
Ou font quelque autre changement.

EXEMPLES.

Ces changemens peuvent estre reduits à quatre sortes : Le 1. est de la syncope ou retranchement d'une lettre, ou d'une syllabe au milieu d'un mot : le 2. d'une Epenthese ou addition d'une lettre ou d'une syllabe : le 3. de la variation de l'augment ; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la syncope est la plus frequente : les autres se verront aisément dans les regles particulieres, où il y aura mesme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui suivant les regles generales, font ensuite ce retranchement, qui doivent estre rapportez icy, comme

Δέμω, *bastir, edifier* ; Fut. δεμῶ, Parf. δεδέμηκα, par syncope δέδμηκα.

Κάμνω. καμῶ, *estre en peine, estre fatigué* ; κεκάμηκα, κέκμηκα, ἐκεκμήκεσαν, Dio Cass. 3. plur. du Plusparf. *ils estoient las & abbatus.*

Τέμνω, *couper, entamer*, τεμῶ, τετέμηκα, τέτμηκα ; Pass. τέτμημαι.

Ainsi καλέω, *appeller*, Fut. καλέσω & ήσω, Parf. κεκάληκα ; & par sync. κλήσω. κέκληκα, Pass. κέκλημαι, Paulò post Fut. κεκλήσομαι.

Πεπρόω, *finir, terminer, borner* ; Pret. πεπερίπωμαι pour πεπερώμαι, & par une seconde syncope πέπρωμαι, 3. pers. πέπρωται, *il est arresté par la destinée*, d'où vient ἐπέπρωτο, Dio. *Fatis destinatum fuit* : πεπρωμένος, *fatal* : Plur.

Ainsi d'Οἴομαι, *penser, estimer*, par sync. on fait οἶμαι. Imparfait ᾠόμην, sync. ᾤμην.

Ainsi d'ὀφείλω, *devoir*, vient ὄφλω, cy aprés. Et ainsi de plusieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

REGLE XL. D'Ἄγω.

1 Ἄγω, duco, ἄξω, ἦχα,
D'ἄγηχα fait ἀγήοχα :
2 *L'Aoriste ἦγον prend ἤγαγον,*
Ἀγάγω, -γοιμι, -γε, γεῖν, -γών.

EXEMPLES.

1. Ἄγω, duco, *mener, conduire, estimer, faire, agir*, a au Fut. ἄξω, Pret. ἦχα, & par reduplication ἄγηχα : mais au lieu de ces Preterits on se sert d'ἀγήοχα, qui se forme en inserant *ο* ; & les Beotiens disent encore ἀγείοχα, changeant η en ε.

2. L'Aor. 2. est ἦγον, d'où se fait ἤγαγον & ἠγαγόμην, en adioûtant γα, qui se retient par tous les autres modes; Subjonct. ἀγάγω, Opt. ἀγάγοιμι Imper. ἄγαγε, Inf. ἀγαγεῖν, & au Part. ὁ ἀγαγών, au lieu duquel on dit aussi ἀγάγας, Hesych. comme venant d'ἀγάγημι.

AVERTISSEMENT.

Ἄρω suit encore la mesme analogie, ἦρον, ἤραρον, d'où vient le Participe ἀραρών dans Hom.

REGLE XLI. D'Ἀναλίσκω.

Ἀναλίσκω, consumer, fait
Ἀνάλωκα à son Parfait;
Ἀνήλωκα, ἠνάλωκα,
Où l'augment divers se verra.

EXEMPLES.

Ἀναλίσκω, consumer, user, abolir, faire dépense, donner, est composé d'*ἁλίσκω, prendre,* & suit son simple, mais il a grande varieté pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. ἀνάλωκα, *consumsi*, sans augment, & mesme ἀνάλωται; on dit aussi ἀνήλωκα avec l'augment du simple, & ἠνάλωκα, l'augment devant la preposition. De mesme à l'Aor. 1. ἀνάλωσα, ἀνήλωσα & ἠνάλωσα; au Parfait Pass. ἀνάλωμαι & ἀνήλωμαι, Plus parf ἠναλώμην. Tous ces temps viennent d'ἀναλόω qui se trouve mesme usité au Present & Imparf. comme ἀνάλουν, Aristoph. *insumebant* pour ἀνήλουν, Pres. de l'Inf. ἀναλοῦν Thucyd. Part. ἀναλούμενος, Xenoph. & mesme ἀναλοῦτο, 3. pers. de l'imparf. Passif. Et ainsi des autres Composez de mesme Verbe: ἐπαναλίσκω, *faire dépense pour une chose* ἐξαναλίσκω, *consumer tout*, & semblables. Voyez Ἁλίσκω son simple cy-dessus, Regle 6.

REGLE XLII. D'Ἀνοίγω.

Comme ἀνοίγω, fortir, ouvrir,
*D'*ἀνά *& d'*οἴγω *doit venir;*
L'augment du simple il recevra,
*Puis s joint, & d'*α *fait* ἦτα.

EXEMPLES.

Ἀνοίγω, Fut. ἀνοίξω, *ouvrir, sortir, se produire*, venant d'ἀνά &

d'οἴγω, prend l'augment du simple, changeant οι en ῳ souscrit, auquel les Attiques adjoûtent encore un ε, & quelquesfois mesme ils changent l'α de la preposition en η au commencement: Et ainsi ce Verbe reçoit trois sortes d'augmens differens, comme à l'Aor 1. Att. ἀνέῳξα, Pret. ἀνέῳχα, Pass. ἀνέῳγμαι, med. ἀνέῳγα & ἠνέῳγα, son Pret. ἠνεῳγώς, ότος, &c. L'Aor. 1. Pass. ἀνεῴχθην & ἠνεῴχθην, ou avec le seul augment du simple ἀνῴχθην, *j'ay esté ouvert.*

On dit aussi ἠνοίγη à la troisiéme personne du second Aor. Pass. & ἤνοιξε à la 3. personne du 1. Aoriste Actif. où l'Augment est seulement au commencement.

Et l'on trouue encore au Futur premier med. ἀνοιγήσομαι, comme venant d'ἀνοιγέω.

REGLE XLIII. D'Ἀνώγω, ou Ἀνωγέω.

Ἀνώγω, - ωγέω, j'ordonne,
Ἄνωγον Imparfait nous donne,
Le Parfait moyen ἄνωγα;
Ἄνωχθι l'Imperatif a.

EXEMPLES.

Ἀνώγω ou ἀνωγέω, *commander, ordonner, enjoindre*, fait regul. l'Aor. 1. ἤνωξα. L'Imparf. est ἄνωγον pour ἤνωγον, ou mesme ἀνώγουν. Parfait med. ἄνωγα pour ἤνωγα. Imper. & Aor. 2. ἄνωχθι, jube, *commandez,* pour ἀνώγηθι pris d'ἀνώγομαι.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

Δαίω les regles veut garder,
Ou l'ἰῶτα veut retrancher.

EXEMPLES.

Δαίω ou δαίομαι, *diviser, traitter à table, brûler.* Il prend regulierement ses temps, comme le Fut. δαίσω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant ι, il fait aussi δάσομαι; Au Pass. le Fut. 1. δαθήσομαι. Aor. 1. ἐδάσθην, Parf. δέδασμαι.

Mais δαίω, *enseigner*, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme un nouveau Theme, δαέω, d'où vient le Futur 1. δαήσω, med. δαήσομαι.

& le Parf. δεδάηκα, *j'ay sceu*, Passif δεδάημαι, *on m'a appris*

L'on trouve aussi ἐδάην, qui sera l'Aor. 2. Actif de δάημι, ou le 2. Pass. de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Partic. δαείς, *qui sçait*, de mesme que de καίω vient καείς, *brûlé*.

Regle XLIV. De Δείδω.

1 Δείδω, craindre, -είσω, δέδεικα,
2 *Au moyen prend* δέδοικα:
3 *Du Plurier* δεδοίκαμεν,
Par syncope on fait δέδοιμεν;
4 *L'Ion.* δέδια *dit aussi*;
5 *L'Imperatif est* δέδιθι.

Exemples.

1 Δείδω, *craindre*, *avoir peur*, fait regulierement le Fut. δείσω, Parfait δέδεικα.

2. Au med. il a δέδοικα, au lieu de δέδοιδα, pour ne pas mettre trois δ de suite.

3. Mais du Plurier δεδοίκαμεν, on fait δέδοιγμεν, par sync. comme ἔοιγμεν pour ἐοίκαμεν, *nous semblons*; λοῦμεν pour λούομεν, *nous lavions*.

4. Au lieu de δέδοικα, les Ioniens disent aussi δέδια, ostant le κ & la prepositive ο, d'où vient l'Inf. δεδιέναι, & le Part. δεδιώς, ότος.

5. L'Imperatif est δέδιθι, *craignez*, & dans les Poëtes δείδιθι, comme venant de δίδημι & δείδημι.

Quelques-uns veulent que δέδια se fasse regulierement de δίω, *fuïr*, ou de δείω.

Regle XLVI. Εἴδω, εἰδέω & εἴδημι.

1 Εἴδω, sçavoir, εἴσομαι *fait*,
Comme εἶδον, *ou sans* ε *se met*:
2 *Au lieu qu'à l'Aoriste* εἰσάμην,
L'Attique veut ἐεισάμην.
3 *Le Parfait medion* οἶδα,
*D'*οἶδας *fais* οἶσθα, οἶδα.
4 *D'*εἰδήσω, εἴδηκα, -δήκειν

Se prend εἴδα, εἴδειν, ᾔδειν.
*Et d'*ᾔδειμεν, -ειτε, -εισαν,
Se fait ᾖσμεν, ᾖστε, ᾖσαν.
Mais εἰδείην *vient d'*εἴδημι:
Comme εἰδέναι *à l'Infiny.*

EXEMPLES.

1. Εἴδω, *sçavoir, voir, connoistre*, prend regulierement le Futur εἴσομαι, l'Aor. 2. εἶδον. Mais souvent il retranche l'ε, ἴσομαι, ἴδον; ce qu'il observe aussi dans les autres modes: ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἰδεῖν; Part. ἰδών.

2. L'Aor. 1. med. εἰσάμην, & adjoûtant l'ε, Att. ἐεισάμην, *j'ay feint, j'ay fait semblant, j'ay paru.*

3. Le Parfait med. οἶδα, οἶδας, Eol. οἴδασθα, & sync. οἶσθα.

Or il arrive souvent, comme nous l'avons déja marqué, que l'on adjoûte ainsi la syllabe θα *aux personnes terminees en* σ, *comme* εἶσθα, *is*, ou *ibis*; ἦσθα, *eras*; παρῆσθα, *aderas, ou adfuisti, interfuisti*, ἔφησθα, *dicebas, ou dixisti*; ἐπῆξησθα, *eruperis*; πίησθα, *biberis*; ᾔδεισθα, *ou* ᾔδησθα *par un* η *à la seconde syllabe, noveras.*

4. L'on dit aussi εἰδέω, d'où se fait encore le Fut. εἰδήσω, le Parf. εἴδηκα, le Plusque-parfait εἰδήκειν, & par sync. εἶδα, εἴδειν, εις, ει, & Att. changeant ει en η souscrit, ᾔδειν, d'où vient le Plur. ᾔδειμεν, ᾔδειτε, ᾔδεισαν, au lieu dequoy on dit aussi ᾖσμεν, ᾖστε, ᾖσαν, par une sync de l'ει, & un changement du δ en σ: comme au contraire le σ se change en δ dans ἴδμεν pour ἴσμεν, pris d'ἴσημι, *sçavoir*, cy-dessus, liv. 4. R. R. 26. Mais on trouve aussi ᾔδη dans Hom. pour ᾔδει, noverat, *il sçavoit, il avoit connu*, par un double Atticisme de l'ει en η.

5. On dit encore εἴδημι, d'où vient l'Optatif εἰδείην, & l'Infinitif εἰδέναι, si l'on n'aime mieux le former par sync pour εἰδηκέναι, de mesme que le Part. εἰδώς, ότος pour εἰδηκώς, du Parfait εἶδα pour εἴδηκα, cy-dessus.

REGLE XLVII. De Καθαίρω.

*D'*ἐκάθηρα *tout autre mode*
*De l'*ῆτα *souscrit s'accommode.*

EXEMPLES.

Καθαίρω, *purger, purifier, expier*, fait à l'Aor. 1 ἐκάθηρα, qui selon les Attiques garde cet η souscrit par tous les modes, & au Part. tant de l'Actif que du med. Inf. καθῆραι, Part. καθηράμενος, *purifié*, &c.

REGLE XLVIII. De Μείρω.

Μείρω, μερῶ pour μέμορα
Au medion fait ἔμμορα.

EXEMPLES.

Μείρω, *diviser, départir*, prend regulierement le Futur μερῶ, Parfait Passif μεμαρμαι, & selon les Att. εἵμαρμαι.

Le Parf. med. devroit estre μέμορα, mais par transport on dit ἔμμορα.

REGLE XLIX. Ὀφείλω.

1 Ὀφείλω, devoir, *comme* ὄφλω,
Ont leurs temps d'un Verbe en έω.
2 Βάλλω *suit* βλέω *&* βλῆμι,
Qu'il forme par syncope aussi.

EXEMPLES.

1. Ὀφείλω, *devoir, estre redevable, estre endetté*, prend d'ὀφειλέω le Futur d'ὀφειλήσω, Parfait ὠφείληκα. On dit aussi par sync. ὤφλω, ὀφλήσω, ὤφληκα ; Aor. 1. ὤφλησα, Dio Cass. lib. 39. selon Leuncl. L'Aor. 2 est ὤφελον d'ὀφείλω, & par sync. ὦφλον.

Mais ὤφελον, ou sans augment ὄφελον, s'explique souvent par un Adverbe, utinam ego ; ὤφελες ou ὄφελες, utinam tu ; ὤφελε ou ὄφελε, utinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo ; utinam debuissem, &c. Dequoy nous parlerons plus particulierement au liv. 8.

D'ὀφλέω se forme aussi ὀφλάνω, ὀφλίσκω & ὀφλισκάνω, *contracter quelque dette, estre condamné.*

2. Βάλλω, *jetter, envoyer, frapper*, prend de soy l'Aor. 2. ἔβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut 2. βαλῶ, dont se feroit selon la regle 1. ἔβαλον, d'où vient le Fut. βαλλήσω dans Aristoph. Mais on forme aussi un autre Theme par sync. βλέω (pour βαλέω) d'où il prend le Parf. βέβλη-

κα, Pass. βεβλητήσομαι, Fut. 1. βλητήσομαι, Aor. 1. ἐβλήθην ; d'où vient βληθεὶς (au Part.) ictus, *frappé* ; & par sync. βλείς.

De βλέω mesme se forme βλῆμι, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. βλείμην, βλεῖο, *tu eusses esté frappé*.

REGLE L. Μέλω.

1 Μέλω, d'έω, ήσω faisant,
Par syncope μέμβλωκα prend,
Mettant β, d'ή τα faisant ω :
2 Ce qui mesme a donc μολέω.

EXEMPLES.

1. **Μέλω**, *avoir soin, se mettre en peine*, prend de μελέω, Fut. ήσω, d'où vient μεταμελήσει, *il se repentira* ; & quelquesfois mesme redoublant le λ, μελλήσει, à l'Opt. Eol. μεταμελήσειε, *se repentiroit*. Au Pret. au lieu de μεμέληκα il a μέμβλωκα, *j'ay eu soin*, fait par sync. & par addition du β (parce qu'on ne met jamais le μ devant le λ) & en suite changeant l'η en ω, ce qui arrive mesme en d'autres Verbes, comme ἔρρωγα pour ἔρρηγα, *j'ay rompu*.

2. Mais on dit aussi μέμβλωκε, *il a passé*, pour μεμόληκε de μολέω, *passer, aller*, par les mesmes figures que je viens de marquer, d'où se prend παρεμέμβλωκε, & dans les Poëtes παρμέμβλωκε, *a toûjours demeuré*.

Fin du cinquiéme Livre.

LIVRE SIXIE'ME

DES PARTICULES indeclinables ;

Et de la dérivation, composition & affection ou proprieté de signification dans les mots.

NOus destinons ce sixiéme Livre aux Particules indeclinables; & à quelques dependances des Noms & des Verbes, qui n'ont pû estre commodément traittées dans les Livres precedens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Adverbes & Interjections.

L'Adverbe doit estre consideré selon sa puissance & ses accidens.

I. PUISSANCE.

La puissance de l'Adverbe est particulierement de remarquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la maniere de l'action : 4. la relation.

1. LA QUANTITE'; comme πόσον, *combien* : τόσον, *autant* : πολὺ, *beaucoup* : ὀλίγον, μικρόν, *peu*.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : πρῶτον, *premierement* : δεύτερον, *secondement* ; τρίτον, *troisiémement*, &c. Et encore ἅπαξ, *une fois* : δίς, *deux fois* ; τρίς, *trois fois*, & semblables. De mesme ceux en άκις ; τετράκις, *quatre fois* ; πεντάκις, *cinq fois* ; δεκάκις, *dix fois*, &c. Et encore ποσάκις, *combien de fois* ; τοσάκις, *autant de fois* ; πολλάκις, *souvent*, &c.

Ceux de multitude : πολὺ, *beaucoup* ; ἅλις, *assez*.

Ceux qui marquent extension : μάλα, λίαν, *fort, extremément* ; ἄγαν, *trop* ; σφόδρα, *fortement*.

Ceux de diminution : μόγις, μόλις, *à peine* ; ἠρέμα, *doucement* ; ἦκα, *insensiblement*.

Ceux de mouvement : τάχιστα, *promptement*.

Ceux de temps : νῦν, Att. νυνί, *maintenant* ; τότε, *alors* ; ποτέ, *quel-*

quesfois σήμερον, *aujourd'huy* ; αὔριον, *demain* ; μεταύριον, *aprés demain* ; χθὲς, *hier* ; πρόχθες, *devant hier* ; πάλαι, *autresfois* ; πρόπαλαι, *il y a déja long-temps* ; παραχρῆμα, *sur le champ*, &c.

Ceux de lieu, comme ἔσω, *dedans* : ποῦ, *où*, & autres, dont nous parlerons plus particulierement cy-aprés.

2. LA QUALITÉ : Et ceux-cy se terminent ou

En ως, πράως, *avec douceur*. κακοήθως, *malicieusement*.

En ᾳ souscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris adverbialement : βίᾳ, vi, *par violence* : παῤῥησίᾳ, *avec liberté* : ἰδίᾳ, *en particulier, separément* ; δημοσίᾳ, *en public*.

En ῃ souscrit, comme encore de semblables Ablatifs : ᾗ, *par où*, *d'où, comment, c'est pourquoy, entant que*, &c. à quoy répond d'ordinaire ταύτῃ, *par là, ainsi* σπουδῇ, *diligemment, avec soin & affection* : κοινῇ, *communément* : διχῇ, bifariàm, *doublement, en deux parties*.

En ι non souscrit : εἰκῆ, *temerairement* : κρυφῆ, *secrettement*, *en cachette*.

En ι ἀωρί pour ἀωρίᾳ, *hors de saison, à contre-temps, à heure indeuë, mal à propos*, αὐτοχειρί pour αὐτοχειρίᾳ, *de sa propre main* : Et de mesme ἀναιμωτί, sine sanguine, *sans combattre* : ἀκονιτί sine pulvere, *sans exciter de poudre*, c'est à dire, *sans se remuër, sans peine, sans combattre*.

En ει : ἀναιμεί, *sans répandre de sang* : ἀθεεί, *en Athée, comme n'ayant point de Dieu*

En δὸν : κυνηδὸν, *en chien, comme sont les chiens*.

En δην : ἐκταδὴν, *par extension, en étendant, en prolongeant*.

En ιστί : Θρᾳκιστί *à la Thracienne, comme les Thraces*.

Et quelquesfois en ξ : λάξ, calcibus, *à coups de pieds* : ὀδάξ, mordicus, *à belles dents* : ἀπρίξ, *fermement, serrant fort, tenant bien*.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter : εἶα, *ô çà, courage* : Monstrer, ἰδοὺ, *voilà* : Marquer desir, εἰ, *si* : εἴθε, *pleust à Dieu, que si* : Asseurer & confirmer, ἦπου, *ouy certes, bien plus* : ἦ, ἦτοι, γέ, δὴ, *certes, sans doute, asseurément, sans difficulté* : γοῦν, *vraiment, puisque, au moins, partant*.

Pour jurer : ναί, νὴ, ναί, Att. ναιχί, *certes, il est ainsi, vrayment, assurément*.

Pour nier : οὐ, οὐκ, οὐχ ; Att. οὐχί, *non, non pas*, d'où vient οὔτε, οὐδέ, neque, *ny*, & οὐδαμῶς, *nullement*.

Pour défendre : μή : *ne, non, point, pas*, d'ou vient μήτε & μηδέ & μηδαμῶς, *point du tout, aucunement*.

Pour accorder : εἶεν, εἶεν, δή, *& bien, ô çà, soit, je le veux, prenez que*, &c.

Ceux d'Interroger, soit par le lieu : πόθι, ποῖ, ποῦ, ᾗ, οὗ, ubi,

où? πόθεν, ὅθεν, unde, *d'où ?* πόσε, quò, *où, en quel lieu ?* πῇ, qua, *par où?* Par le temps : πότε & πηνίκα, *quand?* Par la quantité : πόσον, *combien ?* ποσάκις, *combien de fois?* ποσαχῶς, *en combien de manieres ?* ποσαχῆ, *en combien de façons ?* Par la qualité : πῶς, *comment ?* ποτίρως, *de quelle façon ?*

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaison : μᾶλλον, *plus :* ἧττον, *moins.*

Ressemblance : ὡς, *comme, de mesme que, comme si :* ὥσπερ, *tout de mesme que :* καθά, καθάπερ, ὅπως, &c. *tout ainsi que :* οὕτως & οὕτω, *de mesme :* ὧδε, *ainsi*, &c.

Ordre : εἶτα, *en suite :* ἑξῆς & ἐφεξῆς, *d'ores en avant.*

Assemblage : ἅμα, *ensemble, en mesme temps :* ὁμοῦ, *conjointement, avec :* συλλήβδην, *en un mot, succinctement, en abregé.*

Separation : ἄνευ, *sans, horsmis :* χωρίς, δίχα, *separement :* πλὴν, *excepté, si ce n'est.*

A CEUX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cause, ἕνεκα, *à cause, pour l'amour de*, La Conjecture, ἴσως, τάχα, *assez-tost :* τυχὸν, *peut estre* Et semblables.

Interjections.

LesGrecs comprennent lesInterjections sous lesAdverbes, comme

Pour appeller, ὦ, ὤ : se mocquer, ἰού : se rejoüir, ἰοῦ, *bon* : rire, ἆ, ἆ, *ha, ha* : se décourager, ἆ, ἆ : congratuler, εὖγε, *courage*, admirer, ὦ, φεῦ, *ha ! βαβαί, παπαί*, papæ, *helas !*

Témoigner douleur, αἲ, οἴ, ὀῶ, ἰού, hei, heu, eheu : *he, ah, ai.*

Indignation, ἰού, ὦ, heu, *ô, ah.*

Menaces, οὐαί, væ, *malheur.*

Et quelques autres, qui s'apprendront par l'usage.

AVERTISSEMENT.

Un mesme Adverbe ou Interjection peut recevoir divers usages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, indépendamment du sujet. Ainsi ceux de lieu se prennent souvent pour ceux de temps, ou au contraire, comme ἄνωθεν, è superiori loco *ou* tempore, *ou mesme* denuo, *derechef, cy-devant, de plus haut :* ἔνθα, ibi, tum, eo tempore ; *alors, en ce temps.*

Quelques-uns passent aussi dans les Adverbes de qualité ; comme πῇ, *par où, comment, en quelle maniere.*

Quelques-uns s'appliquent à plusieurs differences de temps ou de lieu ; comme οὗ, ubi & quo, *où*, avec mouvement, ou dans le repos : οὗ οὐκ ἦν φόβος, *Psal.* Ubi non erat timor, *où il n'y avoit pas sujet de craindre :* οἷ βλέπτειν, *Plut.* quo respicere, *où regarder :* ἐνθάδε ou ἐνταῦθα, *hic* & *huc* : ἐκεῖ, *illic* & *illuc* : ἀλλαχοῦ, *alibi* & *alio* : πανταχοῦ, omnibus in locis, & in omnes locos, *par tout :* πρόσθεν, ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem, *par devant :* πῇ, quà, ubi, & quo, *où par où* : & de mesme ᾗ & ὅπῃ.

ΩΣ, Adverbe de ressemblance, d'où vient *ut*, peut servir dans la comparaison, & se traduire par *de mesme que*, ou *comme si*: peut avoir rapport au temps, & se traduire par *aprés que*, ou par *comme, que, tant, fort, extrémement*, &c. comme ὡς τάχιστα, quàm celerrime, *extrémement viste*; & ainsi des autres. V. les Rem. du liv. 9.

Il faut aussi remarquer que les Grecs se servent souvent d'Adverbes où les Latins mettent des Prepositions; comme ἔξω, *dehors*: ἐκτός, *horsmis*; μεταξύ, *entre*, *parmy*: ἄνω, *dessus*. &c.

II. ACCIDENS.

Les proprietez accidenteles des Adverbes, sont la dérivation & la comparaison.

La dérivation est si propre aux Adverbes, qu'il n'y en a presque point d'autres que de dérivez. Il s'en trouve neanmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme νῦν, nunc, *maintenant*: χαμαί, humi, *par terre*: χθὲς, heri, *hier*, &c.

Les dérivez se prennent de presque toutes les autres parties d'Oraison, & particulierement des Noms, comme les exemples suivans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diversité selon leur diverse terminaison: ainsi, ceux en

	θι, οι, ου, marquent le lieu où l'on est.	θεν, le lieu d'où l'on part.	δε ou σε, le lieu où l'on va.
Comme de			
Μέγαρα, ville de Grece.	Μεγαρόθι, ou μεγαροῖ, *estre à Megare.*	Μεγαρόθεν, *venir de Megare.*	Μέγαράδε, *aller à Megare.*
Οὐρανός, Cœlum, *le Ciel.*	οὐρανόθι, *estre au Ciel.*	οὐρανόθεν, *venir du Ciel.*	οὐρανόνδε, ou οὐρανόσε, *aller au Ciel.*
Οἶκος, domus, *maison.*	οἴκοθι, ou οἴκοι, domi, *au logis.*	οἴκοθεν, *venir du logis.*	οἰκόνδε, Poëtique οἴκαδε, en Prose, *aller au logis.*
Ὕψος, altitudo, *hauteur.*	ὑψόθι: & dans Hom. ὑψοῦ, & ὕψι, par sync. *estre en haut.*	ὑψόθεν, *d'en haut.*	ὑψόσε, *aller en haut.*
Αὐτὸς, ipse, *luy-mesme.*	αὐτόθι, ibi, *là.*	αὐτόθεν, *inde, de là.*	αὐτόσε, eo, *en ce lieu là.*
Ἐκεῖνος, ille, *luy, il.*	ἐκεῖ, illic, *là où il est.*	ἐκεῖθεν, illinc, *de là où il est.*	ἐκεῖσε, illo, *là, où il est.*

Ὁμὸς pour αὐτός, *idem*, dans Hesych.	ὁμοῦ, *ensemble, en mesme lieu.*	ὁμόθεν, *de même lieu.*	ὁμόσε, *en mesme lieu.*
Πᾶς, *αὐτός*, *tout.*	πάντοθι, ou plûtost πανταχοῦ, ubique, *par tout, en tout lieu.*	πανταχόθεν, undequaque, *de toutes parts, de tous costez.*	πανταχόσε, quoquoversus, *de tous costez.*

Ceux qui viennent des Prepositions, n'ont qu'une mesme terminaison pour marquer le lieu où l'on est, & le lieu où l'on va, comme

D'ἀνά,	ἄνω, supra *&* sursum, *en haut.*	ἄνωθεν, è supernis, *d'en haut.*
κατά,	κάτω, infra *ou* deorsum, *en bas.*	κάτωθεν, ab inferis, *d'en bas.*

Les Noms propres de Villes, qui suivent l'Article Feminin, font leurs Adverbes en ησι, ou ασι, (qui sont proprement des Ablatifs, comme nous avons dit) soit que l'on y souscrive l'ι ou non, en ηθεν ou αθεν, & en αζε, comme

Ἀθῆναι,	Ἀθήνησι,	Ἀθήνηθεν,	Ἀθήναζε,
Athenæ, *Athenes,*	*estre à Athenes,*	*d'Athenes*	*aller à Athenes.*
Ὀλυμπία,	Ὀλυμπίασι.	Ὀλυμπίαθεν,	Ὀλυμπίαζε,
Olympe.	*estre à Olympe.*	*d'Olympe.*	*aller à Olympe.*

Ceux pris des Noms appellatifs en font quelquesfois presque de mesme, comme

Θύρα, fores, *les portes.*	θύραθεν, forinsecus, foris, *dehors, de dehors,*	θύραζε, ou αζε, par metathese pour ασδε, foras, *aller dehors.*

De mesme dans l'Article,

Ὁ ou ὅδε, hic, *celuy-cy;* ὅς, *qui.*	ὅθι, οὗ, ubi, *où;* οἷ, quo, ubi, *où.*	ὅθεν, unde, *d'où.*	ὧδε, huc, hîc. *là, en ce lieu-là.*

Quelquesfois les Adverbes font ces dérivations d'eux-mesmes,

χαμαί,	χαμόθεν,	χαμᾶζε,
à terre;	*de terre;*	*en terre.*

Les Adverbes de qualité en ως, viennent du Genitif Plurier en ων, comme de

σοφός, *sage,*	σοφῶν,	σοφῶς, *sagement.*

βαρύς, *grave*; βαρέων, βαρέως, *gravement.*
πρέπων, *qui sied*; πρεπόντων, πρεπόντως, *decemment.*

Il y en a d'autres en δὸν, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

ὁμόθυμος, *qui n'a qu'un mesme | esprit*;	ὁμοθυμαδὸν,	*unanimément.*
κύων, κυνὸς, *chien*;	κυνηδὸν,	*en chien.*
βότρυς, *raisin*;	βοτρυδὸν,	*par grappes.*
ἀγέλη, *troupeau*;	ἀγεληδὸν,	*par troupes.*

Les Adjectifs Neutres passent souvent pour Adverbes, comme εὐθὺ, *tout droit, incontinent*; ταχὺ, *vistement.* Quoy qu'à vray dire ce ne soit que des Accusatifs gouvernez d'un Verbe ou d'un κατὰ, qui marque la maniere : Et les Poëtes en usent aussi au Plur. δεινὰ βλέπειν, comme Virg. torva tueri, *regarder affreusement.* Et en Prose mesme, σφόδρα, *avec violence*, de σφοδρὸς, *violent.*

Les Adverbes se font aussi des Verbes, comme ἑξῆς & ἐφεξῆς, *de suite, d'ordre*, d'ἔχομαι, *avoir*, Fut. ἕξομαι : Ἰδοὺ, *voilà*, d'εἴδω, *voir* : Ἠνί (d'où vient le Latin *en, voilà*) d'ἐνιδὲ, inspice, *voyez.* Tels sont encore ceux qui se terminent en δην, comme

συλλήβδην, *en prenant*,	de συλλαμβάνω, *prendre.*
κρύβδην, *en cachette, secrettement*	de κρύπτω, *cacher.*
ἁρπάγδην, *vistement, en courant*,	de ἁρπάζω, *ravir.*
χύδην, *abondamment*,	de χέω, *répandre.*

Et ceux en στί, comme

Ἑλληνιστί, *en Grec*,	ῥωμαϊστί, *en Latin*,	ἑβραϊστί, *en Hebreu*,
d'ἑλληνίζω.	ῥωμαΐζω,	ἑβραΐζω, &c.

Mais il y en a qui peuvent venir également & d'un Nom & d'un Verbe, comme χωρὶς, *separément, à part*, de χῶρος, *lieu*, ou de χωρίζομαι, *separer.*

Il y a mesme des Verbes qui se prennent adverbialement, comme ἄγε, ἄγετε, age, agite, *or sus, or çà* : φέρε, *prenez que, par exemple*: ἴθι, *allez, courage*, qui sont des Imperatifs d'ἄγω, φέρω, & εἶμι, *je vais.* De mesme ὄφελον, ες, ε, *utinam debuissem, es, et*; ou bien, *ô si debuissem, es, et.* Voyez cy-aprés liv. 8.

LA COMPARAISON arrive aussi aux Adverbes, non à tous, mais à plusieurs.

Lorsque l'Adverbe positif vient d'un Genitif Plurier en ων, l'Adverbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celuy du Superlatif, changeant ν en ς, comme

de σοφὸς, *sage*,	σοφώτερος,	σοφώτατος.
vient σοφῶς, *sagement*;	σοφωτέρως,	σοφωτάτως.

i

de ταχύς, *prompt, vif*, ταχύτερος, ταχύτατος.
Et mesme ταχίων, τάχιστος.
vient ταχέως, *vistement*, ταχυτέρως, ταχυτάτως.
Et mesme. ταχιόνως, ταχίστως.

Souvent aussi la comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Adverbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi-bien que du Positif, dont nous avons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτερον, τάχιστα, celeriter, *vistement*; celerius *plus vistement*; celerrimè, *tres-vistement*; & mesme τάχιον, au lieu duquel on dit aussi θᾶσσον, Att θᾶττον.

L'on dit encore εὖ, benè, *bien*; βέλτιον, melius, *mieux*; βέλτιστα, optimè, *tres-bien*.

Πολὺ & πολλά, *beaucoup*; πλέον & πλεῖον, *davantage*; πλεῖστον πλεῖστα, *en tres-grande quantité*.

Le Neutre de ces Adverbes prend quelquesfois un Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, *d'abord, premierement*. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que veritables noms gouvernez d'un κατά. Mais quelquesfois l'Article s'unit avec le mot τοπρῶτον, ταπρῶτα, &c.

Ceux cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dérivez d'un Nom:

μάλα, *beaucoup*; μᾶλλον, *davantage*; μάλιστα, *encore davantage*.
ἦκα, *peu*; ἧσσον ou ἧττον, *moins*; ἥκιστα, *encore moins*.

Les Adverbes qui viennent de prepositions ou d'autres Adverbes prennent τέρω & τάτω, comme

πέραν, *au de là* περαιτέρω, περαιτάτω,
ἑκάς, *loin*; ἑκαστέρω, ἑκαστάτω,
ἄνω, *en haut*; ἀνωτέρω, ἀνωτάτω.

Dans lesquels on prend encore souvent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

ἄνω, *en haut*; ἀνώτερον, ἀνώτατα.
ἐγγύς, *prés*; ἐγγύτερον, ἐγγύτατα.
Et de mesme ἔγγιον, ἔγγιστα, &c.

CHAPITRE II.

Des Prepositions.

Dans les Prepositions il faut icy considerer leur division & leur force dans la composition, reservant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

I. DIVISION.

Les Prepositions sont ou separables, qui se peuvent trouver seules dans le discours : ou inseparables, qui ne se trouvent jamais seules, mais sont toûjours jointes en composition avec d'autres mots.

I. Les separables sont dix-huit, dont il y en a six monosyllabes, sçavoir

1. εἰς, Att. ἐς: in, erga, adversus, apud, circiter : *en, dans, vers, envers, contre, chez, environ.*

2. ἐκ ou ἐξ, (l'un se lisant avant une consonne, & l'autre avant une voyelle,) è, ex : *de.*

3. ἐν, & dans les Poëtes ἐνὶ : in, inter, intra, cum, *&c. dans, en, entre, parmy, avec.*

4. πρὸ, ante, præ, pro : *devant, plûtost, au lieu.*

5. πρός, ad, coram, prope, *&c. à, de, en presence, prés.*

6. σύν, Att. ξύν, cum : *avec :*

Et douze dissyllabes, sçavoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπί : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cause.*

2. ἀνά, per, in, adversus : *par, contre, separément.*

3. ἀντί, pro (i. vice) propter : *pour, en la place, à cause.*

4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis,*

5. διά, propter, per, in, *à cause, par, dans, au travers, parmy,*

6. ἐπί, super, de, in, propter, ad, coram, versus, præter, *&c. dessus, de, touchant, en, pour, à cause, en presence, vers, outre, au delà.*

7. κατά, de, è, ex, in, adversus, contra, secundum, per, pro, *&c. touchant, de, en, contre, selon, au lieu, par, pour.*

8. μετά cum, post, in, inter : *avec, aprés, en, parmy, entre.*

9. παρά, à, ex, apud, contrà, prope, juxta, per, inter, ultra, præ, *&c. de, chez, vis-à vis, prés, auprés, selon, par, entre, au delà, au lieu, plûtost que,* &c.

10. περί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cause, autour, environ, vers, envers,* &c.

11. ὑπὲρ, super, præ, propter, supra, ultra : *dessus*, *au lieu de*, *plûtost que*, *à cause*, *pardessus*, *au delà*, &c.

12. ὑπὸ, sub, ab : *dessous*, *au dessous*, &c.

II. Les Prepositions inseparables sont douze, sçavoir ἀ, ἀρι, ἐρι, βρι, βου, δα, δυς, ζα, λα, λι, νε, νη. Et ζα quelquesfois se met pour διὰ : comme ζάβολος pour διάβολος, diabolus, calumniator, *diable*, *calomniateur*.

II. *Force des Prepositions en composition.*

L'Office des Prepositions est de communiquer leur force aux mots qu'ils composent.

REGLE I.

Des Prepositions inseparables.

1 *Huit compositives*, ἀρι,
 Ἐρι, βου, δα, ζα, λα, λι, βρι,
 Des mots ont la force augmentée,
2 *Par* δυς *est la peine adjoûtée* :
3 Νε, νη, *marquent privation*,
4 Νη *par fois augmentation :*
5 Α' *tres-souvent est privative*,
 Par fois collective, *intensive.*

EXEMPLES.

1. Celles-cy augmentent.

ἀρι, comme ἀρίπικρος, *extrémement amer* : ἀρίδηλος, *tres-illustre.* On le dérive d'ἄρω, *estre propre & convenable*, ou d'ἄρης, Mars, *la guerre.*

ἐρι : ἐρίβρομος, *qui fait grand bruit en rugissant* : d'ἐράω, *aimer*, ou de περί, *envers.*

βου : βουλιμιάω, *avoir grand faim*, de βοῦς, *bœuf*, à cause de sa grandeur. C'est pourquoy on se sert aussi d'ἵππος, comme ἱππογνώμων, *qui a l'esprit grand & relevé*, pris d'ἵππος, *cheval.*

δα : δαφοινός, *tout sanglant*, *de* δασύ, densus, *épais*, *ramassé.*

ζα : ζάθεος, *tout divin*, *digne de grande admiration*, de ζέω, *estre fervent*, *estre chaud.*

λα : λαχάνη, pelvis, *un grand bassin*, de λα, valdè, *fort*, & χαίνω, hisco, *estre ouvert*, à cause qu'il est large : λάβρος, *gourmand*, *qui avalle tout*, de λα & βορός, *mangeur*. Il vient de λάω, *voir*, *desirer*, *joüir.*

λι : λιάζω, agito, *quasi*, valdè ago, *agiter fort, tourmenter* : de λίαν, valdè, *fort*.

Βρι : βριήπυος, epithete de Mars, *qui fait grand bruit, qui s'entend de loin*.

2. δυς, marque toûjours quelque difficulté, peine ou malheur : δύσκολος, *difficile* : δυστυχέω, *estre malheureux*.

Le contraire est εὖ, comme εὔκολος, *facile* ; εὐτυχέω, *estre heureux*, mais il n'est pas inseparable. Car εὖ est un Adverbe.

3. Ces deux-cy marquent privation νε : νήποδες οἱ, *ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts* : d'où vient le mot de *Nabot*, un petit *Nabot*. Comme en Latin, *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne* pour *non*. Que s'il est suivy d un α, ou d'un ε, il fait contraction en η, comme νήεισος pour νέ ἐειςός, *de quoy on ne dispute point*: νήνεμος pour νέ ἄνεμος, *qui n'est point agité de vent, qui est tranquille*: νηνεμία, *tranquillité, calme, où il n'y a point de vent* : νημερτής, εος, *veritable, sincere, qui n'est point en faute*, pour νέ ἀμερτής, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher*.

νη : νήπιος, *infans*, comme qui diroit *non fans, enfant, qui ne peut parler* : νήποινος, impunis, *qui n'a pas esté puny ou chastié*.

4. νη augmente aussi, comme νήχυτος, *qui coule de tous costez*.

5 α marquant privation, vient d'ἄνευ ou d ἄτερ, sine, *sans*: comme ἀόρατος, *invisible, imperceptible, qu'on ne voit pas aisement*.

Et quelquesfois il adioûte un ν aprés soy pour oster le concours des voyelles, comme ἀναίμακτος, incruentus *qui ne s'est point ensanglanté* : ἄναλκις, *lasche, efféminé*.

Marquant intension & vigueur, il vient d'ἄγαν, valde, nimis, *fort, beaucoup*, comme ἀτενής, intentus, *qui est fort bandé*: ἄξυλος, lignosus, *tout remply de bois*.

Marquant union & collection, il vient d'ἅμα, *ensemble* : comme ἀδελφός, *frere*, de δελφύς, ύος, uterus, *le ventre*, parce que les freres sont sortis d'un mesme ventre : ἀκόλουθος, *qui suit, ou accompagne*, de κέλευθος, *chemin*.

Mais quelquesfois il ne change rien dans le sens, comme ἄσταχυς, le mesme que στάχυς, spica, *un épy*.

REGLE II.

Force des Prepositions separables en composition.

1 *Cinq prepositives*, κατά,
Α'πό, ἀντί, διά, παρά,
Les sens augmentent ou détruisent :
2 *Cinq à l'augmenter se reduisent*,

Εἰς, σύν, ὑπὲρ, ἐξ & περί;
3 *Πρός augmente, amoindrit aussi;*
4 *Μετά le change ou diminuë;*
5 *Au dernier sens est ὑπὸ veuë.*

EXEMPLES.

1. En composition il y a cinq Prepositions, qui quelquesfois augmentent la signification du simple, & quelquesfois la changent ou la détruisent, sçavoir

ἈΝΤΙ΄, *ἀντάξιος, comparable, preferable: ἀντινομία, cõtrarieté des lox.*
ἈΠΟ΄, *ἀποτείνω, étendre, ἀπομανθάνω, desapprendre.*
ΔΙΑ΄, *διαγελῶ, se rire & mocquer: διαπιστῶ, ne pas croire.*
ΚΑΤΑ΄, *κατεσθίω, devorer: καταφρονέω, mépriser.*
ΠΑΡΑ΄, *παρεκβάλλω, jetter loin: παράνομος, contrevenan* [*aux loix*

2. Il y en a cinq qui augmentent seulement.

ἘΙΣ, *εἰσακούω*, exaudio, *entendre nettement.*
ἘΞ, *ἐξίσταμαι, estre tout hors de soy.*
ΠΕΡΙ΄, *περικαλλής*, pervenustus, *extrémement beau.*
ΣΥ΄Ν, *συνεκτελῶ*, planè perficio, *achever entierement.*
ΥΠΕ΄Ρ, *ὑπερμαίνομαι*, nimis insanio, *estre tout hors de soy.*

3. Il y en a une qui augmente quelquesfois, & quelquesfois diminuë, sçavoir

ΠΡΟ΄Σ, *προσταλάχω, estre fort touché: προσάπτομαι, toucher legeremen.*

4. Vne autre qui change & diminuë, sçavoir

ΜΕΤΑ΄, *μεταβουλεύειν, changer de dessein: μετανοεῖν, se repentir: μεταπείθειν, dissuader: μεταγγίζειν*, elutriare, *verser d'un vaisseau dan un autre.*

5. Et une autre qui diminuë seulement.

Υ΄ΠΟ΄, *ὑποδείδω*, subvereor, *avoir quelque peur, craindre un peu.*

AVERTISSEMENT.

Il est assez ordinaire de voir deux ou trois Prepositions ensemble dan un mesme mot, comme d'*ἵστημι*, sto, *estre ferme, estre debout*, vient *ἀνίστημι élever, dresser, exciter, susciter ; ἐπανίστημι, faire soulever contre quelqu'un*, & *ἵημι*, mitto, *envoyer ; ἐξίημι, sortir, s'en aller ; mettre dehors ; παρεξίημι aller plus loin, passer outre, transporter de là ; ἀντιπαρεξίημι, poursuivre, s'o poser, venir à l'encontre ; ἀντιπροκαταλαμβάνω, anticiper, prevenir, prendre devant ; ἀντιπαρεξάγω, mener une armée contre.* Et il y en a aussi des exemples en Latin, comme *subobscurus*, *subabsurdus*, Cic. 2. de Orat. & semblables.

Mais il faut icy donner une liste de la signification de ces Prepositions un peu plus ample.

LISTE DES PREPOSITIONS, où l'on fait voir plus amplement leur force dans les Composez.

A'MΦI', s'explique souvent par *circum*, ou par *am*, ancienne Preposition Latine, qui a mesme passé en nostre Langue; & souvent il marque quelque ambiguité & quelque doute; ce qui paroistra dans les exemples suivans.

A'μφιβάλλω, amplector, circumplector, *embrasser, environner, jetter autour, envelopper, revestir, estre en doute, estre incertain.* D'où vient

A'μφίβολος, *ambigu, douteux, qui est en dispute. Qui est en doute, qui est indeterminé, qui ne sçait que faire.*

A'μφίβιος, *amphibie, qui vit tantost en l'eau, & tantost sur terre.*

A'μφιδοξέω, *douter, estre incertain, tenir la chose probable.*

A'μφιέπω, *embrasser, échauffer, fomenter, se mettre & s'occuper à quelque chose, preparer, avoir soin, conserver.* Il vient d'ἕπω, operor, *faire, agir.*

A'μφιπεριστρέφω, circumverto, *tourner de costé & d'autre.*

A'μφισβητέω, *disputer, estre en different de quelque chose, estre en doute, entrer en défiance.*

A'μφίστομος, *qui a deux bouches, qui est double dãs ses paroles, fourbe, dissimulé.*

A'NA', 1. marque reïteration, estant le mesme que le *re* inseparable des Latins, qui se trouve aussi en nôtre Langue, comme

A'ναβάλλω, retardo, *retarder*; rejicior, *remettre.*

A'ναλαμβάνω, resumo, *reprendre.*

2. Il marque le haut, de mesme qu'ἄνω, *sursum*, comme ἀνατίθημι, suspendo, *pendre en haut.*

A'ναβαίνω, ascendo, *je monte en haut.*

A'ναβιβάζω, *je fais monter, je mets dessus.*

A'ναβλέπω, *regarder en haut, ou regarder derechef.*

A'NTI', marque premierement opposition, comme

A'ντιάζω, *resister, mettre empeschement, former opposition, secourir.*

A'ντιβαίνω, *resister, refuser, empescher, estre opposé.*

A'ντιλαγχάνειν, *intenter procés à son tour, appeller d'une sentence, faire revoir un procés.*

A'ντιλέγω, *contredire, chicaner, disputer, alleguer raisons cõtraires, repliquer.*

2. Egalité; comme quand Hom. appelle Ulysse ἀντίθεον, *égal à Dieu, semblable à Dieu.*

3. Quelque devoir, vicissitude, ou alternation, comme

A'ντιδίδωμι, *rendre la pareille, rendre à son tour, changer.*

A'ντιπαθέω, *estre dans une disposition toute contraire*: d'où vient *Antipathie.*

A'ντιπελαργεῖν *rendre la pareille à nos parens, les assister en leur vieillesse.* Il vient de πελαργός, *une Cicogne*, parce que cet oiseau a accoûtumé de nourrir sõ pere & sa mere, quãd ils sont vieux.

A'ντιφίλησις, εως, *amour reciproque, affection mutuelle.*

4. Comparaison, comme

A'ντίῤῥοπος, *qui recompense, qui met dans l'égalité, dans l'équilibre.* Il vient de ῥοπή, qui signifie *le trait de la balãce*

A'ΠO' marque proprement le terme de depart, & d'éloignement, comme l'*a* ou *ab*, ou le *de* des Latins; & ainsi enferme quelquesfois premierement une negation ou separation, comme

A'πόφημι, nego, *je nie.*

A'παγορεύω, *défendre, empescher, refuser, s'abbattre, se décourager, n'en pouvoir plus.*

A'παλγέω, dedoleo, tristitiam depono, *je sors de tristesse, je commence à me consoler.*

A'παρέσκει, displicet mihi, *il me déplaist.*

A'πέρχομαι, abeo, *s'en aller: partir, se retirer, mourir, s'enfuir.*

Α'πομανθάνω,dedifco,*je desapprens.*

Α'πιζάω , parce ac tenuiter vivo , *mener une vie pauvre & austere.*

Α'ποδιαςέλλω, *diviser, departir , repousser , mettre separation.*

Α'πογινώσκω, *ne pas reconnoistre,rejetter , repousser , rechasser , repudier. Ordonner qu'on ne fera pas , refuser la permission : Renvoyer absous , mettre hors de cour & de procés : Renvoyer libre, donner son congé.* Et aussi *desesperer de quelque chose , n'y plus rien connoistre, n'en attendre plus rien.*

2. Une force augmentative,qui revient souvent a *intrò* ou *inter*, ou au *de* des Latins, comme

Α'ποβάπτω , intingo , immergo , *tremper dedans, plonger, moüiller tout.*

Α'ποβιάζομαι , *user de force , faire violence , repousser, contraindre , faire un effort, prendre grand soin,*

Α'ποδεικνύω,demonstro,*demonstrer, faire voir clairement,prouver par raisõs represẽter,exprimer,faire,accomplir,declarer,créer,designer,constituer, établir.*

ΔΙΑ' premierement revient au *di* ou *dis* inseparable des Latins,qui a méme passé en nostre Langue , comme

Διαίρεσις, divisio, *division.*

Διαςολή, distinctio , *distinction.*

Διαβοάω, *divulguer , rendre celebre , faire proclamer.*

Διακρίνω , *discerner, distinguer, separer, disperser, dissiper, examiner, discuter, juger, achever , absoudre.*

Διαλαμβάνω,*prendre separément, & l'un aprés l'autre, separer, diviser, départir,distinguer,interposer,mettre quelque chose entre deux,interrompre,empécher. Prendre , embrasser , rassembler, resserrer, unir ensemble, donner liaison: Administrer, regir, gouverner : Concevoir, discuter, examiner, peser, prendre conseil , estre d'avis , établir , arrester.*

Διαλέγομαι , *discourir , s'entretenir ensemble :* d'où vient διάλογος,*un dialogue :* διάλεκτος , *dialecte , proprieté de langage :* διαλεκτική, *dialectique, l'art de discourir & raisonner.*

2. Il s'explique par *trans* ou *per*, comme

Διορᾶν, pervidere, *voir visiblement, penetrer.*

Διαβαίνειν, transire, *passer outre, aller au delà, transporter.*

Διαβάλλω,*transporter,faire passer outre,traverser,trãspercer;* Et par Metaph. *Calomnier , mal parler , rendre odieux. Trõper,abuser, accuser;* d'où vient διάβολος,diabolus,*calõniateur,accusateur.*

Διαδίδωμι , *divulguer , distribuer , donner, faire passer de l'un à l'autre, dissiper, disperser, provigner, étend e.*

Διαλλάττω, *changer,permuter,passer, differer,accorder un different, appointer, appaiser, reconcilier.*

Διαπονέω , *travailler , perfectionner, achever,polir, cultiver,exercer, s'appliquer fortement , souffrir , endurer, estre fort en peine.*

Διαςρέφω,*pervertir,rẽverser,détourner, intimider, corrompre, gaster , faire prendre un mauvais ply,fausser & tortuër.*

ΕΙ'Σ , Att. ἐς , marque le mouvement.

Εἰσάγομαι,*introduire,donner entrée, faire venir en jugement , ramasser tout en un, assembler.*

Εἰσαφικάνω, *venir, approcher , s'en revenir,se retirer chez soy.*

Εἰσβάλλω, *se jetter dessus , ruer dedans, faire des courses, attaquer , faire actes d'hostilité.*

ΕΝ marque l'estat & disposition , la demeure,la situation , *habitum* & *sitũ*, dit Vergara;revenãt à l'*in* des Latins.

Ε'νοπλος, armatus, *qui est en armes.*

Ε'γκειται , incumbit , *nous menace, nous presse , nous poursuit , est proche, prend sur nous.*

Ε'μμένει, permanet,*persiste, demeure ferme.*

Ε'Ξ,devant une voyelle , ou ἐκ devant une consonne.

Ε'ξαγορεύω,,*dire hautement,déclarer publiquement,raconter,dire tout au lõg.*

Ε'ΠΙ',revient au *super* des Latins, marquant toûjours quelque addition ou surcroist.

Ε'πιτίθημι , impono, *imposer , remettre dessus, adjouter , mettre la der-*

niere main, conclure, faire, terminer.

Ἐπιϐαίνω, conscendo, *monter dessus, se ruer dessus, marcher, aller.*

Ἐπώδυνος, *qui cause de nouvelles douleurs, qui apporte un surcroist de peines & d'afflictions.* D'ὀδύνη, *douleur.*

Quelquesfois il diminuë.

Ἐπίλευκος, albicans, *tirant sur le blanc, commençant à blanchir.*

Ἐπιμέλας, *tirant sur le noir.*

ΚΑΤΑ', 1. augmente le sens.

Καταφορτίζειν, prægravare, *peser bien fort, entraisner en bas.*

2. le termine en mauvaise part.

Κατακρίνειν, *condamner*, de κρίνω, *juger.*

Καταψηφίζομαί σου, *je vous condamne*, de ψηφίζομαι, *estre d'avis, donner son suffrage.*

Καταχράομαι, *abuser, user trop librement, se servir mal à propos, maltraitter, battre, tuer, outrager quelqu'un*, venant de χράομαι, *se servir.*

3. Il marque le bas de mesme que κάτω, infra; *en bas.*

Καταϐαίνειν, *aller en bas, descẽdre, aller au fõds, se rasseoir*, de ϐαίνω, *marcher*

ΜΕΤΑ', marque 1. une mutation revenant au *trans* des Latins.

Μεταμορφόω, *changer de forme, transformer, transfigurer.*

Μεταϐαίνω, *passer outre, faire une digression, se détourner.*

Et de là vient que souvent il change le sens du simple, comme

Μεταδιδάσκω, dedoceo, *apprendre ou enseigner le contraire de ce qu'on a appris*, comme qui diroit *faire passer dans une nouvelle doctrine.*

Μετανόω, *changer de sentiment, se repentir, venir à resipiscence, faire penitẽce.*

Μεταϐουλεύομαι, *changer de dessein, prẽdre une nouvelle resolution, se repẽtir*

2. Il marque une participation & communication, revenant à *inter, entre, parmy, avec.*

Μεταλαμϐάνω, particeps fio, *je suis fait participant*, comme si on disoit, *je prends* ENTRE *ou* PARMY *les autres, je prends* AVEC *eux.*

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ', revient au *præter* Latin : mais quelquesfois il augmente le sens, comme ὁρμάω, *estre impetueux, s'emporter* : παρορμάω, *s'emporter violemment & avec grande impetuosité, aller au delà de ce qu'on devroit.*

Παροξύνω, *irriter fort, picquer au vif, provoquer vivement,*

Quelquesfois il le ruïne, & le change : παρανομέω, *transgresser & violer les loix, contrevenir aux loix* ; d'où vient παράνομος, *un méchant, qui détruit & viole les loix.*

Παραπεῖν, *tromper & seduire, en faire accroire, enjôler, en donner à garder, prendre pour dupe.*

Παραπρεσϐεία, *legation mal faite, ou entreprise mal à propos.*

Παραφρονεῖν, *estre hors de sens, réver, radotter.*

Quelquesfois il marque proximité ou ressemblance, revenant à l'*ad*: παρίζομαι, assideo, *je suis proche, je suis assis auprés.*

Παρισοῦν, *estre égal ; ressembler fort, approcher de bien prés.*

ΠΕΡΙ' revient 1. à circum ; περιφέρεια, circumferentia, *circonference.*

Περιϐάλλειν, circumdare, *entourer.*

Περιστρατοπεδεύειν, *former un siege, bloquer avec une armée.*

2. Il revient à *per*, & augmente le sens ; περιφράζω, *expliquer en plus de paroles, user de periphrasé* ; d'où vient περιφραδής, Hom. peritus, *sçavant, qui sçait beaucoup.*

Περιχαρής, pergaudens, *qui est au comble de la joye.*

Περίλυπος, *accablé de melancholie.*

Περιγίνεται πάντων, *il surpasse tout le monde, il est au dessus de tout.*

ΠΡΟ' a presque toûjours la mesme force que *præ* ou *pro* des Latins : προαιρoῦμαι, præfero, *preferer* : πρόθυρον, *vestibule, entrée.*

Προλέγω, prædico, *predire.*

Προΐσταμαι, *preposer, mettre devant,*

preferer, établir & constituer sur les autres, prostituer.

Προλαμβάνω, *preoccuper, prevenir, anticiper.*

Quelquesfois il se redouble, προπροκαταΐγδην, *qui se jette en devant* (antrorsum) *avec impetuosité*, Apoll. προπροκυλινδόμενος, *qui se jette devant quelqu'un & à ses pieds pour le suplier.*

ΠΡΟ'Σ revient à l'*ad*, ou *insuper* des Latins, & augmente ordinairement le sens, marquant une force; une reïteration, ou une assiduité particuliere : προσάγω, adduco, *amener, apporter, approcher, offrir.*

Προστίθημι, *proposer, apposer, comparer ensemble, adjoûter, mettre par dessus.*

Προστίθεμαι, le mesme : Et de plus *suivre l'avis de quelqu'un, le favoriser, luy donner son suffrage, s'attacher à luy.*

Προσπάσχειν, dans S. Denys, *s'attacher à quelque chose, y mettre son cœur & son affection.*

Προσαφαιρεῖσθαι, *oster encore davantage.*

Προσεγγυᾶσθαι, *répondre encore, se rendre encore caution.*

Quelquesfois il diminuë : προσάπτομαι, leviter attingo, *toucher legerement & par auprés.*

Υ'ΠΕΡ, *super*, marque 1. l'excés & l'addition.

Υ'πέρμετρος, *qui passe outre mesure.*

Υ'περτίθημι, *mettre dessus, preposer., mettre en charge. Differer, prolonger.*

Υ'περβαίνω, *passer outre,*

Υ'περακοντίζω, *tirer plus loin*: ὑπέρδεινος, *tres-fascheux.*

2. L'excellence : ὑπερέχω, *exceller, avoir le dessus.*

Υ'πέρευ, *trop bien, le mieux du mõde.*

Et de mesme quelque avantage ou perfection : ὑπέρμαχος, *vengeur, défenseur.*

Υ'περασπιστὴς, *protecteur.*

Υ'πέρτερος, *superieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.*

Υ'πατος, par sync. pour ὑπέρτατος, *suprême, souverain, tres-grand*: il se prend pour le Consul & premier Magistrat.

Mais quelquesfois ὑπὲρ se prend pour marquer *le bas* & *la profondeur*, de mesme qu'*altus* en Latin.

3. Il marque relation, de mesme que *pro* ou *vice* : ὑπερμάχομαι, pugno pro, *combattre pour.*

Υ'ΠΟ', sub, *dessous* : ὑποτίθημι, *supposer, établir pour principe, donner en gage & en dépost.*

Υ'πόκειται, subjacet, *est dessous, est supposé.*

Υ'πακούω, subaudio, ausculto, obedio, *écouter une soûmission, obeïr, estre prest à tout.*

Souvent il diminuë, de mesme que *sub* en Latin : ὑπάργυρος, subargenteus, *qui tire sur l'argent, qui a quelque chose de la nature de l'argent.*

Υ'ποδύσκολος, *un peu difficile, d'une humeur un peu fascheuse.*

Υ'πόχλωρος, subpallidus, *un peu pasle.*

AVERTISSEMENT.

Cette Liste auroit encore pû estre bien prolongée davantage: mais parce que j'ay veu que cela alloit trop loin, & estoit en quelque sorte hors du sujet de la Grammaire, à qui il suffit de donner les Regles generales de chaque chose, avec quelques exemples; j'ay reservé le reste dans un autre Ouvrage, qui pourra, peut-estre bien-tôt accompagner celuy-cy, si le public en reçoit l'avantage que je me suis persuadé. Et je tascheray alors de faire voir en nostre langue une partie des plus grandes richesses de la Grecque, dans les differentes explications de ses plus beaux mots, par un ordre & une suite facile à retenir, & par un enchainement continuel DES ETYMOLOGIES.

Mutation de ces Prepositions dans les Composez.

Ces Prepositions souffrent souvent quelque changement ou alteration dans les Composez : ce qui arrive en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lorsque le Verbe commence par une voyelle : Et si cette voyelle du Verbe est marquée d'un esprit rude, le τ & le π de la Preposition se changent en leurs aspirées θ, φ, comme ἀφαιροῦμαι, *emporter*, ou *estre emporté*, d ἀπὸ & αἱροῦμαι, *prendre*, ce qui a esté déja expliqué au liv. 1. chap. 11. de l'Apostrophe.

Il en faut excepter περί & πρό, qui ne rejettent pas leur voyelle: περιέχω, *contenir, environner* : προάγω, *produire, avancer*.

Mais πρό estant suivy d'un ε ou d'un ο, fait contraction en ου selon les Attiques: comme προέχω, προὔχω, *avoir le devant*, ou *le dessus*, προφέρω, Imparf. προέφερον, προὔφερον, proferebam, *je proferois, produisois, exposois*, &c.

Ἀμφί retient aussi quelquesfois l'ι : ἀμφιέννυμι, circuminduo, *je revests de toutes parts*,

2. ἐν & σύν changent ν en μ avant β, π, φ, ψ, μ en γ avant κ, γ, χ: en λ avant λ : & σύν le change aussi en σ ou ρ avant un autre σ ou ρ, ou quelquesfois le perd deuant σ ou ζ, comme

Ἔμβιος, *vivant qui est en vie.*	Συμβίωσις, *conversation, familiarité, entretien.*
Ἐμπίπτω, *tomber dedans.*	Συμπίπτω, *convenir, concourrir.*
Ἐμφέρομαι, *estre emporté dedans.*	Συμφέρομαι, *estre emporté ensemble.*
Ἔμψυχος, *vivant, animé.*	Σύμψυχος, *de mesme avis, qui est dans le mesme esprit.*
Ἐμμένω, *persister, demeurer ferme en quelque chose.*	Συμμένω, *demeurer ensemble.*
Ἐγκαλίπτω, *couvrir, voiler.*	Συγκαλύπτω, *cacher, couvrir.*
Ἐγχειμάζω, *hyverner.*	Συγχειμάζω, *passer l'hyver ensẽble.*
Ἐγγράφω, *inscrire, marquer dedans, adjoûter à ce qui est écrit: faire incision.*	Συγγράφω, *écrire ensemble, composer un autre ouvrage, écrire l'histoire.*
Ἐλλάμπω, *illuminer, éclairer par dedans.*	Συλλάμπω, *éclairer ensemble.*
Συσσύρω, *tirer de tous costez, déchirer, traiter mal.*	Συζητέω, *conferer, discuter, ensemble une chose.*
Συστέλλω, contraho, *resserrer, replier l'un dans l'autre.*	Συρράπτω, *coudre ensemble, raccommoder, rappetasser.*

Ἀνά, κατά & παρά, perdent aussi leur α final dans les Poëtes, & ailleurs, mesme devant une consonne, souffrant à cause de cela quelques changemens dans leur consonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, mais le τ de κατ' pour κατά, devant φ ou χ se change en leurs tenuës π & κ, devant β, γ, δ, & π, comme encore devant λ, μ, ν, ρ ; il se change en ces mesmes

mesmes lettres, ainsi qu'on peut voir dans les exemples suivans.

ΑΝΑ'. Α'ναλύω, ἀλλύω pour ἀνλύω, *resoudre, dissoudre, défaire, revoquer, desourdir*: d'où vient ἀλλύουσα pour ἀναλύουσα, *défaisant*, ἀλλύεσκον, Ion. pour ἀνέλυον, ὀδ. α. v. 150. *je desourdissois.*

Α'νατανύω, ἀντανύω, *tirer en haut.*

Α'νέλεγον, ἄλλεγον, *faire recueïl, faire choix.*

Α'ναβαίνων, ἀμβαίνων, *montant.*

Α'ναβαλλώμεθα, ἀμβαλλώμεθα, *remettons, tirons de lung, differons.*

Α'μβολιεργός, Hesych. pour ἀναβολιεργός, cunctator, *qui use de remises.*

Α'νάσχεο, ἄνσχεο, *souffrez.*

Α'ανκαλέω, ἀγκαλέω, *rappeller.*

Avec les Noms aussi, encore qu'ἀνὰ regisse son Cas, neanmoins il s'unit souvent en mesme mot: Α'νὰ πεδίον, ἀμπεδίον, *à travers champ*: Α'νὰ δόνακας, ἀνδόνακας, *parmy les roseaux*: Α'νὰ βωμοῖς, ἀμβωμοῖς, *sur les autels*: Α'νὰ μέγα, ἀμμέγα, *fort grãd*: Ανὰ φόνον, ἀμφόνον, *parmy le massacre*: Α'μπέλαγος pour ἀνὰ πέλαγος, *par mer.*

Et de mesme ἀναμίγδην, ἀμμίγδην, *confusément*: ἀνάπηρος, ἄμπηρος, *rompu, estropié*, &c.

ΚΑΤΑ'. Καταθνήσκω, κατθνήσκω, *mourir*: κατέθανε, κάτθανε, *il est mort.*

Κατέβαλε, κάββαλε, *a renversé.*

Καταλείπειν, καλλείπειν, *delaisser, abandonner.*

Κατέπεσε, κάππεσε, *il est tombé.*

καταρρέζουσα, καῤῥέζουσα, *caressant, flattant de la main*, ιλ. ε.

Καταπυρίσασα, καππυρίσασα, Theocr. *conceuë dans le feu.*

Καταδῦσαι, καδδῦσαι, *plonger en l'eau.*

Κατάσχεσθε, κάσχεσθε, *retenez*, ιλ. λ.

Καταχεῦσαι, καχχεῦσαι, *répandre.*

Κατανεύσας, καννεύσας, *ayant fait signe.*

Καταμίξας, καμμίξας, commiscens, *ayant meslé.*

Κατακείοντες, κακκείοντες, *qui devoient dormir.*

Καταμύω, καμμύω, claudo, *fermer, s'affaisser, pancher, s'abaisser*, qui est fort ordinaire.

Avec les Noms, κατὰ κορυφὴν, κακκορυφὴν, ex vertice, *du haut*; κατὰ πεδίον, καππεδίον, *du champ.*

Κατὰ μέσον, καμμέσον, *du milieu.*

Κατὰ φάλαρα, καπφάλαρα, per phaleras, *à travers le harnois.*

Κατὰ ῥόον, καῤῥόον, *suivant le cours de l'eau.*

Κατὰ λαπάρην, καλλαπάρην, per ilia, *à travers les flancs*, &c.

ΠΑΡΑ'. παραθέμενος, παραθέμενοι, *comparant*; παρατιθεῖ, παρτιθεῖ, *il compare.*

Παραμένων, παρμένων, *assistant*, d'où vient *Parmenon* dans Terence.

Les Composez d'un Verbe qui commence par un ρ, & d'une Preposition qui finit par une voyelle, redoublent le ρ au milieu, comme ἐπιῤῥέω, *couler dessus.* Voyez ῥέω liv. 5. chap. 8.

CHAPITRE III.

Des Conjonctions ou liaisons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions sont ou significatives ou expletives.

Les significatives sont, comme les

Conjonctives, *συμπλεκτικοί* : καί, & τε, que, *&c.*

Disjonctives, *διαζευκτικοί* : ἤ, aut, *ou*, & ses Composez ἤτοι, ἤγουν, sive, *ou bien.*

Concessives, ἀποθετικοί : κἄν, καίπερ, etsi, *encore que.*

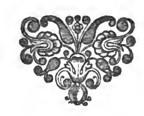
Adversatives, ἐναντιωματικοί : δέ, verò, *mais*, qui répond à μέν, quidem, *certes* : ἀλλά, sed, *mais* : ὅμως, tamen, *toutesfois.*

Causatives, αἰτιολογικοί : γάρ, enim, *car* : ἵνα, ut, *afin que* : ὅπως, quò, *afin que* : εἴπερ & ἐπεί, siquidem, *puisque* ; d'où viennent ἐπειδή, ἐπειδήπερ, siquidem, quandoquidem, *puisque.*

Conclusives, συλλογιστικοί : ἄρα, οὖν, igitur, ergo, *donc*, *partant* : διόπερ, quapropter, *c'est pourquoy* : & mesme τοίνυν, τοιγάρτοι, τοιγαροῦν, igitur, *donc.*

Conditionelles, εἰ, ἄν, *si* ; d'où vient ἐάν, par contraction ἤν. Et semblables.

Les Expletives, πληρωματικοί, sont celles qui ne signifient rien de particulier, mais qui servent seulement à donner grace & à remplir le discours ; comme περ, τοι, & dans les Poetes ῥα, θην, &c. Voyez cy-aprés le liv. 9. chap. des Enclitiques.



SECONDE PARTIE
DE CE LIVRE.

Cette seconde Partie nous monstre plusieurs façons, dont la Langue Grecque procede dans la composition & dérivation de ses Noms, qui en font une des grandes richesses. Et cecy estant joint avec ce que nous avons dit de la dérivation des Verbes au Livre precedent, chap.1. & 2. n'est pas peu utile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirés d'une mesme Racine. Mais parce que cette pratique suppose qu'on ait déja la connoissance DES RACINES, *sans laquelle les avantages qu'on pourroit tirer de ce Traité, aussi-bien que des autres Methodes fondées là-dessus, seroient peu de chose : Nous donnerons bien-tost, s'il plaist à Dieu, une Maniere aisée & toute nouvelle de les retenir, & de les faire mesme apprendre sans peine, jusques aux moindres Enfans, avec un profit qui ne se peut presque imaginer.*

CHAPITRE IV.

Des Noms dérivez, & premierement de ceux qui viennent d'autres Noms.

Les Noms se dérivent de toutes les autres parties d'Oraison (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouvoit bien parler de cette dérivation, qu'aprés avoir parlé de toutes ces parties d'Oraison en particulier. Ainsi de πέρυσι, *anno superiori*, se fait περυσινός, *qui est de l'année passée* : de χθές, heri, *hier*, se fait χθεσινός, hesternus, *qui est de hier*, d'ὑπέρ, super, *dessus*, se fait ὕπατος, Consul, *premier Magistrat*. Et semblables.

Mais la dérivation la plus ordinaire se fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en compte de six sortes : 1. Ceux de Parenté ou de maison. 2. Ceux de Nation ou de païs. 3. Les Possessifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

I. *Patronymiques, ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maison, que les Grecs appellent Patronymiques, sont ceux qui estant tirez du nom du pere ou de l'ayeul,

conviennent à tous ses descendans. Il y en a de Masculins & de Feminins.

LES MASCULINS sont terminez en ΔΗΣ & viennent des Genitifs en *ου* & en *ος*.

Si le Genitif en *ου* vient d'un Nom en *ος* non pur, le Patronymique est en *ίδης*, comme τοῦ Κρόνου, Saturni, *de Saturne* : ὁ Κρονίδης, Saturnius, *qui est de Saturne, qui appartient à Saturne*. S'il vient d'*ος* pur, ou d'un nom en *ας* ou en *ης*, le Patronymique s'en fait en *άδης*, comme τοῦ Αἰνείου, *Ænea*, ὁ Αἰνειάδης, *AEneades* : τοῦ Ἱππότου, *Hippota*, ὁ Ἱπποτάδης, *Hippotades* : τοῦ Λαέρτου, *Laerta* : ὁ Λαερτιάδης, *Laertiades*, en inserant l'*ι*.

Du Genitif en *ος* se fait *ίδης*, comme τῆς Λητοῦς, *Latona* : ὁ Λητοΐδης, *Latonius* : τοῦ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis* : ὁ Ἀμφιτρυωνίδης, & inserant *α*, Ἀμφιτρυωνιάδης.

Mais les Joniens changent *ίδης* en *ίων* : ὁ Κρονίδης, ὁ Κρονίων, Saturnius, *de Saturne.*

LES FEMININS sont en ΑΣ, ΙΣ, ΝΗ.

Ας & *ις* viennent des Masculins en *δης*, en ostant *δη*, comme ὁ Ἡλιάδης, *fils du Soleil* ; ἡ Ἡλιάς, *fille du Soleil* : ὁ Πριαμίδης, *fils de Priam* ; ἡ Πριαμίς, *fille de Priam.*

Ceux en *νη* viennent ordinairement d'un Genitif en *ου* : τοῦ Ὠκεανοῦ, *Oceani* ; ἡ Ὠκεανίνη, *fille de l'Ocean*. Que si cet *ου* est pur, on y insere un *ω*, comme τοῦ Ἀκρισίου, ἡ Ἀκρισιώνη, *fille d'Acrise.* Mais *ώνη* vient aussi quelquesfois d'*ίων*, comme ὁ Ἠετίων, ἡ Ἠετιώνη, *fille d'Etion.*

De tous ces Noms ceux en *ων* sont de la declinaison imparisyllabe, & les autres de la declinaison parisyllabe.

II. *Nationaux.*

Les Noms Nationaux MASCULINS se terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte* ; ὁ Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte* : ἡ Ἤπειρος, *Epire* ; ὁ Ἠπειρώτης, *qui est d'Epire.*

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes* ; ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien* : ἡ Ῥώμη, *Rome* ; ὁ Ῥωμαῖος, *Romain.*

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone* ; ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien* : τὸ Βυζάντιον, *Byzance* ; ὁ Βυζάντιος, *Byzantin.*

ευς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie* ; ὁ Ἀλεξανδρεύς, *Alexandrin, qui est d'Alexandrie* : τὸ Σούνιον, *promontoire proche d'Athenes* : ὁ Σουνιεύς, *qui est d'auprés de Sunie.*

Il y a aussi quelques terminaisons étrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

ῖνος : τὸ Ῥήγιον, *Rhege*, ville d'Italie : ὁ Ῥηγῖνος, *qui est de Rhege*.

ηνός, comme ἡ Νίσιβις, *Nisibe*, ville sur le Tigre ; ὁ Νισιβηνός, *qui est de Nisibe* : ἡ Ἐκβάτανα, *Ecbatane*, ville de Medie ; ὁ Ἐκβατανηνός, *qui est d Ecbatane*.

Quelques-uns ont double formation, comme de ἡ Ἀμασία, *ville du Pont* ; ὁ Ἀμασεύς & Ἀμασειώτης : ἡ Δῆλος, *l'Isle de Delos* ; ὁ Δήλιος & Δηλίτης.

LES FEMININS se terminent souvent en σσα, comme ἡ Κρῆσσα, *Cretoise*, de Κρήτη, *l'isle de Crete* ou *Candie*, dans la mer Mediterranée. Voyez liv. 2. chap. 9.

Souvent aussi ils rentrent dans la Regle commune des Adiectifs, comme de ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*, vient ἡ Ἀθηναία, *Athenienne*, & semblables.

Quelquesfois ils se forment comme les Patronymiques, comme ὁ Σιγεύς, ἡ Σιγειάς, celuy & celle qui est de *Sigée*, ville de Troade : ὁ Ἰταλός, *Italien* ; ἡ Ἰταλίς, *Italienne*, &c.

Quelques-uns se disent sans aucune analogie, comme ὁ Τρώς, *Troyen*, ou *Tros* fondateur de Troye : ἡ Ὀδυσσεῦς, ville de la Mesie ou de l'Iberie, ou les citoyens de la mesme ville : ἡ Πισιδεῦς, ville de Carie, ou les citoyens de la mesme ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neanmoins change en d'autres, comme αἱ Πασαργάδαι, ville de Perse ; οἱ Πασαργάδαι, citoyens de la même ville.

III. *Possessifs.*

Les Possessifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs ; & quelquesfois ils se terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

εος, comme ὁ Ἕκτωρ, *Hector* ; ὁ Ἑκτόρεος, Hectoreus, *qui est d'Hector*, ou *qui appartient à Hector*.

ιος, comme ὁ πατήρ, *pere* ; ὁ πατρώϊος, *paternel*, au lieu de quoy l'on dit plus souvent en prose πατρῷος.

Mais le plus souvent ils se terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ.

ειος, comme ὁ Ἀχιλλεύς, *Achilles* ; ὁ Ἀχίλλειος, Achilleus, *qui est d'Achilles*.

κος, comme ἡ Δῆλος, *Delos*, Isle de l'Archipelage ; ὁ Δηλιακός, Deliacus, *qui est de Delos*.

Quelques-uns ont l'une & l'autre terminaison, comme ὁ βασιλεύς, *roy* ; ὁ βασίλειος & βασιλικός, regius & regalis *royal* : ὁ & ἡ ἄνθρωπος, *homme* ; ὁ ἀνθρώπειος & ὁ ἀνθρωπικός, *humain, qui est de l homme* : au lieu dequoy l'on dit encore, ὁ & ἡ ἀνθρώπινος & ὁ & ἡ ἀνθρωπώδης.

IV. *Diminutifs.*

Les Diminutifs sont appellez ὑποκοριστικὰ par les Grecs, d'ὑποκορίζεσθαι, blandiri, *flatter, user de complaisance*, à cause de la douceur qui paroist ordinairement dans ces Noms.

Quelques-uns ont moins de syllabes que leurs primitifs, comme ceux qui sont terminez en

ις : ainsi que ὁ Ἄμφις, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιάραος, *Amphiarée* : ὁ ἀστρις, taxillus, *petit talon*, *petit osselet* ou *petit dez à joüer*, d'ἀστράγαλος, talus, *talon, osselet*, ou *dez à joüer*.

αξ : comme ὁ Βῶμαξ, *petit bouffon*, de βωμολόχος, *un bouffon*.

υξ : comme ἡ σπήλυγξ, *petite caverne*, de τὸ σπήλαιον, spelunca, *une caverne*.

ω : comme ἡ κερδώ, *vulpecula*, de ἡ κερδαλῆ, vulpes, *un renard*.

Quelques uns sont égaux en syllabes avec leurs primitifs, comme en

ις : ἡ θεραπαινίς, *ancillula*, de ἡ θεράπαινα, ancilla, *servante* : κρηνίς, *fonticulus*, de κρήνη, fons, *fontaine*.

αξ : ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *une pierre*.

ιγξ : ἡ φῦσιγξ, *vesicula*, de ἡ φῦσα, vesica, *la vessie*.

Quelques-uns ont plus de syllabes que leur primitif, dont les uns sont

Masculins terminez en

ος : ναυτίλος, de ναύτης, *nautonnier*.

ισκος : ὁ ϗ ὁ ἀνθρωπίσκος, homuncio, *un petit homme*, d'ἄνθρωπος, *homo*.

ιχος : ὁ ὁσσίχος, quantulus, *combien petit*, d'ὅσος, Poët. ὅσσος, quantus, *quel* : πύῤῥιχος, *rousseau*, de πυῤῥός, *roux*.

ιχνος : ὁ κυλίχνος, caliculus, *petit verre*, *petit calice*, de ἡ κύλιξ, *calix*.

υλίς ou υλλίς : ἡ ἀτρακτυλίς, ou -υλλίς, *sorte d'espine*, de ὁ ἄτρακτος, *une quenoüille*, *un fuseau*, parce que les Anciens les faisoient de ces espines.

υλος : ὁ μικκύλος, *petit*, *basset*, du nom Dorique ὁ μικκός pour μικρός, parvus, *petit*.

δευς : ὁ ἐρωτιδεύς, *amourette*, de ὁ ἔρως, *amour*.

ιων : ὁ μωρίων, *petit folastre*, de ὁ μωρός, *un fou*.

ων aigu : κλάδος, *branche* : κλαδών, *petit rameau*.

Feminins terminez en

ιλλα : ἡ λαινίλλα, lænula, *petite casaque*, de ἡ λαῖνα, læna, *une sorte de robe* ou *de manteau*.

ισκη : ἡ μειρακίσκη, *jeune fille*, comme on dit au Masculin ὁ μει-

ϖαιδίσκος, jeune garçon, de ὁ ἢ ἡ *μεῖραξ, jeune enfant* : *παιδίσκη, petite fille*, de *παῖς, enfant*.

ίχνη : ἡ *πολίχνη, petite villette*, de ἡ *πόλις, une ville*.

άκνη : ἡ *πιθάκνη, un barillet*, de ὁ *πίθος, baril, tonneau*.

αλίς ou αλλίς : ἡ *φυσαλίς, petite vessie*, de ἡ *φύσα, vessie*.

υλίς ou *υλλίς* : ἡ *ἀντεραστυλίς, petite rivale*, de ὁ *ἀντεραστὴς, rival*.

Neutres terminez en

ιον, qui ont quelquesfois l'aigu sur la penult. & quelquesfois sur l'antepenult. comme τὸ *βιβλίον, un libelle, un petit livre*, de ἡ *βίβλος, livre* : τὸ *νοΐδιον, petit esprit*, de ὁ *νοῦς, mens* Et de mesme *Γλυκέριον, Glycerium*, de *γλυκύς*, dulcis, *doux*.

Mais quelquesfois *ι* n'est que la subjonctive d'une diphthongue qui est avant *ον*, comme τὸ *γύναιον*, muliercula, *petite femme*, de *γυνή, une femme*.

Plusieurs en *ιον* croissent de deux syllabes, comme τὸ *κοράσιον, petite fille*, de *κόρη, jeune fille* : τὸ *πατρίδιον, petit pere*, de ὁ *πατήρ, pere* : τὸ *βιβλιδάριον, un petit livret*, de ἡ *βίβλος, un livre* : Et quantité d'autres.

Or il arrive souvent que d'un Nom il se fait diverses formes de Diminutifs ; comme de *κόρη, petite fille*, vient ἡ *κορίσκη*, τὸ *κόριον*, τὸ *κοράσιον*, τὸ *κορίσκιον*, & τὸ *κορίδιον* : & ainsi des autres.

Il s'en trouve de mesme des exemples en Latin; comme de *cista, un coffre, un cabinet*, vient *cistula*, Mart. *cistella*. Ter. & *cistellula*, Plaut.

AVERTISSEMENT.

Il se trouve aussi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la signification, ils en font aussi souvent dans le nombre des syllabes. On les peut reduire à diverses terminaisons, comme

ᾶς : ὁ *Ζηνᾶς, Zenas*, de ὁ *Ζηνόδωρος, Zenodore* : ὁ *Κοσμᾶς, Cosme*, de ὁ *κόσμιος, modeste* : ὁ *Θευδᾶς, Theude*, de ὁ *Θεοδόσιος, Theodose*, par un changement d'*εο* en *ευ*, Ion. & d'*ου* en *ευ*, Doriq. ὁ *Θωμᾶς. Thomas*, de ὁ *θαυμάσιος, admirable*.

αξ : ὁ *Ῥόδαξ, petit Rhodien*, de ὁ *Ῥόδιος, Rhodien*.

ις : ἡ *Ἶφις, Iphis*, de ἡ *Ἰφιάνασσα, Iphianassa*, selon l'Etymologiste.

υς : ὁ *Διονῦς*, selon Eustathe, de *Διονύσιος*, Dionysius, *qui appartient à Bacchus* :

ω : ἡ *Σαπφώ* ; *Sappho*, de ἡ *Σάπφειρα, Sapphira*.

D'autres ont un pareil nombre de syllabes avec leur primitif, comme quelques-uns en

υλλος : ὁ *Θράσυλλος, Thrasille*, de ὁ *Θρασυκλῆς, Thrasicle*.

Et d'autres ont plus de syllabes que leur primitif, comme quelques Masculins en

ίλος : ὁ *Ζωΐλος, Zoile*, de ὁ *ζωός, vivant* : ὁ *Χοιρίλος, Cerile*, de *χοῖρος, un porc*. Que si le *λ* se redouble, l'accent se retire, comme ὁ *Μέγιλλος, Megille*, de *μέγας*, magnus, *grand*.

ῖνος : ὁ *Φιλῖνος, Philin*. de ὁ *φίλος, amy* : ὁ *Χαρῖνος, Charin*, de ἡ *χάρις, grace*.

ιχος : ὁ *Ἀμύντιχος, Amyntique*, de ὁ *Ἀμύντας* ; *Amynte*.

ιων : ὁ Ἡφαιστίων, *Hephestion*, de ὁ Ἥφαιστος. *Vulcain* : ὁ Ἀέτιων, *Aetion*, de ὁ ἀετός, *un Aigle*.

υλος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμύλος, *Simule*, de ὁ σιμός, *camus*.

Quelques Feminins en

ιλλα : ἡ Πράξιλλα, *Praxille*, de ἡ πρᾶξις, *practique*, *action*.

υλλα : ἡ Κτήσυλλα, *Ctesylle*, de ἡ κτῆσις, *acquisition*.

ιννα : ἡ Ἤριννα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, Ver, *le printemps*.

ιχη : ἡ Μητίχη, *Metique*, de ἡ μῆτις, *conseil*.

ω : ἡ Ἀναξώ, *Anaxe*, de ὁ ἄναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ θεά, dea, *deesse*.

υλλις : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρα, *une fosse*.

Et enfin quelques Neutres en

ιδιον : τὸ Ξανθίδιον, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, esclave; ainsi nommé à cause de ses cheveux roux.

Voilà ce que les Grammairiens remarquent particulierement sur les Diminutifs : quoy qu'il faille aussi prendre garde que tout ce qui a la terminaison de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme de χρυσός, χρυσίον, *de l'or* : d'ἄργυρος, ἀργύριον, *de l'argent* : de ποίμνη, ποίμνιον, *un troupeau* : de τεῖχος, τειχίον, *une muraille*.

V. *Augmentatifs*.

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & agrément, ainsi les Augmentatifs marquent quelque mépris dans la personne. De sorte que de mesme que les Latins appelloient *Labrones*, ceux qui avoient de grosses levres : *Silones*, ceux qui avoient de grands sourcils : de mesme aussi les Grecs les appelloient χείλωνας de χεῖλος, εος, τό, *la levre* : βλεφάρωνας, de βλέφαρον, τό, *la paupiere*.

De mesme encore de γνάθος, *maschoire*, γνάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maschoires* : θρασύς, *hardy*, *temeraire* : θράσων, *un fanfaron*, *un brave* : πλατύς, *large* : Πλάτων, *Platon*, qui fut ainsi nommé à cause qu'il avoit de larges épaules : πλοῦτος, *richesses*; Πλούτων, *Dieu des Enfers & des richesses*. Et tous ces Noms se déclinent par ωνος.

Mais il s'en fait aussi d'autres en αξ, qui augmentent encore la signification, & marquent quelque mépris, comme πλοῦτος, *richesses* πλούταξ, *un gros richar, qui est fort riche* ; νέος, *jeune* ; νέαξ, *qui veut faire le jeune, qui tasche de s'ajuster & cacher son âge* : στοϊκός, *Stoïcien, secte de Philosophie* ; στόαξ, *Stoïque, qui fait le severe, qui veut passer pour un esprit fort* : λάβρος, *grand mangeur* : λάβραξ, *loup marin, qui devore*.

Quelquesfois ceux de cette terminaison sont diminutifs, comme *νεοσσός*, *un poulet* ; νέοσσαξ, *un petit poulet*. Voyez cy-dessus.

IV. *Denominatifs.*

Les Denominatifs reçoivent diverses terminaisons, dont voicy les principales.

Pour les Masculins.

ΗΣ : ὁ οἰκέτης, Verna, *serf, esclave né au logis*, de ὁ οἶκος, *maison* : ὁ δημότης, plebeius, *du menu peuple*, de ὁ δῆμος, *le peuple*.

ΟΣ : ὁ σπουδαῖος, *studieux, affectionné*, de ἡ σπουδή, *estude, affection, application*.

ὁ παντοῖος, *qui est de toutes façons, qui reçoit diverses formes*, de τὸ πᾶν, *tout*.

ὁ οὐράνιος, *celeste*, de ὁ οὐρανός, *le ciel*.

ἱππικός, *de cavalier*, de ὁ ἵππος, *cheval*.

ὁ στωμύλος, *grand parleur*, de τὸ στόμα, *la bouche* ; où l'on voit un ω long pour un ο bref.

ὁ κάρπιμος, *fertile*, de ὁ καρπός, *fruit*.

ὁ ἀληθινός, *veritable*, de ὁ ϗ ἡ ἀληθής, *vray*.

ὁ ἀνθηρός, *fleury*, de τὸ ἄνθος, *fleur*.

ΟΥΣΙΟΣ : ὁ ἑκούσιος, *volontaire*, de ὁ ἑκών, *qui veut*.

ὁ ἐπιούσιος, *qui veut toûjours, qui ne faille jamais*, de ὁ ἐπιών, *qui doit venir*.

ΕΙΣ : ὁ χαρίεις, *gracieux, complaisant*, de ἡ χάρις, *grace, bonne-grace, faveur*.

ὁ ἀμαθόεις, *sablonneux*, de ἡ ἄμαθος, *sable*.

ΩΝ : ὁ ἀμπελών, vinea, *une vigne*, c'est à dire, *un lieu planté de vignes*, de ἡ ἄμπελος, vitis, *la vigne*, c'est à dire, *le plant*. Et de mesme ὁ δαφνών, *lieu planté de lauriers*, de δάφνης, *laurier* : ὁ ἐλαιών, *lieu planté d'oliviers*, de ἡ ἐλαία, *olivier* : ὁ οἰνών, *celier*, ou *cave à vin*, de ὁ οἶνος, *du vin*.

ΩΔΗΣ : ὁ ϗ ἡ λιθώδης, *pierreux* ou *fait de pierre*, de ὁ λίθος, *une pierre* : ὁ ϗ ἡ ταραχώδης, *turbulent, impetueux*, de ἡ ταραχή, *tumulte*.

ΑΝ, dans quelques-uns, comme ὁ ἔτης, *compagnon, camarade* : ὁ ἐτάν, d'où vient le Vocat. ὦ τάν, ô amice, *ô mon amy* : ὁ μέγιστος, *tres-grand*, ὦ μεγιστάν, d'où vient *Megistanes* en Latin, *les Grands, les puissans*.

Il y en a qui prennent diverses terminaisons, comme de ἡ ἄμαθος *du sable*, se fait ὁ ϗ ἡ ἀμαθώδης, & ἀμαθόεις, *sablonneux, plein de sable*.

Pour les Feminins.

ΤΗΣ : ἡ κακότης, *méchanceté, malice*, de ὁ κακός, *méchant, malicieux* : ἡ ταχύτης, *promptitude, vitesse*, de ὁ ταχύς, *prompt, vif*.

ΕΙΑ : ἡ εὐσέβεια, *pieté*, de ὁ ϗ ἡ εὐσεβής, *pieux* : ἡ δεσποτεία, *domination, seigneurie*, de ὁ δεσπότης, *seigneur*.

ΙΑ : ἡ εὐτυχία, *felicité, bonheur*, de ὁ ϗ ἡ εὐτυχής, *heureux*. On

y peut rapporter ceux en OIA des Adjectifs en ους, comme ἡ εὔνοια, *douceur, bienveillance*, de ὁ εὔνους, *affectionné*: ἡ διάῤῥοια, *ecoulement, flux de ventre*, de διάῤῥους, pris de διαῤῥέω, *couler, s'écouler, s'enfuir*.

ΣΥΝΗ: ἡ δικαιοσύνη, *justice*. de δίκαιος, *juste*: ἡ σωφροσύνη, *temperance, sagesse, retenuë, modestie, gravité, pudeur*, de ὁ σώφρων, *temperant, modeste, sage*.

L'on peut adjoûter à ceux cy les Feminins en τις, τει & τεια, pris des Masc. en της, & dont nous avons parlé au liv. 2. chap. 9.

CHAPITRE V.

Des Dérivez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dérivez des Verbes, outre les Participes, soit Adjectifs, soit Substantifs, qu'on nomme generalement NOMS VERBAUX, dont les uns suivent la signification active, & les autres la passive.

Ces Noms se font toûjours d'une personne singuliere, en ostant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaison, & il s'en forme de l'Actif, du Passif & du Medion.

I. *De l'Actif.*

L'Actif se forme du Present, ou de l'Aor, 2. & quelquesfois même du Parfait & de l'Aor. 1.

Du PRESENT viennent les Feminins en H ou en EIA, parisyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puissance, comme ἡ νίκη ης, *victoire*, de νικάω, *vaincre*: ἡ λήθη, *oubliance*, de λήθω, *estre caché*, ἡ βασιλεία, ας, *regne, puissance royale*, de βασιλεύω, *regner*: δουλεία, *servitude*, de δουλεύω, servio, *servir, estre esclave*.

On y peut joindre les imparisyllabes en ΙΣ Feminins, & ceux en ΟΣ Neutres, qui viennent aussi d'un Present Moyen, comme ἡ δύναμις, εως, *puissance*, de δύναμαι, *pouvoir*: τὸ εἶδος, εος, *apparence*, d'εἴδω, *voir*: γένος, εος, *genre, race*, de γίνομαι, gignor, *estre produit, estre creé*.

Et les Adjectifs en ΗΣ: ὁ καὶ ἡ συνεχής, έος, *continuel, sans interruption*, de συνέχω, contineo, connecto, *joindre & attacher ensemble*.

DE L'AOR. 2. se font les Feminins parisyllabes en H ou EA, comme λάχη, *sort*, de λαχεῖν, *avoir par sort*: ἡ ἰδέα, *espece, idée*, d'ἰδεῖν, *voir*. Et les Neutres imparisyllabes en ΟΣ: τὸ πάθος, *passion*, de παθεῖν, *endurer*: τὸ λάχος, εος, & ἡ λάχη, ης, *sort*, de l'Aor. λαχεῖν, *obtenir par sort*.

Et les Adjectifs en ΗΣ, comme ὁ καὶ ἡ ἐλλιπής, καὶ τὸ ἐλλιπές, *destitué, delaissé*, d'ἐλλιπεῖν, *manquer, avoir faute*.

Du PARFAIT se peuvent remarquer διδαχή, *doctrine, science, instruction,* de διδάσκω, ξω, δεδίδαχα, *enseigner* : ταραχή, *trouble, émotion,* de ταράσσω, ξω, τετάραχα, *troubler* : ἁφή, *tact, attouchement,* d'ἅπτω, ψω, ἧφα, *toucher*, pour lequel on dit plûtost ἅπτομαι.

DE L'AOR. I. δόξα, *gloire, opinion,* de δοκέω, ξω, ἔδοξα, *croistre, estimer, sembler* : θήκη, theca, *caisse, estuy,* de ἔθηκα, Aoriste I. de τίθημι, *mettre.*

II. *Du Passif.*

Le Passif les forme de la premiere, seconde & troisiéme personne du Singulier du Preterit.

DE LA PREMIERE PERSONNE il s'en fait en MA, MH, MOΣ, & MΩN, en sorte que le μ demeure toûjours pour figurative.

Ceux en MA sont Neutres & imparisyllabes, τὸ πρᾶγμα, ατος, *action, chose, affaire,* negotium, de πέπραγμαι, *j'ay fait* : τὸ φάσμα, *vision,* de πέφασμαι, Att. pour πέφαμμαι, *je me suis fait voir* : τὸ εἷμα, *vestement,* d'εἷμαι pris d'ἕω, *vestir*, où l'on voit qu'il retient l'augment : τὸ κάθαρμα, *expiation,* de καθαίρω, *expier, purger.*

Ceux en MH sont Fem parisyll ἡ ὀσμή, ῆς, *odeur*, d'ὄζω, *sentir, rendre odeur* : ἡ μνήμη, *memoire souvenir,* de μνάω, μέμνημαι, *faire souvenir, advertir.* Et de mesme φήμη, fama, *bruit, renommée* : γνώμη, *sentence* : χάσμη, *ouverture de terre* : στιγμή, *poinct* : γραμμή, *ligne* : τιμή, *honneur,* de φημί ou φάω, *dire,* γνόω, *connoistre* : χαίνω, *s'entr'ouvrir* : στίζω, *picquer, ponctuer* : γράφω, *écrire* : τίω, *honorer.*

Ceux en MOΣ sont Masculins, & marquez d'un aigu.

ὁ ψαλμός, οῦ, *psalme, cantique*, de ψάλλω, ἔψαλμαι, *chanter*, ὁ τριμμός, *sentier* : παλμός, *trepidation, branslement, agitation, palpitation, tremblement* : μολυσμός, *pollution*, de τρίβω, tero, *casser, broyer*, τέτριμμαι : πάλλω, *lancer, donner bransle* ; πέπαλμαι : μολύνω, *gaster* ; μεμόλυσμαι.

Ceux en MΩN sont ou Adjectifs ou Substantifs imparisyllabes, comme d'ἐλέω, *avoir pitié* ; ἠλέημαι, ἐλεήμων, *secourable*, de γνόω, *connoistre*, ἔγνωσμαι, γνώμων, *ce qui monstre & fait connoistre, ou celuy qui prend connoissance.* Et de ceux-cy se font des Substantifs en ΜΟΣΥΝΗ, comme ἐλεημοσύνη, *misericorde, compassion, aumône* : μνημοσύνη, *memoire* : & semblables.

DE LA SECONDE PERSONNE viennent les Noms en ΙΣ & ΙΑ, comme λέλεξαι, *dictus es* ; ἡ λέξις, εως, *diction* ; πεποίησαι, *factus es* ; ἡ ποίησις, *poësie* ; ἔγνωσαι, *cognitus es* ; ἡ γνῶσις, *notion, connoissance* ; τέθυσαι, *sacrificatus es* ; ἡ θυσία, *sacrifice* ; δεδοκίμασαι, *exploratus es* ; ἡ δοκιμασία, *espreuve, examen, experience* ; ἡτοίμασαι, *promptè parasti* ; ἡ ἑτοιμασία, *promptitude.*

Où il faut particulierement remarquer les composez d'*α*, *ευ*, *δυς*, comme de *κέκρισαι, judicatus es* : *ἡ ἀκρισία, comme qui diroit*, indiscretio, *confusion, trouble, privation d'ordre & de jugement* : *τέταξαι, ordinatus es* : *εὐταξία*, *bon ordre, belle disposition* : *πέπραξαι, rem gessisti* : *δυσπραξία*, *malheur dans les entreprises, mauvais succés.*

Quelques Verbes en *αίνω*, forment l'une & l'autre terminaison, comme *ὑγραίνω, humecter* : *ὕγρανσαι*, d'où vient *ὕγρανσις* & *ὑγρασία, humectation* : *ξηραίνω, secher* : *ἐξήρανσαι, ξήρανσις* & *ξηρασία, secheresse, dessechement.* Et de ceux-cy, pour l'ordinaire ceux en *σις* se prennent activement, comme *ὕγρανσις, humectation* : *θέρμανσις, calefaction* ; & ceux en *σια* passivement, comme *θερμασία*, *chaleur* : *ὑγρασία*, *humidité.*

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, se forment comme les Noms en *σις*, & se prennent d'ordinaire passivement, marquant quelque sorte d'aptitude dans le sujet, comme *θαυμάζω, admirer, τεθαύμασαι* ; *θαυμάσιος*, *admirable* : *ὁράω*, *voir*, *ὥρασαι* : *ὁράσιμος*, *visible* : *χράομαι*, *se servir* ; *χρήσιμος*, *utile* : *πόω*, *boire*, *πόσιμος* & *πότιμος*, *potable.* Neanmoins *καθάρσιος* se prend activement, *purgatif, qui purge* ; de *καθαίρω*, *purger.*

De la troisie'me personne viennent diverses terminaisons de Substantifs & Adjectifs, parisyllabes & imparisyllabes, qui ont signification active ou passive, ou l'une & l'autre tout ensemble. Ils ont toûjours un *τ* pour figurative, & nous les rapporterons icy selon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, sont ordinairement Substantifs Masculins qui marquent la personne, & se prennent activement, répondant souvent aux Noms Latins en *TOR*, & à ceux que nous terminons en *TEUR* en nostre Langue.

ΤΗΣ est parisyllabe, & dans les Noms de plusieurs syllabes, est ordinairement marqué d'un aigu sur la derniere, comme *θεάομαι*, *regarder* ; *τεθέαται* : *θεατής, οῦ*, spectator, *spectateur.* Et de mesme *λυτρωτής*, redemptor, *redempteur* : *δικαστής*, *juge* : de *λυτρόω*, *rachepter* ; *δικάζω*, *juger.* Et dans les dissyllabes l'accent est aigu sur la premiere : *πράτης*, *vendeur*, *marchand* : *τρέστης*, *timide*, *craintif* : *κτίστης*, *createur* : *δότης*, *donateur*, *bienfacteur*, *θύτης*, *sacrificateur*, de *πιπράσκω*, *vendre* : *τρέω*, *trembler* : *κτίζω*, *créer* : *δόω*, do, *donner* : *θύω*, *sacrifier*, *tuër*, *immoler* : Quoy qu'il ait quelque exception pour ce qui est de cet accent.

ΤΗ'Ρ prend l'aigu sur la fin : *σόω*, *sauver*, *σέσωσται*, *σωτήρ*, *sauveur*, *πιπράσκω*, *vendre* : *πέπραται*, *πρατήρ*, *vendeur.*

Quelques uns de ceux-cy degenerent dans leur signification, marquant plûtost quelque instrument : comme *μυκτήρ*, *nez*, *narine* ; de *μύσσω*, *moucher* : *ψυκτήρ*, *cuvette à mettre rafraischir le vin*, de

ψύχω, *rafraischir*: ῥαιςήρ, *un marteau* ou *maillet*, de ῥαίω, *frapper, casser*: χαρακτὴρ, *caractere, marque, signe*, de χαράσσω, *graver, ciseler*.

TOP prend l'aigu sur la penultiéme : κτάομαι, *acquerir, posseder*: κέκτηται, κτήτωρ, *possesseur*. Et de mesme ῥήτωρ, *orateur, rheteur*, du Verbe inusité ῥέω, *dire* : de mesme encore ἀντιλήπτωρ, adjutor, *aide*: συμπαίςωρ, *joüeur, qui jouë avec nous*: des Verbes composez ἀντιλαμβάνω, *aider* : συμπαίζω, *jouër ensemble*.

Toutes ces terminaisons se trouvent quelquesfois dans une même racine, comme de δίδωμι vient δοτήρ, *donateur*, dans Xenophon: δώτης & δώτωρ, comme venant de δόω, dans Homere, en quoy il faut suivre l'usage.

III. *Diverses terminaisons qui ont rapport aux trois precedentes.*

De ces mesmes terminaisons viennent trois sortes de Femin. en ΤΡΙΑ, ΤΡΙΣ & ΤΕΙΡΑ : & ceux en ΤΙΣ, viennent particulierement des Masculins en ΤΗΣ, comme on peut voir dans la variation des Substantifs liv. 2. chap. 9.

Aux Noms en ΤΗΣ se doivent rapporter ceux en ΤΙΚΟ'Σ, qui marquent quelque proprieté ou vertu particuliere : comme καθαίρω, *purger*, ὁ καθαρτής, purgator, *qui purge*, ὁ καθαρτικός, *purgatif, qui a la force de purger* : ποιέω, facio, *faire*, ποιητικός, *efficace, actif, propre à faire quelque chose* : ὁράω, *voir* : ὁ ὁρατής, *spectateur*, (au lieu duquel on dit plus souvent θεατής) ὁ ὁρατικός, Aristot. *qui a la faculté de voir*.

De ceux en ΤΗΡ viennent les Adjectifs en ΤΗ'ΡΙΟΣ, & les Substantifs en ΤΗΡΙ'Α & ΤΗ'ΡΙΟΝ, comme σώζω, *servo*, ὁ σωτήρ, *sauveur*, ὁ σωτήριος, *salutaire*, ἡ σωτηρία, *salut* : πόω, *boire*, ὁ ποτήρ, Eurip. & Hesych. *sorte de port & de mesure* : τὸ ποτήριον, *tasse, verre, pot à boire* : ἀμύνω, *repousser*, ἀμυντήρ, *qui repousse, qui chasse* : ἀμυντήριος, *purgatif, qui a la vertu expultrice*, ou *qui repousse & vange l'injure*.

Ceux en ΤΗ'ΡΙΟΝ signifient souvent le lieu où se fait l'action, comme σφαιριστήριον (σφαιρίζω) *un tripot, jeu de paume*. Et de mesme καθαρτήριον, purgatorium, *purgatoire* : βαπτιστήριον, *baptistere* : κοιμητήριον, *cemetiere, dortoir*, de κοιμάω, *dormir*.

A ceux en ΤΩΡ se doivent rapporter les Noms en ΤΟΡΙ'Α & ΤΟ'ΡΙΟΝ; comme ἀκέστωρ, *medecin*, ἀκεστορία, *medecine*, d'ἀκέομαι, medeor, *guerir*. Et de mesme d'εἴδω, *voir*, ou ἴσημαι, *sçavoir*, vient ἵστωρ, *sçavant* ; & de luy ἱστορία, *histoire, connoissance, recherche, desir de sçavoir*; & ἱστόριον, *signe & argument par lequel on vient à la connoissance de quelque chose*.

Ceux en ΤΡΟΣ, ΤΡΑ & ΤΡΟΝ, semblent venir par syncope des autres en τήειος, τεία τήειον.

Mais ceux en ΤΡΟΣ reprennent la nature du Substantif dont ils descendent. Ainsi ἀλιτρός & ἰατρός signifient la mesme chose que ἀλιτήρ, *méchant, pernicieux*; & ἰατήρ, *Medecin*, d'où sont descendus les Adjectifs en τήειος, α, ον. Quelquesfois ils signifient un instrument, ἀκέστρα, acus, *aiguille à coudre*, d'ἀκέομαι, *racommoder* : ξύστρα, *une estrille*, de ξύω, *gratter*, *ratisser*.

Et de mesme de ceux en ΤΡΟΝ : καλλυντρον, scopæ, *un balay*, de καλλύνω, *ballier, nettoyer* : σήμαντρον, *signe, indice*, de σημαίνω, *signifier, faire connoistre* : κάτοπτρον, *un miroir*.

Quelquesfois ils marquent le lieu εὕστρα & φλογίστρα, *fosse ou creux dans lequel on brûloit les cochons*, d'εὕω & φλογίζω, ustulo, *brûler à petit feu* : παλαίστρα, *le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la course, ou au jeu d'escrime*.

L'Etymol. écrit λοῦτρον pour *le lieu où l'on se lave*, avec un circonflexe sur la premiere, & λουτρόν pour *l'eau dont on se lave*, avec un aigu sur la derniere.

Ceux en ΤΡΟΝ marquent aussi quelquesfois le pris & la recompense ; διδάσκω, *enseigner*; δίδακτρον, *recompense qu'on donne au maistre*, σῶστρον, *prix de la redemption*, ou *conservation* ; *prix du salut*, de σώζω, *conserver*, *sauver*.

L'on trouve aussi un θ pour un τ à la finale de quelques-uns de ces Noms, comme ἀλινδήθρα, *un lieu où l'on se veautre* : κολυμβήθρα, *une piscine* : κόρηθρον & σάρωθρον, scopæ, *un balay*, d ἀλινδέω, voluto, *se veautrer* : κολυμβάω, nato, *nager, se baigner* : κορέω & σαρόω, *ballier*.

IV. *Trois autres terminaisons prises de la mesme personne, sçavoir* τος, τεον, *&* τις.

ΤΟΣ vient de la mesme pers. & marque souvent un sens pass. ποιητός, factibilis, *faisable, qui peut estre fait*, de ποιέω, *faire* : δύσεπτος, *difficile à cuire*, de πέπτω, coquo, *cuire*. ἐξάκουστος, *qui peut estre exaucé*, d'ἀκούω, audio, *oüir, écouter*. θεραπευτός, curabilis, *qui se peut guerir*, de θεραπεύω, *guerir* : ἰατός, le mesme, d'ἰάομαι, *guerir*. Ainsi Aristote au 8. des Metaph. dit qu'ὁρατικόν est τὸ δυνάμενον ὁρᾶν, *qui peut voir* ; & ὁρατόν au contraire, τὸ δυνάμενον ὁρᾶσθαι, *qui peut estre veu*.

Quelquesfois ils marquent ce qui est du devoir, comme Aristote dit que τὰ καλά, *les choses bonnes sont* ἐπαινετά, *loüables*, c'est à dire non seulement qu'elles ont accoûtumé d'estre loüées, mais aussi qu'elles doivent estre loüées, & qu'elles meritent d'estre loüées.

Quelquesfois ils se prennent pour le Participe du Preterit, ἀγα-

ἀγαπητός, dilectus, *aimé* ; ἐκλεκτός, electus, *éleu* ; d'ἀγαπάω, *aimer* ; ἐκλέγω, *élire*.

Quelquesfois aussi ils se prennent activement : συνετός, *intelligent, prudent, advisé*, de συνίημι, *entendre, sçavoir* : ἑρπετός *rampant, qui peut* ou *qui a coûtume de ramper*, d'ἕρπω, serpo, *ramper*.

Quelquesfois ils ont l'une & l'autre signification, δυνατός, potens & possibilis, *qui peut* & *qui est possible*, de δύναμαι, *possum* : ἀγέλαστος, *qui n'a point ry*, ou *qui n'a point esté mocqué*.

Quelquesfois ils ont triple signification, c'est à dire, l'active & la passive, & celle du temps auquel se fait la chose ; νεατός, *gueret, terre nouvellement labourée, le nouveau labour mesme*. & *le temps du nouveau labour*, de νεάω, *renouveller*. Et de mesme ἀμητός, *messis*, & *messis tempus*(comme en François, *la moisson*, se prend pour l'un & l'autre) d'ἀμάω, *moissonner* : ἀροτός, d'ἀρόω, aro, *labourer*: ἀλοητός, *le temps de battre*, ou *le battre mesme*, d'ἀλόω, *batre en grange* : τρυγητός, *la vendange*, de τρυγάω, *vendanger*.

Les Grammairiens ont voulu distinguer ces significations par l'accent ; mais leur regle n'est pas certaine, comme le montre Sylburge en sa Grammaire pag. 259. Car Ammone & l'Etymologiste se contrarient formellement sur le mot ἄμητος ; *& Hesychius ne s'accorde pas luy-mesme, prenant* ἄμητος *l'accent sur la premiere, pour la moisson ; &* ἀμητός *l'accent sur la derniere, pour le temps de la moisson ; & prenant au contraire* τρύγητος *l'accent sur la premiere, pour le temps des vendanges, & l'accent sur la derniere, pour les vendanges.*

Dans les Composez l'accent se retire ; ἀόρατος, *invisible, qu'on ne peut voir* : εὐάλωτος, *facile à prendre*. Ce qui arrive aussi lors qu'on joint une Preposition aux Noms simples en ΤΟΣ : σύνθετος, *composé*: ἐξάκουστος, *qui peut se faire entendre, qui est celebre*. Mais ceux qui viennent seulement d'un Verbe composé, ont l'aigu sur la derniere: ἐκλεκτός, electus, *éleu* : ἐπιθυμητός, *desirable, que l'on recherche*.

ΤΕ'ΟΝ, répond aux Gerondifs Latins : de λέγω, *dire*, λέλεκται, λεκτέον, dicendum, *qu'on doit dire* : nous en parlerons plus amplement dans le 8. livre.

Mais il s'en forme mesme de Verbes inusitez, comme οἰστέον, ferendum, *qu'il faut porter* : ῥητέον, dicendum, *qu'il faut dire*, des Verbes inusitez οἴω & ῥέω. Et delà viennent les Adjectifs en εος, α, ον, comme οἰστέος, οἰστέα, οἰστέον, ferendus, a, um, *qu'on portera*, ou *qu'on doit porter*.

ΤΥΣ, dans les Poëtes vient aussi de cette mesme personne, & quelquesfois marque une suffisance, art, adresse, & capacité de faire quelque chose : κιθαρίζω, *citharâ ludo*, 3. personne du Pret. Pass. κεκιθάρισται, κιθαριστύς, *l'art de joüer de la guithare*: de mesme

ὀρχηστύς, *l'art de sauter*, d'ὀρχέομαι: ἀγορητύς, *l'art de bien parler, l'eloquence*, d'ἀγοράομαι, concionor, *parler en public*. Et quelquesfois une action, comme ἐδητύς, esus, *le manger*, d'ἔδω, edo, *manger*.

AVERTISSEMENT.

Ces Noms Verbaux pris du Preterit Passif, ne gardent pas toûjours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent ε en α, reprennent icy ε; τρέφω, *nourrir* : τέθραμμαι, τὸ θρέμμα, *bestes propres à manger* : σπείρω, *semer*, ἔσπαρμαι, τὸ σπέρμα, *semence*.

L'η se change aussi quelquesfois en ε; εὑρίσκω, *trouver, inventer*, εὕρημαι, τὸ εὕρημα & εὕρεμα, *invention* : γενέομαι, *fio*, γεγένησαι, ἡ γένεσις, *generation*: ἀφαιρέω, *aufero*, ἀφῄρημαι, τὸ ἀφαίρεμα *ce qu'on oste* : ἡ ἀφαίρεσις, ablatio, *emportement, retranchement* : ὁ καὶ ἡ ἀναφαίρετος, *qui ne peut estre osté ou emporté*.

De φεύγω, *fuïr* (d'où vient φευκτός dans Soph. *qu'on peut* ou *qu'on doit fuïr*) se fait de mesme ἄφυκτος, *inévitable*, abregeant la penultiéme. Ce qui rentre dans l'analogie que nous avons marquée livre 3. Regle 60.

Quelquesfois l'ς se mange, γνόω, *connoistre*, ἔγνωσται, ὁ γνωτός pour γνωστός, *facile à connoistre* : χρόω, *colorer*, κέχρωσμαι, τὸ χρῶμα, *couleur*.

Quelquesfois elle adjoûte : δέω, *lier*, δέδεμαι, ὁ δεσμός, *un lien*. Et quelquesfois on prend une autre consonne : ὀρχέομαι, *danser*, ὤρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danse* : σκαίρω, *sauter*, ἔσκαρμαι, ὁ σκαρθμός, *saut, agilité*. Et de même αὐχμός, *secheresse, aridité, crasse qui vient de secheresse*, d'αὔω, sicco, *secher*.

V. *Du Parfait moyen.*

Du Preterit moyen viennent ceux en

H : τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἡ τροφή, *nourriture*. Et de mesme πληγή, *playe*, de πλήσσω, plango, *frapper* : ἐπιστολή, epistola, *Lettre, epistre*, d'ἐπιστέλλω, *écrire à quelqu'un, luy envoyer des Lettres* : φυγή, fuga, *fuite*, de φεύγω, *fuïr* : σπουδή, *empressement*, de σπεύδω, festino, *se haster*.

ΟΣ baryton, qui se prend d'ordinaire en sens Passif, στρέφω, *tordre, tourmenter*, ἔστροφα, στρόφος, *tranchées, colique* : & de mesme φθόρος, *corruption, perte, mortalité*, de φθείρω, *corrompre*. σπόρος, *semence, semaille, temps de semer*, de σπείρω, *semer*.

Il s'en forme mesme des Verbes inusitez, τόκος, partus, *le temps des couches*, ou *le fruit dont on est accouchée*, de τέκω, *enfanter* : φόνος, *meurtre*, de φένω, *tuër*. Et de mesme πόνος, *travail*; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πένομαι, *estre pauvre*; φέβομαι, *étonner par menaces*.

O'Σ aigu se prend activement, comme τομός, *qui coupe*; φορός, *qui peut porter, fertile* : τορός, *pointu, penetrant, delié, subtil*, de τείρω, tero, *affliger, tourmenter*. Neanmoins λοιπός, *qu'on a laissé*, est Passif venant de λείπω, linquo, *laisser*. Et de mesme ἐπίλοιπος & ὑπόλοιπος.

Quelques-uns.

Quelques-uns se prennent de l'une & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέμμα, ὁ τμός, *coupant*, ou τόμος, *partie coupée*, d'où vient *un tome*, & ἡ τμή, sectio, *l'action de couper*.

Mais ils prennent un α pour l'ε, s'il y a un ρ auparavant : φθείρω, *corrompre*, ἔφθορα, ἡ φθορά, *corruption* : & de mesme φορά, *transport*, de φέρω : σπορά, *semaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρά, *tonsure*, en inserant υ.

ΕΥΣ aigu se prend activement : φθορεύς, *corrupteur*, de φθείρω, *corrompre* : σπορεύς, *semeur*, de σπείρω, *semer*.

ΙΜΟΣ est Passif : σπόριμος, *qu'on seme d'ordinaire* : ainsi δόκιμος *considerable*, *estimable*, vient de δοκέω, videor, *je semble* ; & δόκιμος, *recevable*, de δέχομαι, *recevoir* : ὠφέλιμος, *utile*, d'ὠφελέω, *aider*.

ΑΝΟΝ : τὸ ξόανον, *simulacre*, *idole*, de ξέω, *entailler* : πόπανον, *gasteau*, de πέπτω, *faire cuire*. De χέω, *verser*, se fait χόανον, χόανος & χοάνη, *entonnoir*, *creuset*, & par contraction mesme χῶνος & χώνη.

Ξ : ἡ φλόξ, *flamme*, de φλέγω, *brûler* : ἡ ῥώξ, *rupture*, de ῥήγνυμι, *rompre*, preterit med. ἔρρωγα.

Ψ : παράβλωψ, *louche*, de παραβλέπω, *regarder de travers*.

AVERTISSEMENT.

Il se derive aussi des Noms de certains Participes, qui doivent estre rapportez icy avec les derivez des Verbes ; comme d'εἰμί, *estre*, ὤν, οὖσα, *qui est*, se fait ἡ οὐσία, *essence*. D'où viennent les Composez ἀπουσία, *absence* : παρουσία ; *presence* : ἐξουσία, *autorité* : μετουσία, *participation* : περιουσία, *abondance*.

ἑκούσιος, *volontaire* : ἀκούσιος, *involontaire*, viennent aussi d'ἑκοῦσα, volens, *qui veut*, & ἄκουσα, invita, nolens, *qui ne veut pas*.

CHAPITRE VI.

Des mots composez, & particulierement des Noms.

Outre ce que nous avons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouve des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὁπωσδηποτοῦν, *en quelque maniere que ce soit* : καθαπερανεί, *afin que comme*.

Il se trouve mesme quelquesfois deux Noms avec une particule, comme παναώριος, *de peu de durée*, *qui passe viste*, *qui vient à contre-temps*, *& n'arrive pas à maturité* : δυσαριστοτόκεια, *bon enfant*, *mais qui a eu grand' peine à venir*, *ou femme qui est accouchée d'un beau & gros enfant*, *mais dans une couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle*.

Mais il se trouve rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophron, βουπλανόκτιστος, *bastie par une vache égarée* : φιλαυθόμαιμος, *parent, de mesme sang* : ce qui semble un peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquesfois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque un entre autres à la fin de son ἐκκλησ. qui est composé de vingt-huit mots : ce qui monstre la grande fecondité de cette Langue dans ses Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulierement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

I. *Composez de deux Noms.*

Il y en a quelques uns, quoy que peu, composez de deux Nominatifs, comme Νεάπολις, *Naples*, de νέα, *nouvelle*, & de πόλις, *ville*, σκιαμαχία, umbratilis pugna, *jeu d'escrime* : Ἡρακλῆς, *Hercules*, *Iunonis gloria*, d'Ἥρα, *Iunon*, & de κλέος, *gloire*.

Les Composez du Nominatif θεός, retiennent quelquesfois ος, comme θεόσδοτος, à Deo datus, *donné de Dieu*, Arist. θεοστυγεία, *la haine qu'on porte à Dieu*. Aristoph. & quelquesfois ils perdent ο, comme, θεσπέσιος, *grand, divin, admirable* : θέσκελος, *semblable à Dieu, admirable* : θέσφατον, *l'Oracle*.

Les Noms en αυς & en ους rejettent ς du Nominatif : βούγλωσσον, lingua bubula, *buglose* herbe, de βοῦς, *bos* : βούγλωσσος, buglossus, *une sole*, poisson plat : νουθεσία, *avertissement*, *correction*, *reprimande*, de νοῦς, *mens* : ναυμαχία, *combat naval*, de ναῦς *navis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en son entier ; de ναῦς, *navis*, ναός, Att. νεώς, νεώσοικος, *havre*, *arsenal où l'on fabrique les vaisseaux* : de κύων, *canis* : κυνός, κυνόσουρα, Cynosura, *la petite Ourse*, constellation, comme qui diroit *la queuë du Chien* : de ζεύς, διός, *Iupiter*, διόσκουροι, *Castor, & Pollux, enfans de Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas, en retranchant les lettres finales en sorte qu'il demeure un ο, comme λῃστὴς, λῃστοῦ, *larron* : λῃστοκτόνος, *qui a tué les pirates* ; & ainsi d'ὁμός, ὁμοῦ, *semblable*, vient ὁμότιμος, *égal, en mesme degré d'honneur* : d'οἴκου, *domus*, οἰκοδόμος, *qui bastit des maisons* : d'ἀγῶνος, *certaminis*, ἀγωνοθέτης, *qui donne les prix du combat*.

Ceux mesmes qui n'ont pas d'ο au Genitif, suivent quelquesfois la regle de ceux-cy, comme ἡμέρα, ας, *jour*, ἡμερόκοιτος, *qui dort de jour*.

La mesme analogie se garde dans les derivez ; ἀστήρ, ἐρος, *astre, estoile*, ἀστερόεις *estoilé, brillant* : κῦμα, ατος, *flot*, κυματόεις, *esmeu, agité, plein de flots*.

L'ο du Genitif se change quelquesfois en ι dans les Poëtes : γυῖον, ου, *membre, pied* : γυίοιο, γυίοις, d'où vient ἀμφιγυήεις, εντος, *boiteux des deux hanches* ; θεοτόκος, Deipara, *Mere de Dieu*, pour θεοτόκος : λαμπαδηφόρος, *porte-flambeau* : στεφανηφόρος, *qui porte des couronnes*. Ce qu'ils font particulierement lors qu'il y a plusieurs breves tout de suite.

Les Doriens changent quelquesfois l'ο en ε : ἀνδρεφόνος, ἀνδρειφόνος, *homicide*, ou *qui fait mourir* Ἀργειφόντης, ἀργειφόντης, & adjoûtant ι, ἀργειφόντης, *qui a tué Argus*.

Quelques uns adjoûtent σι après cet ε : Πηνεσίμαλλος, *qui a la laine espaisse* ou *noire* : Πρωτεσίλαος, *Protesilas*, pour Πηχύμαλλος, Πρωτόλαος, &c.

Quelques-uns adjoûtent aussi ι après ο, ὁδοιπόρος, *voyageur*, ἀροτύπος, *laboureur*.

Quelques-uns prennent αι ; μεσαιπόλιος, *à demy grison* : ἀκραιφνής, *pur, sincere, éclatant, brillant*, pour ἀκροφανής, si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀκεραιοφανής.

Les Attiques retiennent l'ω dans leurs Noms : λεωφόρος, *chemin public* : νεωκόρος, æditυus, *marguiller, sacristin*. Et de mesme dans la 5. des Contractes ; κρέας, ατος, ως ; κρεωνομία, visceratio, *distribution & division de la chair*.

Les Composez de γαῖα, *la terre*, changent souvent αι en ε à la premiere, & α en ω à la seconde : γεωμέτρης, *Geometre* ; γεωργός, γεωργός, *laboureur* ; γεωλόφος, *colline*. On trouve neanmoins γαιοδέτης, *qui distribuë les terres*. Et ceux qui mettent l'autre mot devant, se terminent d'ordinaire en αιος ; μελανόγαιος, *qui a la terre noire* : ἐπίγαιος, *terrestre, qui rampe sur terre*.

Il se fait quelquesfois contraction dans le premier mot ; Θεοκυδίδης, Θουκυδίδης, *Thucydides* : Θεοδόσιος, Θευδόσιος, *Theodose* : νεομενία, νουμενία, neomenia, *nouvelle lune*.

Quand le second mot commence par ε, l'Attique fait contraction en ου ; Λυκόεργος, Λυκοῦργος, *Lycurgue* ; εὐνόεχος εὐνοῦχος, *Eunuque, qui a soin du lit*. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'ὁμοῦ, *simul*, ne se contractent pas ; ὁμοεθνής, *de mesme nation, de mesme famille*, & non ὁμουθνής. On dit de mesme αὐτοετής, *de mesme année, qui n'a qu'un an, qui est de l'année mesme*.

Les Composez de κάλλος & d'ἀρχός, changent ο en ι ; Καλλίμαχος, *Callimaque* : ἀρχιτέκτων, *architecte*.

Quelques-uns se forment du Datif χειρίσοφος, *gesticulateur, danseur* : ὀρείαυλος, *montagnart* : ὀρείχαλκος, *cuivre*, *laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche ι de la diphthongue ει : ὀρέστροφος, *nourry dans les montagnes* : ἐγχίκτυπος, *qui fait du bruit de sa pique*.

D'autres se font du Datif Plur. ὀρεσίτροφος, *montagnart* : ναυσίπορος, *où l'on peut aller par eau*.

Quelques-uns de l'Accusatif, νουνεχής, *prudent*, *qui a bon sens*, compos mentis : ἀνδράποδον, *captif*, *esclave*.

Plusieurs se font du Nominatif ou Accusatif Neutre, μεγάθυμος, *genereux*, *magnanime* : ἡδυεπής, *qui parle agreablement* : ὀνομάκλυτος, *renommé*, *celebre* : φωσφόρος, Lucifer, *porte lumiere*.

On en remarque un de l'Accusatif Plurier d'ἄτη, *perte*, *dommage*, qui est ἄτας, d'où se fait ἀτάσθαλος, *injuste*, *impie*, *qui porte malheur*.

II. *Composez d'un Verbe & d'un Nom.*

Les Noms composez de Verbes se tirent ou du Present, ou de l'Aoriste, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Present, d'ordinaire la premiere partie du Composé se termine en ε : φέρω, fero, *porter*, φερένικος, *victorieux* : μένω, maneo, *demeurer*, *attendre* : Μενέλαος, *qui supporte le peuple*.

Quelques-uns prennent ι : τέρπω, *delecter*, *plaire*, *réjoüir* : τερπικέραυνος, *qui se plaist à lancer la foudre* : χαλῶ, laxo, *lascher* ; χαλίφρων, *qui est dissolu & relasché*, *qui devient fou*.

Quelques autres ο : λείπω, linquo, *laisser*, λειποτάκτης, *deserteur*, *qui abandonne l'armée* : λειποψυχία, animi deliquium, *évanoüissement*.

Il s'y fait quelquesfois une syncope : μιαίνω, *gaster*, *corrompre* ; μιαιφόνος, *sanglant*, *cruel*, *meurtrier*.

Quelquesfois on adjoute un σ, pour oster le concours de plusieurs breves : φερέσβιος, *qui porte de quoy vivre*, *qui a des fruits*, *qui est vivant*.

Quelques-uns font diphthongue : τολμάω, *oser*, *entreprendre*, *supporter*, *endurer* : ταλαίπωρος, *malheureux*, *miserable*.

Ceux de l'Aor. 2. suivent la mesme analogie, prenant quelquesfois ε : ἔδακον, *j'ay mordu* ; δακέθυμος, *mordant*, *picquant*, *fâcheux* ; quelquesfois ι : ἔλαθον, *j'ay esté caché* ; λαθίφθογγος, *qui fait perdre le ressouvenir d'un mot*. Et de mesme d'ὀψέ, serò, *tard*, se fait ὀψιμαθής, *qui commence tard à estudier*.

Ceux qui viennent du Futur, prennent ordinairement un ι : δείδω, δείσω, *craindre*, δεισιδαίμων, *craintif*, *qui a une conscience timorée, religieux, superstitieux* : σείω, *bransler*, σείσω, σεισίχθων, *qui remuë la terre*, epithete de Neptune : ἐρύω, σω, *tirer, traîner, delivrer, conserver* : ἐρυσίπολις, *patrone de la ville, protectrice.*

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquesfois la breve pour la longue : εὑρήσω, *je trouveray* ; εὑρεσιεπής, *qui invente de nouveaux mots, eloquent.*

Les Verbes qui ont ι à la penultiéme du Futur, prennent un ο bref dans les Composez : μίξω, *je mesleray* ; μιξόθηρ, *à demy farouche, à demy beste* : βρίσω, *j'appesantiray*, βρισόμαχος, *terrible, belliqueux.*

Il se trouve aussi quelques Composez qui prennent leur seconde partie d'un Futur en ψ ou ξ, comme de τρίψω, *je frotteray* : οἰκότριψ, verna, *valet qui est né dans le logis* : τέξω, *j'accoucheray*, καλλίτεξ, *qui a de beaux enfans* : ἐπίτεξ, *proche d'accoucher.*

Lors que le second mot commence par une voyelle, on mange la voyelle du premier mot : φείδομαι, *s'abstenir, épargner* : φείδιππος, *qui mènage ses chevaux* : ῥίψω, *je jetteray* ; ῥίψασπις, *qui s'enfuit aprés avoir jetté son bouclier.*

Πέντε, quinque, *cinq*, quelquesfois retient l'ε final : πεντεσύριγγος, *qui a cinq tuyaux* ou *cinq troux* : πεντέκλινον, *qui a cinq lits.*

Quelquesfois il le change en α : πεντάκλινον : πενταέτης, *qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui se fait de cinq en cinq ans.*

Ἕξ, sex, *six*, reçoit aussi α : ἑξάκλινον, *qui a six lits* : ἑξαέτης & ἑξέτης, *qui a six ans.*

D'ὀκτώ, octo, *huit*, l'on dit ὀκτώπους : & plus souvent ὀκτάπους, *de huit pieds.* L'on dit εἰκοσιστάδιον & εἰκοσαστάδιον, *de 20. stades.*

D'Ἑκατὸν, *cent*, l'on fait ἑκατόνταρχος, *Centurion, capitaine de cent hommes* : ἑκατοντάχειρ, *qui a cent mains*, Eol. ἑκατόγχειρ. Et l'on dit de mesme χιλιόνταρχος, Æschyl. *qui commande à mille soldats, Mestre-de-camp.*

Τριάκοντα, & ses semblables joints avec ἔτος, *an, année*, font la contraction en ου, Att. τριακονταέτης, -κοντούτης, *qui a trente ans* : τετρακοντούτης, *qui a quarante ans*, &c. Voyez le livre 2. chap. 11. des Noms de nombre.

Voilà ce que j'ay trouvé de plus considerable à remarquer sur les Composez. L'usage nous fera voir divers autres petits changemens par-

ticuliers, qui se retiendront mieux pour la pratique, que par le discours, quoy qu'on les puisse voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Jusques icy nous avons traité de ce qui appartient à l'Etymologie, c'est à dire, les mots pris separément. Il faut maintenant passer à ce qui regarde la construction & l'arrangement dans le discours.

Fin du Livre sixiéme.

LA

SYNTAXE.





LIVRE SEPTIE'ME, DE LA SYNTAXE GRECQVE.

I. *Introduction à la Syntaxe.*



ENCORE que Quintilien soit d'avis que l'on monstre le Grec aux Enfans avant le Latin, & qu'en effet il soit bien à propos de les avancer dans cette Langue, avant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, & dans les beautez de l'Eloquence, comme nous avons monstré dans la Preface : Neanmoins parce que la Grammaire Latine a quelque chose de plus facile que la Grecque, pour ce qui est des commencemens; & qu'ainsi il est plus à propos de la faire apprendre la premiere aux Enfans, & par consequent d'y traitter les Regles generales, & les principes qui sont communs aux deux Langues ; je ne comprendray en ce Livre que ce qu'il y a de different entre la Langue Grecque & la Latine, estant tout-à-fait inutile de repeter comment un Adjectif s'accorde avec son Substantif, ou un Verbe avec son Nominatif, ou choses semblables, qui sont les mesmes en Grec qu'en Latin, & qui ont déja esté assez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il est bon de remarquer encore icy la proprieté des Cas, par laquelle nous avons fait voir que

LE NOMINATIF convient toûjours avec le Verbe pour former l'oraison, c'est à dire un sens parfait : ἐγὼ φιλῶ, ego amo, *j'aime.* En sorte que le discours

ne pouvant ſubſiſter ſans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne ſe rapporte à quelque Verbe exprimé ou ſous-entendu : ny de Verbe qui n'ait auſſi ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le ſous-entende.

LE VOCATIF convient auſſi quelquesfois avec le Verbe en ſeconde perſonne, & ne ſert jamais qu'à marquer la perſonne à qui s'addreſſe la parole, comme φύλαξόν με κύριε ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Pſalm. 15. *Protegez-moy Seigneur, parce que j'ay mis en vous toute mon eſperance.*

LE GENITIF marque toûjours le poſſeſſeur, ou generalement la choſe de laquelle on en dit une autre ; & ſe prend ou activement, comme Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, *La grace de* JESUS-CHRIST ; ou paſſivement, comme Ἡ τοῦ Διὸς ἐπιβουλή, Iuſt. Mart. *Les embuſches dreſſées contre Jupiter.* Et ce Cas eſt toûjours gouverné, ou d'un Nom Subſtantif, comme dans les exemples precedens, ou d'une Prepoſition, comme Πρὸ τοῦ βασιλέως, *Devant le Roy* : Nul Adjectif, ny Verbe, ne pouvant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'une de ces deux choſes, comme nous monſtrerons dans la ſuite.

LE DATIF marque toûjours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, où la choſe exprimée par le Nom, & le but, ou la fin vers laquelle elle ſe porte : comme Ῥᾴδια πάντα Θεῷ, Lin. *Tout eſt facile à Dieu.*

L'ACCUSATIF marque le ſujet où paſſe l'action du Verbe, comme Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, *Vous aimerez le Seigneur voſtre Dieu.* Ou il convient avec

l'Infinitif, comme Δεῖ ἐμὲ λαθεῖν, *Il faut que je demeure caché.* Ou bien il est gouverné d'une Preposition, comme Περὶ ἐμέ, *De moy.*

L'ABLATIF, qui en Grec, est toûjours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en est distingué par le Regime, parce qu'il est toûjours gouverné d'une Preposition expresse, ou sous-entenduë : comme Παρὰ τῷ βασιλεῖ, *Auprés du Roy* : Ἐν τῇ πόλει, *Dans la Ville*, &c.

II. *Changement dans les syllabes à cause de la Construction.*

Mais avant que de faire voir ces regimes en particulier, il faut remarquer que la construction & la suite du discours change souvent quelque chose dans les syllabes, aussi-bien que dans les mots : Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent : car l'aigu qui est sur la finale d'un mot, devient grave dans le discours, horsmis à la fin de la periode, comme Βασιλεὺς ἀγαθὸς, καὶ κρατερὸς αἰχμητής, Hom. *Bon Roy & vaillant soldat.*

Quelquesfois mesme elle fait perdre tout-à-fait l'accent, comme il arrive aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. livre.

2. Elle change la quantité, soit allongeant les breves, comme dans cet Hemistique d'Homere.

οἶνός σε τρώει, *le vin vous fait mal.*

les deux syllabes νος & σε, estant breves de leur nature, passent icy pour longues par position, à cause de la rencontre des lettres qui les suivent dans cette disposition du discours: soit abregeant les longues, comme dans le mesme Poëte, Ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ, Il. 11. *Quand le feu sera tombé dans une forest épaisse :* car les diphthongues ῳ & ῃ longues de leur nature sont icy breves, parce qu'il suit une voyelle aprés elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre : Ainsi οὕτως perd sou-

vent l'ς finale, quand il suit une consonne, Ἅμα οὕτω καὶ οὐχ οὕτως ἔχειν, Aristot. *Estre tout ensemble & n'estre pas de telle, ou telle façon.* Et l'on dit de mesme ἄχει & μέχει pour ἄχεις & μέχεις, *jusques à.*

Ainsi l'on rejette souvent la voyelle ou diphthongue de la fin d'un mot, quand le mot suivant commence par une voyelle : ce qu'on marque par une Apostrophe, comme nous avons dit au liv. 1. Reg. 8. Et si la voyelle suivante est marquée d'un esprit rude, la tenuë qui finit le mot precedent, se change en aspirée, comme ἐφ' ἡμῖν pour ἐπὶ ἡμῖν, *en nous, en nostre pouvoir.*

Et quelquesfois mesme cette elision est cause que les deux mots n'en font qu'un, & ne prennent qu'un accent, comme κἀγώ pour καὶ ἐγώ, *& ego, & moy* : ce qui peut arriver ou par contraction suivant la Regle 9. du liv. 1. Ou par syncope, comme θαμάξιον, selon Eustathe, pour τὸ ἁμάξιον, *un chariot*, & θἠμετέρου dans Aristoph. pour τοῦ ἡμετέρου, nostri, *du nostre.*

4. Elle insere quelque lettre : Ainsi l'on met un ν aprés l'ε ou l'ι, suivant la Regle 10. du liv. 1. εἴκοσιν ἄνδρες pour εἴκοσι, *vingt hommes.* Ainsi οὐ *non*, prend un κ avant un autre voyelle, comme Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *Ie ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler.*

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenuës en aspirées, soit dans l'Apostrophe (cy-dessus n. 3.) soit en d'autres rencontres, comme οὐχ pour οὐκ, quand il suit une aspirée, Οὐχ ἥδανε, Hom. *Cela ne plaisoit pas.* Ou les aspirées en tenues, comme nous avons dit au liv. 1. Reg. 3. Ou mesme d'autres lettres, comme ἐκ pour ἐξ, lorsqu'il y suit une voyelle, Ἐκ Πύλου, ἐξ ἀπίης γαίης, Il. α *De Pyle du Peloponese, ou De Pyle qui est une terre fort éloignée.*

Ce qui suffit à observer icy en passant, parce que la pratique s'en verra assez dans la suite, où ayant renfermé toute la construction particuliere aux Grecs en quatorze Regles tres faciles à retenir ; j'ay tasché de les accompagner d'un grand nombre d'exemples aussi beaux pour le sens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puissent estre agreables & utiles à ceux qui prendront la peine de les lire.

III. *De la Ponctuation.*

Il faut aussi remarquer que la ponctuation, ou la maniere de mettre les points & les pauses dans le discours, appartient proprement à la Syntaxe, puisqu'elle sert à marquer les sens, & terminer les membres & les periodes de l'Oraison.

J'en ay parlé plus amplement dans la Methode Latine au Traité des Lettres, chap. 15. C'est pourquoy pour abreger, je diray seulement icy, que les pauses & les distinctions qui se font dans le discours, sont naturelles : mais que les marques qui les signifient, sont artificielles & arbitraires.

De ces pauses naturelles il y en a de trois sortes. L'une qui n'est qu'une legere respiration pour soûtenir le discours, & qui s'appelle *κόμμα*, c'est à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la suite de nos paroles.

L'autre est un peu plus grande, & enferme déja quelque sens ; c'est pourquoy on l'appelle *κῶλον*, *un membre.*

La troisiéme est celle qui finit un sens parfait, & s'appelle *periode*, ou *distinction parfaite*, *τελῶα ςιγμή.*

Les Latins pour leur premiere pause se servent aujourd'huy de la virgule (,) pour leur seconde des deux points (:) & du point seul pour terminer leur periode.

Mais les Anciens, soit Grecs, soit Latins, n'avoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant seulement en diverses manieres, pour marquer la diversité des pauses. Pour marquer la fin de la periode, & la distinction parfaite, ils mettoient le point au haut du dernier mot. Pour marquer la mediation, ils le mettoient au milieu, & pour marquer la respiration, ils le mettoient au bas, & presque sous la derniere lettre, d'où vient qu'ils appelloient cela *subdistinctio.* C'est ce qu'enseignent Diomede, Donat & Saint Isidore, en quoy Gaza, Vergara & Vossius se sont trompez. Voyez Method. Latin. Cette maniere de ponctuer se voit encore dans de tres-excellens manuscrits. Mais aujourd'huy la pluspart des Livres Grecs imprimez marquent leur mediation en mettant le point au haut du dernier mot, & le sens parfait en mettant le point au bas : ce qui est contre la coûtume des Anciens, laquelle Monsieur de Valois a tasché de rappeller dans

son Eusebe. Mais pour le sens imparfait, il se sert de la virgule, comme tous les autres.

L'Interrogation se marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met un point & la virgule dessus (?) en Grec on met le point & la virgule dessous ainsi (;) ce qui en Latin sert à faire une sorte de ponctuation qui est moyenne entre la virgule seule & les deux points.

Le point admiratif est le mesme en l'une & l'autre Langue, n'estant qu'une petite ligne droite & un point dessous, ainsi (!)



SYNTAXE GRECQUE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

CHAPITRE PREMIER.

De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins en la Convenance du discours.

REGLE I.

Distinguer l'Attraction du Regime.

La Syntaxe des Grecs, pour premiere Maxime,
Doit son Attraction distinguer du Regime.

EXEMPLES.

LA premiere Maxime qu'il faut suivre pour bien entendre la construction Grecque, c'est de distinguer l'ATTRACTION d'avec le Regime : Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous avons dit dans la Methode Latine, que faisant regir ou accorder un Cas, il attire par fois à luy un autre Nom, sans qu'il soit gouverné du Verbe auquel il se doit rapporter : ainsi ils disent, Συνοιδα ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν, Plat. *Je sçay bien que je suis sage* : où σοφὸς ὤν, se rapporte au Nominatif de συνοιδα, sçavoir ἐγώ sous-entendu. Σαυτῷ συνῄδεις ἀδικοῦντι, Demosth. *Vous sçavez bien que vous faites mal* : où ἀδικοῦντι se rapporte à σαυτῷ qui est devant.

Σκοπούμενος εὕρισκον οὐδαμῶς ἂν ἄλλως τοῦτο διαπραξάμενος, Isocr. *Aprés avoir bien tout consideré, j'ay trouvé que je n'en pouvois pas venir à bout autrement* : où δια-

περιξάμενος eſt attiré au Nominatif par *σκοπούμενος*, au lieu qu'il faudroit dire *μὲ διαπεριξάμενον* ou *διαπερίξαντα*.

Κατηγόμην δὲ παρά κωμῳδιῶν τινι ποιητῇ, Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο, Βοιώτιος μὲν ὡς ἐφαίνετο τὸ γένος ἀνέκαθεν, ὑπὸ μέσης δὲ ἀξιοῦντι λέγεσθαι τῆς Ἀττικῆς, Lucian. *Ie logeois chez un certain Poëte Comique nommé Lyſimaque, Beotien de nation, comme il paroiſſoit aſſez, mais qui vouloit paſſer pour un homme du milieu de l'Attique* : où l'on voit *ἀξιοῦντι* à l'Ablatif, attiré par *ποιητῇ* qui eſt auparavant, quoy qu'il y ait une conſtruction du Nominatif entre-deux *Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois ils font attirer un cas par un Verbe, auquel il ne ſe rapporteroit pas dans le ſens naturel: ce que nous avons monſtré dans la Method. Lat. avoir eſté ſouvent imité par les Latins. *Θαυμάζω σου ὅτι ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς*, pour *Θαυμάζω ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν*, &c. *Ie vous admire d'eſtre ainſi toûjours ſemblable à vous-meſme*. Γῆν ὁπόση ἐστὶν εἰδέναι, *Xenoph*. Terram quanta eſt noſſe, *pour* noſſe quanta ſit terra, *Connoiſtre combien la terre eſt grande*. *Μέμνημαί σου, ὅπως ἀπεκρίνου*, Memini tui quomodò reſponderis, *pour* memini quomodo tu reſponderis; *Ie me ſouviens comment vous avez reſpondu*. Et ſemblables.

Cela arrive meſme quelquesfois dans les divers membres d'une periode. *Τινὰ δὲ τῶν φυτῶν καὶ τὴν ἐκφύσεως κακίαν ἐπιμελείαις γεωργῶν θεραπευόμενα ἔγνωμεν· οἷον τὰς ὀξείας ῥοὰς καὶ τῶν ἀμυγδάλων τὰς πικροτέρας, ὅταν διατρηθεῖσαι τὸ πρὸς τῇ ῥίζῃ στέλεχος, σφῆνα πεύκης λιπαρὸν τῆς ἐντεριώνης μέσον διελαθέντα δέξωνται, εἰς εὐχρηστίαν μεταβάλλουσι τότε τοῦ χυμοῦ τὴν δυσχέρειαν*. Baſil. où l'on voit *τὰς ὀξείας ῥοὰς*, &c. à l'Accuſatif, attiré par *τὴν κακίαν*, & gouverné par *ἔγνωμεν* qui eſtant devant, quoy que naturellement cela euſt dû eſtre au Nominatif, s'accordant avec *διατρηθεῖσαι*, & eſtant gouverné de *δέξωνται* & *μεταβάλλουσι* qui ſuivent aprés. *Nous ſçavons*, dit-il, *qu'il y a des plantes qui par le ſoin & la diligence des jardiniers ont eſté gueries de leur malignité naturelle; telles que ſont les grenades trop aigres, & les amandes trop ameres, qui de mauvais ſuc qu'elles eſtoient, deviennent d'un tres-grand uſage, aprés qu'ayant eſté percées par le pied, on y a inſeré un coin de l'arbre qui porte la poix, & qui eſt gras*.

Cette

Cette attraction en mesme cas se fait mesme quelquesfois de choses ou personnes differentes : Ἐγὼ δ' ἐλευθέρου μὲν ἐξέφυν πατρὸς, εἴπέρ τινος σθένοντος, ἐν πλούτῳ Φρυγῶν, Sophocl. pour εἴπέρ τις ἐσθένει. Ego vero libero patre nata fui : qui, si quisquam alius Phrygum, potens opibus fuit. *Pour moy je suis née d'un pere qui avoit du credit, si jamais personne en a eu parmy les Phrygiens. Fit hoc*, dit Crusius, *quia casus casum trahit*. C'est à dire, le Genitif ἐλευθέρου πατρὸς, cet autre Genitif εἴπέρ τινος σθένοντος.

Δεῖ γὰρ ἀκολούθους εἶναι τῶν σκοπῶν καὶ τὰς πράξεις, ὡς οὐδενὸς τῶν κατὰ λόγον διὰ τῶν ἀνοικείων κατορθουμένων. *Basil. in Ascet.* où l'on voit κατορθουμένων, qui se trouve dans tous les exemplaires, au Plur. attiré par τῶν ἀνοικείων, au lieu qu'il semble qu'il faudroit κατορθουμένου, rapportant à οὐδενός. *Car il faut que nos actions soient proportionnées à nostre fin ; rien de ce qui est conforme à la raison, ne pouvant estre heureusement conduit à son terme, par des actes qui n'y ont nulle convenance.*

REGLE II.

Du Relatif.

Ainsi le Relatif suit le Cas precedent.
Τοῖς χρῶμαι οἷς ἔχω, pour ἃ ἔχω disant.

EXEMPLES.

C'est par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde souvent en Cas avec son Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui est dans la Regle, Iis utor quibus habeo, *pour* quæ habeo, *Ie me sers des choses que j'ay.*

Et de mesme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. 1. Cor. 6. *pour* ὃ ἔχετε, *Vostre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, que vous avez receu de Dieu.* Ἐπίστευσε τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν Ἰησοῦς. Joan. 4. *pour* ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit* JESUS. Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ᾗ ἐποίησε ζήσεται, Ezech. 19. *Il vivra à cause de la justice, & des bonnes œuvres qu'il aura faites.* Ἀποθανεῖται ἐν τῷ παραπτώματι ᾧ ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε. Ibid. *Et s'est converty de toutes les impietés qu'il avoit commises.*

Quelquesfois le Relatif est devant son Antecedent, Ἀπολαύω ὧν ἔχω ἀγαθῶν, *pour* ἀγαθῶν ἃ ἔχω. *Je jouïs des biens que j'ay.* Et de mesme dans Terence, Restitue in quem me accepisti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'estat où vous m'avez trouvé.*

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois l'Antecedent est tout-à-fait sous entendu, & ne laisse pas d'attirer le Relatif au Cas où il devroit estre luy-mesme, comme χρῶμαι οἷς ἔχω, *utor quibus habeo*, sup. *rebus*, au lieu de dire *utor rebus quas habeo.* Μεμνημένος ὧν ἐπραξεν, Memor quorum fecit, *pour* eorum quæ fecit; *Se souvenant des choses qu'il avoit faites.* Ὀλίγοι ξυμμαχίας δεόμενοι, οἷς ἐπικαλοῦνται ἀσφάλειαν καὶ κόσμον οὐχ ἧσσον διδόντες, ἢ ληψόμενοι παραγίνονται, Thucyd. c'est à dire, Διδόντες ἐκείνοις τοὺς ἐπικαλοῦνται οὐχ ἧσσον ἢ ληψόμενοι, &c. *Il s'en trouve peu qui recherchant le secours & l'alliance des autres, leur procurent autant d'honneur & de seureté qu'ils en reçoivent.*

Quelquesfois aussi l'Antecedent est attiré au Regime du Relatif, mais alors il semble que l'Oraison soit double: comme Οὐκ ἔστιν ἥντινα πώποτ' οὐκ ἦρξεν ἀρχὴν, Æschin c'est à dire, Οὐκ ἔστιν ἥτις ἀρχὴ, ἥντινα ἀρχὴν οὐκ ἦρξεν. *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit mesme, *Si id te mordet sumtum filii quem faciunt*, in Adelph. c'est à dire, *Si id negotium te mordet, nempè sumtus, quem sumtum faciunt filii tui*: suivant le principe que nous avons expliqué dans la Meth. Lat. Reg. 2. de considerer toûjours le Relatif entre deux Cas d'un mesme Nom Substantif.

REGLE III.

De l'Infinitif.

1 *Ainsi l'Infinitif qui devant soy prendre aime,*
Ou le Nominatif, 2 *ou l'Accusatif mesme;*
3 *Par cette Attraction se joindre encor pourra*
A d'autres Cas qu'un mot à soy retirera.
4 *Mais ce mesme Infiny, tres-souvent dans l'usage,*
Fait l'Office d'un Nom, comme en nostre langage.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif en Latin ne convient d'ordinaire qu'avec l'Accusatif. Mais en Grec il peut prendre devant soy ou

le Nominatif, ou l'Accuſatif. Le Nominatif, comme Διὰ τὸ ἄσμενοι ἐξελθεῖν, *Pour eſtre ſortis volontiers.* Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι, ἐκπέμπονται, Thucyd. parlant des colonies, *Car elles ne ſont point envoyées pour eſtre eſclaves, mais pour jouïr des meſmes privileges que ceux qui ſont demeurez.* Ἀλλ' ἔγωγέ σε ἤδη ἐμβαλὼν ἐς τὸν μύλωνα, πείσω εἶναι δεσπότης; Lucian. *Mais je m'en vas te renfermer dans un moulin, où je te feray bien voir que je ſuis ton maiſtre.* Ἀλλ' κἀκείνην σῶσαι δεήσει, χαρισάμενος τῷ Διονύσῳ, Lucien. *Mais il faudra que vous la ſauviez auſſi, pour gratifier Bacchus:* où les Nymphes parlent à Neptune pour ſauver Ino, qui devoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre, il faut conſiderer l'Oraiſon comme abſoluë, διὰ τό *pour cela:* ἄσμενοι ἐξελθεῖν, ſçavoir, *d'eſtre ſortis volontiers.* Δεήσει, ſup. τοῦτο, *Il faudra cela*, σὺ σῶσαι ἐκείνην χαρισάμενος τῷ Διονύσῳ, ſçavoir que *vous la ſauviez pour gratifier Bacchus.* Où l'on voit le Nominatif avant l'Infinitif, par une ſimple convenance, & ſans Attraction.

C'eſt ce que les Latins ont auſſi uſurpé quelquesfois par une imitation des Grecs, comme Catule,

Phaſelus hic ait navium fuiſſe celerrimus.

2. Et dans cette ſimple conſtruction l'Accuſatif avec l'Infinitif eſt bien plus frequent, comme Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐαρέστους αὐτῷ εἶναι. 2. Cor. 5. 9. *C'eſt pourquoy auſſi toute noſtre ambition eſt d'eſtre agreables à Dieu, ſoit que nous habitions dans le corps, ſoit que nous en ſortions pour aller à luy.* Καὶ ταῖς ἑτέραις πόλεσιν εὐαγγελίσασθαί με δεῖ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. ὅτι εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce auſſi le Royaume de Dieu aux autres villes: parce que je ſuis envoyé pour cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκός ἐστ' ἢν μὴ δίκαια δρῶμεν, Ariſtoph. *Il eſt bien raiſonnable que nous pleurions, ſi nous avons commis des injuſtices.* Οὐκ ἔστιν οὐ

ἄρχειν μὴ ἀρχθέντα. *Personne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ζῶντα, τοῦτο οὐ πείσομαι, Menan. *Personne ne peut dire: En cette vie il ne m'arrivera point un tel mal.* Βασιλικόν ἐστιν εὖ ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν, Alex. apud Plut. *C'est une vertu Royale de souffrir de mauvaises paroles pour de bonnes actions.* Τὸ ἓν καὶ τὴν στιγμὴν ἀρχάς ποτε δοκεῖ εἶναι, Aristot. *L'unité & le poinct sont estimés estre principes.*

3. Mais souvent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif, sur tout des Verbes Substantifs, peut encore se joindre avec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom gouverné par un mot precedent; soit le Nomin. comme Περικλῆς ἔφησε μέχρι τοῦ βωμοῦ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles disoit qu'il n'estoit amy que jusqu'aux autels:* où φίλος est attiré par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui est Περικλῆς. Τὰ λοιπὰ φήσας αὐτὸς κατεργάσεσθαι, Herod. *disant qu'il feroit réussir le reste:* où αὐτός est attiré au Nominatif par φήσας.

A quoy l'on peut mesme rapporter ces façons de parler, lorsque dans Demosthenes & ailleurs δίκαιος se met pour δίκαιόν ἐστι, *il est juste:* comme Τούτου τὴν αἰτίαν οὗτός ἐστι δίκαιος ἔχειν, où δίκαιος est attiré par οὗτος, *comme si l'on disoit*, hujus culpam hic est justus habere, *pour*; æquum est in istum hujus rei culpam omnem conferre. *Il merite bien d'en avoir le blâme, qu'on le regarde comme la cause de tout le mal.*

Soit le Genitif, ᾐσθόμην αὐτῶν διὰ τὴν ποίησιν οἰομένων καὶ τἄλλα σοφωτάτων εἶναι, Plato. *J'ay reconnu qu'à cause de la Poësie, ils s'estiment tres-habiles dans les autres choses.* Περὶ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι ὑγιοῦς, Aristot. *De ce qui sera guery.*

Soit le Datif. Τούτῳ μὴ ἐξεῖναι πορθμεῖ γενέσθαι, Herodot. *Qu'il ne luy estoit pas permis d'estre basteliur.* Ἀληθέστατον τὸ τοῖς ὑστέροις αἴτιον τοῦ ἀληθέσιν εἶναι. Arist. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui est cause de la verité des consequences mesmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, στρέφοντι μὲν εἴσω τὴν σφενδόνην, ἀδήλῳ γενέσθαι, ἔξω δὲ δήλῳ, Plat. *Qu'il luy estoit arrivé qu'en*

tournant la pierre de son anneau au dedans, il devenoit invisible, & que la tournant en dehors il se rendoit visible: où l'on voit στρέφοντι, ἀδήλῳ, & δήλῳ au Datif, à cause d'αὐτῷ qui est devant. Et de mesme Προσῆκον ἡμῖν βελτίστοις ἁπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Isocr. *Il est à propos que nous nous montrions les meilleurs de tous les hommes.* Εἰ πάντων αὐτῷ διδῶσιν ἀνθρώπων κυρίῳ γενέσθαι, Plut. in Alex. *S'ils luy accordoient d'estre le maistre de tous les hommes.*

C'est à ce principe qu'il faut aussi rapporter ces expressions Latines;

Rettulit Ajax,——*Esse Jovis pronepos*, Ovid. pour *se esse pronepotem. Licuit Themistocli esse otioso*, Cic. & semblables. Sur quoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif est aussi tres-souvent pris comme un Nom en Grec, ainsi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif est un Nom, dit Apollone liv. 1. chap. 8. Et de là vient qu'il se joint avec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a mesme la force, souvent que l'Article n'y est point.

AU NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, *le parler.* Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορία, *Ce n'est pas un crime d'apprendre, mais c'est un crime d'estre ignorant.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ἐστί, Plut. *C'est déplaire aux sages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλεῦσιν ἧττον ἔξεστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Isocr. *L'injustice est moins permise aux Rois qu'aux particuliers.* Ἄνευ ἀρετῆς οὐ ῥᾴδιον φέρειν ἐμμελῶς τὰ εὐτυχήματα, Aristot. *Il n'est pas aisé de bien soûtenir le poids d'une bonne fortune sans la vertu.* Πηγὴ καὶ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La source & le fondement de toute vertu & honnesteté, est de rencontrer une bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσον ἐστὶ τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, est odisse par, *Aimer à contre-temps est autant que haïr.*

AU GENITIF. Ἐκ τοῦ ὁρᾶν, γίνεται τὸ ἐρᾶν, *De la*

veuë s'engendre l'amour. Τὸ λίαν φιλεῖν, τοῦ μὴ φιλεῖν αἴτιον, Plut. *L'excés de l'amour est le meurtrier de l'amour.* Καὶ εἰσῆλθε τοῦ μεῖναι σὺν αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer avec eux* : où il faut sous-entendre ἕνεκα. De mesme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἄπιστον πρακτέον τοῦ νικᾶν ἕνεκα. *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

AU DATIF. Τῷ δὲ χαίρειν εὐθὺς ἕπεται τὸ θαυμάζειν Plut. *L'admiration suit de prés la joye.*

A L'ACCUSATIF. Κατὰ τὸ δύνασθαι καὶ εἰδέναι, *Selon leur pouvoir & leur prudence.* Οἱ θάνον, οὐ τὸ ζῆν θέμενοι καλὸν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, ἀλλὰ τὸ ταῦτα καλῶς ἀμφότερα ἐκτελέσαι, *Plut.* Nec pulchrum duxere mori, nec vivere pulchrum, Sed pulchrum pulchrè si quis utrumque facit : *Ces morts n'ont pas crû que l'honneur consistast simplement à vivre ou à mourir, mais à vivre & à mourir avec honneur.*

A L'ABLATIF. Τὸ πλουτεῖν ἐστὶν ἐν τῷ χρῆσθαι μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κεκτῆσθαι, Arist. *Estre riche consiste plûtost dans l'usage, que dans la passion.* Ἐν τῷ σπείρειν αὐτόν, Matth. 13. *Comme il semoit.* Ἐγένετο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι αὐτῷ ἀκούειν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, *Luc.* 5. Factum est turbam imminere illi, ad audiendum verbum Dei : *C'est à dire*, dum immineret ; *Il arriva que comme une troupe de monde s'approchoit de luy pour écouter la parole de Dieu.*

AVERTISSEMENT.

Maniere de suppléer le Gerondif en Grec.

De là vient qu'on supplée aisément par l'Infinitif en Grec tout ce que les Latins disent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils sont que de veritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celuy du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τοῦ ποιῆσαι, faciendi, *ou plûtost* factionis gratiâ, *pour faire*, celuy du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do* : Et le Neutre τὸ pour le

Gerondif en *dum*. Quoy qu'on l'exprime aussi souvent sans l'Article, Ἄριστος ἀκοντίζειν, Jaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc.* Δῶκε φέρειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter.*

Infinitif gouverné d'une Preposition.

Il y a souvent icy une Ellipse de la Preposition, comme dans l'exemple precedent, δῶκε φέρειν, c'est à dire, πρὸς φέρειν, ad ferendum. Ainsi dans Virgile, Æn. 5.

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'est à dire, ad ferendum, *à porter.*

Et de mesme Δειναὶ αἱ γυναῖκες εὑρίσκειν τέχνας Eurip. *Les femmes sont adroites à trouver des ruses.* Οὐ λέγειν δεινὸς, ἀλλὰ σιγᾷν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'est pas capable de parler, mais incapable de se taire.* Καλὸς ἰδεῖν, *Beau à voir*, sup. πρὸς. Θαῦμα ἰδέσθαι, *Merveilleux à voir* Οὐκ ἡδέα ἀκούειν, Isocr. *Choses peu plaisantes à entendre. Ce que les Latins rendent souvent par le Supin en* u. *Mirabile visu. Iucundum auditu*, &c. Ἃ ποιεῖν αἰσχρὸν, ταῦτα νόμιζε μηδὲ λέγειν εἶναι καλόν, *Isocr.* Quæ turpia factu sunt, ea ne dictu quidem honesta existimes, *Croyez qu'on ne peut jamais dire honnestement, ce que l'on ne peut faire que honteusement.*

La Preposition est encore sous-entenduë, lors que l'Infinitif se met avec les Verbes de mouvement, Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, Matth. *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour estre servy, mais pour servir.* Ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, Luc. 19. *Le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui estoit perdu.*

Et c'est de là qu'Horace a pris

Audax omnia perpeti
Gens humana ruit. *Od.* 3. *lib.* 1.
——Quidlibet impotens——sperare. *Od.* 38.

& cent autres de cette façon, ayant particulierement affecté en tout d'imiter la phrase Grecque.

Cette Ellipse de la Preposition *se trouve mesme avec l'Infinitif Passif*, Ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, *Hom.* Difficilis est Deus ad repugnandum, *ou* ad repugnari. *Il est difficile de resister à Dieu.*

Or comme l'Infinitif peut estre gouverné d'une Preposition, il le peut estre aussi d' ὥστε, *qui en a souvent la force comme dans Plut.* Ὥστε ἄξιον εἶναι δεδιέναι, μὴ τῶν θηρίων ἐπιλιπόντων τῷ ἀνθρώπῳ, θηριώδης ὁ βίος αὐτοῦ γένηται. *De sorte qu'il y a sujet de craindre que si les bestes sauvages venoient à manquer aux hommes, la vie des hommes ne devinst elle-mesme toute sauvage.*

Difficultez sur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diverses irregularitez, pretendant que l'on passe souvent d'un Cas à un autre, comme Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροάσασθαι τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας ὅτι &c. Isocr. *Nous vous supplions d'écouter favorablement ce que nous vous disons, vous representant que,* &c. *où* ἐνθυμηθέντας, *disent-ils, est pour* ἐνθυμηθέντων : *Mais au contraire c'est une Ellipse de l'Accus.* ὑμᾶς *sous-entendu auparavant, comme s'il y avoit,* Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμᾶς ἀκροάσασθαι, A vobis requirimus ut vos cum benevolentia audiatis; *Nous vous supplions que vous écoutiez: Et alors* ἐνθυμηθέντας *qui suit, sera attiré par* ὑμᾶς *à l'Acc. ce qui rentre entierement dãs la regle generale.*

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὢν πάνυ μικρὰ κεκτημένος πανυρᾳδίως ἔχειν ἀρκοῦντα: *c'est encore une Ellipse,* κεκτημένος *supposant* ὅταν εἴη, *&* ἀρκοῦντα *supposant* ἑαυτῷ, *avant l'Infinitif* ἔχειν, Ut cùm valdè pauca esset possidens, cum tamen facilè iis esse contentum, *Qu'ayant fort peu de choses, il s'en tenoit neanmoins content.*

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre avant soy ou un Nominatif ou un Accusatif, il se peut faire aussi quelquesfois qu'en un membre il y ait un de ces Cas, & en l'autre l'autre ; ce que les Grammairiens semblent n'avoir pas assez entendu: comme Τὸ μὲν μυριάκις μυρίους κεκηρύχθαι παραλείπω, καὶ τὸ πολλάκις αὐτὸς ἐστεφανῶσθαι πρότερον, Dem. *Je passe sous silence qu'une infinité de personnes ont esté publiquement declarez victorieux en mille rencontres. & que j'ay moy-mesme remporté plusieurs couronnes par le passé: où l'on voit* μυρίους *à l'Accus qui se rapporte à* κεκηρύχθαι ; *&* αὐτὸς *au Nomin. convenant avec* ἐστεφανῶσθαι. Τῶν μὲν λόγων ἔφη κύριος αὐτὸς εἶναι, τῶν δὲ πράξεων τὴν τύχην, Plut. *Qu'il estoit bien le maistre de ses paroles, mais que la fortune estoit la maistresse des evenemens.*

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Conjonctions ne conjoignent pas tant les Cas, ni les Régimes, que les choses & les sens : Or le sens subsiste dans cette liaison, puisque l'Infinitif Grec peut aussi-bien avoir un Cas que l'autre avant soy. Cela se trouve mesme dans le Latin, comme dans Ciceron. Mihi enim videbatur quisquam esse beatus posse, cum in malis esset : in malis autem sapientem esse posse, si essent ulla corporis aut fortunæ mala. Tuscul. 5.

Quelques-fois mesme ils sous-entendent l'Infinitif avec le second membre, comme Λέγεις ἃ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ ὥσπερ ἀνδριάντα ἐκδεδωκὼς κατὰ συγγραφήν, ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικούς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι γινωσκομένους, Demosth. pro Cor. *car* γινωσκομένους *estant à l'Accus. suppose* εἶναι, *au lieu que le Nominatif* ἐκδεδωκὼς *qui est devant, se rapporte au Verbe* λέγεις, *ce qui fait toute la difficulté. Vous marquez les qualitez que doit avoir une personne populaire, comme si vous dé-*

criviez une statuë, dont vous auriez fait marché avec l'ouvrier : ou comme si c'estoit les discours, & non pas les actions qui fissent connoistre ceux qui sont veritablement populaires.

REGLE IV.

Des Participes.

Les Participes Grecs aux Verbes adjoûtez,
Nous marquant tous les Meufs, font diverses beautez.

EXEMPLES.

Les Participes font une grande beauté dans la langue Grecque, pour exprimer la plufpart de ce que nous dirions par les autres Modes ou Meufs ; ce qui eſt quelquesfois une eſpece d'Attraction : comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour μὲ ἀγαπᾶν, *Continuez à m'aimer.* Ὅσην εὔνοιαν ἔχων διατελῶ τῇ πόλει, Dem. *Combien la paſſion que j'ay pour la Republique, eſt forte & conſtante.* Ἄφθαρτος ὢν διατελεῖ, Philo. *Il demeure incorruptible juſques à la fin.* Οὐ παύσομαι φιλῶν pour φιλεῖν, *Ie ne ceſſeray jamais d'aimer.* Μέμνημαι ἰδὼν pour ἰδεῖν, Memini videre, *Ie me ſouviens d'avoir veu.* Θεὸν οὐ λήξω προστάτην ἔχων, Soph. *Ie ne ceſſeray jamais d'avoir Dieu pour ma défenſe.* Ἔχεις ταράξας, Soph. pour ἐτάραξας, *Vous avez troublé.* Ἃ μάλιστα εἶχε θαυμάσας, Greg. *Les choſes qu'il a le plus admirées.* Οὐ συνίεσαν μάτην πονοῦντες, Non intellexerunt ſe fruſtrà laborantes, *Ils ne ſe ſont pas apperceus qu'ils travailloient inutilement.*

Φθάνει γὰρ ἀναλισκόμενον πᾶν, Ariſtot. *Car il arrive que tout ſe conſomme auparavant.* Προέφθασαν ἐξελθόντες τῆς πόλεως, Theoph. *Ils ſortirent de la ville auparavant.* Συντίθενται φθάσαι τι δράσαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le prévenir & de le perdre, avant qu'il pût executer le deſſein qu'il avoit luy-meſme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε μηδέποτε αὐτῷ μεταμελῆσαι σιγήσαντι, φθεγξαμένῳ δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides diſoit qu'il ne s'eſtoit ja-*

mais repenty d'estre demeuré dans le silence, mais qu'il s'estoit souvent repenty d'avoir parlé.

AVERTISSEMENT.

Ces expressions sont encore plus ordinaires avec les Verbes Substantifs, Ὅτι εἴη Νικόδημον ἀπεκτονώς, *Parce qu'il avoit tué Nicodeme.* Χάρις χάριν ἐστὶν ἡ τίκτουσα ἀεί. Sophocl. *Un bien-fait en engendre toûjours un autre.* Οὐ σιωπήσας ἔσῃ; Sophocl. *Ne vous tairez-vous pas?*

Et de mesme avec τυγχάνω, ὑπάρχω, γίνομαι, *estre, devenir*, ἥκω, *venir*, λανθάνω, *estre caché*. & autres. Οὐκ ἐχθρὸς ὑπῆρχεν ὤν, Demosth: *Il n'estoit pas ennemy.* Ὅ τυγχάνω ἐρωτῶν σε, Plat. *Ce que je vous demande:* Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, *Psal.* 129. Fiant aures tuæ intendentes, *Rendez vos oreilles attentives à ma priere.* Τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς, Hom. *Car le vaisseau arrivoit.* Ἥκω φέρων Isæus, *J'apporte.* Ἔλαθεν ὑπεκφυγών, *Il s'est évadé secretement:* & semblables. Ce que les Latins ont quelquesfois imité. *Est ut scis, his ipsis libris Socrates loquens*, Cic.

Id ego tibi renuncio, ut scis sciens, Ter.
Omnia sunt hominum tenui pendentia filo, Ovid.

Quelquesfois aussi ces Participes font un Pleonasme, & semblent superflus dans le discours, Παίζεις ἔχων, Luc. *Vous vous joüez, vous vous mocquez.* Ληρεῖς ἔχων, Aristoph. *Vous niaisez.* Ἐς τοῦτο φέρων περιέστησε τὰ πράγματα, Æsych. *Il a reduit les affaires à ce poinct.* Ὑπέβαλεν ἑαυτὸν φέρων Θηβαίοις, *Il s'est soumis aux Thebains*, Id. Ἐχθρὸς γε ὑπῆρχεν ὤν, Demosth. *Il estoit entierement ennemy.* Τὸ γὰρ εἶναι ἕνα ὄντα κύριον, Id. *Qu'il n'y avoit qu'un seul Souverain.* Οἴχεται ἀπιών, Plat. *Il est party, il s'en est allé.*

REGLE V.

Neutre Plurier joint avec un Verbe Singulier.

Ζῶα τρέχει t'apprend qu'un Neutre Plurier
Demande tres-souvent le Verbe au Singulier.

EXEMPLES.

Le Neutre Plurier demande souvent le Verbe au Singulier, sur tout parmy les Attiques, comme ζῶα τρέχει, animalia currit *pour* currunt, *les animaux courrent.* παράλ-

ἀλλά ὄψει φανερώτερα, *Les choses comparées entre elles paroissent beaucoup davantage.*

Πειρῶ τὸν πλοῦτον χρήματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἔστι δὲ τὰ χρήματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπισταμένοις· κτήματα δὲ τοῖς χρῆσθαι δυναμένοις, *Isocr.* Da operam ut tuæ divitiæ & usui & fructui tibi sint : sunt autem iis qui frui sciunt, usui; his verò qui uti sciunt, fructui. *Taschez de vous rendre vos richesses propres autant par l'usage que par la possession. L'usage est pour ceux qui en sçavent bien joüir, & la possession pour ceux qui sçavent s'en servir comme il faut.*

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ πράγματα μείζονα φαίνεται, Plut. *Comme les corps paroissent plus grands au travers d'une nuée, de mesme les choses paroissoient tout autres lors qu'on les voit au travers de la colere*

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ γράμματα τὴν ὄψιν, οὕτω τὰ μικρὰ πράγματα μᾶλλον ἐντείνοντα, νύττει καὶ ταράττει τὴν ὀργήν, Id *Comme la petite lettre blesse la veuë, parce qu'elle la bande davantage : de mesme les petites affaires irritent davantage la colere, parce qu'elles appliquent plus.*

AVERTISSEMENT.

L'on met aussi quelquesfois le Verbe au Singulier avec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστιν οἵτινες τρέχουσιν, *Il y en a qui courent.* Οὐκ ἔστιν οἵτινες ἀπέχονται συμποσίων ἢ Κρῆτες, Plat. *Il n'y a personne qui s'abstienne des festins, que les Cretois* Et de mesme Μελιγάρυες ὕμνοι ὑστέρων ἀρχαὶ λόγων τέλλεται, Pind. pour τέλλονται, *La douce harmonie des Cantiques sert de commencement aux vers qui viennent aprés.* Ἀχεῖται ὀμφαὶ μελέων, Id. *L'on entend les voix melodieuses.* Ce qu'Apollone attribuë aux Beotiens. Neanmoins on le trouve aussi dans Platon, comme nous venons de voir cy-dessus, & dans Aristote. Οὐκ ἐνεξέφυεν τοῖς μὲν αἱ τρίχες, τοῖς δὲ τὰ πτερά, 4. Probl. 32. *Aux uns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.* Et dans saint Gregoire de Nazianze, *Orat.* 28. Κατεσκεύασται αὐτῷ πτέρυγες, ὥσπερ ἀετοῦ. *Des ailes luy ont esté preparées, comme des ailes d'aigle.*

Raiſon de cette Conſtruction.

Ces façons de parler ne ſont que de veritables Syllepſes : car comme quand on dit, Turba ruunt, *on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit une multitude ſous ce mot de* turba : *de meſme quand on dit,* animalia currit, *on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit une univerſalité ſous ce mot d'*animalia, *comme s'il y avoit,* Omne animal currit ; *ou indefiniment.* L'*animal court.*

Et cette raiſon paroît bien plus recevable que celle qu'en rend Apollone en ſon liv. 3. chap. 11. qui pretendant que ces façons de parler ne ſe trouvent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'eſt parce que les Neutres ayant trois Cas ſemblables, on peut croire que ce qui eſt un Nominatif, *ſoit un Accuſatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela faſſe un ſens different, comme παιδία γράφει, qui peut ſignifier,* il peint les enfans, *ou* les enfans peignent ou écrivent. *Au lieu qu'au contraire cette raiſon eſt abuſive, puiſque ſi l'oreille ſemble ſatisfaire en cette rencontre, ce n'eſt que pour tromper davantage la raiſon, à moins que d'avoir recours à la* Syllepſe.

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepſe en toutes les langues: Seſtertium decies numeratum eſſe, Cic pour *numerata. Car avec decies, il faut ſous-entendre centena millia.* V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi ſatis quod ægrè ſit,* Plaut. *Et en noſtre langue, Il eſt dix heures, au lieu de quoy le Palais dit encore. Ils ſont dix heures Il eſt paſſé par là dix mil hommes,* pour dire, *Dix mil hommes ſont paſſez par là. Et de meſme, Vous vous eſtes promené, Vous vous eſtes peigné,* pour dire, *Tu t'es promené,* &c.

Juſques icy nous avons parlé de ce que les Grecs ont de particulier ou de different d'avec les Latins dans la Convenance. Il faut maintenant paſſer au Regime.

CHAPITRE II.

De ce que les Grecs ont de different d'avec les Latins dans le Regime:

Et premierement

Des Prepositions & des Questions de lieu.

REGLE VI.

Regime des Prepositions.

Ἐξ, ἀντί, πρό, ἀπό, *n'ont que le Genitif;*
Εἰς, ἀνά *l'Accusat;* ἐν, σύν *que l'Ablatif.*
Mais deux Cas ont ὑπέρ, κατά, διά, μετά:
Trois ἐπί, πρός, ὑπό, ἀμφί, περί, παρά.

EXEMPLES.

Toute la difference du Regime de la Langue Grecque d'avec la Latine dépend presque des Prepositions : c'est pourquoy nous commencerons par les expliquer.

Il y en a 18. quatre desquelles gouvernent seulement le Genitif, deux l'Accusatif, & deux l'Ablatif.

Mais il y en a quatre autres qui ont les deux premiers de ces Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif ; & six qui les ont tous trois, c'est à dire le Genitif, l'Accusatif & l'Ablatif. On les peut voir toutes dans la Regle.

Mais j'en donneray encore icy une Liste selon leur ordre alphabetique, afin qu'on les puisse trouver plus aisément : marquant leur force naturelle, leurs proprietez, & les beautez qu'elles font dans le discours, un peu plus amplement que n'ont accoûtumé de faire les Grammairiens, parce que l'utilité qu'on en peut retirer, n'est pas petite.

Α᾽ΜΦΙ´, Preposition qui gouverne trois Cas, & a grand rapport avec περ, dont nous parlerons cy-aprés. Elle marque ordinairement le circuit, le tour, les environs; d'où vient qu'on l'employe pour monstrer la proximité, la convenance, ou le rapport du temps & des choses: enfermant souvent relation à la chose marquée dans le Cas qu'elle gouverne, comme on verra par les exemples suivans.

AVEC LE GENITIF. Α᾽μφὶ τῆς πόλεως, Herod. *Aux environs de la ville.* Α᾽μφὶ πόνου ὁ πόνος, *Les travaux sont enchaisnez les uns aux autres, un travail en amene un autre.*

Τῆς δ᾽ ἀμφὶ, Apollo. *Pour l'amour, d'elle, en sa consideration.* Φοίβου τ᾽ ἀμφὶ, Id. *pour l'amour de Phœbus.*

Ε᾽στι δ᾽ ἀνδρὶ φάμεν ἀμφὶ δαιμόνων καλά, Pindar. *Il est du devoir de l'homme de parler toûjours bien des Dieux.*

Α᾽μφὶ ἀστέρων ἡ γραφὴ, Lucien. *Cet écrit traite des Astres.*

AVEC L'ACCUSATIF, ce qui est plus ordinaire, Α᾽μφὶ κάμινον ἔχω τὰ πολλά, Lucien. *Je suis presque toûjours occupé autour de ma forge.* Οἱ ἀμφὶ γῆν ἔχοντες, *Les laboureurs.*

Α᾽μφ᾽ ἅλα ἔλσαι Α᾽χαιοὺς, Hom. *Pousser les Grecs vers la mer.*

Α᾽μφὶ τὰ ἑξδομήκοντα ἔτη, Lucien. *Environ soixante & dix ans.*

Νόμοι ἀμφί τι καθεστῶτες, Denys d'Halic. *Les loix qui ont esté faites touchant quelque chose.*

Οἱ ἀμφὶ Πρίαμον, Hom. *Pour dire,* Ipse Priamus, *Priam, selon* Eusthat.

Οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, *Cyrus & ses soldats, Cyrus & toute sa suite.*

Τοῖς ἀμφ᾽ αὐτὸν δορυφόροις, Euseb. *Aux soldats qui estoient autour de luy.* Voyez περὶ, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Α᾽μφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω, Herodi. Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta sint, *C'est assez parlé de la guerre.*

Α᾽μφὶ δὲ τῷ θανάτῳ αὐτῆς, Id. *Pour ce qui est de sa mort.*

Α᾽μφὶ γυναικὶ, Hom. *Pour une femme.*

Α᾽λλὰ καὶ ἀμφ᾽ Ο᾽δυσῆϊ, *A cause, ou pour l'amour, ou en cōsideratiō d'Ulysse.*

Α᾽μφὶ στήθεσι, circa pectus, *vers l'estomac, autour du ventre*, Hom. Theocr.

Α᾽μφ᾽ ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά, Hom. *Il avoit endossé de belles armes.*

Α᾽ΝΑ᾽, Preposition, se joint presque toûjours avec L'ACCUSATIF, & répond proprement à *per*, *in*, ou *inter*, des Latins. C'est pourquoy elle marque d'ordinaire quelque reïteration, ou continuité: Et elle s'employe aussi dans la durée, le trajet, dans les similitudes, soit pour marquer la ressemblance, l'égalité, ou l'opposition, & dans les choses qui se font à plusieurs fois.

Α᾽νὰ τὰ ὄρη, per montes, *par les montagnes.*

Α᾽νὰ τὸν ποταμὸν πλέειν, Herodot. *Monter contre le cours de l'eau.*

Α᾽νὰ χρόνον, *avec le temps.*

Α᾽νὰ πᾶν ἔτος, *tous les ans.*

Α᾽νὰ χεῖρα, *en main.*

Α᾽νὰ κράτος, Plut. *Par force, avec force, de toutes ses forces.*

Ανὰ τὴν Ε᾽λλάδα, *à travers la Grece.*

Α᾽νὰ τὸν βίον, *durant la vie.*

Α᾽νὰ τυχόντα, *comme il arrrive.*

Α᾽νὰ στόμα ἔχειν, *avoir en la bouche, parler souvent de quelque chose.*

Α᾽νὰ στόμα εἶναί τινι, *estre souvent en la bouche de quelqu'un.*

Α᾽νὰ μέρος, Hom. *tour à tour, par parties, l'un aprés l'autre.*

Α᾽νὰ πρώτους, *parmy les premiers.*

Α᾽νὰ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eâdem ratione, *tout de mesme, en la mesme maniere.*

Κινναμώμου καὶ νάρδου ἀνὰ οὐγκίαν, μίαν, *une once de canelle & de nard, de chacun une once*: dans lequel sens le prennent souvent les Medecins.

Ω᾽στε καὶ Ρ᾽ωμαίοις ἀνὰ πέντε καὶ εἴκοσι δραχμὰς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguste, *De sorte qu'il laissa aux Romains en mourant à chacun*

vingt-cinq dragmes par teste.

De mesme ἀνὰ πέντε, *cinq à cinq.*

Ἀνὰ δηνάριον ἔλαβον, Matth. 20. *Ils receurent chacun un denier.*

Ἀνὰ μετρητὰς δύω, *environ deux mesures, ou chacun deux mesures.*

Ἀνὰ μέσον, *au milieu, entre-deux, mediocrement, sans excés, modestement.*

Ἀνὰ, dans les Poëtes prend quelquesfois L'ABLATIF, comme ἀνὰ βωμοῖς, *sur les autels.* Χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, *avec un sceptre d'or.*

On le trouve dans l'Apocalypse joint avec un Nominatif, mais c'est par une Ellipse de son propre Cas. Ἀνὰ εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων ἦν ἐξ ἑνὸς μαργαρίτου, c'est à dire, Εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων, ἀνὰ ἕνα, ἦν, &c. *Chacune de ses portes prises en particulier, estoit d'une seule pierre précieuse. Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'avoir pas assez entendu.*

ἈΝΤΙ', Preposition, marque d'ordinaire quelque alternative, quelque opposition, quelque permutation, ou comparaison des choses. Il gouverne toûjours le Genitif, & répond au *pro* des Latins, comme

Ἓν ἀνθ' ἑνός, unus pro alio, *l'un pour l'autre.*

Ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γεγένηνται, Thucyd. *De bons ils sont devenus méchans.*

Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἐστὶ στρατιωτῶν, *Le Roy vaut seul dix mil hommes.*

Οἱ ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οἴδασι χάριν, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. *Les gens de bien sont reconnoissans, mesme pour les moindres choses.*

Ἀντὶ ἐμοῦ, *pour moy.*

Ἀντὶ πολλῶν, *pour plusieurs.*

Ἀντὶ περιβολαίου, pro velamine, *au lieu de voile.*

Καλὸν ἀντὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον δόξαν ἀντικαταλλάξασθαι, Isocr. *C'est un glorieux échange de perdre un corps mortel pour acquerir une gloire immortelle.*

Ἀντὶ κακῶν ἁπάντων κἂν ἀγαθὸν ἕνα τιθείμην, *Je preferois un homme de bien à tous les méchans du monde.*

Ἀντὶ ποίου, *en vertu de quoy?*

Quelquesfois il se prend pour *propter*: ἀνθ' ὅτου, propter hoc, *en consideration de cela*: ἀνθ' ὧν, propterea quòd, *à cause que.*

ἈΠΟ', Preposition, qui répond à l'*a*, ou *ab* des Latins, & marque d'où vient la chose, ou le terme du départ, avec l'espace de temps, ou le lieu qui le suit. Elle se joint d'ordinaire avec les choses inanimées, comme παρά avec les animées, quoy qu'on les prenne quelquesfois l'un pour l'autre.

Ἀπὸ νεῶν, a navibus, *des vaisseaux.*

Ἀφ' ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad asinos, *des chevaux aux asnes*, proverb.

Ἀπὸ Θεοῦ χρὴ πάντα ἀρχόμενον ἀεὶ λέγειν, τε καὶ νοεῖν, Plato. *Il faut que Dieu soit le principe & le commencement de toutes nos pensées & de toutes nos paroles.*

De là vient qu'elle marque la maniere, ou la cause & le temps, ἀπὸ τύχης, *par hazard.*

Ἀπὸ σπουδῆς, *par affection.*

Ἀπὸ τοῦ παραχρῆμα, *sur le champ.*

Ἀπὸ τοῦ φρονίμου, *prudemment.*

Ἀπὸ τοῦ προφανοῦ, ou ἀπὸ τοῦ φανεροῦ, *manifestement, ouvertement.*

Ἀπὸ χαρᾶς, præ gaudio, *de joye.*

Ἀπὸ τοῦ βελτίστου, *à bonne fin, à bonne intention.*

Ἀπὸ τοῦ νῦν, abhinc, *depuis cette heure.*

Ἀπὸ προσώπου ὑβριστοῦ, Eccli. 8. contra faciem contumeliosi, *contre l'homme injurieux & violent.*

Souvent elle se prend pour marquer la profession, ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur secte, Οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, *Stoïciens*, qui sunt ab ea disciplina, Cic. Οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *Peripateticiens.*

Elle marque aussi ceux qui sont hors de charge, Οἱ ἀπὸ τῆς ὑπατείας, Herodi. *Les hommes Consulaires, qui ont esté Consuls.* Οἱ ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui imperio defuncti sunt, *qui ont achevé le temps de leur charge.*

Ἀπὸ παίδων, *au ſortir de l'enfance.*

Ἀπὸ σάλπιγγος, *aprés le ſon de la trompette, au ſon de la trompette.*

Ἀπὸ δείπνου, Hom. *aprés le ſouper.*

Ἀπὸ τῶν ὅπλων, *ſans armes.*

Elle ſe joint avec le Paſſif pour ὑπό. Ἐκλελεγμένοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, Clem. Alexandr. Electi à Deo, *éleus de Dieu.*

Ταύτας (παρθένους) φασὶν ἀπὸ τῶν ἀντιστασιωτῶν καταλευσθῆναι, Pauſ. *Ils diſent qu'elles ont eſté lapidées par ceux de la faction contraire.*

Par fois elle retire l'accent, & alors elle ſemble marquer un plus grand éloignement, comme ſi elle eſtoit pour ἄποθεν, procul, *de fort loin*, comme

Ὡς μὲν τοίγε ἄπο τῆς γῆς ἐγένοντο, Xiphil. *Eſtant déja fort éloignez de la terre.*

Ἄπο σκοποῦ, *bien loin du but*, præter ſcopum & præter intentionem, *dit Budé.*

Ἄπο τρόπου, *alienum à moribus*, c'eſt à dire, *tres-abſurde, & tout-à-fait hors de propos*; ou bien meſme, *tres-éloigné des bonnes mœurs*, Budé.

Le contraire eſt πρὸς τρόπου, *qui eſt à propos, & conforme à l'honneſteté.*

Ἄπο πράγματος, *hors de propos*, ἄπο καιροῦ, *à contre-temps* : ἄπο γνώμης, à ſententia, *contre ſon ſentiment.*

Ἄπο εἰκότος, non veriſimile, *contre la vray-ſemblance.*

Ἄπο θυμοῦ, non ex animi ſententia, *qui nous déplaiſt, qui ne nous revient pas, qui eſt contre noſtre inclination.*

ΔΙΑ΄, Prepoſition, vient proprement de δαίω, *diviſer.* C'eſt pourquoy elle marque proprement le milieu, le travers, & comme le paſſage des choſes, ou des actions.

De là vient qu'elle ſe joint avec le temps, & avec les lieux : qu'elle marque la cauſe, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choſes, & qu'elle ſe prend en diverſes autres ſignifications, qui ſe verront mieux par les exemples.

Elle ſe joint avec le Genitif, & avec l'Accuſatif.

AVEC LE GENITIF, διὰ νυκτὸς, *durant la nuit.*

Δι' ἀγορᾶς, *à travers le marché.*

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien, δεκάτου ἔτους, *de cinq ans en cinq ans.*

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέμπτης ἡμέρας, *de cinq en cinq jours.* Et ainſi des autres nombres; où vous remarquerez qu'en ces façons de parler, on met ou le Genitif Plurier avec le nombre ſpecifié, ou le Genitif Singulier avec l'Adjectif du nombre ordinal, comme on peut voir plus amplement dans la Nouvelle Meth. liv. 8.

Διὰ τέλους, *continuellement, juſques au bout.*

Δι' αἰῶνος, *à jamais.* Διὰ παντός, *pour toûjours.* Διὰ χρόνου, *durant un long-temps, ou aprés un long-temps.*

Διά σου τοῦτο ἂν ἄμεινον γένοιτο, *cela ſe feroit mieux par voſtre entremiſe.*

Διὰ φοινίκων, καὶ διὰ ῥόδων, *medicament fait de palmes & de roſes* : διὰ βοτανῶν, *fait d'herbes* : διὰ χυλῶν, *fait de divers ſucs & liqueurs.*

Βρώματα διὰ γάλακτος γινόμενα, Athen. *manger, nourriture faite avec du lait.*

Διὰ μέλανος γράφειν, *écrire avec de l'ancre.*

Κῶμαι διὰ πολλοῦ, *villages fort éloignez les uns des autres.*

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείστου, *admirer les choſes que nous ne voyons que par de grandes intervalles* : ce qui ſe peut dire, & du temps; & du lieu, pour les choſes, ou que nous voyons rarement, ou qui ſont fort éloignées de nous.

Διὰ πένθους τὸ γῆρας διάγων, *qui paſſe ſa vieilleſſe dans une triſteſſe continuelle.*

Διὰ βραχέων εἰπεῖν, *dire brevement, & en peu de mots*: διὰ πλειόνων εἰπεῖν, *dire amplement, & au long.*

Δι' αἰσχύνης ἔχειν, *avoir en reſpect & en reverence* : δι' αἰσχύνης λαμβάνειν, *prēdre quelque choſe à deshonneur.*

Δι

Δι' οἴκτου λαβεῖν, *avoir pitié.*

Δι' ἀκριβείας λέγειν, *parler exactement & pertinemment d'une chose.*

Δι' αἰτίας ἔχειν, *accuser, blâmer* : δι' αἰτίας εἶναι, *estre accusé & blâmé.*

Δι' ὠφελείας τίθεσθαι, *s'approprier quelque chose, & le convertir à son usage.*

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, *estre reduit au desespoir, à l'extremité.*

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, *estre en seureté.*

Γίνεσθαί τι διὰ μέσου, *estre entredeux, tenir le milieu.*

Μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσου, *n'y avoir point de milieu.*

Διὰ νήσων, *parmy, au milieu des Isles.*

Διὰ πάντων ἄξιος θέας, Herodot. *digne d'estre consideré parmy tous les autres.*

Διὰ χειρός, ou χειρῶν ἔχειν, n'est pas seulement *avoir en main*, ou *entre ses mains*, mais aussi *tenir la main à quelque chose, & en avoir soin.*

AVEC L'ACCUSATIF il marque ordinairement la cause finale, ou efficiente. Διὰ σὲ ταῦτα γράφω, *J'écris cela pour vous.*

Οὐ δι' ἐμὲ, Dem. *Non per me*, c'est à dire, *Je n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faute.*

Δι' αὐτὸν, *par son moyen, par son entremise : ou pour l'amour de luy, en sa consideration ; en son honneur*, Luci.

Δι' ὃν τρόπον, *par quel moyen, en quelle maniere ?*

Ἀκούσατε ὁποῖα συμβουλεύομεν τοῖς πλουτοῦσι, διὰ τὴν ὑμετέραν ἀπανθρωπίαν, Basil. *considerez les avis que nous sommes obligez de donner aux pauvres, à cause de vostre dureté.*

Διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα, Hom. *Au travers des armes, & de ce sang noir & épais.* Eustathe pretend que διὰ estant avec l'Accusatif, est pour κατά.

Νύκτα δι' ἀμβροσίην, Od. ο. per almam noctem : *durant cette divine nuit.*

Il sous-entend quelquesfois . ἔρχονται πεδίοιο, μαχησόμενοι περὶ ἄστυ, pour διὰ πεδίοιο, Hom. *Ils viennent à travers les champs pour combattre contre la ville.*

ΕΙΣ, ou ΕΣ, *In*, Preposition, vient proprement d'εἶμι, *eo* : c'est pourquoy elle marque presque toûjours le mouvement vers quelque terme, ou quelque objet, auquel la chose tend comme à sa fin, & ne gouverne que l'Accusatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, *à l'Assemblée, à l'Eglise.*

Εἰς ἄρχοντα, *chez le Prince.*

Ἀνήνεγκεν εἰς τὸν ἄρχοντα ; *Il en a fait son rapport au Prince.*

Εὔνους εἰς τὸν δῆμον, *Affectionné envers le peuple.*

Ἁμαρτάνειν εἴς τινα, *Offenser quelqu'un*

Εἰς Βασίλειον λέγειν, *prononcer un discours à l'honneur de saint Basile.*

Ὕμνος εἰς Ἀπόλλωνα, *Hymne en l'honneur d'Apollon.*

Εἰς ὕβριν, in contumeliam, *en mauvaise part.*

Εἰς δύναμιν, ou ἐς τὸ δυνατόν, pro viribus, *selon ses forces, autant qu'il pourra.*

Διαβεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Pausanias. *Diffamé envers les Macedoniens.*

Βουλόμενος αὐτὸν ἐς τὴν Ἀθηναίων φιλίαν διαβάλλειν, Thucyd. *Tâchant de le diffamer à cause de l'union qu'il avoit avec les Atheniens.*

Ἐγκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. *Accusations formées contre les Atheniens.*

Εἰς τὸν δῆμον, *contre le peuple.*

Εἰς οὖς λέγειν, *Dire à l'oreille, chucheter.*

Εἰς ἑκατόν, *environ cent.*

Εἰς θωπεύματα, *pour servir à la volupté.*

Εἰς τὸ τυχεῖν, *pour obtenir quelque chose.*

Εἰς πόλεμον παρέχειν χρήματα, Isoc. *Fournir aux frais de la guerre.*

Εἰς τὰ πρότερον κατωρθωμένα ἐπαινεῖσθαι, *Estre loüé pour ses belles actions passées.*

Εἰς τόδε χρόνου, *jusques à cette heure.*

Εἰς ἐμέ, Herod. *jusques à moy, jusques à nostre temps.*

Εἰς ὑπερβολήν, *jusques à l'excés.*

Εἰς τριακοστὸν ἔτος, *dans trente ans.*

Εἰς ἐνιαυτόν, *durant toute l'année.*

Εἰς δύο, *deux à deux.*

Εἰς ἕνα, *un à un.*

Cette Preposition se met aussi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἐκκλησίαν καθίζομαι, Æsch. *J'ay rang dans l'assemblée*

Εἰς ψάμμον οἰκοδομεῖν, *bastir sur le sable.*

Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη τὸ μέσον, Jesus *vint, & se tint au milieu d'eux.*

Elle se met quelquesfois avec les Adverbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en un mot εἰσέπειτα, *en suite.*

Εἰς ἅπαξ, *pour une seule fois.*

Εἰς ἀεί, *pour toûjours.*

Et de mesme εἰς δύο, *deux à deux:* εἰς τρεῖς, *trois à trois.*

Εἰς δέον, *comme il faut, fort à propos.*

Elle se joint quelquesfois avec le Genitif, mais c'est en sous-entendant l'Accusatif, comme εἰς ᾅδου, *en enfer*, sup. οἶκον, ou τόπον.

Elle se sous-entend quelquesfois elle-mesme, n'y ayant que son Accusatif seul. Ἐκείνῃ τὰ πλείστου ἄξια ἐχρῶντο, Thucyd. *Ils s'en servoient* (de cette fontaine) *pour les choses les plus excellentes*: ou τὰ est pour εἰς τά, de mesme que dans le membre suivant il a mis ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν, *dans les autres ceremonies.*

Ἐκ, devant une consonne, ou ἐξ devant une voyelle, Preposition qui marque ordinairement le terme du départ, comme *ex, è, à*, en Latin. C'est pourquoy on la dérive de εἴκω, cedo, *ceder, quitter, se retirer.*

Elle se joint avec le Genitif, & rentre souvent dans le mesme sens qu'ἀπό.

Ἐξ Ἀττικῆς, *du païs d'Attique.*

Ἐκ τῶν λειμώνων, *de la prairie.*

Οἱ ἐκ τῆς στοᾶς, *les Stoïciens.*

Οἱ ἐκ τῆς Ἀρειοπάγου βουλῆς, *les Areopagites.*

Ἐκ φύσεως δοθείς, *qui nous a esté donné par la nature.*

Οἱ ἐξ ἐκείνου, nepotes illius, *ses descendans.*

Ἐξ αἰῶνος, *de tout temps.*

Ἐκ παίδων, *dés l'enfance.*

Ἐκ χειρός, *de la main, avec la main, par la main.*

Ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë.*

Ἐκ τῶν νόμων, ex legibus, *selon les loix.*

Ἐξ ἀρίστου, à prandio, *aprés le disner.*

Ἐκ τούτου, & au plur. ἐκ τούτων, deinde, *ensuite de cela*, ou mesme *à cause de cela.*

Ἐξ ἐπιπολῆς, *sur la surface.*

Ἐκ περιόδου, *tour à tour.*

Ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, *avec beaucoup d'avantage.*

Τὰς ἐκ στρατείας ἐκ μεγίστων ἐποιήσατο συμφορῶν, Thucyd. *Il a fait cette expedition avec beaucoup de perte.*

Ἐκ τῶν ἐνόντων, *autant qu'en moy est, selon mon pouvoir:* ἐκ τῶν ἐνδεχομένων, *autant que je puis:*

Ἐκ τοσαύτης ἐπιμελείας, *avec un tel soin, & une telle diligence.*

Ἐκ ῥιζῶν, radicitùs, *jusqu'à la racine.*

Ἐκ Θεοῦ, divinitùs, *divinement, par un secours extraordinaire de Dieu.*

Ἐκ καρδίας ἐποίησε, *il l'a fait de cœur.*

Ἐκ πηλοῦ ἔπλασεν, *il l'a formé de bouë.*

Ἐκ τῶν ἰδίων χρημάτων, *de mon propre argent.*

Quelquesfois ἐξ marque l'excés, Ἐξ ἁπάντων ὠχρὸς ἀεί. Luci. præter omnes perpetuò palles, *Vous estes toûiours plus pasle que tous les autres.*

ἘΝ, *In*, Preposition, Elle vient d'ἐς. Car l'ς se changeoit quelquesfois en ν: Et ceux de Crete disoient ἐν χορὸν pour ἐς χορόν, in cho-

ῳ *dans l'assemblée*. C'est par la même analogie que *in* en Latin vient d'εἰς, duquel l'on a fait premierement ἐς, puis enfin ἐν, d'où vient qu'Hesiode a dit ἐν φάος pour εἰς φάος. De mesme que nous disons *delphis*, ou *delphin*, *un dauphin*, & mesme *sanguis* ou *sanguen*, *le sang*.

Elle marque ordinairement le terme du repos, ou l'estat auquel est une chose : c'est pourquoy elle ne gouverne que l'Ablatif.

Ε'ν οἴκῳ, in domo, *au logis*.

Ε'ν ἀγορᾷ, in foro, *au marché*, *dans l'assemblée*.

Ε'ν ἑαυτῷ εἶναι, *estre en son bon sens*, *se posseder bien*.

Ε'ν ἐμοί ἐστι, in me est, *cela dépend de moy*.

Ε'ν πέλταις, καὶ ἀκοντίοις, Xenoph. *Avec leurs boucliers & leurs javelots*.

Ε'ν τοσούτῳ (sup. χρόνῳ) cependant, *sur ces entrefaites*.

Ε'ν τοσούτοις μάρτυσι, *en presence de tant de témoins*.

Ε'ν οἷς ἦν, *entre lesquels il estoit*.

Ε'ν τοῖς δικασταῖς, *devant les Juges*.

Ε'ν τούτοις ὑπάτοις, *sous de tels Consuls*.

Η'ττημένος ἐν Μαντινείᾳ, Xenoph. *Ayant esté défait devant Mantinée* : où il est pour *ad*, ou *circum*.

Α'ποστελοῦντες ὁπλίτας ἐν τῇ Σικελίᾳ, Thucyd. *Pour envoyer en Sicile*, où il est pour *in*, & mesme avec l'Ablatif dans le mouvement, comme on peut voir plus particulierement dans la Syntaxe de la Nouvelle Methode Grecque.

Τὴν διαβολὴν, ἣν ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτην ἐν οὕτωσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξελέσθαι, Plato. *De vous délivrer en ce moment de la calomnie, qu'il y a si long-temps que vous souffrez*. Où l'on voit le premier ἐν pour la durée du temps, & le second pour le temps précis., en mesme regime.

Ε'ν φόβῳ εἶναι, *estre dans la crainte*, *avoir peur*.

Ε'ν ὀργῇ εἶναί τινι, *estre en colere contre quelqu'un*.

Ε'ν ἐγκλήματι εἶναι, *estre en peine de se défendre de quelque accusation*.

Ε'ν αἰτίᾳ εἶναι, *estre accusé*, *estre en procés*.

Ε'ν δυνάμει εἶναι, *estre capable*, *estre puissant*, *estre en faveur*.

Ε'ν καιρῷ, vel ἐν καλῷ, *à temps*, *à propos*, *dans une conjoncture favorable*.

Ε'ν τάχει, *en diligence*, *à la premiere occasion*.

Ε'ν δίκῃ, *justement*, *avec raison*.

Ε'ν τῷ ὤμῳ τὴν χεῖρα ἀποτεμών, ex humero manum amputans, *luy coupant le bras à l'épaule*, *depuis l'épaule*.

Ε'ν φαρμάκῳ ἐστὶ, *il tient lieu de medicament*.

Ε'ν υἱῷ ἡμῖν ἐλάλησε, Hebræor. 1. *nous a parlé par son fils*.

Quelquesfois l'Ablatif se sous-entend : ἐν ᾅδου, sup. τόπῳ, *dans les enfers* : ἐν διδασκάλου, sup. οἴκῳ, in doctoris. sup. domo, *au logis du maistre*.

κἀν, sans accent pour καὶ ἐν, comme κἀν τούτῳ, *& mesme en cela*.

Ε'ΠΙ', Preposition, vient d'ἕπω, *sequar*, & se joint aux trois Cas, selon lesquels elle reçoit divers sens.

AVEC LE GENITIF, elle marque le temps, ou le lieu précis, & la chose à quoy l'on a égard, répondant en Latin à *sub*, *in*, & *super*.

Ε'πὶ ἄρχοντος Πυθοδώρου, Gaza, sub principe Pythodoro, *sous le gouvernement de Pythodore*.

Ε'π' ἐμοῦ, meâ ætate, *de mon temps*,

Ε'πὶ τῆς γῆς, super terram, *sur la terre*.

Ε'πὶ ξένης εἶναι, *estre dans un païs étranger*.

Ε'πὶ πολλῶν, *parmy plusieurs choses*, ou *touchant plusieurs choses*.

Ε'πὶ τῆς ἡδονῆς, *pour le plaisir*, *pour la volupté*.

Ε'πὶ τοσούτων μαρτύρων, *en presence de tant de témoins*.

Ε'πὶ μὲν τῆς γνώμης σωφρονεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγὴν, ἐπὶ δὲ τοῦ

προσώπου αἰδῶ. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes-gens ; *la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur langue, & la pudeur sur le visage.*

Cette Preposition marque souvent la charge & l'office de quelqu'un, de mesme qu'*A* ou *Ab* en Latin.

Ε'πὶ τῶν ἀποῤῥήτων, à secretis, *un Secretaire.*

Ο' ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis Sigillis, *le Garde des Sceaux.*

Ο' ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, *le Sur-intendant,*

Ο' ἐπὶ τῶν εὐθυνῶν, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, *les Maistres des Comptes.*

Οἱ ἐπὶ τῶν ἱκετηρίων, ou bien ἱκετηρῶν, *les Maistres des Requestes.*

Οἱ ἐπὶ τοῦ ταμείου, *les Thresoriers de l'Espargne*, Bud.

Οἱ ἐπ' ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπ' ἀξιώσεως, *les Magistrats ; ceux qui sont en Charge, qui ont autorité.*

Ε'πὶ τριῶν, ἐπὶ τεττάρων, *trois à trois, quatre à quatre.*

Ε'πὶ φάλαγγος ἄγειν, *faire avancer l'armée par les deux aisles.*

Ε'πὶ κέρως, protenso cornu, *faisant avancer l'une des aisles.*

Ε'φ' ἑαυτοῦ, *de soy-mesme, de son bon gré :* Et quelquesfois, *chez soy, en son particulier.*

Ε'πὶ τῶν ἑλληνικῶν πόλεων, Arist. *Parmy,* ou *entre toutes les villes de la Grece.*

Ε'π' ἀναμφισβητήτου ἀποδείξεως, *par un témoignage authentique, par une preuve indubitable.*

Πίστεις δοὺς ἐπὶ Θεῶν, *prenant les Dieux à témoins de sa promesse.*

Ε'πὶ τῶν ἱερῶν ὀμόσαι, *jurer sur les victimes sacrées.*

Ε'πὶ τῶν τομίων, super cæsis victimis, *sur les victimes immolées.*

Quelquesfois mesme ἐπὶ avec le Genitif marque le mouvement : Α'ποπλέοντες ἐπ' οἴκου, *tirant droit vers leur logis.*

Κ'ἀντεῦθεν ἐπὶ Θρᾴκης ἐχώρει, Zosim. *Et de là il s'en alla vers la Thrace,*

Mais les Poëtes mettent plûtôt l'Ablatif en ce sens, Ε'πὶ νηυσὶν ἐλαύνειν, *picquer, courrir vers les navires.*

AVEC L'ACCUSATIF, il marque souvent le mouvement à quelque chose, & quelquesfois la situation vers quelque lieu, ou la proximité : ou bien mesme la durée du temps, & répond au *super* des Latins.

Ε'πὶ τὴν Α'ττικὴν ἐπορεύετο, *il s'en alla au païs d'Athenes.*

Ε'πὶ πόσον, *pour combien.*

Ε'πὶ αἶαν, *sur terre.*

Ε'πὶ τὰς ἡδονὰς στρατεύομαι, *Je fais la guerre à la volupté, je combats contre la volupté.*

Ε'πὶ τὴν ἑστίαν καθίζεσθαι, Thucyd. *estre assis auprés du feu,* ou plûtost, *se tenir à l'Autel des Dieux Penates.*

Τὴν πόλιν ἐφ' ἑαυτὸν ποιήσασθαι, *reduire une ville en son obeïssance.*

Ε'αυτὸν ἐπ' ἐξουσίαν ποιήσασθαι, Herodi. *S'établir dans une souveraine puissance.*

Κλίνειν, στρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ δόρυ, Flectere in hastam : c'est à dire, *à droite,* parce qu'on tenoit la lance de la main droite. Et au contraire, ἐφ' ἡνίαν, ou ἐπ' ἀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'est à dire, *à gauche,* parce que la bride & le bouclier se tenoient de cette main-là, *Bud.*

Ε'πὶ πόδα ἀναχάζεσθαι, ou ἀναχωρεῖν, *reculer sur ses pas.*

Ε'πὶ τῶν ἀδήλων πραγμάτων λέγεται, *cela se dit des choses douteuses & ambiguës.*

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cause, ou la puissance ; le lieu, ou la suite du temps & des choses.

Ε'π' ἀγαθῷ πάντα ἐποίει, *il faisoit tout pour le mieux.*

Ε'πὶ τούτοις, *aprés cela,* ou *qui plus est*

Ε'πὶ λόγοις, *dans les arts.*

Ε'πὶ τῷ κέρδει, *pour le gain,*

Ε'πὶ τῷ σῷ ὀνόματι, *en l'honneur de vostre nom*, Luci.

Α'λλοι ἐπ' ἄλλοις, *les uns aprés les autres.*

Ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς, *le dernier de tous.*

Ἐπὶ παισὶ νεανίαις διαδόχοις, ἀπελύσατο, Herodi. *il mourut, laissant ses enfans pour successeurs de l'Empire.*

Ἐπὶ τούτῳ, *là-dessus, sur ces entrefaites*, de mesme que ἐν τούτῳ, *parmy cela.*

Ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχει, *cela dépend de nous.*

Ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι, *combattre contre les Troyens.*

Ἐφ' ἡμᾶς παρασκευάζεται, Demosth. *Il se prépare contre nous.*

Ποιεῖν ἐπί τινι, *soûmettre une chose au jugement d'un autre*, ou *en la puissance de quelqu'un.*

Ἐπ' αὐτῷ ποιησώμεθα τὸ τοιοῦτο, Luci. *Prenons son avis en cecy, suivons son sentiment, rapportons-nous en à luy.*

Ἐπὶ ῥητοῖς, *sous certaines clauses, & certaines conditions exprimées.*

Ἐπὶ τούτῳ, ou ἐφ' ᾧ, *à la charge que.* S'il y a plusieurs conditions, on met au Plurier, ἐπὶ τούτοις; Et dans la distribution, joignant chaque membre par une conjonction, ἐφ' ᾧ τε, ἢ, &c. comme Ἐπὶ τούτοις ἔφη χαρίσασθαι τὰς ἀναπαύλας τῶν πολέμων, ἐφ' ᾧ τε μηδὲν ἔτι παράκινεῖν, ἢ ἐπὶ τῷ, &c. Dionys. Halicarnass. *Il répondit qu'il accordoit une trêve à ces conditions. Premierement qu'ils ne remuëroient rien à l'avenir. Secondement*, &c.

L'on dit aussi ἐφ' ᾧ, ou ἐφ' εἷς, seul, comme τὴν εἰρήνην στέρξοιεν, ἐφ' εἷς ἄν ποτε δικαίοις αὐτῆς τύχωσιν, Id. *Qu'ils seroient ravis d'avoir la paix, pourveu qu'ils la pussent obtenir à des conditions justes.*

Ils disent encore Ἐπ' ἀγαθῇ, ou αἰσίᾳ τύχῃ, *à la bonne heure.* Et au Plurier, Ἐπ' ἀγαθοῖς, ou αἰσίοις οἰωνοῖς, bonis & secundis avibus, *avec de bons présages, de bons augures.*

Ἐπὶ μεγίστῳ τῆς πόλεως ἀγαθῷ, *pour le plus grand bien de la Republique.*

Ἐπὶ τοσούτῳ στρατεύματι, Thucyd. *avec une si grande armée.*

Ἐπ' ἀδήλῳ, *à l'incertain.*

Ἐπ' ἀσφαλεστέρῳ, *au plus seur.*

Ἐπὶ τύχῃ, *au hazard.*

Ἐφ' ἡμέρα, *tout le long du jour.*

Ἐπὶ ἐνιαυτοῦ, *tout le long de l'année.*

Ἐπὶ τῷ ποταμῷ, *auprés*, ou *le long du fleuve.* Et de mesme en composition ἐπιθαλάσσιος, Thucyd. *qui est maritime, qui est proche de la mer.*

Il marque aussi le terme de l'action, sur tout avec les Verbes φυσᾶν, *que respirer que le sang & le carnage*: ou κηρύττειν, *faire publier par un Herault.* Ainsi φυσᾶν ἐπί τινι. *C'est se porter avec fureur contre quelqu'un pour luy ravir la vie.*

Ἀργύριον κηρύττειν ἐπί τινι, ou bien, τινὶ ἐπικηρύττειν, *c'est le proscrire mettre sa teste à prix d'argent, faire publier qu'on dônera une telle somme à celuy qui apportera sa teste*, Bud.

ΚΑΤΑ', Preposition, qui reçoit differentes significations, & se joint ordinairement avec deux Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque souvent le terme où tend & arrive quelque chose, & le milieu où elle se fait, & par où elle passe, comme

Κατὰ Αἰσχίνου λόγος, *l'oraison contre Eschine.*

Κατὰ τοῦ κυρίου, *contre le Seigneur.*

Κατὰ σκοποῦ, *contre le but.*

Κατὰ γῆς κάθημαι, *je suis assis contre terre, ou sur la terre.*

Κατ' ἀνθρώπου καὶ ἵππου τὸ ζῶον λέγεται, *L'animal se dit de l'homme & du cheval.*

Κατὰ πετρῶν, *sur les pierres*, ou *le long de pierres*, S. Matth. *du haut*, ou *le long des rochers*, Plut.

Κατ' οὐρανοῦ, *du ciel.*

Κατὰ νώτου, ou νώτων, *par derriere.*

Κατὰ κόρρης παίειν, Luci. *donner sur la joüe.*

Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις, S. Jean, *La grace sera avec vous.*

Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλ.

λιςα, Dem. *les trois excellens éloges qu'on vous donne.*

Κατὰ γῆς ἀποπέμπω, Aristoph. *je l'envoye sous terre.*

Κατ' τοῦ μεγίστου Διὸς, Æsop. *par le grand Jupiter.*

Ο κατὰ Λυσίου, *ceux qui estoient du temps de Lysias.*

Καθ' ὅλης τῆς Ιουδαίας, Actor. 9. *par toute la Judée.*

Κατὰ ςήλης, *aupres de la calomnie.*

Κατὰ παντὸς εἰπεῖν, *dire en general.*

Κατὰ πάντων κοινόν ἐςι, Arist. *Cela est commun à tous.*

Κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὄντα. Gaz. *qui sont de la mesme façon.*

AVEC L'ACCUSATIIF, elle marque d'ordinaire quelque conformité, ou quelque rapport, soit de proximité; d'égalité, d'ordre, ou de ressemblance: D'où vient qu'elle a mesme beaucoup d'expressions en ce regime, qui reviennent à celles du Genitif.

Κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον, *l'Evangile selon saint Matthieu.*

Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα, *prenez une femme qui soit d'une condition pareille à vous.*

Κατὰ γνώμην, ou κατὰ νοῦν ἔβαινε, *Il a réüssi selon que je le pouvois desirer.*

Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένοντο. *ils arriverent prés du Port.*

Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί, *les plaisirs & les voluptez du corps.*

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ, *à l'image de Dieu,*

Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιωτικὴν τύχην, *au dessus de la fortune d'un particulier.*

Κατὰ τοὐναντίον, *au contraire.*

Κατ' ὀλίγους, Herodi. *peu à la fois.* ou *peu à peu.*

Κατὰ πλῆθος, *en grand nombre, en trouppe, en corps.*

Κατὰ ποσὸν εὐθαρσῶς εἶχον, *ils estoient un peu plus hardis.*

Καθ' ἕνα, *un à un*: & quelquesfois in unum, *en un, en gros, tout ensemble*: καθ' ἕνα ἅπαντες γενόμενοι, *s'étant ramassez tous ensemble en un mesme lieu.*

Κατὰ πόδα, ou πόδας: ou mesme en un seul mot, καταπόδας, è vestigio, *sur les pas*: comme κατὰ πόδας ἕπεσθαί τινι, *suivre quelqu'un sur ses pas.* Ce qui se trouve aussi dans le discours figuré, τῇ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ, Herod. *le jour suivant.*

Κατὰ ςόμα ᾄδειν, *chanter de la bouche, avec la bouche.*

Κατὰ ςοῖχον, *par ordre, par rangs, par versets, par rangées.*

Κατ' ἔπος, *à chaque vers.*

Κατὰ μικρὸν ἐπιπλεῖον, est le mesme que ἐπιπλεῖον, *de plus en plus*: & κατὰ μικρὸν ἧττον, le mesme que ἧττον seul, *de moins en moins.*

Καθ' ἑαυτόν, *de soy-mesme, en son particulier, tout seul*: κατ' ἰδίαν, *à part, à l'écart, separément.*

Κατ' ἐμὲ, *pour moy, quant à moy, selon mon jugement*, ou bien *moy seul, selon mes forces, selon mon pouvoir.*

Τὰ κατ' ἐμὲ, sup. ὄντα, *mes biens.*

Κατὰ δύναμιν, *selon ses forces.*

Κατ' αὐτοὺς αἶεν ὅρα, Hom. *il les regardoit.*

Κατὰ ςῆθος ἔβαλε, *il la frappe par l'estomac, ou dans l'estomac.*

Οἱ καθ' ὑπεροχὴν νόμοι, *les loix touchant l'excés.*

Κατὰ κράτος, *par force, par violence.*

Κατ' ἄνδρα, *par teste.*

Κατὰ φῦλα, *par tribus.*

Κατὰ μῆνα, ou μῆνας, *tous les mois.*

Κατὰ πόλεις, *de ville en ville.*

Κατὰ πόλιν, *dans la ville*, ou *touchant la ville.*

Κατα ῥωπήια, *dans les broussailles, parmy les broussailles.*

Καθ' ἱςορίαν ἢ χρείαν, Aristid. *pour voir, ou pour trafiquer.*

Ἀθηναίων κατὰ τὸ ὑπήκοον εἶναι, *appartenir aux Atheniens, comme estant de leur obeissance.*

Τὰ κατ' ἔμφασιν, *les choses qui ne sont qu'en apparence.*

Τὰ καθ' ὑπόςασιν, *les choses sensi-*

bles, ou *solides*, *& qui sont effectivement.*

Κατὰ βορίαν ἑστηκώς, Thucyd. *exposé au Septentrion.*

Κατ' ἔπος, *à chaque mot.*

Κατὰ νοῦν προχωρεῖ, *succede selon son desir.*

Κατὰ βασιλέως γράμματα, *selon les Patentes du Roy.*

Καθ' ὁδὸν, *le long du chemin.*

Κατὰ χώραν ἔμειναν, *ils s'arresterent dans la campagne* : κατὰ γῆν, *sur terre.*

Ο' καθ' ἡμᾶς γεγονώς, non seulement, ὁ καθ' ἡμᾶς, *qui est né parmy nous*, *qui est de nostre temps* : οἱ κατ' ἐμέ, *qui sont de mesme âge que moy*, *qui sont de mon temps.*

Κατὰ πάντα, *en tout & par tout, entierement, generalement, sans exception.*

Κατὰ θεὸν, *divinement.*

Κατὰ σπουδὴν, *diligemment.*

Κατὰ καιρὸν, *fort à propos.*

Κατὰ κόσμον, *honnestement.*

Κατὰ λέξιν, *à la lettre.*

Κατὰ λόγον, *raisonnablement*, ou *à proportion.*

Κατὰ κάθετον, *à plomb.*

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθη, Thucyd. *l'on a pris plus d'armes qu'il ne s'est trouvé de morts*, plus, quàm pro numero mortuorum.

Κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, pro facultatibus, *à proportion de ses biens.*

Κατὰ τόπους, pro locis, *selon la nature, ou situation des lieux.*

Κατὰ πενίαν, Thucyd. *à cause de la pauvreté*, *par pauvreté.*

Κατὰ se joint aussi quelquesfois à L'ABLATIF, mais dans les Poëtes seulement, où il se prend pour *in*, *ab*, ou *de* : comme κατ' ὀρέσφι, in montibus, de montibus, *dans les montagnes*, ou *des montagnes.*

Il se met aussi par periphrase avec l'article, οἱ κατ' ἀγορὰν, c'est à dire, ἀγοραῖοι, *ceux du barreau*, ou *du marché.*

Il est souvent sous-entendu, Μέγας πλευρὰν βοῦς, ὑπὸ σμικρᾶς ὅμως μάστιγος ὀρθὸς εἰς ὁδὸν, *un bœuf, quoique tres-grand, se laisse pourtant conduire avec un petit foüet*, Soph. c'est à dire, κατὰ πλευρὰν, magnus, per, *ou* secundum latus, *grand par les costez.* Et de mesme, Σύρος τ' ὄνομα, καὶ τὴν πατρίδα, Syrien de nom & de païs. Et c'est d'où les Latins ont pris, *Cætera Graius*, *fractus membra*, &c. *Voyés Nouv. Meth. Lat. pag.* 438.

META', Preposition, qui se joint ordinairement avec deux Cas, le Genitif & l'Accusatif : Et quelquesfois mesme dans les Poëtes avec l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque l'union, de mesme que *cum* en Latin.

Μεθ' ὧν τὸ δίκαιόν ἐστιν, μετ' ἐκείνων ὁ Θεός, *Ceux qui ont le droit & la justice pour eux, ont aussi Dieu de leur costé*, c'est a dire, *avec eux.* Μετά τινος εἶναι, *suivre le party de quelqu'un, estre avec luy, tenir pour luy* : μεθ' ὅπλων, cum armis, in armis, *en armes.*

Μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι, *avec l'exercice*, *en s'exerçant.*

AVEC L'ACCUSATIF, il prend divers sens, qui se reduisent presque tous à *circum*, *per*, *in*, *ad*, *post*, ou *inter.*

Βάκτρον ἦν αὐτῷ μετὰ χεῖρας. Herodi. *il avoit un baston en main*, ou *entre les mains.*

Μετὰ δύο τῶν παλαιῶν φίλων, Luci. *avec*, *ou au milieu de deux anciens amis.*

Θρηΐκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετά γε Ἰνδοὺς, πάντων ἀνθρώπων, Herodot. *Les Thraces, aprés les Indiens, sont la plus grande nation du monde.*

Μετὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτεροι, *plus sage aprés les dangers.*

Μετ' ὀλίγον, *peu aprés.*

Μετ' ὀλίγον τούτων, *peu de temps aprés cecy* : μετὰ χρόνον, *quelque temps aprés* : Μετὰ τοῦτο, *depuis cela.*

Μετὰ τὸν βίον, *durant la vie.*

Μεθ' ἡμέραν, *durant le jour.*

Ο'ς με μετ' ἔριδας βάλλει, *qui me jette & m'engage dans des Procés.*

Μετὰ νῆας ἐλαύνειν, Hom. *picquer droit vers la flotte.*

Μετά τε γῆν καὶ θάλασσαν ἡγεμόνα, ἀναγορευσάντων, Plut. *le saluant & le declarant Lieutenant general par mer & par terre.*

Ἤλιτε μετ' ἀθανάτους μάκαρας, Hesiod. *Il a peché contre les Dieux immortels.*

AVEC L'ABLATIF, ce qui est rare, il se prend pour *cum*, *in*, ou *inter*.

Ἀρθμὸν ἔθεντο μετὰ σφίσιν, Apollon. fœdus inierunt cum iis, *ils firent alliance avec eux.*

Μετὰ δέ σφίσιν ὄσσα δεδήει, Il. β. inter eos rumor percrebrescebat, *le bruit courroit parmy eux.*

ΠΑΡΑ', Preposition, qui se joint avec trois Cas.

AVEC LE GENITIF, elle marque ordinairement le terme de départ, sur tout d'auprés les personnes, ne se mettant gueres pour les choses que dans les Poëtes, comme

Παρ' ἐμοῦ δοῦναι, *donner de ma part*, ou mesme, *de mon argent*, comme *à me*, en Latin.

Πορεύομαι παρά τινός, *je viens de chez un tel.*

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμὶ, *Joan.* 7. Ego scio eum, quia ab ipso sum, *je le connois, parce que je viens de luy.*

Οἱ παρὰ σοῦ, *vos gens, ceux qui venoient de vostre part.*

• Τὰ παρ' ἐμοῦ, sup. γενόμενα, ou ὑπάρχοντα, *ce qui vient de moy:* soit qu'on le prenne en bonne ou mauvaise part.

Τὰ παρ' αὐτῶν, quæ apud illos sunt. *Luc.* 10. 7. *ce qu'ils vous presentent.*

L'on dit aussi Παρὰ τοῦ Θεοῦ, *contre Dieu mesme.*

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, *devant Dieu & devant les hommes.*

Παρὰ πάντων θεολόγων, *audessus de tous les Theologiens.*

AVEC L'ACCUSATIF, elle signifie d'ordinaire la cause, le moyen, & comme le milieu, ou l'instrument par lequel se fait & se communique quelque chose, ou le mouvement qu'elle a vers un terme, ou un objet: & mesme le defaut, ou l'excés qui se trouve dans ce mouvement: comme

Παρὰ σὲ ἦλθον, *Je suis venu vers vous.*

Παρὰ τὴν ἀξίαν δυσυχεῖς, *tu es malheureux au delà de ce que tu as merité.*

Παρὰ γνώμην, *contre toute attente.*

Παρὰ τοὺς νόμους, *contre les loix.*

Παρὰ μῆνα τρίτον, *tous les trois mois.*

Παρὰ τὸν καιρὸν, *dans le moment favorable.*

Παρὰ τὸ δεῖπνον, *durant le souper.*

Παρὰ τὴν ὁδοιπορίαν, *dans le chemin, le long du chemin.*

Παρὰ πόδας, *aussi-tost, incontinent.*

Παρὰ τοὺς πόδας τῶν Ἀποστόλων, Act. 4. *aux pieds des Apostres,*

Παρὰ τὸ λέγω, fit λόγος *s* de λέγω, vient λόγος.

Παρὰ τὸ συμβεβηκὸς, *par accident, selon les rencontres.*

Παρὰ τί, *pourquoy?*

Παρὰ τὸ ἀδικεῖν ἡ τιμωρία, *la peine a suivy l'injustice.*

Παρὰ τοὺς υἱούς, *plus que ses enfans.*

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, *plus prudent aprés les maux.*

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, *fait discernement entre un jour & un jour.*

Παρὰ δύναμιν, *au delà de ses forces*, & aussi *au dessous de ses forces,*

Παρ' ἐκεῖνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ, *c'est par son moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a.*

Παρὰ τοῦτον ἀθυμοῦσι πάντες, *il est cause que tout le monde perd courage.*

Παρ' ἅπαν τὸ στράτευμα, *par toute l'armée.*

Παρὰ τοῦτο γίγνεται τῶν Ἑλλήνων πράγματα, *c'est en cela que consiste toute la force des Grecs.*

Τὸ παρ' ἡμᾶς, *ce qui est en nous, ce qui dépend de nous, nostre libre-arbi-*

tre, nostre volonté.

Παρὰ πολὺ, *de beaucoup.*

Περιεγένοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαβίνων, Dionys. Halicarn. *Ils ont eu beaucoup d'avantage sur les Sabins.*

Παρὰ πολύ ἐστι, *il s'en faut beaucoup.*

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, *beaucoup au dessous de sa dignité.*

Παρὰ πολὺ τῶν πέρυσι κατωρθωμένων ἦλθεν, *il s'en faut beaucoup qu'il n'aie approché de la gloire des succés de l'année passée.*

Παρὰ πολὺ ἐλθεῖν ἑλεῖν ἦλθεν, *il a esté bien éloigné de prendre la ville, il n'estoit pas prés de la prendre.*

Le contraire de παρὰ πολὺ, est παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον, & παρὰ βραχὺ, comme παρὰ μικρὸν ἦλθον νίκης, parum absfuere à victoria, *il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeurassent victorieux.*

Παρ' ἐλάχιστον ἐλθεῖν, proximè abesse, *en venir fort prés.*

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐληλυθότες παθεῖν, Dionys. Halicarn. *ayant déja souffert beaucoup de choses, & en devant bientost souffrir encore beaucoup d'autres.*

Παρ' ὀλίγους, *horsmis peu, fort peu d'exceptez.*

Παρ' ὀλίγον εἶλε τὴν δίκην, *peu s'en fallut qu'il ne gagnast son procés.*

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἐτιμήθη, *il ne tint qu'à peu de voix qu'il ne fust puny.*

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγες ὄλεθρον, Eurip. *Tu as esté bien prés de ta ruïne, il s'en est fallu bien peu que vous n'ayez esté attrapé*, qui est le mesme que s'il avoit dit, παρ' ὀλίγον, ἀπώλωλας, ou bien, ἦλθες ὀλέσθαι.

Α'εὶ γὰρ παρ' ὀλίγον, ἢ διέφυγον, ἢ ἀπώλλυντο, Thucyd. *Car pour l'ordinaire, ou ils se perdoient, ou ils n'étoient qu'à deux doigts de leur ruïne.*

Παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον, παρὰ βραχὺ, παρὰ φαῦλον, avec les Verbes, ἄγειν, ἡγεῖσθαι, τίθεσθαι, ποιεῖσθαι, c'est à dire, parvi facere, *estimer peu.* Et παρὰ πολὺ, avec les mesmes Verbes, est plurimi facere, *estimer beaucoup.*

Παρ' οὐδὲν ἄγειν, ἡγεῖσθαι, ποιεῖσθαι, τίθεσθαι, nihili facere, *n'estimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.*

Παρὰ τοσοῦτον ἐτῆλθεν ἀνεχώρησε, *tant il estoit diminué de forces à son retour.*

Παρὰ τοσοῦτον οὐκ ἐξέφυγε τοὺς διώκοντας, Herodi. tantum non effugit persequentium manus, *tant il s'en fallut peu qu'il ne tombast point entre les mains de ceux qui le poursuiveient;* c'est à dire, il y tomba, mais il s'en fallut peu qu'il ne s'échapast. Ce qui revient parfaitement au *Tantum* Latin, qui signifie quelquesfois *si grand*, & quelquesfois *seulement.* Tantum non montes aureos pollicens, Ter. *ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or;* c'est à dire, *luy promettant tout, horsmis seulement cela.*

ΠΑΡΑ', sert aussi dans les comparaisons, & ce en diverses manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτήδειον ἡγεῖται, *il ne trouve personne capable de cela au prix de soy.*

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πάλαι εὐδοκιμήσαντας ἐξετάζειν, *comparer ton Capitaine avec tous ceux qui l'ont precedé.*

Παρὰ τοὺς καιροὺς, *selon le temps, dans les rencontres, selon les occasions.*

IL MARQUE aussi l'alternative: παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτην ἡμέραν, *de trois jours en trois jours*: au lieu de quoy l'on dit aussi, παρὰ τρίτην en sous-entendant, ἡμέραν. Et de mesme, παρὰ μίαν *de jour en jour, de deux jours l'un.*

Γέροντες ἢ νεανίαι παρ' ἕνα συμπορευόμενοι, *les vieillards & les jeunes gens marchoient entre-meslez l'un aprés l'autre.* Comme quand entre deux vieillards il y a un jeune homme, & entre deux jeunes hommes un vieillard.

Mais παρ' ἕνα, le plus souvent signifie *horsmis un*, ou bien, *à cause d'un seul.*

Ε'κατέρῳ πληγὴν παρὰ πληγὴν ἦν

τυπτόμενος, *donnant un coup à l'un, & puis à l'autre.*

AVEC L'ABLATIF, παρὰ marque ordinairement le terme de repos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, *dans les guerres civiles.*

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει, *il est chez moy.*

Παρὰ βασιλεῖ κάθηται, *il est assis auprés du Roy.*

Παρὰ σοὶ, *cela dépend de vous.*

Quelquesfois neanmoins il marque aussi le mouvement en ce Cas. Ἔφη χρῆναι εἶναι παρὰ Τισσαφέρνει, οὓς ἐκέλευε, Xenoph. *Il disoit qu'il falloit que ceux à qui il avoit commandé d'aller vers Tissapherne, y allassent.*

EN COMPOSITION, παρὰ, quelquesfois détruit ou diminuë la force du simple; comme παροράω, voir en passant, regarder negligemment. παρεισβάλλω, jetter dedans comme en passant, sans faire semblant de rien. Quelquesfois il l'augmente, & marque un excés de temerité, comme παρακινδυνεύω, *s'exposer temerairement aux dangers.* Quelquesfois il la ruïne entierement, comme παρανομέω, violer les loix. Quelquesfois il marque proximité; comme l'*ad* des Latins. παρίζομαι, *assideo*, je suis proche. *Voyez Nouvelle Meth. Gr. liv. 6. chap. 2.*

ΠΕΡΙ', Preposition, qui gouverne trois Cas, mais plus rarement l'Ablatif: & reçoit divers sens.

AVEC LE GENITIF, elle marque souvent la cause finale: ce que nous dirions en François par *de, du, pour*, ou *touchant*, comme περὶ τῶν πρωτείων φιλονεικεῖ, *il dispute du premier rang.*

Περὶ πολλοῦ ἐστιν αἱρεῖσθαι τὸ χωρίον, *il importe beaucoup que cette place soit prise.*

Περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, ou τίθεσθαι, ou ἡγεῖσθαι; magni facere, *estimer beaucoup.*

Μηδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρὸς, *Je ne sçay que faire de cet homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως *ce qu'il faut faire en cette entreprise.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κρίνω, *je l'accuse de trahison.*

Δεδιὼς μήτι καὶ περὶ αὐτοῦ νεωτερίσειεν, Herodi. *Craignant que l'on ne remuast quelque chose contre luy.*

Περὶ ὧν διήλλαξαν τοὺς Τυσκυλανῶν αἰχμαλώτους, Dionys. Halicarn. *Pour lesquels ils avoient donné en échange les prisonniers qui estoient de Tuscule.*

Περὶ ἁπάντων ἄρχοντα τὸν Σικίννιον ἀποδείξαντες, Dionys. Halicarn. *Donnant charge de toutes choses à Sicinne.*

Περὶ παντὸς θέλειν, *vouloir absolument, desirer pardessus toutes choses.*

Τί ἂν εἴποιμεν Ἀνύτου καὶ Μελίτου περὶ τῶν ἐμοῦ κατηγορησάντων, Lucien. *Que répondrois-je à Anyte & à Melite mes Accusateurs?*

Ἐρωτᾷν περὶ τινος, *s'enquerir de quelque chose.*

Περὶ ψυχῆς μάχεσθαι, *combattre pour l'ame.*

Περὶ σπηλαίου, *prés de la caverne.*

AVEC L'ACCUSATIF, elle marque toûjours la proximité, ou les environs, ou l'estat d'une chose à l'égard d'une autre.

Ἀγησίλαος περὶ ταῦτα ἦν, *Il ne pensoit qu'à cela, il estoit tout occupé à cela.*

Ὄντι, περὶ τὴν ἀναγωγὴν, Demosth. *Estant tout prest de partir.*

Ἦν δὲ περὶ ἡδυπάθειαν, *il estoit subjet à ses plaisirs: marquant plûtost l'habitude que l'acte.*

Περὶ σπονδὰς καὶ κύλικας εἶχεν, Herodi. *Il passoit tout son temps à sacrifier, & à boire.*

Τὰ περὶ ἐμὲ, *les choses qui me regardent*; ou bien, *quant à ce qui est de moy, pour moy.* Au premier sens τά est un Nominatif. Au second, c'est un Accusatif, qui suppose κατά.

Περὶ τὸ ὄρος, *aux environs de la montagne.*

Περὶ ἄριστου ὥραν, *durant, ou environ l'heure du disner.*

Ὅτι περὶ τὴν πόλιν ἐγίνοντο, *estant proche de la ville.*

Πορφύρα περὶ πορφύραν διακριτέα, *la pourpre doit estre jugée, & comparée avec la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦν περὶ τὸ φιλούμενον, Plat. *L'amant est aveugle à l'égard de la chose aimée.*

Τίκτει δὲ περὶ ἐννέα ᾠά, *elle pond environ neuf œufs.*

Ἡ περὶ τοὺς Θεοὺς εὐσέβεια, *la pieté envers les Dieux.*

Περὶ τοὺς σαυτοῦ γονέας κακουργεῖν, *user de malice contre ses propres parens, à l'endroit de ses parens.*

Περὶ δύσιν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Ἔτος ἤδη περί που ὀγδοηκοστὸν ἐληλακὼς, Herodi. *Ayant déja atteint l'âge de quatre-vingts-ans.*

Περὶ πόδα, ad pedem, i. aptè, commodè, *propre à son pied, conforme, à propos.*

Il se met aussi avec l'ABLATIF, non seulement dans les Poëtes, mais mesme dans les Orateurs, quoique plus rarement : περὶ δουρί, Hom. *auteur de la lance.*

Περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦν δακτύλιον φέρειν, Plato. *Porter un anneau d'or à son doigt.*

Περὶ δοράτιοις διεφθείροντο, Thucyd. *Ils estoient percez à coups de javelots.*

Περὶ τοῖς στέρνοις, Xenoph. *à l'estomac.*

Periphrase.

Οἱ περὶ τὰ ἱερὰ, *Ceux qui sont occupez aux choses sacrées, les Prestres, les Ministres de l'Autel.*

Il se fait encore une periphrase icy de mesme que d'ἀμφί : de sorte que οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple, signifie quelquesfois *Alexandrie* seul, quelquesfois *les gens d'Alexandrie*, & quelquesfois *Alexandre & ses gens*, tout ensemble. *Voyez la Nouv. Meth. Gr. liv. 8. chap. 12.*

ΠΡΟ', Preposition, qui ne gouverne que le GENITIF, & répond à *antè, præ,* ou *pro* des Latins : comme

Πρὸ θυρῶν, præ foribus, ante januam, *devant la porte.*

Πρὸ τοῦ πολέμου, *devant la guerre.*

Πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρεῖται, Herodot. *Il prefere la guerre à la paix.*

Πρὸ τοῦ βασιλέως, *en la presence du Roy.*

Πρὸ ὀφθαλμῶν, *devant ses yeux.*

Πρὸ πολλῶν ἐτῶν, *long-temps auparavant.*

Πρὸ πολλοῦ γινόμενα, Herodi. *Les choses arrivées long-temps auparavant.*

Πρὸ μιᾶς καλανδῶν Μαρτίου, sup. ἡμέρας, *le jour de devant les Calendes de Mars* : ou bien τῇ πρὸ μιᾶς καλανδῶν ἡμέρᾳ.

Ἠμύνοντο πρὸ τῶν ὑπάτων, Herodi. *Ils defendoient les Consuls.*

Πρὸ τῶν ἰδίων μάχεται, *il combat pour les siens.*

Πρὸ δούλου δεσπότης, sup. ἐστί, *le maistre est préferable au valet, est plus excellent que le valet.*

Πρὸ παιδὸς θανεῖν, Eurip. *mourir pour ses enfans.*

Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γεγονότες, *nos Ancestres, ceux qui ont esté devant nous.*

ΠΡΟ'Σ, Preposition, qui se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, elle marque ordinairement le terme de départ, de mesme que ὑπό, ou παρὰ, & répond à l'A, ou AB, des Latins : comme πρὸς Θεοῦ τ' ἀγαθὰ, bona quæ sunt à Deo, *les biens qui viennent de Dieu.*

Ἐλεύθερον εἶναι πρὸς πατρός, *estre libre du costé de son pere.*

C'est en ce sens qu'il se met aprés les Verbes Passifs : πρὸς ἁπάντων θεραπεύεσθαι, *estre honoré de tout le monde.*

De là viennent aussi ces façons de parler excellentes : Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστι, è re Senatus est, *cela regarde le Senat, il est avantageux au Senat.*

Πρὸς τῆς πόλεως, *avantageux à la ville.*

Πρὸς ἡμῶν ἐστι, *cela nous regarde, cela est de nostre devoir.*

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à reo dicere, *parler en faveur de l'accusé*: comme qui diroit, *parler de sa part.* D'où vient qu'un Advocat appelle encore celuy pour qui il parle, *sa partie.*

Elle marque aussi la maniere, la fin, & le rapport.

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενοῦς, *en homme genereux.*

Πρὸς ἁλός, *vers la mer, proche de la mer.*

Πρὸς τίνος ἂν ἀγαθοῦ, *à quoy bon cela?*

Πρὸς λόγου, *fort à propos.*

Οἱ πρὸς αἵματος, *nos parens, ceux qui nous appartiennent, qui sont de méme sang que nous.*

Πρὸς κακοῦ ὄν, *qui nuit, qui fait mal.*

Elle se prend aussi quelquesfois pour marquer la presence, πρὸς τε Θεῶν μακάρων, *en presence des Bienheureux:* & tres-souvent pour jurer, πρὸς Θεοῦ, *per Deum.*

Πρὸς φιλίου, Luci. *par le Dieu qui préside à l'amitié.*

Elle marque encore *aprés*, πρὸς δίκης κλαίεις, *tu pleures aprés la punition.*

AVEC L'ACCUSATIF, elle marque presque toûjours quelque rapport, ou quelque mouvement vers une chose, sur tout animée, & se rapporte à l'*Ad* des Latins.

Ἔρχομαι πρός σε, ad te venio, *je viens a vous.*

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, *ce qui nous regarde, ce qui nous touche.*

Τὰ πρὸς σωτηρίαν φέροντα, *ce qui concerne nostre salut.*

Πρὸς κοινὰ ἱερά, *dans les temples publics.*

Πρὸς τὸ γῆρας, *en la vieillesse.*

Πρὸς τὸν βασιλέα, *chez le Roy, devant le Roy.*

Πρὸς βασιλέα γενόμεναι συνθῆκαι, *les articles passez avec le Roy.*

Συνεταράχθησαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός. Plut. *Ils furent troublez de la gravité de cet homme.*

Οἱ διαφερόμενοι πρὸς τὸν Μάρκελλον, Id. *Les ennemis de Marcel, ceux qui estoient en different avec luy.*

Διατειχίζεται ἡ ἱστορία πρὸς τὸ ἐγκώμιον, Luci. *L'histoire est divisée comme par une grande muraille d'avec les loüanges;* C'est à dire, il y a bien de la difference entre raconter les faits, & loüer les personnes.

Τινὰ πρὸς ἕτερον σκοπεῖν, *comparer une personne avec une autre.*

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω καὶ τὰ τέσσαρα πρὸς ὀκτώ, *comme deux sont à quatre, ainsi quatre sont à huit.*

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεσθαι, *se reconcilier avec son ennemy.*

Πωλεῖται δὶς πρὸς τὸ ἀργύριον, *il couste deux fois autant.*

Πρὸς χάριν, *pour gagner l'affection, par complaisance.*

Πρὸς ἄλλον ζῆν, *vivre à la mode d'un autre.*

Πρὸς ἔπος, *fort à propos.*

Ὁ πρὸς τι, *qui a rapport à quelque chose.* C'est ainsi que les Philosophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί par interrogation, c'est à dire, quorsum? *à quoy bon cela? pourquoy cela?*

Γίνεσθαι πρός τι, *s'occuper, ou s'addonner à quelbue chose*

Ἡδέως ἔχειν πρὸς ἅπαντας, *se rendre aimable envers tous le monde.*

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα καλὰ ἀλλάττονται, Aristot. *font échange de leurs commoditez avec celles des autres.*

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, *regimber contre l'éperon.*

Πρὸς ἀκροατήν, *en faveur des Auditeurs.*

Πρὸς ὀργήν, *par colere.*

Πρὸς βίαν, *par force.*

Πρὸς ὑπερβολήν, *par excellence.*

Πρὸς φιλίαν, *en amy.*

Πρὸς ἀφθονίαν, *en abondance.*

Πρὸς καιρόν, *à temps, à propos.*

Πρὸς ἀκρίβειαν, *diligemment, exactement.*

Πρὸς ἀλήθειαν, *en verité.*

Πρὸς αὐλόν, *au son de la fluste.*

Πρὸς ἡμᾶς φιλία, *l'amitié qui est entre nous.*

Πρὸς ὀρθὴν, sup. γραμμὴν, *à plomb, perpendiculairement.*

Πρὸς ταῦτα, *là-dessus, sur ces entrefaites.*

Πρὸς ἀξίωμα, *selon sa dignité.*

Ἀλλὰ γίγνεται πρὸς τὰ τραύματα, Plut. *Mais il naist lors qu'on les blesse.*

AVEC L'ABLATIF, elle marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'une chose avec une autre, πρὸς τοῖς ποσὶ, *à ses pieds.*

Πρὸς τῇ πόλει, *auprés de la ville.*

Πρὸς ἑαυτῷ, *en soy-mesme.*

Πρὸς τούτοις ὅλος ἐστί, totus est in illis, Hor. *Il est tout là-dedans, il ne pense qu'à cela.*

Πρὸς δὲ τούτοις, *& qui plus est.*

Πρὸς τούτοις, signifie aussi *chez eux.*

Οἱ πρὸς ταῖς κύλιξι, Herodi. qui sunt à poculis, *les Echansons, les Gentil-hommes du Gobelet.*

ΣΥΝ, Att. ΞΥΝ, Preposition, qui gouverne l'Ablatif, & répond entierement au *cum* des Latins, *avec.*

Σὺν Θεῷ, cum Deo, *Dieu aidant.*

Σὺν λόγῳ, *avec raison, conformément à la raison.*

Σύν τινι εἶναι, *estre du party de quelqu'un.*

Σὺν τοῖς νόμοις, *selon les loix.*

Σὺν δύο, *deux à deux.*

Σὺν τρισὶ, *trois à trois*, &c.

Cette Preposition est souvent sousentenduë : comme

Ἔλαβεν αὐτῷ στρατηγῷ, τὸ στρατόπεδον, Plut. in Demetr. *Prit l'armée avec le Capitaine.*

ΥΠΕΡ, super, *dessus*, Preposition, qui se joint avec le Genitif & l'Accutif. Le sens en sera facile par les exemples suivans.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς στέγης, *dessus le toict.*

Ὑπὲρ ὧν ἔπραξα ἐρῶ, *je parleray de ce que j'ay fait.*

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Rom. 8. *Si Dieu est pour nous, qui peut estre contre nous?*

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ, Dionys. Halicarn. *En la place de ceux qui estoient morts à la guerre.*

Ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν, *pour pouvoir estre caché.*

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, *pour l'amour & pour l'affection qu'ils avoient pour la Republique.*

AVEC L'ACCUSATIF, Ὑπὲρ γῆν, *sur terre.*

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, *outre mesure.*

Τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, quæ supra nos, nihil ad nos, *Ce qui est au dessus de nous, ne nous touche pas.*

Ὑπὲρ τὸν καιρὸν, Luci. *à contretemps, mal-à-propos.*

ΥΠΟ', sub, *dessus*, Preposition, qui se joint avec les trois Cas, revenant au *sub* ou *ab* des Latins.

AVEC LE GENITIF, il marque d'ordinaire la cause efficiente: Νοσεῖ ὑπὸ πόνου, *il est malade de trop travailler.*

Ἀνάλωτος ὑπὸ χρημάτων, καὶ ὑπὸ ἡδονῶν, καὶ ὑπὸ φόβου. *Invincible à l'argent, à la volupté & aux menaces.*

C'est pour cela qu'il se joint non seulement avec les Verbes Passifs, mais aussi avec les Neutres, comme l'*Ab* des Latins : Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετοῦ, *il est mort de la fiévre*: ἀπέθανεν ὑπὸ Μενέλεω *tué par Menelas*, de mesme que Ciceron a dit, *Nihil est valentius à quo intereat.*

L'on dit aussi avec le Verbe Substantif : Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπό τινος, *estre honoré de quelqu'un*, ou *par quelqu'un.*

C'est encore en un sens approchant de celuy-là, qu'il se prend pour *propter* : Ὑπὸ τῆς ἀπεχθείας, *à cause de la haine* : ὑπ' ἐνδείας, ab inopia, *Cicer. à cause de la necessité où je me trouve.*

Mais il se prend encore en diverses manieres : comme, Τῆς συγκλήτου ἀνὴρ, ὑπὸ ὑπατείας μὲν νεωστί, Herodi. *Qui estoit Senateur, & nouvellement sorty du Consulat.*

Ὑπὸ σκότου, *durant la nuit*, ou *vers la nuit.*

Il se met aussi pour ἀπὸ, comme, Ὑπὸ τραυμάτων θεραπεύεσθαι, Plut. *Estre guery de ses playes*, Mais cela est rare.

Il est plus ordinaire pour *sub*, qui vient de luy. Ὑπὸ τῆς στέγης, sub tecto, *dans la maison*.

Et mesme AVEC L'ACCUSATIF, il se traduit presque toûjours par cette Prepositiõ *sub*, soit qu'il marque le lieu, ou le temps, ou la puissance. Ὑπὸ τὴν πόλιν, sub urbem, *auprés la ville*.

Ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, sub idem tempus, *environ ce temps-là*.

Ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖσθαι, *reduire en son obeïssance*.

Οἱ ὑπὸ χεῖρας, Dionys. Halicarn. *ceux qui sont sous la subjection d'autruy*.

L'on dit aussi ; Ὑπὸ πόδα χωρεῖν, pedem referre, *reculer*.

AVEC L'ABLATIF, il se peut encore rendre diversement :

Ὑπὸ γῇ, *sous terre*.

Ὑπὸ ῥάβδοις ὁμοῦ πάσαις καὶ πελέκεσι, Plut. *avec tous leurs faisseaux de verges, & toutes leurs haches*.

Ὑπὸ Πέρσῃσι ἄρχεσθαι, *commencer depuis les Perses*.

Ἡ ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἅλωσις, *la prise de cette ville par les François*.

Ὑπὸ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι, *par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez*.

Ὑπὸ τῇ ποιήσει ἐπαινεῖσθαι, *estre loüé pour la Poësie, touchant la Poësie, à cause de la Poësie*.

Ὑπὸ αἰσχραῖς ἡδοναῖς, Herodi. *à cause de ses débauches, en suite de ses infames voluptez*.

Ἐποίησεν ὑφ' ἑαυτῷ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, *il reüssit en sa puissance toute la Phocide*.

AVERTISSEMENT.

Voilà ce que j'ay crû le plus necessaire sur le regime des Prepositions ; & je croy que si l'on prend la peine de le relire quelquesfois, on concevra aisément l'Idée qu'on en doit avoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. S'il y a encore quelques difficultez, on les pourra voir dans le livre suivant chap. 12.

REGLE VIII.

Des Questions de lieu.

Par l'Adverbe de lieu repons aux Questions.
Ou mets en tous les Noms ces Prepositions :
Ἐν avec l'Ablatif, à la demande UBI :
A QUO *l'Accusatif, avec* εἰς *devant luy :*
Ἐξ & le Genitif UNDE *pour soy desire ;*
Et QUA *διά prenant, au mesme Cas aspire.*

EXEMPLES

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on répond toûjours ou par un Adverbe de

lieu : comme Ἀθήνησι, Athenis, *estre à Athenes* : Ἀθήναζε, Athenas, *aller à Athenes* : Ἀθήνηθεν, ex urbe Athenarum, *venir d'Athenes* : & autres qu'on peut voir au livre 6 chap. 1.

Ou bien par la Preposition propre à chaque question, en toutes sortes de Noms, soit de grand, ou de petit lieu, comme Ἐν Ῥώμῃ, *à Rome* : εἰς Ῥώμην, *in urbem Romam* ; ἐκ Ῥώμης, *de Rome* : Διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, *Par mer & par terre.* Cette derniere question n'a point d'Adverbe qui luy soit propre.

AVERTISSEMENT.

Les Poëtes omettent souvent la Preposition, aussi bien icy qu'en Latin, & les Orateurs mesmes, Μαραθῶνι pour ἐν Μαραθῶνι, Thucyd. *à Marathon.*

Quelquesfois l'on trouve la construction de l'Accusatif dans la question de repos, comme Τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσί, *Luc* 11. au lieu de dire, Ἐν τῇ κοίτῃ, *Pueri mei mecum sunt in cubili.* Mais il semble qu'alors on puisse sous-entendre un Participe de mouvement avec le Verbe de repos, comme Ἐλθόντες εἰσί, ce qui sera dit pour ἦλθον, selon ce qui a esté expliqué dans la Regle 4. Quoiqu'on doive aussi remarquer que quelquesfois le repos se met par l'Accusatif, & le mouvement par l'Ablatif, dont on peut voir divers exemples en la Liste precedente dans les Prepositions εἰς & ἐν. D'où vient qu'en Latin *in*. qui répond à ces deux Prepositions, se met aussi quelquesfois & avec l'Accusatif dans le repos, & avec l'Ablatif dans le mouvement, comme nous avons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

REGLE VIII.

Noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif.

1. Dis icy πατὴρ μου, *& donne un Genitif*
*2. Au nom verbal fait d'*A, *3. comme au Comparatif,*

4 Aux Adverbes divers;5 joins la Cause,6 & le Prix,
7 La Matiere,8 & Partie,9 un temps long ou precis.

EXEMPLES.

1. Le Genitif; comme nous avons dit dans la Methode Latine, marque toûjours la possession : C'est pourquoy les Grecs mettent souvent ce Cas du Pronom primitif, au lieu du Nominatif du possessif, comme πατήρ μου, *pater mei*, au lieu de pater meus, *mon pere* : φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *nostre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas aprés les Noms verbaux composez de l'α privatif, parce qu'ils les considerent comme Substantifs, Ἀθέατος τῆς ἀληθείας, *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ἐστὶ δοῦλος τοῦ θανεῖν ἄφροντις ὤν; *Eurip.* An servus ille, qui caret mortis metu? *Celuy-là peut-il passer pour esclave, qui est exemt de la crainte de la mort?*

3. Aprés les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, Major me, *Plus grand que moy*. Ἁμαρτάνει καὶ σοφοῦ σοφώτερος, Æsch. *L'on en voit se tromper qui sont plus sages que les sages mesmes.* Ἀναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν· αὕτη πόλεις τ' ὄλλυσιν, ἥ δ' ἀναστάτους οἴκους τίθησι, Soph. *Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie: c'est elle qui ruïne les villes, & qui renverse les maisons de fond en comble.* Ἄρχειν μηδενὶ προσήκει, ὃς οὐδὲ κρείττων ἐστὶ τῶν ἀρχομένων Cyrus apud Plut. *Personne n'est digne de commander, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande.*

AVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouverne aussi le Genitif, parce que c'est le mesme regime qu'en Latin, comme Πάντων ἀνθρώπων δικαιότατος, *Theog.* Omnium hominum justissimus, *Le plus juste de tous les hommes, Ce qu'il faut resoudre par la Preposition, comme Lucien a dit,* Ἐγὼ ἐξ ἁπασῶν ἡ καλλίστη ἔδοξα, *J'ay esté trouvée la plus belle de toutes.*

La raison du regime du Comparatif est encore dans la Preposition: car Μείζων

Μείζων ἐμοῦ, *c'est à dire*, Μείζων ἐπὶ *ou* Πρὸ ἐμοῦ, *de mesme qu'en Latin*, Major me, *c'est à dire* præ me, *ou* pro me, *qui excelle en comparaison de moy : où l'on voit une conformité entiere dans l'une & l'autre langue, sinon dans le Cas, au moins dans la cause du regime, qui est la dépendance de la Preposition.*

Expressions remarquables avec le Comparatif.

Quelquesfois le Comparatif prend la Particule ἢ (comme les Latins y mettent *quam*) soit avec son regime du Genitif, comme Ὤ' μίλησα ἀρείοσιν ἢ ὑμῶν soit avec le cas attiré par celuy du Verbe precedent, Ὤ' μίλησα ἀρείοσιν ἠπερ ὑμῖν, *Hom.* Versatus sum cum fortioribus viris quàm estis vos ; *Je me suis trouvé avec de plus vaillans que vous* : soit en y mettant une Preposition avec un Accusatif: Ἐλάττω ἢ πρὸς τὸ κατόρθωμα νομίζειν εἶναι τὴν δόξαν, *Croire que la gloire estoit au dessus du merite de cette action.* Μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, *Thucid.* Majoribus quàm pro suarum facultatum modo ; *Plus grandes que leurs richesses ne pouvoient porter* : ou bien ὡς, comme Μείζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις ἂν εἴποι, *Dem.* Majora quàm ut aliquis explicare ea verbis possit, *Plus grands qu'on ne sçauroit exprimer* : ou enfin avec l'Infinitif, comme Μείζων ἢ ὥστε φέρειν, *Trop grand pour le supporter.* Ce qui n'a esté introduit que pour oster l'ambiguité ou donner grace au discours: quoique quelquesfois ils negligent de se servir de ces periphrases, comme Κάλλιον εὖ ποιεῖν φίλους, ὀθνείων, Aristot. pour Κάλλιον εὖ ποιεῖν φίλους, ἢ ὀθνείους, *Il y a plus de vertu à obliger ses amis que les étrangers* : où il est remarquable que le Genitif ὀθνείων soit gouverné du Comparatif, quoiqu'il y ait un Accusatif devant φίλους, ce qu'on doit toûjours rappeller à la vertu de la Preposition sous-entenduë.

Il y a encore icy une autre sorte de periphrase par les Prepositions sans ἤ. Πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, Hebr. 13. *Il a esté jugé digne d'une plus grande gloire, que Moïse* : c'est à dire, *en comparaison de Moïse.* Ὕστερα τὰ ἄλλα πρὸς τὴν ἀρετὴν, Thucyd. au lieu d'Ὕστερα τῆς ἀρετῆς, *Toutes les autres choses sont moindres que la vertu.* On use mesmes d'autres Prepositions, περὶ ὑπὲρ &c. Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου φρονιμώτεροι ὑπὲρ υἱοὺς τοῦ φωτός, Luc 15. *Les enfans de ce siecle sont plus prudens que les enfans de la lumiere.* Ce que Virgile semble avoir voulu imiter.

——— *Scelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint aussi d'autres particules avec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πάνυ, μᾶλλον, πολὺ. &c. Πάνυ μεῖζον, *Il est bien plus grand, il le surpasse entierement.* Μᾶλλον ἐγγυμώτερον, *Il est bien plus prés, bien plus disposé*, & semblables.

Ee

Quelquesfois ils mettent μᾶλλον avec le Positif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin : Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν, *c'est une chose plus heureuse de donner que de recevoir*. Et quelquesfois ils le sous-entendent: Καλὸν τὸ μὴ ζῆν ἐστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. *Il vaut mieux ne point vivre que de vivre miserablement*. Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον, *Psal. 117.* Bonum est sperare in Domino, quàm sperare in homine, *sup.* magis, *Il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu qu'aux hommes*.

Or parce que la force de la comparaison n'est renfermée que dans une particule, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Latine, l'on peut aussi se servir du superlatif, où il semble qu'on devroit mettre un comparatif, ou au contraire : comme Ὅτε ἄριστος σεαυτοῦ ἦσθα, Xenoph. *Au temps auquel vous vous estes surpassé vous-mesme :* car c'est à dire, ἐπὶ σαυτοῦ, ou περὶ σαυτοῦ, præ te ipso, *en comparaison de vous*. Et en S. Jean 1. Πρῶτός μου ἦν, *Prior me erat*, c'est à dire, Πρῶτος περὶ ἐμοῦ, *il estoit devant moy*. Τὰ ἄρρενα κινούμενα κινητικώτατά ἐστι τῶν θηλέων, Aristot. *Les masles ont accoûtumé de se remuer davantage dans le ventre de leur mere, que les femelles.* Au contraire on trouve le Comparatif pour le Superlatif, Μακρῷ πάντων βαρύτερος, Synes. pour βαρύτατος, *Beaucoup plus fascheux que tous les autres.*

Il faut aussi prendre garde que quelquesfois la comparaison se prend en mauvaise part, quoique les mots ne semblent pas le signifier, comme Κρείττων τῆς παιδείας, *Eruditione melior*, vel *fortior*, c'est à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop méchant pour pouvoir estre corrigé.* De mesme qu'en François, quand nous disons : *On ne luy sçauroit rien apprendre*, cela peut avoir deux sens, pouvant se dire ou d'un homme excellent qui sçait toutes choses, ou d'une teste dure, à qui on ne peut rien montrer.

REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif aprés quantité d'Adverbes, comme sont

Ceux de lieu : Μέχρι Σούσων, Arist. *Jusques à Suze.* Ἕως τοῦ ἔξω τόπου. Id. *Jusques au lieu de dehors.* Ἔτεινον εὐθὺ Βαβυλῶνος, *Je tirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτοῦ εἶναι. *Estre tout recueilly en soy-mesme.* Ἐκτὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Estre tout hors de soy-mesme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui sont dans les sciences.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne se meslent point de science.* Ἔξω βελῶν, Extra tela, extra aleam, *Hors de*

danger. Ἐγγὺς καταίρας, Prope diras, *proche de la maleaiction.* Τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόῤῥω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de son sujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Assez prés d'Antioche.* Πέραν τοῦ Ἰορδάνου, *De là le Jourdain.* Πέρα πάσης διηγήσεως, *Au delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἔμπροσθεν ἐκείνων τάττειν, *mettre au devant.* Κράζει ὄπισθεν ἡμῶν, *Elle crie aprés nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au dessus de tous.* Ὑποκάτω τῆς συκῆς, *Sous un figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.* Κυκλόθεν τοῦ θρόνου, *A l'entour du throsne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En vostre presence.*

Ceux de celer & cacher : Κρύφα τῶν ἄλλων : *A l'insceu des autres.* Λάθρα πατρός, *Sans que son pere le sçache.*

De separation : Ἄνευ καμάτου, *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμονοίας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει, Procop. *Il n'y a point de plaisir, ny dans les festins, sans la bonne intelligence; ny dans les richesses sans la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὠδίνων, *Sans travail* : Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χωρὶς τῶν εἰρημένων, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνώδυνον τοῦτο, οὐκ ἄνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ· τεθηριῶσθαι γὰρ εἰκὸς, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοιοῦτον ἐνταῦθα δὲ ψυχήν. *Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainsi* : Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, *Tusc.* 3. *Car cette exemption de douleur ne couste pas peu à l'homme, puisque d'une part elle rend le corps pesant & insensible ; & de l'autre l'ame farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐφεξῆς τοῦ ἑνός, *Deinceps post unum.* Ἔξω τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἅπαξ ἐνιαυτοῦ, *Tous les ans une fois.*

De la cause finale : Τοῦ βελτίστου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τοῦ κέρδους ἕνεκα, *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χάριν, *Pour l'interest de la verité.*

Ceux de temps : Ὁπότε τοῦ ἔτους, *En quel temps de l'an-*

née. Ἅπαξ τῆς ἡμέρας, *Une fois le jour.* Δὶς τοῦ μηνός, *Deux fois le mois.* Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ, *Trois fois l'an.* Ἕως τοῦ νῦν, *Jusques à cette heure.* Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας. *Jusques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἄχρι κόρου, *Jusqu'à se rassasier.* Μέχρι τοῦ δυνατοῦ, *Tant qu'il se peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le discours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἴμοι τῶν κτημάτων ! *Ha mes pauvres biens !* Ὢ τοῦ ἀδικήματος ! *ô quelle injustice !* ou bien simplement ; Τῆς τύχης sup. ὢ *Quelle rencontre.*

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois le Genitif est devant l'Adverbe qui le gouverne : οὗ ἔξω, Arist. *hors dequoy.* οὗ ἔσω, Id. *dans quoy.* Κινδύνων ὄντας πόῤῥω, τῶν δ' ὠφελειῶν ἐγγὺς *Qui sont éloignez du danger, & proches de leur secours.*

Quelquesfois l'Adverbe est au milieu, Τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας, Demosth. *Par le mouvement d'une inimitié particuliere.*

Raison du regime de ces Adverbes.

Quelquesfois c'est qu'ils prennent la force d'un nom Substantif: Car comme nous disons en François, Lors du Concile de Trente, de mesme ils disent Ὁπότε τοῦ ἔτους, *comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainsi de plusieurs autres, quoique l'idée de nostre langue ne nous permette pas toûjours d'en concevoir l'expression assez nettement.*

Quelquesfois c'est qu'on sous-entend une Preposition : comme Τίνος χάριν, *c'est à dire,* Πρὸς τίνος χάριν, In cujus gratiam, *En faveur de qui :* χάριν, *n'estant que le veritable Accusatif de* χάρις, gratia. *De mesme que quand Aristote a dit,* Ποταμῶν δίκην, Instar fluviorum, *il faut sous-entendre* κατὰ, *comme* instar, *qui estant un vray Nom ainsi qu'*exemplar, *suppose* ad : ad instar, *à la façon.*

Quelquesfois c'est une partition, Πανταχόσε γῆς διαδέχομαι, Euseb. *Iroit par toute la terre,* ou *En toutes les parties de la terre.*

L'on trouve aussi quelquesfois ces Adverbes avec d'autres Regimes, mais c'est par une autre force & autre raison : comme Ἐγγὺς ἐπὶ τῇ κοιλίᾳ, Arist. *Est proche du ventre, où* τῇ κοιλίᾳ *est le Datif du rapport.* Ἴλιον εἴσω, Hom. *Dedans Troye, où* Ἴλιον *est l'Accusatif du mouvement. Et alors* εἴσω *est le mesme qu'*εἰς, *Preposition.*

Quelquesfois ils se mettent absolument, Ἔτη ἐγγὺς τριακόσια, Thucyd. *Prés de trois cens ans.*

Divers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'un Nom ou d'une Prepoſition ſous-entenduë,

5. LA CAUSE pourquoy : Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς, ſup. χάριν, *Il l'aime pour ſa vertu.* Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας, ſup. περὶ, *Il vous eſtime heureux pour voſtre ſageſſe.*

6. Le Nom de prix, Ὠνησάμην δύω ὀβολῶν, *Je l'ay acheté deux oboles:*

7. De Matiere : Πεποίηται λίθου, *Il eſt fait de pierre* : ou bien meſme exprimant la Prepoſition ἐκ λίθου.

8. De Partie : Ἔπιον τοῦ οἴνου, ce qui revient au François, *J'ay beu du vin.* c'eſt à dire une partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὤτων κρατῶ. Prov. Lupum auribus teneo, *Je tiens le loup par les oreilles.* Lucien y a mis la Prepoſition, Ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *Prendre par la queuë.*

9. Du Temps, ſoit pour la durée, qui répond au QUANDIU des Latins, Πέντε ὅλων ἐτέων, *Durant cinq ans entiers* : Soit pour le temps precis qui répond à QUANDO: Ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾶν, *Mediter, penſer jour & nuit.*

AVERTISSEMENT.

Noms de temps mis auſſi à l'Accuſatif ou à l'Ablatif.

Le temps ſoit precis, ſoit de durée, ſe met auſſi par l'Accuſatif, ou par l'Ablatif, ſoit avec la Prepoſition, ou ſans Prepoſition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainſi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou avec la Prepoſition Ἐν τῇ αὐτῇ, *Le meſme jour.* Τὸν μὲν χειμῶνα, τὸ δὲ θέρος, ſup, κατὰ, Hyeme quidem, æſtate vero, *Bon pendant l'Hyver, mais durant l'Eſté.* Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον αἰδέσιμον, Baſil. *Tout ce qui eſt recommandable par ſon antiquité, nous doit eſtre ſaint & venerable*, &c.

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτεσι, ou bien ἐν ἔτεσι. *Durant dix-huit ans.* Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien

ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers* Πολὺν χρόνον, ou Ἐπὶ πολὺν χρόνον, *Durant un long-temps*, &c.

Ὅστις πολὺν χρόνον ἀδικῶν ἀκόλαστος μένει, τοῦτον δεῖ νομίζειν τὸν ἀτυχέστατον, Justin. *Celuy-là doit passer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ses crimes, sans en recevoir de chastiment.*

Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ θεῖον, οὓς ἂν τ' ἀδικίας σφῶν πικρῶς τιμωρεῖσθαι θέλῃ, τούτους ἀζημίους τε, καὶ ἐπὶ πολὺν χρόνον εὐδαίμονας ἐᾶν, ἵνα τῇ τῶν πραγμάτων μεταβολῇ μᾶλλον βαρύνωνται. *Traduction Grecque de Cesar attribuée à Gaza, où il dit :* Consuesse enim deos immortales, quò graviùs homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere, 1. de bel. Gall. *Que Dieu avoit accoûtumé, lorsqu'il vouloit chastier les crimes des hommes dans une plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laisser triompher long-temps, afin que leur malheur leur devinst ensuite plus sensible, & le changement de leur fort une plus insupportable.*

Οὕτω καὶ τῶν πονηρῶν ὅσοι τὴν παραυτίκα πληγὴν ἐκφυγεῖν ἔδοξαν οὐ μετὰ πλείονα χρόνον, ἀλλ' ἐν πλείονι χρόνῳ τιμωρίαν μακροτέραν, οὐ βραδυτέραν τίνουσιν, οὐδὲ γηράσαντες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἐγήρασαν κολαζόμενοι, Plut. *Ainsi ceux d'entre les meschans qui semblent avoir évité le coup qui devoit suivre immediatement leur crime, ne sont pas punis aprés un plus long temps, mais durant un plus long temps : leur supplice n'est pas plus lent, mais il est plus long : on n'attend pas à les punir lorsqu'ils sont devenus vieux, mais ils deviennent vieux dans la punition mesme de leurs crimes.*

La Maniere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere se met aussi quelquesfois à l'Ablatif, comme en Latin, quoique plus rarement : Αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχαται, αἱ δ' ἐλέφαντι, Od. τ. où il est parlé des portes d'enfer, *Les unes sont de cornes, & les autres sont d'yvoire.*

Le Prix de mesme : Ἰδίῳ θανάτῳ τὸ ποίμνιον πριάμενος, D. Chrys. *Rachetant son troupeau par sa propre mort.*

Raison de ces Regimes.

En un mot, presque tout ce qui est Ablatif en Latin, le peut aussi estre en Grec, s'il n'est attiré au Genitif par la force d'une Preposition, comme il est marqué dans les regles. Et quand on met un Ablatif, ce n'est encore qu'en vertu de la Preposition sous-entenduë : ce qui se voit tant parce qu'elle s'y exprime toûjours dãs les langues vulgaires, que parce qu'on l'y

met souvent en Grec : Ὀγκοῦσθαι ἐπὶ γένει, ἐπαίρεσθαι ἐπὶ πλούτῳ, ἢ φυσᾶσθαι ἐπὶ δυνάμει, οὐδενὶ θέμις ἐστί Xenoph. *Il n'est permis à personne de faire vani é de sa noblesse, ny de s'élever pour ses grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour sa puissance* Ἡ δὲ κτῆσις αὐτῶν ἐστιν οὐδαμῶς σὺν τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. *On ne gagne nullement ces choses par force, mais plûtost par la douceur & par les témoignages d'affection* Τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ δοκιμάζομεν, τοὺς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις, Isocr. *Nous éprouvons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauvaise fortune. Et ainsi des autres.*

REGLE IX.

Plusieurs Verbes qui prennent un Genitif.

Le Genitif encore aprés eux veulent prendre
1. Les Verbes d'Admirer, 2. Empescher & Défendre,
3. D'exceller, 4. Dominer, 5. Pardonner, 6. Condamner,
7. D'Acheter 8. & Iouïr; 9. s'Abstenir, se priver,
10. Des sens, (11. horsmis de Voir) 12. de Soin, de Negligence,
13. D'Entreprendre, 14. ou Cesser, 15. Delivrer, 16. de Distance.

EXEMPLES.

Il y a une infinité de Verbes en Grec qui prennent un Genitif aprés eux ; comme sont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σου, *Je vous admire.*

2. Empescher & Defendre. Εἴργειν τῆς θαλάσσης, Plutar. Mari prohibere, *Repousser & empescher d'approcher de la mer.* Κωλύει τοῦ γίνεσθαι οἰκίαν, Aristot. *Il empesche qu'on ne bâtisse.* Εἴργειν οἴνου, *Defendre le vin à quelqu'un.*

3. Exceller, surpasser, vaincre, surmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Avoir l'avantage sur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι πρέπει, ἢ τὸ μηδένα ὑπερφρονεῖν, μηδὲ ἀβρύ-

νεῖσθαι, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων περιεῖναι, Epict. *Il n'y a rien qui soit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne mépriser personne avec insolence, & n'admirer personne avec bassesse; mais de se tenir également élevez au dessus de tous ceux qui leur sont soûmis.*

4. Dominer. Τῶν οἰκετῶν ἄρχειν, Isocr. *Estre maistre de ses valets.* Ἡδονῆς κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνθρώπων μοναρχεῖ, Lucian. *Il commande souverainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τὸ μὲν οἰκετῶν ἄρχειν, τῶν δ' ἡδοναῖς δουλεύειν, Isocr. *C'est une chose honteuse de commander à ses esclaves, & d'estre soy-mesme esclave de ses passions.* Et de mesme δεσπόζειν, κυριεύειν, δυναστεύειν, βασιλεύειν, τυραννεῖν, & semblables.

C'est de là que vient ce qu'on trouve dans l'Ecriture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnavit populorum.*

5. Pardonner, Epargner: Συγγινώσκω σοι τῆς ἀπάτης, Philostr. *Je vous pardonne de vous estre laissé tromper.* Ὃς φείδεται τῆς βακτηρίας, μισεῖ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, Proverb. Qui parcit virgæ, odit filium suum, *Celuy qui épargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, *S'accuser soy-mesme.* Ὁ κακὸς τάχιστα ἂν καταγνοίη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ· ὁ ἀγαθὸς δὲ οὐδὲ κακοῦ ῥᾳδίως, Basil. *Un méchant homme peut bien condamner legerement mesme les plus gens-de-bien: mais un homme juste ne condamne pas mesme facilement les plus méchans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux vendent tout le bien qu'ils nous font au pris de nos sueurs & de nos travaux.* Ce qu'Horace semble avoir voulu exprimer en ces vers:

—— Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus ——

8. Joüir, Participer, Prendre, Accepter, Admettre, Acquerir, & semblables. Ἀπήλαυε τῶν παρόντων, Isocr. *Il*

jouïssoit des biens presens. Τῆς φιλοσοφίας ὀναίμην, Synes. *Qu'il me soit permis de joüir de la Philosophie.* Πιπίσκοντές με τουτοῦ τοῦ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σῖτε καὶ ποτοῦ κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσα λογισμοῦ, Plato. Particeps rationis, *Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων, Aristot. *Ils n'approuvent pas ceux qui disent.* Ἐπαίνου τυχεῖν. Dem. *Acquerir de la loüange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφικέσθαι, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομῆσαι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ, Luc. 1. *Heriter de son bâton* : quoique celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif. Ὡς ἐπεκράτησαν τῶν πολίων, Herodot. *Comme ils se furent rendus maistres des villes.*

9. Priver soy ou un autre, s'abstenir, manquer son coup, ne pas arriver à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent : comme, Ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν, Thucyd. *Nous les avons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs esperances.* Μὴ ψευσθῇ τῶν ἐλπίδων, Basil. *Afin qu'il ne soit pas frustré de ses esperances,* Ἀποστερεῖν ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας, Chrysost. *Se priver soy-mesme de son salut.* Νοσφιεῖς με τοῦδε, Eurip. *Vous me priverez de cela.* Στερέσθαι νίκης, *Estre privé de la victoire.* Ἀπέχειν οἴνου καὶ ψευδολογίας, Plut. *S'abstenir de vin & de mensonge.* Κυάμων ἀπέχεσθαι, *S'abstenir de feves,* comme Horace a dit, Abstineto irarum, *Ne vous laissez pas emporter à la colere.*

10. Des sens : Εἴ τις αἴσθηται ψόφου, Aristoph. *Si quelqu'un entend du bruit.* Αἰσθάνεται τῶν ὀσμῶν, Aristot. *Il sent les odeurs.* Δογμάτων θείων ἐπακούειν, Basil. *Entendre les veritez divines.* Ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι, Demosth. *Les ouïr tous deux.* Ὀσφραίνεται τοῦ ψυχροῦ, Aristoph. *Il flaire le froid.* Γεύεσθαι κακῶν, Eurip. *Essayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφήψατο, Aristoph. *Il l'attrapa par la teste.* Ψαύειν νοσοῦντος, *Taster un malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouvernent l'Accusatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc. 8. *Vous*

voir. Οὐδένα ἔβλεπε, Act. 9. *Il ne voyoit personne.*

Ceux des autres sens ont aussi quelquesfois la mesme force ; comme, Ὡς δ' ἐγεύσατο τὸ ὕδωρ, Joan. 2. *Comme il eust goûté de cette eau.* Voyez la Regle 11.

12. Ceux de soin & de negligence : Ἡμῶν οὐδὲν κήδεσθαι, Plato. *N'avoir point de soin de nous.* Σοῦ δ' οὐ φροντιῶ Aristoph. *Je ne me soucieray pas de vous.* Ἀμελεῖς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous negligez vos amis.* Ὠλιγώρουν τῶν κοινῶν, Isocr. *Ils avoient peu de soin de la Republique.* Ὧν μεταμέλειν ἀνάγκη, *Dont il faut necessairement se repentir.*

13. D'entreprendre, tâcher, commencer, poursuivre, &c. Στοχάζομαι σκοποῦ, *Je vise au but.* Πειράσαντες τοῦ χωρίου, *Ayant tâché de surprendre & de découvrir le lieu.* Ἀντιλαμβάνεσθε τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouvernement des affaires.* Κατάρχεσθαι τοῦ λόγου, Plut. *Ouvrir le discours,* Ἔχεσθαι τῶν ἐγχειρημάτων, Herod. *Poursuivre son entreprise.*

14. Cesser, desister, quitter, laisser, & autres contraires aux precedens : Ἔληξαν τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont cessé d'aller à la chasse.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο, Herodi. *Il s'est appaisé, il n'est plus en colere.* Et par l'Actif : Ἐκεῖνον τῆς ὕβρεως ἔπαυσαν, Isocr. *Ils l'ont obligé de se desister d'une telle violence :* c'est d'icy que Virgile a pris

——— *Tempus desistere pugnæ.* Æn 10.

Et Hor. *Desine mollium* ——— *Tandem querelarum.*

15. Délivrer : Ῥύσασθαι ἀνέρα λύμης, Apollon. *Tirer un homme de sa ruïne.* Ταύτης ἀπαλλάξειν σε τῆς ὀφθαλμίας, Aristoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Distance, d'Eloignement, de Difference, & semblables : Διεῖχε ταύτης σταδίοις δέκα, Xenoph. *Il estoit distant de ce lieu, de dix stades.* Οὐδὲν διοίσει ἑτέρου, Aristot. *Il n'y aura aucune difference entre l'un & l'autre.* Πολλοῦ γε καὶ δεῖ, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Ὀλίγου δέω λέγειν, Id. *Peu s'en faut que je ne dise.* Νηστεία ἀληθὴς, ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις. Basil. *Le veritable jeûne consiste dans l'éloignement*

du vice. Χωρίζεται τοῦ Θεοῦ ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Chrysoſt. *Celuy-là ſe ſepare de Dieu qui ne s'unit pas à luy par la priere.*

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouvernent icy le Genitif, comme ſont ceux de *condamner*, de *ſouvenir*, d'*eſtimer*, des *paſſions* ou *affections de l'ame*, &c. que je n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela eſt commun avec le Latin.

Raiſon de ces regimes.

Or dans ces derniers, auſſi bien que dans ceux qui ſont particuliers aux Grecs, il eſt aiſé de faire voir que le regime ne depend que de trois choſes : ou d'une Prépoſition ſous entenduë ; ou d'un Accuſatif ſous-entendu, qui enferme le veritable regime du Verbe (ayant montré ailleurs qu'aucun Verbe, ny en Grec, ny en Latin, ne peut de luy meſme gouverner veritablement un Genitif ;) ou de δίκην, χάριν, *ou* ἕνεκα *auſſi ſous-entendus.*

Ainſi quand on dit, Ἀφίημί σε τῶν ἐγκλημάτων, *Dem. Abſolvo te criminum ; il faut ſous entendre* δίκην *ou* γραφὴν, *comme luy meſme a dit.* Κτησιφῶντα γραφὴν ἱερῶν ἐδίωκες. *Cteſiphontem ſacrarum tabularum reum agebas : ou bien une Prépoſition, comme Xenoph.* Διώκω σε περὶ θανάτου, *Je vous accuſe d'un crime capital.*

Τῶν φίλων μέμνησο, Iſocr. *Souvenez vous de vos amis*, ſup. περὶ, *comme luy-meſme l'a mis.* Ἐμνήσθης περὶ ταύτης γυναικός, *Vous vous eſtes ſouvenu de cette femme : ou ſous-entendre* μνήμην, *memoriam*, λογισμόν, *cogitationem, ou ſemblables.*

Εἴργειν τῆς θαλάσσης Plut. *Chaſſer de la mer*, ſup. ἀπό; *comme dans Xenoph.* Ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κωλύεσθαι, *Empeſcher de commettre des choſes honteuſes. Silius a dit de meſme :*

——— *Capta prohibere nequiret*
Cum Lenos aquila ——— *lib.* 6.

Τῶν σωμάτων ἐπιμέλονται Xenoph. *Ils ont ſoin du corps : de meſme qu'Apulée a dit, Curare corporis. Il faut ſous-entendre* περὶ, *ou* ὑπὲρ. Περὶ τούτων αὐτοῖς μέλει Iſocr. *Ils ont ſoin de tout cela.* Μελετᾶν ὑπὲρ τῶν κοινῶν, Id. *Avoir ſoin des choſes publiques.*

Ἐλευθερῶ σε τοῦ πόνου, Eurip *Je vous delivre de ce mal*, ſup. ἀπό, *comme dans S. Matth.* 6. Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, *Libera nos à malo. Tite Live a dit par le Genitif, Levarunt animum religionis.*

Εὐνῆς κοινωνεῖν, Herodi. *Lecti eſſe conſortem. Et de meſme Plaute, Paternum ſervum ſui participant conſilii*, ſup. περὶ, *ou l'Accuſ.* μέρος,

partem, Isocr. Τῶν κινδύνων πλεῖστον μέρος μεθέξουσιν, *Ils auront le plus de part à tout les dangers.*

Quelquesfois ils joignent deux Genitifs à un mesme Verbe, dont l'un sera gouverné d'une Preposition sous-entenduë, comme aux exemples precedens : & le second d'un Nom exprimé ou sous-entendu gouverné par le Verbe, ou de quelqu'autre regime : comme Κατηγορῶ σου ἁπάντων τῶν τεττάρων, *Æsch. accuso tui* (sup. *malitiam*) de omnibus quatuor rebus, *Je vous accuse de ces quatre chefs.*

Τίς γὰρ οὐκ ἀγάσαιτο τῶν ἀνδρῶν ἀρετῆς, Dem. *Qui n'admireroit la generosité de ces hommes ? où* ἀνδρῶν *sera gouverné du Verbe* ἀγάσαιτο, & ἀρετῆς, *d'*ἕνεκα *sous entendu, Ou bien* ἀρετῆς *sera le Cas du Verbe,* & τῶν ἀνδρῶν *gouverné d'*ἀρετῆς *mesme. C'est ce que Virgile a imité au 12.*

Justitiane prius mirer, bellive laborum?

Ὃν σὺ ἐλάττονος τῶν ἡδονῶν ἐποίησας, Lysias, *Que vous avez moins estimé que vos plaisirs : où* ἐλάττονος *gouverne* τῶν ἡδονῶν, *comme comparatif, & est gouverné luy-mesme de* περὶ *ou* πρὸ *sous-entendu; de mesme que cet Auteur a dit ailleurs*, Περὶ οὐδενὸς ἡγοῦντο, Pro nihilo putabant, *Ils n'en faisoient point d'estat. Et Isocrate*, Πρὸ πολλοῦ ποιησαίμην, *J'estimerois beaucoup. Et ainsi des autres.*

CHAPITRE IV.

Regime du Datif & de l'Accusatif.

REGLE X.

Du Datif.

1. Tout Verbe d'Adorer, Supplier, 2. Advertir,
3. Combattre, 4. Converser, 5. Suivre, 6. Atteindre
& Courir;
*7. Tout Composé d'*ὁμοῦ*, du Datif se contente,*
Μὴ κακοῖς ὁμίλει, *Les méchans point ne hante.*

EXEMPLES.

Le Datif, comme nous avons dit dans la Methode Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du

Verbe, c'eſt à dire, l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque choſe eſt faite à une autre, ou luy arrive : c'eſt pourquoy ce Cas peut ſe mettre preſque par tout, ſoit en Grec, ſoit en Latin. Mais je marque ſeulement icy ce qui ſemble plus particulier à cette langue, comme aprés

1. Les Verbes d'Adorer *ou* Supplier : Προσκυνεῖν τῷ Θεῷ, *Adorer Dieu.* Εὔχεσθαι θεοῖς, Supplicare Diis, *Prier les Dieux.*

2. Advertir *ou* reprendre : Κελεύεσθαι τῷ ὄχλῳ, *Ordonner au peuple.* Πειράσομαί σοι συντόμως ὑποθέσθαι, Iſocr. *Je tâcheray de vous donner quelques avis en peu de mots.*

Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρῄνει τὰ περὶ βασιλείας καὶ ἡγεμονίας βιβλία κτᾶσθαι, καὶ ἀναγινώσκειν. ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν οὐ θαῤῥοῦσι παραινεῖν ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demetre de Phalere conſeilloit au Roy Ptolomée de faire amas des Livres qui traitent du devoir des Rois, & du gouvernement de l'Eſtat, & de les lire avec ſoin ; parce que les Princes trouvent dans les Livres ce que leurs amis n'ont pas la hardieſſe de leur dire.*

Πιστοὺς ἡγοῦ, μὴ τοὺς πᾶν ὅ, τι ἂν ποιῇς καὶ λέγῃς ἐπαινοῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐπιτιμῶντας. Iſocr. *Tenez pour vos fidelles amis, non ceux qui approuvent tout ce que vous dites, & que vous faites ; mais ceux qui vous reprennent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰσχροῖς οὐδεὶς ἐπιτιμᾷ Ariſtot. Ethic. 3. *Perſonne ne doit reprocher à un autre les déformitez qui viennent de la nature.*

3. Combattre *ou* contredire, s'oppoſer, & ſemblables : Ἀλλήλοις περὶ λόγων ἀμφισβητεῖν μὲν ἔξεστιν ἢ μή. Plato. *Vous pouvez diſputer enſemble de ces choſes, mais non pas vous quereller.* Μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις, Dem. *Venir aux mains avec l'ennemy.* Στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦντες, *Eſtant diviſez entr'eux, & ſe faiſant la guerre les uns aux autres.* Οὐκ ἂν ἔγωγε θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχοίμην, Il. ζ.

Je ne combattray pas contre les immortels. Ἴσχο, μηδ' ἐθέλ' οἶος ἐριζέμεναι βασιλεῦσι, Il. β. *Demeure, & n'ose pas seul combattre les Rois.*

C'est ainsi que Virgile a dit,

——— *Solus tibi certet Amintas.* Eclog. 5.

Et ailleurs,

——— *placitone etiam pugnabis amori?* Æn. 4.

4. Converser, s'entretenir: Πᾶς ὁ προσευχόμενος, τῷ Θεῷ διαλέγεται, Chrysost. *Tous ceux qui prient, s'entretiennent avec Dieu.* Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλοῦμεν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, *Nous parlons veritablement à Dieu dans le temps de la priere.* Προσῆλθον αὐτῷ, *Matth.* 21. Accesserunt ei, *Vinrent à luy.* Μὴ κακοῖς ὁμίλει, Solon. *Ne hantez pas les méchans, évitez leur conversation.*

5. Suivre, aller, ou courir aprés, accompagner, Ἕπεται τῇ ἀχαριστίᾳ ἡ ἀναισχυντία, Xenoph. *L'impudence est une suite de l'ingratitude.* Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥᾳθυμία, Diodor. *La mollesse & la faineantise suivent ordinairement les grandes prosperitez.* Τῷ ἀργεῖν καὶ σχολάζειν ἕπεται τὸ ἀπορεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν, Dem. *L'indigence & la curiosité dans les affaires d'autruy suivent d'ordinaire la paresse & l'oisiveté.* Ἕπεσθαι τοῖς τερπνοῖς εἴωθε τὰ λυπηρά, Moschion. *La douleur accompagne ordinairement la volupté.* Καὶ δέος πολὺ μήποτε προσδραμόντες ἀφυλάκτως αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως τέρψιν οὐδὲν ἡγησάμενοι βλαβερὸν, εἰσκεκρυμμένον τῇ προτηκούσῃ τὸ τοῦ διαβόλου καταπιώμεν ἄγκιστρον. S. Basile parlant de la vie du siecle. *Et il y a bien a craindre qu'en courant aprés ces choses, avec trop peu de vigilance sur nous mesmes, & nous imaginant que le plaisir que nous recevons de leur jouissance, ne nous apporte aucun dommage, nous n'avallions dés la premiere fois l'hameçon du diable, qui y est enveloppé.* Καὶ ὅσα τούτῳ ἐπιτηδεύματα ξυνέπεται τῷ βίῳ, *Plato.* Cæteraque quæ comitantur huic vitæ, *Cic. Tusc.* 5. *Et les autres façons de faire qui accompagnent cette sorte de vie.*

6. Les Composez d'ὁμοῦ : comme Ὁμόψυχοι ἐκείνῳ, *Qui sont unis unis d'esprit & de volonté.* Ὁμούσιον τῷ πατρί, Consubstantialem patri, *De mesme substance que son pere.*

REGLE XI.

Regime de l'Accusatif.

1. L'Accusatif icy l'Attique met souvent
Pour Datif, Genitif : 2. Et tout Verbe le prend
Du Nom fait de luy-mesme : 3. ou supposant κατὰ :
Ἀρέσκει σε, πλῶν πλοῦν, Σύρος τὴν πατρίδα.

EXEMPLES.

L'Accusatif se met en Grec comme en Latin aprés les Verbes qui ont la signification Active. Mais outre cela

1. Les Attiques se servent souvent de ce Cas avec les Verbes que nous avons marquez prendre le Genitif ou le Datif. Ἀρέσκει σε, Placet tibi, Te delectat, *Il vous plaist.* Γευσάμενον γάλα, Lucian. *Tastant du lait.* Πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς, οὐκ ἂν δικάσαις, Aristoph. *Ne jugez pas avant que d'avoir écouté les deux parties.*

Ὅταν βούληται Θεὸς εὖ πρᾶξαι πόλιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐποίησεν· ὅταν δὲ μέλλῃ πρᾶξαι πόλιν, ἐξεῖλε τοὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τῆς πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à une ville, il luy donne des hommes vertueux : mais quand il la doit punir, il en retire les gens-de-bien,* Καλῶς, ποιεῖτε τοὺς μισοῦντας ὑμᾶς, Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Tels sont encore les Verbes λέγω, ἀγορεύω, ῥέω, qui avec l'Accusatif de la personne, prennent aussi un Adverbe de qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal de vostre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne parlez jamais mal des morts.* Τὰ ἀπὸ λιμένων προσπορειζόμενα ἐχρῶντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Aristot. *Ils se ser-*

voient du peage des ports pour l'administration de l'Estat D'où les Latins ont pris *utor hanc rem. Mea utantur sine*, Ter.

2. Tout Verbe peut aussi gouverner l'Accusatif du Nom fait de luy-mesme, ou d'un autre qui le represente : Πλέων πλοῦν, Navigans, navigationem, *entreprenant un voyage sur mer.* Γάμους γαμῶν, Nuptias iniens, *Se mariant.* D'où les Latins ont dit, *Vivere vitam*, *Gaudere gaudia*, & semblables.

Ἀδικίαν ἣν ἀδικῶ σε, *L'injure que je vous fais.* Ainsi Lucien parlant de certains fleuves dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα, εἰσὶ δὲ οἳ καὶ μέλι ἐῤῥέον, *Les uns couloient de vin, les autres de lait, & quelques-uns mesme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où ils sous-entendent κατὰ; comme, Σύρος τ' οὔνομα, καὶ τὴν πατρίδα, sup. ἐστί, *Il est Syrien de nom & de nation*; c'est à dire, κατὰ τ' οὔνομα, καὶ τὴν πατρίδα : D'où les Latins ont pris, *Cætera Grajus*, Virg. pour *quod ad cætera. Alia id genus*, & semblables.

Τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, *Contritos corde*, Psal. 146. *Qui ont le cœur contrit & brisé.* Πονεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. *Avoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os, humerosque Deo similis*, Virg. & semblables.

Cela se trouve mesme avec le Passif : Ἀφαιρεθέντες τὰ χρήματα, *Dépoüillez de leurs richesses.* Ἐπιτρέπομαι τὴν δίαιταν, Deferor arbitrium, *pour* defertur mihi, *On s'en rapporte à moy, on me choisit pour arbitre.* Τὴν δ' ἐκ χειρῶν ἁρπάζομαι, Eurip. *On me la ravit des mains.* Ἃ χρεωστοῦμαι, Hesiod. *Ce qui m'est deu.* Οἱ πλεῖστα τῶν ἱματίων ἐπιβαλλόμενοι, Aristot. *Sur qui l'on jette plusieurs habits.* Ὅλον ὄρος ἐπίκειμαι, Luci. *On a mis sur moy toute la montagne.* Πιστευόμενος τὰ μέγιστα, Gregor. *A qui l'on a confié des choses de grande importance.* Ὡς βιάζομαι τάδε, Sophocl. *Puisque l'on me fait violence dans ces choses.* Πάντα ἐξηπατημένοι, Dem.

Dem. *Qui sont trompez en toutes choses.*

Quelquesfois mesme on peut sous-entendre διὰ, ou quelque autre Preposition, plûtost que κατὰ, comme, Τεταραγμένων τὴν πρὸς τὴν πόλιν οἰκειότητα Φιλίππῳ γεγενημένην, Dem. c'est à dire, Διὰ τὴν οἰκειότητα, *Qui avoient esté troublez à cause de l'union que cette ville avoit contractée avec Philippe.*

REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accusatifs.

1 *Joins deux Accusatifs aux Verbes de Donner,*
2 *D'Oster, Bien-faire, ou Nuire, &* 3. *d'Absoudre,*
4 *Accuser.*

EXEMPLES.

C'est encore en vertu de cette Preposition κατὰ ou περὶ, ou semblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accusatifs en Grec, l'un estant celuy de leur regime naturel, & l'autre celuy de la Preposition : comme sont non seulement ceux d'enseigner, Demander, Vestir & Avertir, qui les ont aussi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, 1. Cor. 3. *Je ne vous ay donné que du lait.* Βούλει σε γεύσω μέθυ, Eurip. *Voulez-vous que je vous fasse gouster du vin ?* Στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε, Psalm. 147. *Vous rassasiant de la graisse du froment.* Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν, Psal. 51. *Vous me ferez entendre un chant d'allegresse.* Ἀνάγκη τοὺς ἀνθρώπους τοιαῦτα πάσχειν, οἷά περ ἂν τοὺς ἄλλους δράσωσι, Isocr. *Il est necessaire que les hommes souffrent le mesme traitement qu'ils ont fait souffrir aux autres.*

2. D'oster, nuire, priver, & semblables : Τὴν ζωὴν ἀφελέσθαι τὸν ἄνθρωπον, Galen. *Oster la vie à l'homme.* Ἀποστερεῖ με τὰ χρήματα, Isocr. *Il me prive de mes biens.* Ἔξεστι

τοῖς ἐφόροις τὸ βασιλέα δρᾶσαι τοῦτο, Thucyd. *Les Ephores ont pouvoir de traiter ainsi le Roy.* Κακὰ πλεῖστα εἴργασμαι τὸ ὑμέτερον οἶκον, Id. *I'ay fait beaucoup de mal à vostre maison.* Τοῦ τοιαῦτα τὸ ἀδελφὸν διαθέντος, Chryf. *De celuy qui a traité son frere de cette sorte.* Οἷα Ἀντιόπην ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il avoit resolu de faire à Antiope.*

3. Accuser, absoudre, *&c.* Τίνα γραφὴν σε γέγραπται; Plato. *Quelle accusation a-t-il formé contre vous?* Δίκας εἷλεν Εὔπολιν δύο, Isæus, *Il convainquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἃς δίκας τοῦτον ἀπέφυγον παρόντα καὶ ἀντιδικοῦντα, Dem. *Dans lesquels jugemens j'ay esté absous, quoy qu'il fust present, & parlast contre moy.* Et semblables.

AVERTISSEMENT.

Le Cas qui est icy gouverné de la Preposition, se retient aussi au Passif, comme nous avons déja en veu la Regle precedente. Πλούτου πατρῴου κτῆσιν ἐστερημένη, Soph. *Privée de ses biens paternels.* Ἀναγκαῖον ὄφλημα. τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην ἀπαιτούμεθα, Basil. *Dieu exige de nous son amour comme une dette & une obligation indispensable*

CHAPITRE V.

Du Passif & du Cas Absolu.

REGLE XIII.

Du Verbe Passif.

Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront,
Ou d'ὑπὸ, παρὰ, πρὸς, le Genitif prendront.

EXEMPLES.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passive, se joignent avec le Datif; comme Πεποίηταί μοι, Factum est mihi, *pour* à me, *I'ay fait cela.* Τὰ τοιαῦτα μεμε-

λέληπται αὐτῷ, *Lucian.* Talia ei ſunt meditata. *Il eſt tout preparé à cela.* Τὸ ψεῦδος δουλοπρεπὲς, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις μισεῖσθαι ἄξιον, *Le menſonge n'eſt bon qu'en la bouche des eſclaves, & merite d'eſtre en abomination à tous les hommes.* Οὐκ ἔστι πικρῶς ἐξετάσαι τὰ πέπρακται τοῖς ἄλλοις, ἂν μὴ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πρότερον ὑπάρξῃ τὰ δέοντα, Dem. *Il ne nous eſt jamais permis de demander aux autres compte de leurs actions avec rigueur, ſi nous n'avons premierement ſatisfait nous-meſmes à noſtre devoir.*

Mais ils prennent encore plus ſouvent le Genitif gouverné de l'*une* de ces Prepoſitions, ὑπό, παρά, πρός: comme Διδάσκομαι ὑπὸ σοῦ: Doceor à te, *Vous m'enſeignez.* Ὅταν ὁ νοῦς ὑπὸ οἴνου διαφθαρῇ, ταυτὰ πάσχει τοῖς ἅρμασι τοὺς ἡνιόχους ἀποβάλλουσι, Iſocr. *Lorſque l'eſprit eſt troublé de vin, il luy arrive la meſme choſe qu'à un chariot qui a perdu ſon cocher.* Ὑπὸ γυναικὸς ἄρχεσθαι ὕβρις ἀνδρὶ ἐσχάτη, Democr. apud Stob. *La derniere infamie à un homme, eſt de ſe laiſſer dominer par une femme.* Οἷα πρὸς ἄλλου μὴ παθεῖν ὅλως θέλεις, τοιαῦτα καὶ σὺ μηδὲ δρᾷν ἄλλῳ θέλε, Nazianz. *Ne faites point à autruy ce que vous ne voudriez pas ſouffrir qu'on vous fiſt.* Παρ' ὧν τὴν ἀρχὴν τοῦ ζῆν εἰλήφαμεν, καὶ πλεῖστα ἀγαθὰ πεπόνθαμεν, εἰς τούτους μὴ ὅτι ἁμαρτεῖν, ἀλλ' ὅτι μὴ εὐεργετοῦντας τὸν αὐτῶν βίον καταναλῶσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι, Lycurg. *C'eſt le comble de l'impieté, je ne dis pas ſeulement d'offenſer ceux de qui nous avons tiré la naiſſance, & les plus grands biens que nous poſſedons, mais meſme de refuſer d'expoſer noſtre vie pour leur conſervation & leur intereſt.*

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois l'on y joint la Prepoſition ἐξ, mais rarement: Ἐκ τοῦ φίλων πεισθεῖσα; Sophocl. *Par lequel de ſes amis eſtant perſuadée?* Εἴ τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀναίτιος ἐγώ σοι, Luc. *S'il vous eſt arrivé quelque choſe de fâcheux de la part de vos flatteurs, ce n'eſt point moy qui en ſuis la cauſe.*

Quelquesfois aussi l'on sous-entend la Preposition, & l'on ne met que le Genitif: Πολλὰ ἐλαττοῦμαι Αἰσχίνου, Dem. *Je suis inferieur à Eschine en beaucoup de choses.* Ἡττᾶσθαι τῶν συμφορῶν, Isoc. *Succomber à l'infortune.* Νηδύος ἡσσημένος, Ath. *Qui est esclave de son ventre.*

REGLE XIV.

Qu'en Grec il y a trois Cas absolus.

1 Pour le Cas Absolu l'on prend le Genitif;
2 Parfois l'Accusatif, 3 ou mesme l'Ablatif.

EXEMPLES.

Nous appellons icy Cas absolu le Participe, ou Nom Verbal avec son Substantif, qui semble indépendant dans le discours, & qui neanmoins est gouverné d'une Preposition sous-entenduë.

1. Ainsi parce qu'en Grec il y a des prepositions de trois differens regimes, on peut aussi remarquer trois Cas absolus, le plus ordinaire desquels est le Genitif: comme Ἐμοῦ παρόντος, Me præsente, *en ma presence.* Τούτου δ' ὄντος τοιούτου, Arist. *Ce qui estant ainsi.* Χειμῶνος ἤδη ἀνεχώρησαν, Thucyd. sup. παρόντος, *Ils s'en retournerent vers le commencement de l'hyver.* Καὶ μικροῦ κἀκεῖνον ἐξετραχήλισε, Xenoph. sup. δέοντος, *Peu s'en falut qu'il ne luy rompist le coû en le faisant tomber.* Ἐλθόντων δὲ, *Comme ils furent arrivez.* Ὕοντος πολλῷ, Xenoph. *Comme il pleuvoit fort.* Μυθολογηθέντος, *Les fables portant.* Θεοῦ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει φθόνος. Καὶ μὴ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει πόνος, Nazianz. *Dieu vous assistant, l'envie ne peut rien contre vous : & Dieu ne vous assistant point, tout vostre travail est inutile.*

2. L'on trouve aussi quelquesfois l'Accusatif, comme Ὡς τὸν ἄνδρα τοῦτο ποιήσοντα, *Comme un homme qui doit faire cela.* Ce qui est tres-ordinaire dans le Participe Neutre pris impersonnellement: Ἐξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκην, Alcibiad. in

apoph. *Quand vous pouvez prendre la fuite, ne cherchez pas à vous justifier.* Et de mesme Εὖ παρασχόν, παρατυχόν : & semblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μέν ἐστιν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἡσυχάζειν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένους, ἐκ μὲν εἰρήνης πολεμεῖν, εὖ δὲ παρασχὸν ἐκ πολέμου πάλιν ξυμβῆναι, Thucyd. liv. 1. *Les hommes moderez demeurent en repos lors qu'on ne leur fait point d'injustice; mais les hommes de cœur passent de la paix à la guerre, lors qu'on les attaque injustement, & aprés quelques heureux succés ils rentrent de la guerre dans la paix par quelques conditions avantageuses.* Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χρῆσθε ὃν οὐδείς πω (παρατυχὸν ἰσχύι τι κτήσασθαι) προθεὶς τοῦ μὴ πλέον ἔχειν ἀπετράπετο. Id. eod. lib. *Vous nous opposez à cette heure la justice, que personne neanmoins n'a jamais tellement considerée (quand il a pû s'emparer par force de quelque bien) qu'il ait voulu pour elle negliger son avantage.*

Τρία μὲν ὄντα λόγου ἄξια τοῖς Ἕλλησι ναυτικά, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων. τούτων δ' εἰ περιόψεσθε τὰ δύο ἐς ταὐτὸ ἐλθεῖν, &c. ibid. où l'on voit que τρία μὲν ὄντα est un Cas absolu, de mesme que s'il eust dit, τριῶν μὲν ὄντων, *Y ayant trois flottes considerables parmy les Grecs, la vostre, la nostre, & celle des Corinthiens : si vous permettez que deux d'entre elles se joignent ensemble*, &c.

3. Et quelquesfois on met l'Ablatif: Οἷς γιγνομένοις πῶς οὐκ εἰκότως μέγα φρονοίης; Isocr. *Aprés de si heureux succés n'est-il pas juste que vous ayez de hauts sentimens de vous-mesmes?* Περιιόντι τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνουσι πάλιν φρουράν, Xenoph. *L'année estant écoulée, ils ordonnerent qu'on leveroit encore de nouvelles troupes.* Παράγοντι ἐκεῖθεν τοῦ Ἰησοῦ, Transeunte inde Jesu. Matt. 9. *Jesus sortant de ce lieu-là.*

AVERTISSEMENT.

Les Grecs appellent aussi Cas absolu celuy de la Cause pourquoy, de la Matiere, & du Temps, dont nous avons parlé dans la Regl. 8.

Comme encore celuy 1. de l'Instrument, 2. de la Maniere, 3. & de la Cause efficiente ou aydante, qui en Grec se mettent à l'Ablatif dépendant d'une Preposition, comme en Latin.

1. Celuy de l'Instrument, Τῷ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de son épée*, sup. ἐν, comme dans Eurip. Ἐν βέλει πληγείς, *Ayant receu un coup de fléche* Et dans l'Ecriture, In virga ferrea, *Avec une verge de fer*.

2. Celuy de la Maniere: Καὶ τοῦτο, οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Arist. *Non seulement par les paroles, mais aussi par les effets.* Ὁ τῇ φύσει ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικός, Greg. Nyss. *Celuy qui est bon par sa nature, est l'auteur de tous les biens* Γυνὴ τῷ προσώπῳ κοσμουμένη, τὴν τῆς ψυχῆς ἀμορφίαν ἐμφαίνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui se pare pour relever la beauté de son visage, découvre la laideur & la déformité de son ame.*

La Preposition s'y exprime ainsi, Ἐκ τίνος τρόπου; Dem. *En quelle maniere?* Ἐφ' οἷς ἔχαιρον, Id. Ob quæ gaudebant, *A cause dequoy ils se rejoüissoient.* Ἐπηρμένος ἐπὶ πλούτῳ, Xen Elatus ob divitias. Δεῖ τοὺς βασιλεῖς ἐπὶ μηδενὶ μᾶλλον χαίρειν καὶ τέρπεσθαι, ἢ ἐν τῷ τοὺς ὑπηκόους εὐεργετεῖν, Philo. *Les Rois ne doivent point avoir de plus grande joye, ni de plaisir plus sensible, que de faire du bien à ceux qui leur sont soûmis.*

On y peut mettre même un Accusatif avec la Preposition: Διὰ καρτερίας καὶ φιλοπονίας, οὐδὲν τῶν ὄντων ἀγαθῶν ἀνάλωτον πέφυκε, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puisse acquerir par la tolerance & l'assiduité dans le travail.* Δι' ἀργίαν καὶ ῥᾳθυμίαν, καὶ τὰ παντελῶς ἐπιπόλαια δυσχερῆ ποτὲ ἐστιν, Id. *Les choses les plus communes & les plus faciles, deviennent difficiles à obtenir par la lâcheté & par la paresse.*

3. Celuy de la Cause efficiente, comme Ἐὰν μὴ κάμνῃ τινὶ νόσῳ, Arist. *Si ce n'est qu'il ait quelque maladie*, sup. ὑπὸ, comme luy-mesme l'y met quelquesfois: Φθόνος, λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς. Invidentia est ægritudo propter alterius res secundas, Cic. *L'envie est une douleur que l'on conçoit des avantages des autres.* Mais on y peut encore sous-entendre σὺν, comme Σὺν Θεῷ, *Dieu aidant, avec l'aide de Dieu.*

Cette Cause efficiente se met aussi au Genitif, Διὸς πεφυκὼς, Eurip. *Engendré de Jupiter*: au lieu dequoy Isocr. a dit, Ἐξ ἧς ἔφυσαν, *De laquelle ils ont esté engendrés.* Et Euripide mesme, Ἔφυ Ἀερόπης ἄπο, *Né d'Aërope.* Et Aristote, Πάντα τὰ γινόμενα, ὑπό τέ τινος γίνεται, καὶ ἔκ τινος, *Tout ce qui est fait, est fait par quelque chose, & de quelque chose,*

Maniere de resoudre la construction absoluë.

Ainsi dans la construction absoluë du Participe, il faut toûjours sous-entendre une Preposition en quelque Cas que ce soit, laquelle s'y exprime même souvent, comme dans Cesar 1. B. G. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Pisone, & A. Gabinio Consulibus. *Ce que le Grec attribuë à Planude ou à Gaza, a exprimé par la Preposition*: Ἐπὶ ὑπάτων Λουκίου Πίσωνος

καὶ Αὔλου Γαβινίου, *Sous le Consulat de Pison & Gabinius*. Et dans Lucien. αἰφνιδίως, ἐπὶ παρόντος, ἀράμενος ὁ διάκονος τὰ σοὶ παρακείμενα, &c. Repentè minister tollens ea quæ tibi erant apposita. *Tout d'un coup le Maistre-d'hostel prenant tout en vostre presence ce qu'on avoit servy devant vous.* Où l'on voit qu'ἐπὶ παρόντος est le mesme que σοῦ παρόντος, te præsente. *Ainsi dans Xenoph.* Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, His verò decretis, exercitus abierunt; *c'est à dire*, Μετὰ ταῦτα δόξαντα, *Aprés qu'on eut ordonné ces choses, les armées s'en allerent.*

Quelquesfois mesme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα, Plato in Prot. *Aprés que nous eûmes resolu cela, nous nous mismes en chemin. Ce que Budée soupçonne de faute avec trop peu de fondement, puisqu'on trouve encore dans Xenophon:* Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκήρυξαν οὕτω ποιῆσαι. *Ayant veu ou approuvé ces choses, ils commanderent qu'on fist ainsi Et l'on dit de même* δέον, *estant à propos*: δεῆσαν, *ayant esté à propos*: ἐνδεχόμενον, *pouvant arriver*: ἀκουσθέν, *ce qu'ayant esté entendu*: γεγραμμένον, *estant écrit*, *& semblables. Mais ainsi que quand on dit, lectum est, visum est*, &c. *il faut sous-entendre* τὸ *legere*, τὸ *videre*, &c. *comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. ainsi quand on dit* δόξαν, *il faut sous-entendre* τὸ δοκεῖν: *de sorte que ce sera* Μετὰ τὸ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, &c. *Aprés qu'on eut trouvé bon d'approuver cela*, ou *Que l'approbation de ces choses eut esté approuvée, eut esté receuë. Où il y a deux Oraisons (de mesme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros (l'une de* δόξαν δοκεῖν, *qui est une convenance de l'Adjectif & du Substantif; & l'autre de* δοκεῖν ταῦτα, *qui est un regime de l'Actif, & ainsi des autres.*

Les Latins ont mesme quelquesfois imité cette expression Neutre & absoluë, comme T. Live. Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum convocatos milites commonuit qua via omnes irent, &c.

Si le Nominatif peut estre absolu.

Il y a des Grammairiens qui asseurent que les Grecs se servent de tous les Cas, hors le Vocatif dans la construction absoluë. Mais il est aisé de voir par ce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif absolu, est un veritable Ablatif: ce qui se verifiera encore mieux dans le Livre suivant, ch. 2. de sorte que la question se reduit au seul Nominatif, qu'ils pretendent se prendre aussi en sens absolu, dans les exemples pareils à ceux-cy: Ἀνοίξαντες τοῦ σώματος πόρους, πάλιν γίνεται τὸ πῦρ. Aristot. *Venant à ouvrir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne suppose son Verbe; comme icy* ἀνοίξαντες *pour* Ὅταν ἀνοίξαντες ὦσι, *qui est autant que* ἀνοίξωσι, *suivant ce que nous avons dit dans la Regle* 4. Πολλὴ γὰρ (ἡ στρατιὰ)

οὖσαι, οὐ πάσης ἔσαι πόλεως ὑποδέξασθαι, Thucyd. c'est à dire, ὅτι γάρ, ou ἐπεὶ γὰρ πολλαὶ οὖσαι τυγχάνει, &c. *Car les troupes estant nombreuses comme elles sont, il n'y a point de ville qui les puisse recevoir.*

De mesme quand on dit Ὅσαι ἡμέραι, *Chaque jour; comme dans Thucydide,* Ὅσαι ἡμέραι προσδεχόμενοι, *Attendant chaque jour: Et dans Gaza en sa traduction du livre de la Vieillesse.* Ὅσαι ἡμέραι ἐπηρτημένον θάνατον δεδιώς, *pour ce que Ciceron a mis ;* Mortem omnibus horis impendentem timens : *Attendant à tout moment la mort qui semble le menacer. Mais, c'est à dire proprement* Ὅσαι εἰσὶν ἡμέραι, ἐν αὐταῖς δεδιώς, &c. *Craignant en autant de jours qu'il luy en reste à vivre. Horace a imité cette construction, lors qu'il a dit,*

> *Non si trecenis, quotquot eunt dies,*
> *Amice! places illacrymabilem*
> *Plutona tauris*, &c. liv. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainsi en Grec, Οὐδ' ἂν τριακοσίοις ὅσαι ἡμέραι, ὦ φίλτατε, ἀδάκρυτον Πλούτωνα ταύροις καταπραΰνοις, *Non pas mesme quand vous tascheriez d'appaiser tous les jours l'impitoyable Pluton, en luy sacrifiant trois cens bœufs. Où l'on voit que* ὅσαι ἡμέραι *n'est pas plus absolu que* quotquot dies, *& que comme* quotquot dies *se rapporte à* eunt *: ainsi* ὅσαι ἡμέραι *suppose* παρέρχονται, *passent, ou autre Verbe semblable. Que si l'on dit tout en un mot* ὁσημέραι, *comme dans Lucien & ailleurs, alors il est Adverbe, & ne peut plus faire aucune peine.*

Ils disent encore que ἐξόν, δόξαν, *& semblables Participes Neutres sont des Nominatifs absolus : mais nous venons de voir que ce sont des Accusatifs qui supposent* κατά, *ou autre Preposition.*

D'où l'on peut conclure, ce me semble, qu'il n'y a point d'autres Cas, absolus que les trois que nous avons marquez ; le Genitif, Accusatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'un Cas qui a toûjours rapport à quelque Verbe, soit exprimé ou sous-entendu, selon ce que nous avons posé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.

Si le Cas absolu se doit toûjours rapporter à une personne differente.

Le Cas absolu se peut rapporter à la même personne, ou à la même chose qui sera exprimée devant ou aprés par un autre Cas, comme nous avons fait voir dans la Meth. Lat. Et les exemples en sont encore bien plus ordinaires en Grec, qu'en Latin. Προσέμιξαν τῷ τείχει πολεμίων, λαθόντες τοὺς φύλακας, ἀνὰ τὸ σκοτεινὸν μὲν οὐ προϊδόντων αὐτῶν, ψόφῳ δὲ τῷ ἐκ τοῦ προσιέναι αὐτοὺς ἀντιπαταγοῦντος τοῦ ἀνέμου, οὐ κατακουσάντων, *Thuc.*

Où l'on voit non seulement προϊδόντων αὐτῶν *au Genitif absolu, se rapportant neanmoins aux sentinelles exprimées par* φύλακας *à l'Accusatif: mais aussi* καταλυσάντων, *Ils approcherent du rempart des ennemis, sans que les sentinelles s'en apperceussent, n'ayant pû les voir à cause des tenebres de la nuit, ny entendre le bruit qu'ils faisoient en marchant, à cause du grand vent qui s'estoit levé.*

——————Θεοῦ τὸ δ' εἰσήκουσ' ἔπος
Ἑρμοῦ, τὸ κλεινὸν ἔτι κατοικήσειν πέδον
Σπάρτης σὺν ἀνδρὶ, γνόντος, ὡς ἐς Ἴλιον
Οὐκ ἦλθον, ἵνα μὴ λέκτρ' ὑποστρώσω τινί. Eurip. in Helenâ

où l'on voit γνόντος *au Genitif absolu, quoy qu'il se rapporte à* ἀνδρὶ *qui est immediatement devant. J'ay oüy la voix du Dieu Mercure, qui me disoit que je demeurerois encore quelques jours dans le noble païs de Sparte avec mon mary, quand il auroit sceu que je n'aurois point voulu venir à Troye, pour ne me voir pas obligée de recevoir un étranger dans mon lit.*

Πύῤῥος ἐς τὴν Πελοπόννησον ἐσβαλὼν, Σπαρτιατῶν πρεσβευτῶν ἀπαντησάντων περὶ Ἀρκαδίαν, φιλανθρώπως αὐτοὺς ὑπεδέξατο, Polyæn. Stratag. lib. 6. *Pyrrhus menant son armée dans le Peloponnese, & les Ambassadeurs des Lacedemoniens venant au devant de luy à travers de l'Arcadie, il les receut fort humainement.*

CHAPITRE VI.

Observations sur les divers Regimes.

I. *Divers Regimes joints ensemble.*

Un Verbe peut recevoir divers regimes dans une même expression, suivant les diverses Regles que nous avons expliquées, comme

1. Un Genitif avec un Datif, Πλεονεκτῶ τούτῳ σου, *Je vous surpasse en cela.*

2. Un Genitif & un Accusatif, Δέομαί σου τὰ δίκαια, *J'implore vostre justice.* Κατηγορῶ σου τὴν δίκην, *Je forme cette accusation contre vous.* Ἀλλάττειν χρυσοῦ ἄργυρον, *Changer de l'argent contre de l'or.*

3. Un Datif & un Genitif, Κοινωνῶ σοι τούτου, *J'ay cela de commun avec vous.*

4. Un Datif & un Acusatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Je vous assiste en cette affaire.*

5. Un Accusatif & un Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *J'estime vostre condition heureuse.*

6. Un Accusatif & un Ablatif, Φιλῶ σε ὅλῃ ψυχῇ, *Je vous aime de tout mon cœur.*

II. *Varieté dans le sens à cause du divers Regime.*

Un Verbe demeurant le mesme, peut aussi former diversité dans le sens, à cause du divers regime, comme

Ἀφαιροῦμαί τινός, *Je prive quelqu'un de quelque chose qu'il n'a pas encore, & l'empesche de l'avoir* : ἀφαιροῦμαί τινα, spolio aliquem, *Je le dépoüille de ce qu'il a déja.*

Ἐκδικῶ σοι, *Je venge l'injure qui vous a esté faite* : ἐκδικῶ σε, *Je prends vengeance de vous, je vous punis.*

Ἐπιτιμῶ σοι. *Je vous fais une reprimande* : ἐπιτιμῶ σε *Je vous releve & vous honore.*

Κυριεύω σου, *Je vous traite en maistre* : κυριεύω σε, *Ie vous rends maistre, je vous fais seigneur absolu.*

III. *Regime divers dans les Verbes composez de Prepositions.*

Les Prepositions s'unissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arrive aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, πρὸ, ἀπὸ prennent aprés eux le Genitif: Τοῦ ποδὸς ἐκκρεμάσας λίθον, Epigram. *Luy ayant pendu une pierre au pied.* Ἀπήνης ἐκκυλίνδεται, Soph. *On le precipite de son chariot.* Προτρέχει ἡ γλῶττα τῆς διανοίας. Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σαυτὸν αἰτίας αἰσχρᾶς ἀπολύων, Id. *Vous purgeant d'une accusation honteuse.* Ἀπέστη τοῦ διαναυμαχῆσαι, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὑπὲρ ou κατά. Τοῦ πατρὸς ὑπερμαχοῦμαι. Soph. *Je combattray pour mon pere.* Καταχέοντες ἀλλήλων τὰ φύλλα, Lucian. *Se jettant des feüilles les uns aux autres.* Κατέπτυσέ σου, Dem. *Il a craché contre vous*, par metaph. *Il vous a méprisé.*

Ceux de παρὰ & d'ὑπὲρ gouvernent l'Accus. Μή τίς με παρέλθῃ, Od. θ. *Que personne ne me passe.* Ὑπερενεγκόντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν τὰς ναῦς, Thucyd. *Ayant porté leurs vaisseaux au delà de l'Isthme de Leucade.*

Que si l'on détachoit la Preposition de son Verbe, & qu'on mît devant le nom qu'elle gouverne, on resoudroit ces expressions dans leur sens simple & naturel ; comme Σαυτὸν λύων ἀπὸ αἰσχρᾶς αἰτίας, *Vous delivrant vous mesme de cette accusation honteuse* : & ainsi des autres.

Souvent neanmoins on y repete la Preposition, sans la détacher du Verbe : Ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, Matt. 25. *Il les separera les uns des autres.* Εἰ μὴ ἐκστήσῃ ἐκ τῆς ὁδοῦ. *Si vous ne vous retirez du chemin.*

Quelques Verbes regissent tantost le Genitif à raison de leur Preposition, & tantost l'Accusatif à raison de leur signification : Τέκνων ἀφοῦ, Soph. *Separez-vous de vos enfans.* Πάντα τ' ἄλλ' ἀφεὶς, Dem. *Laissant là tout le reste.* Et de mesme, Ἀπολύω σε τῶν ἁμαρτιῶν, *Je vous delivre de vos pechez.* Ἀπολύω σε τὰ ἱμάτια, *Je vous oste vos habits*, & semblables.

Quelques-uns prennent aussi divers regimes en vertu de la Preposition qui les compose, & qui en reçoit divers : Ὑπερέβησαν τοῦ πύργου, Herodot. *Ils passerent la tour.* Τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβῆναι, Chrys. *Estre monté au dessus des Cieux.* Τῶν ἄλλων ὑπερφρονοῦντες, Lucian. *Méprisant les autres.* Ὑπερφρονῶν τοὺς ἄλλους ἅπαντας, Plut. *Le mesme.*

IV. *Changement dans l'expression par le Regime.*

L'on change aussi quelques-fois la Phrase par divers Regimes qui ne disent que la mesme chose, comme Κατηγορῶ σου προδοσίαν, ou σοῦ προδοσίας, *J'accuse vostre trahison*, ou σὲ προδοσίας, *Je vous accuse de trahison.*

Ἀποστερῶ σου τῆς οὐσίας, ou σοὶ τὴν οὐσίαν, ou σὲ τῆς οὐσίας, ou σε τὴν οὐσίαν. *Je vous prive de vos biens.* Σύνοιδα ἐμαυτῷ ἁμαρτάνων, ou bien ἁμαρτάνοντι (tous deux par attraction) ou bien ἁμαρτίαν, ou περὶ τῆς ἁμαρτίας, *Je me sens coupable de quelque faute.* Ce qui suffit pour servir icy d'exemples.

CHAPITRE VII.

Observations sur les Figures de Construction.

Nous suivrons icy le mesme ordre que dans la Methode Latine, reduisant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le defaut de quelque mot dans le discours, qu'on nomme ELLIPSE, dont le ZEUGMA fait partie.
2. Celle qui marque quelque chose de superflu, qui se nomme PLEONASME.
3. Celle qui marque quelque disproportion & disconvenance dans les parties, que nous appellons SYLLEPSE.
4. Et celle qui marque le renversemeut de l'ordre naturel, appelle HYPERBATE.

Mais nous traiterons ces Figures en peu de mots, parce que nous supposons qu'on ait déja quelque connoissance de ce que nous en avons dit ailleurs.

I. ELLIPSE.

Il faut prendre les Maximes generales de cette Figure de la Method. Latine. Mais il n'y en a point de plus necessaire que celle du mot πρᾶγμα ou χρῆμα, sous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour un Substantif Feminin : Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀττικὸν Ἑλλάδος, *La beauté & l'elegance de la langue Grecque*; c'est à dire, τὸ σοφὸν χρῆμα.

Quand ils mettent un Neutre avec un Substantif Feminin : Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, Hom. *Le gouvernement de plusieurs n'est pas bon, est pernicieux.* Πονηρὸν ὁ συκοφάντης, Dem. *Un calomniateur est une chose abominable.* Σπάνιον καὶ δυσεύρετόν ἐστι φίλος βέβαιος, Plut. *C'est une chose rare & difficile à trouver qu'un veritable amy, & qui soit constant dans son amitié.* Θεῖον ἡ ἀλήθεια καὶ πάντων μὲν ἀγαθῶν θεοῖς, πάντων δὲ ἀνθρώποις ἀρχή, Plato apud Plut. *La verité est une chose divine & le principe de tous biens, soit parmy les Dieux ou parmy les hommes.*

Ils ajoûtent même quelquesfois le Substantif, comme Ἀθάνατον χρῆμα ἡ ἀλήθεια, Epict. *La verité est une chose qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment aussi quelquesfois avec l'autre Nom au Genitif: comme Τὸ μουσικῆς χρῆμα, Synes. *La musique*, de mesme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Ἔστεργε δὲ ὁ Καῖσαρ ὑπερφυῶς τὴν ἀδελφὴν, χρῆμα θαυμαστὸν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γενομένην, Plut. de Augusto. *Or il aimoit extraordinairement sa sœur, qui estoit une femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'est ce mesme Nom qu'ils sous-entendent, quand ils metttent un Genitif au lieu du Nominatif: ce qui est plus ordinaire aux Attiques: Εἴθε μοι τούτου τοῦ ἀγαθοῦ γένοιτο, sup. χρῆμα, *res*, ou mesme δύναμις, facultas; *Plûst à Dieu que ce bonheur me pûst arriver.*

Et de mesme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme Ἴσθι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmy les Atheniens.*

Quand on met un Article avec un Adverbe ou avec une Preposition, il faut sous-entendre un Participe qui s'accorde avec cet Article, s'il n'y est mesme exprimé : comme Τὴν ἐπιπολῆς σάρκα, sup. οὖσαν, Arist. *La chair qui est sur la surface.* Τοῖς νῦν (sup. οὖσιν) καὶ τοῖς πρότερον, sup. γεγονόσι, Id. *A ceux qui sont maintenant, & qui ont esté cy-devant.* Ἡ κύκλῳ κίνησις, sup. γινομένη, Id. *Un mouvement circulaire.* Et de mesme quand on dit τὸ πάλαι, *autresfois*, τὸ πρὶν, *devant*, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, *maintenant* : Il faut sous-entendre πρᾶγμα, ou au Plur. πράγματα, *selon les choses presentes, selon l'estat des affaires.*

C'est encore un Participe sous-entendu quand on dit : Τὰ κατ'

ἀγορῶν, sup. ὄντα ou γινόμενα, forensia, *Les choses qui se passent dans le barreau*, ou *qui sont du barreau*. Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὤν, *Qui est dans les Cieux*. Ἡ ἄνω βασιλεία, sup. οὖσα, *Le Royaume des Cieux*. Οἱ μεθ᾽ ἡμᾶς, sup. ἐσόμενοι, posteri nostri, *Nos descendans, ceux qui viendront aprés nous*. Τὰ ἐν μέρει, ou ἐπὶ μέρους, ou κατὰ μέρος, sup. ὄντα, singularia, *Les choses prises separément*, *en particulier* Οἱ ἐν τῷ τέλει, sup. ὄντες, *Ceux qui sont en honneur*, *en dignité*, *en charge*, & ainsi du reste.

Mais il est bon pour le soulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui sont plus ordinairement sous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Listes particulieres, de mesme que nous en avons donné pour les Auteurs Latins, dans la Methode Latine.

PREMIERE LISTE.

De plusieurs Noms sous-entendus dans les Auteurs Grecs.

LES MASCULINS.

ἌΝΘΡΩΠΟΣ est sous-entendu, quand on dit, τὸν νεκρὸν, τὸν νεκρὸν, defunctum, *un mort*.

ΚΙΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟΜΟΝ, quand on dit, τρέχειν ou θεῖν τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de la mort*.

ΜΥΘΟΣ, quand on dit, μικρὸν εἴπῃς, *qu'avez-vous dit*, pour μικρὸν μῦθον, comme en Latin, ausculta paucis, *sup.* verbis, *écoutez un peu*.

ΟΙΝΟΝ, quand on dit, ἦ ἐξαπελύν τιν᾽ ἔπινες ὅτ᾽ εἰς εὐνὰν κατεβάλλευ, Theocr. *Certes vous en avallastes bien en vous en allant coucher*.

ΠΥΡΕΤΟΣ, quand on dit, λύει τριταίους, discutit tertianas, *sup.* febres, *cela chasse la fiévre tierce*.

ΤΟΝ ΒΙΟΝ, quand on dit, μεταλλάττειν, καταλύω, *finir sa vie*, *mourir*.

ΤΡΟΠΟΥ, quand on dit, Ὁ γὰρ ἀνὴρ οὗτος ἐκ παντὸς διώκει τὴν εὐπάθειαν, *Cet homme recherche à émouvoir les affections en toutes manieres*, Dionys. Halicarn. de Isocr.

ΥΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθὺν ἐκοιμήθης, *que vous dormiez profondement!*

ΧΡΟΝΟΣ, quand on dit, Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἦρος θερμόταται φύσει, Hippocr. Ventres hyemis & veris, *sup.* tempore, calidiores, *Le ventre est naturellement plus chaud en Hyver & au Printemps*.

Ἐκ παλαιοῦ, Sync. *depuis long-temps*: διὰ μακροῦ, διὰ πολλοῦ, jam longo intervallo, *il y a déja long-temps*: ἐν τούτῳ, Thucyd. *cependant*.

LES FEMININS.

ΑΙΣΘΗΣΙΣ, ou ΟΣΜΗ. quand on dit, πόθεν βροτοῦ με προσέβαλε, unde mihi hominis odor allapsus est? *d'où est-ce que l'odeur d'un homme me vient frapper?*

ΓΗΝ, ΧΩΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολεμίαν, εἰς πατρίδα, in hosticum, *sup.* solum, *en terre ennemie*: in patriam, *sup.* terram, regionem, *en son païs natal*,

ΓΛΩ'ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ', quand on dit, ἡ Ἑλληνικὴ, ἡ Ἀτθὶς, *la langue Grecque, la langue Attique.*

ΓΡΑΜΜΗ', quand on dit, πρὸς ὀρθὴν, ad perpendiculum. De mesme que ἐπ' εὐθείας, *à plomb, perpendiculairement, en ligne droite.*

ΔΙ'ΚΗ, quand on dit, τὴν ἐπὶ θανάτῳ κρινομένην, *condamnée à la mort.*

Ἐρήμην λαβεῖν, sup. δίκην, *gagner un procés par defaut.*

ΔΟ'ΞΑ, quand on dit, κατάγε τὴν ἐμὴν, meâ opinione, meâ sententiâ, *par mon avis, selon mon sentiment.*

ΔΟΡΑ', quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, ἀρκτῆ, νεβρίς, &c. vulpina, leonina, ursina, hinnulina, &c. *sup.* pellis, *une peau de renard, de lion, d'ours, de fân,* &c.

ΔΡΑΧΜΗ', quand on dit, χιλίων ὠνεῖσθαι, mille drachmis emi, *coûter mille drachmes.*

Ε'ΠΙΣΤΟΛΑΙ'Σ, ou semblables, quand on dit, ἐν ταῖς τοῦ βασιλέως, διπλαῖς, in diplomatis regis, *dans les lettres royaux.*

Η'ΛΙΚΙ'Α, quand on dit,, ἐκ νέας, sup. ἡλικίας, *dés la jeunesse.* Et de même ἐκ νέου, ἐκ μειρακίου, ἐκ παιδὸς, comme en Latin, *à puero,*

Η'ΜΕ'ΡΑ, quand on dit, τῇ προτεραίᾳ, τῇ ἐπιούσῃ, *le jour precedent, le lendemain.*

Ἡ σήμερον, ἡ αὔριον, *aujourd'huy, demain.*

Τὴν κυρίαν ὁμολογεῖν, sup. ἡμέραν, vadimonium promittere, *promettre de comparoistre au jour assigné,* Bud.

Τῆς κυρίας ἀπολείπεσθαι, ou ὑστερεῖσθαι, vadimonium deserere, *ne se trouver pas à l'assignation,* Bud. car κυρία se prend pour *le jour fixe & arresté,* comme celuy d'où dépend toute l'affaire.

ΜΟΙ'ΡΑ, ou ΜΕΡΙ'Σ, quand on dit, τῇδε, hâc, *sup.* μοίρᾳ, parte, *de ce costé-là.*

Μετρεῖν τὴν ἴσην, sup. μοῖραν, æquam portionem metiri, *rendre la pareille.*

Et de mesme ἐξ ἴσης, ἐξ ἡμισείας, ex æquo, ex semisse, i. ex æqua & dimidiata, *sup.* parte, *également, ou par la moitié,*

ΝΑΥ'Σ, quand on dit, τριήρης, πεντηκόντορος, *une galere à trois rangs de rames, à cinquante rames:* φορτίς, *un navire de charge.*

Ο'ΔΟ'Ν, quand on dit, ὑποτέραν τραπητέον; utram insistendum? *sup.* viam; *Quel des deux chemins faut-il prendre?*

Ὡς οὐ προυχώρει ταύτῃ, ἑτέραν ἐτράπετο, Synes. *Comme cela ne réüssissoit pas par ce moyen, il en prit un autre,* comme Terence a dit.

Hac non successit, aliâ aggrediemur viâ.

ᾗπερ ἄν σοι δόξειεν, ut tibi videbitur, *c'est à dire,* quâ viâ & ratione tibi videbitur, *comme vous voudrez.*

ᾗπερ φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθὲς, *de la maniere la plus capable d'éclaircir la verité.*

ΠΛΕΥΡΑ' ou ΜΕΡΙ'Σ, quand on dit, τῆς Ἀσίας ἡ πρὸς τὰς ἀνατολὰς, *la partie d'Asie qui regarde l'Orient,* où l'on doit encore sous-entendre οὖσα ou τετραμμένη, conversa, *tournée,* ou chose semblable.

ΠΛΗΓΗ', quand on dit, ἐπετρίβετο τυπτόμενος πολλάς, Arist. *Il a été roüé de coups:* δαρήσεται πολλὰς, δαρήσεται ὀλίγας, Luc. 12. vapulabit multis, *recevra beaucoup de coups:* vapulabit paucis, *recevra peu de coups.*

ΠΝΟΗ', quand on dit, ἐτησίαι, *vents qui soufflent en certains temps de l'année:* τροπαῖαι, reciproci, *tourbillons de vents qui vont & viennent.*

ΠΟΣΙ'Σ, quand on dit, τὴν πρώτην, Gal. primâ potione, *à la premiere prise.*

ΤΕ'ΧΝΗΝ, quand on dit, γραμματικὴν, ῥητορικὴν, διαλεκτικὴν, ἰατρικὴν, τεκτονικὴν, Grammaticam, Rhetoricam, Dialecticam, Medicam, fabrilem, *sup.* artem, *La Grammaire, la Rhetorique, la Dialectique, la Medecine, les Arts mechaniques.*

ΤΙΜΗ'Ν, ΤΙΜΩΡΙ'ΑΝ, ou

Α'ΜΟΙΒΗ'Ν, avec l'Accusatif ἀξίαν, selon Budée, comme τὴν ἀξίαν ἀποτίνειν, *souffrir la peine qu'on a meritée*.

ΤΡΑΠΕ'ΖΗΣ, quand on dit, ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτησόμεθα, *nous serons nourris de la mesme table*.

ΧΕΙ'Ρ, quand on dit, τῇ δεξιᾷ, τῇ ἀριστερᾷ, dextrâ, sinistrâ, *sup.* manu, *à droit, à gauche*.

Et de mesme ἀντλεῖν ἀμφοτέραις, haurire duabus, *sup.* χερσὶ, manibus, *puiser à deux mains*.

ΧΩΡ'ΑΝ, quand on dit, κατ' ἰδίαν, *en un lieu separé*.

ΨΗ'ΦΟΝ, quand on dit, τὴν σώζουσαν, ou τὴν ἀναιροῦσαν τιθέναι, Album aut nigrum lapidem ponere, *Donner un billet blanc & d'absolution, ou un billet noir & de condamnation*.

ΩΡΑΣ, quand on dit, πρωίας γενομένης, *le matin estant venu*.

LES NEUTRES.

Α'ΡΓΥ'ΡΙΟΝ, quand on dit, ὠνεῖσθαι πολλοῦ, ou ὀλίγου, *acheter cher*, ou *à bon marché*.

ΔΙΑ'ΣΤΗΜΑ, comme οἰκεῖ δὲ τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστους, καὶ ταύτας διὰ πολλοῦ, Thucyd. *Ils habitent dans des villages non fermez de murailles, & fort éloignez les uns des autres*.

Ε'ΓΚΛΗΜΑ, quand on dit, φεύγειν ὕβρεως, *estre accusé d'avoir fait outrage*.

Ε'ΘΝΟΣ, quand on dit, τὸ βαρβαρικόν, *les nations barbares*.

Ε'ΘΟΣ, quand on dit aussi, τὸ βαρβαρικόν, barbaricum, *sup.* morem, *la coûtume des Barbares*, comme dans Terence, *antiquum obtines*. Et en nostre langue, *à la Françoise, à l'Italienne*, c'est à dire, *à la mode Françoise, Italienne*, &c.

Ε'ΠΟΣ, quand on dit, Ο'μηρικὸν ἐκεῖνο, Homericum illud, *ce vers d'Homere*.

Ε'ΡΓΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔρεξας, Hom. *qu'avez-vous fait?*

ΘΥ'ΜΑ, ΣΦΑ'ΓΙΟΝ, ou semblable, quand on dit, εὐαγγέλια θύειν, *immoler des victimes pour de bonnes nouvelles*.

Τὰ σωτήρια πανηγυρίζειν, *faire une solemnité publique pour action de graces de sa délivrance ou de sa conservation*.

Ι'ΜΑ'ΤΙΑ, quand on dit, οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, Matth. 11. mollia gestantes, *qui ont des habits fins & delicats*.

ΚΡΕ'ΑΣ, quand on dit, βόειον, comme en Latin *bubula* pour *bubula caro, du bœuf*.

ΜΕ'ΡΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτομόν σου, Lucian. *la moitié de vous-mesme*.

Καιρίῳ πληγῆναι, Hom. *estre blessé en une partie mortelle*.

Ε'πὶ τάδε τῶν ὅρων, *au delà des mortels*.

Τῆς χώρας τὸ μὲν ὂν πρὸς ἄρκτον ἐστὶ, τὸ δὲ ὂν πρὸς μεσημβρίαν, Aristen. *Une partie du païs est Septentrionale, & l'autre Meridionale*.

Καθ' ὃ τοῖς ὤμοις συνέχεται, *à l'endroit où il se joint avec l'épaule*.

Τὸ εἰς αὐτὸν ἧκον, *sup.* μέρος, quâtum in se fuit, *autant qu'il a esté en luy*.

Τό μοι ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, *selon ce que j'en suis chargé*.

Quelquefois en un membre on sous-entendra le Femin. μοῖρα, & en l'autre le Neutre μέρος : comme Ε'ξ ἡμισείας μὲν θεὸν εἶναι, τεθνάναι δὲ τῷ ἡμίσει, Lucian. Dimidia ex parte Deum esse, altera parte dimidia esse mortuum ; *Estre à demy-Dieu, & à demy-mort*.

ΜΕ'ΤΡΟΝ, quand on dit, Οὐχ ὁμοῖοι ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθέντες, Thucyd. *Vous ne seriez pas jugez semblables, mais un peu inferieurs*.

ΠΛΗ'ΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικὸν, τὸ ναυτικὸν, τὸ οἰκετικὸν, &c. militum cœtus, *la soldatesque* ; nautarum, *la chiourme* : prædonum, *la troupe de voleurs* ; famulorum, *le cortege, la suite*.

ΣΩ'ΜΑ, quand on dit, περιβεβλημένος σινδόνα ἐπὶ γυμνοῦ, Indutus

Eurip. sup. ἐςὶ, *C'est une grande peine que de vivre dans le dereglement.*

Μεταβολὴ πάντων γλυκύ. Id. *le changement de toutes choses est agreable.*

Ὡς ἔθος, ut mos, *sup.* est, *comme c'est la coûtume.*

Ἔξον φυγεῖν, sup. ἐςὶ, *il est permis de s'enfuïr.*

Et de mesme ΩΝ, quand on dit, Οἱ καθ' ἡμᾶς, sup. ὄντες, *Ceux de nostre temps.*

Ce qui est fort ordinaire avec les Adverbes, ἄνω, *en haut*; κάτω, *en bas*; πάλαι, *autresfois*; ἄγαν, ὑπέραγαν, *trop excellemment*, *avec excés*, & semblables. Voyez cy-dessus.

ΛΗΠΤΕΟΝ, *sumendum, accipiendum*, quand on trouve dans les Commentateurs & Scoliastes; ἀπὸ κοινοῦ, *à communi*, lors qu'on doit sous-entendre un mot qui a esté dit auparavant, ou le tirer du sens mesme de la chose.

ΕΝΔΕΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς εἰδέναι. Luc. *Vous n'avez jamais esté marié, autant que nous le pouvons sçavoir.*

ΠΑΣΧΩ, ΓΙΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑΩ, quand on dit, τί γάρ, ou τί δ' ἄλλο ἤ: comme, Τί γὰρ ἄλλο ῥαθυμῶν, ἢ κινδυνεύεις ἐμουσος ὢν διατελεῖν; c'est à dire; Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδοκήσαις, *Car que recevrez-vous, ou que devez-vous attendre autre chose de vostre paresse, sinon d'estre toûjours ignorant?*

Κινδυνεύεις ἀποθανεῖν ὑπὸ τοσαύτης προπετείας, τί γὰρ ἂν ἄλλο; sup. γένοιτο, *Vous devez craindre que vostre temerité ne vous perde: car qu'en peut-il arriver autre chose?*

ΠΑΣΧΩ, ou ΠΟΙΕΩ, quand on dit, Τί γὰρ, εἰ μὴ γελῶν ἂν ὑπ... παίζοντα ὁρῶν; *Que ferois-je autre chose que de rire, le voyant ainsi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, bene agere, *ou* salvere: χαίρειν, gaudere, *sup.* jubeo, *je vous saluë, je vous donne le bon-jour.*

ΣΥΝΕΒΗ, quand on dit, ὡς ἀκοῦσαι, *quand on eut oüy.*

Ἐπειδὰν ἔρχεσθαι, *Aprés qu'on fut arrivé.*

ΤΙΘΕΤΑΙ, ou ΚΕΙΤΑΙ, *ponitur,* ou *jacet*: lors qu'on dit διὰ μέσου, *per medium*, pour signifier une chose dite par parenthese.

TROISIE'ME LISTE.

Des Prepositions sous-entenduës.

ΑΝΤΙ, doit estre sous-entendu, quand on dit, πόσου διδάσκει, Xenoph. c'est à dire, ἀντὶ πόσου; *pour combien enseigne-t-il? combien prend-il?* διδάσκει μισθοῦ, Lucian. *il n'enseigne pas gratuitement.*

ΑΠΟ ou ΠΡΟΣ, dans les Verbes d'entendre, sçavoir, informer: ἅπερ ἀκούσεσθέ μου, Dem. c'est à dire, ἀπ' ἐμοῦ, ou πρὸς ἐμοῦ, *ce que vous apprendrez de moy.* Comme dans les Actes 9. ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρός, *j'ay oüy parler de cet homme à plusieurs*, Et dans Soph. τοὺς ἀκούειν πρὸς δούλων, *entendre ou sçavoir de ses valets.*

C'est encore ΑΠΟ qu'on sous-entend dans les Verbes de distance, de delivrer, de participer, & autres. Voyez Regle 9.

ΔΙΑ doit estre sous-entendu dans la cause; comme τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶ Ἀγησίλαον, Xenoph. *je louë Agesilas de cela*: c'est à dire, διὰ τὰ τοιαῦτα, *à cause de cela.*

Dans le lieu par où l'on passe, ἔρχονται πεδίοιο, Hom. pour διὰ πεδίου, *ils vinrent à travers les champs.*

ΕΙ'Σ, dans la fin ou dans la maniere : οὐδὲν χρώμενοι τούτοις, Arist. *ne se servant point de cela*; c'est à dire, εἰς οὐδὲν, *en rien*.

Ε'Κ, ΔΙΑ', ΥΠΕ'Ρ, ΠΕΡΙ', ou semblable, dans le Genitif de la cause ou de la partie.

Μέμφομαί σοι τῆς ἀχαριστίας, *je vous accuse d'ingratitude*, c'est à dire, ἐκ ou περὶ ἀχαριστίας, ou mesme ἕνεκα.

Κρεμῶ σε τοῦ ποδός, c'est à dire, ἐκ τοῦ ποδός, *je vous prends par le pied*.

Πλήρω φιάλην ὕδατος, c'est à dire, ἐξ ὕδατος, *j'emplis cette fiole d'eau*.

Τῆς ἐσθῆτος λαβόμενος, Lucian. *le prenant par sa robe* : c'est à dire, ἐκ τῆς ἐσθῆτος, comme il a dit ailleurs, ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë*.

De mesme quand on marque le pere ou le principe, φὺς ἀγαθῶν πατέρων, sup. ἐξ, *né de gens de bien*, comme Isoc. a dit, ἐξ ἧς ἔφυσαν, *de laquelle ils sõt nais*.

Ε'Ν, Dans les noms de lieu; Μαραθῶνι, pour ἐν Μαραθῶνι, *à Marathon*,

Dans le temps precis, τῇ ἡμέρᾳ, in ipsa die, *ce jour-là mesme*.

Dans la maniere ou la cause: ἔκτεινε δόλῳ οὐ κράτει, Homer. *il l'a tué par fraude : & non par force.*

Μὴ γαυροῦ σοφίῃ, μὴ τ' ἀλκῇ, μὴ τ' ἐνὶ πλούτῳ, Phocyl. *ne vous élevés pas pour vostre sagesse, ni pour vostre force, ni pour vos rischesses*, ou bien *dans vostre sagesse*, &c. où l'on voit qu'il sous-entend ἐν ou ἐνὶ dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

Ε'ΠΙ', dans les motifs, les causes finales, les efficientes, οὐ τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα σεμνύνομαι, οὔτε τῷ γραφὰς ἀποφυγεῖν, Dem. *je ne me glorifie pas d'avoir perdu ces choses, ni d'avoir évité cette accusation*; c'est à dire, ἐπὶ τῷ, *pour cela*, ou *touchant cela* : comme il dit ailleurs, ἐφ' οἷς ἔχαιρον, *à cause dequoy ils se réjoüissoient*. Et comme Aristote a dit, φθόνος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, *l'envie est une tristesse des prosperités d'autruy*. Ce que Ciceron a traduit ainsi, *Invidentia est ægritudo propter alterius res secundas*.

ΚΑΤΑ', quand on dit, ἀλγῶ τὴν κεφαλήν, *j'ay mal à la teste*.

Τὰ πολλά, utplurimum, *le plus souvent*.

Τὸ σὸν μέρος, quantum in te est, *en ce qui dépend de vous, en ce que vous pourrés*.

Τὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. *en cette maniere*.

Τὴν ταχίστην, quamcelerrime, *le plus viste qu'il se pourra*.

Α'ρχὴν ou τὴν ἀρχὴν, ab initio, *au commencement*, &c.

De mesme ἀλλ' ἦ, τὸ λεγόμενον, κατόπιν ἑορτῆς ἥκομεν, Plato. *Mais sommes-nous venus, comme on dit, aprés la feste* ; c'est à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Α'τε, ἅτε δὴ, οἷα δὴ, utpote, *comme, selon que*: ἐνεστῶτος πολέμου, ἅτε κάκιστος ὢν μέγιστον ἐφοβήσατο φόβον, *il a esté saisi d'une grande crainte, à cause de la guerre qui nous menace, parce qu'il estoit tres-lâche*, ou *comme tres-lâche qu'il estoit*.

De mesme encore dans la quantité de temps, ou de lieu : ἔζησεν ἔτη ἑκατόν, *il a vescu cent ans* : τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν, c'est à dire, καθ' ὁδὸν, trium dierum iter, *ou* per iter, *trois journées de chemin*.

C'est aussi cette Preposition qu'on doit sous-entendre, quand les Grammairiens disent qu'ἐτεὸν, verum, *le vray*, est superflu, comme dans Aristoph. *in Nub.* où il introduit Socrate parlant à Strepsiade qui mettoit le feu au haut de sa maison: οὗτος τί ποιεῖς, ἐτεὸν, οὗτος τοῦ τέγους: c'est à dire, κατ' ἐτεὸν, *En bonne foy, que faites-vous là sur ma maison ?*

Et de mesme, quand on dit ἶσον, ou ἶσα, perinde, æque, atque, *comme, de mesme que, autant que*.

Ἶσον γάρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο κηρὶ μελαίνῃ, Il. γ.

Ils le haïssoient tous comme la mort, autant que la mort, πρόσχημα μὲν, τὸ

δ' ἀληθές, Specie quidem hoc, re autem illud, *pour cela en apparence, mais en effet pour cecy.*

Dans les Verbes qui regissent deux Accusatifs, il y en a toûjours un qui dépend de cette Preposition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainsi quand Apollone a dit, οἷα Ἀντιόπην ἐμήσατο, c'est à dire, κατ' Ἀντιόπην, *ce qu'il avoit machiné contre Antiope.*

ΠΕΡΙ, dans la partie, πονεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. *avoir mal aux jambes.* c'est à dire, περὶ τὰ σκέλη, ou mesme κατά.

Dans les Verbes d'accuser: διώκειν θανάτου, *accuser d'un crime capital,* c'est à dire, περὶ θανάτου, comme il se trouve dans Xenophon.

ΠΡΟΣ est souvent sous-entendu avec l'Infinitif. Voyez Regle 4.

ΣΥΝ dans l'Ablatif de l'instrument ou de la cause: αὐτοῖς ὅπλοις, ipsis armis, *avec ses armes,* αὐταῖς βουλαῖς, ipsis cõsiliis, *avec ses conseils, par ses avis.* Dans le sens du *cum* des Latins, *avec;* πορευόμενος χιλίοις ὁπλίταις ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης, Thucyd. *allant en Thrace avec un regiment de mille soldats,* οὓς αὐτοῖς ἅρμασι καὶ ἵπποις κατεποντῶσι, Philo. *qu'il les submergeast avec leurs chariots & leurs chevaux.*

Ellipse du regime des Prepositions.

Il se fait aussi quelquesfois une Ellipse du regime des Prepositions, Ἐς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, Il. α. pour ἐς αὐτὴν νῆα, *nous faisons embarquer des matelots fort à propos dans ce vaisseau:* μικρὸν τὶ πρὸς, Lucian, sup. ταῦτα, *C'est peu de chose en comparaison de cela.*

Zeugma.

Le Zeugma, qui est une espece d'Ellipse, où l'on sous-entend un mot qui est déja exprimé dans le discours, se peut voir en ces exemples: Ἡ παιδεία τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνη, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθία, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτος, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμος ἐστί, Plut. *Les sciences servent de frein aux jeunes-gens, de consolation aux vieillards, de richesses aux pauvres, & d'ornement aux riches.* Icy le Vebe ἐστί, qui n'est exprimé qu'une fois, doit estre sous-entendu quatre fois.

Συνεργεῖν δεῖ τῷ φίλῳ, μὴ συμπανουργεῖν, καὶ συμβουλεύειν, μὴ συνεπιβουλεύειν, καὶ συμμαρτυρεῖν, μὴ συνεξαπατᾶν, καὶ συνατυχεῖν, νὴ δία, μὴ συναδικεῖν, Plut. *Il faut assister nos amis dans le bien, & non dans le mal; il faut prendre part à leurs deliberations; mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies; il faut appuyer leurs témoignages sinceres, mais nõ pas leurs injustes tromperies; & enfin il faut partager avec eux leurs infortunes, mais non pas leurs injustices;* où le Verbe δεῖ, qui n'est exprimé, qu'une fois, doit de mesme estre sous-entendu huit fois.

Εὐφρανεῖ σε πλοῦτος πολλοὺς εὐεργετοῦντα, καὶ πενία πολλὰ μὴ μεριμνῶντα, καὶ δόξα τιμώμενον, καὶ ἀδοξία μὴ φθονούμενον, Plut. *Les richesses vous deviendront agreables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde, la pauvreté en vous exemtant de beaucoup de soins, la gloire en vous donnant de l'éclat, & la bassesse en vous cachant à l'envie.* Le Verbe εὐφρανεῖ doit de mesme estre sous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβεῖται θάλατταν ὁ μὴ πλέων, οὐδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατευόμενος, οὐδὲ λῃστὰς ὁ οἰκουρῶν, οὐδὲ συκοφάντην ὁ πένης, οὐδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης, οὐδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν· ὁ δὲ Θεοὺς δεδιὼς, πάντα δέδιε, γῆν, θάλατταν, ἀέρα, οὐρανὸν, σκότος φῶς, κλήδονα, σιωπὴν, ὄνειρον, Plut. *Celuy qui ne va point sur mer, ne craint point la mer; celuy qui ne va point à la guerre, ne craint point la guerre; celuy qui demeure en sa maison, ne craint point les voleurs des grand chemins; celuy qui n'a point de bien, ne craint point les delateurs; celuy qui n'a point de dignité, ne craint point les envieux: La France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre, ni l'Ethiopie pour le tonnerre & la foudre. Mais il n'y a rien qui ne devienne formidable à un homme qui craint Dieu comme son ennemy; la terre, la mer, l'air, le ciel, les tenebres, la lumiere, le bruit, le silence, & les songes mesmes*: où l'on voit que le Verbe φοβεῖται doit estre sous-entendu sept fois dans le premier membre; & le Verbe δέδιε, dix fois dans le second membre de ce passage, qui est tout-à-fait beau à remarquer.

II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonasme se peuvent considerer icy: παίζεις ἔχων pour παίζεις, ludis, *vous vous joüez, vous vous mocquez*: ἑκὼν εἶναι pour ἑκὼν, libens, *volontiers*: ᾤχετο ἀπιὼν, abiit, *il s'en est allé*. De mesme dans Virg. *latratu turbabis agens.*

C'est à ce Pleonasme qu'on doit rapporter ce que les Grammairiens appellent ἐκ τοῦ παραλλήλου, c'est à dire, selon H. Estienne en son Livre *de Dialecto Attica*, lors qu'on met deux mots comme en Parallele dans le discours, qui ne different pas tant neanmoins en effet qu'en apparence: comme quand Hom. a dit, θάνατόν τε, μόρον τε, πόλεμόν τε, μάχας τε, de mesme que dans Lucr. *prælia & pugnas.*

C'est encore un Pleonasme quand on dit εἰπεῖν φάναι, Xenoph. Καὶ τὸν Ἀστυάγην σκώψαντα εἰπεῖν, οὐχ ὁρᾷς, φάναι, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, *Et qu'alors Astyages prenant la parole en se raillant; Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verser du vin?*

Quoy qu'on puisse aussi dire avec Sanctius en sa Minerve, que quand on dit, ἔφη φάναι, souvent φάναι est l'Accusatif d'ἔφη, lequel, comme Nom Verbal, gouvernera puis aprés l'autre Accusatif qui suit, en sorte qu'il y ait deux Oraisons: comme quand on dit en Latin, *pugnandum est pugnam*, pour *pugnandum est, τὸ pugnare pugnam.* Voyez la Meth. Lat. aux Remarques sur les Gerondifs.

III. SYLLEPSE.

La Syllepse paroist DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. *mon cher*

fils, où il a fait le rapport à υἱέ, *fili*, sous-entendu. Βρέφος φέροντα τόξον, Anacr. *Vn enfant qui portoit un arc* : où il a regardé au Masculin sous-entendu, παῖδα, *puerum* : μειράκια εὐτυχεῖς. Synes. juvenes felicissimi, *heureuse jeunesse* : τέκνα ἃς ἔνεστι νοῦς. Phil. *des filles qui ont de l'esprit* : κόριον καλλίστη, *une jeune fille parfaitement belle*, &c.

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, *animalia currit*. Voyes-cy dessus, Regle 5.

Mais ce n'est pas tout-à fait une Syllepse, lors qu'on joint un Duel avec un Plurier, la construction pouvant estre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'un pour l'unité & l'autre pour ce qui passe l'unité, soit deux ou plusieurs. Aussi Diomede liv. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en servoient point, ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur exemple, les Latins.

C'est pourquoy on peut dire, ἄμφω τρέχουσι, ambo currunt, *ils courrent tous deux* : l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἔρχεσθον, ou bien ἔρχονται, *Socrate & Platon viennent* : & il est mesme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il est plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel avec un Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouve des exemples, comme εἰ ὑιεῖς ἐστόν, Hom. *Si vous estes ses enfans.*

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλῆθος στρατιᾶς οὐρανίου, αἰνούντων τὸν Θεόν, *Luc.* 2. Multitudo cœlestis exercitûs laudantium Deum, *pour* αἰνούσης, laudantis, *Vne multitude de l'armée celeste qui loüoit Dieu.*

Syllepse Relative.

La Syllepse relative se trouve souvent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liv. 2. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, *Que s'il est necessaire que je parle de la vertu de celles qui commencent maintenant d'estre veuves*, où ὅσαι qui est mis au lieu d' αἵ, *quæ*, a rapport aux femmes qui n'ont point esté exprimées, mais qui sont renfermées dans le sens des mots γυναικείας ἀρετῆς.

C'est à cette mesme Figure qu'il faut rapporter quelques autres lieux plus difficiles de cet Auteur : Τὸ δ' εὐτυχές, οἳ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσιν, ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν, τελευτῆς, ὑμεῖς δὲ λύπης, Ibid. Qui seroit à dire mot à mot, *Felicitas autem, quod honestissimum sortiuntur, ut illi nunc exitum, vos vero dolorem* : où le Relatif οἵ, *qui*, ne peut nullement convenir avec le Neutre εὐτυχές, de sorte qu'il faut supposer son antecedent par le sens auquel il a rapport, comme s'il y avoit, Τὸ δ' εὐτυχὲς τούτων ἐστίν, οἳ ἄν, &c. ὑμεῖς δὲ λύπης, sup. ἐλάχετε. *C'est un bonheur pour des hommes de rencontrer comme ceux-cy une mort si honorable ; mais c'est un sujet d'affliction pour vous, d'avoir*

perdu des hommes si genereux. Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'avoir pas entendu, lorsqu'il traduit ainsi, *Illis autem verè felicitas obvenit, qui honestissimum, vel ut illi exitum, vel ut vos ipsi dolorem sortiuntur.* Rapportant ainsi le mot de *felicitas* aussi-bien au dernier membre qu'au premier : au lieu qu'il est clair que la pensée de Pericle dans cette harangue, est de donner la felicité aux morts, & la douleurs aux vivans. Comme Ciceron l'a fait dans le Livre de l'Amitié, quand il dit, parlant de Scipion, *Quamobrem cum illo quidem actum optime est, mecum autem incommodius.* Ce qui revient à ce qu'il avoit dit devant : *Nihil enim mali accidisse Scipioni puto ; mihi accidit, si quid accidit,* &c.

IV. HYPERBATE,

L'Hyperbate se peut voir en ces exemples, Χρὴ μὰ δί' οὐχ, ἣν Διοπείθης πειρᾶται τῇ πόλει δύναμιν κατασκευάζειν, ταύτην βασκαίνειν, διαλύειν πειρᾶσθαι, Demosth. au lieu que l'ordre demanderoit, Οὐ χρὴ βασκαίνειν, καὶ διαλύειν πειρᾶσθαι ταύτην τὴν δύναμιν, ἣν Διοπείθης πειρᾶται τῇ πόλει κατασκευάζειν. *Il ne faut pas ainsi ravaller, ni s'efforcer de ruïner les forces & la puissance que Diopithe a tasché d'acquerir à cette ville.*

Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐξελέσθαι τὴν διαβολὴν, ἣν ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτην ἐν οὑτωσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ, Plato. au lieu de dire, Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐν οὑτωσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ταύτην ἐξελέσθαι τὴν διαβολὴν, ἣν ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε. *Il faut tascher d'effacer de de vostre esprit en ce moment l'impression que la calomnie y a faite durant un si long espace de temps.*

L'interruption de la suite qu'ils nomment Ἀνακόλουθον, se trouve aussi en Grec, comme en Latin, τοῖς Συρακουσίοις κατάπληξις οὐκ ὀλίγη ἐγένετο, ὁρῶντες, &c. Thucyd. c'est à dire, ὅταν ὁρῶντες ἦσαν. au lieu qu'il auroit dû mettre ὁρῶσι dans la construction naturelle, pour le rapporter à Συρακουσίοις, *Les Syracusins ne furent pas peu surpris, voyant,* ou *quand ils virent,* &c.

Fin du septiéme Livre.

LIVRE HUITIE'ME

Contenant des Remarques particulieres sur toutes les Parties du Discours,

Vtiles pour entendre parfaitement les Auteurs.

APRE's avoir donné une idée generale de la construction dans le Livre precedent, & dans les Regles que je viens d'expliquer, j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres sur les parties d'Oraison, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diverses proprietez de cette Langue, & les raisons de leur usage dans le discours : Ce qui ne sert pas peu à bien entendre un Auteur.

CHAPITRE PREMIER.

Remarques sur les Noms.

Et premierement,

Des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur Construction.

Les Attiques faisoient toûjours leur Vocatif semblable au Nominatif; & de là est venu que plusieurs, à leur exemple, se font souvent servy du Nominatif pour Vocatif : **H'** παῖς ἐγείρου, Luc. 8. Puella! surge, *Levez-vous ma fille.* Οἱ Θρᾷκες ἴτε δεῦρο, Aristoph. *Venez-çà Thraciens.* Ἐξάκουσον ὁ Θεός, *Psalm.* 60. Exaudi Deus, *Seigneur, écoutez ma priere.* Θρόνος σου ὁ Θεός, *Hebr.* 1. Thronus tuus, Deus, *Vostre thrône, ô Dieu! demeurera*, &c. ce que nous avons fait voir dans la Methode Latine estre passé dans les Latins, & ce qui est demeuré encore en nostre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-çà l'homme* : *Tenez la femme*, & semblables.

Mais on ne trouvera pas aisément, si je ne me trompe, qu'un Vocatif ait esté mis pour un Nominatif, comme les Grammairiens

le pretendent. Car si cela estoit, il faudroit, que comme on prouque le Nominatif est pour le Vocatif, parce qu'on le met avec un Verbe de la seconde personne; comme dans Plaute, *Da meus ocellus, Da anime mi*: l'on monstrast aussi qu'un Vocatif se pust mettre avec un Verbe de la 3. personne, comme feroit le Nominatif; & dire par exemple, *Dat anime mi*, comme on peut dire, *Dat meus ocellus*; ce qui ne se trouve jamais.

Et partant quand les Grammairiens disent que ἱππότα Νέστωρ, *le cavalier Nestor*: νεφεληγερέτα Ζεύς, *Jupiter qui rassemble les nuées*: ὁ Θυέστα, *Thyeste*, & semblables dans Homere & ailleurs, sont des Vocatifs pour des Nominatifs, il est certain que cela est faux, & que ce ne sont que de veritables Nominatifs, comme il paroist visiblement par ce vers d'une Epigramme rapporté par Eustathe,

Πατὴρ δ' ἐμ' ἔφυσε Κοπαῖνα,

C'est mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puisque le mot finissant le vers, rien n'empeschoit de mettre Κοπαῖνης, s'il n'y eust eu que la necessité du vers, qui leur eust fait mettre un Cas pour un autre. Mais ce changement de Cas n'est jamais permis dans aucune Langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λεῖπε φορῆναι,

Mais Thyeste laissa ensuite ce sceptre à Agamemnon pour le porter.

l'article ὁ monstre assez que Θυέστα est un Nominatif. De sorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui ostant le ς du Nominatif, changeoit encore l'η en α, comme nous avons dit au liv. 1. pag. 48.

C'est pourquoy quand Homere a dit dans l'Odys. ξ.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης. Εὔμαιε συβῶτα,

il ne faut pas s'imaginer qu'Εὔμαιε συβῶτα soit un Vocatif pour un Nominatif, ni traduire par la 3. personne *allocutus est*, ainsi qu'il se voit en diverses traductions, comme s'il y avoit προσέφη, au lieu que προσέφης est la veritable leçon, parce que comme le remarque Eustathe, c'est une Apostrophe du Poëte à Eumée; comme il en rapporte encore quelques autres de l'Iliade. C'est à dire: *Alors vous Eumée, noble porcher, prenant la parole, vous luy respondistes.* Et c'est de mesme que quand Virgile a dit en l'En. 10.

Daucia Laride Tymberque simillima proles
Indiscreta suis, gratusque parentibus error,
At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas,
Nam tibi, Tymbre, caput Evandrius abstulit ensis.

Les Grammairiens nous remplissent souvent d'autres semblables irregularitez, qui doivent toutes estre rapportées à leur sens naturel. Ils disent par exemple que l'on met un Genre pour un autre,

quand on dit ἀὴρ βαθεῖα, qu'ils veulent estre pour βαθὺς, *un air profond*: αἰθὴρ δῖα pour δῖος, *divus æther*: τούτω τὼ ἡμέρα pour ταύτα, Xenoph. *ces cas deux jours*, & semblables. Au lieu qu'il est visible par ces exemples mesmes, que ces noms-là estoient aussi du Feminin aussi bien que du Mascul. puisqu'ils suivoient la construction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de soy aucun Genre, mais des terminaisons affectées à suivre le Genre de son Substantif, comme le monstre Sanctius en sa Minerve.

On trouve de mesme τοῦ σάλπιγγος, Soph. *de la trompette*: τοῦ δόξης, Eurip. *de la gloire*: τοῦ συμφορᾶς, Synes. *de l'accident*: & semblables, ce qui n'est pas une disconvenance dans le Genre, mais une marque, ou que ces Noms ont esté autresfois du Masculin, ou qu'un mesme article a servy pour deux Genres. Voyez Irreguliers, liv. 2. chap. 7.

Il en est de mesme de ces façons de parler Attiques, κρίσις λαμπρὸς, Soph. *un jugement celebre*, qui viennent non de ce que les Attiques joignissent un Feminin avec un Masculin, comme veulent quelques-uns, (ce qui seroit un veritable solecisme) mais de ce que les Adjectifs en ος, avoient parmy eux cette terminaison commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils disent encore qu'on met un Cas pour un autre, comme σὲ δὲ μήτι νόον κατελεγχέτω εἶδος, Hesiod. où σὲ selon eux est pour σοὶ Mais σὲ est là le veritable Accusatif du Verbe, & νόον est celuy de la Preposition κατὰ sous-entenduë. *Que l'apparence*, dit-il, *& la beauté ne vous trouble pas en vostre esprit, & ne vous fasse pas porter un faux jugement.*

Qu'on met un Adjectif pour un Substantif, comme Δὼς ἀγαθὴ, ἅρπαξ δὲ κακὴ θανάτοιο δότειρα, *Hesiod.* Donatio bona, rapina vero mala & mortifera, *c'est une bonne chose de donner, mais c'est une chose damnable de dérober.* Où ἅρπαξ, disent-ils, est pour ἁρπαγή: mais ἅρπαξ est alors un veritable Substantif. Car il arrive en toutes les Langues, comme nous avons fait voir dans la Methode Latine, que des noms soient tantost Adjectifs & tantost Substantifs, contre ce qu'a crû Sanctius.

CHAPITRE II.

Si les Grecs ont un Ablatif.

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embroüillé l'analogie de la construction, qu'en voulant que les Grecs n'eussent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant, on fait voir un rapport merveilleux entre la Langue Grecque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres où la plûpart des regimes sont semblables.

Or il semble qu'on puisse monstrer assez clairement que cet Ablatif non seulement ne repugne pas à la Langue Grecque, mais mesme qu'il y est fort en usage.

Pour le faire plus nettement, il faut remarquer que cette question peut souffrir deux sens differens : le premier de sçavoir, si les Grecs ont un Cas qui fasse veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature : Et le second de sçavoir, si ce Cas peut estre appellé Ablatif en Grec, comme il l'est en Latin, ou s'il ne suffit pas de le comprendre sous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour satisfaire à ces deux difficultez, il faut considerer que le mot de *Cas*, aussi bien que ceux de *Nominatif, Genitif, Datif, Accusatif, Vocatif*, & *Ablatif*, n'estant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & se faire entendre, ils sont assez indifferens d'eux-mêmes à ce qu'ils signifient: d'où vient que les Grammairiens appellent aussi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *secundus, tertius, quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations sont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy une question du nom.

C'est pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celuy de πτῶσις vient de Πίπτω en Grec, qui signifie *tomber*, ait esté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans une varieté de terminaisons differentes, il est certain neanmoins que ce mot est souvent abusif, puisque souvent les Cas sont si differens, sans que la terminaison soit differente, comme nous ferons voir cy-aprés : & que le Nominatif luy-mesme s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne se tire d'aucune autre terminaison ; estant luy seul comme la source, d'où sont derivez tous les autres.

Ainsi puisque ce mot de *Cas* est un terme plus recevable pour son antiquité, que pour sa proprieté, & qu'il ne s'est introduit que pour servir à marquer les divers usages que reçoit un Nom dans la Langue, & dans la suite du discours, (d'où vient que plusieurs ont voulu introduire un septiéme Cas en Latin, & quelques-uns mesme un huitiéme, quoy qu'il n'y puisse jamais avoir au plus que six terminaisons differentes.) Nous pouvons dire avec Scaliger & Sanctius, que par le mot de *Cas*, nous n'entendons proprement icy qu'UNE DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM, suivant les divers rapports que les choses ont les unes avec les autres.

C'est à dire, une maniere d'exprimer les divers offices que reçoit le Nom, soit au Singulier, soit au Plurier, que les Langues Grecque & Latine ont appellez Cas, premierement à cause de ces diversitez de terminaisons ; & en suite ont encore retenu ce Nom, où il n'y

avoit point cette difference: comme les Langues vulgaires l'ont aussi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaisons en declinant. Sur quoy l'on peut voir la Gramm. Generale, partie 2. chap. 6.

Or quoy que ces differences d'offices puissent estre multipliées presque à l'infiny, aussi-bien que les Modes ou manieres de signifier des Verbes: nous disons neanmoins qu'elles peuvent estre reduites à six en toutes les Langues. Et nous comprenons sous le mot d'Ablatif quantité de significations qui ne dépendent que d'une Preposition, comme nous avons compris sous le Mode *Subjonctif*, plusieurs manieres dependantes & conditionelles du Verbe.

Cela estant, nous disons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-estre appeller plus proprement avec Sanctius. CASUS PRÆPOSITIONIS, *le Cas perpetuel de Preposition*, parce qu'il en dépend toûjours, soit qu'elle y soit exprimée, ou non; au lieu que les autres Cas, qui reçoivent quelquesfois des Prepositions, peuvent aussi quelquesfois dépendre d'ailleurs, se trouve non seulement en Grec; mais qu'il est mesme necessaire.

Et il est aisé de faire voir que ce Cas ne repugne point à l'analogie de la Langue Grecque, puisqu'il y a mesme autresfois esté introduit, & quant à sa force, & quant à son appellation. Car H. Estienne en son livre *de Dialecto Attica*, Ramus au 7. de ses Escoles, & Priscien en son livre 5. enseignent, *que les Latins n'ont pris leur* ABLATIF *que de plus anciens Grammairiens Grecs*; EX VETUSTISSIMIS GRÆCORUM GRAMMATICIS, *qui appelloient*, disent-ils, *Ablatifs ces mots*, *οὐρανόθεν, ἐμέθεν, & semblables, lesquels*, adjoûtent-ils, *avoient visiblement la force d'un Ablatif, puisqu'on y joignoit quelquesfois des Prepositions, comme ἐξ ἐμέθεν, dans Hom. & semblables.* Par où l'on voit que non seulement le nom d'Ablatif a esté usité dans les anciens Gramm. Grecs, mais mesme que l'idée qu'ils en avoient, estoit d'en juger par la force de la Preposition.

Aussi Quintilien en son liv. chap. 4. veut *qu'il soit du devoir d'un Grammairien de discuter cette question, & de voir s'il y a un sixiéme Cas en Grec, & un septiéme en Latin*; parce, dit-il, *que quand je dis*, HASTA PERCUSSI (*τῷ δορί*) *cette construction n'est point de la nature du Datif en Grec, ni de l'Ablatif en Latin.* Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette un autre Cas que celuy du Datif dans cette expression: soit qu'on l'appelle sixiéme ou septiéme. Or c'est ce qui nous suffit, puisqu'aprés cela il est aisé de faire voir que cette difference du sixiéme au septiême Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils concevoient cet Ablatif, qui est toute renfermée dans le mot de *Casus Prepositionis*, parce que cette diversité ne vient que de la diverse force des Prepositions expresses ou sous-entenduës.

Et nous voyons mesme que Priscien en son liv. 5. a fortement rejetté cette opinion d'un septiéme Cas, parce que le nombre de six est aussi suffisant comme il est necessaire pour marquer toutes ces differences specifiques : quoy qu'on puisse par aprés les diviser ou multiplier davantage, si l'on veut, aussi bien au Genitif & à l'Accusatif, comme à l'Ablatif ; pourveu qu'on les rapporte toûjours à celles-là, sans qu'il soit besoin pour le faire, qu'un Nom reçoive autant de diversitez de terminaisons.

Et veritablement si la diversité des terminaisons des Cas estoit seule ce qui en fait la difference, il s'ensuivroit qu'en Latin aussi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ni au Singulier, ni au Plurier ; qu'il n'y auroit presque point de Noms qui eussent un Vocatif, ni en l'une, ni en l'autre Langue ; que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier ; & que les Grecs n'auroient jamais au Duel, ni Accusatif, ni Vocatif, ni Datif mesme ; ces deux premiers Cas y estant toûjours semblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il semble assez étrange qu'on veüille priver la langue Grecque d'un Ablatif, puisque selon Priscien, H. Estienne, & Ramus. c'est de ses anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que selon Quintilien, il y auroit plus de sujet de multiplier les Cas, que d'en diminuer le nombre.

Il paroist encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'unique usage du Datif, est de marquer la fin & le terme où tend la chose ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'ensuit qu'il est fort raisonnable d'appeller d'un autre Nom, ce qui a des offices si differens, & qui dépendent toûjours de la Preposition.

De plus, quand un Auteur Latin se sert d'un Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il son Ablatif s'il n'en avoit point en sa Langue? Sur tout lorsque ces Noms retiennent toûjours leur maniere particuliere de se decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui seroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Musa*. Que si l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif mesme : ils faisoient donc d'ja la mesme chose dans leur propre langue, dit Sanctius, puisqu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point : & que comme nous avons dit, il n'est pas question du Nom, mais de la chose.

Aprés s'il n'y avoit point d'Ablatif en Grec, Ciceron auroit fait des solecismes, dit le mesme Sanctius, lorsqu'il a joint un Adjectif Latin, qui est certainement à l'Ablatif, avec un Substantif Grec qu'on pretend estre au Datif: comme *Numquam in majore ἀπορίᾳ fui*, *Je n'ay jamais esté en plus grande peine* : Ou une Preposition Latine, de

celles qui ne peuvent gouverner que l'Ablatif, avec un Nom Grec, qu'on pretendroit estre au Datif; comme *Quas historias de Ἀμαλθείᾳ habes. In πολιτείᾳ. Non enim sejunctus locus est philologiâ, & quotidianâ συζητήσει* : & semblables. Car si *philologiâ* est là à l'Ablatif, qui peut douter que συζητήσει n'y soit de mesme; sur tout s'accordant avec l'Adjectif *quotidianâ*?

Ce raisonnement paroist encore plus sensible dans les constructions, où ni le Grec, ni le Latin ne peuvent souffrir un Datif; comme avec le Comparat. *ἀποδυτηρίῳ nihil alsius.* Cic. ad Q. Frat. *il n'y a rien de plus frais que l'antichambre du bain.* Car s'il a voulu suivre la construction Grecque, que ne l'a t-il mis au Genitif? & s'il a suivy la Latine, qui peut douter que ce ne soit un Ablatif?

Priscien au liv. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Monoptota*, comme *mille, alpha*, &c. ne sont pas privez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaison; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha, hujus alpha, huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, selon le raisonnement de Priscien, que si *in hoc alpha* est un Ablatif, *in ἀπορίᾳ, in πολιτείᾳ*, & semblables, seront aussi des Ablatifs; quoy qu'ils ne different pas de terminaison d'avec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut presque expliquer qu'en admettant cet Ablatif: comme dans Thucyd. liv. 1. en la Harangue des Atheniens: *Τὰ δὲ Μηδικὰ, καὶ ὅσα αὐτοῖς ξύνιστε, εἰ καὶ δι' ὄχλου μᾶλλον ἔσται, ἀεὶ προβαλλομένοις, ἀνάγκη λέγειν.* Ce que L. Valle semble n'avoir pas entendu dans sa traduction, parce que prenant προβαλλομένοις au Datif, il le consideroit comme le Cas de rapport de δι' ὄχλου ἔσται, ce qui paroist inintelligible: estant certain que la chose ne pouvoit pas estre fascheuse à ceux qui prenoient plaisir à en parler souvent. Au lieu que le sens est clair en prenant ce mot pour un Ablatif absolu, qui supposant ἡμῖν, se rapporte à ceux qui parlent, *ἡμῖν προβαλλομένοις, nobis proferentibus*: & peut-estre traduit ainsi: *Il est necessaire, Messieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perses, & des choses que vous sçavez aussi-bien que nous; quoy que le discours ne vous en soit peut-estre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons souvent.* Et cette explication est si naturelle, que les Scolies de Portus la reduisent par le Cas absolu, Προβαλλομένοις, dit-il, *ἀντὶ τοῦ, ἡμῶν αὐτὰ προβαλλομένων* : Ce que le Commentateur confirme encore, disant que c'est une Enallage. Mais nous avons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'un Cas pour un autre sans raison, sont de veritables solecismes. D'où il s'ensuit que la construction estant absoluë, selon la pensée du Scholiaste mesme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif, pour y trouver le sens qu'il cherche. De mê-

me quand cet Auteur a dit, Τῷ δὲ Ἱπποκράτει ὄντι περὶ τὸ Δήλιον, ὡς αὐτῷ ἠγγέλθη, &c. *Hippocrate estant vers Delion, comme on luy vint dire*, &c. il est difficile de croire que τῷ ὄντι ne soit pas un veritable Ablatif absolu, *ipso existente*, puisque l'on voit αὐτῷ en suite, qui fait le Cas du rapport, c'est à dire un Datif, formant une autre construction, & une seconde Oraison: L'on peut voir encore d'autres exemples de cet Ablatif Grec, au Livre precedent, dans la Regle du Cas absolu.

Il semble donc par toutes ces raisons, qu'il est bien à propos de marquer un Ablatif dans la Langue Grecque, aussi-bien que dans la Latine : & je croy qu'il y a peu de personnes qui ne l'approuvent, sur tout si l'on considere l'avantage que ceux qui commencent, en peuvent tirer par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans une infinité de constructions qui dépendent de ce Cas.

Que si quelqu'un neanmoins trouve à redire à ce principe, il ne combat pas nostre sentiment particulier, mais celuy de plusieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Scioppius, de Frischlinus, & autres, qui ont judicieusement étably cette Maxime.

CHAPITRE III.

Construction des Noms de Nombres.

Ce que les Latins disent par *unde, duode*, les Grecs l'expriment par le Participe de δέω, qu'ils mettent ou au Genitif absolu, ou au Cas du Nom qui gouverne le nombre qui manque, au Genitif: comme pour *undeviginti annos natus, âgé de dix neuf ans*, ils disent Ἔτη γεγονὼς εἴκοσι, ἑνὸς δέοντος, c'est à dire, *âgé de vingt ans, à un prés, uno deficiente :* Ou bien Ἔτη γεγονὼς εἴκο, σι ἑνὸς δέοντα, c'est à dire, Ἔτη δέοντα ἑνὸς πρὸς εἴκοσι, *D'années qui auroient besoin encore d'une, pour faire vingt.* Et de mesme, Δυοῖν δέοντα ἑκατὸν ἔτη, *Duodecenteni anni, Nonante-huit ans*. Δυοῖν δεούσαις ἑκατὸν μνᾶς, *Duodecentenas minas.* Et par le Genitif, Τριάκοντα μιᾶς δεούσης τριήρεις, *Undetriginta triremes, Vingt neuf galeres.* Δυοῖν δεόντων εἴκοσι ἄνθρωποι, *duodeviginti homines, dix-huit hommes*. Et semblables.

Ils disent aussi par le Neutre, Ἑνὸς δέον εἴκοσι, *Unodeviginti* : où il faut sous-entendre κατὰ δέον pour δέοντος, *vingt moins un.* Car comme ils disent, δεῖν ὀλίγου, δεῖν μικροῦ, pour dire, *peu s'en faut ;* où l'on pourroit mettre δέοντος, de sorte que δεῖν est comme un Nom, & tient lieu d'un Cas absolu, qui suppose κατὰ : de mesme quand on dit, ἑνὸς δέον, c'est à dire, κατὰ δέον ἑνὸς, *selon le defaut d'un, supposant le defaut d'un.*

Mais ils ont encore une autre façon d'exprimer cette maniere de compter, en se servant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme Μιᾶς δεούσης τριακοστῇ τριήρει, pour Μιᾶς δεούσης τριάκοντα τριήρεις. Et de mesme, Ἑνὸς δέοντος εἰκοστῷ ἀνθρώπῳ : Et alors cet Ablatif est le Cas de la maniere, ou de la cause efficiente, comme qui diroit, *vigesimo homine, uno tamen deficiente, avec un vingtiéme homme*, (pour dire, *avec vingt hommes*) *un neanmoins y manquant*. Car pour marquer une personne avec nombre d'autres, ils ont de ces expressions semblables à celle de nostre langue, quand nous disons, *luy cinquiéme, luy dixiéme*. Ξενοκλείδης πέμπτος αὐτὸς, Thucid. *Xenoclide, luy cinquiéme*, c'est à dire, *quatre autres avec luy*.

Ils disent aussi ἵππος χιλία, pour dire, *mille chevaux*, comme qui diroit, *millenarius equitatus, un millier de cavalerie*, μυρία ἵππος pour μυρίοις ἱππεῖς, *une infinité de Cavalerie :* Et semblables.

Quand ils veulent exprimer un nombre & demy, ils mettent ἡμι avec le nombre d'audessus de celuy-là : comme pour dire *deux talens & demy*, ils disent, τρίτον ἡμιτάλαντον, *tertium semitalentum, deux talens & la moitié du troisiéme*. Et ainsi des autres.

II. *Comment on allie les Nombres.*

Dans la combination des Nombres, quand on met le plus petit Nombre le premier, on le joint d'ordinaire avec une Conjonction au plus grand : comme Βασιλεύσας ἐτῶν τεσσαρεσκαίδεκα, Her. *Ayant regné quatorze ans.*

Quand on met le plus grand le premier, on y joint souvent la Conjonction, souvent on l'obmet : comme Plut. parlant de Cicer. Ἐσφάγη, τὸν τράχηλον ἐκ τοῦ φορείου προτείνας, ἔτος ἐκεῖνο γεγονὼς ἑξηκοστὸν, καὶ τέταρτον, *On luy coupa la teste qu'il avoit étendu hors de sa littiere, estant âgé de soixante-quatre ans*. Δεκατέσσαρα ἔτη, Plut. *quatorze ans*. Γοργίας βεβίωκεν ἔτη ἑκατὸν ὀκτώ, *Gorgias a vêcu cent & huit ans*. Voyez ce que nous avons dit au livre 2. chap. 11.

III. *Diverses particules servant à exprimer les Nombres.*

L'on se sert encore de diverses particules pour exprimer les Nombres, comme εἰς, πρός, ἐπὶ περί, ἀμφί, παρά, ὑπέρ, ἐγγύς, ἐγγύτατα, μάλιστά πως, που, ἐκτός, ὡς, ὡσεί, ὅσον, οἷον, ἐπάνω, τίς, ἀριθμῷ, πλείων, ἐλάττων, μείων, λείπων, δέων οἶμαι, &c. comme

1. Ἱππέας εἰς ὀκτακισχιλίους ἄγει, Xenoph. *Il conduit environ huit mille chevaux*. Ἐς ἄνδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐνέμειναν τῇ ἐξόδῳ ἐθελονταί, Thucyd. *Il y eut environ deux cens vingt hommes, qui demeurerent dans la resolution de faire une sortie.*

2. Στάδιοι τριάκοντα πρὸς τοῖς ἑκατόν, Xenoph. *Cent trente ſtades, Triginta ſupra centum.* Ἀπώλοντο αὐτῶν πρὸς ἑπτακοσίους, Id. *Il en mourut environ ſept cens.*

3. Ὀκτὼ ἐπὶ τοῖς ἐννενήκοντα ἔτη βεβίωκεν, Luci. *Il vécut 98. ans.* Ἐδίδοσαν αὐτῶν ἑκάστῳ ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος, Thucid. l. 7. Ils *leur donnoient à chacun un demy ſeptier d'eau pendant 8. mois.*

4. Γορδιανὸς περὶ ἔτη που γεγονὼς τρισκαίδεκα, αὐτοκράτωρ ἀνεδείχθη, Herodi, *Gordien fut declaré Empereur environ à l'âge de 13. ans.*

5. Ἔτη γέγονεν ἀμφὶ τὰ ἐννενήκοντα : ou σχεδὸν ἀμφὶ τὰ ἐννενήκοντα dans Lucien. *Aagé d'environ 90 ans, qui avoit prés de 90. ans.*

6. Παρ' ἕνα τοσοῦτοι, Plut. *Autant, à un prés : il ne s'en faut qu'un qu'ils ne ſoient autant.*

7. Ὑπὲρ τὰ ἐννενήκοντα γέρων, Luc. *Vn vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*

8. Ἀπέκτειναν ἐγγὺς τριάκοντα τῶν ψιλῶν, Xenoph. *Ils tuerent eniron trente des ſoldats armez à la legere.*

9. Ἔτεσιν ἐγγύτατα ὀκτὼ καὶ ἑκατόν, Thucyd. *Prés de cent & huit ans.*

10. Στάδια μάλιστά πως μύρια καὶ δισχίλια, Diodor. *Euviron douze melle ſtades au plus.*

11. Εἰς πέντε που πλειῶνας, Lycoph. *Environ peut-eſtre cinq ans.*

12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ἐκτὸς ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*

13. Προελθόντες σταδίους ὡς τεσσαράκοντα, ηὐλίσαντο πρὸς λόφῳ τινί, Thucyd. *Ayant fait enuiron quarante ſtades, ils camperent auprés d'une hauteur.*

14 Ἦν ὁ ἸΗΣΟΥ͂Σ ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος, Luc. 3. *Et* JESUS *commançoit d'avoir environ trente ans.*

15. Ἀπεῖχον ὅσον εἴκοσιν ἢ τριάκοντα στάδια, Xenoph. *Ils eſtoient éloignez d'environ vingt ou trente ſtades.*

16. Προαπεχώρησαν οἷον δέκα σταδίους, Thucyd. *Ils s'eſtoient avancez d'environ deux ſtades.*

17. Ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et* JESUS *apparut encore à plus de cinq cens freres qui eſtoient enſemble.*

18. Ἡμέρας ἑβδομήκοντά τινας, οὕτω διῃτήθησαν ἀθρόοι, Thucyd. *Les Atheniens eſtant donc ainſi detenus dans Syracuſe, y vécurent dans des cachots, tout l'un ſur l'autre, environ ſoixante & dix jours.*

19. Πόλεις δύο καὶ εἴκοσίν εἰσιν ἀριθμῷ, Dem. *Les villes des Phocenſes montent au nombre de vingt-deux.*

20. Ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα, Plato. *Aagé de plus de ſoivante & dix ans.* Τοῖς στρατιώταις ὠφείλετο μισθὸς πλέον ἢ τριῶν

μηνῶν

μηνῶν, Xenoph. *L'on devoit aux soldats le payement de plus de trois mois.*

21. Τῶν πλεύντων ἐν τῇ νηὶ οὐκ ἐλαττόνων, ἢ πεντακοσίων, τρεῖς πρὸς τοῖς τριάκοντα μόνον διεσώθησαν, Diod. *De cinq cens au moins qui s'étoient embarquez, il ne s'en sauva que trente-trois.*

22. Ἦγε λογχοφόρους σὺν πελτασταῖς οὐ μείους τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quarante mille soldats, tant de ceux qui portoient de picques, que de ceux qui portoient des boucliers.* Ἱππέας ἕξει, οὐ μεῖον δισμυρίων, Id. *Il n'aura pas moins de vingt mille chevaux.*

23. Ἱππεῖς οὐ πολὺ λείποντες τῶν ἑξακισχιλίων. *Gueres moins de six mille chevaux.* Τούτων κεφάλαιον πάντων γίγνεται, μικροῦ λείποντος πεντεκαίδεκα τάλαντα, Lys. *La somme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσε δυοῖν δέοντα, ou δυοῖν δέοντος, ou δυοῖν δεῖν, ou δυοῖν δεῖν, τεσσαράκοντα ἔτη. *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμάζει περὶ τὰ ἑνὸς δεῖν πεντήκοντα ἔτη, Aristot. Rhet. 2. *L'esprit est en sa vigueur environ à l'âge de quarante-neuf ans.* Voyez l'article precedent.

CHAPITRE IV.

Remarques sur l'Article.

L'Article fait le mesme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmi presque toutes les Langues vulgaires, qui est de marquer plus precisément & determinément la chose. C'est pourquoy les Grammairiens disent qu'il nous fait entrer dans une seconde connoissance, εἰς δευτέραν γνῶσιν, nous faisant passer de la generale à une determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2 quand il dit des Mages, Ἰδόντες τὸν ἀστέρα, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὗρον τὸ παιδίον, *Videntes stellam, & intrantes domum, invenerunt puerum.* Ces trois mots de *stella*, *domus*, & *puer*, sont determinez par l'article de leur signification generale à une individuelle, qui marque icy une *certaine estoille*, sçavoir celle qu'ils avoient veu en Orient, & dont il avoit parlé devant : une *certaine maison*, sçavoir celle de Bethlehem : & un *certain enfant*, sçavoir celuy qu'ils cherchoient.

L'Article marque aussi une emphase & une excellence particuliere; ce que les Latins ont tâché d'exprimer par leur Pronom *ille* : comme *Alexander ille*, *ce grand Alexandre* : qui semble s'estre divisé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* (dont les Italiens se servent aussi pour l'article) & *le*.

Ainsi quand S. Jean répond, Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστὸς, Joan. 10. *Je ne suis pas le* CHRIST; c'est à dire, ce CHRIST que vous demandez: & quand on luy demande, Ὁ προφήτης εἶ σύ; *Estes-vous ce Prophete?* c'est à dire, Ce Prophete excellent qui nous a esté promis.

Ainsi Theophylacte sur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la Confession qu'il fist de JESUS-CHRIST ne dit pas, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς υἱὸς τοῦ Θεοῦ, sans l'article, *Tu es Christus filius*; mais Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς, *Christus filius ille Dei.* Et saint Cyrille & les autres se sont servy du mesme argument pour défendre la Divinité de JESUS-CHRIST.

Ainsi Aristot. 1. *Prior.* 16. monstre que ce n'est pas la mesme chose de dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι ἀγαθόν, Voluptatem esse rem bonam, *Que la volupté est bonne:* & dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι τὸ ἀγαθόν, Voluptatem esse bonum ipsum, *Que la volupté est le bien mesme,* c'est à dire, *le souverain bien.*

L'Article se met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origne, ou la possession, ou la partie, ou chose semblable, comme Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, *Filius ille hominis.* Τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, *Sa propre ame.* Ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, *De tout vostre cœur,* &c.

Pour marquer distinction dans les appositions, Ἀγαπήσεις κύριον τὸν Θεόν σου, *Matth.* 22. Diliges Dominum, nempe Deum illum tuum. *Vous aimerez le Seigneur, sçavoir celuy qui est vostre Dieu.* Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστής, *Sain Jean l'Evangeliste.* Ἀπολλώνιος ὁ ποιητής. *Apollone le Poëte.* Ἀπολλώνιος ὁ γραμματικός, *Apollone le Grammairien*, &c.

L'Article se met aussi pour marquer toute l'espece, ou toute la multitude, ou mesme quelque préeminence signalée, comme en François nous disons, *l'homme*, *le Turc*, *le Poëte*, &c.

Pour marquer les choses prises materiellement: Οὐ λέγουσι τὸ, διὰ τί, *Arist.* Non dicunt illud, propter quid, *Ils ne disent pas pourquoy.* Et de mesme Cic. *Quid enim est hoc ipsum diu?*

Et cet Article se joint avec presque toutes les parties d'Oraison, comme

I. *Avec les Noms Substantifs.*

1. Non seulement les Appellatifs, ce qui est ordinaire, mais quelquesfois mesme les Noms propres: comme Ἦν ὁ Φίλιππος ἐν φόβῳ, Demosth. *Philippe estoit tout épouvanté.* Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils sont assez determinez par eux-mesmes.

2. Dans les Inscriptions des Livres, περὶ τοῦ ὄντος. Plato. *de l'estre.* περὶ τοῦ ψευδοῦς, Id. *du faux.* περὶ τῆς προνοίας, Aristot. *de la providence.* Quoy qu'on trouve aussi sans l'article, περὶ δικαίου, *Plato* de justo, *de la justice :* περὶ νόμου, *Id.* de lege, *des loix* : & semblables.

3. Quelquesfois un article sert pour deux Substantifs, περὶ τὸν ἥλιον καὶ ἄστρα, pour καὶ τὰ ἄστρα, Aristot. *Autour du Soleil & des astres,*

II. *Avec les Adjectifs.*

1. Lors qu'ils sont avant leur Substantif, Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης διαλέγεται, *Le sage Aristote traitte.*

2. Quand l'Adjectif estant aprés son Substantif, on veut marquer qu'il est le sujet de la Preposition: βασιλεὺς ὁ ἀγαθός ἐστιν, *Cet homme de bien, est Roy.* Car si l'Adjectif n'a point d'article, il est l'attribut de la Preposition, Πλάτων ἀγαθός ἐστιν, *Platon est homme de bien.*

3. Quand deux Noms sont en mesme Cas, à raison du Verbe Substantif exprimé ou sous-entendu, celuy qui tient lieu du sujet, prend l'article, comme Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς Θεόν· καὶ ΘΕΟ'Σ ἦν Ο' ΛΟ'ΓΟΣ, *Joan.* 1. In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, *Au commencement estoit le Verbe, & ce Verbe estoit dans Dieu, & ce Verbe estoit Dieu.*

4. Que si les deux Noms tiennent lieu du sujet, ou sont gouvernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πάνθεια ἡ γυνὴ Ἀβραδάτου, *Panthée femme d'Abradate.* Ἦλθον εἰς τὸ Ὄλυμπον τὸ ὄρος, *Ils arriverent au mont Olympe.*

5. Deux ou plusieurs articles se peuvent rencontrer avec grace en une mesme periode: & alors la beauté est plus grande, quand on les mesle en sorte qu'il y ait quelque chose entre le premier ou second article, & les Noms ausquels ils ont rapport: Οἱ τὴν φροντίδα ἔχοντες : ou bien Οἱ τὴν τῶν ἁπάντων φροντίδα ἔχοντες, *Ceux qui ont soin de toutes choses, qui sont chargez de toutes choses.*

6. Dans les Noms de Nombre on ne le met que lorsqu'il represente l'antecedent, ou qu'il marque quelque chose determinée : Ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης, *L'un Pharisien, & l'autre partisan.* Λαβὼν δὲ τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, Luc. 9. *Prenant les cinq pains & les deux poissons.*

Ailleurs on ne le met pas, comme il avoit dit auparavant, Εἰσὶν ἡμῖν πέντε καὶ ἄρτοι καὶ δύο ἰχθύες, *Nous avons cinq pains & deux poissons.*

III. *Avec les Pronoms, les Interrogatifs & Indefinis.*

O' αὐτός, idem, *le mesme* : τοῦ αὐτοῦ, ejusdem, *du mesme* : O' τίς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν; *Greg.* quisnam, & quantus, & unde? *qui estoit-il? quel estoit-il? & d'où estoit-il?* Τῆς ποίας μερίδος? Dem. *De quelle partie?* Platon mesme l'a redoublé, Τὰ ποῖα τὰ ταῦτα λέγεις? Qualia hæc dicis? *Quelles choses dites-vous là?*

O' δεῖνα, τοῦ δεῖνος, τὸν δεῖνα εἰσήγγελλε, *Demosth.* Ille illius filius, illum deferebat, *Vn tel, fils d'un tel, accusa un tel.*

IV. *Avec l'Infinitif des Verbes.*

L'Article se joint aussi avec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit estre pris comme un Nom Substantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-dessus, livre 7. Regle 3.

V. *Avec les Participes, & Particules indeclinables.*

H'σάν τινες οἱ διασύροντες, *Il y en avoit qui médisoient.*

De mesme avec les Adverbes & les Prepositions, où il faut toûjours sous-entendre un Participe : O' πλησίον, sup. ὤν, proximus, *le prochain.* H' χθὲς, sup. οὖσα ἡμέρα, Hesterna dies, *le iour d'hier.* Τὸ ἐγγυτάτω γένος, sup. ὄν, *le genre prochain.* Τοῖς νῦν (sup. οὖσι) καὶ τοῖς πρότερον (sup. γεγονόσι) *A ceux qui sont maintenant, & à ceux qui ont esté.* Τὰ πορρωτέρω, sup. ὄντα, *Les choses plus éloignées,* O' ἐν οὐρανοῖς, sup. ὤν, *Qui est dans les Cieux.* Οἱ ἐν τέλει, sup. ὄντες, *Les Magistrats.* Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup γεγονότες, *Nos Ancestres.* Οἱ μεθ' ἡμᾶς, sup. ἐσόμενοι, *Ceux qui viendront aprés nous, la posterité.*

CHAPITRE V.

Que l'Article se prend souvent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς. Raison de ces changemens.

Ce n'est pas merveille que des Noms se mettent les uns pour autres, lorsqu'ils sont ou synonymes, ou qu'ils viennent de mesme origine, comme ceux-cy.

Eustathe sur le 1. de l'Odyss. monstre que l'ancien article estoit τός, usité parmy les Doriens, d'où ostant le τ on a fait ὅς, & ostant

l'ς finale ὁ : & que de ce τὸς viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τοῦ, τῆς, τοῦ : τῷ, τὸν, τοῖς, &c.

Τὶς vient aussi de là, comme *quis* en Latin vient de *qui* : Et οὗτος mesme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif τὸς.

Ainsi l'on trouve encore τοὶ au Plur. de ce vieux Nom τὸς, non seulement pour l'Article prepositif, comme Παῖδες τοὶ μετόπισθε λελειμμένοι, Il. ω. *Les enfans qui ont survécu leur pere.* où τοὶ est pour οἱ selon Eustathe : Mais aussi pour le Relatif, Θεοὶ τοὶ ὄλυμπον ἔχουσι, Od. ξ. *Les Dieux qui demeurent dans le Ciel* : Et pour le Demonstratif ; Τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι, Hesiod. *Illi quidem sunt dæmones.*

L'on trouve les autres Cas de mesme : Τὸ δὲ μέγιστον, *Lucian. & alii*, pour Ὃ δὲ μέγιστόν ἐστιν : *Mais ce qu'il y a de plus considerable.* Περὶ τεχνῶν τῶν, ὅσαι περὶ ταῦτα εἰσὶ, Plat. *Touchant tous les arts qui traittent de ces choses-là*, où τῶν est pour τούτων. Εἰ τὸ καὶ τὸ ἐποίησεν ἄνθρωπος οὗτος, οὐκ ἂν ἀπέθανεν, Dem. *Si cet homme eust fait telle & telle chose, il ne fust pas mort*, où τὸ est pour τοῦτο.

De là vient qu'on dit souvent πρὸ τοῦ, ou en un mot προτοῦ, pour Πρὸ τούτου τοῦ χρόνου, Ante hoc tempus, *cy-devant*. Et dans la distribution des membres, ὁ μὲν, ὁ δὲ, pour *hic vero, ille quidem* : ou bien *ille vero, hic quidem* : ou mesme *alter quidem, alter vero*, &c.

On trouve aussi l'Article prepositif pour l'interrogant τὶς, *quis*, ce qui est ordinaire aux Attiques, Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα λέγω ; *Dem.* Cujus rei gratiâ hæc dico ? *Mais pourquoy dis-ie ce-cy ?* Et de mesme pour l'Indefiny τὶς. Εἰ δὲ τῷ δοκεῖ ταῦτα, *Dem.* Si cui vero hæc videntur, *Mais si quelqu'un est de ce sentiment.*

L'Article postpositif se met de mesme pour τὶς indefiny, Ὅς ἐστι δηλοῖ, Thucyd. *Il faut voir qui il est* : & dans les divisions ἃς μὲν, ἃς δὲ, *Dem.* pour τινὰς μὲν, τινὰς δὲ, *alias quidem, alias vero.* Ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. Cor. 11. *L'un a faim & l'autre est yvre.*

Pour τὶς interrogatif, Εἰρηκὼς ὅς εἰμι, κἀφ' ὅτου πατρὸς γεγώς, Soph. *Ayant dit qui i'estois, & qui estoit mon pere.*

Quelquesfois mesme on les joint ensemble, ὅστις, *qui quidem*, & dans les Poëtes mesme, ὅτις, Hom. Ὅτις σφέας ἀφίκηται, *Tous ceux qui viennent à eux.*

L'on trouve encore à l'Accusatif ὅτινα, Plur. ὅτινας, pour ὅντινα, οὕστινας. Ὅτινα est aussi un Neutre Plurier pour ἅτινα. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom sont aussi en usage, en declinant toutes les deux parties, comme Ἤρετο ἥντινα ἐλπίδα ἔχει. Thucyd. *Il luy demandoit quelle esperance il avoit.* Ce qui monstre visiblement qu'ὅτις vient d'ὃς relatif, & non pas d'ὁ, Article prepositif : outre que cet Article ὁ n'a qu'un esprit, au lieu qu'ὅτος a un esprit & un accent tout ensemble, de mesme que le Relatif ὅς.

Les Orateurs disent souvent ὅτου pour οὗ & οὗτινος, *cujus* : ὅτῳ pour ᾧ, & ᾧτινι, *cui* : mais rarement ὅτον pour ὅν, ou ὅντινα, *quem* : ainsi ἀνθ' ὅτου, c'est à dire, cujus rei gratiâ, *à cause dequoy* : ἐφ' ὅτῳ, qua in re : *en quoy*.

Il se prend aussi pour le demonstratif, ὃς καὶ ὅς, *Herod.* hic vel ille, *celuy-cy ou celuy-là.* A quoy il faut rapporter ces façons de parler, ἕως οὗ, ou ἕως ὅτου, ἄχρις οὗ, μέχρις οὗ, quousque, *pour* eousque dum, *jusqu'à ce que*. Et de mesme dans le Relatif de qualité, Εἰπέ μοι οἷος ἦν, Lucian. *Dites-moy quel il estoit*. Ποίας γυναικὸς ὕπερ, Soph. *Pour quelle femme*, Car ποῖος vient d'οἷος, & οἷος vient d'ὅς, comme *qualis* de *qua*.

CHAPITRE VI.

Remarques sur les Pronoms.

I. *Des Reciproques, & des Relatifs.*

La Regle des Reciproques, οὗ, *sui*, ὅς, *suus*, σφέτερος, *le vostre à vous deux*, & du Composé ἑαυτοῦ, *suiipsius*, ou par contraction αὑτοῦ, est la mesme en Grec, que de *sui* & *suus* en Latin. Car on peut mettre assez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτὸς *ipse*, pourveu que cela ne cause pas d'ambiguité dans le discours, comme nous avons monstré dans la Meth. Latine. Ainsi dans saint Gregoire, Ὁρῶν οὖν τὴν τοῦ δήμου κίνησιν ἐπ' αὐτόν, *Voyant que le peuple se soulevoit contre luy* : ἐπ' αὐτόν, est là pour ἐφ' ἑαυτόν, de mesme qu'en François, *contre luy*, est dit pour *contre soy*, ou *contre soy mesme*. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιοῦχον αὐτοῖς τὴν Ἥραν ἡγοῦντο, *Ceux d'Argos prenoient Junon pour protectrice de leur ville*, il est certain qu'αὐτοῖς est là pour σφίσιν, *sibi*, ou pour ἑαυτοῖς, *sibi-ipsis*.

Au contraire, on trouve μεθ' ἑαυτόν, dans Thucyd. livre 2. pour μετ' αὐτόν, *aprés luy*. Et dans Hom. Ἰδνώθη, θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ, Il. 2. *Il se courba du coup, & il luy tomba une larme chaude des yeux*; où οἱ, *sibi*, est pour αὐτῷ, *ei*.

De mesme dans l'Apocalypse, ch 9. Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτῶν βασιλέα, τὸν ἄγγελον τῆς ἀβύσσου. ὄνομα ἑαυτῷ ἑβραϊστὶ Ἀβαδδών, &c. *Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abysme, qui en Hebreu s'appelle* ABBADON, *destructeur*, où l'on voit ἐπ' αὐτῶν, super eas, *pour Roy, sur elles*, au lieu d'ἐφ' ἑαυτῶν, *super se*. Et ὄνομα ἑαυτῷ, *nomen sibi*, pour ὄνομα αὐτῷ, nomen ei, *il a nom* : parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'est pourquoy dans l'exemple mesme de saint Paul que Budé

rapporte, ponr faire voir qu'il y peut avoir quelquesfois de l'ambiguité. *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, 1. *Cor.* 15. Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus ejus, *Car il faut qu'il regne jusques à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds :* il est visible qu'*αὐτοῦ* ne fait point là d'ambiguité, puisqu'il ne se peut rapporter qu'à JESUS-CHRIST dont il parle, *sub pedibus ejus*, nemde *Christi:* outre que plusieurs editions ont *αὑτοῦ*, qui est le mesme qu'*ἑαυτοῦ*, *suiipsius*, ce qui oste la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif *αὐτὸς* a un esprit doux, au lieu que le Reciproque *αὑτοῦ* pour *ἑαυτοῦ* a un esprit rude, parce que *ἑαυτοῦ* est composé d'*ἕ*, *se*, qui a cet esprit, & d'*αὐτὸς*, Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus usité que le Reciproque mesme, comme *Πατέρα τιμᾷ ὁ αὐτοῦ υἱός*, plûtost qu'*αὑτοῦ* ou *ἑαυτοῦ*, Patrem honorat filius suus, *L'enfant honore son pere.* Et de mesme en composition *αὐτοδίδακτος*, à seipso doctus, *qui est instruit de soy-mesme.*

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne : car on ne dira pas par exemple, *φιλῶ ἐμέ*, mais *φιλῶ ἐμαυτόν*, *je m'aime moy-mesme :* *φιλεῖς σέ*, mais *φιλεῖς σεαυτόν*, *tu t'aimes toy-mesme.* Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'Oraison ne demeure plus dans la mesme personne, on dira fort bien *φιλεῖς ἐμέ*, *vous m'aimez*, *φιλῶ σέ*, *je vous aime*, &c.

Mais le Reciproque *αὑτοῦ* ou *ἑαυτοῦ*, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, *ἑαυτοὺς ἀγαπῶμεν*, *nous nous aimons nous-mesmes*, *ἑαυτοὺς ἀγαπᾶτε*, *vous vous aimez vous mesmes*, *ἑαυτοὺς ἀγαπῶσι*, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenoph. la vertu parlant à la volupté, luy dit, *Οὕτω παιδεύεις τοὺς ἑαυτῆς φίλους?* au lieu de *σοὺς φίλους*, Sic instituis amicos tui iipsius? *pour* tuos, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis ?* Et dans S. Luc. 15. *Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους*, *Faites-vous des amis.*

II. *Des Possessifs.*

Comme nous avons monstré dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & activement & passivement (pour user des termes des Grammairiens) contre ce qu'a crû L. Valle : de mesme en Grec les Genitifs *ἐμοῦ* ou *μοῦ*, *σοῦ*, & *οὗ*, se prennent & activement & passivement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Activement, comme *ὁ φίλος μου*, pour *ἐμός*, *mon amy*, *celuy que j'aime.* Passivement, comme *πρὸς βίαν ἐμοῦ*, Soph. *malgré moy, en me faisant violence.* *Οὐ γὰρ ἂν Κέρκυραν βίᾳ ἡμῶν εἶχον*, Thucyd. *Car ils ne retiendront pas l'isle de Corfou, malgré nous.*

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souvent un sens Passif : Καί μοι μηδὲν ἀχθεσθῇς, εὐνοίᾳ γὰρ ἐρῶ τῇ σῇ, *Plat.* Ne mihi succenseas, dicam enim tuâ benevolentiâ, c'est à dire, *Par l'amour dont vous estes aimé de moy*, & non pas, *dont vous m'aimez* ; de mê-me que Terence a dit, *Facile scies desiderio id fieri tuo*, pour *tui*. Et Thucyd. Καὶ οὐκ αἰσθάνεται τοὺς Λακεδαιμονίους φόβῳ τῷ ἡμετέρῳ πολεμησείοντας, timore nostro, c'est à dire, *par la crainte qu'ils ont de nous*. Ce qu'on pourroit traduire ainsi : *Et il ne voit pas que les Lacedemoniens pressez par la crainte qu'ils ont de nostre puissance, ne cherchent qu'une occasion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquesfois encore un Genitif au possessif, comme *Tuum hominis simplicis pectus vidimus*, Cic. De mê-me les Grecs, Ὅλως δὲ κ' ἀμαὶ οὗτοι σπαθῶσι τοῦ κακοδαίμονος, *Lucian.* Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy dissipent entierement le bien d'un pauvre malheureux comme je suis.*

CHAPITRE VII.

De quelques Noms dérivez des Pronoms.

I. *Des Relatifs de qualité* οἷος *&* ποῖος.

ΟἿΟΣ, qualis, *quel*, sans interrogation, vient d'ὅς, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'est pourquoy il s'explique aussi quelquesfois par *quis*.

Ce Nom estant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le sens, & non dans la construction, il suppose toûjours τοιοῦτος, auquel il se doit rapporter, & quelquesfois mesme on l'y exprime, comme Τὸ τῆς ἀγγελίας τοιοῦτον ἐστιν, οἷον εὐφρᾶναι τὴν πόλιν, *Cette nouvelle est capable de réjoüir toute la ville* : mot à mot, est *telle que de réjoüir*, οἷον ὥστε εὐφρᾶναι, comme dit H. Estienne, ou οἷον πρὸς εὐφρᾶναι : ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'avoir pas assez entendu, lorsqu'il dit qu'εὐφρᾶναι est pour εὐφραίνοι ἄν, ou εὐφρᾶναι δύναιτ' ἄν. Et de mesme dans Dem. 2. *Olynth.* Τοιούτους ἀνθρώπους, οἵους μεθυσθέντας ὀρχεῖσθαι τοιαῦτα, οἷα ἐγὼ νῦν ὀκνῶ πρὸς ὑμᾶς ὀνομάσαι, *Des hommes si dereglez qu'estant yvres, ils dansent d'une maniere que j'aurois honte de rapporter devant vous.* Mais le plus souvent τοιοῦτος se sous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ παντὸς κερδᾶναι, c'est à dire, οὔτ' ἦν τοιοῦτος οἷος, *&c.* non erat talis qualis facere, *ou* talis ut faceret, *Il n'estoit pas homme à se laisser aller à toutes sortes de gains sordides.*

L'on en use aussi quelquesfois sans l Infinitif, quoy qu'au mesme sens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλωτος ἄξια πράττομεν, pour οὐ τοιαῦτα πράττομεν, οἷά ἐστιν ἄξια γέλωτος, *Nous ne faisons pas des choses qui soient telles qu'on s'en puisse rire.*

Et il le faut toûjours prendre ainsi, comme encore dans Xenoph. Ἡμεῖς δὲ ἔγνωμεν τοῖς οἵοις τε ἡμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπὴν πολιτείαν εἶναι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie est un gouvernement fâcheux, à des personnes comme vous & comme nous*, c'est à dire, τοῖς τοιούτοις οἵοις. De mesme que Virgile a dit,

——————portis alii bipatentibus adsunt.

Millia quot magnis numquam venêre Mycenis.

pour TOT *millia* QUOT *numquam venêre.* C'est pourquoy il ne faut point dire comme quelques-uns, qu'οἷος est alors pour ὅμοιος, *semblable*, puisqu'il n'y est que pour luy-mesme: Ces imaginations que l'on a qu'un mot soit employé pour un autre, ne venant souvent que du peu de connoissance que nous avons du fond de la Langue & de la Grammaire.

Ainsi c'est parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotismes aprés luy, de dire qu'οἷος avec l'Infinitif, se prend quelquesfois pour *promtus, expeditus, cupidus, pronus, strenuus*: car par exemple, Δεινόν τι παθὼν, οἷος ἦν ἐπεξιέναι τῷ φεύγοντι. C'est encore à dire τοιοῦτος ἦν, οἷος, *Ayant receu ce mauvais traittement, il estoit bien disposé de l'en accuser.*

Quand on l'explique mesme par *possum*, il rentre toûjours dans cette Ellipse, comme dans Arist. Ἀλλ' οὐχ οἷος ποιεῖν ἀγαθούς, Sed qui minime possit bonos reddere, c'est à dire, οὐ τοιοῦτος οἷος, *non tel que de rendre*, non potis reddere. Car *potis* vient de πότος pris d'οἷος. Et de mesme par le Neutre, οἷόν τε εὑρίσκειν, Lucian. *potis est invenire* (*potis* estant autresfois de tous les Genres, comme nous avons fait voir ailleurs) ou *possibile est invenire*, c'est à dire, *tale est ut potis sit inveniri*, Οὐχ οἷός τέ εἰμι, selon Budé signifie, *nolo, renuo, invitus facio.* Mais proprement, c'est *je ne suis pas tel*, pour dire, *je ne puis pas*, ou *je ne suis pas dans cette disposition.*

Ils se servent aussi quelquesfois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χοιράδες πολλαί εἰσι δι' ὧν οὐχ οἷά τέ ἐστι πλέειν, (où vous remarquerez οὐκ οἷα selon les Ion. pour οὐχ οἷα,) *Saxa multa sunt per quæ navigari non potest.* Ce qui est une Syllepse, comme *animalis currit*, & c'est à dire, Δι' ὧν οὐκ ἔστι τοιαῦτα χρήματα ποιεῖν, οἷά ἐστι τὸ πλεῖν, *Il y a des rochers, à travers lesquels on ne peut pas faire telle chose qu'est la navigation.*

Οἷος est encore en ce sens lorsqu'il se joint avec le Superlatif, comme οἷος κράτιστος, Arist. *quam fortissimus*, c'est à dire, Τοιοῦτος

οἷος ὁ κράτιστος, Talis quam fortissimus, *ou* talis qualis fortissimus, *Tel que tres-fort*, pour dire *tres-fort*. C'est ainsi que les Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratissimum*, Cic. car *tam* est dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme nous avons fait voir ailleurs, Τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ χαλεπώτατον.

C'est encore dans ce sens que retombe cette expression de Demosthene *in Mid.* Οὐδὲν γὰρ οἷον ἀκούειν αὐτοῦ τοῦ νόμου. *Il n'est rien de tel que d'entendre la loy mesme*, comme l'explique Henry Estienne, improuvant l'explication de Budé, qui traduit, *nihil vetat audire*, & prend οὐδὲν οἷον pour οὐδὲν κωλύον. Et c'est de mesme dans saint Gregoire, Οὐδὲν δὲ οἷον ἐν βραχεῖ διηγήσασθαι, *Il n'est rien tel que de dire en peu de mots.*

Οἷον avec οὐχ ou μὴ, pour *non solum*, ou plûtost pour *non solum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce sens, quoy que H. Estienne dise qu'il est different, & qu'on le devroit plûtost rapporter à οἶος, *solus*, si l'esprit n'y estoit contraire. Mais cela est aisé à faire voir dans l'exemple mesme de Polybe qu'il en rapporte, Μένουσα μὲν γὰρ φάλαγξ ἐν τοῖς ἐπιτηδείοις τόποις αὐτῇ τόποις, οὐχ οἷον ὠφελεῖν δύναιτ' ἂν τοὺς φίλους, ἀλλ' οὐδὲ αὑτὴν σώζειν, *Car encore que ce bataillon demeurast dans les lieux les plus avantageux, non seulement il ne seroit pas capable de secourir ceux de son party; mais il ne pourroit pas mesme se défendre & se soûtenir luy-mesme*, c'est à dire, Οὐ τοσοῦτον δύναιτ' ἂν, οἷόν ἐστιν ὠφελεῖν, *Non tantum potest, quantum est juvare:* ἀλλ' οὐδὲ, *quin nec, imo nec seipsam servare*. Et de mesme au liv. 5. Καὶ μὴ οἷον τυχεῖν ἐπὶ τούτοις χάριτος, ἀλλὰ τοὐναντίον κληθεὶς εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρ' ὀλίγον κινδυνεῦσαι τῷ βίῳ, *Que non seulement il n'en avoit receu aucune reconnoissance, mais mesme qu'ayant esté appellé en Alexandrie, il avoit esté en danger de perdre la vie.*

ΠΟΙ'ΟΣ, qualis, *quel*, dans l'Interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον.

Quelquesfois on y joint l'article. Polyb. τὰ ποῖα ταῦτα; qualia hæc sunt? *quelles sont ces choses?* il se met aussi hors l'interrogation, pour *qualis* ou *qui*. Il se prend aussi pour πόσος, comme ποίᾳ ὥρᾳ, pour πόσῃ, ce qui revient parfaitement à nostre langue, *à quelle heure?* quoy qu'Eustathe remarque qu'il ne soit pas si proprement dit.

Ποιός, l'accent sur la derniere, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique, Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a une certaine qualité particuliere:* & quelquesfois indeterminément, cujusdammodi, *de quelque façon.*

II. D'ὅσος & τοσοῦτος.

Comme en Latin *tantum*, quelquesfois augmente & signifie *autant* ou *si grand*, & quelquesfois diminuë, signifiant *seulement* : de mesme en Grec ὅσος & τοσοῦτος.

Le premier sens est assez naturel & ordinaire, & le second se peut voir dans ces exemples, Καὶ δᾷδά τις ἡμμένην λαβὼν, ὅσον ὑπήνεγκεν, εἶτα ἀναιρεῖται, Plut. *Quelqu'un prenant un flambeau, l'approche seulement, & puis le retire.* Τὸν μέλλοντα, καὶ ὅσονοὺ παρόντα πόλεμον, Thucyd. *La guerre prochaine & presque presente* : c'est ainsi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens.* L'on dit de mesme, ὅσον οὐκ, ὅσον οὐδέπω, pour fere, *presque.*

Τοσοῦτον ὑπειπών, Dem. Si hoc unum addidero, *Adjoûtant seulement cela* Δεηθεὶς ὑμῶν τοσοῦτον, *Idem.* Id unum à vobis deprecatus, *Ne vous demandant que cette seule faveur.*

CHAPITRE VIII.

Remarques sur les Verbes.

I. *Qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes.*

Comme un Verbe peut estre consideré diversement dans le discours, aussi il peut recevoir divers effets dans la construction. Ainsi tous les Verbes Adjectifs estant d'eux-mesmes ou Actifs ou Passifs, parce qu'ils peuvent neanmoins estre considerez, ou comme faisant passer leur action dans un sujet étranger, ce que l'on appelle proprement ACTIF ; ou la renfermant dans eux-mesmes, ce qu'on appelle NEUTRE ou ABSOLU : Il arrive que les Actifs se prennent quelquesfois absolument, & presque passivement, comme Ἐκ τῆς πληγῆς ἀναφέρων, *Plat.* ex ictu convalescens, *sup.* ἑαυτὸν, *seipsum*, comme en François, *se portant bien* ; de mesme que Demosthene a dit, ἀνέλαβεν ἑαυτὸν, recollegit se, *il s'est remis.* Ainsi ἐξελίσσειν signifie evolvere & elabi, *développer & s'échapper* : προάγειν, producere, & progredi, *avancer*; *ou faire avancer*, *produire* : καταλύειν, dissolvere, & diversari, *délier*, *dissoudre*, & *loger* : ὑπερβάλλειν, *passer* : parce qu'on sous-entend l'Accusatif, ou du Reciproque, ou d'un autre Nom.

Et de mesme encore διαφέρειν, *differre*, c'est à dire, *se* aut *aliud* : ἀπαλλάττω ὑπὸ σοῦ, *liberor à te*, c'est à dire, ἀπαλλάττω με ὑπό σου,

ie me delivre par vostre moyen. Τελῶ εἰς ἄνδρας, *censeor in viros*, c'est à dire, τελῶ με, *Ie me mets au nombre des hommes*, ou *Ie faits en sorte d'y estre mis*, tendo, pertingo, pervenio, &c. Τὰ δ' εἰς ἄλληλα ἀνακάμπτει, *Arist.* Hæc vero in sese mutuo reflectuntur & recidunt, *Ces choses sont reciproques & se regardent mutuellement.* Εἰ μὴ ἀεὶ ἀνταποδιδοίη τὰ ἕτερα τοῖς ἑτέροις γιγνόμενα, *Plat.* Nisi per mutuam generationem sequentia priorum in locum sufficerentur, c'est à dire, *Ne se mettoient, ne se substituoient à la place les unes des autres.*

De ceux-cy il y en a qui renfermant une force active, ne laissent pas de se traduire par le Passif: mais c'est par la rencontre du sens, & non par le changement de la nature: comme ἀναλαμβάνω. *recreor*, c'est à dire, ἀναλαμβάνω τὸν νοῦν, *Ie reprens mes esprits, ie reviens à moy*, καταλύω, morior, dissolvor, *ie me meurs*, c'est à dire, καταλύω τὸν βίον, vitam solvo, *ie quitte la vie.* Et ainsi des autres.

Les Neutres au contraire deviennent Actifs: Ζήσεις με, *Psal.* 137. Vivificabis me, *Vous me conserverez la vie.* Ἄνδρας ἐπ' αὐτοῖς ἔζησε, *Herod.* Viros eis imposuit, *Il établit des hommes sur elles.* Συναναζέσον αὐτό, *Diosc.* Fac ut unà ferveat, *Faites-les boüillir ensemble*: βοᾷν τοὺς νόμους, *implorer l'assistance des loix.* Τὴν ἀπόκαρσιν ἐσχόλασε, *Ius Græco-Rom lib* 3. tonsuram abolevit, *c'est à dire proprement*, otiari fecit, *Il donna le loisir à ses cheveux de recroistre, & fit disparoistre la tonsure de moyne qu'on luy avoit fait porter par force*; qui viennent des Verbes ζάω, *vivo*: βαίνω, *gradior*: ζέω, *ferveo*: βοάω, *clamo*: σχολάζω, *otior.*

Et de mesme Ἀστραπὰς βλέπειν, dans les Comiques, *pour* Fulgura ex oculis vibrare, *Faire sortir des éclairs de ses yeux.* Πῦρ βλέποντες, πῦρ ἀναπνέοντες, Basil. *Qui iettent le feu par les yeux & par les narines.*

Quelques-uns prenant le regime du Passif, semblent aussi en prendre le sens, comme Ἀπέθανεν ὑπὸ τῶν δικαστῶν, Damnatus est à judicibus, *A esté condamné à mort par les Iuges*, Ἀπέθανεν ὑπὸ γυναικὸς φαρμάκῳ, Lucian. *A esté empoisonné par sa femme*: quoy qu'à proprement parler ἀπέθανεν, ne signifie que mortuus est, *il est mort*: & la Preposition avec son Cas marque la cause de cette mort, ou d'où est venuë cette mort. Les Latins ont aussi imité cette construction, *Nihil valentius à quo intereat*, Cic. *periit ab Annibale*, Plin. *Mori ab ense*, Lucan.

Il en est de même des autres qu'on croit encore Passifs dans le sens, à cause de nostre maniere ordinaire de les traduire, comme δοκέω, *videor*; mais proprement c'est à dire, appareo, *ie parois, ie semble*: εὐδοκέω & εὐδοκιμέω, *laudor, celebror*; mais proprement c'est inclareo, *ie me fais connoistre*: γέμω, *plenus sum*: mais proprement c'est plenitudinem habeo, seu refero, *ie regorge*: ἔοικα, *assimilatus sum*,

visus sum; mais c'est à dire, *apparui, conveni, imaginem retuli, j'ay du rapport, je porte l'image de*, &c. Ἄμαχόν τι ἔοικεν ἡ διὰ ὄψεως ἡδονὴ, Lucian. *C'est un plaisir qui a quelque chose que l'on ne peut vaincre*, c'est à dire, *qui semble avoir quelque chose d'invincible* (aliquid invictum refert, redolet) *que celuy qui vient de la veuë*.

A quoy l'on peut aussi rapporter les Verbes, dont nous avons parlé au liv. 3. chap. en expliquant la nature du Verbe Moyen.

Les Passifs se mettent aussi quelquesfois absolument, où il faut sous-entendre la Preposition avec son Cas, comme γυμνάζεσθαι, *exerceri*: τρίβεσθαι, *fricari*: ξυρᾶσθαι, *radi*: λούεσθαι, *lavari*, c'est à dire, *à se*, ou *ab alio*: d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, se frotter*: ou bien, *se faire frotter, se faire raser*, &c. Ainsi dans Lucien, Πενθοῦσι καὶ κόπτονται, *Lugent & plangunt*, c'est à dire proprement, *Lugent & planguntur à se*, ou *plangunt se, cædunt se, Ils se lamentent, & se frappent la poitrine*. Ainsi σιτεῖσθαι n'est pas seulement *ali, Estre nourry par un autre*, mais aussi *cibum capere, se nourrir soy-même, manger*.

Ce qui n'empesche pas que ces Verbes ne rentrent quelquesfois entierement dans le nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme Ἕκαστον ἐφέλκεται, *Theophil.* Unumquemque ad se trahit, *Il attire tout le monde à luy*.

II. *De* πάσχω *&* ὀφείλω.

Πάσχω se traduit souvent par *facio*, non qu'il sorte de sa signification naturelle, mais parce que nous le considerons dans une maniere plus proportionnée à nostre langue, qui traduit ordinairement le sens Passif par l'Actif. Ainsi quand on dit, ὅμοιόν τι πάσχει, *perinde facit*, c'est à dire, proprement, *simile quid patitur. Il est dans cette mesme disposition*, eodem modo afficitur. Et de mesme τί ἂν ἔγὼ πάθοιμι; *qu'y ferois-je?* c'est à dire, *en quel estat serois-je, que deviendrois-je, que ne souffrirois-je point?* Et dans Dem. Μηδαμῶς μηδὲν ἀβέλτερον ὑμεῖς πάθοιτε, *Videte ne quid stulte faciatis*, c'est à dire, *De ne vous pas laisser surprendre, Qu'il ne vous arrive rien de mal à propos*.

Quand il se traduit mesme par *accidit*, il est encore dans sa force naturelle, comme Πάσχουσι τοῦτο Μῆδοι, *Accidit id Medis*, c'est à dire, *Les Medes souffrent cela, sont en cet estat-là, en cette disposition*. Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé assez proprement, quand ils ont dit que πάσχω signifioit quelquesfois *patior*, & quelquesfois au contraire *ago*.

L'Imparfait ὤφειλον, & l'Aor. 2. ὤφελον, ou Ion. sans augment ὄφελον, que les Grammairiens font passer pour Adverbes, ne sont jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduise par

utinam, en toutes les personnes : ὤφελον, *utinam ego* : ὤφελες, *utinam tu* : ὤφελε, *utinam ille*. Mais l'on y sous-entend εἴθε ou αἴθε, qui renferme cet *utinam*. Ainsi quand Herode a dit, Μὴ ὄφελον νικᾷν, c'est à dire, εἴθ' ὄφελον μὴ νικᾷν, Utinam non vicissem, *Plust à Dieu que je n'eusse pas vaincu*, ou *que je n'eusse pas deû vaincre*. Et de mesme dans Eurip. Μήποτ' ὤφελε τὸν βουκόλον οἰκίζειν, *Et plûst à Dieu que ce bouvier n'y eust jamais demeuré*. Et dans Dem. Ἐπειδὴ δὲ, ἃ μήποτ' ὤφελε, συνέβη, *Aprés qu'il est arrivé des choses, qu'on devroit souhaiter n'estre jamais arrivées*.

Cette explication est tellement probable, que souvent mesme on y trouve cette particule optative exprimée, comme dans Homer. Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσι, οδ. μ. *Vtinam mansissem*, c'est à dire, *Vtinam debuissem manere*, ou *oportuisset me manere*, *Plust à Dieu que je fusse demeuré parmy les Pheaciens*. Et ὄφελον est là si peu Adverbe, qu'on le trouve mesme en ce sens à l'Aor. 1. Ὡς πρὶν ὤφελλ' ἀπολέσθαι, *Vtinam prius periissem*, ou *perire debuissem*, *Plûst à Dieu que je fusse mort auparavant*.

Mais ce qui peut nous tromper quelquesfois, est que cet ὄφελον se joint mesme avec l'Optatif. Mais alors il est le Neutre du Participe, & la phrase se doit resoudre par une Ellipse. Comme dans cet exemple qu'en rapporte Budé, Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, Psal 118. *Vtinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas*, il faut sous-entendre εἴθε, & resoudre ainsi, Εἴθε κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, κατ' ὄφελον, περὶ τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, *ô que je souhaiterois que ma vie fust reglée comme elle devroit, pour tendre toute à l'observation de vos ordonnances* Et de mesme quand Gaze a dit, Ἦ ὄφελον ἦ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, *Que utinam digna essent vestrâ opinione, atque sententiâ*: ce qu'il faut resoudre ainsi, Ἦ εἴθ' ἦ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, ὡς ὄφελον, *Comme il faudroit, comme il seroit à souhaiter*.

CHAPITRE IX.

Considerer la nature des temps.

Il est encore fort à propos de considerer la nature des temps, laquelle entenduë, dit Henry Estienne, apporte une grande clarté pour l'intelligence tant de la Langue Grecque, que de la nostre ; comme au contraire n'estant pas assez connuë, elle cause beaucoup d'obscurité en plusieurs passages.

La difference de trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Plusque

parfait, est la mesme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté sur les Aoristes.

I. *De l'Aoriste premier.*

Sanctius ne donne le nom d'Aoriste qu'au second, qui semble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il se prend plus souvent que luy pour diverses sortes de temps, Presens, Passez, ou Futurs: Et pour le premier, il l'appelle παρεληλυθὼς, comme qui diroit, *leviter præteritus, qui ne fait quede passer.* Ce qui revient à l'explication de Casaubon en ses Exercitations sur les Annales de Baronius, qui, parlant de l'arrivée des Mages, dit que τοῦ Ἰησοῦ γεννηθέντος, *Christo nato,* marque un temps bien plus prochainement passé, que s'il avoit mis γεγεννημένου, qui marqueroit la chose faite long-temps auparavant. Et c'est aussi le sentiment de Vossius en la derniere edition de sa Grammaire Grecque, & en sa Dissertation *de anno natali Christi.* Ce qui semble avoir esté pris d'Henry Estienne en son liv. *de la conformité de Langue Françoise avec la Grecque.* Il avoit crû autresfois que l'Aoriste Grec estoit le mesme que nostre Preterit indefiny, quand nous disons, *je fis, j'allay, je leûs*, comme l'explique aussi Budé en ses Commentaires: mais depuis il commença à en douter ; & sans le vouloir neanmoins determiner, il avertit d'un usage de cet Aoriste Grec fort ordinaire, qui est de marquer un temps tres-prochain dans le passé, & conforme à ces expressions de nostre Langue : *Si-tost qu'il sent le chaud, le voilà fondu: Si j'entens seulement le bruit d'une soury, me voilà éveillé*, & semblables. Comme on voit en ce vers d'Hom.

> Ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθηται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ, Hom.
> *Quiconque obeït à Dieu, il l'a aussi-tost exaucé.*

Où il remarque encore que *il l'a exaucé*, ou *je suis éveillé*, se prend pour *je m'éveille* : & *je m'éveille*, pour *j'ay accoûtumé de m'éveiller.* Et de mesme dans Demosthenes, Μικρὸν πταῖσμα ἀνεχαίτισε καὶ διέλυσε πάντα, *Une mauvaise rencontre dans la guerre ruïne & renverse souvent toutes nos affaires.*

Cet usage de l'Aoriste au lieu du Present se voit encore tres-souvent à l'Imperatif & à l'Infinif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela soit moins ordinaire au Passif, si ce n'est lorsque l'Actif n'est pas en usage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne distingue pas un Aoriste de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il est certain que dans l'usage on les confond assez souvent, aussi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le second, *Futurum remotius*, comme j'ay dit au commencement des Verbes, pag. 111.

II. *Des Parfaits & des Aoristes.*

Les Aoristes 1. Passifs des Verbes en *ομαι* qui n'ont pas d'Actifs, se prennent d'ordinaire activement, & quelquesfois aussi passivement : comme διαλέγομαι, *je discours* : διελέχθην, *j'ay parlé* : ἰάομαι, *je gueris*, *je rends sain* : ἰαθεὶς, *qui guerit*, ou *qui est guery* : προσδέχομαι, *je reçois*, *j'admets* : προσδεχθείς, *qui reçoit*, ou *qui est receu* : θεάομαι, *je considere*, *je contemple* : ἐθεάθην, contemplatus sum, *j'ay consideré*, ou lustratus sum, *j'ay esté consideré*.

Et de mesme δαπανηθεὶς pour δαπανήσας, *qui a tout consommé ou dépensé* : διαλεχθῆναι pour διαλέξασθαι, *avoir discouru* : εὐλαβήθην, plûtost que le medion εὐλαβησάμην, *je me suis comporté sagement, avec circonspection* : ἐργασθεὶς pour ἐργασάμενος, *qui a fait* : διανοηθεὶς pour διανοησάμενος, qui excogitavit, *qui a inventé, qui a pensé*. Et semblables.

Les Preterits Passifs en font aussi quelquesfois de mesme, comme διείλεγμαι, *j'ay traitté* : ἐνδέδειγμαι, *j'ay monstré* : πεποίημαι, *j'ay fait* : ἠυτρέπισμαι, *j'ay disposé* : προσδέδεγμαι, *j'ay receu* : Et c'est proprement ces Verbes qui répondent aux Verbes Communs des Latins, puisqu'ils ont l'une ou l'autre signification sous la terminaison Passive, ce que n'a pas toûjours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaison active.

Les Verbes Passifs qui ont deux Aoristes, se servent plus souvent du second que du premier, comme πλήττομαι, ἐπλήγην, *j'ay esté frappé*, plûtost qu'ἐπλήχθην. Et de mesme ἐῤῥάγην, *j'ay esté brisé* : ἡρπάγην, *j'ay esté pris* : ἐτράπην, *j'ay esté changé*, ou *j'ay pris la fuite*, des Verbes ῥήγνυμι, ἁρπάζομαι, τρέπομαι. Et semblables.

III. *Des Aoristes Medions.*

Entre les Aoristes Medions, le premier est tres-usité en l'une & l'autre signification, mais le second est bien plus ordinaire dans le sens Actif : par exemple αἱρέομαι, εἱλόμην, *j'ay pris*, *j'ay choisi*, plus souvent que *j'ay esté pris ou choisi*, comme remarque l'Auteur des Idiotismes.

CHAPITRE

CHAPITRE X.

Confiderer la nature & difpofition des Modes.

I. *De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.*

La difpofition des Modes que j'ay fuivie au liv. 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif, & l'Infinitif, eft la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'eftant pas proprement des Modes, ils ne peuvent eftre mieux que d'eftre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport avec l'Indicatif, que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liv. 3. ch. 29. il eft bien à propos qu'il le fuive immediatement.

L'Aorifte I. de ce Mode marquant auffi l'avenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il feroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme τύψω, ψς, ψ, de τύψω, εις, ει. Mais on ne le peut pas, ainfi que le monftre Apollon. au mefme lieu, tant parce que les changemens ou alterations qui fe font à l'Aorifte Indicatif & non au Futur, paffent en ce temps au Subjonctif : comme νέμω, *paiftre*, Futur νεμῶ, Aorifte I. ἔνειμα, Subjonctif, νείμω: ψάλλω, *chanter* ψαλῶ, ἔψηλα. ψήλω: Que parce que celles qui fe font au Futur & non à l'Aor. n'y paffent pas, comme νομίζω, *penfer*, Fut. νομίσω, Att νομιῶ, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομίσω, & jamais νομιῶ, comme il femble que les Attiques auroient dû faire, s'ils l'euffent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne foient pas tout-à-fait à rejetter, neanmoins leurs fignifications font quelquesfois fi arbitraires, qu'on les employe fouvent les uns pour les autres dans tous les temps. C'eft ce que nous avons prouvé dans les Remarques de la Methode Lat. ce que Budé montre en fes Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Robert Eftienne, & ce que nous pouvons voir icy en ces exemples: Παρ' ἐμοὶ οὐδεὶς μισθοφόρος ἐστὶ μὴ ἱκανός ἐστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοί, Xen. Apud me nullus mercenarius eft qui non idoneus eft (*pour* fit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puiffe faire tout ce que je fais* : où l'on voit ἐστὶ au Prefent, pour ἂν ᾖ au Subjonctif, ou ἂν εἴη à l'Optatif.

Εἰ γὰρ τὴν αὐτὴν παρειχόμεθα ἡμεῖς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν προθυμίαν, Dem. *Car fi nous euffions fait paroiftre la mefme confiance en noftre propre caufe.* Si enim eamdem in noftra ipforum caufa alacritatem oftendiffemus, &c. où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'eft à dire, παρειχόμεθα pour παρειχώμεθα.

Εἰ μὲν περὶ καινοῦ τινος πράγματος προὐτίθετο λέγειν, Dem. au

lieu de προτεθῆται, *S'il avoit resolu de parler de quelque nouvelle affaire.*

Et de mesme, Εἰ μὲν γὰρ ὑφ' ἡμῶν πισθέντες ἀνείλοντο τὸν πόλεμον, Id. pour ἀνέλοιντο, Si enim à nobis persuasi bellum hoc suscepissent, *Si c'estoit à nostre persuasion qu'ils eussent entrepris la guerre.*

Οὐδὲν πώποτε αὐτὴν οὔτ' εἶπα, οὔτε ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ᾐσχύνθη, *Xenoph.* Nihil unquam ei vel dictum abs me, vel factum est, quo erubuit, *pour* erubuerit, *Ie ne luy ay jamais ni rien dit, ni rien fait qui l'ait pû faire rougir.* Où l'Aoriste Indic. ᾐσχύνθη est pour l'Optat. ἂν αἰσχυνθείη.

Η' κάμηλος ἀπὸ τῶν ποταμῶν οὐ πίνει πρότερον, ἢ συνταράξει, *Aristot.* Camelus è fluviis non bibit, antequam eos conturbabit, *pour* conturbarit, *Le chameau ne boit jamais de l'eau des fleuves, qu'il ne l'ait troublée auparavant:* ἂν συνταράξειε à l'Opt. ou συνταράξῃ au Subjonctif. Ce qui tres-ordinaire aux Attiques, mesme en faisant preceder la Conjonction. Εἴπερ τις ὑμῶν προσέξει τὸν νοῦν, *Demost. Olynt.* I. Si quis vobis mentem adhibebit, *pour* adhibuerit, *Si quelqu'un vous ecoute avec attention.*

L'OPTATIF se met de mesme pour l'Indicatif, Λύσανδρος δὲ Φιλοκλέα πρῶτον ἐρωτήσας, ὃς τοὺς Ἀνδρίους καὶ Κορινθίους κατακρημνήσειε, τί εἴη ἄξιος παθεῖν, &c. *Xenoph.* Lysander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quæsivisset, quâ pœnâ dignus esset, &c. *Lysandre ayant demandé à Philoclée, qui avoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle peine il estoit digne luy-mesme.* Où l'on voit κατακρημνήσειε, Aor. Eol. Opt. *pour* κατακεκρημνήκει, Plusque-parfait Indicatif.

De mesme dans Platon, Ἔλεγες ὅτι Ζεὺς τὴν δικαιοσύνην πέμψειε τοῖς ἀνθρώποις. Où πέμψειε est pour ἔπεμψε, A Jove dicebas immissam hominibus justitiam fuisse, *Vous disiez que Iupiter avoit envoyé la justice aux hommes.* Ce qui est tres-ordinaire lorsqu'il y a ainsi quelque particule, comme ὅτι, ὡς, ὅς, ὅσπερ, ὅστις, ὅσοι, ὅτε, &c.

II. *De l'Imperatif & Infinitif.*

L'Imperatif, comme nous avons dit au liv. 3. peut passer pour un Futur : Et c'est une chose ridicule, dit Apollone en son livre 1. chap. 30. que ne le pas croire, puisqu'on ne commande pas les choses passées, ni les presentes, mais seulement celles qui se doivent executer aprés le commandement, & par consequent les futures.

C'est pour cela que les Hebreux en font leur 1. Futur, & que les Grecs en usent souvent pour marquer l'avenir, Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, pour δράσεις, *Eurip.* Scis ergo quid fac, *pour* quid facturus sis. *Sçavez-vous ce que vous ferez?* Οἶσθ' ὅτι ποίησον, *Men.* pour ποιήσεις; Scio

te facturum, *Ie sçay bien que vous le ferez.* Comme au contraire ils usent souvent du Futur pour commander.

Mais il n'est pas vray de dire que l'Imperatif se mette pour l'Infinitif, comme a crû l'Auteur des Idiotismes. Car dans cet exemple de Dem. qu'il en donne, Δεῦτ᾽ εἰς ὑμῶν τουτονὶ· ἐπειδὰν ἅπαντα ἀκούσητε, κρίνατε; μὴ πρότερον προλαμβάνετε. Où il pretend que κρίνατε est pour κρίνειν, & προλαμβάνετε pour προλαμβάνειν : l'Oraison est absoluë, *Id à vobis unum precatus: postquam omnia audieritis, judicate, nullumque præjudicium afferte.* Car sa priere & sa demande commence là absolument, ἐπειδὰν, postquam. *Ne vous ayant demandé que cette seule grace* : sçavoir, *de ne juger qu'aprés avoir tout écouté, & de ne vous laisser point aller à la preoccupation.*

Et il est aussi peu veritable que l'Infinitif se prenne pour l'Imperatif, comme enseignent quelques Grammairiens, Μαρτυρεῖν ψευδῆ φεύγειν τὰ δίκαι᾽ ἀγορεύειν, Phocil. car il faut sous-entendre χρὴ, oportet, *Il faut*; ou προσήκει, convenit, *il est à propos*, ou semblable. *Il faut éviter le faux témoignage, & ne dire rien que de veritable.*

Le Present de l'Imperatif, dit Apollone liv. 1 chap. 30. ne marque que le commencement de l'action : Σκαπτέτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il se mette à labourer des vignes.* Mais l'Aoriste marque l'action future dans son accomplissement : Σκαψάτω τὰς ἀμπέλους. *Qu'il ait labouré entierement les vignes.* C'est pourquoy La Ramée & ceux qui l'ont suivy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoristes aussi-bien que le Preterit de l'Imperatif, FUTURS PARFAITS, c'est a dire qui marquent la chose comme faite dans l'avenir, tenant du Futur & du Passé tout ensemble.

III. *Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.*

Il est encore faux que l'Infin. se prenne pour le Subjonct. comme a crû l'Auteur des Idiotismes, quand Demosth. a dit, Τὸ ψήφισμα τοῦτο γράφω· πλεῖν ἐπὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἂν ᾖ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là une Oraison absoluë, & doit estre consideré comme un Nom, selon ce que nous avons dit en la Regle 3. du livre precedent p. 405. Ce qu'on peut resoudre en Latin par *nempe :* Hoc decretum edo, *nempe* navigare ad ea loca, in quibus Philippus esse poterit, *Mon avis est de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il soit.* Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expression retombe dans le sens de *ut navigaretur* ; & dire que l'Infinitif est là pour *ut navigaretur :* ce qui visiblement n'est pas, puisqu'il peut estre expliqué dans sa force naturelle.

Aussi est-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut estre que des trois que nous avons conjoints ensemble dans nos Ta-

bles, & dont nous avons donné des exemples au n. 1. de ce chap. parce que ces Modes ne ſont ſouvent qu'une diverſité de terminaiſon dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif avec l'Infinitif, qui ſont deux choſes toutes differentes.

Et partant c'eſt encore une faute à Surſin, & à pluſieurs autres Grammairiens, d'avoir dit que l'Infinitif eſtoit pour le meſme Subjonctif, lorſqu'il eſt joint à ὡς, ὥστε, πρὶν, & ſemblables particules : comme Παρακαλῶ ὥστε τυχεῖν, Hortor te ut conſequaris, *Je vous exhorte de faire en ſorte d'obtenir cela.* Πρὶν δοῦναι δίκην, Antequam pœnas dederis, *Devant que ſouffrir la punition:* Car l'Infinitif n'eſt là que comme un Nom, & ὥστε τυχεῖν n'eſt autre choſe que comme s'il y avoit, Tanquam ad conſequi, *ou* ad conſecutionem : *Je vous exhorte comme à la pourſuite*, c'eſt à dire, *à faire en ſorte que vous en veniez à bout.* Et ainſi des autres.

IV. *Infinitifs & Participes de tous temps.*

L'Infinitif & les Participes peuvent, comme nous avons dit ailleurs, marquer toutes les differences de temps: Et c'eſt pour cette raiſon qu'avec ἂν, leur Preſent marque ſouvent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des Particules indeclinables. Mais cela ſe voit encore en ces exemples, Βεβαίαν εἰκὸς τὴν ἔχθραν αὐτοὺς, ὑπὲρ ὧν φοβοῦνται, καὶ πεπόνθασιν, ἔχειν, *Dem.* pour ἕξειν : car par le Preſent il a marqué l'avenir : *Il eſt vray-ſemblable qu'ils ſeront conſtans dans leur haine, à cauſe des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont ſoufferts.* Κινδυνεύεις γὰρ καὶ εἴ τις ἐν ὀροφῇ ποικίλματα θεώμενος ἀνακύπτων, μανθάνοι τι, ἡγεῖσθαι ἂν αὐτὸν νοήσειν, ἀλλ' οὐκ ὄμμασι θεωρεῖν, Plato. 7. de Rep. *Vous croirez peut-eſtre qu'il penſe plûtoſt à ces choſes qu'il ne les apperçoit de ſes yeux.* Où l'on voit que νοήσειν, qui ſemble un Futur ; & θεωρεῖν, qui ſemble eſtre un Preſent, marquent tous deux neanmoins le meſme temps.

Et de meſme du Participe, Ἄλλους δὲ μισθοῦνται, ὡς ἄμεινον μαχομένους ὑπὲρ σφῶν, ἢ αὐτοί, *Xenoph.* pour μαχεσομένους. Alios mercede conducunt, quaſi melius ſua cauſa pugnaturi ſint, quam ipſimet, *Ils tiennent des Etrangers à leur ſolde, comme s'ils devoient combattre plus genereuſement qu'eux-meſmes dans leur propre cauſe.*

V. *Des Noms Verbaux en τέον.*

Les Noms Verbaux en τέον, répondent aux Gerondifs en *dum.* Ils gouvernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & ſe doivent reſoudre de la meſme façon que les Gerondifs Latins, en les conſi-

derant ſimplement comme Noms Subſtantifs, mais qui renferment ſouvent une eſpece de neceſſité & de devoir, ſelon ce que nous avons fait voir en la Methode Lat. aux Remarques ſur les Gerondifs chap. 1. Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον, *Nazianz.* où l'on peut ſous-entendre ἐστί, *eſt*, quoique cela ne ſoit pas neceſſaire: parce que la difference qu'il y a entre le Gerondif & le Participe, c'eſt que le Participe ſous-entend toûjours un Verbe, *Diligenda mater*, ſup. *eſt*: mais *diligendum matrem* ſe prend abſolument, parce que le Gerondif enferme toûjours l'action de ſon Verbe; ce qui luy a fait donner le nom de Gerondif pris de *gerere*. L'on peut donc traduire ainſi en Grec: Le *reſſouvenir de Dieu nous doit eſtre plus frequent que la reſpiration meſme*. Οὐ σθένει νικητέον γυναῖκας, Eurip. *Ce n'eſt pas par la force qu'on remporte la victoire ſur les femmes*. Φευκτέον οὖν τῷ σωφρονοῦντι τὸ πρὸς δόξαν ζῆν, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὸν ὀρθὸν λόγον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ βίου, Baſil. *Le Sage doit donc éviter de vivre pour la vaine gloire, ou de conſiderer ce qui plaît à pluſieurs: & de ne pas prendre la droite raiſon pour l'unique regle de ſes actions*. Ταῦτα ὅσῳ ποιητικώτερα, τοσούτῳ ἧττον ἀκουστέον παισὶ, *Plato*, c'eſt à dire, τὸ ἀκούειν ταῦτα τοσούτῳ ἧττον ἀκουστέον ὅσῳ, &c. *Plus ces choſes ſont poëtiques, moins elles doivent eſtre entenduës des enfans*.

Les Attiques qui affectent particulierement le Plurier pour le Singulier, mettent auſſi ces Noms au Plurier, Ἀδικεῖν τοὺς Ἀθηναίους, καὶ πολεμητέα εἶναι, Thucyd. *Que les Atheniens les traittoient mal, & qu'il falloit declarer la guerre*. Τῶν κρατούντων ἐπὶ πάντ' ἀκουστέον, Sophocl. *Il faut toûjours obeïr aux Magiſtrats*: où ἀκουστέα eſt pour ἀκουστέον, par une eſpece de Syllepſe pareille à celle de *animalia currit*, dont nous avons parlé au precedent Livre, Regle 5. page 410.

Que ſi le Subſtantif eſt exprimé, alors ces Noms Verbaux retiennent leur nature d'Adjectifs, & s'accordent avec luy à l'ordinaire des autres Adjectifs, comme Ὁ ἀγαθὸς μόνος τιμητέος, Ariſt. *Il n'y a que l'homme de bien qui doive eſtre honoré*.

De deux expreſſions plus remarquables & plus difficiles à reſoudre.

Mais ſi la conſtruction eſt differente, alors le nom en *ον* eſt un Subſtantif qui gouverne le regime de ſon Verbe, comme Ἀρχήν τε οἵαν αὐτῷ ἀρκτέον, καὶ τάξιν ἥντινα τοῖς ἔργοις ἐφαρμοστέον; ſup εἴπομεν, Lucien dans les regles pour bien écrire l'hiſtoire. *Nous avons dit par quel exorde il faut commencer, & quelle diſpoſition il faut ſuivre dans les choſes*. Où ἀρκτέον, *incipiendum*, doit eſtre conſideré

comme un Subſtantif Verbal, qui gouverne le Cas de ſon Verbe, comme eſt icy ἀρχὴν οἴαν à l'Accuſat. Et il faut reſoudre ἐφαρμοςέον de la meſme ſorte.

Que ſi aprés ces Noms il y a un autre Accuſatif qui convienne avec eux, comme avec l'Infinitif, c'eſt parce qu'ils renferment la force & l'action du Verbe, comme dans Plutarq. καὶ μιμητέον ταῦτα θαυμάζοντάς γε δὴ καὶ ζηλοῦντας, *& que cela merite d'eſtre imité de ceux qui l'admirent & en ſont touchez.* Et ailleurs; ἐφαρμοςέον τοῦτο καὶ τοῖς ὁμοίοις, κολούοντα τοὺς μέγα φρονοῦντας ἐπὶ τοῖς μηδενὸς ἀξίοις, *Il faut que celuy qui veut reprimer les jeunes gens qui s'élevent pour des choſes de neant, faſſe application de cecy aux autres rencontres ſemblables,*

CHAPITRE XI.

Remarques ſur les Particules indeclinables.

Et premierement de l'ὅτι.

Nous avons déja parlé au livre 6. chap. 1. de divers mots que l'on fait paſſer pour des Adverbes qui ne le ſont pas neanmoins, mais qui ſont ou un Accuſatif gouverné de κατὰ, ou un Ablatif gouverné de σὺν, ἐν, ὑπό, ou ſemblable Prepoſition.

Il faut icy parler de quelques-unes de ces Particules en particulier.

I. *Qu'ὅτι eſt toûjours Relatif.*

Les Grammairiens font ſouvent paſſer pour conjonction ὅτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le diſtinguent d'ὅ, τι, ſeparé d'une virgule, qu'ils diſent eſtre un Relatif. Mais il ſemble que cette diſtinction ſoit aſſez arbitraire, & que ce mot ne ſoit preſque jamais que le Neutre du Relatif ὅ, auquel les Attiques adjoûtent τί, comme ils font à beaucoup d'autres, diſant meſme au Maſculin ὅςις, au Feminin ἥτις, comme au Neutre ὅτι. Ce que l'on peut prouver dans la pluſpart des uſages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer pluſieurs expreſſions difficiles.

Pour le faire plus methodiquement, nous rappellerons icy en deux mots ce que nous avons fait voir plus au long dans la Grammaire generale. part. 2. chap. 9. de la nature du Relatif; qui eſt qu'il a quelque choſe de commun avec tous les autres Pronoms, en ce

qu'il se met au lieu d'un Nom ; & quelque chose de particulier, en ce qu'il sert comme de liaison pour faire entrer une preposition incidente dans celle qui est la principale. Nous avons monstré au mesme lieu, que le *quod* Latin que les Grammairiens font passer pour Adverbe ou conjonction, n'est que ce Relatif mesme, mais dépoüillé de son usage de Pronom , & ne retenant que son autre usage d'unir la Proposition où il se trouve, à une autre.

Or encore que je ne veüille pas nier, que l'ὅτι en Grec ne puisse souvent rentrer dans le sens du *quod* Latin, comme εὖ οἶδ' ὅτι ἐμμένουσι κἀκεῖνοι τοῖς νόμοις, *Lucian.* Scio quod leges ipsi servabunt , *Ie sçay bien qu'ils en demeureront dans les termes de la loy.* Ὅτι μὲν γὰρ οὔτε πεπέδημαι, οὔτε ἐν τῷ ταρτάρῳ εἰμὶ, καὶ αὐτὸς ὁρᾷς, οἶμαι, *Idem* Quod neque vinctus sim,neque in tartaro,etiam ipse vides,opinor. *Ie croy que vous voyez assez vous-mesme que je ne suis pas lié, & que je ne suis pas en enfer,* Εἶπεν ὅτι βούλεται , Xenoph. *Il a dit qu'il le veut.* Neanmoins je croy qu'à le bien prendre, l'ὅτι est souvent dépoüillé de l'usage de liaison, qui est plus propre au *quod* Latin, & qu'il ne retient presque que celuy de Pronom.

Pour bien entendre cecy,il faut remarquer que les Grecs à l'imitation des Hebreux(comme nous l'avons fait voir dans laGram.generale)usent souvent d'expressions couppées & détachées,qui sont mises presque absolument dans le discours:comme nous en avons déja marqué quelques-unes dans les Chapitres precedens. Ainsi dans l'Evangile, quand les Prestres & les Levites envoyerent à S. Jean Baptiste pour luy demander qui il estoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum,Tu quis es?* Ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ, *Joan.*1. c'est à dire, pour luy dire ces mots-là; Σὺ τίς εἶ; *Qui estes-vous ?*

Or c'est en ce sens que retombe ordinairement l'ὅτι , qui semble n'estre venu que de la coûtume des Attiques, lesquels,dit Vergara, liv. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non seulement l'ὅτι, mais aussi l'ὡς, aprés les Verbes λέγω, φημί, & semblables, comme dans ce lieu d'Esope, qu'il rapporte, Τῆς δὲ φαμένης, ὡς οἱ βουκόλοι καὶ οἱ ποιμένες με ὑποβλέποντο, Illâ vero respondente, *Elle répondant cecy:* Bubulci & pastores me sibi infestam suspicabantur , *Les vachers & les bergers croyoient que je leur fusse ennemie.*

Ce qui est si vray que souvent l'Oraison pourroit subsister sans ces particules,& que quelquesfois même ils ne les y expriment pas,comme dans Thucyd.liv.1. Τοῦτον δὲ διὰ μέγεθός τε τοῦ ἕλους οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν· καὶ ἅμα, μαχιμώτατοί εἰσιν Αἰγυπτίων οἱ ἕλειοι , *Hunc enim (regem Amyrtaum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt: & simul* QUIA *qui paludes illas incolunt sunt Ægyptiorum bellico-*

ſiſſimi : où l'on voit que c'eſt la meſme choſe que s'il euſt dit, Καὶ ἅμα ὅτι μαχιμώτατοι εἰσί, &c. *Ils ne pûrent prendre le Roy à cauſe de la grandeur de ce lac ; & de plus, parce qu'il eſtoit habité par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

De là vient que lors meſme que l'ὅτι eſt exprimé, on l'omet ſouvent en traduiſant, comme en ſaint Jean 18. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, Ut autem dixit illis, Ego ſum, abierunt retrorſum, *Comme il leur eut dit, C'eſt moy, ils tomberent à la renverſe.*

De là vient encore que quelquesfois on met le τὸ ſeul pour cet ὅτι, comme en ſaint Marc chap. 5. Ὁ δὲ ἸΗΣΟΥ͂Σ εἶπεν αὐτῷ, τὸ, εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, JESUS *luy dit, Si vous pouvez croire, tout eſt poſſible à celuy qui croit.* Qui eſt le meſme que s'il euſt mis, εἶπεν ὅτι εἰ δύνασαι, &c.

Cette maniere d'expliquer eſt toute naturelle, & ſert à rendre raiſon de quantité d'expreſſions difficiles, comme dans l'Oraiſon *pro Corona,* Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ, καὶ διορίζεται, ὅτι ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα, ἀκόντων Ἀθηναίων. Car au lieu qu'il ſemble d'abord que cet ἐγὼ ſe rapporte à Demoſthene qui parle icy, & que ce ſoit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & montre clairement, que c'eſt moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens :* ταῦτα ἐγώ, au contraire ſe rapporte à Eſchine, de qui il parle, eſtant ſes propres paroles. Et c'eſt à dire, *Vous voyez, Meſſieurs, comme Eſchine declare & proteſte hautement ; C'eſt moy qui ay fait cela malgré les Atheniens,* &c.

De meſme dans l'Apocalypſe ch. 3. Λέγεις ὅτι πλούσιός εἰμι. *Dicis, dives ſum,* c'eſt a dire, dicis hoc, *Vous dites cela,* nempe, *dives ſum, je ſuis riche.* Car ce n'eſt pas à dire, *quod dives ſum,* comme l'a traduit l'ancien Interprete : ce qui ſembleroit porter, *Quod ego Chriſtus qui loquor, dives ſum;* & feroit un ſens tout contraire. De même encore en S. Iean 4. 17. où JESUS-CHRIST parle à la Samaritaine, & luy dit ; Καλῶς εἶπας ὅτι ἄνδρα οὐκ ἔχω, *Bene dixiſti, quia virum non habeo.* Et il y a une infinité de lieux dans le meſme Interprete, où l'ὅτι eſt traduit ainſi par *quod* ou *quia,* & où il auroit eſté mieux de l'omettre, comme en ſaint Iean 10. Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων, *Amen, amen dico vobis, quia ego ſum oſtium ovium :* où le *quia* eſt ſuperflu : & dans le ch. 7. Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, *Quidam enim dicebant, quia bonus eſt,* où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'eſt encore en ce ſens que ſe doit prendre l'ὅτι, où H. Eſtienne en ſon liv. *de Dial. Att.* dit qu'il ſe doit prendre pour *enimvero,* ou *nempe,* comme en ſaint Marc 7. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, ὅτι καλῶς

προεφήτευσεν Ἡσαΐας περὶ ὑμῶν τῶν ὑποκριτῶν, ce qu'il explique par *sane quidem, enimvero, bene,* &c. au lieu que selon nostre principe le sens est tout naturel de dire, *At ille respondens dixit hoc*, καλῶς, &c. D'où vient que l'Interprete a laissé cet ὅτι, ayant mis simplement, *Dixit; bene prophetavit*, &c. De mesme en saint Luc. 19. λέγων ὅτι, εἰ ἔγνως καὶ σύ, ce que le mesme Henry Estienne rend par *Nempe, vel si tu nosses*. Au lieu que c'est encore tout de mesme, dicens hoc, *disant cela*, sçauoir, εἰ ἔγνως καὶ σύ.

Ce n'est pas que je veüille dire que cet ὅτι ne se puisse ainsi traduire par diverses particules, & se tourner en une infinité de façons differentes: mais je dis que la force naturelle reviendra toûjours à nostre principe, suivant lequel il est aprés de l'industrie du Traducteur d'inventer mille tours pour l'exprimer. Ainsi quand Ciceron traduit ὅτι par *nam*, comme en cet exemple de Platon, Ὄψις αἰτία τῆς μεγίστης ὠφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅτι τῶν νῦν λόγων περὶ τοῦ παντὸς λεγομένων οὐδεὶς ἄν ποτε ἐῤῥήθη, ἡμῶν μήτε ἄστρα, μήθ' ἥλιον μήτ' οὐρανὸν ἰδόντων, *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hæc quæ est habita de universitate oratio à nobis, haud unquam esset inventa, si neque sydera, neque sol, neque cœlum sub oculorum aspectum cadere potuisset*. Il est visible que ce *nam* est une particule rationelle, qui a la mesme force que *siquidem*, ou *eo quod*, cet *eo* estant un Ablatif de la maniere, de mesme qu'ὅτι est un Accusatif, qui la marque aussi en Grec, & qui suppose κατὰ: d'où vient que souvent mesme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais seulement *quod*, lequel suppose aussi une Preposition. Et ce Grec se peut traduire ainsi en nostre langue, *La veuë nous a causé des avantages tres-grands, puisqu'il est certain que nous n'aurions jamais entrepris ce discours de l'univers, si nous n'avions veu ni les astres, ni le soleil, ni le ciel qui nous environne.*

C'est par là même qu'il faut resoudre l'ὅτι dans les interrogations, comme dans l'Evangile, quand les disciples demanderent à J. C. pourquoy ils n'avoient pû chasser le Diable: Ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; *Pourquoy n'avons-nous pû le chasser?* c'est à dire, καθ' ὅτι; ou διότι, de mesme que *quare* est dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν; *Xenoph.* Cur sic conspiratum est à vobis? *D'où vient que vous vous estes revoltez?* Car il faut bien remarquer que cet ὅτι est souvent gouverné d'une Preposition expresse, ou sous-entenduë, comme dans Polyb. Hist. 1. Οἶμαι πάντας ὁμολογήσειν, διότι καὶ λίαν πολύ τι τῆς ἀληθείας ἀπελείποντο πρόσθεν, Confessuros omnes existimó quod (*pour* κατὰ quod, *ou* propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, *Je croy qu'il n'y a personne qui n'avouë franchement, qu'avant cela ils estoient tous tres-éloignez de la verité*: où l'on voit qu'il eût pû mettre l'ὅτι seul, ou δι

ὅ, τι separément, comme il se trouve quelquesfois dans les Auteurs. Ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ αὐτοῦ; Act. 2. *Lequel Dieu a resuscité, aprés avoir délié les douleurs de la mort, parce qu'il estoit impossible qu'il fust retenu par elle.* Où l'on voit καθότι, où il eust pû mettre ὅτι seul, ou καθ' ὅτι, comme saint Basile l'a mis lorsqu'il fait voir que les biens exterieurs sont tres-méprisables, οὐ μόνον καθ' ὅτι ῥᾳδίαν ἔχει τὴν πρὸς τὰ ἐναντία μεταβολήν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ ἀγαθοὺς δύναται τοὺς κεκτημένους ἀποτελεῖν. *Non seulement parce qu'ils se peuvent facilement changer en leur contraire, mais aussi parce qu'ils ne peuvent nullement rendre bons ceux qui les possedent.* Où l'on voit que le second ὅτι suppose κατά, comme il l'a exprimé au premier. C'est encore ainsi que S. Luc a dit, parlant du pere & de la mere de saint Jean Baptiste. Καὶ οὐκ ἦν αὐτοῖς τέκνον, καθότι ἡ Ἐλισάβετ ἦν στεῖρα. *Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elisabet estoit sterile.* Et plus bas, Μὴ φοβοῦ Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου. *Ne craignez point, parce que vostre priere a esté exaucée*, & semblables.

II. ὅτι μή, *nisi*.

Il se presente icy une expression plus difficile à resoudre que les precedentes, & où neanmoins l'ὅτι est toûjours Relatif, comme H. Estienne le reconnoist en son Thresor, quoy qu'il semble n'en avoir pas veu la raison, qui n'est autre que l'Ellipse.

C'est lors qu'on joint cette particule avec μή, ce qu'on traduit par *nisi*: comme dans le liv. *de mundo*, que quelques-uns attribuent à Philon, Ἐκτὸς τοῦ κόσμου οὐδέν ἐστιν, ὅτι μὴ τάχα που κενόν, *Extra mundum nihil est nisi forte vacuum.* Mais ce n'est qu'une Ellipse de εἰ, *si*; εἰ μή, *nisi*, & un Hyperbate de l'ὅτι qui devroit estré aprés μή, comme s'il y avoit, εἰ μὴ ὅτι, *nisi quod forte. Il n'y a rien hors le monde, si ce n'est peut-estre du vuide.*

Toutes les expressions de cette nature se peuvent resoudre de mesme, comme dans Thucyd. l. 4. Οὐ γὰρ ἦν κρήνη, ὅτι μὴ μία, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει. *Non erat fons nisi unus in arce*, c'est à dire, *Il n'y avoit point de fontaine, si ce n'est qu'il y en avoit une dans la citadelle.*

Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que quand il y a un καὶ aprés, qui vaut autant que l'*etiam* des Latins, la force du sens est augmentee & semble enfermer quelque sorte d'illatiō, d'où vient qu'ō le traduit souvent par le *quin*, ou par *immo vero*, comme dans saint Greg. *orat. 1. contra Iul.* Τοὺς ἐλέγχους δὲ οὐ διέφυγεν ὅτι μὴ καὶ μᾶλλον τούτοις ἑαυτὸν ὑποθεὶς ἠγνόησεν. *Quominus tamen deprehenderetur effugere non potuit: quin imprudens licet quo certius deprehenderetur effecit.*

Cela paroist encore plus dans ce lieu de l'Oraison 20. qui semble

un peu difficile, où parlant des ſciences profanes, il dit que comme des ſerpens, nous en prenons quelquesfois des remedes ſalutaires ; de meſme des lettres humaines nous en avons retenu le bon & rejetté le mauvais. Τὸ μὲν ἐξεταστικόν τε, καὶ θεωρητικὸν ἐδεξάμεθα· ὅσον δὲ εἰς δαίμονας φέρει, καὶ πλάνην, καὶ ἀπωλείας βυθὸν διεπτύσαμεν, ὅτι μὴ κἀκ τούτων πρὸς θεοσέβειαν ὠφελήμεθα, ἐκ τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον καταμαθόντες, καὶ τὴν ἀσθένειαν ἐκείνων, ἰσχὺν τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου πεποιημένοι. *Id ſane quod in inquirenda rerum naturâ & contemplatione verſatur, ſuſcepimus: quidquid autem ad dæmones, & errorem, & exitii voraginem ducit, reſpuimus. Imo etiam, ab eo ad Dei cultum adjuti ſumus: nimirum ex deteriori, id quod præſtantius eſt cognoſcentes, atque illorum imbecillitate doctrinam noſtram fulcientes.* Car c'eſt à dire, εἰ μὴ ὅτι, *niſi hoc etiam,* pour *quin etiam, mais meſme nous en avons encore tiré de l'avantage pour le culte que nous devons à Dieu,* &c. Et peut eſtre qu'alors noſtre *meſme* vient du μὴ des Grecs.

Mais comme la particule εἰ, *ſi,* eſt icy ſous-entenduë : de meſme l'ὅτι ſe doit auſſi ſuppléer en d'autres rencontres, où il n'y a que le μή ; comme en ſaint Marc. ch. 6. Καὶ οὐκ ἠδύνατο ἐκεῖ οὐδεμίαν δύναμιν ποιῆσαι, εἰ μὴ ὀλίγοις ἀῤῥώστοις ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἐθεράπευσεν. *Et non poterat ibi virtutem ullam facere: niſi paucos infirmos impoſitis manibus curavit.* C'eſt à dire εἰ μὴ ὅτι, *niſi quod.* Et cette Ellipſe ſe trouve meſme dans les Auteurs Latins, comme dans Terence en ſon Phormion Act. 3. ſc. 1. *Ecquid porro ſpei eſt,* dit Antiph. *Neſcio,* répond Gette, *niſi Phedria haud ceſſavit pro te eniti,* pour *niſi quod.* Je ne ſçay, ſi ce n'eſt que Phedrie n'a rien oublié pour vous bien défendre.

III. Ὅτι, *quam.*

C'eſt encore par ce principe du Relatif qu'il faut reſoudre l'ὅτι, que les Grammairiens diſent ſe prendre pour *quam,* comme ὅτι ἐγγύτατα, *quam proxime:* ὅτι ἐν βραχυτάτῳ, *quam breviſſimo tempore.* Car le *quam* n'eſtant qu'un mot couppé pour *quantum,* & le *quantum* ſuppoſant *in* ou κατὰ, comme nous avons fait voir dans la Methode Latine, ὅτι ſera là pour καθ' ὅτι, in quantum, *autant viſte,* ou *auſſi viſte qu'il ſe pourra.* Ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. &c. Matth. 7. *Quam anguſta porta eſt, & arcta via eſt quæ ducit ad vitam.* c'eſt à dire, καθ', ὅτι, quantum *ou* in quantum : *combien,* ou *en combien de manieres.*

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites parentheſes (εὖ οἶδ' ὅτι) qui ſemblent faire peine aux Gramm. comme Βούλομαι πρὸ πάντων ὧν μέλλω λέγειν μνημονεύοντας, εὖ οἶδ' ὅτι, τοὺς πολλοὺς ὑπομνῆσαι. Dem. *Antequam ea quæ ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos eſſe volo, quorum tamen optime (bene hoc*

ſcio,ou plûtoſt *ſat ſcio)meminiſtis*,c'eſt à dire,*car je ſçay bien cela*,ou *dont vous vous ſouvenez tous,je le ſçay bien*. Οὖς ἅπαντες, εὖ οἶδ' ὅτι τοῦτον τὸν λόγον ἀκηκόατε, *Id*. Nam vos omnes, ſat ſcio,aliquid hac de re jam audiviſtis, *Car vous en avez tous entendu parler, je le ſçay bien.* Et ainſi des autres

Ce qui ſuffit pour faire voir qu'il n'eſt peut-eſtre pas moins vray de dire de l'ὅτι, que du *quod*, dont nous avons traitté dans la Methode Lat. qu'ils ne ſont tous deux que de veritables Relatifs.

CHAPITRE XII.

Des Prepoſitions.

Quoique ce que j'ay dit des Prepoſitions au liv. precedent ch. 2. puiſſe ſuffire pour en faire voir la force & les diverſes beautez, & pour en faciliter l'intelligence : neanmoins j'en diray encore icy quelque choſe,ſoit pour l'avantage qu'elles donnent à diverſifier la phraſe, ſoit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

ἈΜΦΙ' & ΠΕΡΙ', ſignifient la meſme choſe : mais on les trouve ſouvent jointes enſemble dans les Poëtes,comme Ἡμεῖς δ' ἀμφὶ περὶ κρήνην ἱεροὺς κατὰ βωμοὺς ἔρδομεν, Il. β. *Nous faiſons des ſacrifices ſur des autels ſacrez autour de cette fontaine.* Ce qui ſe trouve meſme quelquesfois dans les Compoſez, ἀμφιπεριστρώφα, Hom. *faiſoit tourner, menoit tout autour.* Mais περὶ eſt bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphraſe cy-aprés n. 5.

ἈΝΑ', ΔΙΑ', ΚΑΤΑ', ſervent toutes trois dans la diviſion des nombres, comme ἀνὰ δύο, *deux à deux* : κατὰ μῆνα, *tous les mois* : δι' ἔτους πέμπτου, *tous les cinq ans.* Mais cette diſtribution s'exprime encore par d'autres manieres : Ἤρξατο αὐτοὺς ἀποστέλλειν δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les envoyer deux à deux* : ce qui tient de la phraſe Hebraique. Εἷς ἕκαστος, *chacun en particulier* : ἑξήκοντα ἕκαστοι, *chacun de ſoixante* : κατ' ἄνδρα ἕκαστον, *par teſte, chacun pris ſeparément* ; Et de meſme ὁ καθ' ἕκαστον, *chacun en particulier* : ἡ καθ' ἑκάστην, *chacune en particulier* : οἱ καθ' ἕνα, *chacun pris ſeparément.* Et meſme avec σύν, σύνδυο, σύντρεις, *deux à deux, trois à trois.* Voyez livre precedent ch. 2.

ΕἸΣ & ἘΝ ſe trouvent quelquesfois dans l'Ecriture en un ſens particulier, & lequel vient de l'Hebreu : comme, Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμόσαι ὅλως μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, Matth. 5. *Et moy je vous dis de ne point jurer du tout, ni par le ciel, ni par Jeruſalem,* Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς Pſalm. 30. *Soyez-moy comme un Dieu qui me ſerve de protecteur, & comme une maiſon de refuge.*

II *Variation d'une mesme phrase par les Prepositions.*

Mais comme il n'y a presque point d'expressions qui ne se puissent tourner par les Prepositions, selon que nous l'avons fait voir dans la Method. Lat. aussi il n'y a rien qui serve plus à varier la phrase. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, selon mon pouvoir, autant que je puis*: ou pour mettre ἐς δύναμιν, τὰ εἰς δύναμιν: κατὰ δύναμιν: ὅσον ἐπ' ἐμοί: ὅσον σθένος, sup. κατὰ, ou mesme ἐστί, *est*, de mesme qu'on dit ὅση δύναμις: & de mesme, ὅσον δυνατὸν, ou πρὸς ὅσον δυνατόν: ou mesme ὅσα δυνατά: εἰς ὅσον ἧκον δυνάμεως: ὅσον εἰς ἐμὲ ἧκεν: ὅσον ou παρ' ὅσον, ou καθ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα, ou καθ' ὃ δύναμαι: ἐφ' ὅσον πλεῖστον. Et encore τὸ ἐμὸν μέρος, sup. κατὰ, ou κατ' ἐμαυτοῦ μέρος, κατὰ τὸ ἐμὸν μέρος: τὸ ἐπ' ἐμοί, τὸ κατ' ἐμέ: τὸ γ' ἐμοῦ: τὸ ἐπ' ἐμὲ ἧκον μέρος: L'on dit aussi ὡς οἷόν τε: ὡς οἷός τε ὦ; & ὡς οἷόν τε εἶναι, *autant qu'il est possible.*

Pour dire *vistement, en diligence*, on peut mettre, ἐν τάχει: σὺν τάχει: κατὰ τάχος: διὰ ταχέως: διὰ τάχους: διὰ ταχίων: ἐς τάχος. L'on dit encore sans Prepos. ὅσον τάχος, ταχὺ, τάχιστα, (où l'on peut sous-entendre κατὰ) & ταχέως, où l'on peut sous-entendre διά, quoy que plusieurs prennent ces mots pour Adverbes. Mais on dit aussi ὡς εἶχε τάχους, & ὡς εἶχεν αὐτῷ τάχους.

Pour dire *dequoy*, ou *touchant quoy*, ou *à cause de quoy il a esté accusé*, ils mettent ἐξ ὧν: ἀφ' ὧν: ἀνθ' ὅτου: ἀνθ' ὧν: ἐφ' ὅτῳ: ἐφ' ᾧ: ἐφ' οἷς: ἐν οἷς: ἐφ' ὅτι: ἐφ' ὃ: παρ' ὃ: καθ' ὃ, δι' ὃ αἰτιᾶται.

Pour dire *entierement*. on trouve καθ' ὅλου: τὸ δ' ὅλον: τὸ σύνολον: πάντα τρόπον, sup. κατὰ, comme ils le mettent mesme quelquesfois, κατὰ πάντα τρόπον, παντὶ τρόπῳ, sup. ἐν. Et mesme par les Adverbes, πάντως, παντελῶς, παντάπασι. Et semblables.

III. *Variation d'un mot en divers sens par les Prepositions.*

Mais parce que rien n'est plus trompeur que le divers sens que peut recevoir un mesme mot pour la diversité des Prepositions, ce qui a souvent fait faillir les Traducteurs, dit Verg. il est bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans un mesme Nom, outre ceux que nous avons donnez en diverses façons dans la liste du chap. 2. au liv. preced.

Πούς, ποδός, *le pied*

Τὰ ἐν ποσὶν ἀγνοοῦσιν, *Ils ne connoissent seulement pas ce qui est à leurs*

pieds, ils ne voyent seulement pas ce qui est tout devant eux. Πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἦν, *il estoit à ses pieds.* Κατὰ πόδας, *sur le champ, incontinent.* Παρὰ πόδας, *aussi-tost, à l'heure mesme*. & merito, selon Vergara. Περὶ πόδα, *sur le pied, propre au pied; justement, à propos, commodement.* Ἐκ ποδὸς εἵπετο, *il le suivoit sur ses pas, il venoit par derriere.* Et de mesme Ἐμποδὼν γίνομαί σοι, *je vous fais obstacle, je vous sers d'empeschement*: ou bien, *je me rencontre devant vous*, ou *à vos pieds*, de mesme qu' ἐν ποσίν. Κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον. Herod. *Tuer tous ceux qu'on rencontre.* Ἐκποδὼν, *de loin*, comme Ἀνδρὸς κακῶς πράσσοντος ἐκποδὼν φίλοι: ce qu'on pourroit mettre aussi par le Datif ἀνδρὶ, &c. *Vn homme malheureux, ou qui est dans la disgrace, se trouve abandonné de ses amis: ses amis s'éloignent de luy.* Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν ἐκποδὼν, Luci. *mais vous estes morts.*

Χείρ, χειρὸς, la main.

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou μετὰ χεῖρας, *je prens en main*, ou *dans mes mains.* Ἐδέξατο ὕδωρ κατὰ χειρὸς, *il prit de l'eau pour laver ses mains.* Φέρειν μετὰ χεῖρας, *porter dans ses mains.* Ἔχω διὰ χειρὸς, *je tiens en main, j'ay entre mes mains*; comme ἐν χειρὶ, ou ἐν χερσί. Ἔπληξεν αὐτὸν κατὰ χειρὸς, *il l'a blessé à la main.*

Ὀφθαλμὸς, οῦ, l'œil.

Ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι, *Chassez-le loin de vous, éloignez-le de vostre presence.* Κατ' ὀφθαλμοὺς, au contraire. est *prés de vous, en vostre presence.* Οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει τυράννου κατ' ὀφθαλμοὺς κατηγορεῖν, Xenoph. *Car personne ne veut reprendre un Tyran en sa presence.*

Ἡμέρα, ας le jour.

Τὴν καθ' ἡμέραν ἀκρασίαν τοῦ βίου, Dem. *L'intemperance de chaque jour dans le manger.* Ἀποδύομαι καθ' ἡμέραν, Aristoph. *On me dépoüille durant le jour.* Μεθ' ἡμέραν, Æsop. *quelque temps aprés.* Παρ' ἡμέραν, *De jour en jour, de deux jours l'un.*

Μέρος, τὸ, part ou partie.

Ἐν τῷ μέρει, *A son tour, pour sa part*, Ἐν μέρει ou μερίδι, *au lieu, pour, à la place*: vice, loco. Ὡς ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν οὖσι μερίδι, Demosth. *comme ennemis, pour ennemis.* Ἐν οὐδενὸς μέρει τίθεισαι τὰ ἡμέτερα, Heliod. *Vous n'avez tenu conte de nous.* Ἐν μερίδι ou κατὰ μέρος, *tour à tour, à son tour, separement, à part, l'un aprés l'autre.* Τὰ ἐν μέρει, τὰ ἐπὶ μέρους, *les choses particulieres, prises separément,*

chacune à part : de mesme que τὰ καθ' ἕκαστον. Ἐν παρέργου μέρει τίθεσθαι ou ποιεῖσθαι, le mesme qu'ἐν παρέργῳ. *faire en passant, negligemment, n'avoir pas grand soin, ne se mettre pas fort en peine de quelque chose.*

I V. *Sens remarquable d'*Ἀπό.

Ἀπὸ avec le Genitif qu'il gouverne, marque non seulement l'éloignement, comme Ἀπὸ τῆς πατρίδος, *loin de son païs* : ou la suite du temps, comme ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, Plut. *au sortir de cette Magistrature*: Mais aussi la secte, & la profession que l'on suit, ou le genre de vie qu'on embrasse: comme οἱ ἀπὸ τῶν μαθημάτων, Laërt. *les Mathematiciens*: οἱ ἀπὸ φιλοσοφίας καὶ λόγων, *les Philosophes & les sçavans, ceux qui font profession des belles lettres*: οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *les Peripateticiens*, Athen. οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, Lucian *les Stoïciens*: οἱ ἀπὸ θυμέλης, *les Comiques*, comme l'explique Budé. Car θυμέλη est proprement le lieu du Theatre où se tenoient les chantres & les joüeurs d'instrument.

Ainsi οἱ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, dans S. Basile signifie les Chrestiens, *Ii qui stant*, ou *sunt ab Ecclesia*; comme l'a fort bien expliqué le Traducteur: Ἡ μὲν δὲ πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐστί τις λόγος περὶ τῶν διακεκριμένων ὑδάτων, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui sont dans l'Eglise, ou qui sont de l'Eglise.* Et c'est une faute dans un discours de Justinien pour le 5. Concile Oeconomique contre Origene qui y avoit esté condamné, d'alleguer ce passage, comme si saint Basile prenoit, ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, pour ceux *qui ab Ecclesia exciderant*, ou qu'il voulust dire icy qu'Origene ait esté chassé de l'Eglise. Car il paroist par la suite, que ce Pere marque plus en cet endroit l'Eglise Chrestienne opposée au Paganisme, dont il avoit parlé auparavant, que l'Eglise Catholique opposée à l'heresie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme S. Athanase, n'ont consideré Origene que comme un Auteur Ecclesiastique qui n'a jamais esté chassé de l'Eglise; mais qui y a vécu & qui y est mort, quoi qu'il ait esté accusé d'avoir eu des erreurs.

V. *Periphrase d'*Ἀμφί *&* περί.

La periphrase qui se fait par ces deux Prepositions avec l'article est fort ordinaire, & souffre deux sens tres-remarquables.

Le 1. pour signifier la personne principale, comme οἱ ἀμφὶ τὸν Ὀρφέα, pour dire ὁ Ὀρφεύς, *Orphée*, οἱ περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. *Philippe & Alexandre* : οἱ περὶ Σωκράτην, *Socrate*: Καὶ πολλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν πρὸς τὰς περὶ τὴν Μάρθαν καὶ

Μαρίαν ἵνα παραμυθήσωνται αὐτάς, Joan. 11. *Et plusieurs d'entre les Iuifs vinrent trouver Marthe & Marie pour les consoler.*

Et ces sortes d'expressions, dit H. Estienne, semblent n'avoir esté employées d'abord que pour les Philosophes & pour les Grands. par où l'on marquoit non seulement leur personne, mais aussi leurs disciples & leur suite. De sorte que ce n'a esté qu'un effet de la vanité des Grecs, de l'avoir fait passer aprés dans l'usage ordinaire, pour parler d'une personne avec plus de faste & de grandeur: comme on use parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Altesse, Reverence, Eminence*, de *Majesté*, de *Saintete*, &c. pour marquer avec plus de respect non la chose, mais la personne.

Le second sens est pour marquer tout ensemble, & la personne principale, & sa suite ou sa compagnie, comme *οἱ περὶ τὸν Κῦρον*, pour dire, *Cyrus & ses soldats* : *οἱ ἀμφὶ τὸν Ἐπίκουρον*, *Epicure & ceux de sa secte.*

On y en peut adjoûter un 3. mais qui est tout naturel, lorsque l'on marque seulement la suite de quelqu'un, & non sa personne comme *τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις*, Eusebe, *aux soldats de sa garde.*

Et c'est dans ce dernier sens que rentrent les phrases où il y a un une Ellipse, comme *οἱ περὶ τὰ ἱερά*, sup. *ἄνθρωποι*, *Ceux qui sont occupez aux sacrifices*, c'est à dire, *les Prestres.*

IV. *Difficulté sur ces Periphrases.*

Ces periphrases pouvant recevoir ainsi divers sens, causent souvent de l'ambiguité dans le discours. C'est pourquoy dans Thucydide, *οἱ ἀμφὶ Πείσανδρον*, s'explique par les uns de Pisandre seul, & par les autres de Pisandre avec ses compagnons. Dans Xenophon *οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον*, s'explique par les uns de Cyrus seulement, & par les autres de Cyrus avec ses soldats. Dans les Actes chap. 12. *οἱ περὶ τὸν Παῦλον*, est expliqué par l'ancien Interprete, *Paulus & qui cum eo erant, Saint Paul & ceux qui estoient avec luy* : quoique dans S. Iean 11. il ait expliqué *πρὸς τὰς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν*, *ad Martham & Mariam*

Or quand il y a un Nom joint avec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouverne au Genitif, il semble, dit H. Estienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne se prenne pour marquer multitude : comme *οἱ περὶ Ἀρκεσίλαον Ἀκαδημαϊκοί*, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arcesilas l'Academicien*, mais *Arcesilas & les Academiciens ses sectateurs*. Et de mesme en la vie de Galba, *Πλεῖστοι τῶν περὶ Τιγελλῖνον καὶ Νυμφίδιον ἐν τιμῇ γεγονότων*, Plut. *Plusieurs amis de Tigelle & de Nymphide*. Et dans celle de Demetre, *Οἱ δὲ περὶ τὸν Φαλήρεα, πάντες μὲν ᾤοντο δέχεσθαι τὸν κρατοῦντα*, &c.

c'est

c'est à dire, *Phalerée & toute sa suite*, selon Budé. Et de mesme dans S. Basile, au Traité de la vraye foy; Συνιστῶσι δὲ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν μακάριον Πέτρον καὶ Ἰωάννην μαθηταὶ τοῦ κυρίου c'est à dire, *Saint Pierre, Saint Jean, & les autres Apostres du Seigneur.*

VII. *Si pour oster l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.*

Mais l'on demande si lors qu'on veut marquer une personne seule par cette periphrase, il ne seroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ses Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'est à dire par Syllepse: ce que H. Estienne semble favoriser en son Thresor, & Sylburge en sa Grammaire le confirme: pour oster, dit-il, l'ambiguité. Gretsere enseigne la mesme chose, & Sursin donne pour exemple de ces expressions en sa Grammaire, οἱ περὶ τὸν Παῦλον ἔλεγε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit.*

Neanmoins tout cela n'est fondé que sur un seul passage d'Herodote, qui ayant esté rapporté par Budé, a esté embrassé de tous les autres, quoiqu'il semble assez incertain. Il est du liv. 1 chap. 62. Et voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον. ὡς ὁρμηθέντες ἐκ Μαραθῶνος, ἤισαν ἐπὶ τὸ ἄστυ, ἐπὶ ταὐτὸ συνιόντες, ἀπικνέεται ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθηναίης ἱερὸν, καὶ ἀντία ἔθετο τὰ ὅπλα; & il est vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde, le lisent ainsi, mettant au Singulier ἀπικνέεται, & ἔθετο, au Plurier. Et il est remarquable que les Editions de Paul & de H. Estienne mesme le lisent de la sorte, & que Sylburge en ses notes qui sont à la fin de cet Auteur, n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt* & *posuerunt*, aussi-bien que les traductions Françoises. Ce qu'on pourroit exprimer ainsi: *Mais Pisistrate & ceux qui estoient avec luy, estant sortis de Marathon, & s'avançant vers la ville, aprés s'estre reünis ensemble, vinrent loger auprés du temple de Minerve de Pallene, & se disposerent au combat.* Il est vray que H. Estienne dans la reveuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *pervenit, & ex adverso arma posuit.* Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouvoit faire, suivant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expression, puisqu'il semble s'estre departy de ce qu'il avoit rapporté dans son Thresor. C'est pourquoy je souhaiterois d'autres passages que celui-ci pour resoudre cette difficulté: sur tout puisqu'il paroist d'autant plus foible pour autoriser le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme ὁρμηθέντες & συνιόντες,

il femble determiner neceffairement un Plurier, fuivant ce que j'ay remarqué cy-deffus. Et en effet, comment ne feroient-ils pas plufieurs, puifqu'il parle de gens qui s'eftoient reünis enfemble?

CHAPITRE XIII.

De la Particule ὡς ut.

Ὠ'ς vient d'ὅς felon l'Etymol. Il reçoit tant de fignifications differentes dans les divers ufages qu'on en fait, que H. Eftienne en fon Threfor, croit qu'on le peut prendre quelquesfois pour *Adverbe*, quelquesfois pour *Conjonction*, & quelquesfois pour *Prepofition*. Neanmoins fi nous voulons confiderer la chofe de prés, nous verrons qu'il n'eft jamais qu'une particule de fimilitude & de rapport, comme l'*ut* des Latins.

Ὠ'ς fe prend donc pour ut, ficut, velut, tanquam, quafi, pro, loco, *comme*, *de mefme*, *de mefme que*, *comme fi*. Quelquesfois mefme il reçoit un accent, ὥς, & s'explique *ita fic*: & alors il eft le mefme que τὼς pour οὕτως, *ainfi*.

Mais quand on dit ὡς εἰκάσαι, il faut fous entendre ἔξεστι, *ut conjicere*, fup. *eft*, ou *licet*, *comme on peut voir*. Et de mefme dans Ariftoph. ὥς γέ μοι δοκεῖν, *autant que j'en puis juger*, *felon ce qu'il m'en femble*.

Il marque encore le rapport, quand on dit, Μεῖζον ἢ ὡς κατ' ἄνθρωπον, Major quàm pro humanâ naturâ, *Qui paffe au de là des hommes* Τύφλος ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἐμέ. Lucian. *Il eft aveugle au prix de moy*, *en comparaifon de moy*: ὡς πεντήκοντα, *environ cinquante*. Comme auffi quand on dit, ὡς εἶδον, Hom. ut vidi, *pour* poftquam, *aprés que j'eus veu*.

Et de mefme quand on dit, ὡς τάχιστα, *quàm celerrime*, ὡς ἄριστα, *quàm optime*: où il faut fous-entendre un Verbe. comme quand Xenophon a dit, Πόλιν δὲ πορευθεὶς ὡς ἐδύνατο τάχιστα, Profectus quàm celerrime, *ou* quàm celerrime potuit, *Eftant allé à la ville le plus vifte qu'il pût*.

Ὠ'ς εἰπεῖν, *pour ainfi dire*, ut ita dicam, *ou bien* fere dixerim, *ou* ut dixerim.

Ὠ'ς μὴ pour μὴ fignifie *ut ne*, ou fimplement *ne*; où il faut entendre *ut*. De mefme qu'ils difent ἵνα μὴ, ou fimplement μὴ, où il faut fous-entendre ἵνα.

Ὠ'ς fe met auffi pour ὥστε, ita ut, adeo ut, *de forte que*: pour εἴθε, utinam, *pluft à Dieu*, de mefme qu'*ut* en Latin.

Il fe joint aprés d'autres Adverbes, pour augmenter la fignifica-

tion, Τ'περφυῶς ὡς χαίρω, Mirè admodum lætor, *C'est une chose merveilleuse de voir comme je me réjouïs.* De mesme comme Ciceron a dit, *Incredibile est quam valde gaudeam.* Υπερφυῶς ὡς βούλομαι, *Je desire passionnément.* Θαυμαστῶς ὡς ἐλυπήθη, *Il est épouventablement triste.* Mais c'est à dire proprement *mirum, ut,* ou *quomodo tristis est* : & ainsi des autres.

Il rentre encore dans ce sens, quand on le prend pour *quàm* admiratif, Ω'ς ἀργαλέον πρᾶγμ' ἐστίν, Quam molesta res est, quam dura, O *qu'il est fâcheux !*

Mesme quand il se prend pour *quod*, comme l'ὅτι, *que*, il est toûjours pour l'*ut* de similitude : comme, *Il a dit que ce n'est pas merveille;* Εἶπεν ὡς οὐδὲν θαυμαστὸν ἐστι, c'est à dire, *Il a fait voir comme ce n'est pas merveille. Je dis qu'il a fait cela;* λέγω ὡς αὐτὸς πεποίηκε, c'est à dire, *comment,* ou *la maniere en laquelle il a fait cela.*

Il se joint mesme quelquesfois avec l'ὅτι. Comme Εἰπὼν τῷ Φάραγι, ὡς ὅτι ὀκνοίη μή, *Ayant dit à l'haraque que s'il faisoit difficulté de ne*, &c.

L'on dit aussi ὡς εἴθε, quod utinam, *que plust à Dieu.*

Ω'ς s'explique encore par nam, enim, *car* : & quelquesfois mesme par quandoquidem, *puisque.* Ω'ς οὐκέτι ἐνδέχεται, Thucyd. pour οὐκέτι γὰρ, dit le Schol. *Car il n'est plus possible.* Ω'ς νῦν γε καὶ σε ἐλεῶ, τελέως ἤδη ἐκβεβακχευμένον, Lucian. *Car pour cette heure, j'ay pitié de toy, aprés que tu as tempesté tant que tu as voulu.* Mais il semble qu'il se puisse prendre dans le sens que Ciceron s'est servy de l'*ut* dans le livre de l'Orateur, Ut non jam sine causa Demosthenes tribueret primas & secundas & tertias actioni, *De sorte que l'on ne peut plus douter que Demosthene n'ait eu raison de donner à l'action le premier, le second, & le troisiéme lieu.*

Ω'ς, disent-ils, se met aussi pour la Preposition πρὸς, *ad*, & retient son Accusatif, Ω'ς αὐτὸν βασιλέα, Thucyd. *Vers le Roy mesme,* πολλῶν φυγόντων ὡς τὸν Πειραιᾶ, Xenoph. *Plusieurs se refugiant au port de Pirée.* Η'κομεν ὡς Μακεδονίαν, Æsch. *Nous allons en Macedoine.* Οἴχεσθαι ὡς τοὺς Λακεδαιμονίους, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens*, &c. Mais plûtost c'est qu'il faut sous-entendre la Preposition πρὸς, εἰς, ou semblables. Οἴχεσθαι ὡς πρὸς τούς, *S'en aller comme pour se rendre vers eux* : & ainsi des autres.



CHAPITRE XIV.

Des Particules negatives.

Deux negations servent ordinairement d'une affirmation en Latin, parce qu'elles se détruisent l'une l'autre: & en Grec tout au contraire elles ne servent ordinairement qu'à nier davantage : Μὴ δῆτα μηδεὶς ὑμῶν ἀποδέξηται, Dem. *Mais que personne d'entre vous n'aye la hardiesse d'approuver cela par le moindre signe.* Μὴ καθαρῷ γὰρ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι, μὴ οὐ θεμιτὸν ᾖ, Plato. *Car il n'est pas possible qu'un esprit impur puisse s'élever à la connoissance d'une verité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent plusieurs de suite pour nier davantage, Οὐ δυνατὸν οὐδέποτε οὐδὲν τούτων πρᾶξαι, Plato. *On ne sçauroit jamais rien faire de cela.* Οὐδέποτε οὐδὲν οὐ μὴ γένηται τῶν δεόντων, Dem. *On ne fera jamais rien de ce qui est necessaire.* Μὴ οὖν μηδὲ σὺ, μήτε χαλεπόν τι τῶν τοιούτων ἃ μήτε τοῦ σώματος, μήτε τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν φύσει προσήκει, νόμιζε εἶναι, μήτ᾽ ἀγανάκτει τοῖς προσπεπτωκόσιν, Dio. Cass. *Nestimez donc pas que ce qui ne peut toucher ni vostre corps, ni vostre esprit, soit un mal : & ne témoignez jamais d'impatience de ce qui vous est arrivé.*

Neanmoins il se trouve des exceptions de cette Regle: Car en Latin quelquesfois deux negations ne servent qu'à nier, comme nous l'avons fait voir ailleurs : Et en Grec au contraire elles valent quelquesfois une affirmation : Οὐ δύναμαι μὴ μεμνῆσθαι αὐτοῦ, *Xenoph.* Non possum ejus non meminisse. *Je ne puis que je ne me ressouvienne de luy.* Τὸν Ὀδυσσέα μὴ οὐ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, Luci. *Je ne puis pas m'empescher de haïr Vlysse.* Οὐχ οἷόν τε μὴ οὐχ' τούτων θάτερον ὑπάρχειν, Aristot. *Il faut necessairement que ce soit l'un des deux.*

Aprés ces Verbes de negation, ou d'empescher & defendre, la particule negative semble superfluë : comme Ἀπιστῶ μὴ δυνήσεσθαι, Dem. *J'ay bien peur de ne le pouvoir pas* Οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι, Luci. *Vous ne sçauriez nier que vous ne soyez mon fils.* Μὴ διαφθεῖραι ἐκώλυσε, Thucyd. *Il a empesché qu'on ne le corrompist.* Et Ciceron a usé du *ne* dans le mesme sens : *Potuit prohibere ne fieret*, &c.

Quelquesfois il y a un Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation détruit toûjours ce qui la suit, comme, non dico, non simulo, *je ne dis pas, je ne fais pas semblant*, &c. icy au contraire elle est quelquesfois devant le Verbe, & ne jette sa force que sur ce qui le suit : comme, Οὔ φημι, μὴ φάσκω, dico non, *je*

dis que non : μὴ προσποιοῦμαι, simulo non, dissimulo, *je fais semblant de ne*

Quelquesfois la negation est encore plus éloignée de son Verbe, comme Οὔ τέ τι' ἐξοπίσω νεκροῦ χάζεσθαι ἀνώγει, Hom. Il. ρ. pour ἀνώγει δ' οὔτινα, *Il commanda que personne n'abandonnast le corps*. Οὐ γὰρ ταῦτα ἀντ' ἐκείνων γέγονεν οὐδὲ, πολλοῦ δεῖ, *Dem.* c'est à dire, Οὐ γὰρ οὐδὲ ταῦτα ἀντ' ἐκείνων γέγονεν, πολλοῦ δεῖ, *Car cecy n'est nullement arrivé au lieu de cela, il s'en faut beaucoup*. Φανήσεται γὰρ οὐδὲ, πολλοῦ δεῖ, τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, Demosth. pour Οὐδὲ γὰρ φανήσεται, πολλοῦ δεῖ, τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, *Cela ne paroistra nullement égal au deshonneur qui en doit suivre, il s'en faut beaucoup*.

Avec les Verbes de crainte, μὴ se traduit par l'affirmation, comme le *ne* en Latin, δείδω μὴ δίηται, Il. χ metuo ne persequatur, *je crains qu'il ne poursuive*. Φοβούμεθα μὴ ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν, *Thucyd.* Metuimus ne ambobus frustrati simus, *Nous avons peur de les avoir manqué tous deux*. Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτόν με τράποιτο, *Xenoph.* Nisi vererer ne se adversus meipsum converteret: *Si je ne craignois qu'il ne se tournast contre moy*.

Que si l'on met encore une negation, le sens sera negatif, comme *ne non* en Latin. Δέδοικα μὴ οὐκ ἔχω τοσαύτην σοφίαν, *Xenoph.* Metuo ne non habeam tantam sapientiam, *Je crains de n'avoir pas tant de sagesse*. Μὴ δείσητε ὡς οὐχ ἡδέως καθευδήσονται, *Idem.* Non est quod metuatis ne non jucunde sitis dormituri, *Ne craignez point de ne devoir pas bien dormir à vostre aise*. Voyez Nouvel. Meth. Lat. aux Remarques sur *Vereor ut*, *Vereor ne*.

Comme en Latin *non modo* se prend quelquesfois pour *non modo non*, ainsi en Grec οὐχ ou μὴ avec ὅτι ou ὅπως ; ce qui se doit juger par le sens : Καὶ ὁ Γαουΐνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὐχ ὅπως ἐκεῖνον ἐπῄνεσεν, ἀλλὰ καὶ, &c. Dio Cass. *Et Gabinius estant interrogé du mesme fait, non seulement ne loüa pas Ciceron, mais mesme*, &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. sur l'Ellipse num. 11.

Μήποτε.

Μήποτε se prend souvent pour *fortasse, peut-estre*, de mesme que *haud scio an* en Latin. Εἴ γε μὴν ἀποδημίᾳ προσέοικεν ὁ θάνατος, οὐδ' οὕτως ἐστὶ κακὸν, μήποτε δὲ καὶ τοὐναντίον ἀγαθόν. τὸ γὰρ μὴ δεδουλῶσθαι σαρκὶ, καὶ τοῖς πάθεσι ταύτης, ὑφ' ὧν κατασπώμενος ὁ νοῦς τῆς θνητῆς ἀναπίμπλαται φλυαρίας, εὐδαιμόν τι καὶ μακάριον, Plutar. *Que si l'on dit que la mort est semblable à un voyage, il s'ensuit encore qu'elle n'est pas un mal : & peut-estre mesme qu'on doit conclure au contraire que c'est un bien. Car c'est un bonheur & une felicité, de n'estre plus asservy ni au corps, ni à ses passions, qui ne font qu'appesantir l'ame,*

& la rendre susceptible de desirs vains & perissables. Μήποτε ἄγαν ἠλιθιος ᾖ, Theophraſt. *I'ay peur que ce ne soit une folie, peut-estre que ce seroit une folie,* Μήποτε δὲ δεῖ γεάφειν, Athan. *Peut-estre qu'il faut écrire.* Et dans saint Paul, Ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους· μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Instruisant avec douceur ceux qui s'opposent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-estre,* ou *leur pourra donner l'esprit de penitence pour connoistre la verité.*

Μήποτε se met encore en d'autres sens remarquables, comme dans les interrogations: Ἀλλὰ μήποτε οὐ τοῦτο ᾖ αἴτιον; Theophraſt. *Mais n'en seroit-ce point plûtost là la cause?* Dans les negations: Μήποτε τοσοῦτον ἀμελήσαιμεν ἢ ἀρετῆς, ἢ τοῦ φιλικοῦ καθήκοντος, Gregor. Absit ut eousque negligamus, *A Dieu ne plaise que nous ayons si peu de soin ou de la vertu, ou du devoir de l'amitié.*

CHAPITRE XV.

I. *De la Particule* Ἄν.

Ἄν vient proprement d'ἐὰν, *si*, comme Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, *Ioan.* 20. Si quorum remiseritis peccata; *Si vous remettez les pechez de quelques-uns.* Mais il est souvent particule potentielle, ou de puissance, *δυνατικὸν*, quoy que se redoublant quelquesfois, on l'appelle aussi παραπληρωματικόν, expletif ou surabondant.

Il se joint presque avec tous les temps & tous les Modes; & les exemples en sont communs. Mais avec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif mesme, à cause de la force conditionnelle qu'il a: ainsi qu'en François nous disons souvent par l'Indicatif avec la conjonction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *si j'avois aimé*, pour, si amavissem; *quand je faisois.* pour, cum facerem; *s'il a fait*, pour, *si fecerit.*

C'est ainsi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρησιμώτατοι γὰρ ἂν ἦσαν ἁπάντων, *Demosth.* Essent enim *ou* esse possent (*& non pas* erant) utilissimi omnium. *Car ils seroient les plus utiles de tous.*

Et par le Parfait mesme contre ce qu'a crû Gaza, Ἐγὼ μὲν ὑμῖν ἔγραψα τοὺς νόμους, οἵους ἂν ᾤμην ὠφελιμωτάτους ἔσεσθαι τῇ πόλει, Luci. *Ie vous ay donné les loix que j'ay crû devoir estre les plus utiles à cette ville.*

Et encore par les Aoristes, comme dans Synese, qui écrivant à son frere d'un homicide, dont on ne sçavoit pas si celuy qui estoit accusé, en estoit veritablement l'Auteur, dit qu'il faut rejetter également & l'accusé & les accusateurs: Τὸν μὲν ὅτι πιστὸς ἐστιν ὥς ...

καὶ μὴ πεποίηκεν, ἀλλ' ἐποίησεν ἄν, *Celuy-là parce que s'il ne l'a fait, il estoit bien capable de la faire* : Τοὺς δὲ καὶ μὴ πλάσαντας ὅτι συνέπλασαν ἄν, *Et ceux-cy, parce que quand mesme ils n'auroient pas feint cette accusation, ils estoient assez méchans pour la feindre.* Où l'on voit que l'ἂν marque là simplement une possibilité apparente & probable de l'action.

De là vient qu'avec des Aoristes, cette particule s'explique souvent par le Plusque-parfait du Subjonctif, où il ne marque pas seulement une possibilité probable ; mais quelquesfois mesme une espece de certitude de l'effet futur : Οὐδὲν ἂν ὧν νυνὶ πεποίηκεν, ἔπραξεν, *Demosth.* Nihil eorum quæ nunc fecit, præstitisset, *Il n'eust rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν, Joan. 14. 2. *Si cela n'estoit, je vous l'aurois dit.* Πάλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ καθήμεναι, μετενόησαν, Luc. 10. 13. *Elles auroient fait autresfois penitence dans la cendre & dans le cilice.*

C'est pourquoy dans S. Jean 4. où JESUS-CHRIST parlant à la Samaritaine, luy dit, Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι. Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν ὕδωρ ζῶν, c'est à dire, *Tu petisses ab eo, & dedisset tibi aquam vivam*, sans qu'il soit plus besoin de *forsitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au second où il ne l'a point mis : la force de l'ἂν n'estant pas de rendre la Proposition absolument douteuse ni incertaine, mais conditionnelle & faisable : *Vous eussiez pû luy demander*, ou *sans doute que vous eussiez demandé*, &c. Il en est de mesme du ch. 5. v. 46 Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί, où il a mis, *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan & mihi* : quoy que la force du Grec n'enferme pas un doute. D'où vient que S. Augustin hom. 45. *de verb. Dom.* rapportant, ce passage, ne traduit pas *forsitan* ; mais *utique crederetis mihi.* Et l'on peut dire le mesme au ch. 8. v. 19. Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν πατέρα μου ᾔδειτε ἄν, *Si vous m'eussiez connu, vous eussiez aussi connu mon Pere.*

II. *Ἂν avec l'Infinitif & les Participes.*

Mais ἂν avec tous les temps de l'Infinitif & du Participe, marque presque toûjours l'avenir. Ce qui vient de ce que, comme nous avons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes estant indifferens à toutes sortes de temps, ils sont determinez au Futur par cette particule conditionelle : comme Δοκεῖ μοι ἆθλα προτεθεὶς μάλιστα ἂν ποιεῖν ἐνασκεῖσθαι ἕκαστα, ὥστε ὁπότε δέοιτο, ἔχειν ἂν παρεσκευασμένοις χρῆσθαι, Xenoph. *Il me semble qu'en proposant des prix & des recompenses, vous ferez qu'ils auront bien plus de soin de se perfectionner dans ces exercices, en sorte qu'ils seront toûjours prests de vous servir dans les occasions.* Où ποιεῖν a la mesme force que ποιήσειν, &

ἔχειν la mesme qu'ἕξειν. Ἄλλοι δὲ πενίαν μὲν αὐτὴν οὐκ ἂν φοβηθῆναι, οὐδὲ καταπλαγῆναί φασιν, εἰ ἐδύναντο τοῖς ἄλλοις ὁμοίως πονοῦντες, ἐκπορίζειν τὰ ἄλφιτα. Lucian. *D'autres disent qu'ils ne craindroient point la pauvreté, & n'en seroient nullement touchez, s'ils pouvoient gagner leur vie en travaillant comme les autres.*

Νομίσας οὐκ ἂν ἔτι συμμῖξαι αὐτῷ τοὺς μισθοφόρους. *Xenoph.* au lieu de συμμίξειν, *Croyant que les étrangers qui estoient à sa solde, ne se joindroient plus à luy.* Ὡς οὐδένα λήσαντα τὰ τοῦ μεγίστου Θεοῦ σημεῖα, *Xenoph.* au lieu de λήσοντα, *Comme si personne ne pouvoit ignorer les marques de cette grande divinité.*

Lors qu'avec la particule ἂν, on met le Preterit de l'Infinitif ou du Participe, la phrase tient du passé & de l'avenir, de mesme que le Futur du Subjonctif en Latin, comme ἀλλὰ πάντα ταῦθ' ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἂν ἑαλωκέναι. *Demosth.* Sed omnia hæc à barbaris captum iri, *Que les barbares se fussent rendu maistres de tout cela.* Μὴ τοίνυν ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τούτοις οὕτω χρησαμένοις ἂν ὑμῖν, ἄλλως πως ἔχετε ὑμεῖς, Idem. *N'ayez donc pas d'autres sentimens, Messieurs, pour des personnes qui auroient esté dans cette mesme disposition envers vous, s'il leur estoit permis d'en user de mesme.*

Ainsi ce que les Latins disent par le Futur du Subjonctif, se peut exprimer en Grec fort proprement par cette particule, comme, *Quare si quem etiam horum minorum aliquid offendit, jam ista deferuerit: jam ætas omnia, jam dies mitigarit,* Cic. pro Cœl. Εἰ δή τις τούτων τινὶ τῶν ἐλαττόνων ἀπαρέσκεται, ἢ δὴ τούτων οὕτως οὐκ εἰς μακρὰν ἀφεῖτ' ἂν, ἤδη τε πάντα ὁ τῆς ἡλικίας τ' ἂν καὶ χρόνος πραΰνειεν. *At Historia non cesserit Græcis, nec opponere Thucydidi Salustium vereor.*

III. Ἂν *dans les interrogations.*

Ἂν sert aussi dans les interrogations, Σὺ γὰρ ἂν τολμήσαις ἀποστῆναι; σὺ γὰρ ἂν προσέλθοις μὴ ὅτι πρὸς πόλιν ἀλλὰ πρὸς οἰκίαν, ὅπου κίνδυνος φέροιτο, Æsch. *Vous? de faire revolter une Place? auriez vous seulement le courage d'approcher, je ne dis pas d'une ville, mais d'une simple maison où il n'y auroit pas de danger?*

Ainsi quand Terence a dit; *Sineres vero tu illum facere hæc? Sinerem illum?* Adelph. act. 3. sc. 4. On le peut rendre ainsi en Grec, Σὺ δὲ ἂν ἐκεῖνον τὸν σὸν περιορῴης ταῦτα πράττοντα; περιορῴην ἂν ἐγώ, *Je vous laisse à penser si vous laisseriez faire cela au vostre? Laisser faire? moy?* Et de mesme des autres.

IV. Ἂν *expletif ou surabondant, & elliptique ou sous-entendu.*

L'ἂν est expletif, lorsqu'il se trouve repeté deux fois dans la mesme periode, comme Ἔπειτα ἡγούμενον γ' ἂν οἷον λέγομεν, ἀγαπᾶσθαί τε

ἂν καὶ οἰκεῖν διακυβερνῶντα εὐδαιμόνως ὀρθὴν ἀκριβῶς μόνον πολιτείαν, Plato in Politico. *Puisque si un Roy estoit tel que nous le dépeignons, il pourroit attirer l'affection des peuples, & demeurer paisible dans l'administration de son royaume, en le gouvernant selon les seules regles veritables de la Politique.* Παρὼν σύ γ' ἀμποδὼν ὀχλεῖς· ἐλθὼν δ' ἂν, οὐκ ἂν ἀλγύναις πλέον, Soph. *Car estant icy auprés de moy, vous me ferez de la peine; mais si vous vous retirez, peut-estre que vous ne m'en ferez plus.*

Cette particule se sous-entend aussi quelquesfois. Πῶς τίς τοι πρόφρων ἔπεσιν πείθηται Ἀχαιῶν; Eurip. *Comment est-ce que quelqu'un d'entre les Grecs se pourroit porter volontairement à vous obeir?* Pour ἂν πειθοίη. Et de mesme: Καὶ εἰ μή γε ὁ Ζεὺς διέστησεν αὐτὰς, καὶ ἄχρι χειρῶν προυχώρησε τὸ πρᾶγμα; Lucian. *Et si Jupiter ne s'y fust interposé, l'affaire en fust venuë aux mains,* parlant de la dispute des trois Déesses pour la pomme d'or.

V. *Force remarquable de la particule* Ἄν *pour abreger.*

Cette particule a encore une force particuliere dans le discours, en ce qu'elle enferme en soy la signification d'un Verbe sous-entendu, dit Budé; ce qui ne sert pas peu à abreger: comme Τοσαύτην ἐποιήσαντο σπουδὴν ὅσην περ ἂν τῆς ἑαυτῶν χώρας πορθουμένης; c'est à dire Ὅσην περ ἂν ἐποιήσαντο, Isocr. *Ils ne s'employoient pas avec moins d'ardeur, que si c'eust esté leur païs mesme dans lequel on eust fait le degast.* Δόξαν μὲν ἔγωγ' ἂν συγχωροίην, τὰ δ' ἕτερα ταῦτα οὐκ ἄν, Plato in Philebo. *Je leur accorderois bien la gloire, mais je ne leur accorderois pas le reste.* Ἐγὼ μὲν γὰρ ἴσως διεσωσάμην, καὶ ἄλλος τις ἂν ψευδῆ λόγον καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. *Peut-estre que je serois capable & moy & tout autre, de refuter cette fausseté & cette calomnie.*

CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui servent de liaison ou de transition dans le discours.

I. *De celles qui unissent les choses.*

Καὶ apporte quelque grace, lorsqu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δύνασαί μοι καὶ φίλῳ, καὶ κόλακι χρῆσθαι, *Vous ne pouvez pas m'avoir & pour amy & pour flateur,*

Quand il eſt ſeul au ſecond membre, il porte diminution du premier, & ſe prend pour tamen, quanquam, *toutesfois, neanmoins, mais, cependant, encore que, quoique*, &c. Comme quand Epaminondas ayant veu une grande armée ſans chef, s'écria; Η'λίκον θηρίον! καὶ κεφαλὴν οὐκ ἔχει, *Quelle cruelle beſte! mais cependant elle n'a point de teſte.* Ou bien, *Voilà une furieuſe beſte, mais elle n'a point de teſte.*

Lors qu'on veut exprimer deux choſes oppoſées, on ſe ſert ſouvent de ἕτερον au premier membre, & de ϗ au ſecond, quoy qu'on traduiſe tous les deux par aliud, *autre choſe*: comme Ε'τερον δὲ τὸ ἀντέχειν, κρατεῖν, *Ariſt.* Aliud autem eſt reſiſtere, aliud vincere, *Autre choſe eſt de reſiſter, & autre choſe de vaincre.*

Quand le ϗ compare choſes differentes, le Verbe ſe met au Singulier. Διαφέρει δὲ τὸ ἀδίκημα, ϗ ἄδικον, *Ariſtot.* & non pas διαφέρουσι, *L'injure eſt differente de l'injuſtice.*

Τὲ & καὶ ſe joignent tellement enſemble que τὲ eſt le premier, mais à la fin d'un mot; & καὶ enſuite, mais devant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγή τε, καὶ τὰ παῦρ' ἔπη.

Dont l'ornement conſiſte à garder le ſilence, & à parler peu.

II. *De celles qui apportent quelque diſtinction.*

Il n'en a point de plus frequentes que μὲν & δὲ, dont les exemples ſont ſi ordinaires, qu'on ne voit preſque autre choſe, comme Ἃ πρέπει ϗ ἃ συμφέρει, λόγῳ μὲν ἀναζητεῖν δεῖ, ἔργῳ δὲ πράττειν, *Ce qui eſt honneſte & convenable, doit bien eſtre recherché par la raiſon; mais il faut encore le pratiquer par ſes actions.*

Ces deux particules ont quelquesfois la meſme force que le *cum* & *tum* des Latins, quand on marque quelque choſe de general dans le premier membre, & puis quelque choſe de plus particulier ou de plus grande conſequence dans le ſecond: comme Πολλὰ μὲν ἔγωγε ἐλαττοῦμαι κατὰ τουτονὶ τὸν ἀγῶνα Αἰσχίνου, δύο δ' Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ϗ μεγάλα, Dem. *Equidem cum Æſchine hac in cauſa multis ſum rebus inferior, tum duabus potiſſimum, viri Athenienſes! iiſque permagnis.* Ce qu'on peut traduire ainſi, *Il eſt vray, Meſſieurs! qu'Eſchine a de tres-grands avantages ſur moy en cette cauſe. Mais il en a deux entre autres qui ſont tres-conſiderables.* Ainſi quand Ciceron a dit dans la Vieilleſſe, *Sæpe vero mirari ſoleo cum hoc C. Lælio, tum cæterarum rerum tuam excellentem M. Cato! perfectamque ſapientiam; tum vel maxime quod ſenectutem tuam numquam tibi gravem eſſe ſenſerim.* Perione monſtre que c'eſt une imitation de Platon qu'on peut mettre ainſi en Grec, Πολλάκις μὲν δὴ Μάρκε Κάτων, μετὰ τούτου Καΐου

Λαιλίου, θαυμάζω σε τοῦ τρόπου, πολὺ δὲ μάλιστα· αἰσθανόμενος, ὡς ῥᾳδίως ἀεὶ τὸ γῆρας φέρεις. Où Gaza au lieu de μὲν δὴ & πολὺ δὲ, a mis, ποτὲ μὲν, & ποτὲ δὲ καὶ μάλιστα. Ce qu'on peut traduire ainsi, *I'admire souvent avec* Lelie, *mon cher Caton! la sagesse admirable que vous faites paroistre dans la conduite de toutes vos actions : mais rien ne me ravit tant que de voir la moderation avec laquelle vous supportez toutes les incommoditez de vostre âge.*

Souvent aprés avoir mis μὲν οὖν, au premier membre, ils mettent δὲ plusieurs fois dans les suivans, ce qui fait quelquesfois une belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἐστί, νόμος δὲ ἄρχοντος ἔργον, ἄρχων δὲ εἰκὼν Θεοῦ τοῦ πάντα κοσμοῦντος, Plut. *La justice est donc la fin de la loy, comme la loy est l'ouvrage du Prince, & le Prince l'image de Dieu qui conduit & qui regle toutes choses.*

Souvent ces deux particules se mettent pour marquer des choses opposées, ce qui fait la beauté, lors qu'avec le δὲ il se trouve une negation au second membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόνῳ δ' ἰατρῷ τοῦτο καὶ συνηγόρῳ
Ἔξεστιν ἀποκτείνειν μὲν, ἀποθνήσκειν δὲ μή.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Advocats de tuer les hommes, sans mourir eux-mesmes.

Quelquesfois aprés μὲν on ne joint pas δὲ, mais οὐ μὴν ἀλλὰ, ou seulement ἀλλὰ, tamen, *toutesfois, mais, cependant, neantmoins.*

Τυδεύς τοι μικρὸς μὲν ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητής, Il. ε.
Tydée estoit petit de corps, mais il estoit vaillant.

Ἅπαντες μὲν εἰώθασιν οἱ παριόντες ἐνθάδε. ταῦτα μέγιστα φάσκειν εἶναι, καὶ μάλιστα σπουδῆς ἄξια τῇ πόλει, περὶ ὧν ἂν αὐτοὶ μέλλωσι συμβουλεύειν· οὐ μὴν ἀλλ' εἰ καὶ περὶ ἄλλων τινῶν πραγμάτων ἥρμοζε τοιαῦτα προειπεῖν, δοκεῖ μοι πρέπειν καὶ περὶ τῶν νυνὶ πραγμάτων ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν, Isocr. de pace, *Ie sçay bien que tous ceux qui se presentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choses dont ils doivent parler, sont de tres grande importance & tres-considerables pour toute la ville: neanmoins si jamais on a eu raison d'user de cet exorde en d'autres rencontres ; je puis dire que c'est particulierement en celle-cy qu'il est à propos que je m'en serve.*

Quelquesfois dans le premier on met τὸ μὲν, pour *illud quidem*, & dans le second μὴν au lieu de δὲ, pour *sed* : comme Ὥστε τὸ μὲν ὅλον κινεῖσθαι ζῶον ἀτάκτως μὴν ὅπῃ τύχοι προϊέναι, καὶ ἀλόγως, *Plato Tim.* Ita totum animal movebatur illud quidem, sed immoderate & fortuito, Cic. de univers. *De sorte que cet animal se mouvoit tout entier, mais par un mouvement déreglé, se portant indifferemment de tous costez.*

Δὲ, se met aussi quelquesfois pour *sed, mais*, sans qu'il y ait un

μὲν auparavant. Πύῤῥος πρὸς τὸν ὑπισχνούμενον τὰ τακτικὰ διδάξειν, ἐν δὲ παρατάξει οὐδέποτε γεγονότα, οὐκ ἔφη δεῖσθαι ἀπειροπολέμου στρατηγοῦ, *Pyrrhus repondit à un homme qui promettoit de montrer l'art de ranger une armée en bataille, mais qui ne s'estoit jamais trouvé dans l'occasion; qu'il n'avoit point besoin d'un maistre qui n'avoit jamais ouï le son des trompettes.*

III. *De celles qui servent à continuer un discours.*

C'est une elegance de commencer la periode par εἰ μὲν δὴ, atqui si, *que si*, & faire suivre εἰ δὲ, sin, secus, *sinon*, *si au contraire*, à l'autre membre ; Εἰ μὲν δὴ καλός ἐστιν ὅδε ὁ κόσμος, ὅτε δημιουργὸς ἀγαθὸς, δῆλον ὡς πρὸς τὸ ἀΐδιον ἔβλεπεν· εἰ δὲ, ὃ μηδ' εἰπεῖν τινι θέμις, πρὸς τὸ γεγονός, *Plat.* Atqui si pulcher est hic mundus, si probus ejus artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit : sin secus, quod nec dictu quidem fas est, generatum exemplum est pro æterno secutus, Cic. *Que si ce monde où nous sommes, est beau ; & si celuy qui l'a fait, est bon : il est visible qu'il s'est representé en le creant une image incorruptible & eternelle : que si au contraire cela n'est pas (ce qu'on ne peut pas seulement dire sans blaspheme) il s'ensuit qu'il n'a suivy qu'un modelle creé & perissable.*

Εἴπερ, siquidem, *puisque*, se met d'ordinaire avec l'Indicatif, pour inserer une petite raison qui appuye une Proposition, comme Πότερον οὖν ὀρθῶς ἕνα οὐρανὸν προσειρήκαμεν, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπείρους λέγειν ἦν ὀρθότερον, ἕνα, εἴπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἔσται, *Plato in Tim.* Rectene igitur unum mundum dixerimus, an sint plures & innumerabiles dictu verius ? unus profecto, siquidem factus ad exemplum, Cic. de univers. *Pouvons-nous dire avec raison qu'il n'y a qu'un monde, ou s'il est plus veritable qu'il y en ait plusieurs, & mesme une infinité ? il est certain qu'il n'y en a qu'un, puisqu'il a esté fait sur cet unique modelle.*

Ἀρχῆς γὰρ δὴ ἀπολλυμένης, οὔτε αὐτή ποτε ἔκ του, οὔτε ἄλλο ἐξ ἐκείνης γενήσεται· εἴπερ ἐξ ἀρχῆς δεῖ τὰ πάντα γίγνεσθαι, *Plato in Phed.* Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascitur, nec à se aliud creabit : siquidem necesse est à principio oriri omnia, Cic. Tusc. 1. *Car le principe estant détruit, il n'est pas possible qu'il renaisse d'un autre, ny un autre de luy, puisqu'il est necessaire que tout naisse du principe.*

Εἴπερ se met aussi souvent sans exprimer le Verbe, comme Ἀλλὰ τῆς σάλπιγγος ἀκούων, εἴπερ ἄρα, προβλέπεις τὸ κατὰ σεαυτόν, *Lucian.* c'est à dire, εἴπερ ἄρα ἀκούεις, *Mais aussi-tost que vous avez entendu le bruit de la trompette, pourveu encore que vous l'entendiez, vous songez à donner ordre à vos affaires*, &c.

IV. *De celles qui servent à exprimer quelque doute.*

Quand il y a plusieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantost par πότερον ou πότερα, tantost par εἰ, & le dernier par ἤ. Le premier répond au Latin *utrum*, & le second à leur *an*.

Ἀλλὰ se met aussi au commencement, lorsqu'il sert à former une objection : mais cette particule sert aussi à la réponse. Ἀλλὰ νὴ Δία καὶ χωρὶς τούτου συγγενεῖς πολλοὶ καὶ καλοὶ κἀγαθοὶ παρεστᾶντες αὐτὸν ἐξαιτήσονται, ἀλλ' οὔτ' εἰσὶν οὔτ' ἐγένοντο πώποτε, Dem. 1. in Aristog. *Mais peut-estre que sans cela, une multitude de braves & de genereux parens le secourront & le tireront de là : mais il n'en a aucun, & jamais il n'en a eu.* *At* se repete de mesme dans le Latin : *At ludos quos Cesaris victoria Cesar adolescens fecit, curavi : At id ad privatum officium, non ad statum Reipub. pertinebat.* Mutius Ciceroni. *Mais on me dira peut-estre, que j'ay eu soin des jeux que le jeune Cesar a fait en l'honneur de la victoire de Cesar : Mais cela regarde*, &c.

Or jamais ἀλλὰ ne sert à l'interrogation au milieu de la periode : & au contraire ἤ n'y sert jamais au premier membre.

Ἦ οὐ, ἢ μή, sont les mesmes que *annon*, & *nonne* en Latin, *n'est-ce pas ?*

Ἆρα sert aussi pour interroger, & se traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Ciceron au 5. des Tuscul. l'a aussi traduit par *ergo:* parce qu'il y est mis pour inferer la conclusion Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ γυναῖκα, εὐδαίμονα εἶναί φημι· τὸν δὲ ἄδικον καὶ πονηρόν, ἄθλιον. Ἄθλιος ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ Ἀρχέλαος, κατὰ τὸν σὸν λόγον ; Εἴπερ γε ὦ φίλε, ἄδικος, *Plato in Gorg.* Ita prorsus existimo bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus ? Certè si injustus, Tusc. 5. *Pour moy je soûtiens qu'il n'y a que les gens-de-bien qui soient heureux, & que les méchans sont miserables. Quoy donc, Archelaus sera un miserable, selon vostre raisonnement ? Ouy certes, s'il est injuste & méchant.*

V. *De celles qui servent à inferer quelque consequence.*

Καὶ δή, quamobrem, quocirca, *& partant, & ainsi, c'est pourquoy*, Καὶ δὴ κατὰ ταῦτα καὶ ἡμῖν λεκτέα μὲν ἀμφότερα τὰ τῶν αἰτιῶν γένη, Plato in Tim. *Quocirca nobis sic cerno esse faciendum, ut de utroque nos quidem dicamus genere causarum*, Cic. de univers. *Et partant, puisque cela est, je croy que nous devons entreprendre de parler icy de ces deux sortes de causes.*

Ἔτι δὲ sert de liaison pour ajoûter une nouvelle preuve, aprés

qu'on a déja apporté plusieurs argumens, & se traduit par *jam, jamvero, praterea*: & en François par *aprés, de plus, & de plus, & qui plus est, outre cela*, &c. Ἔτι δὲ τοῖς πάθεσιν ἀκολουθητικὸς ὤν, ματαίως ἀκούσεται καὶ ἀνωφελῶς, *Aristot. 1. de Moribus.* Jamvero, quum, *&c. Et de plus estant déja esclave de ses passions, c'est en vain & sans en tirer d'utilité, qu'il entendra parler de toutes ces choses.*

VI. *Des Particules Adversatives.*

Καίτοι se joint ou avec le Subjonctif, ou avec l'Optatif, Καίτοι τί γένοιτ' ἂν νεώτερον, ἢ Μακεδὼν ἀνὴρ καταφρονῶν Ἀθηναίων; *Demosth.* Quanquam quid tum novum esse potest, quam Macedonem quendam esse qui Athenienses despiciat? *Mais qu'y a-t-il de plus surprenant, que de voir un Macedonien mepriser les Atheniens?*

Κἂν se met avec le Subjonctif, & δὲ avec l'Indicatif: les exemples en sont communs.

Καίπερ se met quelquesfois sans Verbe avec le Participe: Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ τε εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, *Plato in Tim.* où λέγουσιν se rapporte à παισίν, Ac difficile factu est à Diis ortis fidem non habere: quanquam nec argumentis, nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic. *Or il est impossible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine des Dieux, lors mesme qu'ils n'appuyent leur discours d'aucune autorité, ni d'aucune raison certaine!*

AVERTISSEMENT.

Je pourrois encore rapporter icy diverses proprietez des particules, que l'on peut voir plus particulierement dans Budé vers la fin de ses Commentaires, dans Henry Estienne en son Tresor, & dans Perione, d'où ce chapitre a esté tiré. Mais je me suis contenté de marquer ce qu'il y a de principal, le reste pouvant estre assez facile.

Il faut seulement prendre garde, que toutes ces particules n'estant inserées que pour joindre & unir les membres de l'oraison, & pour luy faire prendre certains tours: il est facile de les traduire, pourveu qu'on entende bien en general quelle est leur force, car on les peut expliquer en une infinité de manieres qui ne peuvent estre toutes marquées, non pas mesme dans les Dictionnaires les plus amples, parce qu'il n'y a rien qui soit plus particulier aux langues, ni qui puisse recevoir plus de formes differentes dans la Traduction.

Fin du huitiéme Livre.

LA

QUANTITE'.

LIVRE NEUVIE'ME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la Quantité des syllabes.



NOus ne voulons comprendre dans ce Traité de la Quantité, que ce en quoy les Grecs font differens des Latins : quoique nous tâchions de dire ce qui sera necessaire non seulement pour les vers, mais aussi pour la parfaite connoissance des accens, & pour bien prononcer la Prose.

CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

I. *Observations sur les Muettes & Liquides.*

1. Non seulement la Muette jointe avec les Liquides λ, ρ, rend la syllabe commune par position, comme en Latin : mais aussi ces lettres jointes ensemble en mesme syllabe, κν, κλ μν, πλ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaisons de lettres, repetent souvent la premiere au redoublement du Preterit, κέκλημαι. Voyez Livre 3. Regle 7.

2. Quelquesfois la Liquide estant devant la Muette, rend aussi la syllabe breve, comme μπ, νθ, νκ, νλ, & mesme deux Liquides, comme μρ

Τῶν μνῆσαι φίλον τέκνον, ἄμυνε δὲ δήϊον ἄνδρα, Il 22

Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.

Souvez-vous de ces choses, mon cher fils! éloignez de vous cet ennemy.

Mais cela est rare, d'où vient que quelques-uns lisent icy φίλε τέκνον, & soupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on rapporte.

3. L'σ se mange quelquesfois, soit au milieu ou à la fin, sur tout

devant une Muette : & ainſi elle ne fait pas de poſition, cómme

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτά γε ῥέζοι.

Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.

Ainſi puiſſent perir tous ceux qui font la meſme choſe.

Car icy l's qui eſt au milieu d'ὅστις, s'écoule, ſans faire de longue par poſition; de même à la fin de πολύφωνος, dans Heſiod. Κρώζει πολύφωνος κορώνη, *Arat.* Crocitat clamoſa cornix, *La corneille criarde croaſſe.* Ce que Virgile a imité au 2. de l'Eneide.

Limina tectorum & medii in penetralibus hoſtem.

comme le liſent quelques uns. Voyez Nouvel. Meth. au Traité de la Poëſie. Et Erytree au chap. 7.

II. *Des ſyllabes longues, ou breves en general.*

1. Les deux voyelles η & ω font toûjours les ſyllabes longues : comme au contraire les deux breves ε & ο, les font breves.

2. Toute diphthongue eſt longue, ſi ce n'eſt qu'à la fin des mots αι & οι font le meſme effet que les breves à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breves deviennent quelquesfois longues, non ſeulement par la ceſure, ce qui eſt auſſi en Latin, mais auſſi hors la ceſure.

4. La liquide ſuivante une voyelle breve, la rend longue, quand meſme elle ne ſeroit qu'au mot ſuivant : comme ε dans ὤφελον, *je devois:* α dans πολλὰ λισσομένω, Il. 22. *uſant de beaucoup de prieres.*

5. Pluſieurs monoſyllabes, quoique brefs de leur nature, deviennent pourtant longs par licence dans les Poëtes : comme ἄν, γὰρ, γὲ, δὲ, κὲ, κὲν, μὲν, μὴν, νὺ, νὺν, ὃς, πὲρ, πρὶν, ῥὰ, τέ.

6. Les voyelles longues, & les diphthongues meſmes peuvent devenir breves, avant une autre voyelle ou diphthongue, particulierement à la fin des mots, parce que les Grecs ne ſont pas obligez de faire eliſion, comme au 1. de l'Iliad.

Ἄξω ἑλών· ὁ δέ κεν κεχολώσεται ὅν κεν ἵκωμαι.

Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.

Je la raviray, & celuy-là ſe fâchera à qui je m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquesfois imité, comme nous avons fait voir dans la Method. Latine.

7. Le meſme eſt arrivé quelquesfois lors meſme que le mot ſuivant commence par une conſone, comme

Εἰ δέ κεν οἴκαδ' ἵκωμαι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, Odiſſ. 2.

Quod ſi domum, venero in charam patriam.

Que ſi je puis arriver chez moy, en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent ſouvent devant ς.

9. Toutes les Prepoſitions qui commencent, ou finiſſent par l'une

des trois voyelles communes, ont cette voyelle breve, soit en composition, soit hors la composition, comme ἐπί:

10. L'α privatif est ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

Et premierement des trois voyelles communes avant la penultiéme.

Les Regles particulieres de la Quantité se doivent considerer selon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles sont souvent ou breves, ou longues en plusieurs mots, lesquels à cause de cela ne peuvent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE GENERALE DES TROIS Voyelles A, I, Υ.

Pour l'ordinaire, elles sont breves en quelques syllabes que ce soit, hormis ce que nous en allons excepter dans les Articles & Chapitres suivans.

EXCEPTIONS.

I. *De l'A avant la penultiéme.*

1. L'α qui tient lieu de l'augment, est long, comme ἄϊον pour ἤϊον, *j'entendois*, d'ἀΐω, *oüir*, *entendre*.

2. L'α privatif qui de soy est bref; se fait long quelquesfois, quand il y a trois breves de suite, comme ἀκάματος, *infatigable*: ἀθάνατος, *immortel*.

3. L'α est encore long avant une voyelle en ces mots, ἀέναος, *qui coule toûjours*, pour ἀείναος, au lieu duquel on dit aussi ἀέννaος, perennis, *eternel*: ἀέριος, aërius, *qui est fait d'air, ou qui vit de l'air*: ἀειθαλὴς, *toûjours verd*: Ἄονες, *Aones*: ἀΐσσω, *se ruer, se jetter sur*: ἀϊκή, *mouvement impetueux*: ἄϊκες, du Singulier ἀΐξ, *mouvement violent*: ἀάατος (l'α du milieu long) *qui ne laisse point impuny*, ou *qui est fort prejudiciable*; ou bien *inviolable*, *invulnerable*: ἀκήρατος:

imparfait, inutile: βουγάϊος, *grand causeur, qui se vante fort*: βιάζομαι, *faire violence*: ἐλάϊνος, oleaginus, *fait d'olivier*. ἰάομαι, *guerir*.

Et de mesme les dérivez de λᾶας, *une pierre*, λάϊνος, *fait de pierre*.

Il est encore long avant les consonnes en ces mots.

5. Devant γ, en σφραγίζω, sigillo, *sceller, cacheter*: ναυαγέω, *faire naufrage*: ναυάγιον, *naufrage*.

6. Devant δ: ἀδηχρός, *accablé de tristesse*, pour ἀνδηχρός, d'ἀνδέω, *se décourager*.

7. Devant θ, en ῥᾴθυμος, *negligent*: ἰθαγενής, *legitime*.

8. Devant κ, en ἀκούσιος, *involontaire*: διάκονος, *ministre, Diacre*: λακέω pour ληκέω, *resonner*.

Et de mesme dans les noms de nombre en όσιος, comme διακόσιος, τριακόσιος, Plur. διακόσιοι, *deux cens*: τριακόσιοι, *trois cens*: & semblables.

9. Devant λ, en φάλαινα, balæna, *baleine*; cicindela: *ver-luisant, un mocheron*: ἄλοφος, non cristatus, *un casque sans égrette*: ἀλοσύνη, Nicand, *folie, réverie*.

10. Devant μ, en ἄμητος *moisson*, & ἀμητός, *temps de la moisson*.

11. Devant ν, en κράνιον, *le crane*: μανικός, *insensé, furieux* ἀνεψιός, consobrinus, *cousin*: Τιτάνιος de Τιτάν, nom propre.

12. Devant π, en δραπέτης, *fugitif*: νάπυ, sinapi, *moustarde*.

13. Devant ρ, en ἀράομαι, *user des prieres ou imprecations*: ἀρητήρ, *Prestre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήτειρα, *Prestresse*: κάραβος. carabus, *écreviße de mer*: ἀμάρακος, amaracus, *marjolaine*: μαρύομαι, pour μηρύομαι, *devuider du fil*: φλυαρῶ, *niaiser, badiner*.

14. Devant σ, en ἀπαράσιμος, *execrable*: εὐκρασία, *bon temperament*: κοράσιον, *petite-fille*.

15. Devant τ, ἅτερος pour ἕτερος, alter, *autre*. Et de mesme θάτερον pour τὸ ἕτερον, *l'autre*.

Dans les Composez de λᾶας, comme λατομία, lapidicina, *carriere*: λατύπος, lapicida, *tailleur de pierre*: διδυματόκος, *qui est accouchée de deux gemeaux*.

16. Devant χ, en τράχουρος, *poisson*, pris de τραχύς, Ion. τρηχύς *aspre*.

II. *De l'I avant la penultiéme.*

1. L'ι est long avant une voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρός, *medecin*: ἰάσιμος, *qu'on peut guerir*: ἰητήρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγή, sibilus, *sifflement*: ἰυγμός, le mesme; ἰωχμός, *poursuite d'ennemy, acte d'hostilité*: Πίερος, *mont de Thessalie*; Πιερία, Πίερες, Πιερίδες, *les Muses*.

2. Dans les Composez d'ἰός, *du venin*: ἰοβόλος *venimeux*, *qui*

jette du venin : ἰοχέαιρα, *qui se plaist à tirer des flèches.*

Et dans οἴομαι, *penser, estimer.*

Παλίωξις, *suite, poursuite* : ἐπίωξις, *suite, ce qui vient aprés.*

Πιαίνω, *engraisser* : ἰαίνω, *réjoüir* : χιονόεις, *plein de neges* : Φθιῶτις, *Phthie.*

Il est aussi long devant les consonnes en certains mots, comme

3. Devant β, en ἁλίβαπτον, *Nicand.* sale tinctum, *trempé dans le sel.*

4. Devant γ, il est presque toûjours long, ῥιγέω, rigeo, *se roidir de froid.*

5. Devant δ, en πιδύω, *couler, rejallir* : Πιδύτης, nom propre : χελιδών, Hesiod. *hirondelle.*

6. Devant θ, en ἰθύνω, dirigo. Il. ψ. mais il est bref dans Hesiode, aussi-bien que ἰθυντήρ, *directeur, gouverneur.* & semblables.

7. Devant κ, en ἱκεσία, *pierre* : ἱκέσιος, *qui prie, qui fait des prieres* : νικᾶν, *vaincre* : Φοινικόεις, *Phenicien* : φρικαλέος & φρικώδης, *venerable.*

8. Devant λ, en ἵλεως, *propice, favorable* : ἰλυόεις, limosus, *fangeux* : ἰλαδόν, *à tas, en foule* : ἱλασμός, *ce qui appaise* : μελιλώτου, *du melilot*, herbe : ὁμιλαδόν, *en foule* : ὁμιλέω, *hanter, converser* : πιλέω, *fouler, presser* : φιλητεύω, *baiser* : χιλεύω, *repaistre* : χίλια, τὰ, *mille* ; χιλιάς, άδος, *une milliace* : Ἴλιον, chasteau, ou la ville de Troye.

9. Devant μ, en βριμάω, *estre en colere, grincer les dents, menacer* : ἱμείρω, *desirer* : ἱμερόεις, *desirable* : μιμέομαι, *imiter* : μίμημα, *patron, modelle à imiter, original* : μιμηλός, *fait au modelle, à l'imitation.* C'est aussi *l'ouvrier qui contrefait & imite une chose.* Et de mesme dans les derivez & composez de τιμὴ, *honneur* : τίμιος, *honorable* : φιμώδης, *fait comme de la fiscelle.*

10. Devant ν dans tous les Verbes en ινέω, comme κινέω, *remuër* : κίνυμαι, le mesme : & dans γίνομαι, *estre fait, ou formé, estre present* : γινώσκω, *connoistre* : δίνησις, *tournoyement* : δινήεις, *plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant* : ἐρινεός, *figue sauvage* : ἰνίον, *le derriere de la teste* : ἀκροθίνια, *les premices* : πινύσκω, *donner des advis, rendre sage* : σίνομαι, *nuire, faire mal* : δελφίνιος, pris de δελφὶν, *dauphin* : ἀγινέω : *mener, amener.*

11 Devant π, dans λιπαρέω, *prier* : ῥιπίζω, *éventer, souffler, faire du vent* : διιπετής, *descendu du ciel, venant de Jupiter* : ἠνίπαπε, Od. 20. increpuit, *reprit aigrement.*

12. Devant ρ, toûjours long en tous les mots, comme Σεμίραμις, nom propre.

13. Devant σ, dans ἰσοφαρίζω, *estre de mesme, ou rendre semblable* :

ἰσαῖος, *semblable* : ἰσάζω, *rendre égal* : ἰσόθεος, *comparable à Dieu, semblable à Dieu* : κονίσαλος, *poudre qui vole* : μισέω, *haïr, detester* : Σίσυφος, nom propre : φθισήνωρ, *qui perd & corrompt les hommes* : σισύμβριον, serpyllum, *du polliot*.

14. Devant τ, dans ἰτέα, falix, *faux* : ἀτιτάλλω, *nourrir* : Τίτυρος, nom propre, Τελμησσὶς, Τελχινὶς, Τελχινία, *Minerve* : φιτύω, *produire* : φίτυμα, *production, germe, plante, racine*.

15. Devant φ dans διφάω *chercher, faire recherche* : διφήτωρ, *qui recherche, inquisiteur*. Et de mesme dans ἶφι, *fortement* ; avec ses dérivez & composez, Ἰφιγένεια, nom propre : ἴφιος, *fort, robuste* : ἰφίνοος, *qui a l'esprit fort* : τρίφυλλις, trifolium, *treffle*.

16. Devant χ : dans κιχάνω, *trouver* : κίχορα, *cichorée* : κιχόριον, le mesme.

III. *De l'Υ avant la penultiéme.*

1. L'Υ est long devant une voyelle dans Ἐνυάλιος, *Mars, belliqueux* : κυάνεος, *de couleur perse, tirant sur le bleu* : κυανοχαίτης. *qui commence à grisonner*, epithete de Neptune, μυελὸς, *mouëlle* : μύουρος, *qui a la queuë coupée* : μυοδόκος, *qui sert de retraittes aux souris* : πύελος, *un bain* : πυετία, coagulum, *chose caillée* : πλατυάζω, *prononcer mal, & en ouvrant trop la bouche* : ὑετὸς, *pluye*.

Il est encore long devant les consonnes.

2. Devant γ, comme dans les cas obliques de θυγάτηρ, ἔρος, *fille* : quoy qu'au Nominatif il se trouve souvent bref dans Homere, & ailleurs : dans μυγαλῆ, mus araneus, *sorte de belette dont la dent est venimeuse*.

3. Devant δ dans κύδιμος, *illustre, glorieux* : κυδάλιμος, le mesme, Ιλ. γ. κυδαίνω, *rendre glorieux* : κυδόω, le mesme : μυδαλέος, *humide*.

4. Devant θ dans ἐρυθριάω, *rougir de honte* : ἐρυθραίνω, *faire rougir* : πυθεδὼν, Nicand. *puanteur* : μυθέομαι, *dire, parler* : & ses composez, παραμυθέομαι, *exhorter, encourager* : παραμύθιον, *adoucissement*.

5. Devant κ dans ἐρυκακέω, *retenir, empescher* : ἐρυκανάω, le mesme, Od. γ. μυκάομαι, *meugler, crier comme un bœuf* : μυκηθμὸς, *mugissement* : φυκίον, *mousse, ou écume de mer, fard, teinture* : φυκιόεις *plein de telle mousse ou écume*.

6. Devant λ dans θυλακὶς, *sorte de pavot* : θύλακος, *un sac* : κογχύλιον, *sorte de moules* : μυλάω, *grincer les dents* : σκύλομαι, σκυλεύω, συλάω & συλεύω, *piller, emporter des dépoüilles* ; de σκῦλον, ou σῦλον, spolium, *depoüilles* : σφονδύλιον, *vertebre* : ὑλαῖος, Silvius, *qui jette quantité de bois* : ὑλακόω, Oppian. *abboyer* : ὑλακόεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμωρος, *né pour abboyer, qui a coûtume d'abboyer* : φύλοπις, pugna, *combat*.

7. Devant μ, dans les Pronoms possessifs de la 2. personne, ὑμέτερος, vester, *le vostre.*

Et dans θυμόομαι, *se mettre en colere*, & autres dérivez de θυμὸς, animus, *cœur, courage*, Comme aussi dans κυμαίνω, *flotter, s'enfler*, κρυμώδης, *froid* : λυμαίνω, *nuire, purifier* : μωμόω, *reprendre, faire reprimande.*

8. Devant ν, dans quelques composez de la Preposition σὺν, comme συνίημι, *sçavoir, comprendre* : συνεχὲς, *tout de suite* : ξυνόω, *allier, joindre ensemble* : Πρύνειος, nom d'Apollon.

9. Devant π, dans λυπέομαι, *estre triste* : τρυπάω, *trouër, percer* : τρύπανον, *un terel* : τρύπημα, *trou*, & ses dérivez.

10. Devant ρ, dans γυρόω, *faire tourner, décrire un cercle* : κύριος, *seigneur* : μυρίος, muliplex, *diversifié, infiny* : μύρια, *dix mille* : μύραινα, *lamproye*, avec ses dérivez, & les Verbes en υρέω : πλημυρέω, *noyer, engloutir dans ses flots, se deborder* : πλημμυρία, *flus & reflus de la mer, vagues, inondation.*

Dans les Descendans de πῦρ, *le feu*, comme πυραμὶς, *pyramide*, Πυραίχμης, Pyræchmes, *&c.*

11. Devant σ, ordinairement long dans les premieres syllabes : comme μυσαρὸς, *abominable, execrable* : φυσάω, *souffler*. Et de mesme en quelques composez de λύω, *délier, delivrer*, ou de λύσις, *solution* ; comme λυσίπονος, *qui met hors de peine, qui delivre, qui soulage* : λυσίζωνος, *qui délie la ceinture* : λυσιμελὴς, *qui délie les membres* : λυσιμέριμνος, *qui delivre de tout soin.*

12. Devant τ, dans ἀτρυτώνη, *indomtable*, epithete de Minerve : ἀϋτέω, *crier* : φυτάλμιος, fator, *qui produit, qui donne accroissement* : φυταλιά, *lieu planté d'arbres, une futaye.*

13. Devant φ, dans εἰλυφάζω, *tournoyer, faire tourner* : τυφόομαι, *estre insolent* : τυφομανὴς, *glorieux, plein de faste* : τυφομανία, *insolence.*

14. Devant χ, dans βρύχομαι, *crier, grincer les dents* : βρυχάομαι, *rougir, jetter de grands cris* : σμύχομαι, *brûler, s'enflammer.*

15. Υ est douteux en ceux-cy, πυραυγὴς, *qui reluit comme du feu* : συρίζω, *joüer de la fluste* : φυράω, *paistrir*, & θυγάτηρ, *fille*, dont les autres Cas ont l'υ long, comme nous avons dit cy-dessus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes de la penultiéme.

I. *De l'A penultiéme.*

1. L'A est long devant une voyelle en δαήρ, levir, *beau-frere :* ἐάων, Genitif Plur. *bonorum :* κράας, *la teste :* λᾶϊγξ, *petite pierre :* Θαΐς, Λαΐς, Ναΐς, Πτολεμαΐς, noms propres : Λυκάων, Μαχάων, Χάων, & semblables noms propres : Ποσειδάων, *Neptune :* παμφαής, *qui brille de tous costez.*

2. Dans les noms appellatifs en αός, comme λαός, *peuple*, & ses dérivez : ναός, *temple :* πηός, affinis, *allié.*

3. Dans les composez d'ἄω, *spiro ;* comme ζαής, *qui souffle fort, qui fait grand vent :* ἁλιαής, *qui excite du vent sur la mer.*

4 Dans ceux de κεράω, *mêler,* comme εὐκραής, *qui est temperé.*

5. Ceux d'ἄϊξ, *impetuosité*, ou d'ἀΐσσω, *s'emporter*, comme πολυάϊξ, *impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.*

6. Dans les Verbes en άω, où il precede un ι ou un ρ, comme ἐάω, *laisser :* περάω, *passer.*

7. Dans les Genitifs Eoliques en αο, & en άων ; comme Αἰνείαο, *Ænea,* Αἰνειάων, *Ænearum.*

8. Toutes les fois que l'α Dorique vient d'un η ; comme ἀγάνωρ, pour ἀγήνωρ, *fort, genereux, superbe.*

L'A est aussi long.

9. Devant γ, dans ἀαγής, *qu'on ne peut rompre :* κρύος, *crystal, glace :* δυσπραγής, *malheureux :* σφραγίς, *sceau, cachet :* ταγός, dux, *capitaine.*

10. Devant δ, dans ὀπαδός, *un laquais :* σπάδιξ, termes, *branche avec le fruit.*

11. Devant κ, dans ἄκων pour ἀέκων, invitus, *qui fait à regret :* κνάκων, *qui est entre blanc & jaune.*

12. Devant λ, dans ἀμάλη manipulus, *une gerbe :* καλός, *beau :* δαλός, *flambeau :* Ὀμφάλη, nom propre : τρικέφαλος, triceps, *qui a trois testes.*

13. Devant μ, dans θυμίαμα, thymiama, *parfum :* ἀκρόαμα, acroama, *musique :* & semblables noms pris des Verbes où l'α est pur.

14 Devant ν, dans ἔρανος, *festin où chacun porte sa part :* ἱκάνω, *venir :* κιχάνω, *attraper :* φθάνω, *prevenir.* De mesme dans les dissyllabes en ανος : αὖος, *sec :* τρανός, *entier, solde, embonpoint.* Les nationaux en ανος : Γερμανός, Βρεττανός, & leurs Feminins Βρεττανίς :

En tous ceux qui ont plus de trois syllabes, l'ουλιανός, horsmis Ωκεανός, *l'Ocean*. De mesme de ceux en ανωρ, ἀγάνωρ, *admirable pour sa vertu*: Βιάνωρ, nom propre.

15 Devant π, dans Ε'νιπος, nom de fleuve: l'ἄπυξ, nom de vent. Πρίαμος, nom propre: Et Att. ἅπας & ἅπαν, *tout*, qui sont brefs Ioniquement.

16. Devant ρ, dans θυμαρής, *qui nous plaist, qui nous est agreable*, καρίς, squilla, *sorte de poisson*: κατάρα, *imprecation*: πάραρος, *inutile, vain, mal-fait*: τιάρα, *une tiare*. Et dans les dissyllabes Masc. en αρος; comme λάρος, larus, *oiseau-de-mer*: & mesme les polysyllabes; comme μυσαρός, *détestable*.

17. Devant σ, dans la penultiéme des Futurs des Verbes en άω ou ράω; comme ἀκροάσω, *j'écouteray*: πειράσω, *j'essayeray*.

18. Dans πρᾶσις, *vente*: φᾶσις, fama, *renommée*, d'où vient qu'ils ont un circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme τύψασα, *qui a battu*.

20. Dans les Datifs Pluriers, lorsque la penultiéme du Datif Singulier est longue par position, τύψασι, penultiéme longue, parce qu'elle l'est en τύψαντι. Et de mesme ἕλμισι, Plurier long, à cause d'ἕλμινθι Singulier pris d'ἕλμινς, lumbricus, *un ver*.

21. Devant τ; ἄατος, *nuisible*: ἄκρατος, merum, *vin pur*: ἀνίατος, *qu'on ne peut guerir*: ἄπλατος, *fort grand*: ἀπάρατος, *execrable*: θεατός, *visible*: ὁρατός, le mesme: ἀόρατος, *invisible*: δυσπέρατος, *difficile à passer*: ἰατρός, *medecin*: Κάρατος, nom de fleuve: κρατήρ, crater, *une tasse*: φρατήρ & φράτωρ, *de mesme tribu, de mesme confrairie*.

Dans les noms des pierreries, ἀχάτης, *achate*: γαγάτης. Dans les Nationnaux en άτης, dont le Feminin est en ᾶτις; comme Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte*, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλμάτης, Σαρμάτης, Σαυρομάτης.

22. Devant χ, dans ἰάχω, *sonner, faire bruit*, avec ses dérivez: τραχύς, *aspre, rude*, avec ses composez.

23. Il est commun en quelques-uns, comme ἀήρ, aër, *l'air*: ἄωρ, *épée*: ἑανός, *un habit tout luisant*: ἄρις, *qui n'a point de nez*: ἰαχή, *clameur*.

II. *De l'I penultiéme.*

1. L'I long est devant une voyelle dans les Feminins Ioniques, comme ἀνίη pour ἀνία, *tristesse*, & semblables.

2. Dans ἀνιῶ, *estre triste*, & ses dérivez.

3. Dans αἰκία & αἰκίη, *playe, blessure*: κονία, *poudre*: καλιά, *un*

nid : λίαν, valde, *beaucoup* : ὁρμιά, *ligne à pescher* : si ce n'est qu'on l'y fasse bref par licence.

4. Θρῖον, *un chable* : ἴυγξ, *motacilla* : Πῖνρ ou Πίειρ, Pier, κίων, *colomne* : πίων, *gras* : πρίων, serra, *une scie*.

5. Dans φθίω, *corrompre* : χρίω, *oindre* : πρίω, *scier*.

6. Dans la pluspart des Comparatifs en ίων, comme βελτίων, *meilleur, preferable* ; mais leur Neutre est plus souvent bref.

7. Dans les dissyllabes en ιος, marquez d'un aigu sur la derniere ; κριός, aries, *belier* : ἰός, *venin*, *une flèche* : mais ἴος, *unus*, est bref.

Devant les consonnes il est encore long en ceux-cy, sçavoir,

8. Devant β dans ἀκριβής, *exact, diligent*, avec ses dérivez : ἐρυσίβη, *nielles* : θλίβω, *presser, écacher* : ἶβις, *oiseau* : ςίβη, pruina, *gelée blanche*.

9. Devant γ, dans πνῖγος, *suffocation* : ῥῖγος, *grand froid, rigueur du froid* : σιγή, *silence*.

10. Devant δ, dans ἑλιδὸν, convolutim, *en entrelassant l'un dans l'autre* : κνίδη, *ortie* : πίδαξ, *fontaine* : χελιδών, *hirondelle* : χλιδή, *volupté, mollesse*.

11. Devant θ, dans βρίθω, *estre pesant*, *s'endormir* : βρῖθος, *pesanteur* : βριθύς, *lourd, pesant* : ἔριθος, *cardeur de laine, labourer, moissonneur, servante* : ἐριθεύς, le mesme : ἰθύς, rectus, *droit* : κριθή, *orge* : Σιθών, montagne de Thrace.

12. Devant κ, dans κῖκυς, vis, robur, *force* : ἄκικυς, *imbecille* : νίκη, *victoire* : Φοινίκη, *Phenicie* : φρίκη, *horreur*, *flus & reflus de la mer*, *accez de fièvre*, *frisson*.

13. Devant λ, dans ἄργιλος, *argille* : ἰλύς, *limon* : κονίλη, *cunila*, herbe dont on fait trois especes, la sarriette, la cendrée sauvage & la cunilage : νεογιλός ou νεογιλύς, *nouveau né* : ὅμιλος, *trouppe, multitude* : πέδιλον, *lien à garotter les pieds* : πῖλος, *chappeau, dard, massuë* : σμίλαξ, taxus, *if* : σμίλη, *un canif, un tranchet de cordonnier* : σπῖλος, *tache* : ψιλὸς, *grêle*, *delié* : χιλὸς, pabulum, *fourrage*.

14. Devant μ, dans βρίμη, *force* : Βριμώ, *Proserpine* : ἴφθιμος, *genereux* : κλίμαξ, *échelle* : λιμός, *farine* : μῖμος, *bouffon* : σιμός, *camus* : φιμός, *corde*, *ficelle*, *licol* : τιμή, *honneur* : ἄτιμος, *qui est sans honneur* : Et dans les composez finis en ιμος, comme ἴφθιμος, *fort, robuste*, *genereux*.

15. Devant ν, dans γύρινος, *espece de grenoüille* : ἐρινεός, *figuier sauvage* : θαμινός, *dru, frequent* : τρίναξ, seu θρίναξ, *sorte de crible à trois pointes* : θριδακίνη, *laituë sauvage* : κλίνη, *lit* : ῥινός, *peau, cuir* : χαλινός, *frein* : Καμάρινα, *lac pestilentieux de Sicile* : κάμινος, *fournaise* : σέλινον, *persil* : & plusieurs autres finissant en ινος ou ινον.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere, comme *δρύϊνος, de chesne*, le Feminin desquels a neanmoins la penultiême longue, comme *μολυβδίνη, chose de plomb*. 2. Les trissyllabes en *ίνη*, qui ont la premiere longue; comme *ἀξίνη, scie : δωτίνη, don : ἰλ-ξίνη*, nom d'herbe : *ὑσμίνη, combat*. 3. Ces deux dissyllabes *ῥίνη, lime : δίνη*, vortex, *tourbillon*.

Mais il est encore long dans les Verbes en *ίνω* ou, *ίνομαι*; comme *κλίνω, encliner : κρίνω, juger : γίνομαι, estre, estre fait, devenir*.

16. Devant *π*, dans *γριπεύς*, piscator, *pescheur, qui refait ses filets* : *Εὔριπος, Euripe : ἐνίπτω, chanter injures à quelqu'un : ἐνιπή, reprimande, reproche injurieux : ῥιπή, le trait d'une fléche lancée, ou de la foudre : κνιπός, chiche, ménager, qui vit de peu : σκίπων* ou *σκίπων*, scipio, *un baston*.

Devant *ρ* il est bref, & rentre dans la Regle generale, comme *Ἶρος, Irus : ἱερός saint*. Et devant *σ* de mesme; comme *Ἀσχίπης, Βεισιύς*, noms d'hommes.

17. Devant *τ*, dans *ἀκόνιτον, aconit*, sorte d'herbe : *κλιτύς, la descente d'une montagne, λῖτον, méchante chemise : λιτός, simple, delié ; ἄτιτος, méprisé, sans honneur, impuny, qui n'est point vangé : σῖτος*, frumentum, *bled* : *Τιτάν, Τρίτων, Τῖφυς*, noms propres : *φίτυς, pere : φρίττω, fremir, broüir, faire bruit*. Et de mesme dans les noms en *ίτη, ίτης, ῖτις*; comme *Ἀφροδίτη, Venus : ὁπλίτης, armé : ὀνῖτις*, sorte d'herbe. Il en faut excepter *κριτής, juge*, & semblables noms formez des Verbes qui abregent la penultiéme du Preterit.

18. Devant *φ*, dans *γρῖφος, ὁ, rets, filets : Σέριφος, Isle : ἶφι, fortement*, avec ses dérivez & composez : *στῖφος, escadron : σίφων, canal, tuyau*.

19. Les noms qu'on nomme graves, c'est à dire, qui n'ont point d'accent sur la fin, soit qu'ils soient dissyllabes, ou non, ont aussi la penultiéme longue, hormis *καρκίνος, cancre, écrevisse* ; & *πίνος, ordures*.

20. L'*ι* est commun dans *ἴει, ἴον, ἰάς : ἴε, ἴει, ἴομεν*, & semblables auec leurs composez.

Comme aussi dans *λίαν, fort, beaucoup : οἴω, je pense, j'estime : τίω, honorer, punir : ᾔια, j'ay esté : εὔδιος, serein, tranquille : ὑπεύδιος, exposé à l'air : ἐνιπή, reprimande : ἐνίπτω, mal-traiter de paroles : ἶσος, égal : νίφω, neiger : ἐρείπω, ruïner, renverser, tomber : μεσίτης, mediateur : Ὠρίων*, signe celeste.

III. *De l'Υ penultiéme.*

1. Il est long avant une voyelle, en Ἐνυώ, *Bellone,* Deesse de la guerre : Θυὰς, *Bacchante : μύω, cacher, fermer les yeux. μυὼν, partie du corps charnuë & pleine de muscles : μύωψ, un taon, ou grosse mouche : πῦον, pus : ὕω, pleuvoir.*

Et mesme dans la plusspart des Verbes en ύω, s'il y a devant deux consonnes, ou une syllabe longue par nature, comme πτύω, *cracher : ξύω, raser* ou *racler, polir : ποιπνύω, s'occuper : ἱδρύω, fonder, établir : ὠρύομαι, hurler, crier* : & autres, hors quelques uns où l'υ est douteux, comme nous dirons cy-aprés.

Devant les consonnes, il est aussi long en certains mots, comme

2. Devans β, dans ὑβὸς pour κυφὸς. *courbé, bossu.*

3. Devant γ, dans ἀμαρυγή, *splendeur : ἰυγή, sifflement, bruit, clameur : ὀλολυγών* & ὀλολυγή, *hurlement : πυγή,* clunes, *le derriere : τρυγὼν, ὄνος, ἡ, tourterelle.*

4. Devant δ, dans Ἄβυδος, *Abydus : βοτρυδὸν, en grappe, en amas: ἐρικυδής, fort clair, splendide, illustre,* & autres composez de κῦδος, *gloire.*

5. Devant un θ, dans βυθός, *creux, profondeur: μῦθος, fable, discours, ἄμυθος, sans fiction : ζῦθος, orge mondée,* ou *ptisane d'orge: πύθω, corrompre : πυθὼ, corruption, puanteur.*

6. Devant κ, dans βρυκός, *heraut, crieur : βρύχω, grincer les dents: συκῆ,* ficus, *figuier : σῦκον,* ficus, *figue : φυκίς, poisson : φῦκος,* alga, *de la mousse de mer : ἐρύκω,* arceo, *repousser, empescher.*

7. Devant λ, dans ἄσυλον, *asyle : κένδυλα, instrument à faire des vaisseaux : φύλη, tribu, race, famille : φῦλον,* le mesme : ὕλη, *bois, forest, materiaux : φύλαξ, gardien : χυλός, suc : σφονδύλη & σπονδύλη,* espece de racine ou d'insecte.

8. Devant μ, dans θυμός, *l'esprit, le courage,* avec ses composez, comme πρόθυμος, *promt : μωμέω, blâmer, réprendre : ἀμώμητον, irreprehensible.*

Et mesme dans les noms verbaux en υμα ; comme θῦμα, *victime, sacrifice : κῦμα, flots, tempeste : ἄρτυμα, assaisonnement : ἔλυμα, la manche.* ou *le milieu de la charruë : φίτυμα : germe, production, fruit, plante : μιῦμα* ou *μήνυμα, marque, signe, indice.*

Dans la plusspart des Verbes en υμι ; comme ζεύγνυμι, *joindre.*

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. personne, comme ὑμεῖς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμᾶς, vos, vestrum, vobis, *vous, de vous, à vous.*

9. Devant ν, dans τύνη, Dor. pour σύ, tu, *toy, vous : Δίκτυννα, Diana : θῦνος, Hesych.* impetus, *mouvement violent : ἀνεύθυνος, non*

coupable : κίνδυνος, peril, danger ; ὄρκυνος, nom de poiſſon : ξυνός, *commun, conjoint* : & ſemblables commun de σύν : γυνή, *femme*, avec ſes compoſez : *μύνη, pretexte, excuſe*, Odyſſ. φ.

10. Devant π, dans γρυπός, *crochu* : λύπη, *triſteſſe, melancolie* : τανύπους, *qui a les pieds étendus*.

11. Devant ρ, dans ἄγκυρα, *ancre*, ou *Ancyra*, nom de ville : ἁλιμυρής, *ſallé, battu des ondes de la mer, ou qui coule dans la mer avec bruit*, γέφυρα, *un pont* : γυρός, *voûté* : κινύρα, ſorte d'inſtrument : κῦρος, *autorité* : λάφυρα, *butin, dépoüilles* : ὄλυρα, ſorte de legume : ὀνίγυρος, ſorte d'herbe : πάπυρος, *arbre ou plante dont on faiſoit le papier* : πίτυρον, *du ſon* : πλημμυρίς, *flus & reflus de la mer* : πυρός, *bled, pur froment* : σύριγξ, *fluſte* : σφῦρα, *maillet* : τυρός, *fourmage*.

Et en general tous les noms en υρος, qui ont une longue devant la penultiéme, ſoit par poſition ou par nature : comme οἰζυρός, *miſerable, malheureux* : ἰσχυρός, *fort, genereux*.

Dans tous les Verbes en ύρω, comme φύρω, *meler, paiſtrir* : σύρω, *tirer, traiſner*.

12. Devant σ il eſt long preſque par tout, ſi ce n'eſt dans les noms verbaux en υσις, qui l'ont bref ; comme λύσις *ſolution* : φύσις, *nature* : χύσις, fuſio, *infuſion profuſion, amas*, & ſemblables.

13. Devant τ il eſt long dans les noms verbaux en υτής, υτήρ, & ύτις, comme μηνυτής, *denonciateur*, μηνυτήρ, *delateur* : ἀφιζῦτις, *une vieille*. Et de meſme dans ἀδάκρυτος, *dont on ne pleure point* : ἀϋτή, *clameur* : βουλυτός, tempus veſpertinum, *le ſoir, l'apreſdiſnée* : γωρυτός, *un carquois* : Κωκυτός, *Cocyte*, fleuve d'enfer : λύτωρ, ſolutor, *qui delie, qui delivre* : μηνύτωρ, *qui dénonce, qui donne avis* : ῥύτωρ, *liberateur* : ῥυτή, ruta, *de la ruë*, ſorte d'herbe : ῥυτός, *tiré* : σκῦτος, *cuir, peau*.

14. Devant φ, dans κέλυφος, *l'écorce exterieure, l'écaille* : κυφός, *courbé, voûté* : κύφων : ſorte de ſupplice : στύφω, aſtringo, *ſerrer, preſſer, fouler, reſſerrer, eſtre aſtringeant* : τύφω, *brûler, enflammer, mettre au feu, faire de la fumée* : στῦφος, *étoupe* : τῦφος, *fumée, faſte, enflure, arrogance, étonnement*.

15. Devant χ, dans ἔμψυχος, vitalis, *qui vit, qui a vie* : τειχορῦχος, *qui rompt les murailles* : τυμβωρῦχος, *qui vole les ſepulchres*. Et dans tous les Verbes en ύχω, comme τρύχω, attero, *caſſer, corrompre, gaſter* : βρύχω, frendeo, ſtrideo, *fremir, grincer les dents*. Et dans βρυχή, ſtridor, *bruit, rugiſſement* : ψυχή, *l'ame, l'eſprit, la paſſion* : τρῦχος, *un burin* ; ἐριβρύχης, *qui rougit fort, qui fait grand bruit*.

16. Il eſt commun dans ἐρύκω, *retirer, empeſcher* : νώνυμος, *inconnu, point renommé* : ὕδωρ, aqua, *l'eau*. Dans la pluſpart des Verbes en ύω

CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots.

De l'A final.

1. Il est long dans les Feminins pris d'un Masculin en ος, comme *δικαία, juste,* de *δίκαιος* : *ἁγία, sainte* : *ἀρχαία, ancienne* : *οἰκεία, domestique* : *σιδηρία, de fer* : *καθαρά, pure.*

On excepte neanmoins ces trois Poëtiques *πότνια, venerable* : *πίειρα, meure* : *δῖα, belle divine*, ce que monstre leur accent.

2. Dans tous les noms en ια, comme *φιλία, amitie* : *σοφία, sagesse* : *ἐπιθυμία, desir, cupidité* : *ἐξουσία, puissance* : *ἡγεμονία, principauté* : *ἱστορία, narration, histoire* : *πενία, pauvreté* : *Καππαδοκία, Capadoce* : *Γαλατία, Gaule.*

3. Dans ceux en εια, venant des Verbes en εύω, comme *βασιλεία, royaume, regne, puissance, autorité royale*, de *βασιλεύω, regner* : *δουλεία, servitude,* de *δουλεύω.* Mais les autres en εια sont brefs, comme *βασίλεια, reine,* pris de *βασιλεύς, roy* : *ἀλήθεια, verité,* venant d'*ἀληθής, veritable* : & de mesme *Ἀλεξάνδρεια, Alexandrie*, & les autres.

4. Dans ceux en δα, θα, ρα, comme *Λήδα, Lède* : *Μάρθα, Marthe* : *ἡμέρα, jour, temps* : *χώρα, region, place, province* : *χαρά, joye.*

5 Dans ceux où il est precedé de deux consonnes, comme *ἄγρα, butin, dépoüilles* : *πέτρα, pierre, caillou, rocher.*

6. Dans beaucoup de noms en αια, de deux ou plusieurs syllabes, comme *σελήναια, la Lune* : *Μαῖα*, la mere de Mercure : *Ἀθηναία, Minerve*, ce qui monstre toûjours l'accent ; car si l'α final estoit bref, il y auroit toûjours un circonflexe sur la penultiéme, comme on verra cy-aprés.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en ας de la declinaison parisyllabe, comme *Αἰνεία.* Mais celuy des noms en ης est bref, comme *ὁ προφήτης, prophete*, *ὦ προφῆτα.*

8. Dans ceux des noms propres imparisyllabes, comme *Πάλλα, ô Palla.* Mais dans les appellatifs il est bref.

9. Dans le Duel des parisyllabes qui suivent le Feminin, comme *τὰ Μούσα, deux Muses* : *τὼ Αἰνεία, deux Enées,* &c.

10. αν final est long dans les Masculins aigus imparisyllabes, comme *Τιτάν, Παιάν, Πᾶν.* Mais les composez de ce dernier sont brefs, comme *σύμπαν, tout, sans exception.*

11. Dans *λίαν,* ●, *beaucoup* : *Εὔαν, Evan, cris de joye* : *μάν, quidem, certes.*

12. Dans l'Accusatif Singul. des parisyllabes Masculins, comme *Αἰνέαν*, *Æneam*. Mais les Feminins sont brefs, comme *Μοῦσαν*, *Musam*. En quoy il suit toûjours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monosyllabes en *αρ*, comme *κάρ*, caput, *la teste* : *ψάρ*, *un étourneau*. Mais *γάρ*, *car*, conjonction, est bref, & ordinairement tous les autres mots finis en *αρ*, si ce n'est qu'on en veüille excepter les Masculins & Feminins. Car selon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finissent par une immuable, ont la derniere longue, hors *μάκαρ*, *heureux*, & *δάμαρ*, uxor, *femme*, *épouse*.

14. Dans les Masculins en *ᾶς*, qui n'ont point d'accent sur la derniere, comme *Αἰνέας*, *Enée*: *Αἴας*, *Aias* : comme aussi *πᾶς*, *tout*, & ses composez.

Mais l'on excepte *μέγας*, *grand*, & *λᾶας*, *pierre*. Et les noms dérivez de *κεράννυμι*, comme *κράς*, *la teste*, *la chair*, *μελικράς*, *sorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms parisyllabes en *ας*, avec l'Accusatif Plurier, tant des mesmes noms, que de ceux en *α*, ont *α* long, comme ὁ *Πυθαγόρας*, τοῦ *Πυθαγόρα*, τοὺς *Πυθαγόρας* : τοῦ *Αἰνεία* pour *Αἰνείου* : τῆς *ἡμέρας*, diei, & τὰς *ἡμέρας*, dies, *les jours*: τῆς *τιμᾶς* pour *τιμῆς*, *de l'honneur*, & τὰς *τιμάς*, *les honneurs* : quoiqu'on trouue quelquesfois ces Accusatifs brefs par licence, ce qui est rare. Et les Poëtes abregent ordinairement les Accusatifs des Pronoms *ἡμέας*, nos, *nous* : *ὑμέας*, vos, *vous*.

16. Les Participes Masculins en *ας* sont longs, d'où vient qu'*α* demeure long à la penultiéme dans leurs Feminins, comme nous avons dit cy-dessus : *τύψας*, *ασα*, *qui a batu* : *ἱστάς*, stans, *qui est de bout* : *στάς qui stetit* : *ποιήσας*, *qui a fait*. Mais leur neutre en *αν* a la derniere breve, comme *φιλῆσαν*, &c.

II. *De l'I final.*

1. Il est long dans les noms des lettres *ξῖ*, *ψῖ*, *φῖ*, *πῖ*.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonstrer; *τουτί*, *cela* : *δευρί*, *icy* : *νυνί*, nunc, *maintenant* : *οὑτοσί*, *celuy-cy*.

3. Dans les dissyllabes aigus, *κνημίς*, *botte*, *bas-de chausses*: *σφραγίς*, *sceau*, *cachet* : & mesme *στρατιῶτις*. *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaison, *ἀκτίς*, *ἀκτίν*, *rayon du Soleil* : *δελφίς*, *δελφίν*, *dauphin* : *ῥίν*, *ῥίς*, naris, *nez*, *narine*.

5. Dans les cas obliques des noms en *ις* ou *ιν*, *ινος*, soit des noms precedens, comme *ῥίν*, *ῥινός*; soit des autres, comme *κίς*, *κιός*, *un petit ver*, hormis *τίς*, quis, *qui*.

III. *De l'Υ final.*

1. Il est long dans les noms des lettres, *μῦ*, *νῦ*.

2. Dans *τύ*, pour *σύ*, tu, *toy*, *vous*.

3. Dans les Adverbes en *υ*, comme *μεταξύ*, *parmy*, *cependant*, *entre-deux* : *μεσσηγύ*, *au milieu*, hors *ἀντικρύ*, *au contraire*, *à l'opposite*, *vis-à-vis*, qui est commun.

4. Dans les Imparfaits & Aoristes des Verbes en *μι*, comme *ἐδείκνυν*, *je montrois*.

5. Dans les noms de double terminaison, comme *Φορκύς*, & *Φόρκυν*, Dieu marin.

6. Dans les Accusatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas estant toûjours pareils en la quantité de la finale; comme *μῦν*, *souris* : *ἰλύν*, *de la bouë*.

7. Dans tous les noms en *υρ*, *πῦρ*, ignis, *feu* : *μάρτυρ*, *martyr*, *témoin*.

8. Dans les monosyllabes en *υς*, comme *μῦς*, *souris*, *σῦς*, *cochon*.

9. Dans les Substantifs qui marquent d'un aigu ou d'un circonflexe à la fin, se déclinent par *ος* pur; comme *ἀχλύς* *broüillars* *ἰλύς*, *limon* : *Τηθύς*, *Tethis*, nom propre : *ὀϊζύς*, *misere* : *ὀφρῦς*, *sourcil* : *νηδύς*, *le ventre*.

CHAPITRE V.

Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous avons dit jusques icy puisse presque suffire pour les noms & les Verbes, comme pour tout le reste, nous en donnerons neanmoins encore icy deux observations pour en avoir une connoissance plus particuliere.

I. *Des Cas obliques dans les Noms.*

1. L'Article fait *α* long au Feminin du Duel, & à l'Accusatif Plurier Feminin, *τά*, *τάς*.

2. Le Genitif Singulier & l'Accusatif Plurier des parisyllabes ont *α* long; *τῆς ἀληθείας*, *de la verité* : *τὰς ἀληθείας*, *les veritez*.

3. La quantité finale du Nominatif se retient à la penultiéme des cas obliques dans les noms qui croissent, comme *Φόρκυν*, *Φόρκυνος*, Dieu-marin.

Il en faut excepter 1. les noms en υρ qui abregent l'υ, contre la nature du Nominatif; comme πῦρ, πυρὸς, *du feu* : μάρτυρ, μάρτυρος, *martyr, témoin*. Ausquels il faut joindre ὁ ἅλς, ἁλὸς, *du sel*.
2. Les Feminins dissyllabes en ις, qui ont la penultiéme longue par nature, & qui se declinent en ῖδος, ont la penultiéme des autres Cas longue; comme κνημίς, ῖδος, *chausses*. Et de mesme les polysyllabes composez de trois breves; comme πλοκαμίς, ῖδος, *perruque, touffe de cheveux*.

4. Ceux qui font θος, comme ὄρνις, ιθος, *poulle, volaille, oiseau:* horsmis κόρυς, υθος, *un casque*. Et ceux qui ont le Nominatif terminé en υς, comme ἰχθύς, *un poisson* : πηλαμύς, ύδος, *pelamys*, espece de poisson.

5. Lors qu'une voyelle douteuse estant devant le ψ ou ξ, y est breve par nature, elle devient longue dans les Cas obliques, comme φοῖνιξ, ικος, *palme* ou *phœnix* : τέττιξ, ιγος, *une cicade* : ῥάξ, ῥαγὸς, *un pepin de raisin* : γρύψ, υπὸς, *un gryphon* : κόκκυξ, υγος, *un coucou*: κῆρυξ, υκος, *un heraut*.

Au contraire λαῖλαψ a l'α long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme aussi αὖλαξ, ακος, *un sillon*.

II. *Des Verbes.*

1. La quantité de la penultiéme de chaque temps des Verbes en ω, se retient dans les autres temps qui en sont formez.

Il en faut excepter le Futur second & l'Aoriste second, qui ont la penultiéme breve, comme κρίνω, *juger*, Fut. 2. κρινῶ, Aor. ἔκρινον : ψάλλω, *chanter*, ψαλῶ, Aor. ἔψαλον.

2. A, ι, υ, penultiéme des Futurs des Verbes en άω, ίω, ύω, sont longs; comme ἀκροάσω, *j'écouteray* : κυλίσω, *je rouleray* : κωλύσω, *j'empescheray*: λύσω, *je delieray*: Quoiqu'on les trouve quelquesfois brefs par licence.

3. La penultiéme est encore longue dans ἔκρινα *j'ay jugé* : πέπληγα, *j'ay frappé* : & ἕστηκα, *je suis demeuré ferme*.

Mais les Attiques abregent la penultiéme; comme ἐλήλυθα, Preterit moyen d'ἐλεύθω ou ἔρχομαι, *venir*.

4. L'υ des Verbes en υμι est long au Singulier du Present & Imparfait de l'Indicatif Actif : Mais au Plurier des mesmes temps il est bref; comme aussi en tout le Passif.



SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

DES ACCENS GRECS.

CHAPITRE VI.

Ce que c'est qu'Accent, qu'il y en a de trois sortes; quelle est leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la Quantité.

LES Accens ne sont autre chose que de petites notes, qui ont esté introduites dans le discours pour en arrester la prononciation, & la faciliter aux étrangers. C'est pourquoy les anciens Grecs à qui elle estoit toute naturelle, n'en avoient point, comme il paroist par Aristote, par les vieilles inscriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'est pas aisé de dire quand ces accens ont esté introduits dans cette langue, quoiqu'il y ait apparence que ce n'a esté que lorsque les Romains ont commencé à se rendre plus curieux de s'en instruire, & à envoyer leurs enfans étudier à Athenes, c'est à dire environ ou un peu devant le temps de Ciceron.

II. *Trois sortes d'Accens.*

Les inflexions de la voix peuvent estre toutes reduites à trois especes, comme nous avons montré dans la Methode Latine : c'est pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois sortes d'accens; sçavoir l'Aigu, qui releve la voix; le Grave, qui la rabaisse; & le Circonflexe, qui estant composé des deux, marque qu'on l'éleve & la rabaisse sur une mesme syllabe. Ce que nous avons deja touché au livre 1 chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'une maniere qui nous fera comprendre & retenir sans peine, toutes les regles qu'on donne sur ce sujet.

Tous les mots doivent naturellement avoir un aigu, parce qu'il n'est pas presque possible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque élevation. Mais parce que la voix s'estant élevée, vient necessairement à se rabaisser, & que ce rabaissement peut arriver ou sur la mesme syllabe, ou sur les suivantes: s'il se fait sur la mesme syllabe il en naist un circonflexe; mais s'il ne se fait que sur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y sous-entend le Grave, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Grave n'est donc pas tant un accent qu'une privation ou un rabaissement de l'accent. C'est pourquoy il ne se marque jamais que dans la suite du discours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement un Aigu, montrant qu'alors ces mots ne relevent pas tout

à fait leur finale, mais la soûtiennent seulement un peu : ils la soûtiennent, dis-je, parce qu'il est de la nature de la voix de soûtenir toûjours quelque syllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop : & ils ne l'elevent pas tout à fait, parce que cet élevement paroistroit tellement au respect du mot suivant, qu'il sembleroit l'unir à soy, ce qui ne se peut faire qu'aux Enclitiques : d'où vient aussi qu'avec ses Enclitiques l'accent aigu se retient en son lieu, & ne se change plus en grave, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Leur Analogie generale.*

Or il est de la nature de l'oreille, dit Ciceron, de ne juger gueres de l'accent des mots que dans les trois dernieres syllabes, comme elle ne juge presque de la cadence finale des periodes que dans les trois derniers mots. C'est pourquoy l'accent, soit en Grec, soit en Latin, ne se met jamais plus loin qu'à la troisiéme syllabe avant la fin. Et si les Grecs d'à cette heure le reculent quelquesfois jusques à la quatriéme, on peut dire que ce n'est que par une suite de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y avoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans son ancienne prononciation.

Ainsi l'accent ne peut jamais aprés son élevement, avoir plus de deux syllabes de rabaissement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou mesures, & jamais quatre, c'est à dire qu'aprés l'accent il n'y a jamais deux syllabes longues. De sorte que si les deux dernieres sont breves, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut estre sur l'antepenultiéme en Grec, comme il est toûjours en Latin, ainsi, Α῞γιος, *Dominus*, &c. si les deux dernieres sont longues, l'accent ne pourra estre plus reculé que sur la penultiéme en Grec, comme en Latin : ἀνθρώπους, *formosos*, &c. Et si la penultiéme est longue, & la derniere breve, l'accent pourra estre circonflexe sur cette penultiéme en Grec comme en Latin, *formôsus*, σῶμα. En toutes lesquelles rencontres il n'y a que deux temps de rabaissement aprés l'accent, & jamais plus de deux syllabes, soit en Grec, soit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont esté en cela differens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois mesures de rabaissement qui peuvent suivre l'accent, il y en eust deux sur la derniere syllabe, quoiqu'ils les ayent souffertes sur la penultiéme, comme ἄνθρωπος. Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou mesures pussent estre sur la penultiéme qui suivroit l'accent, quoiqu'ils ne se soient pas souciez qu'elles fussent sur la derniere, comme *Dóminos* Et voilà pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la derniere, & les Latins par la penult. En quoy il semble que leur

regle ait esté plus aisée que celles des Grecs, parce que quoique la derniere vienne souvent à changer, ou en declinant, ou en conjuguant, leur accent neanmoins demeure ordinairement le mesme (si ce n'est dans l'accroissement) n'estant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs sont souvent obligez de le changer, comme dans ἄνθρωπος, ἀνθρώπου : & semblables.

C'est de là qu'il arrive aussi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult: parce que cet accent renfermant en soy l'élevement & le rabaissement de la voix, il marque déja une mesure de rabaissement sur la syllabe où il se trouve; de sorte que s'il y avoit encore deux syllabes en suite, ce seroit comme en rabaisser trois aprés l'accent. Car σῶμα estant comme s'il y avoit σό ὸμα, si l'on disoit σῶματος, ce seroit comme s'il y avoit σό ὸματος, & comme si on mettoit un aigu sur la quatriéme syllabe avant la fin, ce qui ne se peut. C'est pourquoy l'on est obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'est, de ne commencer à rabaisser la voix que sur μα, σώματος. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la derniere syllabe qui suit le Circonflexe, ne peut estre longue par nature : parce que cette derniere syllabe ayant déja esté precedée d'un rabaissement, qui est dans le Circonflexe mesme, elle ne peut avoir deux mesures suivant ce qui a esté dit: Et les Latins conviennent en cela avec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe sur la penultiéme d'un mot, que lorsque la derniere est breve, quoique selon eux la syllabe qui suit le premier abaissement, puisse estre longue aprés l'Aigu.

Ainsi toute la difficulté des accens Grecs consiste en deux choses. La 1. à connoistre la quantité de la penultiéme & de la derniere. La 2. à sçavoir sur quelle syllabe les mots veulent avoir leur élevement par leur nature, parceque dans la mesme rencontre de quantité, il peut estre different parmy eux, ce qui n'est pas parmy les Latins. Il est facile de reconnoistre cette premiere condition par les regles que j'en ay données aux chapitres precedens. Pour la 2. il est difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embarassant que de voir un si grand nombre de Regles accompagnées d'un nombre encore plus grand d'exceptions. C'est pourquoy je n'ay pas crû le devoir entreprendre icy, mais le laisser ou aux Auteurs, qui l'ont traité plus particulierement, ou à l'usage & aux Dictionnaires, qu'on peut toûjours consulter dans les rencontres, pour s'asseurer de l'accent principal du Nominatif.

Neanmoins parce qu'aprés cela il se fait encore divers changemens d'accens dans les Cas d'un même Nom, qu'on ne peut ignorer, sans estre en danger de faillir à chaque mot qu'on écrit, ou qu'on

prononce,& ſans paſſer pour peu inſtruit dans cette langue, j'ay tâché de ramaſſer icy ce qu'il y a de plus neceſſaire à ſçavoir ſur ce ſujet,& de le comprendre dans des regles tres-claires,& dans un ordre tres-methodique , & tout fondé ſur l'analogie du principe que je viens d'expliquer.

IV. *Ne pas confondre l'accent avec la quantité.*

Mais la choſe où d'ordinaire on ſe trompe plus dans la prononciation,eſt de confondre les accens avec la quantité,qui ſont deux choſes bien differentes, comme nous avons dit ailleurs.Car la quantité eſt pour marquer la longueur ou breveté des ſyllabes,& le temps qu'elles doivent durer;au lieu que l'accent n'en marque que l'élevation ou la depreſſion.Or comme dans la muſique il ſe voit que des notes baſſes ont ſouvent pluſieurs meſures,au lieu que de plus hautes n'en ont qu'une,ou moins d'une: que celles-cy paſſent ſouvent tres-viſte, & les autres tres-lentement:de meſme il eſt facile dans la prononciation d'élever une ſyllabe,& de la faire paſſer legerement, s'il eſt beſoin ; comme au contraire d'en rabaiſſer une autre , & la faire durer plus long-temps, s'il eſt neceſſaire. Ainſi dans τετύφαμεν, l'antepenultiéme ſyllabe ſera élevée, mais brevement, & la penultiéme rabaiſſée,quoique tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle eſt telle de ſa nature.

Cette prononciation que Marcien Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam vocum , & Muſices ſeminarium*, eſt ſi majeſtueuſe & ſi grave , quand elle eſt ainſi mêlée de la quantité & de l'accent,(outre l'utilité qu'elle enferme,de nous faire juger par l'oreille ſeule de l'écriture,auſſi bien que par les yeux)que ſans elle la proſe devient toute languiſſante,& les vers meſme, perdent toute leur ancienne beauté,comme l'ont déja remarqué avant nous,pluſieurs perſonnes habiles,parce qu'on n'y diſtingue plus aucune cadence ni aucune harmonie ; cette prononciation vicieuſe en corrompant les pieds , le nombre, & la meſure, les mots, le ſens, & toute la grace, qui dépend autant de la quantité , que de l'élevation de l'accent. De là vient que quelques-uns ont crû qu'il ſeroit peut-eſtre utile, au moins pour un temps, de ne plus marquer aucun accent , puiſqu'ils ne ſervent qu'à nous accoûtumer à une fauſſe prononciation , & à nous faire prendre ſouvent pour long ce qui eſt bref, ou pour bref ce qui eſt long.

Je croy neanmoins qu'on ſe peut relever de cet inconvenient ſans, en venir à cette extremité,pourvû qu'on ſuive la veritable prononciation que j'ay marquée au 1. Livre,qui eſt d'autant plus facile que je l'ay toute rappellée à celle de noſtre langue. Car faiſant ſonner doublement les diphthongues , en ſorte qu'on y entende les deux

voyelles, mais poussées d'une mesme voix, & prononçant les voyelles longues plus lentement, & plus dans le creux de la bouche que les brèves: Puis joignant ensuite la difference des accens, qui ne consiste qu'à pousser un peu la voix pour luy donner son élevement, soit long ou bref, selon que le mot le desire; on tombera facilement dans cette proportion, qui n'est ni rude, ni difficile, mais qui enferme une douceur reconnuë de tous les Anciens, & une utilité qui se fera bien-tost sentir à ceux qui prendront quelque soin de s'y appliquer.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens Grecs usent de certains termes pour marquer les Accens, qui semblent plus difficiles que les choses mesmes à ceux à qui ils sont nouveaux. C'est pourquoy nous ne nous en servirons pas. Neanmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puisse entendre en les lisant dans les autres.

L'Accent Aigu s'appelle ὀξὺς, *acutus*; le Grave βαρὺς, *gravis*; & le Circonflexe περισπώμενος, *circumflexus*, de σπάω, *tirer, attirer*, περισπάω, ῶ, *courber, flechir*. Ainsi

Les mots qui ont			sont appellez
	L'AIGU *sur*	1. la derniere	1. ὀξύτονα, comme Θεός, Deus, *Dieu*.
		2. la penult.	2. παροξύτονα, comme λόγος, sermo, *discours*.
		3. l'antepenul.	3. προπαροξύτονα, comme ἄνθρωπος, *homme*.
	LE CIRCONFLEXE *sur*	4. la derniere	4. περισπώμενα, comme κοσμῶ, orno, *orner*.
		5. la penult.	5. προπερισπώμενα, comme σῶμα, *le corps*.
	LE GRAVE sous-entendu *sur*	6. la derniere	6. βαρύτονα, *ce qui peut convenir même aux autres denominations hors la* 1. *&* *la* 4. comme οἶκος, *maison*; τύπτω, *frapper*; θέαμα, *un spectacle*.

Le Grave n'estant marqué dans le discours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous avons dit, les mots qui en sont ainsi notez, ne laissent pas de s'appeller ὀξύτονα, Aigus. *Il n'y a que Clenard, que je sçache, qui les*

a appellez Barytona, Graves, *trompé sans doute par la coûtume de ceux qui mettent un Grave sur ces mots, mesme hors le discours, contre toute apparence de raison*: 1. *parce que la denomination d' ὀξύτονα seroit absolument fausse, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puisse convenir.* 2. *parce que la regle des Grammairiens qui disent que l'Aigu peut occuper trois lieux, seroit aussi fort inutile, si ces mots ne l'avoient sur la derniere qu'à la fin des periodes.* 3. *parce qu'il est de la nature de chaque voix d'avoir quelque élevement qui soûtienne la prononciation. Et peut-estre mesme que ceux-cy n'en estoient pas tout à fait privez dans le discours, mais qu'il y estoit seulement moderé & diminué: afin, comme j'ay dit, qu'il ne portast pas sur les syllabes suivantes. J'ay tâché selon cecy de faire marquer par tout un Aigu à la fin de ces mots, hors la suite du discours, quoiqu'il s'y soit aussi glissé quelques Graves en quelques endroits contre nostre intention.*

CHAPITRE VII.

LES REGLES DES ACCENS.

Et premierement des Noms.

REGLE I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout.

L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeschement,
Est le mesme en tout Cas, dérivé, descendant.

EXEMPLES.

C'est la premiere notion que l'on doit avoir pour se conduire dans les accens: que celuy du premier mot demeure le mesme, & sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy répond dans toute sa dépendance, non seulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, *discours*, λόγου, λόγῳ: τύπτω, *frapper*, τύπτεις, τύπτει. Mais mesme dans tous les dérivez, & les mots ou les temps qui dépendent les uns des autres. Ainsi τυπῶ Futur second de l'Indicatif, ayant un Circonflexe, il se retient en τυποῖμι Futur de l'Optatif, par tous les nombres, & par toutes les personnes. Ce qui se doit dire de mesme de tous les autres.

Mais en σῶμα, σώματος, *le corps*, l'accent demeurant sur σω, se change de Circonflexe en Aigu, parceque, selon la Regle generale marquée au livre 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expli-

quer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas estre sur l'antepenultiéme.

En *παχύς, παχέος, rude, aspre* : *ἀληθής, -θέος, veritable* : *στάς, στάντος, qui est ferme* : l'accent demeurant sur mesme syllabe, se change de Grave (qu'il est dans la suite du discours) en Aigu, parce que le Grave ne peut pas estre sur une autre syllabe que la derniere, selon la mesme Regle. Et le Feminin de ces mesmes Noms, retenant l'accent sur cette mesme syllabe, le rend Circonflexe, *παχεῖα, στᾶσα*, parce qu'elle est longue & la derniere breve, selon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoiqu'on en excepte deux, *ἐλαχύς, petit, ἐλάχεια* : *λιγύς, harmonieux, λίγεια*.

Ainsi l'on voit que cette Regle qui est la plus generale, suppose neanmoins la connoissance de toutes les autres, lesquelles sont comme autant d'empeschemens qui font qu'elle ne peut pas avoir son effet.

AVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les composez qui gardent l'accent de leur simple, quoique la plûpart le retirent, comme nous dirons dans la Regle 11.

On y doit aussi rappeller les Adverbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de *σοφῶν* se fait *σοφῶς, sagement* : de *μακαρίων* vient *μακαρίως heureusement*. Et de mesme *οὕτως, ainsi* : *ἐκείνως, de cette sorte* ; *ἀληθῶς, veritablement* : *σοφῶς, eloquemment*. Il y en a seulement quelques-uns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'usage.

Mais il y a quelques Noms qui se dementent de cette analogie, comme *ἡ μία, une, τῆς μιᾶς, τῇ μιᾷ*, avec un Circonflexe sur la fin. *Ἄμφω, δύω, deux, ἀμφοῖν δυοῖν & δυεῖν*, Datif *δυσί*.

REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniere syllabe, & comment.

1. *Mais generalement, si longue est la derniere,*
   Sur l'antepenultiéme on ne doit d'accent faire.
2. *Les diphthongues αι, οι, qui les mots finiront,*
   Icy (hors l'Optatif) pour breves passeront.

EXEMPLES.

1. Il faut rappeller icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultiéme, ainsi les Grecs le reglent par la derniere syllabe; de sorte que si dans un mot qui a l'accent sur l'antepenultiéme, la derniere devient longue, en declinant ou conjuguant, l'accent chan-

gera de place, & avancera sur la penultiéme : comme ἄνθρωπος, *homme*, ἀνθρώπου, ἀνθρώπῳ : parce que la derniere estant longue, jamais l'accent ne peut tomber sur l'antepenultiéme, pour la raison que je viens de dire au chapitre precedent,

2. Or les diphthongues αι & οι passent icy toûjours pour breves, quand elles finissent le mot, si ce n'est dans les temps de l'Optatif. Ainsi τετύφοι, troisiéme personne du Preterit de l'Optatif, a l'accent sur la penultiéme, parce que la finale οι est longue en ce Mode. Mais ἄνθρωποι, *homines*, a l'accent sur l'antepenultiéme, parce que οι final est censé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre aprés οι, à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'ἀνθρώποις, *hominibus*, a l'accent sur la penultiéme, parce que οις est long, & qu'ainsi il ne peut pas le retenir sur l'antepenultiéme.

AVERTISSEMENT.

On pourroit dire de mesme que la derniere estant breve, l'accent est ordinairement sur l'antepenultiéme : mais cela n'est pas si general, quoiqu'on le puisse remarquer comme une regle assez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux syllabes, & qui ont la derniere breve, ont toûjours l'aigu sur l'antepenultiéme, comme ἔτυπτον, τέτυφα, τύπτομεν, ἐτύπτετο.

2. Les noms qui prennent une voyelle breve à leur Vocatif, reculent aussi l'accent du Nominatif sur l'antepenultiéme; comme sont 1. les Noms propres en ης : Σωκράτης, ὦ Σώκρατες, *Socrates*, Σωσθένης, ὦ Σώσθενες, *Sosthenes*, noms propres. Ces quatre noms en ης qui font le Vocatif en α, ὁ δεσπότης, ὦ δέσποτα, *seigneur* ; ὁ μητιέτης, ὦ μητίετα, *sage, prudent, qui donne conseil* : ὁ εὐρυόπης, ὦ εὐρύοπα, *qui voit de loin* : ὁ ἀκακήτης, ὦ ἀκάκητα, *sans malice*.

3. Ceux-cy retirent aussi l'accent aux Cas qui ont la derniere breve : ἡ θυγάτηρ, ὦ θύγατερ, *fille* ; Acc. θύγατρα. Duel. θύγατρε. Plur. θύγατρες, Mais le Datif en άσι est long, θυγατράσι, *aux filles*,. Ainsi ἡ Δημήτηρ, ὦ Δήμητερ, *Ceres* ; ἡ γάληρ, ὦ γάλερ, *belle-sœur du costé du frere*. Ausquels on peut mesme ajoûter ces autres, qui n'ayant que deux syllabes, retirent au moins leur accent le plus loin qu'ils peuvent, σωτήρ, ὦ σῶτερ, *sauveur* : (l'accent estant circonflexe, parce que l'ω est long, quoique l'on trouve aussi ὦ σωτήρ) πατήρ, ὦ πάτερ, *pater*.

Mais leur Accusatif est sans contradiction, τὸν πατέρα, & non πάτρα, pour le distinguer de πάτρα, ας ἡ, *la patrie*. De mesme μητέρα, matrem, *mere* pour le distinguer de μήτρα ας, *la matrice* : γαστέρα ventrem, *le ventre*, pour le distinguer de γάστρα, ας, ἡ, *un vase large, qui a un gros ventre* : ἀνήρ, vir, *homme de cœur* : ἄνδρα, Voc. ἄνερ, Plur. ἄνδρες : δαήρ, levir, *beau-frere* : δᾶερ, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms, V. cy-aprés Regl. 7. Adv.

4. Les Adjectifs en ων & en ης rejettent aussi l'accent sur l'antepenultiéme au Neutre, comme βελτίων, ἀμείνων, *meilleur*, τὸ βέλτιον ἄμεινον : κακοδαίμων, *malheureux*, τὸ κακόδαιμον, εὐδαίμων, *bienheureux*, τὸ εὔδαιμον, quoique quelques-uns marquent celuy-cy d'un circonflexe, εὐδαῖμον. Et de mesme αὐθάδης, *qui se plaist en soy-mesme*, τὸ αὔθαδες : αὐτάρκης, τὸ αὔταρκες, *qui peut suffire à soy-mesme, qui n'a besoin que de soy*.

Cela arrive mesme au Vocatif des comparatifs & des composez de δαίμων ; comme ὦ γλύκιον, *plus doux* : ὦ κακόδαιμον, *Diable* : Et en ces trois Noms

propres, ὦ Ἄπολλον, *ô Apollon* ; ὦ Πόσειδον, *ô Neptune* : ὦ Ἀγάμεμνον, *ô Agamemnon*. Au lieu que les autres l'ont sur la penultiéme, comme ὦ αἰδῆμον, *ô verecunde* : ὦ Μαχᾶον, ὦ Παλαῖμον, *ô Macaon*, *ô Palemon*, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent sur l'antepenultiéme quoique la derniere soit breve, comme ὁ ἁγιάζων, *santifiant*, τὸ ἁγιάζον, *ce qui santifie* : πῦρ καταναλίσκον, *un feu devorant*.

Et les Noms Verbaux en τέος, τέα, τέον, ont aussi l'accent sur la penultiéme, quoique la derniere soit breve au Masculin & au Neutre, comme γραπτέος, έα, έον, scribendus, a, um, *qu'on doit écrire* : οἰστέον, ferendum, *qu'on doit souffrir*, &c.

REGLE III.

Exception de la Regle precedente.

1. *Le Genitif εω, que d'ου fait l'Ionique,*
2. *Ceux des noms en ις, ι, que donnera l'Attique,*
3. ΩΣ, ΩΝ *ne croissant point* : 4. *Noms de γέλως venant* :
Sur l'antepenultiéme ont neanmoins l'accent.

EXEMPLES.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre sortes de noms qui ont l'accent sur l'antepenultiéme, quoique la derniere soit longue :

1. Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ου ; comme Αἰνέεω pour Αἰνέου, Æneæ, *d'Enée*.

2 Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres : comme d'ὄφις, ὄφεως, *du serpent*. D. ὀφέοιν. P. ὄφεων, *des serpens* : de πόλις, πόλεως, *de la ville*. D. πολέοιν P. πόλεων, *des villes*. Et de mesme de quelques noms en υς non contractes, comme πῆχυς, πήχεως, *le coude* : πέλεκυς, *une scie* : πελέκεων, &c.

3. Les Noms en ως ou en ων qui ne croissent point, c'est à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaison des simples, comme Μενέλεως, Μενέλεω, &c. *Menelas* : εὔγεως, *fertile* : ἀνώγεων, *cenacle, refectoire* : ὑπόχρεως, *debiteur*.

4. Les Composez de γέλως, *le ris*, comme κατάγελως, ωτος, *ris ou risée* : φιλόγελως, ωτος, *qui aime à rire*.

AVERTISSEMENT.

La raison pourquoy les composez de γέλως suivent cette Analogie de l'accent, est qu'ils se declinent souvent parisyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλως, γέλω ; de mesme on dit φιλόγελως, ωτος, & φιλόγελως, ω. Mais la raison pourquoy ces noms Attiques en ως & ων declinez parisyllabiquement, ont l'accent sur l'antepenultiême, est qu'ils l'avoient ainsi dans la terminaison commune ος & ον. De mesme que les Genitifs Attiques ὄφεως, & autres n'ont l'accent sur l'antepenultiéme, que parce qu'ils l'avoient ainsi dans le commun ὄφιος : Et que les Ioniques en εω, comme Αἰνείεω, ne l'ont ainsi que pour le garder

sur la mesme syllabe qu'il estoit dans le commun Αἰνείου. De sorte que cette Regle est tellement une exception de la precedente, qu'elle ne l'est que pour donner plus de lieu à la premiere, qui est de retenir toûjours l'accent sur mesme syllabe. A quoy l'on peut ajoûter que ces mots qui avant la derniere longue, ont l'accent sur l'antepenultiéme, rentrent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultiéme est toûjours breve ; d'où vient mesme que si elle estoit longue, ils l'abregent, comme Μενέλαος, Μενέλεως.

REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

La penultiéme longue, & que breve suivra,
Ou n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.

EXEMPLES.

L'accent circonflexe ne peut jamais estre que sur une syllabe longue de nature ; parce que, comme nous avons dit, il enferme necessairement le relevement & rabaissement de la voix sur mesme syllabe. Or les longues sont η, ω, & toutes les diphthongues (horsmis αι & οι finales, que nous avons exceptées en la Regle 2.) & quelquesfois les communes α, ι, υ, comme nous l'avons fait voir dans les quantitez

Si donc la penultiéme estant longue, & suivie d'une breve, elle doit avoir un accent, elle aura necessairement ce circonflexe, comme *Μοῦσα*, *Musa* : *φιλοῦντα*, amantem, *aimant*.

Je dis si elle doit avoir un accent, car elle peut n'en avoir pas par sa nature, comme *ἄνθρωπος πλούσιος*, *un homme riche*. Mais si la finale est longue, on ne peut mettre le Circonflexe sur la penultiéme, quoiqu'on y puisse mettre un Aigu, suivant l'analogie que nous avons expliquée au chap. precedent. Ainsi Μοῦσα changera son Circonflexe en Aigu au Genitif, & au Datif, *Μούσης*, *Μούσῃ*.

AVERTISSEMENT.

Il s'ensuit de cette Regle que les Adjectifs & les Participes de la Declinaison imparisyllabe, qui ont l'accent sur la derniere, ont un circonflexe au Feminin, qui est de la Declinaison parisyllabe, parce qu'il se termine en α bref, comme *ταχύς*, *promt, viste*, *ταχεῖα* : *βραχύς*, *bref*, *court*, *βραχεῖα* : *εἰπών*, *qui a dit*, *εἰποῦσα* : *τμηθείς*, *coupé*, *τμηθεῖσα*. Dont il faut neanmoins excepter ces trois, *ἐλαχύς*, *petit*, *ἐλάχεια* : *λιγύς*, *clair*, *resonant*, *harmonieux*, *λίγεια* : *ἥμισυς*, *demy*, *ἡμίσεια*, qui ont l'accent sur l'antepenultiéme.

Mais il faut prendre garde que le Circonflexe se peut mettre mesme sur une penultiéme longue, quand la derniere n'est longue que par position, comme *αὖλαξ*, *un minot*, *une mesure* : *πῖδαξ*, *une fontaine* : parce qu'il y avoit bien de la difference mesme dans la prononciation entre une longue par nature, & une longue seulement par position : d'où vient encore qu'une penultiéme qui n'est simplement longue que par cette position, n'est pas suffisante pour recevoir cet accent.

REGLE V.

Des Noms aigus parisyllabes.

Tous les Noms declinez sans accroissement faire,
Qui de grave ou d'aigu nous marquent la derniere,
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,
Ils ont le circonflexe, ainsi qu'aux trois Datifs.

EXEMPLES.

Les noms de la Decclinaison parissyllabe qui ont un aigu sur la derniere (dont le Grave, comme nous avons dit, tient la place dans le discours) le gardent en tous leurs Cas selon la Regle 1. Mais ils prennent un Circonflexe sur la derniere du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme

S. ὁδὸς, ὁδοῦ, ὁδῷ, ὁδόν. D. ὁδώ, ὁδοῖν. P. ὁδοί, ὁδῶν ὁδοῖς, ὁδούς, *chemin, voyage, embusches cachées sur les chemins.*

REGLE VI.

Du Genitif Plurier des parisyllabes qui suivent le Feminin.

1. *Et pour tout autre Nom le Feminin suivant*
Au Genitif en ῶν, un circonflexe on prend.
2. *Mais l'Adjectif en* ος *donne à son Feminin*
Pour l'accent de ce Cas, celuy du Masculin.

EXEMPLES.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler : Tous ceux encore qui se declinent sur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils soient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont un Circonflexe sur la derniere du Genitif en ῶν, c'est à dire celuy du Plurier, comme ὁ ταμίας, *proviseur, thresorier, Maistre-d'hostel*, ταμιῶν : ἡ ἄκανθα, *épine*, ἀκανθῶν : βαρεῖα, *lourde, pesante*, βαρειῶν.

2. Neanmoins les Adjectifs en ος, retiennent toûjours le mesme accent en ce Cas, tant pour leur Masculin que pour leur Feminin, comme ἅγιος, *saint*; Genitif Plur, ἁγίων, *sanctorum* : ἡ ἁγία, *sainte*; Genitif Plur. ἁγίων, (& non pas ἁγιῶν) *sanctarum*. Οὗτος *luy*, αὕτη, *elle*; Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres. Σφέτερος, σφετέρα, suus, sua, *le leur*, Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Masculin que pour le Feminin.

REGLE VII.

Monoſyllabes declinez avec accroiſſement.

1. *Monoſyllabes Noms declinez en croiſſant,*
Aux Genitifs, Datifs, ont ſur la fin l'Accent
Circonflexe eſtant longue, eſtant breve l'Aigu.
χείρ, χειρός & χειρῶν *t'en rendront convaincu.*
2. *Mais dans le Participe, & l'interrogant* τίς,
Sur la meſme ſyllabe il ſera toûjours mis.
3. *Donne à* Τρῶς, θώς, δᾷς, πάς, οὖς, παῖς *&* φῶς, *lumiere.*
Au Genitif en ων *l'aigu ſur la premiere.*

EXEMPLES.

1. Les Monoſyllabes declinez par accroiſſement, ont toûjours l'accent ſur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cet accent eſt Circonflexe, lorſque cette derniere ſyllabe en eſt capable, c'eſt à dire qu'elle eſt longue par nature; ſinon ils y mettent un Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure ſur la meſme ſyllabe qu'il eſtoit au Nominatif, ſelon la Regle premiere; mais s'il eſtoit Aigu au Nominatif, il devient Circonflexe en ces Cas, lorſque la ſyllabe eſt longue, parce que la ſyllabe ajoûtée par l'Accroiſſement y eſt breve, ſuivant l'analogie de la Regle 4.

Ainſi ἡ χείρ, *la main* fait χειρός, χειρί, χεῖρα. D. χεῖρε, χειροῖν. P. χεῖρες, χειρῶν, χερσί, χεῖρας.

Τὸ πῦρ, *le feu*, fait πυρός, πυρί. Pl. πύρα, πυρῶν, &c.

AVERTISSEMENT.

1. L'on dit auſſi πυρά, incendia, *embraſement*: Et Paſor pretend que pour dire *ignes*, il s'écrit tout de meſme, l'accent ſur la derniere, à cauſe du ρ, qui attire à ſoy l'accent. Mais πυρά, ᾶς, *Pyra*, eſt *un bucher.*

2. Les Noms qui ſe declinent par ſyncope, ſuivent preſque la meſme analogie des precedens: comme κύων, *chien*, κύονος, κυνός, κυνί, κύνα, &c. parce que ces Cas ſe font comme s'il y avoit au Nominatif κύν. C'eſt preſque la meſme choſe dans ἀνήρ, *homme*, ἀνδρός (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρί: πατήρ, πατρός, πατρί. On dit meſme μητρός, μητρί: θυγατρὸς, θυγατρί, de μήτηρ & θυγάτηρ, quoique l'accent ſur la penultiéme. Au Duel θυγατροῖν. Plur. Gen. θυγατρῶν: mais le Datif θυγατράσι l'a auſſi ſur la penultiéme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Regle 2. Avert. n. 3.

γυνή, mulier, *femme*, prenant ſes Cas du Nom inuſité γυναίξ, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent ſur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικός, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

2. Les Participes monosyllabes, & l'interrogatif τίς gardent toûjours l'accent sur la mesme syllabe aux Genitifs & Datifs, aussi-bien qu'aux autres Cas : ὤν ens, *qui est*, ὄντος, ὄντι, ὄντα, &c. θείς, *qui a mis*, θέντος : φύς, *qui est né*, *engendré*, *produit*, φύντος, &c.

Τίς, quis ? *qui ?* τίνος, τίνι, τίνα, &c. Mais lorsqu'il n'est pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent sur la derniere : τὶς, aliquis, *quelque* τινός, τινί, τινά, &c.

AVERTISSEMENT.

Quelquesfois neanmoins qu'il n'est ni interrogatif, ni proprement indefiny, estant plûtost pour le relatif ὅς, comme nous avons fait voir au Livre precedent, il a aussi l'accent sur la penultiéme ; λάχωμεν τίνος ἔσται, sortiamur cujus sit, *voyons à qui elle sera* : οὐκ ᾔδει τίνες εἰσίν, *il ne sçavoit pas qui ils estoient*.

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu sur la premiere au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, Trojanorum, *des Troyens* : ἡ δάς, fax, *flambeau*, τῶν δάδων : ὁ θώς, *lynx* ; τῶν θώων : φώς, *lumen* : τῶν φώτων, pour le distinguer de φωτῶν du nom φώς, vir, *homme*, quoique quelques-uns écrivent aussi φώτων, virorum. Mais φώδων vient du Plurier αἱ φῷδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop prés du feu* : πᾶς, *tout* : πάντων : τὸ οὖς, τοῦ ὠτός, *l'oreille* : Plur. τῶν ὤτων : παῖς, *enfant* ; τῶν παίδων.

AVERTISSEMENT.

On en peut aussi remarquer quelques autres, mais qui sont peu en usage, ou dont tout le monde ne convient pas, comme ὁ, χλούνης, *sanglier*, τῶν χλούνων : ὁ χρήστης, *qui donne à usure* : τῶν χρήστων, &c. on dit aussi λάων, κράτων, de λᾶας, ὁ, *une pierre* : κρᾶς, τό, *la teste*, &c.

REGLE VIII.

De l'accent des mots qui souffrent contraction.

L'accent est circonflexe en la contraction,
Lorsqu'il naist de l'aigu conjoint au baryton :
Autrement il sera le mesme qu'il estoit,
Comme en φιλεοίμην, φιλοίμην *il se voit.*

EXEMPLES.

Les syllabes qui n'ont point d'accent marqué, sont censées prendre le *Baryton*, c'est à dire l'Accent grave : comme en la derniere de τύπτω, *battre* : en la derniere de φιλέω, *aimer* : parce qu'il faut necessairement que la voix qui s'estoit élevée sur la precedente syllabe, se rabaisse en celles-cy, comme nous l'avons fait voir au ch. preced.

Si donc dans la contraction vous joignez une syllabe qui soit

marquée d'un Aigu, qui est tel (΄) avec la suivante, ou vous supposez le Grave, qui est tel (`): de ces deux il s'en fait un Circonflexe, lequel comme nous avons dit, n'est qu'un composé de deux, & qui se marquoit mesme par la conjonction de ces deux lignes ensemble ainsi, (^) quoique depuis l'on l'ait arrondy ainsi : (῀), Et partant de φιλέω, vous faites φιλῶ de φιλέετον, φιλεῖτον, &c. Et de mesme dans les Noms, νόος, νοῦς, *l'esprit* : γέα, γῆ, *la terre*, &c.

Mais si la contraction se fait autrement que d'un Aigu & d'un Grave, il n'en peut resulter cette figure (^) & partant l'accent demeurera le mesme qu'il estoit auparavant, comme en φιλεοίμην, φιλοίμην, *que j'aimasse* : πλήεες, πλήρεις, pleni, *pleins* : ἑσταχώς, ἑσταώς, ἑστώς, stans, *qui est debout* : γεγαώς, γεγώς, natus, *né*.

AVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclure de cette Regle que la plûpart de ces noms qui ont un circonflexe sur la derniere, sont formez par contraction. Par exemple en la Declinaison parisyllabe les Masculins en ῆς, comme Ἑρμῆς d'Ἑρμέας, *Mercure*, Ἀπελλῆς d'Ἀπελλέης, *Apelles*, &c.

Les Feminins en α ou en η. comme Ἀθηνᾶ pour Ἀθηνάα, &c. γῆ pour γέα, *la terre* : χρυσῆ pour χρυσέα, *durée*.

Ceux en οῦς & en οῦν, νοῦς de νόος, *l'esprit* : ὀστοῦν de ὀστέον, *un os*, &c.

En la Declinaison imparisyllabe il y en a aussi quantité; comme κῆρ, στῆρ, ἦρ de κέαρ, *le cœur* : στέαρ, *de la graisse* : ἔαρ, *le Printemps* : τιμῆς de τιμήεντος, *precieux* : πλακοῦς de πλακόεις, placenta, *un gasteau* : Ποσειδῶν de Ποσειδάων, *Neptune*, &c.

Mais pour cette Declinaison il y en a aussi d'autres, comme ceux en ᾶς : Les monosyllabes en οῦς, Genit. οὸς : Ceux en ῦς, ῦρ, ὧξ, & ceux en ῶν, ῶντος, lesquels reçoivent le circonflexe sur la derniere, quoiqu'ils ne viennent pas de contraction; ναῦς, *navire* : βοῦς, *bœuf* : μῦς, *souris* : πῦρ, *feu* : πτῶξ, *timide*, &c.

Δᾷς, *un flambeau*, selon Suidas, reçoit aussi le circonflexe comme venant de δάϊς, Quoique les autres d'ordinaires écrivent δάς, δαδὸς, pretendant qu'on doit dire δαΐς, l'accent sur la derniere.

2. Quelques-uns exceptent de la Regle tous les Accusatifs des contractes Feminins en ως & ω; qui ne prennent jamais le circonflexe sur la derniere aprés la contraction, comme τὴν, αἰδόα, αἰδώ, pudorem : *pudeur* : τὴν μιμώ, simiam, *singe*.

Ce qu'ils observent mesme au N. Duel des Masculins parisyllabes en ος qui se contractent, comme νόω, νώ, *des esprits* : τὼ χρυσέω, χρυσώ, duo aurei, *deux écus d'or*. Plusieurs Adjectifs de la mesme Declinaison & terminaison, particulierement les dérivez des mots des metaux, ayant l'aigu sur l'antepenultiéme, ne laissent pas de prendre un circonflexe aprés la contraction en tous les Cas : comme χρύσεος, χρυσοῦς, *doré* : χρύσεα, χρυσᾶ, *dorée* : χρύσεον, χρυσοῦν, *doré* de χρυσός, *de l'or*; σιδήρεος, σιδηροῦς, *de fer* : χάλκεος, χαλκοῦς, *d'airain* : ἀργύρεος, ἀργυροῦς, *d'argent*; τὰ μολίβδεα, μολιβδᾶ, *de plomb*. Et quelques autres aussi, comme λίνεος, οῦς; έα, ῆ; εον, οῦν, *de lin* : πορφύρεος, οῦς, *de pourpre* : φοινίκεος, φοινικοῦς, puniceus.

Quelques Substantifs en font de mesme; comme ὁ ἀδελφιδέος, οῦς, fratris

filius, *neveu du costé du frere* : θυγατριδοῦς, οῦς, filiæ filius, *petit fils du costé de sa fille.*

Mais les noms composez en sont exceptez, qui comme nous dirons en la Regle 11. retirent toûjours leur accent : ainsi de μνᾶ se fait δίμνους, *qui pese, ou qui vaut deux mines.* De ῥοός, ῥοῦς, *cours, coulant*, se fait καλλίρροους, *qui a un beau cours, qui est beau à voir couler.* De χνόος, lanugo, *poil-follet*, se fait ἄχνοος, *qui n'a pas encore de barbe*, &c.

Ἀθρόος est irregulier, car ayant l'accent sur la penultiéme mesme, il le retire dans la contradiction, ἄθροος, *dru, serré, frequent.*

REGLE IX.

Des Prepositions, & des mots dont la derniere est mangée.

1. *Les Prepositions ont sur la fin l'accent :*
2. *Mais quand leur Cas precede, il l'attire en devant.*
3. *Ἀνά comme διά doit en estre exceptée ;*
4. *Toutes perdent l'accent quand leur fin est ostée.*
5. *Mais un mot decliné sa finale perdant,*
Pour garder son accent le retire en devant.

EXEMPLES.

1. Les Prepositions de deux syllabes ont aussi l'accent sur la fin, comme ἀπό, ab, *de, depuis* : παρά, *chez, horsmis* : ἐνί, *en*, dans les Poëtes.

Mais ἔνι fait par syncope pour ἔνεστι, μέτα pour μέτεστι, πάρα pour πάρεστι, &c. gardent l'accent du mot duquel elles sont tirées, & qui est comme leur primitif : selon ce que nous avons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepositions retirent leur accent sur la penultiéme, lors qu'elles sont precedées du Cas qu'elles gouvernent, comme τούτων πέρι, *touchant cela* : Διὸς πάρα, *de Jupiter.* Et de mesme ὧν ἔφυ ἄπο *desquels il a engendré,*

3. Mais διά & ἀνά, *per*, ne retirent point leur accent, afin qu'on puisse toûjours les distinguer du Vocatif, ὦ ἄνα, ô Rex ! *Sire.* Et de l'Accusatif τὸν Δία, Jovem, *Jupiter.*

4. Les Prepositions perdent l'accent, quand il se fait elision ou retranchement de la syllabe où il estoit marqué, comme παρ' ἐμοῦ, *de moy, de ma part* : κατ' ἀνθρώπου, *contre cet homme.*

5. Mais lorsque cette elision se fait dans un mot qui se decline, l'accent qui estoit sur la derniere, se retire sur la penultiéme, & demeure toûjours Aigu, quand mesme cette penultiéme seroit longue, parce que sa derniere n'est plus considerée : comme en πόλλ' ἔχω ; *j'ay beaucoup de choses* : δεῖν' ἔπαθεν, *il a enduré des choses fascheuses* : χαλέπ' ἐστὶ, *sont difficiles.*

REGLE

REGLE X.

Des Noms en ος formez du Preterit Medion.

1. *Les Noms en ος formez du Parfait Medion,*
Estant encore unis avec un autre Nom,
Levent la penultiéme en demeurant Actifs,
2 *Et l'antepenultiéme en devenant Passifs.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en ος composez d'un Preterit Medion & d'un Nom, ont l'accent sur la penultiême, s'ils se prennent activement; comme σπερμολόγος, *un babillard, un causeur, conteur de fornettes*; ἀνδροφόνος, *homicide*; οἰκονόμος, *œconome, qui a soin de la famille*; ξιφοκτόνος, *qui tuë d'une éppée*; λαοτρόφος, *qui nourrit le peuple*; θεοτόκος, *la mere de Dieu*: λιθοβόλος, *qui ruë des pierres*; ἰχθυοφάγος, *qui mange du poisson.*

2. Mais s'ils se prennent passivement, l'accent se retire sur l'antepenultiéme, comme ἰχθυόφαγος, *qui est mangé des poissons*; λιθόβολος, *qui a esté frappé d'une pierre*; θεότοκος, *qui est né de Dieu*; λαότροφος, *qui est nourry par le peuple*, &c.

AVERTISSEMENT.

S'ils sont composez d'une Preposition, ils retirent l'accent sur l'antepenultiéme; comme κατάλογος, *rolle, catalogue*: δίπολος, *qui a esté labouré deux fois*. Ce qui rentre dans l'analogie generale des Composez de la Regle suivante.

REGLE XI.

Des Composez de quelques particules.

Dans un Nom d'α, ευ, δυς, ὑπό, δι composé,
Sur l'antepenultiéme est l'accent reculé.

EXEMPLES.

Les Composez retirent souvent l'accent sur l'antepenultiéme, & particulierement ceux qui sont faits de quelque particule, comme ἄσοφος, *ignorant, imprudent*, de σοφός, *sage*; εὔπαις, *qui a de bons enfans*, de παῖς, *fils, ou fille*; δυσεύρετος, *difficile à trouver*; ὕπανδρος, ου, ἡ, *femme sujette à son mary*; δίψυχος, *qui a l'esprit double*. Et de mesme ἀντίχριστος, *antechrist*; σύνδουλος, *conserviteur*; περίεργος, *curieux*; κατάσκοπος, *espion*, &c.

On y peut joindre les composez de deux Noms, comme φιλόσοφος, *philosophe*, de φίλος, *amy*, & de σοφός, *sage*; δήμαρχος, *prince du peuple*; δεκάλογος, *decalogue*. Mais cela n'est pas toûjours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent sur la derniere, παγκαλής, *extrême-*

ment beau; ἀηδής, *rude*, *revesche*; εὐσεβής, *pieux*, *devot*, *religieux*; ἀσεβής, *impie*; ἀρχιλῃστής, *prince des voleurs*; θαυματουργός, *faiseur de miracles*. Et autres, dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'usage.

CHAPITRE VIII.

DES ACCENS DES VERBES.

REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

Toûjours l'accent du Verbe au plus loing se retire,
Si par necessité quelque loy ne l'attire.

EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puisse donner pour l'accent des Verbes, c'est qu'il se retire toûjours le plus loin qu'il peut estre, c'est à dire sur l'antepenultiéme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'avancer, comme lorsque la derniere est longue; auquel cas il est obligé de se mettre sur la penultiéme par la Regle 2.

Que si le mot n'a que deux syllabes, alors l'accent sera par necessité sur la penultiéme, circonflexe ou aigu, selon qu'elle en sera capable; en quoy il faut bien prendre garde que l'υ final, qui n'est que rarement long, l'est neanmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en μι, comme de ἐζεύγνυν, ἐζεύγνυς, ἐζεύγνυ, qui à cause de cela, ont l'accent aigu sur la penultiéme.

Il y a seulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, lesquels seront faciles à remarquer par les trois Regles suivantes.

REGLE XIII.

Des temps qui prennent un circonflexe sur la derniere.

1 *L'ῶ du second Futur un circonflexe aura,*
Et tous ses descendans, comme luy reglera:
2 *Ioins l'Aoriste second d'Infinitif Actif,*
3 *Celuy du medion au seul Imperatif;*
4 *Les Aoristes Passifs reglant le Verbe en* μι
Prennent au Subjonctif le circonflexe aussi.

EXEMPLES.

Le Futur second de l'Indicatif Actif prend un circonflexe sur la derniere,& mesme le Futur 1. des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, qui est toûjours pareil au 2. Et cet accent se garde sur la mesme syllabe,ou celle qui luy répond,par toutes les personnes,dans les temps qui dépendent de celuy-cy ; pourvû neanmoins qu'elles en soient capables;car autrement l'accent se change selon les regles generales cy-dessus.

1. Ainsi nous disons τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ,verberabo,is, it, *je frapperay*. Plur. τυποῦμεν,&c. A l'Optatif τυποῖμι, οῖς,οῖ. A l'Infinitif τυπεῖν. Au Participe τυπῶν , οῦντος, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. τυποῦμαι, τυπῇ , τυπεῖται. A l'Infinitif τυπεῖσθαι.

2. L'Aoriste second de l'Infinitif Actif prend aussi un circonflexe τυπεῖν, tout de mesme que son Futur 2.Mais celuy du Participe a un aigu τυπὼν , *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Med.a le même accent circonflexe,τυποῦ, τυπέσθω,τύπεσθε,&c. Où l'on voit qu'aux autres personnes il change selon les regles generales, comme nous avons dit cy-dessus.

4. Pour les Verbes en μι, comme nous avons monstré qu'ils suivent presque entierement les Aoristes Passifs en la Conjugaison de leur Actif, ils les suivent aussi pour l'accent. Or les Aoristes Passifs ont un circonflexe au Subjonctif τυπῶ, ῇς, ῇ, &c. & par consequent les Verbes en μι l'auront aussi, τιθῶ, ἱῶ, ἱστῶ, διδῶ, &c.

AVERTISSEMENT.

Nous n'avons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps sont si peu usitez sans la circonlocution , que les Grammairens ne conviennent pas mesme de leur accent. D'ordinaire neanmoins on leur donne l'accent sur la penultiéme,soit aigu ou circonflexe,selon qu'elle en est capable, comme τετμῶμαι, *que je sois divisé* : τετιμῶμαι,*que je sois puny , ou honoré* : πεφιλημένος ὦ, ᾖς , *que je sois aimé* : λελύμην, ῦο , ῦτο , &c. *que je sois delivré*. Voyez liv. 3. chap. 18.

REGLE XIV.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent sur la penultiéme.

1 *L'Infinitif Parfait* , 2 *Les Aoristes en* AI
Levent la penultiéme , 3 *en exceptant* ΑΣΘΑΙ.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ayant divers temps terminez en αι, y prend l'accent sur la penultiéme. Et cet accent est circonflexe si la syllabe est longue par nature ; sinon il sera aigu.

Ce qui arrive 1. A tous ſes Preterits, comme au Parfait de l'Actif τετυφέναι. Celuy du Paſſif τετύφθαι, πεφιλῆσθαι, *avoir eſté aimé*. Celuy du Medion τετυπέναι.

2. Dans tous les Aoriſtes terminez en αι de quelques ſortes de Verbes que ce ſoit, comme au premier de l'Actif τύψαι, ταράξαι, φιλῆσαι, ἁμαρτῆσαι, *avoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c,

Aux deux du Paſſif, comme τυφθῆναι, συγχεθῆναι, τυπῆναι, μανῆναι.

Au ſecond Aoriſte du Med. τυπέσθαι, γενέσθαι, θέσθαι, συνθέσθαι.

3. Il n'y a que l'Aoriſte premier du meſme Medion terminé en ΑΣΘΑΙ qui eſt excepté de cette Regle, ayant l'accent ſur l'antepenultiéme, comme τύψασθαι, ποιήσασθαι, &c.

Les verbes en μι ſuivant encore les Aoriſtes Paſſifs, prendront un aigu au Preſent, & un circonflexe à l'Aor. 2. ſelon que la ſyllabe en eſt capable ; Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Preſent, comme τιθέναι, ἱέναι, ἱςάναι, ἀφιςάναι, διδόναι, &c. A l'Aor. 2. comme θεῖναι, εἷναι, ςῆναι, δοῦναι, &c.

Pour le Paſſif de ces meſmes Verbes, il ſuit les Regles generales des autres Verbes Paſſifs en ſon accent, comme en ſa Conjugaiſon. Et pour l'Aoriſte 2. Medion, il eſt compris cy-deſſus dans les exemples des Aoriſtes en αι.

AVERTISSEMENT.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent, par lequel on diſtingue aſſez ſouvent trois Aoriſtes premiers ſemblables en terminaiſon, comme

Φιλήσαι, *amaverit*; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu ſur la penultiéme, parce que la derniere eſt longue, ſelon la Regle 2.

Φίλησαι, *ama*; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent ſur l'antepenultiéme, parce que la derniere eſt breve, ſelon la meſme Regle 2.

Φιλῆσαι, *amaviſſe*; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent ſur la penultiéme par cette Regle-cy; lequel eſt circonflexe, parce que αι paſſe pour breve hors l'Optatif, ſelon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en τύψαι, & ſemblables, l'accent eſt toûjours le meſme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux ſyllabes, il ne peut pas le rejetter plus loin à l'Imperatif, & que l'υ eſtant bref, il ne peut pas recevoir le circonflexe à l'Infinitif.

REGLE XV.

De l'Accent des Participes.

1 *Releve ὼς Participe, au Moyen, à l'Actif,*
L'Aoriste Actif second, & les deux du Passif.
2 *Mais* ΣΑΣ *comme* ΜΈΝΟΣ *levent leur penultiéme,*
3 *Et ceux en* Ό'ΜΕΝΟΣ *leur antepenultiéme.*

EXEMPLES.

1. Les Participes terminez en ὡς, par *omega*, ont l'Accent grave ou aigu sur la derniere. Et ceux-cy sont ceux du Preterit, tant à l'Actif, comme τετυφὼς, ότος : ἡμαρτηκὼς, ότος, &c. qu'au Medion τετυπὼς, ότος.

L'Aoriste 2. de l'Actif prend aussi le mesme accent, τυπὼν, όντος. Comme aussi les deux Aoristes du Passif τυφθεὶς, έντος : τυπεὶς, έντος.

Ainsi les Verbes en μι auront encore ce mesme accent, τιθεὶς, ou θεὶς, έντος, ἱςὰς, ἀντος : ἄπα, ἄσης, &c. διδοὺς, ὅντα, &c.

2. L'Aor. 1. Actif terminé en σας, prend l'aigu sur la penultiéme, comme τύψας, φιλήσας.

Le Preterit Passif en μένος de mesme, comme τετυμμένος, πεφιλημένος.

3. Les autres Participes Passifs qui sont terminez en όμενος, ont l'accent sur l'antepenultiéme; comme le Present τυπτόμενος : le Futur 1. τυφθησόμενος : le Futur 3. τετυψόμενος.

REGLE XVI.

De quelques Imperatifs particuliers.

1 *Vn aigu le Present d'Aoriste a distingué*
Dans εἰπὲ, *comme* ἐλθὲ, εὑρὲ, ἰδὲ, λαβέ.
2 *Ces Aoristes seconds,* ἀφίκου & πράπου
*Levent la penultiéme, ainsi qu'*ἐπιλαθοῦ.

EXEMPLES.

1. Ces Imperatifs devroient avoir l'accent sur la premiere, selon les Regles precedentes; mais contre la coûtume des autres, ils ont un aigu, ou un grave sur la derniere, comme on voit dans la Regle, εἰπὲ, *dites*; ἐλθέ. *venez*, &c. pour les distinguer des Aoristes 2. Indicatifs des mesmes Verbes εἶπε, *il a dit* : ἦλθε, *il est venu* : εὗρε, *il a trouvé*; ἴδε pour εἶδε, *il a veu*; λάβε pour ἔλαβε, *il a pris*.

Neanmoins ces Imperatifs mêmes retirent l'accent dans la compo-

ſition ſelon la coûtume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle ſuivante, comme *δίελθε*, *parcourez*: *ἔξωρε*, *trouvez*, &c.

2. Ces Aoriſtes 2. de l'Imperatif Medion devroient avoir un circonflexe ſur la derniere, ſelon la Regle 13. au lieu de quoy ils ont un aigu ſur la penultiéme, *ἀφίκου*, *perveni*, de *ἀφικνέομαι*: *τράπου*, *converte* ou *convertere*, de *τρέπω*, verto, *tourner*: *ἐπιλάθου*, *obliviſcere*, de *ἐπιλανθαίω*, *oublier*.

REGLE XVII.

Des Verbes compoſez.

1 *Le Verbe compoſé ſouvent l'accent retire:*
2 *Mais contre cette loy neanmoins on peut dire*
Que l'accent circonflexe en ſon lieu ſe retient,
S'il eſt ſur la derniere, ou ſi de Craſe il vient.
3 *L'Aoriſte, ou le Parfait ſon accent garde auſſi*
Deſſus ſon Participe, 4 *& ſon Mode infiny:*
5 *Comme aux autres encor diſſyllabes eſtant;*
Où la premiere longue a circonflexe accent.
6 *Ioins-y du Verbe en* MI *Subjonctif, Optatif,*
7 Εἰμί, *hors ſon Preſent & ſon Imperatif.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes compoſez retirent l'accent de leur ſimple ſur l'antepenultiéme auſſi-bien que les Noms, comme de *ἧμαι*, ſedeo, *s'aſſeoir*: *κάθημαι*, le meſme: *κεῖμαι*, jaceo, *eſtre couché par terre*: *περίκειμαι*, circumjaceo: *τρέψον*, *tournez*: *πρότρεψον*, *exhortez*: *φάθι*, *dites*: *σύμφαθι*, *confeſſez*, &c. Ἕς, mitte, *envoyez*: *ἄφες*, *κάθες*, dimite, *laiſſez aller*: *θές*, *mettez*. *κατάθες*, *quittez*: *δός*, *donnez*: *ἀπόδος*, *rendez*.

2. Mais l'accent circonflexe demeure ſouvent ſur la meſme ſyllabe, ou ſur celle qui luy répond, auſſi-bien dans les dérivez que dans les compoſez, quand il eſt ſur la derniere: Ainſi de *στελῶ*, *j'envoyeray* il demeure en *πλοῦμαι*: *ἀποπλῶ*, *ἀποπλοῦμαι*, &c. Ou qu'il naiſt de la craſe & de la contraction, comme *συνθλῶ*, *συνθλᾷς*, *συνθλᾷ*, *briſer*: *περισπῶμαι*, *ſe recourber*, *refléchir*, *contracter*, *retirer*: *ἐπορχοῦμαι*, *ſauter deſſus*: *ἐπανορθοῦν*, *corriger*, *redreſſer*: *προχεῖ*, *il verſe tout*, &c.

3. Les Aoriſtes & les Preterits retiennent auſſi l'accent de leur ſimple; premierement en toutes ſortes d'Infinitifs, comme *ἰέναι*, *être allé*: *ἀπιέναι*, *ſe retirer*: *εἰσιέναι*, *entrer*: (que ſi la penultiéme s'abrege, l'accent ſe change en aigu, comme *ἀπιέναι*, *εἰσιέναι*, parce que le

circonflexe ne peut pas estre sur une breve :) ἀναβῆναι, *avoir monté*: παραδίδοσθαι, παραδοθῆναι, *estre donné, livré* ; παραδοῦναι, παραδόσθαι, *donner, livrer, mettre entre les mains* : ἀνεῖνται, *ont esté renvoyez*.

4. Dans les Participes, comme εἱκώς, *qui a envoyé* : ἀφεικώς, *qui a renvoyé* : εἱμένος, *envoyé* : ἀνειμένος, *renvoyé, relâché* : γεγονώς, *né, engendré* : πρωτογονώς, *premier né* : βάς, ἀναβάς, καταβάς, *qui a monté qui a descendu* : συλληφθείς, *pris, compris, conceu*, &c.

5. Ces deux temps retiennent aussi l'accent de leur simple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux syllabes, & que la premiere soit longue; comme ἔσχον, *j'avois*: κατέσχον, *je contenois*: ἀφῆκα, au Preterit, & ἀφῆκα à l'Aoriste, *j'ay renvoyé, congedié, laissé aller* : ἧφα, *j'ay enlassé* : καθῆφα, *j'ay atteint, j'ay touché* : ἵγμαι d'ἱκνέομαι, *parvenir* ; ἀφῖγμαι, *je suis parvenu* : ἀφεῖλον, *j'ay emporté* : κατεῖπον, *j'ay accusé*: συνῆκα, *j'ay compris & entendu*: συνθεῖναι, *mettre avec, ou adjoûter*, περιέσχον, *j'ay pris, j'ay compris* ; μετέσχον, *j'ay eu part*. Mais σύνοιδα, conscius sum, *je sçay, je suis coupable*, prend l'aigu sur l'antepenultiéme, quoique son simple οἶδα, *je sçay*, ait un circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent aussi l'accent de leur simple au Subjonctif & à l'Optatif; comme προσθῶ, addam *ou* adderem, *j'adjoûterois* ; ἐπιδῶ, ἐπιδῷ, *superaddam, superaddiderit.*

Mais remarquez que l'on écrit ἀποθείμην, ἀποθεῖο, ἀποθεῖτο, selon la Conjugaison des Verbes en μι, ou ἀποθοίμην, ἀπόθοιο, ἀπόθοιτο, selon la Conjugaison des Barytons. De mesme ἀποθῶμαι, θῇ, θῆται ou ἀπόθωμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθηται ; & quelques autres qui retirent l'accent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouve mesme προῶμαι, προῇ ; & πρόωμαι, πρόῃ, πρόηται. *præmiserim, is, it*, &c.

7. Le Verbe εἰμί garde son accent dans ses composez, hors le Present & l'Imparfait ; comme ἀπῆν, *aberam* ; ἀπῆς ou ἀπῆσθα, *aberas* ; ἀπέσται, *aberit*, ἀπῶ, *absim*, &c.

Mais le Present & l'Imperatif le retirent ; comme ἄπειμι, *absum*, ἄπει, ἄπεστι, ἄπιθι ou ἄπει, *abi*, &c.

AVERTISSEMENT.

Οὗ Imperatif moyen du Verbe ἕω, mitto, *envoyer*, garde son circonflexe dans les composez d'une Preposition monosyllabe, selon l'Etymologiste ; comme προσοῦ, admittito, *recevés, admettés*, προοῦ, præmittito, *envoyés devant*. Mais il se retire dans les composez d'une Preposition de deux syllabes; comme ἄφου, *laissés, quittés* : κάθου, *avalés, faites descendre*, pris de κατά & ἀπό dissyllabes.

CHAPITRE IX.

Des Enclitiques.

Les Enclitiques ne font que certaines particules qui s'enclinent, & s'appuyent si bien sur le mot precedent, qu'elles semblent s'y unir,& ne faire qu'un avec luy. D'où vient que ce mot qui les soûtient porte aussi, tant qu'il peut, l'accent qui les gouverne.

De là il s'ensuit que l'aigu ne pouvant estre suivy de plus de deux syllabes, & l'accent circonflexe de plus d'une, lorsque par cette union d'Enclitiques il se fait une addition de syllabes à la fin du mot; son accent ne pouvant plus porter jusques à la fin de ces syllabes, il est à propos qu'il en reçoive un nouveau, s'il le peut.

Ainsi il arrive que lors que l'Aigu est à l'antepenultiéme, ou le circonflexe à la penultiéme, l'Enclitique qui se vient joindre aprés, doit donner son accent à ce mot pour estre unie avec luy : comme ἄνθρωπός μου, σῶμά μου : ἄνθρωπός ἐστι, σῶμά ἐστι. Où vous remarquerez que μοῦ, qui a de soy un circonflexe, ne rejette neanmoins que l'aigu (qui est ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la syllabe de devant ne seroit pas souvent capable d'un circonflexe, que parce que cet accent ne peut pas estre suivy d'une longue par nature, comme est icy μου qui se joint au mesme mot.

Que si l'accent est aigu sur la penult. alors l'Enclitique de deux syllabes retient son accent; comme ἀνθρώπου ἐστὶ, λόγος ἐστί, parce que cet aigu ne pourroit pas porter jusques au bout de ces deux syllabes adjoûtées.

Mais si l'Enclitique est d'une syllabe, il semble qu'il y peut avoir quelque difficulté. Les nouveaux Grammairiens disent que cette monosyllabe perd toûjours son accent; comme λόγος μου, ἀνθρώπου μου. Mais les Anciens ne s'expliquent pas assez là-dessus : & je ne sçay si cette regle ne pourroit point souffrir quelque distinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui seroit de dire que si aprés cet aigu à la penultiéme, il se joint une Enclitique monosyllabe breve, elle perd en effet son accent; comme λόγος τε, τύπτω σε, tant parce que l'accent precedent peut bien gouverner ces syllabes, que parce aussi qu'il ne se peut pas faire que l'Enclitique rejette son accent sur la derniere de ce mot, estant contre toute sorte de raison, qu'il y ait deux aigus de suite, c'est à dire, deux elevations de voix sans l'avoir rabaissée entre deux. Au lieu que s'il y suit une Enclitique longue par nature, aprés cet aigu à la penultiéme; estant contre l'analogie de la Langue Grecque, que

deux syllabes estant rabaissées aprés l'accent, la derniere soit longue : il semble qu'alors l'Enclitique devroit retenir le sien;comme λόγος μοῦ : ce qui paroist encore plus sensible, quand la finale du mot mesme est longue ; comme ἀνθρώπου μοῦ, parce qu'autrement il y auroit quatre mesures de rabaissement aprés l'accent;ce qui ne se trouve jamais ailleurs, ni en Grec, ni en Latin. Mais je soûmets en cela mon jugement à celuy des Sçavans, & à la pratique que je voy aujourd'huy receuë dans tous les Livres.

Si l'accent est sur la derniere, soit aigu, soit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique suivante, soit d'une ou de deux syllabes, perd toûjours le sien ; parce que l'accent du mot estant ainsi sur la fin, est assez fort pour soûtenir la voix jusques sur l'Enclitique, soit qu'elle soit d'une, ou de deux syllabes.

Cela seul peut presque suffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general,quoique nous l'allions encore exposer en particulier dans les Regles suivantes.

REGLE XVIII.

Quelles sont les Enclitiques.

Enclitiques seront τίς, τινός & τοῦ, τῷ,
Περ, ποθὲν, τοί, ποθὲ, γέ, τὲ πῶς, πῇ, πού, πῶ;
Le Present de φημί, & d'εἰμί, hors φῇς, εἶ,
Pronoms d'une syllabe on y peut joindre aussi,
Hors σύ, hors σφῷ duel de seconde personne,
Aux Poëtes θὶν, ῥά, κὲν, avec d'autres on donne.

EXEMPLES.

Il y a des Enclitiques presque dans toutes les parties d'Oraison, comme

DANS LES NOMS : τὶς, aliquis : τὶ, aliquid, *quelque*, par tous les nombres & toutes les personnes, quand il n'est point interrogatif; comme aussi τοῦ article, pour τινός, *alicujus*, τῷ pour τινί, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui sont monosyllabes, hors σύ : comme

μοῦ,	μοί,	μέ,	mei,	mihi,	me,	*moy.*
σοῦ,	σοί,	σέ,	tui,	tibi,	se,	*toy.*
οὗ,	οἷ,	ἕ,	sui,	sibi,	se,	*soy.*

σφέ, σφώ, σφωέ, au duel de la 3. personne.

(Cas σφῷ de la seconde personne, n'est pas Enclitique.)

Σφίσι, σφὶν & σφί au Datif Plurier de la troisiéme personne.

Quelques-uns y adjoûtent aussi σφᾶς pris pour σφίσι.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐςί, *sum, est*, (εἶ, *es*, en est excepté.)
ἐςόν, ἐςόν, *estis* ou *sunt duo.*
ἐσμέν, ἐςέ, εἰσί, *sumus, estis, sunt.*
φημί, φησί, *dico, dicit*, (φῄς, *dicis* en est excepté.)
φατόν, φατόν, *dicitis* ou *dicunt duo.*
φαμέν, φατέ, φασί, *dicimus, dicitis, dicunt.*

DANS LES ADVERBES : ποθέν, ποθέ, *d'où* ; ποτέ, *quelquesfois* ; πῶς, *en quelque maniere* ; πῆ, *par quelque lieu* ; ποθί & πού, *quelque part* ; πώ, *encore.*

Mais quand ces Adverbes servent à l'interrogation, ils ne sont plus Enclitiques; comme πόθεν ἔρχεται ; *d'où vient il ?* ποῦ ἔθανε ; *où est-il mort ?*

DANS LES CONIONCTIONS ; πέρ, *encore que, certes* ; γε', *au moins, certes* ; τέ & θέν, δήν, ῥά, νύ, τοί, & semblables particules expletives, qui sont particulierement usitées dans les Poëtes, ou dans les mots composez ; comme ὄγε, ἦτοι, εἴπερ, &c.

AVERTISSSEMENT.

On peut remarquer encore d'autres Enclitiques dans les Poëtes, & sur tout dans Homere ; comme μεῦ, σεῦ ou τεῦ, τοὶ, εὖ, ἕο, μίν, νίν, νύ, κέ, κίν, ἐντί. φατί, φαντί, τεῦ pour τοῦ ou τινός indefiny, avec ψί, pour σφί, & peut-estre, quelques autres.

REGLE XIX.

Quand le circonflexe est sur la penult. ou l'aigu sur l'antepenult.

1 *Lorsque le circonflexe est à la penultiéme,*
Ou que l'aigu se trouve à l'antepenultiéme
L'accent de l'Enclitique en ce mot passera
2 *Horsmis en* ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα.

EXEMPLES.

1. L'Enclitique suivant un mot qui a le circonflexe sur la penultiéme, ou l'aigu sur l'antepenultiéme, rejette son accent sur la derniere de ce mesme mot ; comme δοῦλός σου, *vostre serviteur* ; ὁ κύριός ἐςι, *c'est le Seigneur.*

2. Neanmoins aprés ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα, l'Enclitique retient son accent ; comme ἕνεκα σοῦ, *à cause de vous*, &c.

AVERTISSEMENT.

La raison de cecy est claire. Car σοῦ estant gouverné d'ἕνεκα, il ne doit pas se joindre en mesme mot avec luy : estant fort à propos que ce qui gouverne & ce qui est gouverné, soient deux choses distinguées.

C'est pourquoy aprés les Prepositions, l'Enclitique retient aussi son accent ; comme elle fait encore lors qu'elle suit une conjonction disjonctive ; comme *κατά με, ἢ σέ, selon moy, ou vous : περὶ σοῦ, ἢ μοῦ, de moy ou de vous : ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ, pour vous & pour moy*. Dont on peut voir une infinité d'exemples dans les Nouveaux Testamens des Estiennes, & dans tous les autres Livres qu'ils ont imprimez sur de tres-excellens Manuscrits de la Bibliotheque Royale ; lesquels ont esté fidellement suivis par tous les autres.

REGLE XX.

Quand l'aigu est à la penultiéme.

D'un mot la penultiéme ayant l'accent aigu,
La syllabe Enclitique a tout accent perdu ;
Mais pour la dissyllabe, elle le garde ici,
Ἄνδρα σε te le monstre, avec λόγος ἐστί.

EXEMPLES.

Lors que le mot a un accent aigu sur la penultiéme, l'Enclitique d'une syllabe, perd son accent, comme *λόγος μου, mon discours : ἄνδρα σου, vostre mary : μέρος τι, quelque partie.*

Mais celle de deux syllabes garde le sien ; comme *λόγος ἐστί, c'est un discours : πᾶν ὃ οὐκ ἐκ πίστεως ἁμαρτία ἐστί,* Rom. 1. *Tout ce qui ne vient point de la foy, est peché.*

AVERTISSEMENT.

Ie suis icy l'opinion commune, sur quoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre.

Il y en a qui se sont persuadez que si le mot avoit la penultiéme longue par position, & la derniere breve, alors l'Enclitique rejetteroit son accent sur la derniere de ce mot ; comme ἄνδρά μοι, ἄνδρά τινα ; mais cette regle est rejettée de plusieurs : & l'on peut dire qu'elle est visiblement fausse, & contre la nature & analogie generale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux élevemens de suite.

REGLE XXI.

Quand l'aigu, ou le Circonflexe sont à la fin.

Un aigu sur la fin, ou circonflexe estant,
L'Enclitique qui suit, se passera d'accent :
Mais lors l'aigu demeure estant en la derniere,
Sans se changer en grave, ainsi qu'à l'ordinaire.

EXEMPLES.

Lors qu'un mot est marqué d'un aigu ou d'un circonflexe sur la derniere, l'Enclitique qui suit, perd tout-à-fait son accent. Mais alors

cet aigu demeure ſans ſe changer en grave dans le diſcours,comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releve cette derniere ſyllabe du mot,pour dominer dans l'Enclitique ſuivante,& des deux n'en faire preſque qu'un ſeul mot, au moins quant à ce qui eſt de la prononciation; comme Θεός φησι, *Dieu dit*, & non pas Θεὸς φησι, ni Θεός φησί. Et de meſme Θεῷ μου, *à mon Dieu*: οὐαί σοι, *malheur à vous*: Θεοῦ γάρ ἐσμεν, *car nous ſommes à Dieu, nous appartenons à luy*, &c.

AVERTISSEMENT.

Ie ſuis encore icy l'opinion commune, quoiqu'il ait grande apparence que quand aprés un circonflexe ſur la derniere,il y a une Enclitique diſſyllabe,elle doit retenir ſon accent: comme Θεῷ φησί, ὁρῶ τινάς; parce que ce circonflexe ayant déja un rabaiſſement ſur la derniere du mot precedent, il eſt difficile de croire qu'il y puiſſe avoir encore deux autres ſyllabes de rabaiſſement.

REGLE XXII.

Quand il y a pluſieurs Enclitiques de ſuite.

Lorſque double Enclitique enſemble tu joindras,
L'accent de la derniere en l'autre tu mettras.

EXEMPLES.

Quand deux ou pluſieurs Enclitiques ſe ſuivent,alors l'accent de la ſuivante ſe met ſur celle de devant; ſçavoir un aigu, ou bien un circonflexe, ſi la ſyllabe le requiert, comme τύπτουσί μέ τινες, *quelques-uns me frappent*: Σῶμά μοῦ τινα σώζειν δύναται.

Κύριός μοῦ ἐστι, *c'eſt mon Seigneur*: Et alors ces Enclitiques rejettant ainſi leur accent les unes ſur les autres, la derniere en demeure neceſſairement privée, comme on voit en ce dernier exemple.

AVERTISSEMENT.

Ie parle encore icy ſelon l'opinion commune,& l'uſage qui eſt aujourd'huy receu, quoique ſelon le principe general que j'ay expliqué, il me ſemble qu'il eſt toûjours de l'analogie generale de la Langue, de n'avoir jamais deux élevemens de ſuite: ſuivant quoi j'aimerois mieux dire Κύριός μου ἐστί,ſans accent ſur μου, que non pas Κύριός μοῦ ἐστι, &c.

Et ma conjecture peut eſtre appuyée par beaucoup d'exemples du N.Teſtament,dans les Editions Royales du Louvre,de Rob. Eſtienne & de Plantin:& dans les Remarques de Paſor;comme Μαθηταί μού ἐστε, Ioan. 31. Μάρτυς γάρ μοί ἐστιν ὁ Θεός, Rom. 1. 9. Ἰσχυρότερός μου ἐστίν, Matth. 3.11. Ὁ παραδιδούς με σοί, Ioan. 19. 11. Μή τίς μὲ δόξῃ ἄφρονα εἶναι, 2. Cor. 11. 16. où μέ retient ſon accent:& ſemblables qui ne ſont pas des erreurs de Copiſtes; mais plûtoſt des reſtes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuvent meſme eſtre appuyées de la raiſon,ſi l'on conſidere bien la nature des Enclitiques.Car puiſqu'eſtre Enclitique n'eſt autre choſe que s'appuyer tellement ſur le mot precedent, qu'on ne faſſe plus que comme un ſeul mot avec luy:il ſemble que cette proprieté ne puiſſe pas convenir aiſémẽt

à plusieurs mots de suite, & qu'ainsi quand une de ces dictios Enclitiques a precedé, & s'est unie au mot de devát, la suivante ne peut plus être considerée cóme Enclitique, mais comme un mot separé, & qui ainsi doit retenir l'accent qui luy est particulier, de mesme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepositions, comme nous venons de faire voir cy dessus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reste, je soûmette encore mon jugement à celuy des hommes habiles.

I'adjoûteray encore seulement, qu'une marque que ces Regles ont esté bien souvent forgées par les nouveaux Grammairiens, ou accommodées à leur usage : c'est que non seulement les Anciens, mais ceux du siecle passé mesme ne s'accordent pas toûjours avec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'un des plus habiles, & qui vivoit, il y a environ 150. ans.

II. *Si l'on doit prononcer les deux accens qui se trouveront sur un mot suivy d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette son accent sur la fin d'un mot, on le doit toûjours prononcer, contre ce qu'enseignent les nouveaux Grammairiens. Vergare dit qu'on lés doit alors prononcer tous deux, autant qu'il se peut, & je croy qu'il a raison. Mais si l'on n'en prononçoit qu'un, il y a grande apparence que ce devroit toûjours estre plûtost ce dernier, que non pas l'autre.

III. *Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent souvent leur accent, sans le rejetter sur le mot precedent ; ce qui arrive

1. Pour éviter la mauvaise prononciation; comme οὔτε εἰς Καίσαρα τὶ ἥμαρτον, Actor. 25. *Ie n'ay rien fait contre Cesar* : où τὶ retient son accent, parce que s'il le rejettoit, cela seroit de fort mauvaise grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphase; comme ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ, Rom. 1. *mais c'est la racine qui vous porte* : où σέ retient son aigu: ὃ ἐδόθη σοί 1. Tim. 4. *qui vous a esté donné* : où σοί le retient de mesme.

Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & mesme aprés une virgule, parce qu'alors elles ne sont plus Enclitiques, ne s'appuyant plur sur un mot precedent : comme σοὶ δώσω, Luc. 4. *Ie vous donneray.* Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, Luc. 14. *Mon fils! je vous dis de vous lever* ; σοὶ retient son accent, parce qu'il ne se peut pas joindre avec νεανίσκε dans la construction, mais avec λέγω qui le gouverne : & qu'ainsi il ne s'encline pas sur le precedent, mais convient avec le suivant ; & partant n'est point Enclitique,

Mais je croy que si on prend la peine de les considerer, elles ne serviront pas peu à appuyer ce que j'ay dit cy-devant, qui est que ces Enclitiques ne sont pas toûjours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne, ne sont pas toûjours conformes à la pratique des Anciens: de sorte qu'il y a toûjours quelque lieu de s'en défier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que j'ay marqué,

REGLE XXIII.

Quand ἔστι prend un accent.

La periode estant par ἔστι commencée,
Lors d'un accent aigu sa premiere est marquée :
Comme quand il suivra ces mots οὐκ, ἀλλά, εἰ,
Avec ὡς, καὶ, τοῦτο : Ἔστι, μέν ; τοῦτ' ἔστι.

EXEMPLES.

Quand la periode commence par ἔστι, sa premiere syllabe est marquée d'un aigu ; comme ἔστι μὲν, *est quidem*. Et de mesme quand ἔστι est aprés ces mots οὐκ, ἀλλά, &c. comme οὐκ ἔστι θνητός, *il n'est pas mortel* : ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν, *mais on peut dire* : τοῦτ' ἔστι : mais on dit aussi en un mot τουτέστι, *c'est cela mesme*.

Que si la finale n'est pas mangée, τοῦτό ἐστι, alors ἐστι n'a point d'accent, mais il le rejette sur τό selon la regle precedente.

REGLE XXIV.

Des mots qui n'ont point d'accent.

1 *Ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰς, ἐς, ἐν, n'ont point d'accent,*
Non plus qu'οὐ, οὐκ, οὐχ, ὡς, ἐκ, ἐξ, pareillement.
2 *Mais οὐ prend un aigu fermant la periode ;*
Ἐξ à la fin d'un vers comme luy s'accommode.

EXEMPLES.

1. Toutes ces dictions monosyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui sont le Nominatif Masculin & Feminin de l'article prepositif Singulier & Plurier, & ὡς, ut, *comme*, ont un esprit rude, les autres ont l'esprit doux.

2. Οὔ neanmoins prend un aigu à la fin d'une periode, & ἔξ aussi à la fin d'un vers.

AVERTISSEMENT.

Tous ces dictions peuvent neanmoins avoir l'accent de l'Enclitique qui les suit, selon les regles precedentes, ὥσπερ, sicut, *comme* : εἴτις, si quis, *si quelqu'un*, &c.

Ὥς reçoit aussi un accent en diverses rencontres. 1. quand il est aprés le mot auquel il a rapport : πέλεκυς ὥς, *comme une scie*. 2. quand il est employé à faire similitude, comme ὣς εἰπών, ὣς φάτο, ὣς ἄρα φωνήσας, *pour ainsi dire*, &c. 3. Quand on le joint avec οὐδέ ou μηδέ. Ἀλλ' οὐδ' ὥς, *non pas mesme ainsi* 4. Quand on dit ἔστιν ὥς, *cela se peut en quelque maniere*.

Et la raison est que ὢς avec l'accent est pris pour τώς, dont on s'est servy pour οὕτως, *ainsi, comme le remarque H. Estienne, & comme il se voit plus d'une fois dãs Homere. C'est pourquoy quand* ὢς *se met aussi pour* ὅμως, *tamen*, neanmoins, toutesfois, *il prend encore un accent, & quelques-uns mesmes veulent qu'alors il soit circonflexe, comme venant de la réünion de deux syllabes; mais ce n'est pas le sentiment d'H. Estienne, & il y a plus d'apparence que c'est plûtost une syncope qu'une contraction.*

REGLE XXV.

Des Esprits.

1 *L'Article & Relatif*, 2 ὑ, 3 ῥω *l'aspre esprit aime.*
4 *L'ἐ des Pronoms est doux*, αὐτός, ipse, *l'est mesme.*
5 *Ils ont le rude ailleurs, qu'*ἕ, se, *mesme prendra:*
6 *Doux est l'ἐ des Augmens, horsmis en* ἕσταχ.
7 *Et l'α des composez, hors* ᾅδης, ἅλυσις:
8 *L'Attique ε redoublant l'esprit du Verbe a pris.*
9 *Les Prepositions du doux seront notées,*
10 *Et les Conjonctions, horsmis peu d'exceptées.*

EXEMPLES.

Nous ne dirons icy qu'un mot des Esprits, reservant le reste à l'usage, qu'on doit rechercher dans les Auteurs, ou dans les Dictionnaires. Et avertissant que l'esprit du Nominatif passe dans tous ses Cas, comme celuy du Present se retient ordinairement dans tous les temps, & celuy du primitif dans tous les dérivez & les composez. Mais il faut encore remarquer

Premierement que l'Article ὁ, ἡ, & le Relatif ὅς, ἥ, ὅ, ont toûjours l'esprit aspre. Car ὦ, qui tient lieu du Vocatif, n'est pas de l'Article, mais un Adverbe. L'Article n'a jamais qu'un esprit seul dans les Cas qui commencent par une voyelle; & un accent seul dans ceux qui commencent par une consonne, comme τῷ, au lieu que le Relatif a toûjours & un esprit & un accent tout ensemble, cõme οὗ, &c.

2. Tous les mots qui commencent par υ, ont aussi l'esprit aspre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus souvent le doux.

3. Entre les consonnes, il y en a quatre qui prennent un esprit rude: sçavoir trois muettes, π, κ, τ, (pour lesquelles on a inventé des caractéres exprés, φ, χ, ϑ, ce qui nous dispense d'en parler icy:) & le ῥ au commencement des mots; comme ῥώμη, robur, *force*. Que si au milieu d'une diction il s'en trouve deux de suite, comme en πύῤῥος, le premier prend le doux, parce qu'il finit la syllabe precedente, & l'autre l'aspre; sur quoy on peut voir ce que nous avons dit au liv. 1. ch. 8

4. Tous les Pronoms qui commencent par un ε, ont l'esprit doux,

comme ἐγώ, ἐμέ, *moy*; ἐκεῖνος, *luy*: & encore αὐτὸς, ipse, *luy-mesme.*

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms sont rudes, comme ἡμᾶς, nos, *nous*: οὗτος, ille, *luy*; & mesme ἑ, se, *soy*: d'où vient qu'ἑαυτοῦ son composé, & par apherese αὑτοῦ, *sui ipsius*, prend aussi le rude.

9. L'ἄλφα en composition a d'ordinaire un esprit doux; comme ἄπαις, *sans enfans*. Ces deux sont pourtant rudes: ἅλυσις, *une chaîne*: ᾅδης pour ἀΐδης, *Pluton*: *l'enfer*.

7. L'ε, augment syllabique a aussi le doux; comme ἔτυπτον, ἐτύφθην, &c. Mais ἕστηκα, Preterit d'ἵστημι, sto, *se tenir ferme*, avec ses dérivez; ἑστηκώς, ἑστώς *stans*, ont le rude: ἐπέχω, *persister*, vient aussi de là.

8. L'ἐψιλόν Attique mis devant les Verbes qui commencent par ο, ou ω, garde l'esprit du Present; comme ὁράω, *voir*: ἑώρακα, *j'ay veu*; οἰνοχοέω, pincerna sum, *je suis échanson*; ἐῳνοχόουν, *je versois à boire*.

9. Les Prepositions & les Conjonctions ont encore l'esprit doux, horsmis quelque peu, telles que sont ἵνα, ὅπως, ἕνεκα, &c. qu'il faut remarquer dans l'usage.

CHAPITRE X.

Diverses Observations sur les Accens, & sur la distinction des mots.

I. *Que l'Accent sert à connoistre la quantité, & comment.*

Il est bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez sont le fondement de celles des Accens: de mesme les Accens nous servent souvent à nous mener à la connoissance de la Quantité, en remontant des effets à la cause. Car, par exemple, l'aigu estant sur l'antepenultiéme, on peut conclure que la derniere est breve, hors les mots Attiques, que nous avons exceptez.

La derniere est encore breve, quand le circonflexe est sur la penultiéme; & au contraire, elle est longue, quand elle est elle-mesme marquée d'un circonflexe.

La derniere est encore longue, lors qu'on voit une penultiéme longue par nature, qui n'est marquée que d'un aigu: parce que si cette derniere étoit breve, cette penultiéme auroit alors un circonflexe.

Mais quand la derniere est breve par nature, & que la penultiéme n'a qu'un aigu, on peut dire qu'elle est aussi breve, parce que si elle estoit longue, elle auroit un circonflexe. De toutes lesquelles

choses

choſes on peut voir des exemples cy-deſſus, ſans qu'il ſoit neceſſaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoiſtre la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas, ou des autres nombres, & celle d'un primitif par ſes dérivez ; ou au contraire. Ainſi l'on voit que les noms en *ίτης*, non formez d'un Verbe, ont la penultiéme longue; comme *πολίτης*, *ου*, *citoyen*, puiſqu'au Plurier cet ῖ eſt circonflexe, *πολῖται*. C'eſt pourquoy le Feminin, qui ſe tire de ces noms, a auſſi un circonflexe, *πολῖτις*, *citoyenne*. De meſme *νεάν*, juvenis, *ieune*, a la derniere longue par nature, puiſqu'on dit *νεᾶνος* au Genitif avec le circonflexe ſur la penultiéme. Et *νεανίας* avec *νεανίσκος*, *ου*, *ieune homme*, auront auſſi l'*α* long à la ſeconde ſyllabe.

II. *Que l'Etymologie ſert à connoiſtre la quantité, & l'accent.*

L'on peut, par la connoiſſance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriver à celle de la quantité & de l'accent, & ſouvent meſme de l'orthographe. Ainſi l'on voit qu'il faut écrire *ῥᾴθυμος*, *faineant*, *diſſolu*, par un *ᾳ* ſouſcrit à la premiere, & un θ à la ſeconde ſyllabe, parce qu'il vient de *ῥᾴδιος*, *facile*, & de *θυμός*, *cœur*, *eſprit*. Ainſi nous diſons *αὑτη* avec un eſprit rude, parce qu'il vient de *ἡ αὐτή*, hæc, *elle* : *τούτου*, parce qu'il vient de *τοῦ αὐτοῦ* : *οὗτοι*, comme venant de *οἱ αὐτοί*, &c.

Mais les Dialectes changent ſouvent & l'accent & l'eſprit, & l'écriture, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Que l'accent & l'eſprit ſervent à diſtinguer divers mots.*

L'Accent & l'Eſprit ſervent encore à diſtinguer ſouvent beaucoup de mots entr'eux ; comme *εἰ*, *ſi* : *εἶ*, es, *vous eſtes* : *ὁ*, hic, *il*, *le* : *ὅ*, quod, *lequel* : *ἡ*, hæc, *elle*, *la* : *ἥ*, quæ, *laquelle* : *ἤ*, vel, *ou*; quam, *que* ; alioqui, *autrement* : *ἦ* dixit, *il a dit* ; *ou* erat, *il eſtoit* ; *ᾗ*, ſit, *qu'il ſoit* ; *ᾗ*, cui, *à qui* ; ſuæ, *à ſa*, &c. quâ, *par où* ; ubi, *où* : & de plus, *comment*, *afinque*, *entantque*, &c.

Et de meſme *ἀλλά*, *mais* ; *ἄλλα*, alia, *autres choſes* ; *ὦμος*, *ου*, *l'épaule* ; *ὠμός*, *cruel* ; *ἐχθρά*, *choſes ennemies* ; *ἔχθρα*, *inimitié* ; *εἶσι*, *il va* ; *εἰσί*, *ils ſont* ; *κρίνω*, *je juge* ; *κρινῶ*, *je jugeray*, *στρέβλη*, *tourment* ; *στρεβλή*, *ῆς*, *courbée*, *tortuë* ; *ζωόν*, *vif* ; *ζῶον*, *animal* ; *κῦδος*, *ὁ*, *gloire* ; *κύδος*, *ὁ*, *opprobre* ; *μόνη*, *ſeule* ; *μονή*, *demeure*.

IV. *Que quelquesfois les mots ont mesmes accens dans divers sens.*

Quelquesfois les mots ne sont pas distinguez par l'accent ni par l'esprit, qu'il les faut reconnoistre par le sens & par la suite du discours; comme οὗ, ubi, *ou* : οὗ cujus, *de qui* : ἦτε, eratis, *vous estiez* : ἦτε, sitis, *que vous soyez* : ἐρευνᾶτε, investigatis, *vous trouvez* : ἐρευνᾶτε, investigate, *trouvez* : γινώσκουσι, cognoscunt, *ils connoissent*. γινώσκουσι, cognoscentibus, *à ceux qui connoissent* : ἐν τῇ θλίψει, (au Datif Sing) ᾗ θλίψει (3. Sing. du Fut. Act. de l'indic.) σε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy* : πείσομαι, *je persuaderay*, ou *je croiray*, *j'obeiray*, pris de πείθω : πείσομαι, *je souffriray*, pour πήσομαι, pris de πήθω, d'où vient πάσχω, *patir*, *souffrir* : ἡ πόσις, εως *potion*, *boisson* : ὁ πόσις, ιος, *mary* : μήν, *toutesfois* : μήν, νός, *un mois* : ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en presenterent deux*, Act. 1. 23. οἳ ἔστησαν πόρρωθεν, (Aor. 2. act. *qui se tinrent loin de luy*. Luc. 17. 12.

V. *Autres manieres de distinguer les mots.*

Puisque nous sommes sur ce sujet il ne sera pas inutile d'avertir qu'il y a encore diverses autres manieres de distinguer les mots; comme par le genre : ἅλς, ἁλός, ὁ, *du sel* : ἅλς, ἁλός, ἡ, *la mer* : βάτος, ου, ἡ, *un buisson* : βάτος, ου, ὁ, *sorte de mesure de choses liquides*.

Par la voyelle : νῶτος, ου, avec un *omega*, *le dos* : νότος, ου, avec un *omicron*, *le vent du Midy*

Par la consonne νόθος, ου spurius, *illegitime* : νότος, notus, *vent de midy*.

Par les diphthongues. ἐπὶ. *dessus* : ἐπεὶ, *puisque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a esté expliqué au liv. 1. ont cet avantage, que non seulement ils contractent en moins de rien l'habitude de distinguer une infinité de mots : mais mesme qu'ils les font entendre & distinguer à ceux qui les entendent par le son de leur voix & de leur prononciation.



TROISIEME PARTIE DE CE LIVRE.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

CHAPITRE XI.

Des quatre Dialectes en general.

LE particulier des Dialectes a esté assez expliqué en son lieu dans les Livres precedens ; mais il est bon d'en faire icy une recapitulation pour en donner une idée generale ; & de faire voir en mesme temps quels sont les païs où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en sont particulierement servy.

1. L'Attique est celuy qui estoit usité dans Athenes & dans le païs circonvoisin, & il a esté suivy particulierement par Thucydides, Aristophanes, Platon, Isocrate, Xenophon & Demosthenes.

2. L'Ionien estoit presque le mesme que l'ancien Attique ; mais passant depuis dans quelques villes de l'Asie mineure, & dans les isles adjacentes, qui estoient colonies des Atheniens, & de ceux de l'Achaïe, (entre lesquelles on compte Samos, Milete, Ephese, Smyrne, & quelques autres) il receut là comme une nouvelle teinture, & ne suivit pas toute la delicatesse où arriverent depuis les Atheniens. C'est en cette Langue qu'ont écrit Hippocrate & Herodote.

3. Le Dorique a esté premierement en usage parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En suite il passa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rhode & Crete. C'est celuy qu'ont suivy Archimedes & Theocrite (tous deux de Syracuse), & Pindare.

4. L'Eolien a esté premierement usité parmy les Beotiens & leurs voisins, puis dans l'Eolie, region de l'Asie mineure, entre l'Ionie & la Mysie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'est celuy qui a esté suivy par Sapho & Alcée, dont il reste peu de chose. Mais on le trouve aussi meslé dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Ces Dialectes ont aussi receu beaucoup de diversité en eux-mesmes selon les temps. Car dans l'Attique, par exemple, Demosthenes est bien éloigné du style de Thucydides, & le Dialecte Ionien, comme nous venons de dire, n'a pas toûjours esté le mesme, ceux d'Asie ne le parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui

suivoient l'ancien langage d'Athenes ; & l'on peut dire la mesme chose des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes, sera compris dans les quatre Regles suivantes.

REGLE XXVI.

Proprietez generales du Dialecte Attique.

1. *Contracter l'Attique aime*, 2. *& des voix le mélange :*
3. *Son* ς *en* ξῖ, ῥῶ, ταῦ, *assez souvent il change :*
4. *Oste* ι *d'*αϊ, εϊ; 5. *d'*omicron, *fait* ω *grand*,
6. Oῦν *à la fin des mots*, 7. *aux Adverbes* ι *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'est à eux particulierement qu'appartiennent les noms contractes, & les Verbes circonflexes, dont nous avons parlé dans les livres 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas seulement la contraction des syllabes dans un mesme mot, ils unissent aussi les voix differentes par une figure qu'on nomme SYNALEPHE, dont on peut remarquer sept sortes differentes.

La 1. par Elision, lorsqu'on mange la voyelle, ou la diphthongue qui est entre les deux mots ; τ'αὐτὸ pour τὸ αὐτό, idem, *le mesme* : κεἰς pour καὶ εἰς, & ad, *& dans*.

La 2. par Crase, lorsque deux voyelles ou diphthongues se mêlent tellement ensemble, qu'elles ne gardent plus le mesme son, τ'ἀμά pour τὰ ἐμά, mea, *mes biens* : προὔργου pour πρὸ ἔργου, operæpretium, *c'est bien la peine* : προὐτιθέμην pour προετιθέμην, proponebam, *je proposois*.

La 3 par Synerese, lorsque les syllabes s'unissent; en sorte neanmoins qu'on en retient toutes les lettres: Νηρηΐδες, Νηρῇδες, *Nereïdes*.

La 4. par Elision & Crase tout ensemble, lorsque l'on oste une voyelle pour faire puis aprés contraction des deux autres: ἐμοὶ ἐδόκει, ἐμοὐδόκει, *il me sembloit* : τοῦ ἄλγεος, τὤλγεος, doloris, *de la douleur*.

La 5. par Elision & Synerese : ἐμοὶ ὑποδύνει, ἐμοὐποδύνει, mihi subit, *il me vient en l'esprit*.

La 6. par Crase & Synerese : ὁ αἰπόλος, ᾡπόλος, *pasteur* : ἐγὼ οἶδα, ἐγᾦδα, *je sçay bien*.

La 7. par Elision, Crase & Synerese : ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ, ἐν τ' ᾀθιοπίᾳ, *en Ethiopie*.

AVERTISSEMENT.

La Synalephe se rencontre aussi hors la contraction, lorsque l'on oste la premiere voyelle du second mot ; μὴ ὕρω pour μὴ εὕρω, *je ne trouve pas* : μὴ πιφέρειν pour μὴ ἐπιφέρειν, *n'imposer pas* : ὦ 'νερ, pour ὦ ἄνερ. *ô homme* : ὦ 'γαθὲ pour ὦ ἀγαθέ, *ô cher amy*. Ce qui est plûtost pour les Poëtes. V. liv. 1. R. 9.

Plusieurs de ces contractions se peuvent aussi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui est en α, selon les Attiques, se fait plûtost en η selon les Doriens; comme κῆπε pour κ᾽ εἶπε, *& il dit.*

Les mesmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου: τ᾽ ὤνδυμα pour τὸ ἔνδυμα, *le vestement*: ὠ ᾽γώ pour ὁ ἐγώ, *moy*: ὠ ᾽ξ pour ὁ ἐξ, qui ex, *qui de*, &c.

3. Les Attiques changent le σ en ξ: ξὺν ἐμοί pour σὺν ἐμοί, *avec moy*: ξυνετὸς pour συνετὸς, *sage*, *prudent.*

En ρ: θαῤῥεῖν pour θαρσεῖν, confidere, *estre asseuré*: ἄῤῥην pour ἄρσην, *masle*: &c. Neanmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ρ.

Et τ; sur tout lorsqu'il y a deux σσ: θάλασσα, θάλαττα, *la mer*: πράσσω, πράττω *faire*, *pratiquer.*

4. Ils retranchent quelquesfois la subjonctive des diphthongues αι, ει: κλαίω, κλάω, fleo, *pleurer*: καίω, κάω, uro, *brûler*: ἑταῖρος, ἕταρος, *amy*. Et de mesme ἐς pour εἰς, ad, *vers*, *chez*: πλέον pour πλεῖον, *plus*, *davantage.*

AVERTISSEMENT.

L'Etymologiste ajoûte aussi d'οι, comme ποῶ pour ποιῶ, *faire*: mais cela n'est gueres en usage que dans les Poëtes, non plus que ποεῖτε, pour ποιεῖτε, *faites*, ποῶν pour ποιῶν, *faisant*: & semblables.

5. Ils changent ὀμικρόν en ὠμέγα: λαός, λεώς, *peuple*: Μενέλαος, Μενέλεως, *Menelas*: ναός, νεώς, *temple*, & semblables; où vous remarquerez aussi le changement de l'α en ε à la penultiéme, mais seulement lorsque cet α est long, pour la raison qui a esté dite cy-dessus en la Regle 3.

6. Ils ajoûtent cette syllabe οῦν à la fin de beaucoup de mots, luy donnant un accent circonflexe, horsmis en οὔκουν, *non*, (pour le distinguer d'οὐκοῦν, *donc*:) & οὔμενουν, imo vero, *point du tout.* Ainsi ils disent ὁτιοῦν pour ὅ, τι, quid, *quoy*: ὁντινοῦν pour ὅντινα, quem, *quel*: ὁποιοσοῦν, qualiscumque, *quel que ce soit*. ὁποσοῦν, *chacun*, *qui vous voudrez*: ὡσπεροῦν, *de mesme que*, &c.

7. Ils joignent souvent un ι à la fin des Adverbes: οὑτωσί, *ainsi*: νυνί, nunc, *maintenant*: οὐχί, *non*; & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font aussi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, ille, *luy*, comme nous avons dit en son lieu.

Ils disent aussi νυνδί pour νῦν δὲ, nunc vero, *mais à cette heure*: ὀψί pour ὀψέ, en composition, comme ὀψιμαθής, *qui commence tard à étudier.*

AVERTISSEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phrases & d'expressions qui leur sont particulieres: nous en avons remarqué quelques-unes dans la Syntaxe, & le reste se doit apprendre par l'usage.

REGLE XXVII.

Du Dialecte Ionien en general.

1. *L'Ionique au contraire, étend, resout, délie :*
2. *Perd consonne,* 3. *ou prend* ε ; 4. *rend la voix desunie.*
5. *D'*εο, ου, *veut faire* ευ ; 6. *d'*α *comme* ε *fait* ἦτα :
7. *Ses Datifs met en* σι, 8. *prend ou quitte* ἰῶτα.
9. *D'aspirate il ne veut ;* 10. *veut* πῖ *pour* κάππα *prendre,*
11. *Le Genitif d'*ος, ου *par* οιο *toûjours rendre.*

EXEMPLES.

1. Les Ioniens sont sont contraires aux nouveaux Attiques, en ce qu'ils se plaisent toûjours à étendre & desunir les voix : de sorte qu'ils resolvent toûjours la contraction disant Ἑρμέας pour Ἑρμῆς, *Mercure* : νόος pour νοῦς, *esprit* : & mettent toûjours les Noms & les Verbes sans contraction.

2. Souvent mesme ils ostent les consonnes pour faire un concours de voyelles : comme κρέατος, κρέαος, carnis, *de la chair* : τύπτεται, τύπτεαι, *vous estes battu* : λείβω εἴβω, *libo.*

3. Que s'ils ne peuvent oster une consonne, ils ajoûtent un ε pour faire ce baillement : Αἰνείεω pour Αἰνείου, Æneæ, d'*Enée* : Μουσέων pour Μουσῶν, Musarum, *des Muses.* Et de mesme κρέινεον pour κρεῖνον, *un lit* : ἀδελφειός pour ἀδελφός, *frere* : εὐμαρεής pour εὐμαρής, *facile* : ἡμέες, *nous.* Et semblables.

4. C'est par la mesme analogie qu'ils resolvent l'α long en αε ; comme ἄεθλος pour ἆθλος, *un combat* : & qu'ils mettent αι ou ει devant η dans les noms qui finissent par cette voyelle longue, laquelle alors se change aussi quelquesfois en α ; comme ἀναγκαίη ou ἀναγκαία, pour ἀνάγκη, *necessité.*

Et enfin qu'ils resolvent les diphthongues ει en ηϊ : μνημεῖον, μνημήϊον, *monument* : ἀλήθεια, ἀληθηΐα, *verité* : κλείω, κληΐω, *celebrer, loüer, fermer.*

ᾳ en ηϊ : ῥᾴδιος, ῥηΐδιος, *facile* : Θρᾷξ, Θρῆϊξ, *de Thrace.*

ῳ en ωϊ : ᾠδή, ὠοιδή, *hymne, chant, chanson.*

αυ en ωϋ : ἐμεωϋτοῦ pour ἐμαυτοῦ, meiipsius, *de moy-mesme* : θῶϋμα pour θαῦμα, *prodige, miracle.*

5. Ils changent εο & ου mesme en ευ : πλέον, οὖν ; πλεῦν, *plus, davantage* : πλέονες, πλεῦνες, *plusieurs* : ποιοῦσι, ποιεῦσι, faciunt, *ils font.*

6. Ils changent α en η : ταμίης pour ταμίας, *thresorier* : πρηΰς pour πραΰς, *doux* : διήκονος pour διάκονος, *ministre, diacre.*

Et de mesme ε, θήομαι de θέω, & le mesme que θεάομαι, con-

templer, voir, admirer : πτλῦ pour πτᾶν : ἴρηξ pour ἱέραξ, *éprevier* : λίην pour λίαν, *beaucoup*.

7. Ils font les Datifs des noms parisyllabes en οι, λόγοισι, μούσῃσι pour λόγοις, μούσαις, &c. Voyez liv. 2. ch. 3. & 4.

8. Ils ajoûtent quelquesfois l'ι : κεινός pour κενός, *vuide*: εἵως pour ἕως, *jusques à ce que* : εἵνεκα pour ἕνεκα, gratiâ, *à cause* : ποίη ou ποίη, pour πόα, *herbe*.

Quelquesfois ils le retranchent ; ἀπόδεξις pour ἀπόδειξις, *demonstration* : μέζων, κρέσσων, πλέων pour μείζων, *plus grand* : κρείσσων, *meilleur* : πλείων, *plus*, θήλεα pour θήλεια, *femelle*, &c.

9. Ils rejettent les aspirates : ἐπορᾶν pour ἐφορᾶν, *voir, reconnoistre*.

10. Ils mettent κ pour π : κῶς pour πῶς, *comment*.

11. Ils font en ειο au lieu d'ου le Genitif des noms parisyllabes en ος ; comme λόγος, λόγου, λόγοιο, *parole, discours*, & semblables.

REGLE XXVIII.

Du Dialecte Dorien en general.

1. *D'ἦτα, d'ω grand, d'ε d'ο, & d'ι, l'α fait le Dore* :
2. *D'ει fait ἦτα ; 3. d'ι, ω ; & d'ω, αυ fait encore.*
4. *Oste ι de l'Infiny* : 5. *Et pour le Singulier*
Se sert au Feminin du nombre Plurier.

EXEMPLES.

1. Les Dores ou Doriens font dominer l'α presque par tout : ainsi ils mettent

α pour ε : μέγαθος pour μέγεθος, *grandeur* : τάμνω pour τέμνω, *couper, diviser* : τράχω pour τρέχω, *courir* ; & cela leur est commun avec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent aussi α pour ει, parce qu'alors la Subjonctive ne se considere pas ; comme κλάω, κλείω, *claudo*, Fut. κλάσω, ou κλάξω, pour κλείσω : κατεκλάσθην pour κατεκλείσθην *je fus renfermé*. Ainsi pour κλείς, *clef*, l'on dit κλάξ, d'où vient l'Accus. Plur. κλᾶδας, *clefs* : mais l'on dit aussi κλαΐς, pris de l'Ionique κληΐς, *clavis*.

Ou bien s'ils considerent la Subjonctive, ils changent ει en αι, αἴκι, αἴκα, *si* : αἴτε, sive, *soit que*, venant d'αἰ pour εἰ, *si* : φθαίρω pour φθείρω, *corrompre*, &c. Ce qui est pourtant plus rare.

α pour η, μάν pour μήν, *mois* : ποιμάν pour ποιμήν, *pasteur* : κᾶρυξ pour κῆρυξ, *heraut* : ἐλοίμαν pour ἐλοίμην, d'αἱρέω, *choisir* : ἔφαν pour ἔφην, *j'ay dit*. Ce qui n'arrive pas seulement à la seconde syllabe, mais aussi aux autres : φάμα pour φήμη, fama, *renommée* : δέσας pour δήσας, *qui lie* : ἁμᾶς pour ἡμᾶς, *nous*, &c. Et ce changement leur

est aussi commun avec les Eoliens, sinon que ceux-cy font α bref, au lieu que les Doriens le font long.

α pour ο : ἄκατι pour εἴκοσι, *vingt* : ἅσσα pour ὅσα, ou ἅσσα, quæcumque, *tout ce qui.*

α pour ου : αἰνεία pour αἰνείου, *Ænea* : χρύσω pour χρύσου, &c.

α pour ω, au Genitif Plurier des noms qui suivent l'article Feminin : Αἰνεᾶν pour Αἰνειῶν; τιμᾶν pour τιμῶν, honorum, *des honneurs*, &c. Et ailleurs mesme; Ποσειδᾶν pour Ποσειδῶν, *Neptune*; πρᾶτος pour πρῶτος, *premier*, &c.

2. Ils changent ει en η souscrit; καθεύδῃν pour καθεύδειν, *dormir*; λαβῇν pour λαβεῖν, *prendre.*

3. Ils changent ου en ω; μώσως pour μούσους, *musas*; λόγως pour λόγους, *sermones*, &c.

αυ encore en ω; ὦλαξ pour αὖλαξ, sulcus, *sillon*, & par syncope ὦλξ; τρῶμα pour τραῦμα; *trou, playe, blessure*, de τρώω pour τραύω.

4. Ils retranchent ι de l'Infinitif; λαβέν pour λαβεῖν, *prendre.*

5 Ils mettent souvent le Plurier des Feminins pour le Singulier; καλάς pour καλήν, pulchram, *belle*; σοφάς pour σοφήν, sapientem, *sage*, &c.

REGLE XXIX.

Du Dialecte Eolien en general.

1. *L'Eol. hait l'esprit rude*, 2. *& retire l'accent*;
3. *D'α fait αι*, 4. *d'ῶν, άων*, 5. *pour ουσαν, οισαν prend:*
6. *Avant* ρω *met* βῆτα, 7. *deux* mm *en deux* πῖ *change*,
8. *Est suivy des Latins, sous le Dore se range.*

EXEMPLES.

1. Les Eoliens haïssent ou rejettent l'esprit rude, & se contentent du doux; ἤμερα pour ἡμέρα, *jour.*

2. Ils retirent d'ordinaire l'accent; πόταμος pour ποταμός, *fleuve*; κάλος pour καλός, *beau.*

3. Ils mettent αι pour α seul; καλαῖς pour καλάς, pulchras, *belles*; μέλαις pour μέλας, *noir*; τάλαις pour τάλας, *miserable* Et de mesme πειναῖς pour πεινᾶς, πειναῖ pour πεινᾷ, de πεινάω, *avoir faim.*

4. Ils mettent άων pour ῶν au Genitif Plurier des noms qui suivent le Feminin; αἰνειάων, μουσάων pour αἰνειῶν, μουσῶν; de mesme qu'au Singulier ils resolvent ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα; τύπτοισα pour τύπτουσα, quæ verberet, *qui frappe*; Μοῖσαν pour Μοῦσαν, *Musam*, &c.

6. Ils mettent β pour ρ au lieu de l'esprit; βρόδον pour ῥόδον, *une rose*: βρυτήρ pour ῥυτήρ, *une bride*. De là vient que les Poëtes

disent ἤμβροτον pour ἥμαρτον *j'ay failly*, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher*, changeant l'esprit ; où il y a de plus une transposition de ρ, & un changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ ; ὄππατα pour ὄμματα, *les yeux*, *la veuë*.

8. Ils conviennent en beaucoup de choses avec les Doriens ; & ils ont esté presque suivis en tout par les Latins, comme nous l'avons marqué dans la Nouv. Meth. Lat. De sorte que si nous avions les Autheurs qui ont écrit en cette maniere, nous y trouverions apparemment, un rapport tres-considerable avec le Latin, non seulement pour les mots, mais encore pour la phrase.

AVERTISSEMENT.

Ainsi l'on peut remarquer, comme Strabon mesme le témoigne, qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principaux ; l'Eolien se rapportant au Dorien, & l'Ionien à l'Attique. Car les Ioniens du païs Attique, comme nous l'avons marqué cy-dessus. De là vient que nous appellons encore *Mer Ionienne*, celle qui est entre la Grece & l'Italie.

CHAPITRE XII.

Des Licences Poëtiques.

Aprés avoir parlé des principaux Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont usent les Poëtes, qui sont bien plus grandes dans la langue Grecque que dans la Latine ; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme une Langue étrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas esté formez, n'entendent presque aucune chose. Car

1. Ils allongent les breves, ce qu'on appelle ἔκτασις, *extension*, ou διαστολή, *diastole*, *allongement*.

2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme συστολή, *systole, abregement*. A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breves, que la resolution des diphthongues, quoy qu'elle se fasse non seulement pour abreger, mais aussi pour multiplier le nombre des syllabes, ce qu'on nomme διαίρεσις, *dierese*, ou *division*.

3. Ils retranchent, ajoûtent & transposent les lettres ou les syllabes, comme nous avons déja touché au chap. 9. du livre 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulierement, & dans un ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

I. *De la maniere dont les Poëtes allongent les syllabes.*

Premierement en changeant les breves en leurs propres longues, & l'α mesme en η, comme nous avons vû en mille rencontres.

2. En faisant longues les trois voyelles communes, α, ι, υ.

3. En changeant εα, ou ες en η : comme φρῆτος pour φρέατος, *putei*, de τὸ φρέαρ, *un puits* : κρῆς pour κρέας, *de la chair*.

4. En changeant les breves ε, ο, & l'α mesme ou l'υ en diphthongues.

Soit en ει : Ἑρμείας pour Ἑρμέας, *Mercure* : ἐμεῖο pour ἐμέο, mei, *de moy* : ἡμεῖες pour ἡμέες, nos *nous* : εἶαρ pour ἔαρ, ver, *le Printemps* : ce qui est pris des Ioniens.

Soit en ευ : comme δεύομαι pour δέομαι, indigeo, *j'ay besoin* : εὖα pour ἔα, sine, *laissez* : ce qui vient des Eoliens.

Soit en οι : comme γελοίων pour γελόων, ridens, *riant* : ἠγνοίησεν pour ἠγνόησεν, ignoravit *n'a pas sceu*.

Soit en ου : οὐλοός pour ὀλοός, *pernicieux* : εἰλήλουθα pour ἐλήλυθα, *je suis venu*.

Soit en αι αἰετός pour ἀετός, aquila, *une aigle*.

Soit en αυ : αὔως pour ἀώς, *l'aurore* : αὐτάρ pour ἀτάρ, *mais* : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la mesme consonne ; comme δ, ἔδδεισεν pour ἔδεισεν, *il a eu peur* : λ, ἔλλαβεν pour ἔλαβεν, *il a receu* : μ, ἄμμορος pour ἄμορος, *malheureux* ; & ainsi des autres.

6. En inserant uue autre consonne ; πτόλις, πτόλεμος pour πόλις, *ville* ; πόλεμος, *guerre* ; ἐρίγδουπος pour ἐρίδουπος, latisonus, *qui se fait entendre de loin*, où le γ est inseré pour faire un son plus distinct dans la prononciation du mot.

II. *De la maniere dont les Poëtes abregent les syllabes.*

Premierement en changeant les longues en breves, & l'η mesme en α.

2. En faisant breves les trois voyelles communes α, ι, υ.

3 En resolvant l'η en εα ou αα : comme ἦγην, ἐάγην, *fractus sum*, d'ἄγνυμι, *rompre* : ἤσθην, ἀάσθην, *læsus sum*, de ἄτω, lædo, *blesser, nuire*.

Ou mesme l'α long en αε, comme ἆθλος, ἄεθλος, *des combats*. Et l'ω en αο ; φῶς, φάος, lux, *lumiere*.

4. Lorsque les diphthongues se divisent en deux syllabes, mettant deux points au haut, comme ἀΐσθω pour αἴσθω, *souffler, respirer*, ἀΰτω pour αὔτω, *crier* : ἐϋμμελίης pour εὐμελίης, *bien armé de picque*. Et ainsi des autres.

Mais l'ει se resout quelquesfois en εε ; comme ἐέργω pour εἴργω, *contenir, renfermer, reserrer* : ou en ηϊ ; κληΐς pour κλεῖς, *une clef*.

Dans les diphthongues impropres ᾳ se change en αϊ, comme ἀΐδης, ου pour ᾅδης, ου, *Pluton* ; ou en αει, comme dans ᾄδω, ἀείδω, *chanter*.

η se change en ηϊ; ληϊστής, ληιστής, *larron.*

ω en οι; λῷον, λώϊον, *mieux*, &c.

5. En ostant l'une des voyelles; comme ἰδήσω pour εἰδήσω, *je sçauray*; ἡδέα pour ἡδεῖα, *douce*, *agreable*; δορί pour δορεί, fait de δόρυϊ par metathese, qui vient de δόρυ, hasta, *une picque*, *une lance.*

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel selon les Ioniens, comme ἐγειρόμην pour ἠγειρόμην d'ἐγείρω, *exciter*; ἄγον pour ἦγον, *i'ay conduit*; ἕλον pour εἷλον, *i'ay pris*, *i'ay choisi*, &c. Voyez liv. 3. R. 21.

III. *De l'Addition ou Pleonasme.*

Cette addition se fait AU COMMENCEMENT, soit d'une voyelle, comme ἀάσχετος pour ἄσχετος, *intolerable*: ἔην, Ion. pour ἦν, *eram* ou *erat*; ἤην pour ἦν, eram, *i'estois*; ἔειρα pour εἶρα, *i'ay enlassé*; d'εἴρω, *enlasser*; *tistre.*

Soit d'une particule augmentative, comme ἐρι, ἀρι, ζά, & autres dont nous avons parlé au liv. 6. chap. 2.

AU MILIEU, c'est à dire aprés la premiere lettre, ou ailleurs: soit d'une voyelle; φαάνθην pour ἐφάνθην, apparui, *i'ay semblé*, *i'ay paru.* Et de mesme en la 3. personne Singuliere des Passifs en ται ou το. Voyez liv. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en δης, Πηληϊάδης pour Πηλείδης, *Pellide.*

Θεῖος pour θεῖος, *divin*; ἠέλιος pour ἥλιος, *Soleil*, (où l'esprit rude est changé selon les Eol.) τεΐν ou τεΐν pour τίν ou σοί, tibi, *à toy*, *à vous.*

Πηδάω pour πηδῶ ou πηδάω, *sauter*; ἀλαώμενοι pour ἀλώμενοι ou ἀλαόμενοι, *qui s'égarent*, d'ἀλάω, erro.

Θόωκος, *siege*, pour θῶκος: ὅου pour οὗ, *cujus*; βεβολήατο pour βεβλήατο, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, *jetter.*

Ὁμοῖιος pour ὅμοιος ou ὁμοῖος, *semblable*: λόγοισιν pour λόγοις, sermonibus, *par les paroles.*

Πολίητης pour πολίτης, *citoyen*, *bourgeois*; κρήηνον pour κρῆνον, *perfice*, de κραίνω, *accomplir*, *achever.*

Soit d'une consonne; comme ἔσσω pour εἴπω, *dire*; ἔσσαν pour ἔσαν, au lieu d'ἦσαν, erant, *estoient.*

Soit d'une syllabe; comme ἰτητέον pour ἰτέον, eundum, *il faut aller.*

A LA FIN, soit d'une voyelle, ἠέ pour ἤ, vel, *ou*; ἐπειή pour ἐπεί, *aprés que*; τιή pour τί, *pourquoy.*

Λαγῶο pour λαγώ, de λαγώς, *lievre.* Et de mesme dans tous les Genitifs des parisyllabes en ως ou ων.

Τρίτωσι ou Τριτώνεσσι pour Τρίτωσι, *aux Tritons*; & de mesme des autres Datifs Pluriers des imparisyllabes.

Soit d'une syllabe, comme φι, dont nous avons parlé liv. 2. chap. 7.

δεσι à l'article prepos. liv. 2. pag. 108.

σι à la 3. personne Sing. du Subjonctif Ionique, liv. 3. p. 198.

μεναι & μεν aux Infin. liv. 3. Regle 45.

θι, σι, δε, σε; ζε, θε, θεν, selon les Attiques, dans les noms pris adverbialement, liv. 6. chap. 1.

Les Poëtes font des retranchemens dans les mots.

IV. *Du retranchement ou Apherese.*

Au COMMENCEMENT, soit d'une voyelle, comme de l'augment syllabique; λάβεν pour ἔλαβεν, *il a pris*, ἦν pour φῆν ou ἔφην, *il a dit*; νέρθε pour ἔνερθε, *en bas.*

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe, quand on mange une voyelle, comme ὕρω pour εὕρω, *je trouveray.*

Soit d'une consonne; φὶν pour σφὶν, ipsis, sibi, *à eux*; αἶα pour γαῖα, *la terre.*

Soit d'une syllabe; δέχθαι pour δεδέχθαι, *avoir receu*; ἆλτο, *Hom.* fait de ἄλατο pour ἥλατο, *il a sauté.*

Au MILIEU, soit d'une voyelle, comme d'α au Pret. Actif; δέδιμεν pour δεδίαμεν, de δείδω, *craindre.* Et de mesme κάτθανε pour κατέθανε, *il est mort*; ἔπλετο pour ἐπέλετο, erat, *il estoit*; ou fuit, *il a esté*; ἴκτην pour ἰκέτην, (Aor. 2. d'ἵκω,) *sont semblables*; γέντο pour ἐγένετο, *a esté*; στεῦται pour στεύεται, *il promet, il obtient, il confirme*; σεῦτο pour ἐσεύετο, *estoit porté*; ἔγρετο pour ἐγείρετο, *estoit excité*; ἔγρεο pour ἐγείρου, excitare, *levez-vous*; ἀγείρω, *assembler*; ἀγρόμενος pour ἀγειρόμενος, *assemblé*; ceux-cy se trouvant mesme dans les Orateurs.

Διακελυθεῖτε pour διακελυθείητε, *separez-vous*; ἔρυντο pour ἐρύοντο, *estoient délivrez*; de ῥύω; ou bien *estoient tirez*, d'ἐρύω, sans augment; ἐπέπιθμεν pour ἐπεπίθομεν, *nous avons obeï*; γεύμεθα pour γευόμεθα, *nous goustons*; ἄρχμενος pour ἀρχόμενος, *commençant*: ἄρμενος pour ἀρόμενος, *propre*; ἐλοῦμεν pour ἐλούομεν, *nous lavions.*

Soit d'une consonne; ἔριπτον pour ἔρριπτον *jettoient*, φάρυξ pour φάρυγξ, *la gorge.*

Soit d'une syllabe; ἔξαιτος pour ἐξαίρετος, *choisi*: μώνυξ pour μονόνυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompense la longueur de la syllabe retranchée.

Ou de deux syllabes; πέπρωται pour πεπεράτωται, *il est definy, arresté*: de περατόω, *definir*: κύντερος pour κυνότερος, *plus impudent.*

A LA FIN, soit d'une voyelle; ἄρ pour ἄρα, *donc, certes*:

βασιλῆ pour βασιλῆα, *Ion.* regem, *le roy* : γλῆν pour γλήνη, *la prunelle.*

Ils en font de mesme dans les Prepositions ἀνά, παρά, κατά, où ils rejettent la voyelle finale mesme avant les consonnes : Mais alors ἂν pour ἀνὰ change son ν, comme nous avons dit au livre 6. chapitre 2.

Soit d'une consonne, comme πάλι pour πάλιν, *derechef.*

Il se fait aussi un retranchement de syllabes A LA FIN, soit d'une seule syllabe, comme Ἀπόλλω pour Ἀπόλλωνα, Apollinem, *Apollon* ; κρῖ pour κριθὴν ou κριθή, *de l'orge.*

Soit de deux, comme ῥᾶ pour ῥᾴδιον ou ῥᾴδιος, *facilement* ; ἄνα pour ἀνάστηθι, resurge, *relevez-vous.*

Le retranchement se trouve mesme quelquesfois au commencement & à la fin dans un mesme mot ; comme στάζε pour ἐστάζε, *il conservoit*, ou pour σάωζε, *conservez.*

V. *Des transpositions & changemens.*

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheses ou transpositions, arrivent.

Premierement dans la seule disposition des Lettres : ce qui se fait souvent, ou pour allonger la voyelle ; ἀταρπός, βάρδιστος, ἔκπαγλος, ἤμβροτον, ἔσσυμαι, &c. pour ἀτραπός, *chemin* ; βράδιστος, *tardif, pesant* ; ἐκπλαγής, *terrible* ; μάρψα, *j'ay divisé* ; σεύομαι, *j'ay émeu.*

Ou pour l'abreger ; ἔπραθον, ἔδρακον, κραδία, pour ἔπαρθον, *ils ont détruit* ; ἔδαρκον, *ils ont veu* ; καρδία, *le cœur* ; & semblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'une syllabe ; δουρός pour δόρυος, de δόρυ, *une lance.*

2. Dans le changement de Declinaison, prenant un Cas dans l'analogie de la Declinaison imparisyllabe pour la parisyllabe, ou au contraire, comme ἀλκί pour ἀλκῇ, *force, puissance* ; sur quoy l'on peut voir le chap. 8. du liv. 2. pag. 85.

3. Changeant la terminaison & l'analogie receuë & ordinaire d'un mot ; κεκλήγων, οντος pour κεκληγώς, οτος, *resonnant.* Et de mesme des particules indeclinables, ὑπαί, παραί, ἀπαί, pour ὑπό, παρά, ἀπό, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaisons : comme στρέφω, στροφάω, *tourner, renverser* ; πέτομαι, πωτάομαι, volo, as, *voler.*

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons ; πλέω, ῶ ; πλώω, *naviger* ; ζάω, ῶ ; ζώω, *vivre* ; χόω, ῶ ; χώω, *mettre en colere*, χόω, ῶ ; χώω, *faire une levée de terre.*

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figurative, comme γηρέω & γηράω, *vieillir*. Voyez liv. 3. ch. 22.

5. Changeant une diphthongue en une autre; τραπείω pour τραπείω, pris de τραπῶ, Aor. 2. du Subjonctif de τρέπω, *tourner*; Ou une diphthongue en voyelle; χέρηι pour χερείονι, *au plus méchant*, ou il y a aussi une syncope. Voyez liv. 2. chap. 10. pag. 97. Ou enfin une consonne en une autre; ἔγμεν pour ἔχμεν, au lieu d'ἐχέμεν pour ἔχειν, *avoir*. Voyez liv. 3. chap. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a presque toûjours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont ensemble, & que nous avons expliqué au premier livre.

Outre cela les Poëtes font aussi des transpositions & des changemens dans la structure du discours, soit pour l'ordre des mots; comme ᾧ ἔπι pour ἐπὶ ᾧ super quo, *touchant quoy*; soit pour leur regime; μετὰ τοῖς δὲ pour τοῖς δὲ, *avec cela*. Soit aussi pour les mots extraordinaires dont ils se servent, ou pour la phrase & l'expression qui leur est particuliere; ce qui se peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les discours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire un mot de la liberté qu'ils se donnent dans la structure de leurs vers.

CHAPITRE XIII.

Observations sur la liberté de la Poësie Grecque.

Ce seroit icy le lieu de dire quelque chose de la Poësie des Grecs, de leurs pieds, de leurs mesures, de leurs cadences, & de leurs especes de vers. Mais parce que ces choses, pour la plûpart, leur sont communes avec les Latins qui les ont prises d'eux, & que nous en avons traité assez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il estoit assez inutile de les repeter icy.

On peut seulement remarquer que les vers sont ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les composent, ou de la mesure qui les regle.

Quant à la dénomination des pieds, il s'en trouve d'autant de sortes qu'il y a de pieds differens, comme sont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapestique, le Coriambique, *&c.*

Quant à la mesure, les uns sont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, *&c.* C'est à dire qui sont compo-

sez de six, de cinq, de trois & de deux mesures. Sur quoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs se donnent bien plus de liberté dans la structure de leurs vers, que ne font pas les Latins.

Car ils ne suivent pas les mesmes regles qu'eux pour la position. soit de voyelle devant la consonne, ou de voyelle ou diphthongue devant les voyelles, comme on peut voir cy-dessus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle devant une autre voyelle du mot suivant, si ce n'est quand ils mettent l'Apostrophe.

Ils ne mangent pas non plus le μ devant une voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'un mot, parce qu'il ne s'y trouve que quand on y a déja mangé une autre lettre, comme ἐμ' pour ἐμέ, &c.

Mais ils usent bien plus souvent qu'eux de Synalephe, c'est à dire de la reünion de deux syllabes en une dans un mesme mot.

Leurs vers sont souvent sans avoir aucune Cesure.

Les vers Spondaïques, c'est à dire les Hexametres qui ont un Spondée au cinquiéme pied, au lieu d'un Dactile, sont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'est à dire *sans teste*, & qui commencent par une breve au lieu d'une longue : comme

Ἐπειδὴ νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο. Il. 23.

Puisqu'ils sont venus à leurs navires & à l'Hellespont.

où l'on voit un Iambe pour pour un Spondée au commencement: parce que, selon quelques-uns, le commencement du vers leur estoit indifferent tout de mesme que la fin.

Ils ont aussi des vers écourtez, μείουροι, *sans queuë*, c'est à dire qui n'ont pas leur juste mesure ou quantité à la fin, comme

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν. Il. 12.

Les Troyens furent saisis de crainte, lorsqu'ils virent ce serpent marqueté de diverses couleurs.

Quoique quelques-uns disent qu'ils allongent l'ο en vertu de l'accent, & c'est le sentiment du Commentateur d'Hephestion.

Quelques-uns veulent mesme que l'esprit aspre ait cette force, comme

Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν.

Pendant qu'il rouloit ces choses dans son esprit & dans son cœur.
où ἕως se reünit en une syllabe, & ὁ devient long en vertu de l'esprit rude. Ce qu'a aussi enseigné Eustathe.

Ils ont encore des vers surabondans, ὑπέρμετροι, *qui ont plus que leur mesure.*

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il semble que tout

leur soit permis, & que les Latins soient infiniment plus severes, comme le témoigne Martial, lorsqu'il s'excuse de n'avoir pû mettre le nom d'*Earinus* dans ses vers.

Dicunt Εἰαρινὸν *tamen Poëta,*
Sed Graci quibus est nihil negatum,
Et quos Ἆρες, Ἄρες *decet sonare :*
Nobis non licet esse tam disertis,
Qui musas colimus severiores. Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poësie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a une facilité prodigieuse à diversifier les choses en mille & mille manieres, soit dans les inflexions des Noms & des Verbes, soit dans la derivation & composition des mots, soit dans la structure des vers, qui conservent toûjours leur grace, & qui semblent avoir un don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art avec la Majesté de l'Eloquence.

Grajis, ingenium, Graiis dedit ore rotundo
Musa loqui, præter laudem nullius, avaris. Hor. in Art. Poët.

FIN.

TABLE.

TABLE
DES TITRES ET DES MATIERES
contenuës en ce Livre.

PREFACE.

LIVRE I.

Des lettres & des syllabes. pag. 1
CHAPITRE I. Division generale de cet ouvrage *ibidem.*
CHAP. II. Des lettres en general. 3
CHAP. III. Division & permutation des lettres. 4
Prononciation de l'ηʈα. 6
Prononciation de l'ω. *ibid.*
Prononciation de l'υ. 7.
CHAP. IV. Des diphthongues. *ibid.*
CHAP. V. Des consonnes. 11
CHAP. V. Des Lettres prises arithmetiquement. 16
Table de la combination des nombres. 18
CHAP. VII. Des syllabes en general. 19
CHAP. VIII. Des proprietez de la syllabe. 20
Des accens. 21
Des esprits. 23
CHAP. IX. De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes. *ibid.*
CHAP. X. De la contraction des syllabes. 25
CHAP. XI. Du changement des dernieres syllabes dans le concours de deux mots. 27
De l'apostrophe. 28
Du ν adjoûté à la fin des mots. 30
Liste des Lettres avec leurs changemens plus considerables, 31
CHAP. XII. De quelques autres particularitez qui regardent la lecture ou l'écriture. 43
CHAP. XIII. Des Liaisons ou Abbreviations. 44
Table des liaisons de lettres, ou abbreviations pour rendre l'écriture plus belle & plus courante. 45

LIVRE II.

Des mots, & premierement des noms.
CHAP. I. Definition & division du mot. 48
CHAP. II. Du nom en general, 49
Maniere de decliner l'article. 50
CHAP. III. Des Declinaisons, & premierement de la premiere Declinaison des parisyllabes. 51
Regle generale pour la Declinaison des parisyllabes. *ibid.*
Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple. 52
Des Masculins en ας ou en ης, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple. 54
Table de la premiere Declinaison parisyllabe, avec ses Dialectes. 57
Des contractes de la premiere Declinaison parisyllabe. 58
CHAP. IV. De la seconde Declinaison parisyllabe, dont les Grammairiens font la 3. des simples. *ibid.*
Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriéme Declinaison simple. 60
Table de la 2. Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes, 62
Des contractes de la seconde Declinaison parisyllabe. *ibid.*
CHAP. V. De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent 5. des simples. 63
Du Vocatif. 64
CHAP. VI. Des autres Cas de la Declinaison imparisyllabe. 67
Formation du Genitif. *ibid.*

Pp





Du Datif Plurier. 74
CHAP. VII. Des contractes. 76
Noms en ευς, dont les Grammairiens font la 3. des contractes. 78
Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la 2. des contractes. *ibid.*
Noms en ης, & les Neutres en ες & en ος, dont les Grammairiens font la 1. des contractes. 79
Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quatriéme des contractes. 81
Des Neutres en ας pur, ou en ρας, dont les Grammairiens font la cinquiéme des contractes. 82
Contractes qui ne suivent pas l'analogie des precedens. 83
CHAP. VIII. Des noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de genre. *ibid.*
Des irreguliers dans la Declinaison. *ib.*
Des Defectueux. 86
Des indeclinables augmentez par φι ou φιν. 87
CHAP. IX. De la motion ou variation des Noms : & 1. des Adject. *ibid.*
Adjectifs irreguliers. 90
De la variation des Substantifs. *ibid.*
CHAP. X. Des Compar. & Superl. 92
De leur terminaison. *ibid.*
Maniere de former ces Comparat. *ibid.*
CHAP. XI. Des noms de nombre. 97
Observation sur les nombres cardinaux. 98
Sur les nombres Ordinaux. 99
Sur les nombres faits par abstraction. 100
Des nombres multiples. *ibid.*
CHAP. XII. Des Pronoms, & premierement des primitifs. 101
Table des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes. 104
Des Derivatifs, soit possessifs, soit nationaux. 105
Des Demonstratifs & Relatifs. 106
Table des trois Pronoms Demonstratifs avec leurs Dialectes. 107
Table de l'Article & du Relatif ὅς, avec leurs Dialectes. 108
Des Pronoms composez. 109
Avertissement sur ces Pronoms. *ibid.*
Table d'ὅστις, avec ses Dialectes. 110

LIVRE III.

Des Verbes, & premierement de ceux en ω.

CHAP. I. De la nature & des proprietez du Verbe. 111
Difference des Verbes. 113
Les Conjugaisons. *ibid.*
CHAP. II. Observations pour apprendre facilement à conjuguer. 114
De la figurative. *ibid.*
De la terminaison. 116
De la 3. personne Pluriere. 118
Table pour conjuguer le Verbe Act. 120
CHAP. III. De l'augment divisé en syllabique & temporel. 122
De l'augment syllabique. *ibid.*
De l'augment temporel. 128
Exceptions des regles de l'augment temporel. 125
Ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font une diphthongue. *ibid.*
De ceux qui gardent ει. 129
CHAP. IV. De l'augment des composez. 131
CHAP. V. De l'augment Attique & Jonien. 134
De l'ε changé en η Attiquement. *ibid.*
De l'ε joint devant l'augment temporel, de l'η resolu en εα, & de l'ει mis pour λε ou με. 135
Du redoublement Attique au Parf. 136
Troisiéme syllabe de ce Preterit Attique abregée. 137
Du Plusque-parfait Attique. *ibid.*
De l'augment Ionien. 139
Observations poëtiques sur l'augment du Plusque-parfait. *ibid.*
CHAP. VI. Observation sur les personnes du Duel. 140
Table du Duel pour tous les temps Actifs & Passifs. 141
CHAP. VII. De chaque temps en particulier, avec ses Dialectes. 142
Du Present. *ibid.*
De l'Imparfait. *ibid.*
CHAP. VIII. Du Futur & Aoriste premiers. 143

Formation du Futur 1. ibid.
Exception pour les Verbes qui ont une immuable avant ω. 144
Des Verbes en ω pur, qui oftent σ au Futur. 146
Des polyfyllabes en ίζω qui ôtent auffi σ. ibid.
Des Futurs en ύσω ou αύσω. 148
Des Futurs afpirez. ibid.
Formation de l'Aorifte premier. 149
Exception pour la penultiéme. 150
Exception pour la figurative de l'Aorifte 1. 151
CHAP. IX. Du Fut. & Aor. 2. 152
Formation du Futur 2. ibid.
Verbes qui changent au Futur 2. la figurative du Prefent. 155
Des Verbes en ζω ou σσω. 156
Formation de l'Aorifte 2. 157
De la 3. perf. Pluriere en σαν. 158
CHAP. X. Du Parfait & Plufque-parfait. 159
Terminaifon & figurative du Parf. ib.
De la penultiéme du Parfait. 160
Formation du Plufque-parfait. 162
Des perfonnes Ioniennes & Attiques de ce temps. 163
CHAP. XI. De la formation des autres Modes, & premierement du Subjonctif. ibid.
De l'Optatif. 165
De l'Aorifte 1. Eolique. 167
CHAP. XII. De l'Imperatif. 168
De la 3. perfonne pluriere Attique. 169
De l'Infinitif. ibid.
CHAP. XIII. Des Participes. 171
CHAP. XIV. Du Verbe Paffif. 174
Des terminaifons Paffives. ibid.
Formation de la 3. perfonne Singuliere & Pluriere. 175
Formation des autres perfonnes. ibid.
Des Aoriftes Paffifs. 176
Table du Verbe Paffif. 178
CHAP. XV. De chaque temps Paffif en particulier. 180
Du Prefent. ibid.
De l'Imparfait. 181
CHAP. XVI. Des Futurs & des Aoriftes Paffifs. 182
Formation du Futur 1. ibid.
Formation du Futur 2. Paffif. 185
Formation des deux Aor. Paffifs. ibid.
De la 3. perfonne plur. Eolique. 186
CHAP. XVII. Du Parfait, Plufque-parfait, & Paulò-poft-Futur. 188
Formation du Parfait paffif. ibid.
De la 3. perfonne pluriere Ionienne, du Parfait & Plufque-parfait, Indicatifs, & du Prefent, ou Imperatif Optatif. 193
Formation du Plufque-parf. paffif. 195
Formation du Paulò-poft-Futur. 196
CHAP. XVIII. Des autres Modes, & des Participes. 197
Le Subjonctif. ibid.
L'Optatif. 199
L'Imperatif. 202
L'Infinitif. 203
Les Participes. 204
CHAP. XIX. Du Verbe moyen en general. 205
Table du Verbe moyen. 207
CHAP. XX. Des temps & des meufs du Verbe moyen en particulier, avec leurs Dialectes. 208
Formation des 2. Futurs Indicatifs. ib.
Formation des 2. Aoriftes. 209
Formation du Parfait medion. 210
Le Plufque-parfait. 214
CHAP. XXI. Des autres Modes, & des Participes. 215
Le Subjonctif. ibid.
L'Optatif. 216
L'Imperatif. 217
L'Infinitif. ibid.
Les Participes. 218
De la feconde efpece des Verbes en ω, qui eft des circonflexes. 219
CHAP. XXII. Ce que c'eft que les circonflexes, & la maniere de les conjuguer. ibid.
Maniere de faire la contraction dans ces Verbes. ibid.
Table des Verbes circonflexes. Act. 222
CHAP. XXIII. Quelques obfervations fur les 2. temps capables de contraction dans les circonflexes. 224
Que plufieurs changent de figurative

& ainsi font diversement leur contraction. *ibid.*
Que les dissyllabes en ίω ne se contractent pas par tout. 225
De la contraction en α changée en η *ib.*
Observation sur l'Optatif. 226
Sur l'Infinitif. 227
CHAP. XXIV. Des temps des Verbes circonflexes qui rentrent dans l'analogie des Barytons. 228
De la penultiéme des Futurs des circonflexes. *ibid.*
Des Futurs seconds, Aoristes seconds & Preterits medions. 229
Des autres temps & des autres modes. 231
CHAP. XXV. Du Passif & du medion des circonflexes. *ibid.*
Table des Verbes circonflexes Pass. 232
Du Preterit passif des circonflexes. 234
De la seconde personne en σαι, *ibid.*
Des Verbes moyens circonflexes. *ibid.*
CHAP. XXVI. Observations sur les Dialectes des circonflexes. 235

LIVRE IV.

De la Conjugaison des Verbes en μι.

CHAP. I. Quelle est la nature des Verbes en μι. & combien de sortes il y en a. 237
Formation des Verbes en μι. 238
Table pour conjuguer les Verbes en μι. 240
Observations generales sur les Dialectes des Verbes en μι. 242
CHAP II. Des temps de l'Actif en particulier avec leurs Dialectes, & premierement de l'Indicatif, temps present. 243
Formation de l'Imparfait. 244
Que le Verbe en μι prend des temps du Circonflexe. 246
Formation de l'Aoriste second. 247
CHAP. III. Des autres Modes, & des Participes. 249
Le Subjonctif. *ibid.*
L'Optatif. 251
Formation de l'Imperatif. 252
Formation de l'Aoriste 2. de l'Imperatif. 254
De la penultiéme de l'Infinitif. 255
Des terminaisons des Participes. *ibid.*
CHAP. IV. Du Passif & Medion des Verbes en μι. 256
Temps present de l'Indicatif. 257
L'Imparfait. 258
Le Subjonctif. 259
L'Optatif. 260
L'Imperatif. 261
L'Infinitif. *ibid.*
Les Participes. *ibid.*
CHAP. V. Des temps des Verbes en μι qui rentrent dans l'analogie de la Conjugaison barytone, & premierement pour l'Actif. 262
Du Futur premier. *ibid.*
De l'Aoriste premier. *ibid.*
Du Preterit parfait. 263
Du Participe du Preterit fait par syncope. 264
Du Futur premier du Passif. *ibid.*
De l'Aoriste premier. 265
De la penultiéme du Parfait. *ibid.*
Du Verbe moyen. 268

Des Irreguliers en μι.

CHAP. VI. Des descendans d'ἕω par un esprit doux, & premierement d'εἰμί, *sum.* 270.
Table pour conjuguer le Verbe Substantif εἰμί. 271.
Present de l'Indicatif avec ses Dialectes. 272
L'Imparfait. *ibid.*
Le Subjonctif. 274
L'Optatif. 275
L'Imperatif. *ibid.*
L'Infinitif. *ibid.*
Le Participe. *ibid.*
Le Medion du Verbe Substantif. 276
CHAP. VII. D'εἶμι & ἵεμαι. 277
De la Formation d'εἶμι, vado, *je vay.* *ibid.*
De la Formation d'ἶμι, eo, *je vay.* 281
CHAP. VIII. Des Verbes pris d'ἕω avec un esprit rude, & premiere-

ment d'ἵημι, mitto, *envoyer*. 282
CHAP. IX. D'ἵεμαι, ἧμαι & εἶμαι 287
Formation d'ἵεμαι, concupiſco, *deſirer*. *ibid.*
Formation d'ἧμαι, ſedeo, *s'aſſeoir*. *ibid.*
CHAP. X. Des irreguliers en μι, pris d'ailleurs que du Verbe ἴω ou ἕω. 290
Du Verbe κεῖμαι, *iaceo*. *ibid.*
D'ἴσημι, *ſcio*. 291
De φημί, *dico*. 292

LIVRE V.

Des Verbes defectueux, & de l'Inveſtigation du Theme. 295

CHAP. I. Des defectueux qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait, & premierement de ceux en ω. 296
1. Defectueux en ω pur. *ibid.*
2. Defectueux en ω non pur. 297
CHAP. II. Des defectueux en μι qui n'ont gueres que le Preſent & l'Imparfait de quelques Modes. 301
1. Ceux pris d'un Verbe en άω. 302
2. Ceux pris d'un Verbe en έω. 304
3. Ceux pris d'un Verbe en όω. *ibid.*
4. Ceux pris d'un Verbe en ύω. *ibid.*
CHAP. III. De l'autre eſpece des defectueux, qui ſont inuſitez au Preſent & à l'Imparfait. 307
Liſte des Verbes inuſitez. 308
CHAP. IV. Des Verbes en μι inuſitez au Preſent. 313
CHAP. V. Des defectueux qui n'ont que la 3. perſonne. 314

Inveſtigation du Theme.

CHAP. VI. Ce que c'eſt que l'Inveſtigation du Theme, & comment on y doit proceder. 316
Regle generale pour l'Inveſtigation du Theme. 317
CHAP. VII. Des Verbes dérivez qui prennent leurs temps de leurs primitifs. 320
CHAP. VIII. De ceux qui prennent leurs temps d'autres ſynonymes, ou Verbes de meſme ſignification. 332
CHAP. IX. Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mêmes, font neanmoins quelques changemens extraordinaires. 345

LIVRE VI.

Des Particules indeclinables;

Et

De la dérivation, compoſition & affection, ou proprieté de ſignification dans les mots. 353

CHAP. I. Des Adverbes. *ibid.*
Des Interjections. 355
CHAP. II. Des Prepoſitions. 360
1. Leur diviſion. *ibid.*
2. Leur force en compoſition. 361
Des Prepoſitions inſeparables. *ibid.*
De la force des Prepoſitions ſeparables en compoſition. 362
Liſte des Prepoſitions, où l'on fait voir plus amplement leur force dans les compoſez. 364
De la mutation des Prepoſitions dans les compoſez. 368
CHAP. III. Des conjonctions ou liaiſons. 370
CHAP. IV. Des noms dérivez, & premierement de ceux qui viennent d'autres noms. 371
1. Des Patronymiques ou noms de parenté. *ibid.*
2. Des Nationnaux. 372
3. Des Poſſeſſifs. 373
4. Des Diminutifs. 374
5. Des Augmentatifs. 376
6. Des Denominatifs. 377
CHAP. V. Des dérivez des Verbes. 378
1. De l'Actif. *ibid.*
2. Du Paſſif. 379
3. Diverſes terminaiſons qui ont rapport aux trois precedentes. 381
4. Trois autres terminaiſons priſes de la meſme perſonne, ſçavoir τος, τεον, & τυς. 382
5. Du Parfait Moyen. 384

CHAP. VI. Des mots composez, & particulierement des Noms. 385
1. Composez de deux Noms. 386
2. Composez d'un Verbe & d'un Nom. 388

LIVRE VII.

De la Syntaxe Grecque. 393
1. Introduction à la Syntaxe. *ibid.*
2. Changement dans les syllabes à cause de la construction. 394
3. De la Ponctuation. 396
CHAP. I. De ce que les Grecs ont de particulier avec les Latins en la convenance du discours. 396
L'ATTRACTION distinguée du regime *ibid.*
Du Relatif. 401
De l'Infinitif. 402
Maniere de suppléer le Gerondif en Grec. 406
Infinitif gouverné d'une Preposition. 407
Difficultez sur le regime de l'Infinitif. 408
Des Participes. 409
Du Neutre Plurier joint avec un Verbe Singulier. 410
CHAP. II. De ce que les Grecs ont de different d'avec les Latins dans le regime; & premierement des Prepositions & des questions de lieu. 413
Du regime des Prepositions. *ibid.*
Liste des PREPOSITIONS Grecques, avec leurs beautez & leurs divers regimes. 414
Des questions de lieu. 430
CHAP. III. Du regime du GENITIF. 431
Des Noms qui gouvernent, ou sont gouvernez au Genitif. *ibid.*
Avertissement touchant le Superlatif. 432
Expressions remarquables avec le Comparatif. 433
Du regime des Adverbes. 434
Raison du regime des Adverbes. 436
Divers Noms regis au Genitif. 437
Noms de temps mis aussi à l'Accusatif, ou à l'Ablatif. *ibid.*
La matiere & le prix à l'Ablatif. 438
Plusieurs Verbes qui prennent un Genitif. 439
CHAP. IV. Regime du DATIF. 444
Regime de l'ACCUSATIF. 447
Des Verbes qui ont deux Accus. 449
CHAP. V. Du Passif. 450
Qu'en Grec il y a trois Cas absolus. 452
Maniere de resoudre la construction absoluë. 454
Si le Nominatif peut estre absolu. 455
Si le Cas absolu se doit toûjours rapporter à une personne differéte. 456
CHAP. VI. Observations sur les divers regimes. 457
1. Divers regimes joints ensemble. *ib.*
2. Varieté dans le sens à cause du divers regime. 458
3. Regimes divers dans les Verbes composez de Prepositions. *ibid.*
4. Changement dans l'expression par le regime. 459
CHAP. VII. Observations sur les figures de construction. *ibid.*
1. Ellipse. 460
Premiere Liste de plusieurs Noms sous-entendus dans les Auteurs Grecs. 461
Seconde Liste des Verbes, au Participes sous-entendus. 464
Troisiéme Liste des Prepositions sous-entenduës. 465
Zeugma. 467
2. Pleonasme. 468
3. Syllepse. *ibid.*
Syllepse Relative. 469
4. Hyperbate. 470

LIVRE VIII.

Contenant des Remarques particulieres sur toutes les parties du discours. 471
CHAP. I. Remarques sur les Noms, & 1. des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur construction. *ibid.*

TABLE.

CHAP. II. Si les Grecs ont un Ablatif. 473
CHAP. III. Construction des Noms de nombre. 478
Comment on allie les nombres. 479
Diverses particules servant à exprimer les nombres. ibid.
CHAP. IV. Remarques sur l'Article. 481
CHAP. V. Que l'Article se prend souvent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς. 484
CHAP. VI. Remarques sur les Pronoms, & premierement des Reciproques & des Relatifs. 486
2. Des Possessifs. 487
CHAP. VII. De quelques Noms dérivez des Pronoms, & 1. des Relatifs de qualité οἷος & ποῖος. 488
2. D'ὅσος & τοσοῦτος. 491
CHAP. VIII. Remarques sur les Verbes, & 1. qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes. ibid.
2. De πάσχω & ὀφείλω. 494
CHAP. IX. Qu'il faut considerer la nature des temps. 494
1. De l'Aoriste premier. 495
2. Du Futur premier. 496
3. Des Parfaits & Aoristes Passifs. ib.
4. Des Aoristes Medions. ibid.
CHAP. X. Qu'il faut considerer la nature & disposition des Modes, & premierement de l'Indicatif, Subjonctif & Optatif. 497
2. De l'Imperatif & Infinitif. 498
3. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif. 499
4. Infinitifs & Participes de tous temps. 500
5. Des Noms en τέον. ibid.
De deux expressions plus remarquables & plus difficiles à resoudre. 501
CHAP. XI. Remarques sur les particules indeclin. & 1. de l'ὅτι. 502
1. Qu'ὅτι est toûjours Relatif. ibid.
2. ὅτι μὴ, nisi. 506
3. ὅτι, quam. 507
CHAP. XII. Des Prepositions. 508
Variation d'une mesme phrase par les Prepositions. 509
Variation d'un mot en divers sens par les Prepositions. ibid.
Sens remarquable d'ἀπό. 511
Periphrase d'ἀμφί & περί. ibid.
Difficulté sur ces Periphrases. 512
CHAP. XIII. De la Particule ὡς, ut. 514
CHAP. XIV. Des Particules negatives. 516
Μήποτε. 517
CHAP. XV. De la Particule ἄν. 518
2. Ἄν avec l'Infinitif, & les Participes. 519
3. Ἄν, dans les interrogations. 520
4. Ἄν, expletif ou surabondant, & elliptique, ou sous-entendu. 521
5. Force remarquable de la Particule ἄν pour abreger. ibid.
CHAP. XVI. De quelques autres Particules qui servent de liaison, ou de transition dans le discours. 522
1. De celles qui unissent les choses. ib.
2. De celles qui apportent quelque distinction. ibid.
3. De celles qui servent à continuer un discours. 524
4. De celles qui servent à exprimer quelque doute. 525
5. De celles qui servent à inferer quelque consequence. 526
6. Des Particules adversatives. ibid.

LIVRE IX.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la quantité des syllabes. 529
CHAP. I. Quelques Regles generales de la Quantité. ibid.
1. Observations sur les muettes & liquides. ibid.
2. Des syllabes longues, ou breves en general. 530
CHAP. II. Des Regles particulieres de la Quantité, & premierement des trois voyelles communes avant la penultiéme. 531

TABLE.

Regle generale des trois voyelles α, ι, υ. *ibid.*
CHAP. III. Des trois voyelles communes dans la penultiéme. 536
CHAP. IV. Des trois voyelles communes à la fin des mots. 542
CHAP. V. Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes. 544

Seconde Partie de ce Livre.

Des Accens Grecs.

CHAP. VI. Ce que c'est qu'accent, qu'il y en a de trois sortes; quelle est leur nature & leur analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la quantité. 546
CHAP. VII. Les Regles des accens, & premierement des Noms. 551
CHAP. VIII. Des accens des Verbes. 562
CHAP. IX. Des Enclitiques. 568
Des Esprits. 575
CHAP. X. Diverses observations sur les Accens & sur la distinction des mots. 576

Troisiéme Partie de ce Livre.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

CHAP. XI. Des quatre Dialectes en general. 579
CHAP. XII. Des Licences Poëtiques. 585
CHAP. XIII. Observations sur la liberté de la Poësie Grecque. 590

Fin de la Table.







